Acquisitions

VASARI

ACQUISITIONS

1964 - 1965

SNOW'S : "WALKING WOMAN"

CREG. CURNOE : "SUNDAY LACROSSE AT TALBOT ST. SCHOOL"

EGYPTIAN DIORITE RELIEF

Hubert ROBERT

CRUCIFIX

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Granby La Voix de L'Est, Que.
September 15, 1964

Tableau de grande valeur découvert dans un grenier

Un tableau datant du XVIe siècle, peint par l'un des plus célèbre disciple de Michel-Ange, a été découvert par hasard dans un grenier de Toronto et acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal en l'honneur de feu Edward Cleghorn.

Intitulé "Les Noces de Cana" ce tableau est l'oeuvre de Giorgio Vasari (1511-74), l'un des représentants les plus éminents du maniérisme florentin.

M. Cleghorn fut au service du Musée durant 12 ans. Lors de son décès, en 1962, il était directeur associé de l'institution.

M. Evan H. Turner, directeur du Musée, a déclaré que cette peinture fort rare "aurait certainement fasciné" le disparu.

"M. Cleghorn manifestait un grand enthousiasme pour la peinture florentine et il était particulièrement attaché aux biographies des peintres de la Renaissance écrites par le même Vasari.

"Nous avons donc pensé que M. Cleghorn aurait été heureux de voir ce magnifique tableau accolé à son nom".

Cette huile sur panneau de 16 sur 12 pouces, ayant appartenu à la collection Esterhazy de Budapest, représente une esquisse d'un grand retable peint en 1566 en l'église San Pietro de Pérouse.

La plus petite version est considérée par les spécialistes comme étant supérieure puisqu'on sait que Vasari a travaillé avec un assistant lors de la composition finale de Pérouse.

Intime de Michel-Ange et consulté par le pape Pie V lors des travaux du Vatican, Vasari nous est cependant demeuré mieux connu comme auteur des "Vies des plus éminents peintres, sculpteurs et architectes" ouvrage en cinq volumes sur les maîtres de la Renaissance.

Beaucoup d'historiens considerent cette étude comme la plus importante de l'histoire de l'art, tant comme source de renseignements qu'à titre de modèle pour les historiographes italiens qui l'ont suivi.

Selon M. Turner, il est étonnant de pouvoir trouver encore des oeuvres telles que celle de Vasari au Canada.

"Elle avait été remisée dans un grenier pendant des années," dit-il. Il n'a pas voulu révéler le nom de l'ancien propriétaire.

Le panneau a été monté sur un cadre de la même époque et il est maintenant exposé dans le hall d'entrée du Musée. L'acquisition a été effectuée grâce à un fonds créé par les amis de M. Cleghorn.

"M. Cleghorn avait deux penchants, rappelle M. Turner. La peinture canadienne d'une part, et la peinture florentine. Il a souvent donné des conférences sur l'un ou l'autre de ces sujets."

M. Cleghorn est décédé à l'âge de 59 ans. Originaire de Montréal, il s'était fait connaître dans les affaires aussi bien que dans les milieux artistiques.

Il commença à travailler auprès d'une société de comptables agréés et devint plus tard chef de bureau d'une agence de courtiers en valeurs.

De 1938 à 1934, il fut attaché au service des annonces du journal "The Gazette".

Il devint comptable à l'hôtel Chantecleric de Ste-Adèle de 1939 à 1941 et membre d'une société de comptables agréés de Kitchener (Ont)., de 1941 à 1944.

Il était entré au service administratif du musée de Montréal en 1950 mais son intérêt pour l'art datait de bien loin. Il avait auparavant étudié deux ans à l'Ecole d'art et de dessin du Musée et suivi des cours d'art à l'université Mc Gill.

En 1928, il visitait pendant quatre mois les musées et galeries d'art du nord de l'Europe dans le but de perfectionner ses connaissances.

Peintre paysagiste lui-même pendant cinq ans, il participa à diverses expositions au Canada et bénéficia également à cette époque d'une exposition particulière au musée de Montréal.

De 1944 à 1950, il enseigna l'art à l'université de Western Ontario tout en s'occupant du secrétariat administratif du collège Waterloo.

En 1950, en raison de ses antécédents dans les milieux financiers et de son expérience parallèle dans le domaine artistique, il fut invité à servir d'assistant au directeur du musée de Montréal, qui était alors M. Robert Tyler Davis.

Il devint directeur-adjoint en 1955 et plus tard directeur associé au cours du mandat de M. John Steegman. A ce titre, il devait enseigner à l'Ecole d'art et diriger le personnel du Musée. Il s'occupa également de l'administration financière de l'institution.

En 1958, les Conseil des Arts du Canada lui remit une bourse spéciale en vue d'étudier la Renaissance italienne. Il passa donc environ six semaines à Rome, à Florence et à Venise.

L'Evangeline, Moncton, N.B.
August 31, 1964

Montréal fait l'acquisition d'un tableau rare

MONTREAL (PC) — La Musée des Beaux-Arts de Montréal a fait l'acquisition d'un tableau rare, datant du XVIe siècle, qui a été exécuté par l'un des plus célèbres disciples de Michel-Ange.

Intitulé "Les Noces de Cana" et peint par Giorgio Vasari, qui a vécu des années 1511 à 1574, le tableau a été découvert par hasard dans un grenier de Toronto, où il dormait depuis plusieurs années. Un porte-parole du musée a refusé de divulguer le nom de l'ancien propriétaire.

Le musée a acheté ce tableau en l'honneur de feu Edward Cleghorn, un ancien directeur associé de l'institution, décédé en 1962.

M. Evan H. Turner, directeur du Musée, a dit l'huile peinte sur un panneau de 16 par 12 pouces avait appartenue à la collection Esterhazy de Budapest. Il s'agit d'une esquisse d'un grand rétable qui devait être peint en 1566 en l'église San Pietro de Pérousse, en Italie.

Vasari est surtout connu comme étant l'auteur des "Vies des plus éminents peintres, sculpteurs et architectes", ouvrage en cinq volumes sur les maîtres de la Renaissance.

Lors des travaux de construction du Vatican, le pape Pie V avait consulté Vasari.

M. Glenghorn, qui était âgé de 59 ans lorsqu'il est disparu et qui depuis 1950 était associé au musée, manifestait un grand enthousiasme pour la peinture florentine, a déclaré M. Turner.



MONTREAL'S TEMPLE SCULPTURE FROM BEHBEIT
The best of monuments to the last of Pharaohs.

most celebrated of the intaglio reliefs are on display at Manhattan's Metropolitan Museum of Art and the Walters Art Gallery in Baltimore. Last week, the Montreal Museum of Fine Arts announced quietly that it had acquired the third—and it is by no means the least.

Montreal's 40 by 54 in. relief is deeply incised in pink-stippled grey diorite hauled from the granite quarries of Aswan, over 500 miles to the south. The tableau it depicts is called *Nektanebos II Makes an Offering to Osiris*. The unusually well-preserved sculpture is remarkable for its departure from the rigid conventions of earlier Egyptian religious art. Nektanebos, last of the native Pharaohs, is pictured as the antithesis of the usual dour despot, wears a delightful, delighted smile as he stands with arms gracefully outstretched toward Osiris, the God of the Underworld.

Osiris, who appears on either side of him in the Montreal relief, also bears little resemblance to the stern, mummy-like figure depicted in most Egyptian sculpture. Instead, he wears a gay, miter-like *antef* crown of feathers and the smile of an amused listener. (The cross-like symbol in Osiris' left hand is called an *ankh*, the amulet of life.) King and god could be dancing a minuet or sharing a private joke, as befits potentates securely enthroned, as the inscription said, "before men, in life and good fortune."

The Montreal museum, which bought the relief from a New York dealer, will not say how much it cost—and with Egyptian acquisitions, no museum does. At almost any price, though, it would have been a rare buy. Especially since Nasser came to power in Cairo, and imposed an ironclad veto on exports of Pharaonic art, authentic Egyptian antiquities have soared in value and virtually disappeared from the market. "For collecting works of this kind," glowed Museum Director David C. Carter, "it is now five minutes to twelve."

Vasari Painting in Montreal

The 16th century painting by one of Michelangelo's most famous disciples, discovered by chance in a Toronto attic, has been purchased by The Montreal Museum of Fine Arts in honor of the late Edward (Ned) Cleghorn.

The work, entitled "The Marriage Feast at Cana," is by Giorgio Vasari (1511-74), one of the prominent painters of the Florentine Mannerist school. In addition to his importance as an artist, Vasari was also the first great art historian. His name is synonymous with his book, "Lives of the Most Eminent Painters, Sculptors, and Architects", a five-volume work on the significant artists of the Renaissance in Italy.

Mr. Cleghorn, in whose honor the painting was bought, was Associate Director of The Montreal Museum until his death in 1962.

The painting—oil on panel—measures 16 by 12 inches. It formerly was part of the Esterhazy collection in Budapest and is a sketch for a big altarpiece in the Church of S. Pietro, in Perugia, painted in 1566. This smaller version is considered by many to be the superior work between the two.

art education
october 1964

Time CDN Edition
Montreal, Que.
November 20, 1964

MUSEUMS

At Five Minutes to Twelve

"Behind a great quadrangular wall," reported a French team that visited the upper Nile Delta in the 1820s, "are piled the remains of one of the most beautiful monuments of Egyptian architecture." Modern Egyptologists agree. Once, amid the ruins of the Temple of Isis at Behbeit, the City of Festivals, travelers could still marvel at its sacred sculptures, executed between 358 and 341 B.C., in the last great efflorescence of indigenous Egyptian art before the ancient kingdom was overrun by Persian hordes. Today only three undoubted Behbeit sculptures are definitely known to survive. The

Campbellton Tribune, N.B.
May 26, 1965

Gaspe Carving Finds Its Way To Museum

A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

16 Feet High

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons he believed, to acquire it.

The main portion of the figure the feet, legs, cloth wrapping

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
March 6, 1965

Bas-relief antique au Musée des Beaux-Arts

MONTREAL (PC) — Un bas-relief eu albâtre gypseux, venant du palais d'un des rois les plus puissants de l'Assyrie, il y a près de neuf siècles avant Jésus-Christ, a été acquis par le Musée des Beaux Arts de Montréal.

Le directeur du Musée, M. David Carter a déclaré, en annonçant cette nouvelle acquisition, qu'il "est en effet rare de trouver sur le marché mondial un relief de cette qualité."

Il s'agit d'un génie ailé à la tête d'aigle fructifiant l'arbre sacré. Cette dale, qui mesure 50 pouces et demi par 50 pouces et un quart, appartenait au palais d'Assurnazipal II.—883-859 av. J.-C.— à Mumrud, ville du nord de l'Irak moderne.

London Evening Free Press
London, Ont.
March 5, 1965

Assyrian Treasure

MONTREAL (CP) An art treasure from the palace of one of ancient Assyria's most powerful kings has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

The work, a low relief of gypseous alabaster, was originally in the palace of Ashurnasirpal II at Nimrud, in present-day Iraq. Ashurnasirpal

New Glasgow News
New Glasgow, N.S.
(Daily, Circ. 8,078
Friday, March 5, 1965

TREASURE ACQUIRED

MONTREAL (CP) — An art treasure from the palace of one of ancient Assyria's most powerful kings has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The work, a low relief of gypseous alabaster, was originally in the Palace of Ashurnasirpal II at Nimrud, in present-day Iraq. It is title eagle-headed winged figure fertilizing the sacred tree, and measures 50½ to 50¼ inches. Ashurnasirpal II lived nearly nine centuries before Christ.

Daily News, St. John's, Nfld.
March 8, 1965

TREASURE ACQUIRED

MONTREAL (CP) — An ar treasure from the palace of on of ancient Assyria's most pow erful kings has been acquire by the Montreal Museum o Fine Arts. The work, a low re lief of gypseous alabaster, wa originally in the Palace of As hurnasirpal II at Nimrud, i present-day Iraq. It is titled ea gle-headed winged figure fer tilizing the sacred tree, an measures 50½ to 50¼ inches Ashurnasirpal II lived nearl nine centuries befire Christ.

St. Catharines Standard, Ont.
March 5, 1965



Artist Marcel Gibrat is shown doing restoration work on the Assyrian relief recently acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The carved stone slab, from the palace of a king who lived nine centuries before Christ, shows the strongly stylized figures typical of developed Assyrian style.
—CP Wirephoto

Westmount Examiner
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 2,710)
Friday, May 7, 1965

Bronfmans acquire 4 museum works

Six works have been acquired from the 82nd annual Spring Exhibition of The Montreal Museum of Fine Arts for the Museum's permanent collection, including four acquired by the Saidye and Samuel Bronfman Collection at the Museum. Director David G. Carter announced this week.

The Museum's Canadian Acquisitions Committee purchased John Nesbitt's untitled bronze sculpture, which won the Women's Committee's $500 prize for sculpture in the exhibition, and Charles Daudelin's bronze Hiéroglyphe. Nesbitt lives in Montreal and Westport, Conn., and Daudelin in Kirkland, Que.

The Saidye and Samuel Bronfman Collection acquired two paintings, one sculpture and one work in the other media category.

The paintings are the still life "Handbag & Hat-box No. 3" by Iaian Baxter, of Vancouver, B.C.; and "Maya No. 1" by Brian Fisher, also of Vancouver.

The sculpture, entitled Venus and made of steel, is by Walter Fuhrer, of Montreal.

"Look with thy face upon the mountains" by Gerald Leopold Willowdale, Ont., was the acquisition in the other media section.

The Spring Exhibition remains on view at the Museum until May 9.

L'Evenement, Quebec, Qué.
March 5, 1965

Le musée des Beaux-Arts de Montréal vient de faire une "acquisition"

MONTREAL (PC) — Un bas-relief en albâtre gypseux, cenant du palais d'un des rois les plus puissants de l'Assyrie, il y a près de neuf siècle avant Jésus-Christ, a été acquis par le Musée des Beaux Arts de Montréal.

Le directeur du Musée, M. David Carter, a déclaré, en annonçant cette nouvelle acquisition, qu'il "est en effet rare de trouver sur le marché mondial un relief de cette qualité".

Il s'agit d'un génie ailé à la tête d'aigle fructifiant l'arbre sacré. Cette dalle, qui mesure cinquante pouces et demi par 50 pouces et un quart, appartenait au palais d'Assurzipal II, — 883-859 av. J.-C. — a Mumrud, ville du nord de l'Irak moderne.

...aison des Beaux-Arts présentera les oeuvres d'un peintre ukrainien

GRANBY — A l'occasion de l'ouverture officielle de la Maison des Arts qui aura lieu le 17 septembre, conjointement à celle de l'agence de voyages de Mme Marie-Rose Boulanger, une centaine de toiles de M. Andrei Zodorozny seront exposées au musée local. Le peintre est d'origine ukrainienne et sa renommée artistique est déjà étendue à travers tout le Canada.

Le vernissage qui aura lieu le 17 septembre à 3 heures 30 p.m. sera présidé par Son Honneur le maire P.-H. Boivin. De nombreux invités notamment des représentants de compagnies aériennes et navales, de même que les membres du Musée seront présents à cette inauguration.

Né en 1921, à Borszjv près de Lvov au sud-ouest de l'Ukraine, Andrei Zadorozny reçut les premiers rudiments de l'art dans son pays d'origine. Emigré au Canada en 1937, il étudia l'art au Collège Sir George Williams en 1942, puis au Musée des Beaux-Arts après sa démobilisation dans l'Armée Canadienne.

Depuis ce temps, l'artiste s'est fait connaître dans tous les milieux artistiques de la province, notamment à la Librairie Tranquille, au Cercle Universitaire, à la Galerie d'Art Antoine, à la 12e Galerie du Musée des Beaux-Arts à Montréal, à l'Université McGill, ainsi qu'au centre d'Art de Cowansville. Ces Galeries ont reçu les oeuvres artistiques de M. Zadorozny pour une exposition individuelle. Mentionnons également que l'artiste ukrainien a participé à de nombreuses expositions de groupe l'Art Canadien Contemporain, à Toronto; les Amis de l'Art, la Société Canadienne des Peintres à l'aquarelle, la Galerie d'Art d'Hamilton, la Galerie de Winnipeg et de nombreuses autres. Ces expositions s'échelonnent sur une période de onze ans pendant lesquelles le peintre exécuta de nombreuses oeuvres.

Ses peintures font la joie des collectionneurs privés du Canada. En outre le Musée des Beaux-Arts de Montréal possède quelques-unes de ses oeuvres.

M. Zadorozny travaille au Musée des Beaux-Arts et donne des leçons artistiques aux membres du Y.M.C.A. de Notre-Dame de grâce et de Lachine-Dorval. Son art est essentiellement figuratif.

The Telegram
Toronto, Ont.
March 6, 1965

Treasure From Assyria

MONTREAL

An art treasure from the palace of one of ancient Assyria's most powerful kings has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

The work, a low relief of gypseous alabaster, was originally in the palace of Ashurnasirpal II at Nimrud, in present-day Iraq.

It is titled Eagle-Headed Winged Figure Fertilizing the Sacred Tree, and measures 50½ by 50¼ inches. Ashurnasirpal II lived nearly nine centuries before Christ.

"It is rare indeed to have an Assyrian relief of this quality come on the market today," Museum Director David G. Carter said in announcing the acquisition.

Neither the source nor the value of the carved stone slab was revealed.

French-born artist Marcel Gibrat is restoring the relief.

Charlottetown Patriot, P.E.I.
March 6, 1965



ASSYRIAN TREASURE RESTORED

Artist Marcel Gibrat is shown doing restoration work on the Assyrian relief recently acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The carved stone slab, from the palace of a king who lived nine centuries before Christ, shows the strongly stylized figures typical of developed Assyrian style. (CP Wirephoto)

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Canadian Art
Ottawa, Ont.
(Con-Mar. Bi-Mthly C. 5,970)
1964 - SEPTEMBER-OCTOBER-1964

P 13 M

Artists Make News

An unofficial World's Fair International Exhibition currently on view at the new five-floor Washington Square Gallery in New York until September 30, includes the Canadian artists **Murray**, **R. Smith**, **Syverson**, **Molinari**, **Town**, **Yarwood**, **Tousignant**, **Levine**, **Nakamura** and **Gagnon**. The Canadian section was organized by Emilio del Junco.... The Montreal print-maker, **Richard Lacroix**, won one of nine awards at the Lugano Biennale (Bianco e Nero) in Switzerland last March. In May he was represented in the *Artists from Atelier 17* exhibition at the Print Centre, London, England. The Lugano show also included graphics by **Don Jean-Louis** and **James Boyd**. An etching by Boyd was purchased by the Lugano Museum.... **Michael Snow's** *Walking Woman* series has provoked considerable interest in U.S. exhibitions this year. In January he held his first one-man show at the Poindexter Gallery, New York, selling one of the works to the Museum of Modern Art. The Montreal Museum of Fine Arts has also acquired a painting from the series. In May, Snow was included in a travelling group show, *Contemporary American Figure Painters*, organized at the Wadsworth Atheneum, Hartford, Conn., and was a prize winner at an exhibition held at the Henry Street Settlement, New York. The judges included curators from the Whitney, Jewish and Guggenheim Museums.... The Art Gallery of Toronto and Hart House, University of Toronto, both purchased paintings by **Graham Coughtry** from his *Two Figure* series. Among other recent acquisitions of the Art Gallery of Toronto were a **John Meredith** drawing, a painted wood construction, *Homage to the French Revolution* by **Gordon Rayner**, *Venus Simultaneous* by **Michael Snow**, and **Richard Gorman's** *Day of Judgement*, presented in memory of Pearl McCarthy by Charles S. Band. Purchases by the National Gallery of Canada have included drawings by **Robert Markle**, **Don Jean-Louis**, **John Chambers**, and paintings by **Coughtry** and **Gorman**.

Both the Montreal Museum of Fine Arts and Canadian Industries Limited purchased oil tondos by **Tony Urquhart**. A painting by **Chambers** was also added to the collection of the MMFA. *Triumvirate*, a concrete sculpture in the round by **Ted Bieler**, is now in the permanent collection of McMaster University in Hamilton.... Montreal painter **Jean McEwen** has a one-man show this summer at the Galerie Anderson-Mayer in Paris.... The 31-year-old Winnipeg print-maker **John K. Esler** is included in the 50th Anniversary Exhibition of the California Society of Etchers. One of the largest graphic shows in recent years, it includes work by Karel Appel, Carmen Garcia, Stanley Hayter and Mauricio Lasansky. A one-man exhibition of Esler's print experiments, organized by the Winnipeg Art Gallery, will travel in Canada and the U.S. for two years. Earlier this year he and fellow Winnipegger, **Winston Leathers**, had an exhibition at Estelle Hecht's Gallery 1640 in Montreal.... **Edmund Alleyn**, who has lived in Paris for the past four years, returned to Canada in July and will hold his first one-man show on his return at the Roberts Gallery, Toronto, from September 21 —October 3.... **Marcel Barbeau** was the winner of the Samuel Zacks Purchase Award for the 84th Royal Canadian Academy of Arts Exhibition, 1964.... **Yves Gaucher** of Montreal has been awarded the Second International Grand Prize in the Triennial International Exhibition of Prints in Grenchen, Switzerland. Artists from more than forty countries entered this important show, and it was the first time that a Canadian has won a top international grand award in competition with the world's best print-makers.... A National Conservation Research Laboratory was opened by the National Gallery of Canada last April. Its main function will be to conserve the National Art Collection, but it will also carry out scientific research upon the effect of environment on works of art, the durability of artists' materials and the scientific identification of artists' techniques. Present facili-

JERROLD MORRIS
INTERNATIONAL
GALLERY

Opening Sept. 10
World Premiere

KIKI
(oils & Robots)

•

OPENING OCT. 1

NEW SCHOOL OF NEW YORK ROOM
with Castelli • Green
Janis • Stable Galleries

•

Other exhibitions during
September & October

Philip Surrey, Eysackers
Kollwitz & Enrique Grau

130 Bloor W., 6th Floor, Toronto

E. Boudin

See reverse

Windsor Star, Ont.
March 5, 1965

Art Treasure

MONTREAL (CP) — An art treasure from the palace of one of ancient Assyria's most powerful kings has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

The work, a low relief of gypseous alabaster, was originally in the Palace of Ashurnasirpal II at Nimrud, in present-day Iraq.

Acquisitions
Moncton Transcript, N.B.
March 6, 1965

TREASURE ACQUIRED

MONTREAL (CP) — An art treasure from the palace of one of ancient Assyria's most powerful kings has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The work, a low relief of gypseous alabaster, was originally in the Palace of Ashurnasirpal II at Nimrud, in present-day Iraq. It is titled eagle-headed winged figure fertilizing the sacred tree, and measures 50½ to 50¼ inches. Ashurnasirpal II lived nearly nine centuries before Christ.

Rare Assyrian Tablet



Restorer Gibrat at work on relief

...mythological figures, both human-headed and eagle-headed.

The Montreal acquisition is of a type called "The Eagle-Headed Genie."

Mr. Carter said no such reliefs are available today and virtually each one unearthed resides in a museum.

The restorer, Mr. Gibrat, is a native of Gray, France, who started drawing at the age of four. He worked as an apprentice mechanic and lumberjack before becoming a painter.

He served in the French Army, was twice captured by the Nazis and twice escaped.

In 1933 he emigrated to the U.S. and in 1962 he opened his own firm.

Museum of Art, is restoring the tablet.

Ashurnasirpal's palace was excavated for the most part more than a century ago and United States missionaries sent back to the U.S. at least 355 pieces between 1850 and 1860.

In most cases, the reliefs were taken overland to the Tigris, floated down on rafts and shipped to the U.S.

The palace itself — its site is called Calah in Genesis — was an imposing structure, a hundred yards square with long narrow rooms grouped about a central court.

It contained a number of orthostats or carved stone slabs. Most showed winged

A relief — an adorned stone tablet — from the palace of an Assyrian King who lived nearly nine centuries before Christ has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

Neither the source nor the value were disclosed but the museum's director David G. Carter described it as "rare indeed."

The work, roughly 50 inches square, was originally part of the palace of Ashurnasirpal II who lived in 883-859 B.C. His kingdom was in now what is Iraq.

Marcel Gibrat, a French-born expert who lives in New York and was formerly associated with the Metropolitan

Montreal Gazette, Que.
March 5, 1965

Museum Acquires Rare Assyrian Tablet

Hamilton Spectator, Ont.
March 5, 1965

Art Treasure Is Acquired By Montreal

MONTREAL (CP) — An art treasure from the palace of one of ancient Assyria's most powerful kings has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

The work, a low relief of Gypseous alabaster, was originally in the palace of Ashurnasirpal II at Nimrud, in present-day Iraq. It is titled eagle-headed winged figure fertilizing the sacred tree, and measures 50½x 50¼ inches. Ashurnasirpal II lived nearly nine centuries before Christ.

"It is rare indeed to have an Assyrian relief of this quality come on the market today," museum director David G. Carter said in announcing the acquisition yesterday.

Neither the source nor the value of the carved stone slab was revealed.

French-born artist Marcel Gibrat is restoring the relief.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Saturday, March 6, 1965



W-13-M

LA VIE DES ARTS

Le musée acquiert un bas relief de Nimrud

Un bas-relief en albâtre gypseux, venant du palais d'un des rois les plus puissants de l'Assyrie, il y a près de neuf siècles avant Jésus-Christ, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Le directeur du Musée, M. David Carter, a déclaré en annonçant cette nouvelle acquisition qu'il "est en effet assez rare de trouver sur le marché mondial un relief de cette qualité". Il n'a révélé ni la source, ni la valeur de l'oeuvre.

Il s'agit d'un génie ailé à tête d'aigle fructifiant l'arbre sacré. Cette dalle, qui mesure 50 1-2 sur 50 1-4 pouces, appartenait au palais d'Assurnazirpal II (883-859 avant J.-C.), à Nimrud, ville du nord de l'Iraq moderne.

Le relief, un des nombreux orthostates ou blocs de pierre sculptée qui étaient alignés le long des murs du palais, est en ce moment restauré et monté par M. Marcel Gibrat, spécialiste français qui vit à New York. M. Gibrat était autrefois attaché au Metropolitan Museum of Art.

Le palais d'Assurnazirpal — situé à l'endroit que la Genèse appelle Kallakh — était un édifice aux proportions imposantes. Des taureaux et lions androcéphales protégeaient les entrées et de grands orthostates, de huit pieds de haut environ, renforçaient et décoraient l'intérieur. Le palais même couvrait une superficie d'environ trois cents pieds carrés. Il se divisait en longues salles étroites groupées autour d'une cour centrale.

La plupart des orthostates représentaient des scènes de la vie officielle du roi et quelques divinités mineures, des animaux-gardiens à tête d'homme ou de rapace s'approchant de l'arbre sacré, l'arbre de vie.

L'archéologue Austen Henry Layard (1817-1894) a découvert la plus grande partie de ce palais il y a plus d'un siècle déjà. De 1850 à 1860, des missionnaires américains ont découpé plus de 55 figures de Nimrud qu'ils ont fait parvenir à des institutions des Etats-Unis. Les reliefs étaient transportés par voie du Tigre, sur radeau, jusqu'à Bassorah. Ils étaient ensuite expédiés aux Etats-Unis par bateau.

Assurnazirpal a évoqué son palais dans les inscriptions :

"Un palais de cèdre, cyprès, genièvre, buis, mûrier, pistachier et tamaris ai-je construit à Nimrud pour ma demeure royale et mon bon plaisir. Des bêtes des montagnes et de la mer, de calcaire blanc et d'albâtre, ai-je façonnées et placées à ses portes. Je l'ai embelli, je l'ai rendu glorieux et je l'ai entouré de patères de cuivre".

Selon M. Carter, l'orthostate du musée est "caractéristique du style assyrien à son meilleur : chaque partie du corps est fortement et même exagérément stylisée".

Il a ajouté que les reliefs de ce genre ne sont guère accessibles aujourd'hui car tous ceux qu'on a exhumés sont maintenant confiés à des musées.

M. Gibrat, qui s'occupe de la restauration du relief, est né à Gray (France). Il a commencé à dessiner à l'âge de quatre ans mais a travaillé comme apprenti-mécanicien et bûcheron avant de devenir peintre. Il était peintre attitré même dans l'armée française en 1937. Il fut deux fois capturé par les Allemands et s'évada deux fois.

En 1953, il a émigré aux Etats-Unis où, cinq ans plus tard, il entrait au service du Metropolitan Museum comme restaurateur. Il a, depuis 1962, ouvert son propre atelier de restauration sur Madison Avenue à New York.

Ottawa Citizen
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 75,948)

Saturday, April 10, 1965

Rare Assyrian low-relief

A low relief of gypseous alabaster from the palace of one of Assyria's most powerful kings, who lived nearly nine centuries before Christ, has been acquired by The Montreal Museum of Fine Arts.

The work is titled Eagle-Headed Winged Figure Fertilizing the Sacred Tree and measures 50½ by 50¼ inches. It originally was in the palace of Ashurnasirpal II (883-859 BC) at Nimrud, in present-day Iraq.

Ashurnasirpal's palace — its site is called Calah in Genesis — was imposing, with entrances flanked by huge human-headed bulls or lions and all of the rooms with great orthostats, each of them about eight feet high. The palace itself was about a hundred yards square and consisted of many long, narrow rooms grouped about a central court.

Most of the orthostats represented extremely formal scenes showing winged mythological figures, both human-headed and eagle-headed, fertilizing the sacred trees, or tree of life.

The palace itself was excavated for the most part over a century ago by Austen Henry Layard (1817 - 1894).

Ashurnasirpal boasted in an inscription:

"A palace of cedar, cypress, juniper, boxwood, mulberry, pistachiowood and tamarisk for my royal dwelling and for my lordly pleasure for all time I founded therein Nimrud. Beasts of the mountains and of the seas of white limestone and alabaster I fashioned and set them up in its gates. I adorned it, I made it glorious, and put copper clothes-hooks all around it."

Gait Reporter, Ont.
March 6, 1965



ART TREASURE—Artist Marcel Gibrat is shown doing work on the Assyrian Relief recently acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The carved stone slab from the palace of a king who lived nine centuries before Christ, shows the strongly stylized figures typical of developed Assyrian style. (CP Wirephoto)

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Tuesday, March 9, 1965

Un génie ailé à tête d'aigle

Un bas-relief en albâtre gypseux, venant du palais d'un des rois les plus puissants de l'Assyrie, il y a près de neuf siècles avant Jésus-Christ, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Le directeur du Musée, M. David Carter, a déclaré en annonçant cette nouvelle acquisition qu'il "est en effet assez rare de trouver sur le marché mondial un relief de cette qualité". Il n'a révélé ni la source, ni la valeur de l'oeuvre.

Il s'agit d'un génie ailé à tête d'aigle fructifiant l'arbre sacré. Cette dalle, qui mesure 50 1/2 sur 50 1/4 pouces, appartenait au palais d'Assurnazirpal (((883-859 av. J. — C.), à Nimrud, ville du nord de l'Iraq moderne.

Le relief, un des nombreux orthostates ou blocs de pierre sculptée qui étaient alignés le long des murs du palais, est en ce moment restauré et monté par M. Marcel Gibrat, spécialiste français qui vit à New York. M. Gibrat était autrefois attaché au Metropolitain Museum of Art.

Le palais d'Assurnazirpal — situé à l'endroit que la Genèse appelle Kallakh — était un édifice aux proportions imposantes. Des taureaux et lions androcéphales protégeaient les entrées et de grands orthostates, de huit pieds de haut environ, renforçaient et décoraient l'intérieur. Le palais même couvrait une superficie d'environ trois cents pieds carrés. Il se divisait en longues salles étroites groupées autour d'une cour centrale.

La plupart des orthostates représentaient des scènes de la vie officielle du roi et quelques divinités mineures, des animaux-gardiens à tête d'homme ou de rapace s'approchant de l'arbre sacré, l'arbre de vie.

L'archéologue Austen Henry (1817-1894) a découvert la plus grande partie de ce palais il y a plus d'un siècle déjà. De 1850 à 1860, des missionnaires américains ont découpé plus de 55 figures de Nimrud qu'ils ont fait parvenir à des institutions des Etats-Unis. Les reliefs étaient transportés par voie du Tigre, sur radeau, jusqu'à Bassorah. Ils étaient ensuite expédiés aux Etats-Unis par bateau.

Quebec L'Action
Quebec, Que.
(Daily, Circ. 45,243)
Saturday, March 6, 1965

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal fait une très précieuse acquisition

Un bas-relief en albâtre gypseux, venant du palais d'un des rois les plus puissants de l'Assyrie, il y a près de neuf siècles avant Jésus-Christ, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Le directeur du Musée, M. David Carter, a déclaré en annonçant cette nouvelle acquisition qu'il "est en effet assez rare de trouver sur le marché mondial un relief de cette qualité". Il n'a révélé ni la source, ni la valeur de l'oeuvre.

Il s'agit d'un génie ailé à tête d'aigle fructifiant l'arbre sacré. Cette dalle, qui mesure 50½ sur 50¼ pouces, appartenait au palais d'Assurnazirpal II (883-859 av. J.-C.), à Nimrud, ville du nord de l'Iraq moderne.

Le relief, un des nombreux orthostates ou blocs de pierre sculptée qui étaient alignés le long des murs du palais, est en ce moment restauré et monté par M. Marcel Gibrat, spécialiste français qui vit à New York. M. Gibrat était autrefois attaché au Metropolitan Museum of Art.

Le palais d'Assurnazirpal — situé à l'endroit que la Genèse appelle Kallakh — était un édifice aux proportions impossantes. Des taureaux et lions androcéphales protégeaient les entrées et de grands orthostates, de huit pieds de haut environ, renforçaient et décoraient l'intérieur. Le palais même couvrait une superficie d'environ trois cents pieds carrés. Il se divisait en longues salles étroites groupées autour d'une cour centrale.

La plupart des orthostates représentaient des scènes de la vie officielle du roi et quelques divinités mineures, des animaux-gardiens à tête d'homme ou de rapace s'approchant de l'arbre sacré, l'arbre de vie.

L'archéologue Austen Henry Layard (1817-1894) a découvert la plus grande partie de ce palais. Il y a plus d'un siècle déjà. De 1850 à 1860, des missionnaires américains ont découpé plus de 55 figures de Nimrud qu'ils ont fait parvenir à des institutions des Etats-Unis. Les reliefs étaient transportés par voie du Tigre, sur radeau, jusqu'à Bassorah. Ils étaient ensuite expédiés aux Etats-Unis par bateau.

Assurnazirpal a évoqué son palais dans les inscriptions :

"Un palais de cèdre, cyprès, genièvre, buis, mirier, pistachier et tamaris ai-je construit à Nimrud pour ma demeure royale et mon bon plaisir. Des bêtes des montagnes et de la mer, de calcaire blanc et d'albâtre, ai-je façonnées et placées à ses portes. Je l'ai embelli, je l'ai rendu glorieux et je l'ai entouré de patères de cuivre."

Selon M. Carter, l'orthostate du Musée est "caractéristique du style assyrien à son meilleur ; chaque partie du corps est fortement, et même exagérément stylisée".

Il a ajouté que les reliefs de ce genre ne sont guère accessibles aujourd'hui car tous ceux qu'on a exhumés sont maintenant confiés à des musées.

M. Gibrat, qui s'occupe de la restauration du relief, est né à Gray (France). Il a commencé à dessiner à l'âge de quatre ans mais a travaillé comme apprenti-mécanicien et bûcheron avant de devenir peintre. Il fait peintre attitré même dans l'armée française en 1937. Il fut deux fois capturé par les Allemands et s'évada deux fois.

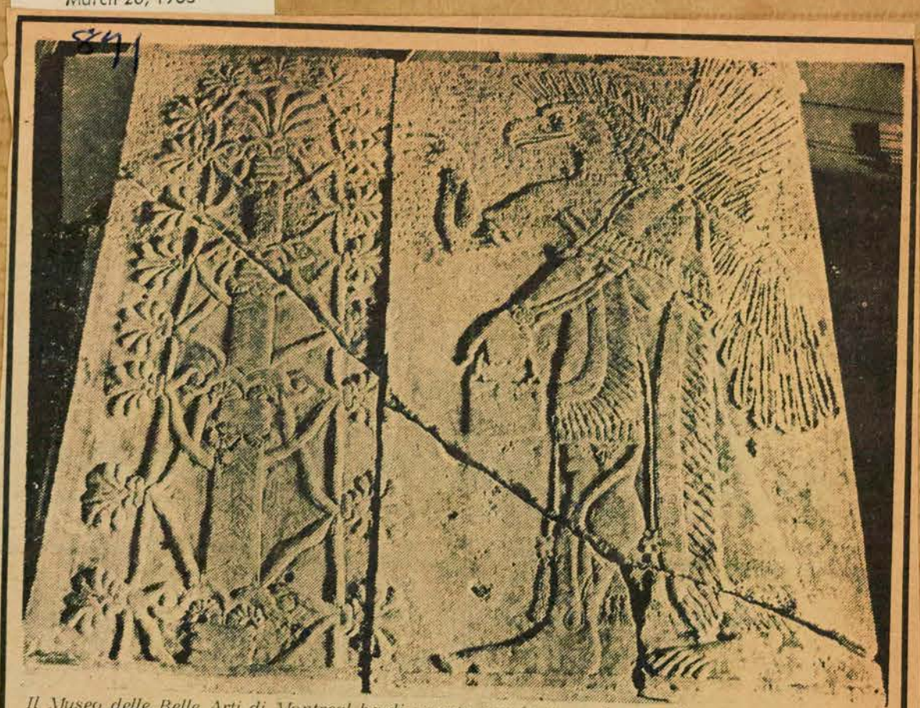
En 1953, il a émigré aux Etats-Unis où, cinq ans plus tard, il entrait au service du Metropolitan Museum comme restaurateur. Il a, depuis 1962, ouvert son propre atelier de restauration sur Madison Avenue à New York.

Acqus.
Le Soleil, Québec, Qué.
March 5, 1965



TRAVAIL DELICAT — L'artiste Marcel Gilbrat a été chargé de restaurer un bas-relief assyrien acquis récemment par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. La dalle de pierre, provenant du palais d'un prince qui vécut huit siècles avant Jésus-Christ, démontre le style assuré des figures viriles qui caractérisaient celui du peuple assyrien, précurseur de la sculpture des meilleurs artistes de tous les temps. (Téléphoto PC)

Il Corriere Italiano
Montreal, Que.
March 26, 1965



Il Museo delle Belle Arti di Montreal ha di recente acquistato un basso rilievo assiriano appartenente al palazzo di Assur Nairsirpal (883-859 A.C.) a Nimrud, città dell'attuale Irac del nord. Reliquia di un'epoca grandiosa e barbara, rappresenta un genio alato con testa d'aquila, che fruttifica un albero sacro.
Il direttore del Museo, David Carter, ha dichiarato, annunciando l'acquisto senza comunque specificarne il prezzo, che "è molto raro trovare sul mercato mondiale un rilievo di un simile valore storico".
Il basso-rilievo assiriano di cui sopra, è stato fotografato prima che iniziassero i lavori di restauro, nel sottosuolo del museo, curati da M. Gibrat, restauratore di fama internazionale.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

London Evening Free Press
London, Ont.
September 30, 1964

Galleries Like Works Of Londoner

By LENORE CRAWFORD
Free Press Art and Music Critic

Twenty-eight-year-old Greg Curnoe strode into the office yesterday to announce he had just sold a painting to the Vancouver Art Gallery. It is a self-portrait called "Myself in the Tweed Coat" for which the acquisitions committee of the Vancouver gallery paid $600.

It is the second painting purchased by a major Canadian gallery in four months. The Montreal Museum of Fine Arts bought "Sunday Lacrosse at Talbot Street School," also for $600, which was in the Western Ontario Exhibition at the London Public Art Museum in May.

"Things are beginning to perk," was the way tall, lean Greg expressed his satisfaction that, after about five years of concentration on free-lancing as an artist (with occasional stints as instructor), recognition is coming his way.

Greg Curnoe is like Harold Town (several years his senior) and Gerald Gladstone in possessing self-confidence, thinking he has something special to say, and that fellow-Canadians and people outside Canada ought to realize it. But in the next breath after talking about himself he tells of someone else for, unlike those two artists, he has eyes and regard for others. Artists in Western Ontario younger than Greg count him their best support as they fight for showings and public recognition.

He talked about future shows at the McIntosh Memorial Art Gallery and at galleries outside London for young artists. These are still in the planning stage.

Paintings and constructions occupy Greg Curnoe's interest and time. Some of the latter have caused critics to label his work "Pop Art." He resents this label strenuously, contends "That's nonsense."

On the whole, though, he has no complaints about critics. He assumes an amused air of indulgence when they blast him and is straightforwardly grateful when they find in his work what he wanted them to see.

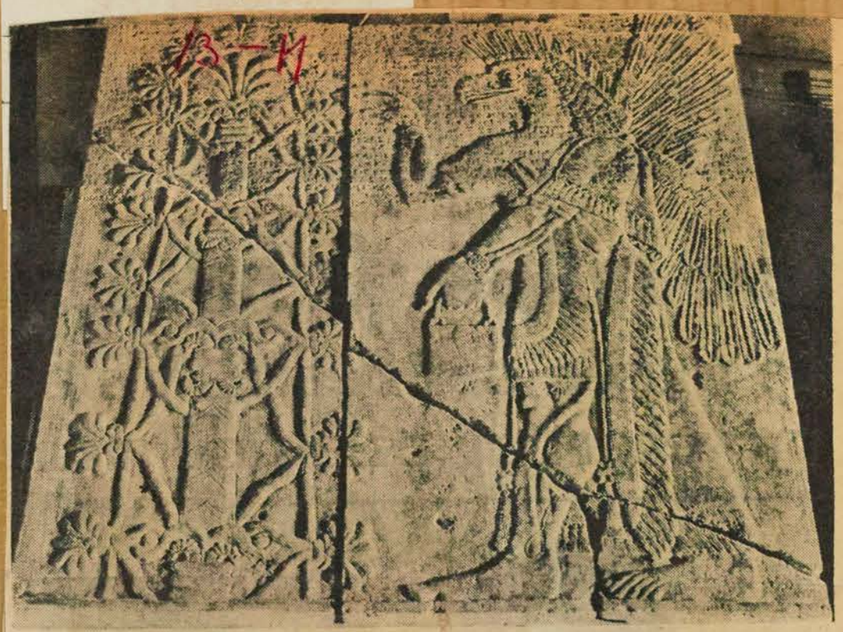
"Critics have been good about my show at the David Mirvish Gallery," he said, referring to a big showing of paintings and constructions just ending in Toronto.

Another show is opening in Regina at the Norman Mackenzie Gallery Oct. 8 which will present works by Curnoe and Jack Chambers, another London artist. And in February Curnoe will have a one-man show of 15 paintings at the Vancouver Art Gallery.

Currently an American museum, the Albright-Knox in Buffalo, has a Curnoe sketch on display in its members gallery show.

"It just shows things are happening," Greg Curnoe said, as he disappeared through the office door.

Le Petit Journal
Montréal, Que.
(Week-End. Circ. 269,350)
Sunday, March 21, 1965



LE BAS-RELIEF ASSYRIEN dont nous parlons ci-contre, représentant un génie ailé à tête d'aigle fertilisant l'arbre sacré, a été photographié avant sa restauration, dans le sous-sol du Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. Gibrat, qui s'occupe de le rafraîchir, est né à Gray (France). Il a commencé à dessiner à l'âge de quatre ans, il a travaillé comme apprenti mécanicien et comme bûcheron avant de devenir peintre. Il était même peintre attitré dans l'armée française, en 1937. Il fut deux fois capturé par les Allemands et s'évada deux fois. En 1953, il a émigré aux Etats-Unis où, cinq ans plus tard, il entrait au service du Métropolitain Museum de New York comme restaurateur. Depuis 1962, il a ouvert son propre atelier de restauration sur Madison Avenue.

Une relique d'une époque grandiose et barbare...

Le Musée des Beaux-Arts achète un précieux bas-relief assyrien

Non, le public ne pourra pas le voir immédiatement, car on est en train de le restaurer. En ce moment, il est même très difficile de le photographier. Nous voulons parler d'un bas-relief en albâtre gypseux ou "pierre à plâtre" (roche sédimentaire qui, lorsqu'elle est chauffée à une température élevée, se transforme en plâtre). Ce vestige, qui nous a été laissé par l'un des rois les plus puissants de l'Assyrie (il y a près de trois mille ans), vient d'être acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Le directeur du Musée, M. David Carter, a déclaré en annonçant cette nouvelle acquisition qu'il "est assez rare de trouver sur le marché mondial un relief de cette qualité". Il n'a révélé ni la source ni la valeur de l'oeuvre.

Il s'agit d'un génie ailé à tête d'aigle fructifiant l'arbre sacré. Cette dalle, qui mesure 50½ pouces sur 50¼, appartenait au palais d'Assur'Nasirpal II (883-859 av. J.-C.), à Nimrud, ville du nord de l'Iraq moderne.

Peuple redoutable

Les Assyriens furent des terribles conquérants de l'Asie ancienne, située sur le cours moyen du Tigre. Ses premiers souverains régnèrent au XXIe siècle av. J.-C.

Ce peuple, qui enfanta un art grandiose, un système de commerce remarquable et l'une des premières écritures de l'humanité, était une peste pour les autres nations. Sa façon de faire la guerre était horrible.

Le roi dont il est question ici, Assur' Nasirpal II, mourut vers 860 avant notre ère. Dans une inscription qu'on a retrouvée, il se vante des hauts faits suivants :

"J'ai fait brûler beaucoup d'ennemis. J'ai coupé les bras ou les mains de certains. A d'autres, j'ai coupé le nez et les oreilles. J'ai crevé un oeil à de nombreux hommes."

Une autre de ses tortures était d'écorcher vif un homme, de lui arracher la langue ou de lui couper les lèvres. Ses victimes étaient traitées d'une manière qui dépasse toute description. Les têtes des cadavres étaient entassées en pyramides ou accrochées aux branches des arbres... comme des trophées.

Remarquons qu'Assur'Nasirpal II ne fut pas une exception. Tous les monarques assyriens agissaient ainsi.

Une pièce précieuse

Le relief, un des nombreux orthostates (ou blocs de pierre sculptée) qui étaient alignés le long des murs du palais, est en ce moment restauré et monté par M. Marcel Gibrat, spécialiste français qui vit à New York. M. Gibrat était autrefois attaché au Metropolitan Museum of Art.

Le palais d'Assur'Nasirpal — situé à l'endroit que la Genèse appelle Kallakh — était un édifice aux proportions imposantes. Des taureaux et des lions androcéphales protégeaient les entrées, et de grands orthostates — de huit pieds de haut environ — renforçaient et décoraient l'intérieur. Le palais même couvrait une superficie d'environ cent mille pieds carrés. Il se divisait en longues et étroites salles groupées autour d'une cour centrale.

La plupart des orthostates représentaient des scènes de la vie officielle du roi et quelques divinités mineures, des animaux-gardiens à tête d'homme ou de rapace s'approchant de l'arbre sacré, l'arbre de vie.

Il y a plus d'un siècle, l'archéologue Austen Henry Layard (1817-1894) a découvert la plus grande partie de ce palais. De 1850 à 1860, des missionnaires américains ont découpé plus de 55 figures de Nimrud qu'ils ont fait parvenir à des institutions des Etats-Unis. Les reliefs étaient transportés par voie du Tigre, sur radeau, jusqu'à Bassorah. Ils étaient ensuite expédiés aux Etats-Unis par bateau.

Demeure royale

Assur'Nasirpal a évoqué son palais dans les inscriptions :

"Un palais de cèdre, cyprès, genièvre, buis, mûrier, pistachier et tamaris ai-je construit à Nimrud pour ma demeure royale et mon bon plaisir. Des bêtes des montagnes et de la mer, de calcaire blanc et d'albâtre, ai-je façonnées et placées à ses portes. Je l'ai embelli, je l'ai rendu glorieux et je l'ai entouré de patères de cuivre."

Selon M. Carter, l'orthostate du Musée est "caractéristique du style assyrien à son meilleur: chaque partie du corps est fortement, et même exagérément stylisée".

Il a ajouté que les reliefs de ce genre ne sont guère accessibles aujourd'hui, car tous ceux que l'on a exhumés sont maintenant confiés à des musées.

Regina
Metro Express
Montreal, Que.
March 5, 1965



Le Musée acquiert un bas-relief datant de plus de 29 siècles

Un bas-relief en albâtre gypseux, (apparaissant ici) venant du palais d'un des rois les plus puissants de l'Assyrie, il y a près de neuf siècles avant Jésus-Christ, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le relief, un des nombreux orthostates ou blocs de pierre sculptée qui étaient alignés le long des murs du palais, est en ce moment restauré et monté par M. Marcel Gibrat, que l'on voit ci-dessus, spécialiste français qui vit à New York. M. Gibrat était autrefois attaché au Metropolitan Museum of Art.

MONTREAL-MATIN 15 novembre 64

Visitez l'Egypte, sans quitter Montréal

Cette pierre est vieille de 2,300 ans

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de se porter acquéreur d'un bas-relief en pierre rouge pesant 600 livres et provenant d'un temple égyptien qui fut érigé trois siècles avant Jésus-Christ.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a déclaré que ce relief, gravé dans le creux, représente pour la collection d'art ancien une acquisition importante non seulement en raison de sa qualité et de ses dimensions mais aussi à cause de la rareté des meilleures oeuvres de l'art égyptien à une époque où l'on s'y intéresse beaucoup.

Exposé au Musée

Ce relief en diorite est maintenant exposé au Musée. Il appartenait à l'Isèum ou temple d'Isis, mère des dieux, de Behbet el Hagar (Behbet aux blocs de pierre).

Aujourd'hui, de ce sanctuaire en ruines, il ne reste même plus une colonne debout.

L'Isèum fut mis en chantier par Nectanèbo I mais la décoration du temple, au moyen de sculptures et hiéroglyphes, fut entreprise par Nectanèbo II (358-341 av. J.-C.), troisième et dernier roi de la XXXe dynastie et dernier des pharaons indigènes. Ce n'est cependant qu'à l'époque du diadoque (du IVe au IIIe siècle av. J.-C.) que les ornements furent terminés. Chassé d'Egypte par les Perses durant la 12e année de son règne, Nectanèbo II se réfugia en Ethiopie.

Offrande à Osiris

L'oeuvre du Musée s'intitule "Nectanèbo II faisant une offrande à Osiris", que l'on appelait le seigneur de Behbet. Elle décrit deux scènes de sacrifice : à droite est le roi, en costume traditionnel avec une courte coiffure laissant les oreilles découvertes. Les offrandes à Osiris, que les maîtres-queux devaient porter, n'ont pas été gravées. Le sceptre du roi et l'inscription explicative manquent également à ce tableau.

Au-dessus du roi, à gauche, sont inscrits ses trois principaux noms et la phrase : "Celui de la stabilité, le bonheur et la santé, comme Ré, à jamais." Des deux lignes consacrées au dieu, seules les extrémités ont été préservées : "... sur son trône devant les hommes... dans la vie et la bonne fortune".

Le fragment contient en outre, sur le côté gauche, l'image du dieu Osiris et quelques caractères de l'inscription. Du même mur ?

Ce bloc serait le voisin d'un relief appartenant au Walters Art Gallery, de Baltimore (Maryland), et les spécialistes soutiennent qu'il viendrait peut-être de la même pièce, sinon du même mur.

Les Egyptiens ont gravé ces scènes sur la diorite, qui aurait été, croit-on, transportée des lointaines carrières d'Assouan depuis la frontière sud du pays.

Selon M. Carter, le bas-relief du Musée "allie le délicat modelé des derniers temps de l'art égyptien au traitement schématique traditionnel de la forme humaine".

Le temple d'Isis de Behbet était considéré comme l'un des principaux monuments de la Basse Egypte.

Un autre relief de Behbet se trouve dans la collection du Metropolitan Museum de New York.



PIECE RARE — Ce bas-relief en pierre rouge, pesant 600 livres et provenant d'un temple égyptien érigé trois siècles avant Jésus-Christ, est maintenant la propriété du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Bowden's npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal Le Devoir
Montreal,Que.
(Daily.Circ. 37,400)

Monday November 9 1964

EGYPTE W-13-M

Le Musée des Beaux-Arts vient d'acquérir un bas-relief en pierre rouge pesant 600 livres et provenant d'un temple d'Isis (Behbet el Hagar) érigé trois siècles avant J.-C. Ce relief en diorite, exposé au Musée, est d'une inestimable valeur.

Montreal STAR / Nov. 14, 1964

Egyptian Art Acquired

A 600-POUND incised relief in red stone from an Egyptian temple erected three centuries before Christ has been acquired by The Montreal Museum of Fine Arts, it was announced this week.

Director David G. Carter said the work is a major addition to the Museum's collection of ancient art not only because of its quality and size but also because of the scarcity of fine examples of Egyptian art at a time when there is greatly increased interest in such art.

The diorite relief, now on exhibition at the Museum, is from the Iseion, the temple of Isis, mother of the gods, at Behbeit-el-higara (Behbeit of the stone blocks).

The sanctuary today lies completely in ruins, with not even a single column remaining.

The Museum's work is titled "Nektanebos II Makes An Offering to Osiris," acclaimed as the "lord" of Behbeit.

It portrays two sacrificial scenes: At right, the king is in conventional costume with a short coiffure that leaves his ears uncovered. The offerings to Osiris, which the outstretched hands were intended to carry, have not been executed. The god's sceptre and the explanatory inscription are also missing.

Above the king, at left, are his three principal names with the addition, "He who is given all stability and happiness, all health like Re, forever." Of the two rows belonging to the god, only the ends are preserved: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

Of the scene at the left, only the God Osiris and a few symbols of the inscription are preserved.

The work is considered to be a mate to that in the Walters Art Gallery, Baltimore, Maryland, and experts believe it even came from the same room or even the same wall.

TIME MAGAZINE NOV 20, 64



MONTREAL'S TEMPLE SCULPTURE FROM BEHBEIT
The best of monuments to the last of Pharaohs.

possible gas and oil reserves that the railway makes accessible. The tracks cut through the great neck and head of the Peace River prairie: 6,000,000 acres of rich arable land, only a fraction of it settled, and some 13 million acres of virgin forest.

Already, the Great Slave Lake Railway is doing for the region what the CP did for the Prairies. Settlements like Enterprise, near the Pine Point junction, are springing up ready-made; new settlers are moving into the pioneer communities of Keg River and Paddle Prairie. At Manning, Alta., the railway has brought four new grain elevators, two sawmills, and thousands of acres of new farms. High Level, 120 miles north, was barely more than a truck stop three years ago; today it has a population of 800, a pair of elevators, a $250,000 lumber mill abuilding. Every available homestead has been snapped up. To celebrate their good fortune, High Levelers fortnight ago held their first parade, while the local Chamber of Commerce cautiously claimed to have "probably the most northerly grain rail-shipping point in the world—unless the Russians are keeping one secret."

MUSEUMS

At Five Minutes to Twelve

"Behind a great quadrangular wall," reported a French team that visited the upper Nile Delta in the 1820s, "are piled the remains of one of the most beautiful monuments of Egyptian architecture." Modern Egyptologists agree. Once, amid the ruins of the Temple of Isis at Behbeit, the City of Festivals, travelers could still marvel at its sacred sculptures, executed between 358 and 341 B.C., in the last great efflorescence of indigenous Egyptian art before the ancient kingdom was overrun by Persian hordes. Today only three undoubted Behbeit sculptures are definitely known to survive. The most celebrated of the intaglio reliefs are on display at Manhattan's Metropolitan Museum of Art and the Walters Art Gallery in Baltimore. Last week, the Montreal Museum of Fine Arts announced quietly that it had acquired the third—and it is by no means the least.

Montreal's 40 by 54 in. relief is deeply incised in pink-stippled grey diorite hauled from the granite quarries of Aswan, over 500 miles to the south. The tableau it depicts is called *Nektanebos II Makes an Offering to Osiris*. The unusually well-preserved sculpture is remarkable for its departure from the rigid conventions of earlier Egyptian religious art. Nektanebos, last of the native Pharaohs, is pictured as the antithesis of the usual dour despot, wears a delightful, delighted smile as he stands with arms gracefully outstretched toward Osiris, the God of the Underworld.

Osiris, who appears on either side of him in the Montreal relief, also bears little resemblance to the stern, mummy-like figure depicted in most Egyptian sculpture. Instead, he wears a gay, miter-like *antef* crown of feathers and the smile of an amused listener. (The cross-like symbol in Osiris' left hand is called an *ankh*, the amulet of life.) King and god could be dancing a minuet or sharing a private joke, as befits potentates securely enthroned, as the inscription said, "before men, in life and good fortune."

The Montreal museum, which bought the relief from a New York dealer, will not say how much it cost—and with Egyptian acquisitions, no museum does. At almost any price, though, it would have been a rare buy. Especially since Nasser came to power in Cairo, and imposed an ironclad veto on exports of Pharaonic art, authentic Egyptian antiquities have soared in value and virtually disappeared from the market. "For collecting works of this kind," glowed Museum Director David C. Carter, "it is now five minutes to twelve."

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Acquisitions
La Patrie, Montreal, Que.
November 12, 1964

871

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de se porter acquéreur d'un bas-relief en pierre rouge pesant 600 livres et provenant d'un temple égyptien qui fut érigé trois siècles avant Jésus-Christ. Ce relief en diorite est maintenant exposé au Musée. Il appartenait à l'Iséum ou temple d'Isis, mère des dieux, de Behbet et Hagar (Behbet aux blocs de pierre). Aujourd'hui, de ce sanctuaire en ruines il ne reste même plus une colonne debout. M. David G. Carter, directeur du Musée, a déclaré que ce relief, gravé dans le creux, re-

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Canadian Art, Ottawa, Ont.
September-October 1964

87

Recent Acquisitions by Canadian Museums



Relief in Diorite
Egypt, 30th dynasty, 358-341 B.C.
41" x 53¾"
Montreal Museum of Fine Arts

Most Canadian museums have many other functions besides collecting. They must organize exhibitions, arrange lectures and hold art classes for children. Nevertheless, the collecting of works of art remains one of the principal yardsticks by which these institutions are measured and *Canadian Art*'s photographic survey of recent acquisitions reflects the state of official taste in Canada today

Graham Sutherland. 1903-
Wading Birds
Scottish cheviot wool
tapestry. 78" x 78"
Vancouver Art Gallery
(Photo: Williams Bros)





Auguste Rodin, 1888-
Mercury Emerging from a Cloud
Bronze. 14¼" high
Art Gallery of Greater Victoria

Charles F. Comfort. 1900-
Louise. 1928
oil. 20" x 24"
coll : the artist



Paraskeva Clark. 1898-
Portrait of A. Y. Jackson. 1942-43
coll : A. Y. Jackson



Among the most beautiful works in the exhibition are the portraits of his wife, Louise, by Charles Comfort, Elizabeth Wyn Wood by Emanuel Hahn (in my view, his finest marble) and George Cruikshank's painting of his wife Anne. A. Y. Jackson as seen by both Edwin Holgate and Paraskeva Clark, Varley as seen by Florence Wyle, Brymner sculpted by Laliberté, Douglas Duncan by Frances Gage, Frances Hyland by Ursula Hanes, Harry Somers by Elizabeth Holbrook are a few of the works which show the artists inspired by a special affinity with other creative people.

Although not a hall of fame, a portrait exhibition inevitably will include some famous sitters who have inspired the artists to do their finest work: Varley's great portrait of Sir George Parkin and Loring's Sir Frederick Banting are two good examples. However, in this exhibition the importance of the sitter proves to be secondary to the inspiration the artist finds in some other human being. Ironically, in a way, perhaps the finest painting of all is by Robert Harris and is called *A man of no account* ! □

Certain generalizations may be drawn from the *Faces of Canada* exhibition, none very surprising. The best "portraits," as works of art, are the result of some special relationship between artist and sitter (as opposed to the work done on commission) between husband and wife; close friends, especially artists portraying other artists; the charm of children (not necessarily the artist's own) and of the very old; and the special stimulus of the Eskimo and the Indian.

Elizabeth B. Holbrook
Harry Somers. 1954
coll : the artist
(photo : Witton)



Ursula Hanes
Frances Hyland
(photo : Bojarski)



Frances Loring. 1887-
Sir Frederick Banting
bronze. 24" high
National Gallery of Canada





rk. 1898-
Y. Jackson. 1942-43
kson

Among the most beautiful works in the exhibition are the portraits of his wife, Louise, by Charles Comfort, Elizabeth Wyn Wood by Emanuel Hahn (in my view, his finest marble) and George Cruikshank's

Ont.
64



John Sloan. 1871-1951. *Stein and Press*
Oil on canvas. 32" x 26". Art Gallery of Hamilton
(Photo: Baker Assoc.)

Pablo Picasso. 1881-
Seated Woman. 1926-27
Oil on canvas. 51½" x 38½"
Art Gallery of Toronto
(Photo: McCullagh Studio)



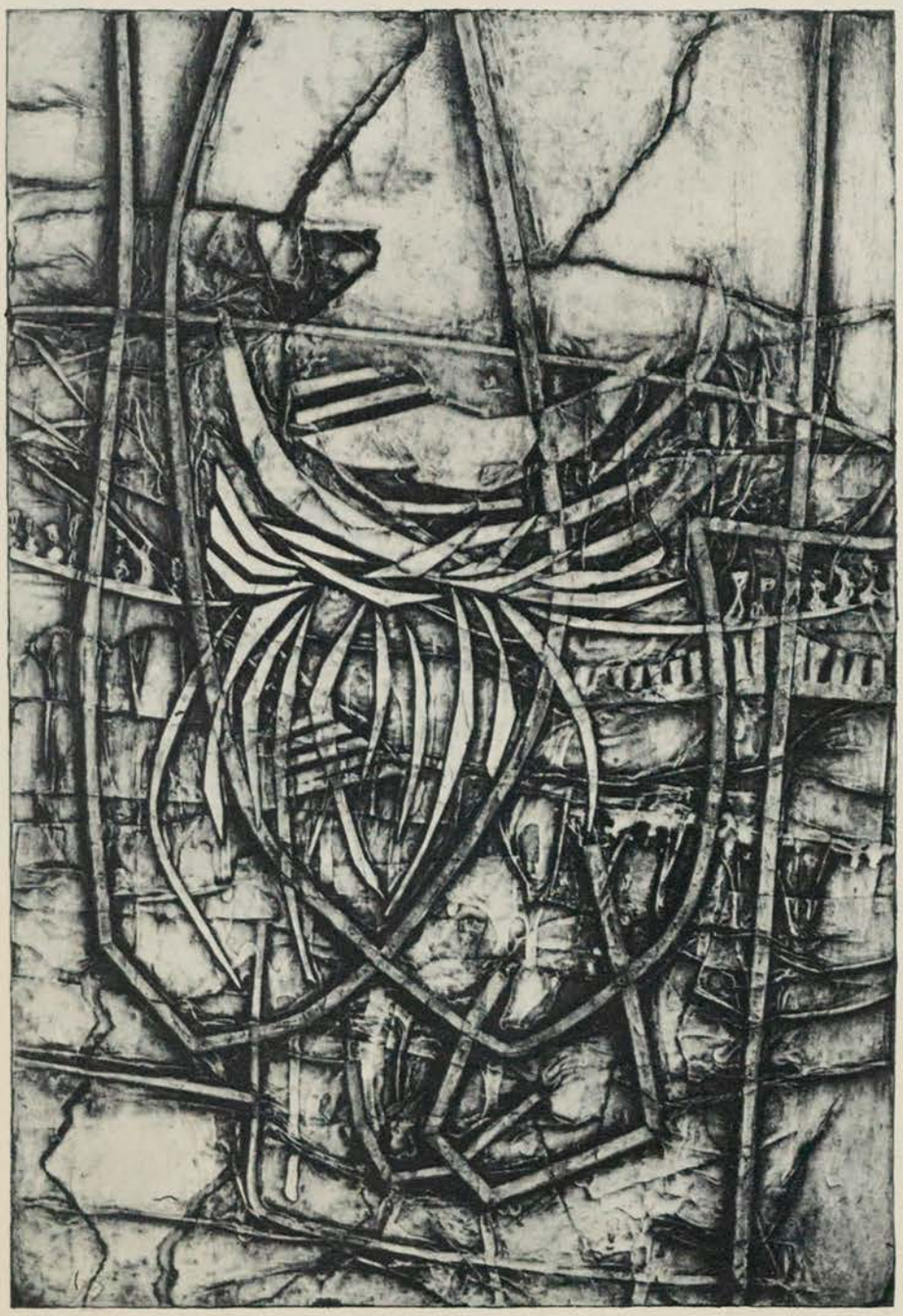


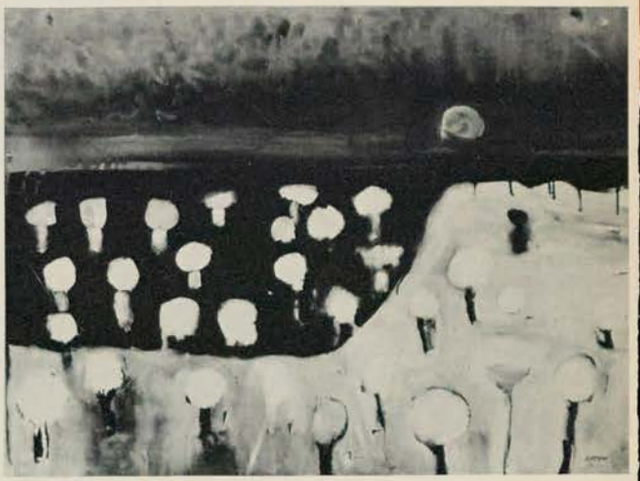
Hubert Robert, French, 1733-1808. *Classical Ruins*
Oil on canvas. 47¼" x 38¾"
Montreal Museum of Fine Arts



Jacques de Tonnancour. 1917-
At the Foot of the Mountain. Oil on masonite. 15″ x 22″
Hart House, University of Toronto. (Photo : Hayman)

John Kenneth Esler. 1933- . *New Order No. 2* (*Landscape*). 1963
Fabricated. 21¾″x14¾″. The Winnipeg Art Gallery. (Photo : Brigdens)





Otto Rogers. 1935-
Vision of a Poet. 1960
Gouache on paper
22½″ x 30″
Beaverbrook Art Gallery



Paul Lambert. 1691-1749
Ciborium. Silver. 9″ x 5″. Royal Ontario Museum





Jacques de Tonnancour. 1917-
At the Foot of the Mountain. Oil on masonite. 15" x 22"
Hart House, University of Toronto. (Photo: Hayman)

Ont.
64



J. W. G. Macdonald. 1897-
Meditation. Oil on board. 26½" x 47"
Art Gallery of Greater Victoria



David Milne. 1882-1953
Interior with Figure. 1925
Water colour. 10¼" x 14"
Willistead Art Gallery of Windsor



David Milne. 1882-1953
Muskoka. 1938
Water colour. 14½" x 21½"
Agnes Etherington Art Centre,
Queen's University, Kingston
(Photo: Lilley)

Oscar Cahen. 1916-1956
Animal Structure. 1953
Oil on masonite. 48" x 36"
London Public Library and Art Museum



Albert Dumouchel. 1916-
Premier Labour. 1964
Relief print
National Gallery of Canada



□

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Le Journal De Montreal,
Montreal, Que.
(Daily)
Acquisitions
Wednesday November 11 1964

Bas relief égyptien au Musée des Beaux Arts

0-13-M

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de se porter acquéreur d'un bas- relief en pierre rouge pesant 600 livres et provenant d'un temple égyptien qui fut érigé trois siècles avant Jésus-Christ.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a déclaré que ce relief, gravé dans le creux, représente pour la collection d'art ancien une acquisition importante non seulement en raison de sa qualité et de ses dimensions mais aussi à cause de la rareté des meilleures oeuvres de l'art égyptien à une époque où l'on s'y intéresse beaucoup.

Ce relief en diorite est maintenant exposé au Musée. Il appartenait à l'Iséum ou temple d'Isis, mère des dieux, de Behbet el Hagar (Behbet aux blocs de pierre).

Aujourd'hui, de ce sanctuaire en ruines, il ne reste même plus une colonne debout.

L'oeuvre du Musée s'intitule "Nectanébo II faisant une offrande à Osiris", que l'on appelait le seigneur de Behbet.



Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

La Patrie
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 193,300)
Acquisitions
Thursday November 12 1964

les SECRETS mal gardés

0-13-M

D'après une source digne de foi (et comment!...), c'est Hollywood qui aurait exercé de fortes pressions pour que les cinémas Le Parisien, Rivoli et Château soient "reconvertis" aux films américains en raison de la baisse de popularité du cinéma yankee dans la métropole et de la montée croissante du film français. Ces pressions, toujours selon notre informateur, auraient été accompagnées de menaces de la part des potentats hollywoodiens du 7e art qui se disaient prêts à ouvrir trois nouveaux cinémas à Montréal si on ne cédait pas à leurs exigences, et naturellement... on a cédé! On viendra nous dire après cela que nous ne sommes pas en tutelle, que nous ne sommes pas colonisés par les "States".

"Santé 73" à CKAC est une nouvelle émission de Québec No 1, le samedi matin à 8 h. 45, qui offre aux auditeurs et auditrices les conseils d'un expert en entraînement physique. Dans le cadre de l'émission "Promenade dans ma ville" animée par Jacques Morency et Pierre Beaudoin, M. Paul Faure revient chaque samedi de 8 h. 45 à 8 h. 55 a.m., parler d'exercices physiques à la maison, de nourriture, de calories, etc., et donner de judicieux conseils aux personnes à l'écoute de Québec No 1 CKAC.

●

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de se porter acquéreur d'un bas-relief en pierre rouge pesant 600 livres et provenant d'un temple égyptien qui fut érigé trois siècles avant Jésus-Christ. Ce relief en diorite est maintenant exposé au Musée. Il appartenait à l'Iséum ou temple d'Isis, mère des dieux, de Behbet et Hagar (Behbet aux blocs de pierre). Aujourd'hui, de ce sanctuaire en ruines il ne reste même plus une colonne debout. M. David G. Carter, directeur du Musée, a déclaré que ce relief gravé dans le creux, représente pour la collection d'art ancien une acquisition importante non seulement en raison de sa qualité et de ses dimensions mais aussi à cause de la rareté des meilleures oeuvres de l'art égyptien à une époque où l'on s'y intéresse beaucoup.

●

Les oeuvres des gagnants des Concours artistiques du Québec (1964) sont exposées à l'Institut des Arts appliqués de Montréal et le sous-ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Guy Frégault a présidé cette semaine au vernissage de cette exposition dans la Métropole. Des peintures, sculptures, céramiques et oeuvres tissées ont été primées. Parmi les artistes récompensés on note les noms des peintres Jacques de Tonnancour, Albert Dumouchel et Léon Bellefleur. Les sculpteurs Robert Roussil, Charles Daudelin et John Nesbitt figurent aussi au nombre des lauréats ainsi que Georges Lauda, céramiste, Edith Martin et Anne Paré, spécialisées dans le tissage.

●

Du mois d'avril au mois d'octobre 1964, l'Office national du film a remporté, dans les festivals internationaux de première et de moindre importance, quarante-deux prix et mentions, dans toutes les catégories. Un bon point pour l'ONF!



Maurice Ronet et Lena Skerna dans le film de Louis Malle: **"LE FEU FOLLET"**, qui est présenté actuellement au cinéma Elysée, salle Resnais.

Today's Art Doc. 1 copy

Vasari Painting in Montreal

A 16th-century painting by one of Michelangelo's most famous disciples has been accidentally discovered in a Toronto attic and purchased by The Montreal Museum of Fine Arts in honor of the late Edward (Ned) Cleghorn. "The Marriage Feast at Cana" is by Giorgio Vasari (1511-1577), a Florentine Mannerist artist better known as the author of "Lives of the Most Eminent Painters, Sculptors and Architects," a huge biographical work on the artists of the Renaissance in Italy. The 16 by 12-inch oil painting on wood-panel was part of the Esterházy Collection in Budapest and is a sketch for a big altarpiece in the Church of San Pietro, Perugia, painted in 1566, and it is considered superior to the finished painting. Dr. Evan H. Turner, who was still the Director of the Museum, expressed his amazement at finding such a painting in a Canadian attic where it had been stored for years. The work was acquired through funds donated by Mr. Cleghorn's friends. Mr. Cleghorn was a self-taught artist, a lover of Canadian and Florentine art, beside being a noted businessman.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Acquisitions
Le Soleil, Québec, Qué.
November 14, 1964

Acquisition d'une oeuvre d'art provenant d'un temple égyptien

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de se porter acquéreur d'un bas-relief en pierre rouge pesant 600 livres et provenant d'un temple égyptien qui fut érigé trois siècles avant Jésus-Christ.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a déclaré que ce relief, gravé dans le creux, représente pour la collection d'art ancien une acquisition importante non seulement en raison de sa qualité et de ses dimensions mais aussi à cause de la rareté des meilleures oeuvres de l'art égyptien à une époque où l'on s'y intéresse beaucoup.

Ce relief en diorite est maintenant exposé au Musée. Il appartenait à l'Iséum ou temple d'Isis, mère des dieux, de Behbet el Hagar (Behbet aux blocs de pierre).

Aujourd'hui, de ce sanctuaire en ruines, il ne reste même plus une colonne debout.

L'Iséum fut mis en chantier par Nectanébo I mais la décoration du temple, au moyen de sculptures et hiéroglyphes, fut entreprise par Nectanébo II (358-341 ac. J.-C.), troisième et dernier roi de la XXXe dynastie et dernier des pharaons indigènes. Ce n'est cependant qu'à l'époque du diadoque (du IVe au IIIe siècle av. J.-C.) que les ornements furent terminés. Chassé d'Egypte par les Perses durant la 18e année de son règne, Nectanébo II se réfugia en Ethiopie.

L'oeuvre du Musée s'intitule "Nectanébo II fait une offrande à Osiris", que l'on appelait le seigneur de Behbet. Elle décrit deux scènes de sacrifice : à droite est le roi, en costume traditionnel avec une courte coiffure laissant les oreilles découvertes.

Les offrandes à Osiris, que les mains tendues devaient porter, n'ont pas été gravées. Le sceptre du roi et l'inscription explicative manquent également à ce tableau.

Au-dessus du roi, à gauche, sont inscrits ses trois principaux noms et la phrase : "Celui-ci possède la stabilité, le bonheur et la santé, comme Ré, à jamais." Des deux lignes consacrées au dieu, seules les extrémités ont été préservées : "...sur ton trône devant les hommes ... dans la vie et la bonne fortune."

Le fragmeit contient en outre, sur le côté gauche, l'image du dieu Osiris et quelques caractères de l'inscription.

Ce bloc serait le voisin d'un relief appartenant au Walters Art Gallery, de Baltimore (Maryland), et les spécialistes soutiennent qu'il viendrait peut-être de la même pièce, sinon du même mur.

Les Egyptiens ont gravé ces scènes sur la diorite, qui aurait été, croit-on, transportée des lointaines carrières d'Assouan depuis la frontière sud du pays.

Le temps d'Isis de Behbet était considéré comme l'un des principaux monuments de la Basse Egypte.

Un autre relief de Behbet se trouve dans la collection du Metropolitan Museum de New York.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Acquisitions
Kitchener-Waterloo Record, Ont.
December 7, 1964

871

Old Stone Is Montreal Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re (the sun god) forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: "... on your throne before men ... in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Acq
Cape Breton Post
Sydney, N.S.
December 7, 1964

871

(CP Wirephoto)

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: "... on your throne before men ... in life and good fortune."

A fragment of a second relic of sacrifice of Osiris and number of hieroglyphs are als shown.

David Carter, director of th museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a majo addition to the museum's col lection of ancient art not onl because of its size and qualit but also because of a scarcit of fine examples of Egyptia art.

The work was believed t have been carved about 3 B.C. and was purchased from New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Acquisitions
Niagara Falls Review, Ont.
December 8, 1964

Big Stone Attracts Attention

871

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: "... on your throne before men ... in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Montreal-Matin, Que.
November 16, 1964

Visitez l'Egypte, sans quitter Montréal

Cette pierre est vieille de 2,300 ans

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de se porter acquéreur d'un bas-relief en pierre rouge pesant 600 livres et provenant d'un temple égyptien qui fut érigé trois siècles avant Jésus-Christ.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a déclaré que ce relief, gravé dans le creux, représente pour la collection d'art ancien une acquisition importante non seulement en raison de sa qualité et de ses dimensions mais aussi à cause de la rareté des meilleures oeuvres de l'art égyptien à une époque où l'on s'y intéresse beaucoup.

Exposé au Musée

Ce relief en diorite est maintenant exposé au Musée. Il appartenait à l'Iséum ou temple d'Isis, mère des dieux, de Behbet el Hagar (Behbet aux blocs de pierre).

Aujourd'hui, de ce sanctuaire en ruines, il ne reste même plus une colonne debout.

L'Iséum fut mis en chantier par Nectanébo I mais la décoration du temple, au moyen de sculptures et hiéroglyphes, fut entreprise par Nectanébo II (358-341 av. J.-C.), troisième et dernier roi de la XXXe dynastie et dernier des pharaons indigènes. Ce n'est cependant qu'à l'époque du diadoque (du IVe au IIIe siècle av. J.-C.) que les ornements furent terminés. Chassé d'Egypte par les Perses durant la 18e année de son règne, Nectanébo II se réfugia en Ethiopie.

Offrande à Osiris

L'oeuvre du Musée s'intitule "Nectanébo II faisant une offrande à Osiris", que l'on appelait le seigneur de Behbet. Elle décrit deux scènes de sacrifice : à droite est le roi, en costume traditionnel avec une courte coiffure laissant les oreilles découvertes. Les offrandes à Osiris, que les mains tendues devaient porter, n'ont pas été gravées. Le sceptre du roi et l'inscription explicative manquent également à ce tableau.

Au-dessus du roi, à gauche, sont inscrits ses trois principaux noms et la phrase : "Celui-ci possède la stabilité, le bonheur et la santé, comme Ré, à jamais." Des deux lignes consacrées au dieu, seules les extrémités ont été préservées : "...sur son trône devant les hommes... dans la vie et la bonne fortune."

Le fragment contient en outre, sur le côté gauche, l'image du dieu Osiris et quelques caractères de l'inscription.

Du même mur ?

Ce bloc serait le voisin d'un relief appartenant au Walters Art Gallery, de Baltimore (Maryland), et les spécialistes soutiennent qu'il viendrait peut-être de la même pièce, sinon du même mur.

Les Egyptiens ont gravé ces scènes sur la diorite, qui aurait été, croit-on, transportée des lointaines carrières d'Assouan depuis la frontière sud du pays.

Selon M. Carter, le bas-relief du Musée "allie le délicat modelé des derniers temps de l'art égyptien au traitement schématique traditionnel de la forme humaine".

Le temple d'Isis de Behbet était considéré comme l'un des principaux monuments de la Basse Egypte.

Un autre relief de Behbet se trouve dans la collection du Metropolitan Museum de New York.



PIECE RARE — Ce bas-relief en pierre rouge, pesant 600 livres et provenant d'un temple égyptien érigé trois siècles avant Jésus-Christ, est maintenant la propriété du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Welland-Port Colborne Tribune, Welland, Ontario
December 8, 1964

Red Stone Block Draws Montreal Museum Crowd

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

EVENING TRIBUNE, Welland,

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Standard-Freeholder Cornwall, Ontario
December 9, 1964

Giant Stone Block Big Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to hte goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiri Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your through before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Sarnia Observer, Ontario
December 9, 1964

Huge Stone Is Major Museum Piece

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Brantford Expositor, Ont.
December 9, 1964

Old Block of Stone Museum Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Kingston Whig-Standard
Ontario
December 9, 1964

Carved Block Is Museum's Top Item

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscripiton:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of it size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 33 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Timmins Press, Ont.
December 9, 1964

Block Of Stone Big Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
St. Catharines Standard, Ont.
December 9, 1964

Red Stone Block Main Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Quebec Chronicle-Telegraph
Quebec
December 9, 1964

Montreal Museum Buys Ancient Block Carved For Isis Temple

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.
London Evening Free Press
London, Ont.
December 12, 1964

871

LOOKING AT ART

Old Markets in the New World

By Lenore Crawford







Characters at Toronto's Kensington Market as seen by artist Joe Rosenthal

There is no reason, I suppose, that a book having fine illustrations should have a good text, any more than a well-written book should present illustrations to draw exclamations of admiration from art lovers. But when a book does marry equally good writing and illustrations it deserves special notice in my book of recommendations.

"OLD MARKETS, NEW WORLD" drawn by Joe Rosenthal and described by Adele Wiseman (Macmillan) is this sort of book. The printing and design of the book itself warrant praise. Printed on a warm, manilla-type paper, the type shows up well and is easy to read. The paper gives even greater sense of age to the subjects portrayed by Mr. Rosenthal in his distinctive and sensitive drawings.

Adele Wiseman was born in Winnipeg and received her education there. At present she teaches English literature at Macdonald College, McGill University, while working on a second novel — her first, "The Sacrifice," was a big success—and waiting for production of a play.

She was a child in the depression days, before the Second World War, and she writes of adults in those bleak days and of children. Mostly she writes of the market they all knew in Winnipeg.

"For me the market was a place of looming backsides, off which we children caromed as off the padded walls of a roller-skating rink. People were always bending over, searching in barrels, reaching, fingering . . . From above, odd gifts would come, dropping with a benevolent 'Here, taste' or drifting unescorted, like the handful of corn-hair, green and damp, that the farmer's wife flung down impatiently as she shucked the corn to prove to her customer that it was really golden bantam."

Market meant the meeting of young immigrants and, often, subsequent marriage. It meant the talk of grownups about their families, their farms, national and international events. It meant being close enough to a group of old and young who formed a whole world for a child. Not until she was much older did Adele realize they belonged in a world very much apart, the Jewish section of a big city.

She brings to her writing the ability to portray things and people with the curiosity, freshness, affection and descriptive eagerness of a child. And she brings the understanding of an adult and a writer's control of words. The result is a text that could be understood by a child and would charm an adult.

Joe Rosenthal was born in Romania, in 1921, but was brought to Canada when he was 4 years old and, like the author, was a child here in depression years. He, too, knew a Jewish market, a Jewish world which included many immigrants as the years went by.

Telltales of his childhood are the clothes and the "look" of markets which belong to the days when he was young. Otherwise, Rosenthal's drawings —a large sheaf—are completely adult in their probing portrayal of character as well as in their expert draughtsmanship.

Together Adele Wiseman and Joe Rosenthal provide an experience to be treasured by anyone — Jew or Gentile — who ever has known an old market or who would like to know one. For it is a wonderful part of the story of the human race they tell.



A sketch from 'Old Markets, New World'

ROUND AND ABOUT: The Montreal Museum of Fine Arts in its acquisitions for the permanent collection this year has bought a landscape by Tony Urquhart, University of Western Ontario resident artist, who painted it while he was in London in 1963. It is an oil on gesso, in light shades of brownish-yellow, blue, green and bits of pink. It is called "Tondo at Wickerson Sideroad". The painting was exhibited at the Western Fair in 1963 and is given a full-page color spread in the latest Canadian Art magazine.

Mr. Urquhart's is one of three paintings by London artists purchased for the Montreal museum collection this year. Announced earlier were Jack Chambers' "Olga at Arva" and Greg Curnoe's "Sunday Lacrosse at Talbot Street School." Canadian Art has reproduced Mr. Chambers' painting in black and white.

The Victoria and Albert Museum in London, Eng., also has made a purchase of an Urquhart work. It is a woodcut which he did in 1958, called "Predatory Form." He is curious to see the woodcut again, for he only remembers he wasn't satisfied with it and pulled only three prints which no longer are in his possession. Now he is hunting for the woodblock to pull another print to look at. If the Victoria and Albert Museum curator liked it, Mr. Urquhart reasons, the woodcut must have some merit.

The City of Montreal itself has awarded a $1,000 prize to a former London artist, Merton Chambers (no relation to Jack), for a design for a fountain monument to honor a person connected with the history of Montreal either by his birth, his work or an event. The competition was the suggestion of Montreal businessmen's associations in connection with a number of specified sites in the city.

Total money devoted to the competition was $23,000. First prize of $4,000 went to Arthur D. Price, Cyrville, Ont. Second prizes, all worth $1,000 each, went to Robert Oldrich, Calgary, who received two prizes; Gordon Hammond Smith, Arundel; Dupuis and Mathieu of Montreal; Roland Lavoie, Montreal; Patricia Fulford, Newmarket, and Mr. Chambers. A total of 389 designs by 152 participants were received. The jury was composed of Maurice Raymond, director of studies, Ecole des Beaux-Arts, Montreal; Edouard Fiset, chief architect of the Canadian Corporation for the 1967 World Exhibition; C. A. Boileau, director, public works for Montreal; Francis J. Nobbs, Province of Quebec Association of Architects; Dr. David G. Carter, director, Montreal Museum of Fine Arts.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Acquisitions
St. John's Telegram, Nfld.
December 9, 1964

871

Block of red stone is museum's top attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite bloc contains relief inscriptions and carvings which show the Phar aoh Nektanebos II making a offering to the god Osiris Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
ACQ.
Kamloops Sentinel, B.C.
December 11, 1964

871

600-Pound Block Of Red Stone Museum's Major Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Barrie Examiner
Barrie, Ont.
(Daily, Circ. 8,792)
Wednesday December 16 1964

600 Pound Block Red Stone Attraction At Montreal Museum

C-13-M

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Winnipeg Tribune
Winnipeg, Man.
(Daily, Circ. 78,057)
Saturday December 19 1964

Link with the pharaohs —a block of red stone

C-13-M

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeitel-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Macleon-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Sault Ste. Marie Star, Ont.
December 10, 1964

Red Stone Major Montreal Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Moncton Transcript
Moncton, N.B.
(Daily Even. Circ. 14,405

Thursday December 10 1964

Stone Is Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Peterborough Examiner
Peterborough, Ont.
(Daily, Circ. 24,252)

Monday December 7 1964

Big Block Of Stone Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measurig 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Halifax Mail-Star
Halifax, N.S.
(Daily Even. Circ. 44,870

Tuesday December 8 1964

600-lb. Stone Is Major Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
225 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Charlottetown Guardian
Charlottetown, P.E.I.
(Daily Govn. Circ. 15,655

Tuesday December 8 1964

Stone Becomes Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Calgary Herald, Alta.
December 10, 1964

Museum Features Red Stone From Egyptian Temple

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Arts' major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
The Moncton Times, N.B.
December 10, 1964

Stone Is Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Edmonton Journal, Alta.
December 11, 1964

Montreal Museum Boasts Ancient Egyptian Relic

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re (the sun god) forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Orillia Packet & Times, Ont.
December 12, 1964

Block Of Stone Is Big Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

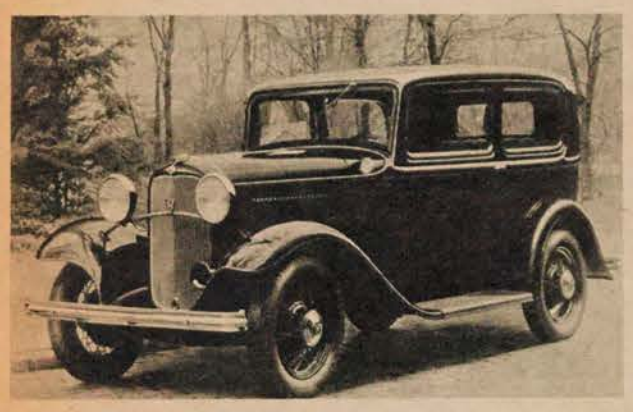
Perspectives, Montreal, Que.
April 17, 1965



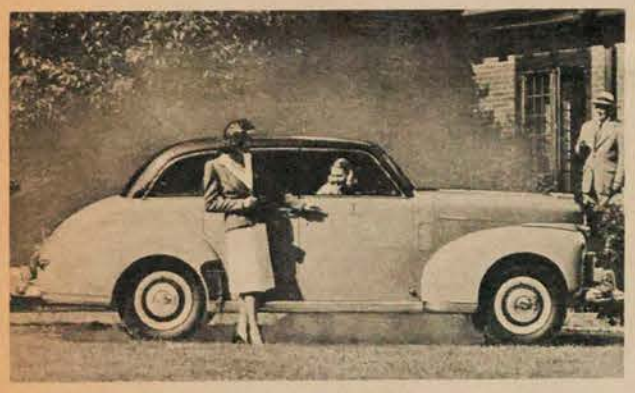
5. _____



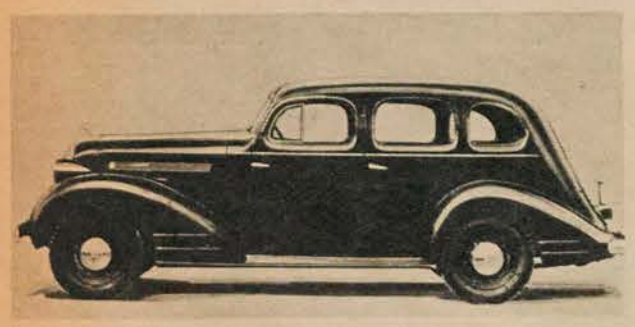
6. _____



7. _____



8. _____



9. _____

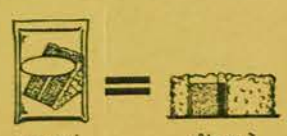
Réponses

1. Ford A: 1903
2. Ford A: 1927
3. Anderson: 1918
4. Hupmobile: 1913
5. Buick: 1908
6. Packard: 1916
7. Ford V-8: 1932
8. Studebaker: 1946
9. Pontiac: 1935



Un gâteau vraiment moelleux...tout frais, bien léger, c'est le délicieux Gâteau Doré fait de mélange à gâteaux MONARCH

Et le secret de ce moelleux sans égal, c'est la farine de blé tendre Monarch, finement moulue et spécialement tamisée pour donner le plus frais et le plus léger des gâteaux... les mélanges à gâteaux Monarch.





LA CROIX DU CHEMIN



IL FUT un temps où cette superbe croix du chemin surplombait la route, le long du fleuve près de Saint-Pierre-les-Becquets, son village de provenance, affirment en toute certitude les experts.

D'auteur inconnu, vendu par un inconnu, on ne sait plus très bien quand, à un Américain inconnu, gardé jalousement par un marchand d'oeuvres d'art de New York, ce chef-d'oeuvre vieux de deux siècles finira heureusement ses jours dans son pays d'origine, grâce au Musée des Beaux-Arts de Montréal qui vient d'en faire l'acquisition.

A l'exception des bras minutieusement reliés, le corps, de la tête aux pieds, est fait d'une seule pièce de pin. La croix mesure huit pieds sur cinq pieds huit pouces. Sa partie supérieure porte encore les traces de peinture rouge tandis que ses fleurons sont encore blancs.

Fortement altérée par les intempéries depuis le dix-huitième siècle, la sculpture n'en garde pas moins tout son charme et sa grâce. Le traitement des cheveux et de la barbe rappelle l'époque romane du XIIe siècle et les connaisseurs n'ont jamais vu d'oeuvre pareille en Amérique du Nord. Remarquons surtout la tête qui, en dépit de sa petitesse, n'en domine pas moins tout le corps par sa puissance et sa touchante subtilité.

Photos Bert Beaver
Photographe de Perspectives

La Presse
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 262,570)

Saturday, April 17, 1965

à propos

O/13-M

En première page cette semaine, une section du rétable du maître florentin Neri di Bicci. Ce rétable a été acheté par le musée des Beaux-Arts de Montréal en 1952. C'est l'achat "le plus considérable" de ce musée depuis sa fondation en 1860.

L'oeuvre se compose d'un panneau central, orné d'une prédelle. La prédelle montre Tobie et l'ange, saint Pierre tenant les clefs du royaume, la Vierge, le Christ des douleurs, saint Jean l'Evangéliste, saint Laurent agenouillé sur son gril, saint François d'Assise et de chaque côté les blasons des donateurs.

Neri, qui a enseigné à des peintres tels que Botticini, est né en 1419. La date de sa mort n'est pas connue. On sait seulement qu'il vivait encore en 1491. Presque toutes ses oeuvres sont à Florence et dans les églises des environs.



Montreal Gazette, Que.
April 17, 1965

87/

Christ On The Cross:

Museum Gets Old Wood Carving

An eight-foot wood carving of Christ on the cross, believed created in Quebec's Gaspe area in the 1700s, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

David G. Carter, the museum's director, announced the acquisition on the Good Friday eve.

"I am personally delighted to add this sculpture to our collection and I fully expect that the public will find it as exciting as I do," he said.

The figure of Christ, fashioned of pine, has an arm-spread of more than 5½ feet. The cross — 16 feet high — is believed to have come from a roadside originally.

Both are in excellent condition although extremely weathered.

On the upper portion of the upright, there is a scroll, crudely-carved with the painted letters "INRI."

An announcement by the museum said earlier ownership of the carving was in Vermont and New York.

It was indicated that the museum acquired it by bequest but no value was mentioned.

The main portion of the figure — including the feet, legs, clothing wrapping with delicate knot and stylized folds, trunks, neck and head —is of one piece.

But the arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The head itself is highly-stylized. The unknown sculptor took special pains with the hair, ears and beard.



THE ACQUISITION

ac
Matane La Voix
Gaspesienne, Quebec
April 22, 1965

87/

ment, sauf celles qui sont requises dans la Gazette officielle du Québec.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a acquis un crucifix en bois sculpté qui serait l'oeuvre d'un artisan gaspésien du XVIIIe siècle.

Le directeur du Musée, M. David Carter, a annoncé cette nouvelle à l'occasion des jours saints. La croix mesure 16 pds à la verticale et 5½ pds à l'horizontale. Le Christ qui y est sculpté mesure 8 pds. On n'a pas mentionné la valeur de cette oeuvre d'art.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 137,160)

Sunday, April 18, 1965

O/13-M

Un Christ sur bois pour notre musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de faire l'acquisition d'un Christ en croix de huit pieds de hauteur, sculpté sur bois, que l'on croit avoir été exécuté dans la région de la Gaspésie dans les années 1700.

C'est le directeur du musée, M. David Carter, qui a annoncé la nouvelle la veille du Vendredi Saint. "Je suis personnellement heureux que cette oeuvre vienne s'ajouter à notre collection et je suis certain que le public en sera ravi", a-t-il dit.

Le Christ, sculpté dans du pin, a une étendue de bras de cinq pieds et demi. La croix, qui a 16 pieds de hauteur, serait une ancienne croix du chemin. L'oeuvre est en excellent état bien qu'elle ait été quelque peu usée par les intempéries. Au haut de la croix, il y a l'inscription gravée INRI.

Le propriétaire de ce Christ demeurerait au Vermont et à New York. Le musée l'a obtenu par legs et on n'a mentionné aucun prix. Le corps principal du personnage — les pieds, les jambes, les vêtements, délicatement noués par un noeud, le cou et la tête — est tout d'une pièce.

Les bras ont été sculptés séparément et soigneusement attachés aux épaules. La tête elle-même est fortement stylisée. Le sculpteur inconnu a porté une attention spéciale aux cheveux, aux oreilles et à la barbe.

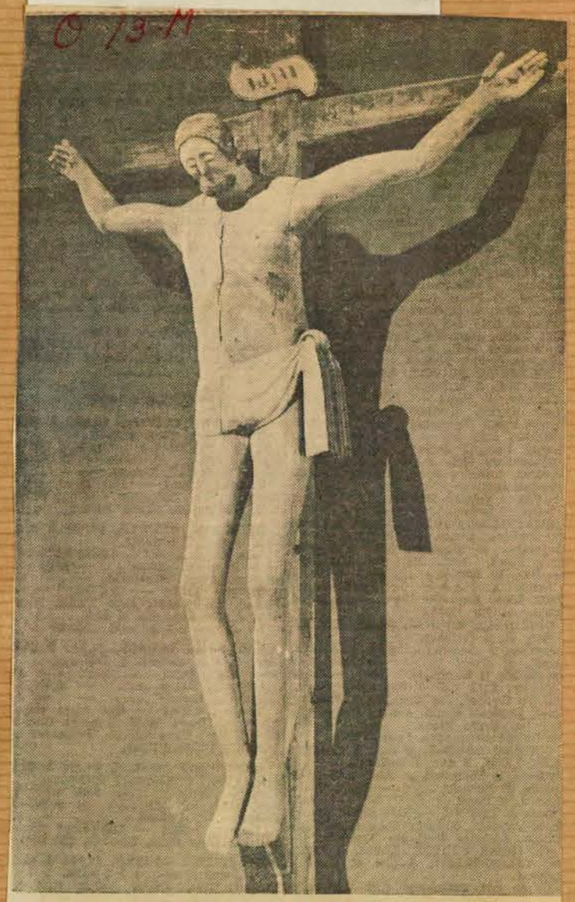


La nouvelle acquisition du Musée des Beaux-Arts

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, April 20, 1965

O/13-M



Un crucifix primitif

Un crucifix en bois sculpté, de forme primitive et stylisée, qu'un sculpteur anonyme de la région de Gaspé aurait fabriqué au XVIIIe siècle, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. David G. Carter, directeur du Musée, a annoncé cette acquisition la veille du Vendredi saint, déclarant que le Musée ramenait au Québec une oeuvre d'art qui avait d'abord été vendue à un collectionneur du Vermont, puis à New York. La croix est en bois de pin, de huit pieds de haut et l'écart des bras mesure plus de cinq pieds et demi. On pense qu'elle fut à l'origine une croix de chemin.

Quebec L'Action
Quebec, Que.
(Daily, Circ. 45,243

Tuesday, April 20, 1965

Véritable trésor artistique

O 13-M

Un crucifix en bois sculpté, de forme primitive et stylisée, qu'un sculpteur anonyme de la région de Gaspé aurait fabriqué au XVIIIe siècle, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a annoncé cette acquisition la veille du Vendredi Saint, déclarant que le Musée ramenait au Québec une oeuvre d'art qui avait d'abord été vendue à un collectionneur du Vermont, puis à New York.

La croix est en bois de pin, de huit pieds de haut et l'écart des bras mesure plus de cinq pieds et demi. On pense qu'elle fut à l'origine une croix de chemin.

La partie principale du crucifix, comprenant les pieds, les jambes, le pagne au noeud délicatement modelé sur des plis rigides, le torse, le cou et la tête est sculptée dans un seul morceau de bois. Les bras furent taillés séparément puis soigneusement aboutés aux épaules.

La croix est en excellent état bien que sévèrement battue par les éléments car on estime qu'elle a été exposée aux intempéries pendant deux siècles.

L'exécution subtile et habile porte une grande attention au détail et une impression de grâce se dégage de l'ensemble.

La physionomie se réduit aux traits essentiels. Le sculpteur a pris particulièrement soin des cheveux, des oreilles et de la barbe, qui accentuent, à cause de l'inclination de la tête peut-être, le pathos suggéré dans les trais délicats de la figure.

Bien que la tête paraisse un peu petite pour le corps, le modelé est si puissant qu'elle domine parfaitement le long corps du Christ.

La croix elle-même a 16 pieds de haut. Les lettres INRI sont peintes sur une inscription grossièrement taillée et fixée sur le bras supérieur de la croix.

"Personnellement, je suis très heureux d'ajouter cette sculpture à notre collection et je m'attends à ce que le public la trouve aussi intéressante que moi", a dit M. Carter.

L'oeuvre sera exposée dans la nouvelle galerie québecoise du Musée.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Monday, April 19, 1965

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS

Un crucifix anonyme de Gaspé (18ème siècle)

W-13-M

Un crucifix en bois sculpté, de forme primitive et stylisée, qu'un sculpteur anonyme de la région de Gaspé aurait fabriqué au XVIIIe siècle, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a annonce cette acquisition la veille du Vendredi saint, déclarant que le Musée ramenait au Québec une oeuvre d'art qui avait d'abord été vendue à un collectionneur du Vermont, puis à New York.

La croix est en bois de pin, de huit pieds de haut et l'écart des bras mesure plus de cinq pieds et demi. On pense qu'elle fut à l'origine une croix de chemin.

La partie principale du crucifix, comprenant les pieds, les jambes, le pagne au noeud délicatement modelé sur des plis rigides, le torse, le cou et la tête est sculptée dans un seul morceau de bois. Les bras furent taillés séparément puis soigneusement aboutés aux épaules.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
April 21, 1965

871

L'auteur anonyme de ce Christ était certes un sculpteur de grand talent

L'auteur anonyme de... théât.

Un crucifix en bois sculpté, de forme primitive et stylisée, qu'un sculpteur anonyme de la région de Gaspé aurait fabriqué au XVIIIe siècle, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a annoncé que le Musée ramenait au Québec une oeuvre d'art qui avait d'abord été vendue à un collectionneur du Vermont, puis à New York.

La croix est en bois de pin, de huit pieds de haut et l'écart des bras mesure plus de cinq pieds et demi. On pense qu'elle fut à l'origine une croix de chemin.

La partie principale du crucifix, comprenant les pieds, les jambes, le pagne au noeud délicatement modelé sur des plis rigides, le torse, le cou et la tête est sculptée dans un seul morceau de bois. Les bras furent taillés séparément puis soigneusement aboutés aux épaules.

La croix est en excellent état bien que sévèrement battue par les éléments car on estime qu'elle a été exposée aux intempéries pendant deux siècles.

L'exécution subtile et habile porte une grande attention au détail et une impression de grâce se dégage de l'ensemble.

La physionomie se réduit aux traits essentiels. Le sculpteur a pris particulièrement soin des cheveux, des oreilles et de la barbe, qui accentuent, à cause de l'inclinaison de la tête peut-être, le pathos suggéré dans les traits délicats de la figure.

Bien que la tête paraisse un peu petite pour le corps, le modelé est si puissant qu'elle domine parfaitement le long corps du Christ.

Matane La Voix Gaspesienne
Matane, Que.
(Weekly. Circ. 3,160)

Thursday, April 22, 1965

BRIEVEMENT

W-13-M

Par une résolution adoptée le mois dernier, le Conseil municipal de la paroisse de Saint-Ulric a décrété que, conformément aux dispositions de l'article 130 du Code municipal, les publications de tous les avis publics, règlements, résolutions ou ordres de la Corporation de la paroisse se feront, à l'avenir, dans la langue francaise seulement, sauf celles qui sont requises dans la Gazette officielle du Québec.

•

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a acquis un crucifix en bois sculpté qui serait l'oeuvre d'un artisan gaspésien du XVIIIe siècle.

•

Le directeur du Musée, M. David Carter, a annoncé cette nouvelle à l'occasion des jours saints. La croix mesure 16 pds à la verticale et 5½ pds à l'horizontale. Le Christ qui y est sculpté mesure 8 pds. On n'a pas mentionné la valeur de cette oeuvre d'art.

•

Le ministère des Richesses naturelles a autorisé la distribution d'un rapport préparé par les ingénieurs et géologues du Service des gites minéraux et intitulé "Description des ter-

L'Evangeline, Moncton, N.B.
April 21, 1965

871

Le Musée des Beaux-arts fait l'acquisition d'un crucifix qui aurait été sculpté au 18e siècle

Un crucifix en bois sculpté, de forme primitive et stylisée, qu'un sculpteur anonyme de la région de Gaspé aurait fabriqué au XVIIIe siècle, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a annoncé cette acquisition la veille du Vendredi saint, déclarant que le Musée remenait au Québec une oeuvre d'art qui avait d'abord été vendue à un collectionneur du Vermont, puis à New York.

La croix est en bois de pin, de huit pieds de haut et l'écart des bras mesure plus de cinq pieds et demi. On pense qu'elle fut à l'origine une croix de chemin.

La partie principale du crucifix, comprenant les pieds, les jambes, le pagne au noeud délicatement modelé sur des plis rigides, le torse, le cou et la tête est sculptée dans un seul morceau de bois. Les bras furent taillés séparément puis soigneusement aboutés aux épaules.

La croix est en excellent état bien que sévèrement battue par les éléments car on estime qu'elle a été exposée aux intempéries pendant deux siècles.

L'exécution subtile et habile porte une grande attention au détail et une impression de grâce se dégage de l'ensemble.

La physionomie se réduit aux traits essentiels. Le sculpteur a pris particulièrement soin des cheveux, des oreilles et de la barbe, qui accentuent, à cause de l'inclinaison de la tête peut-être, le pathos suggéré dans les traits délicats de la figure.

Bien que la tête paraisse un peu petite pour le corps, le modèle est si puissant qu'elle domine parfaitement le long corps du Christ.

La croix elle-même a 16 pieds de haut. Les lettres INRI sont peintes sur une inscription grossièrement taillée et fixés sur le bras supérieur de la croix.

"Personnellement, je suis très heureux d'ajouter cette sculpture à notre collection et je m'attends à ce que le public la trouve aussi intéressante que moi", a dit M. Carter.

L'oeuvre sera exposée dans la nouvelle galerie québecoise du Musée.

Galt Reporter, Ont.
April 30, 1965

871

600-Pound Red Stone Block Montreal Museum Attraction

MONTREAL (CP) — A 600-pound block of red stone is one of the Montreal Museum of Fine Art's major attractions.

Believed hewn from quarries near Aswan, the diorite block was carved for a temple dedicated to the goddess Isis 300 years before Christ at Behbeit-el-higara in Upper Egypt.

Measuring 41 inches high and 54 inches wide, the diorite block contains relief inscriptions and carvings which show the Pharaoh Nektanebos II making an offering to the god Osiris. Above the king are his name and an inscription:

"He who is given all stability and happiness, all health like Re the sun god forever." There is an inscription above the god too, but all that now remains are the words: ". . . on your throne before men . . . in life and good fortune."

A fragment of a second relief of sacrifice of Osiris and a number of hieroglyphs are also shown.

David Carter, director of the museum, said the temple from which the stone came was one of the main monuments of the area towards the end of the great Egyptian culture.

He said the relief is a major addition to the museum's collection of ancient art not only because of its size and quality but also because of a scarcity of fine examples of Egyptian art.

The work was believed to have been carved about 332 B.C. and was purchased from a New York dealer.

Rimouski L'Echo du Bas
St. Laurent, Que.
April 29, 1965

871

Crucifix de Gaspé au Musée des Beaux-Arts, de Montréal

Un crucifix en bois sculpté, de forme primitive et stylisée, qu'un sculpteur anonyme de la région de Gaspé aurait fabriqué au XVIIIe siècle, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a annoncé cette acquisition, la veille du Vendredi saint, déclarant que le Musée ramenait au Québec une oeuvre d'art qui avait d'abord été vendue à un collectionneur du Vermont, puis à New-York.

La croix est en bois de pin, de huit pieds de haut et l'écart des brase mesure plus de cinq pieds et demi. On pense qu'elle fut à l'origine une croix de chemin.

La partie principale du crucifix, comprenant les pieds, les jambes, le pagne au noeud délicatement modelé sur des plis rigides, le torse, le cou et la tête est sculptée dans un seul morceau de bois. Les bras furent taillés séparément puis soigneusement aboutés aux épaules.

Time CDN Edition
Montreal, Que.
April 23, 1965

871



ASSYRIAN GENIE
From a pistachio palace.

PAUL GÉLINAS

development projects range from a portable control tower for isolated airfields, to a go-anywhere land transport, to a reconnaissance drone able to fly over a battlefield, develop its pictures during the return flight and parachute to earth.

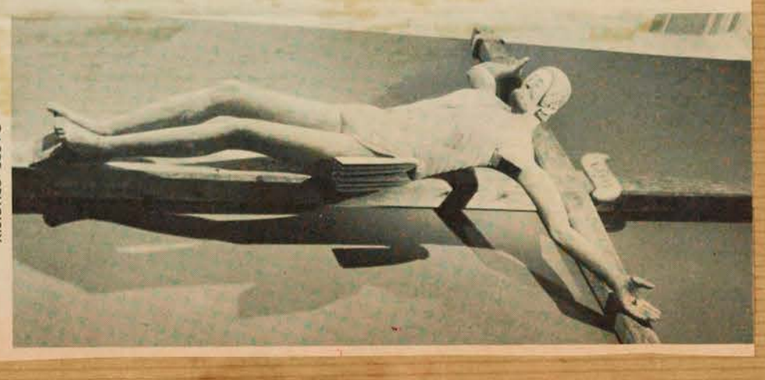
Canadair is even trying to diversify into construction. Its first project was aluminum curtain walls for Toronto's Malton Airport and Montreal's C-I-L building. They were done to such high-cost precision standards that Canadair came out with a loss. Kearns writes that off as "our entrance fee" into a new market. As for the machinists' strike, Kearns stood by the Canadair wage and three-year contract offer last week, as "a fair and honorable proposal."

MUSEUMS

From Two Worlds

On Easter Sunday, the Montreal Museum of Fine Arts quietly put on display a towering 200-year-old crucifix from the Gaspé peninsula. Museum Director David Carter purchased the crucifix from a New York dealer on a tip last autumn from his predecessor at Montreal, the Philadelphia Museum of Art's Evan Turner. The carving is well worth bringing home, for it is strikingly different from virtually all *québecois* religious art of its time.

The 14-ft.-high Christ on the Cross is unexpectedly sophisticated in concept, yet speaks of the rugged 18th century land from which it came. Now weather-beaten and ghostly gray, it may long have stood over a crossroads in a north shore fishing village. The unknown *québecois* who carved it quite possibly was illiterate; the sign on the cross is



GASPE CRUCIFIX

placed upside down, the mouth-shaped wound in the breast is on the left instead of correctly on the sanctified right side.

Much of the carving of New France carefully imitated the baroque style of old France, produced statues with artificial facial expressions and doll-like figures wrapped in billowing cloth. By contrast, the gaunt Gaspé Christ seems almost Romanesque. Its insistently angled arms and legs, the near-abstract beard and hair, and the sharp folds of the loincloth were separately hewn, then fitted by the carver into a stylized composite. "Rarely have I seen such sense of rhythm," says Carter, "such control and such delicacy of carving."

Montreal had another new acquisition last week, a beautifully preserved slab of mottled alabaster from the palace of Assyrian King Assur-Nasir-Pal II, the terror of Asia Minor in the 9th century B.C. The Museum's *Eagle-Headed Winged Figure Fertilizing the Sacred Tree* depicts a toga-clad genie, one of the Assyrian deities who watered the tree of life with a pine-cone sprinkler dipped in the *situla* (holy water pail) carried in the left hand. Even going about his priestly tasks, the baleful genie resembles a strong-beaked bird of prey, provides a revealing glimpse of a rapacious civilization which soon fell before a Babylonian revolt.

It was also a highly decorative civilization. Montreal's bas-relief was surely among the showpieces at what Assur-Nasir-Pal boasted of as a "palace of cedar, cypress, pistachio wood and tamarisk, for my royal dwelling and my lordly pleasure."

La Presse, Montréal, Qué.
April 26, 1965

871

Un vieux crucifix canadien au Musée

Un crucifix en bois sculpté, de forme primitive et stylisée, qu'un sculpteur anonyme de la région de Gaspé aurait fabriqué au XVIIIe siècle, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

M. David G. Carter, directeur du Musée, a annoncé cette acquisition la veille du Vendredi Saint, déclarant que le Musée ramenait au Québec une oeuvre d'art qui avait d'abord été vendue à un collectionneur du Vermont, puis à New York.

La croix est en bois de pin, de huit pieds de haut, et l'écart des bras mesure plus de cinq pieds et demi. On pense qu'elle fut à l'origine une choix de chemin.

La partie principale du crucifix, comprenant les pieds, les jambes, le pagne au noeud délicatement modelé sur des plis rigides, le torse, le cou et la tête, est sculptée dans un seul morceau de bois. Les bras furent taillés séparément puis soigneusement aboutés aux épaules.

La croix est en excellent état bien que sévèrement battue par les éléments car on estime qu'elle a été exposée aux intempéries pendant deux siècles.

L'exécution subtile et habile porte une grande attention au détail et une impression de grâce se dégage de l'ensemble.

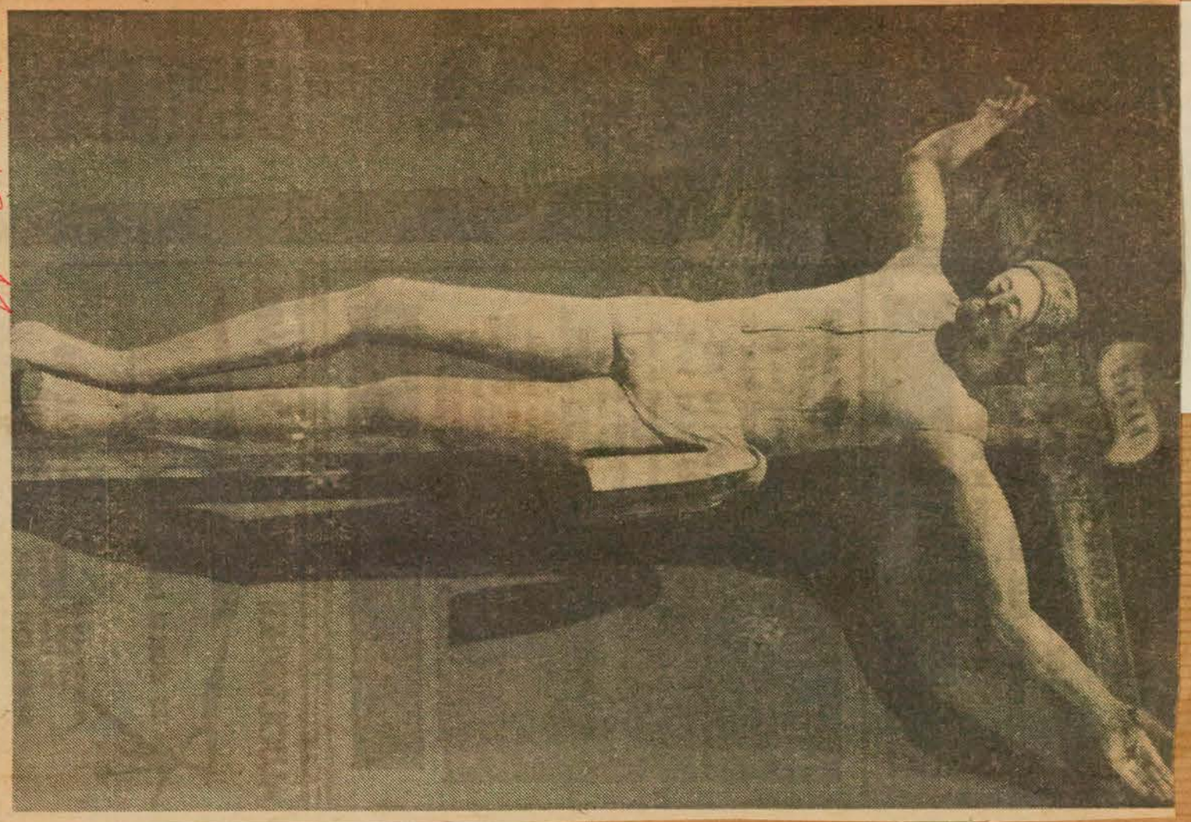
La physionomie se réduit aux traits essentiels. Le sculpteur a pris particulièrement soin des cheveux, des oreilles et de la barbe, qui accentuent, à cause de l'inclinaison de la tête peut-être, le pathos suggéré dans les traits délicats de la figure.

Bien que la tête paraisse un peu petite, le modelé est si puissant qu'elle domine parfaitement le long corps du Christ. Les lettre INRI sont peintes sur une inscription grossièrement taillée et fixée sur le bras supérieur de la croix.

L'oeuvre sera exposée dans la nouvelle galerie québecoise du Musée.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily. Circ. 40,325)
Thursday, April 22, 1965

13-4



Ce crucifix de pin, haut d'environ 14 pieds, est l'oeuvre d'un sculpteur canadien anonyme du 18e siècle. Il a été trouvé à Gaspé et donné au Musée des Beaux-Arts de Montréal par Horsley et Annie Townsend. On peut le voir présentement dans la Galerie I du Musée.

"Ce que furent les images elles-mêmes, bornons-nous à énumérer les principaux symboles de la période catacombale : poisson, agneau, colombe, ancre, etc.. et à rappeler comment les scènes figurées se rattachent presque toutes au mystère pascal : Daniel, la résurrection de Lazare, Moïse frappant le rocher, ce qui évoque le baptême : la multiplication des pains, les représentations des festins, qui évoquent l'eucharistie. On soulignera la vision de Ezéchiel, l'Ancien Testament, la résurrection de Jonas, le sacrifice d'Abraham, la naissance de Jésus, l'adoration des Mages, le baptême du Christ, la Transfiguration, la résurrection de Lazare, la Cène, la Passion, la Crucifixion, la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, la Vierge, les Apôtres, les Martyrs, les Confesseurs, les Docteurs, les Vierges, les Saints, les Anges, les Archanges, les Chérubins, les Séraphins, les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances, les Vertus, les Archanges, les Anges, les Saints, les Vierges, les Docteurs, les Confesseurs, les Martyrs, les Apôtres, la Pentecôte, l'Ascension, la Crucifixion, la Résurrection, la Passion, la Cène, la Résurrection de Lazare, la Transfiguration, le Baptême du Christ, l'Adoration des Mages, la Naissance de Jésus, le Sacrifice d'Abraham, la Résurrection de Jonas, la Résurrection de Lazare, la Résurrection, la Crucifixion, l'Ascension, la Pentecôte



KINGS DIE. Palaces crumble. Art does neither. That stone slab was carved 3,000 years ago by order of a long-forgotten Assyrian ruler. Now Marcel Gibrat, artist of the Montreal Museum of Fine Arts, is restoring the stylized figures.

Le Devoir, Montréal, Qué.
May 1, 1965

Le musée des B.A. achètera des oeuvres exposées au salon du printemps

871

Six oeuvres du 8e Salon de Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal deviendront la propriété du Musée, selon une nouvelle communiquée aujourd'hui par le directeur, M. David Carter.

Le Comité d'acquisition d'oeuvres canadiennes du Musée a en effet choisi deux bronzes, un de John Nesbitt, prix du Comité féminin de $500, et l'autre de Charles Daudelin, intitulé "hiéroglyphe". Nesbitt demeure à Montréal et Westport (Conn.) et Daudelin à Kirkland (Qué).

Par ailleurs, la collection Saidye et Samuel Bronfman, conservée au Musée, s'est portée acquéreur de deux toiles, d'une sculpture et d'un dessin.

Les toiles sont une nature morte de Iaian Baxter, de Vancouver (C.-B.), et "Maya No 1" de Brian Fisher, également de Vancouver.

La sculpture, une Vénus en acier, est de Walter Fuhrer de Montréal.

"Tourne ton regard vers la montagne", lavis et plume de Gerald Leopold Squires, Willowdale (Ont.), représente la quatrième acquisition de la collection Bronfman.

On peut visiter le Salon de Printemps jusqu'au 9 mai.

Montreal-Matin, Que.
May 3, 1965

Six OEUVRES nouvelles au Musée

871

Six oeuvres du 82e Salon de Printemps du musée des Beaux-Arts de Montréal deviendront la propriété du musée, selon une nouvelle communiquée aujourd'hui par le directeur, M. David Carter.

Le comité d'acquisition d'oeuvres canadiennes du musée a en effet choisi deux bronzes, un de John Nesbitt, prix du Comité féminin de $500, et l'autre de Charles Daudelin, intitulé "hiéroglyphe". Nesbitt demeure à Montréal et Westport (Conn.) et Daudelin à Kirkland (Qué.).

Metro Express
Montreal, Que.
May 4, 1965

Retour au Québec d'une oeuvre d'un sculpteur gaspésien

871

UN CRUCIFIX EN BOIS SCULPTE, DE FORME PRIMITIVE ET STYLISEE, qu'un sculpteur anonyme de la région de Gaspé aurait fabriqué au XVIIIe siècle, a été acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal..

M. David G. Carter, directeur du Musée, a annoncé cette acquisition, déclarant que le Musée ramenait au Québec une oeuvre d'art qui avait d'abord été vendue à un collectionneur du Vermont, puis à New York.

La croix est en bois de pin, de huit pieds de haut et l'écart des bras mesure plus de cinq pieds et demi. On pense qu'elle fut à l'origine une croix de chemin.

La partie principale du crucifix comprenant les pieds, les jambes, le pagne au noeud délicatement modelé sur des plis rigides, le torse, le cou et la tête est sculptée dans un seul morceau de bois. Les bras furent taillés séparément puis soigneusement aboutés aux épaules.

La croix est en excellent état bien que sévèrement battue par des éléments, car on estime qu'elle a été exposée aux intempéries pendant deux siècles.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Saturday, May 1, 1965

Museum Acquires 6 Works From Annual Spring Show

P13M

Six works have been acquired from the 82nd annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts for the museum's permanent collection, Director David G. Carter announced yesterday.

The Museum's Canadian Acquisitions Committee purchased John Nesbitt's untitled bronze sculpture, which won the Women's Committee's $500 prize for sculpture in the exhibition, and Charles Daudelin's bronze Hieroglyphe. Nesbitt lives in Montreal and Westport, Conn., and Daudelin in Kirkland, Que.

The Saidye and Samuel Bronfman Collection at the museum acquired two paintings, one sculpture and one work in the other media category.

The paintings are the still life "Handbag & Hat-box No. 3" by Iaian Baxter, of Vancouver, B.C.; and "Maya No. 1" by Brian Fisher, also of Vancouver.

The sculpture, entitled Venus and made of steel, is by Walter Fuhrer, of Montreal.

"Look with thy face upon the mountains" by Gerald Leopold Squires, of Willowdale, Ont., was the acquisition in the other media section.

The Spring Exhibition remains on view at the museum until May 9.

Montreal Star, Que.
May 1, 1965

871

Museum Gets Six Works

The Museum of Fine Arts acquired six works for its permanent collection, it was announced. All were entered in the museum's 82nd annual Spring Exhibtion.

The Canadian acquisitions committee purchased John Nesbitt's untitled bronze sculpture and Charles Daudelin's bronze Hiéroglyphe. Nesbitt's work won the Women's Committee's $500 sculpture prize.

The Saidye and Samuel Bronfman Collection acquired two paintings, the still life "Handbag & Hat-box No. 3" by Iaian Baxter and "Maya No. 1" by Brian Fisher.

Montrealer Walter Fuhrer's steel sculpture entitled "Venue" and Gerald Leopold Squires "Look with Thy Face upon the Mountains" (entered in the other media category), were also added to the collection.

The Spring Exhibition remains on view until May 9.

Metro Express
Montreal, Que.
May 4, 1965

Le Musée acquiert six oeuvres du Salon du PRINTEMPS

871

SIX OEUVRES DU 82e SALON DE PRINTEMPS DU MUSEE DES BEAUX-ARTS DE Montréal deviendront la propriété du Musée, selon une nouvelle communiquée aujourd'hui par le directeur, M. David Carter.

Le Comité d'acquisition d'oeuvres canadiennes du Musée a choisi deux bronzes, un de John Nesbitt, prix du Comité féminin de $500, et l'autre de Charles Daudelin, intitulé "hiéroglyphe". Nesbitt demeure à Montréal et Westport (Conn.) et Daudelin à Kirkland (Qué.).

Par ailleurs, la collection Saidye et Samuel Bronfman, conservée au Musée, s'est portée acquéreur de deux toiles, d'une sculpture et d'un dessin.

Les toiles sont une nature morte de Laian Baxter de Vancouver (C.-B) et "Maya No 1" de Brian Fisher, également de Vancouver.

La sculpure, une Vénus en acier, est de Walter Fuhrer de Montréal.

"Tourne ton regard vers la montagne", lavis et plume de Gérald Léopold Squires, Willowdale (Ont.) représente la quatrième acquisition de la collection Bronfman.

On peut visiter le Salon de Printemps jusqu'au 9 mai.

Acquisitions of Montreal Museum

The Montreal Museum of Fine Arts received twelve major paintings from the collection of Miss Olive Hosmer after her death December 23, 1962. Among the works bequeathed by her are paintings by Corot, Millet, Gainsborough, Reynolds, Raeburn and Lawrence. Also left to the Museum were 45 French and English portrait miniatures and 22 snuff boxes decorated with miniatures of the 18th and 19th centuries. Miss Hosmer had given the Museum many fine works of art during her lifetime.

An Austrian woodcarving of *God the Father*, probably created more than 200 years ago for the Ursuline Cloister in Vienna has been purchased through the Horsley and Annie Townsend bequest. The gilded, silvered and polychromed carving is in perfect condition. It shows God hurling a thunderbolt from a silvered cloud, decorated with three cherubs. Dr. Evan H. Turner, director, says the carving complements an important German work of the same period, representing *St. Joseph and the Christ Child*, found a couple of years ago in a Montreal antique shop.

A masterpiece of ceramic art from 18th-century China has been acquired from the J. Pierpont Morgan Collection. It is a 21-inch porcelain bottle from the reign of Yung Chéng (1723-1735) and it is officially labeled "Imperial Famille Rose Eight-Peach Bottle." The design, enamelled in pastel colors, shows spreading branches bearing eight pink peaches intertwined with rose stems and white blossoms and five bats in flight. The bat is a symbol of happiness and longevity in China, usually painted red, the color of joy. The five bats stand for the "Five Blessings": old age, wealth, health, love, and natural death.

Eight works from the Montreal Museum's controversial 80th Annual Spring Exhibition have also been purchased to form the nucleus of the Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art. Mr. and Mrs. Bronfman are giving $10,000-a-year for the next five years so the Museum can acquire works by younger Canadian artists. Oil paintings by Derek May, Donald Harvey, Tib Beament; a sculpture by Robert Murray; two etchings by Yves Gaucher and one by Richard Lacroix; an ink drawing by Jean-Louis Don were selected by a committee headed by Maurice Corbeil. Other members of the committee are Gerald Bronfman, Dr. Arthur Lismer, Mrs. H. Stirling Maxwell, J. David Molson and Dr. Evan H. Turner, director. The artists must not be over 35 years of age, and they must be residents of Canada or Canadians living abroad.

TODAY'S ART MAY 1 1965

Acquisitions

La Presse, Montréal, Qué.
May 4, 1965

Le goût des vieilles choses

874

Monsieur le Rédacteur,

A l'année longue, le public est invité à venir admirer les belles oeuvres de nos artisans du Québec à la Centrale d'Artisanat, 1450, rue St-Denis.

Pour la première fois, à ma connaissance, il y eut, à la Centrale d'Artisanat, une exposition de meubles de style québecois des siècles derniers fabriqués par des gens de chez nous.

Il est temps que l'on inculque à notre population le goût du vieux meuble de chez nous. Depuis plusieurs années, les Américains et les Canadiens d'origine anglaise ont collectionné nos vieux meubles québecois.

Au Château de Ramezay, vous remarquerez qu'il y a très peu de ces meubles en montre. Même si ces meubles antiques sont en partie disparus, nos artisans pourraient peut-être inculquer le goût de ce nouveau style à nos gens. Le public ayant acquis ce goût, nos musées pourront chercher à la campagne ce qui reste de rouets, huches, armoires, poêles et autres avant qu'ils disparaissent pour toujours. C'est très dispendieux d'aller chercher une antiquité à New-York, comme ce beau crucifix gaspésien acquis récemment par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Jean-Louis Gouin,
Pierrefonds.

Le Journal de Montréal, Qué.
May 6, 1965

Six oeuvres canadiennes.

Le Musée des Beaux-Arts donnant suite à une politique louable, a retenu pour les ajouter à sa collection permanente six oeuvres du 82e Salon du Printemps qui se terminera le 9 mai.

Il s'agit de deux bronzes, l'un de John Nesbitt et l'autre de Charles Daudelin. La collection Taidye et Samuel Bronfman conservée au Musée ont par ailleurs retenu deux toiles, deux sculptures et un dessin. Les toiles sont de peintres de Vancouver: Iaian Bacter et Brian Fisher. La Sculpture est de Walter Fuhrer de Montréal alors que le lavis et plume est de Gérald Leopold Squire de Willowdale Ont.

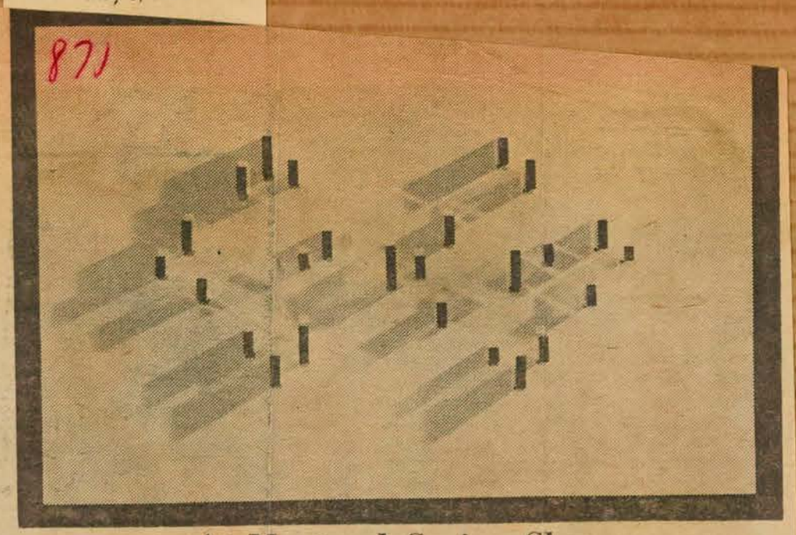
Ellen Ballon au Musée.

Ellen Ballon une Montréalaise est une des grandes pianistes de ce siècle. Enfant prodige qui se produisait en concert à l'âge de cinq ans, elle habite New York sans jamais avoir abandonné sa citoyenneté canadienne. Elle est l'épouse de Ted Bulloch, journaliste et ancien secrétaire de Camilien Houde.

Le grand sculpteur Jacob Epstein qui admirait beaucoup Ellen Ballon fit d'elle un buste qu'on dit être le chef-d'oeuvre de sa carrière. C'est cette oeuvre d'art qu'on pourra admirer pendant un an au Musée auquel il a été prêté.

Ottawa Citizen, Ont.
May 8, 1965

871



At Montreal Spring Show

Gino Lorcini's abstract titled "Alpha IX" won the $250 Jessie Dow prize in the category "other media" in the Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition closes on Sunday.

Acquisitions from Montreal Show

Six works have been acquired from the 82nd annual Spring Exhibiton of the Montreal Museum of Fine Arts for the Museum's permanent collection.

The Museum's Canadian acquisitions committee purchased John Nesbitt's untitled bronze sculpture, which won the Women's committee's $500 prize for sculpture in the exhibition, and Charles Daudelin's bronze Hieroglyphe. Nesbitt lives in Montreal and Westport, Conn., and Daudelin in Kirkland, Que.

The Saidye and Samuel Bronfman Collection at the Museum acquired two paintings, one sculpture and one work in the other media category.

The paintings are still life "Handbag and Hat-box No. 3" by Iaian Baxter, of Vancouver, B.C.; and "Maya No. 1" by Brian Fisher, also of Vancouver.

The sculpture, entitled Venus and made of steel, is by Walter Fuhrer, of Montreal.

"Look with thy face upon the mountains" by Gerald Leopold Squires, of Willowdale, Ont., was the acquisition in the other media section.

The Spring Exhibition remains on view at the Museum until May 9.

Medicine Hat News
Medicine Hat, Alta.
(Daily, Circ. 7,894)

Thursday, May 13, 1965

2-13-M



MUSEUM BUYS CARVING—This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the Museum's new Quebec gallery. (CP photo)

Le Devoir, Montréal, Qué.
May 18, 1965

Jean et Antoine Désilets.

ACQUISITION 871

Une peinture flamande du 17e siècle, représentant la destruction de Sodome et Gomorrhe, est entrée dans la collection permanente du musée des BA de Montréal. C'est une huile sur panneau (12" par 7") signée Henri Bles. Le panneau montre une vue d'ensemble du cataclysme. Un ciel de feu et de fumée embrase la ville à l'arrière plan tandis que de minuscules figures apparaissent ici et là à l'avant dans un paysage de verdure et de rocher.

La Presse, Montréal, Qué.
May 4, 1965

871

Six nouvelles oeuvres au Musée

Six oeuvres du 82e Salon de Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal deviendront la propriété du Musée, selon une nouvelle communiquée par le directeur, M. David Carter.

Le Comité d'acquisition d'oeuvres canadiennes du Musée a en effet choisi deux bronzes, un de John Nesbitt, prix du Comité féminin de $500, et l'autre de Charles Daudelin, intitulé "hiéroglyphe".

Par ailleurs, la collection Saidye et Samuel Bronfman, conservée au Musée, s'est portée acquéreur de deux toiles, d'une sculpture et d'un dessin.

Les toiles sont : une nature morte de Iaian Baxter, de Vancouver (C.-B.), et "Maya No 1", de Brian Fisher, également de Vancouver.

La sculpture, une Vénus en acier, est de Walter Fuhrer, de Montréal.

"Tourne ton regard vers la montagne", lavis et plume de Gerald Leopold Squires, de Willowdale (Ont.), représente la quatrième acquisition de la collection Bronfman.

On peut visiter le Salon de Printemps jusqu'au 9 mai..

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
May 2, 1965

871

Des acquisitions au Musée des Beaux-Arts

Six oeuvres du 82e Salon de Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal deviendront la propriété du Musée, selon une nouvelle communiquée aujourd'hui par le directeur, M. David Carter.

Le Comité d'acquisition d'oeuvres canadiennes du Musée a en effet choisi deux bronzes, un de John Nesbitt, prix du Comité féminin de $500, et l'autre de Charles Daudelin, intitulé "hiéroglyphe". Nesbitt demeure à Montréal et Westport (Conn.) et Daudelin à Kirkland (Qué.)

Par ailleurs, la collection Saidye et Samuel Brofman, conservée au Musée, s'est portée acquéreur de deux toiles, d'une sculpture et d'un dessin.

Les toiles sont une nature morte de Iaian Baxter de Vancouver (C.-B.) et "Maya No 1" de Brian Fisher, également de Vancouver.

La sculpture, une Vénus en acier, est de Walter Puhrer de Montréal.

"Tourne ton regard vers la montagne", lavis et plume de Gerald Leopold Squires, Willowdale (Ont.), représente la quatrième acquisition de la collection Bronfman.

On peut visiter le Salon de Printemps jusqu'au 9 mai.

Red Deer Advocate, Alta.
May 14, 1965



This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the museum's new Quebec gallery. (CP Photo)

Gaspe Cross Carving From Roadside Shrine

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Cape Breton Post
Sydney, N.S.
May 14, 1965

Wood Carving Is Acquired

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Brantford Expositor, Ont.
May 14, 1965



MUSEUM BUYS CARVING — This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. — (CP Photo)

Primitive Crucifixion Carving Goes on Show

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Halifax Chron.-Herald, N.S.
May 14, 1965

Find Old Carving Of Christ

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos.

The Daily Star, Toronto, Ont.
May 15, 1965

Old Gaspe carving of Christ found

MONTREAL (CP) — A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the Cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," director David G. Carter said, "But it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he belived, to acquire it.

North Bay Nugget
North Bay, Ont.
(Daily, Circ. 15,748)

Thursday, May 13, 1965

Acquire old cross

F. 13 M

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Ottawa Le Droit, Ontario
May 13, 1965

871



ACQUISITION DU MUSEE DES BEAUX-ARTS — Ce Christ sculpté sur bois au cours du 18e siècle par un artiste inconnu de la région de Gaspé, vient d'être acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ce Christ en croix, haut de 16 pieds, est maintenant exposé dans la nouvelle galerie québécoise du Musée.

(Photo PC)

Peterborough Examiner, Ont.
May 13, 1965

871

Montreal Museum Gets Wood Carving of Christ

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

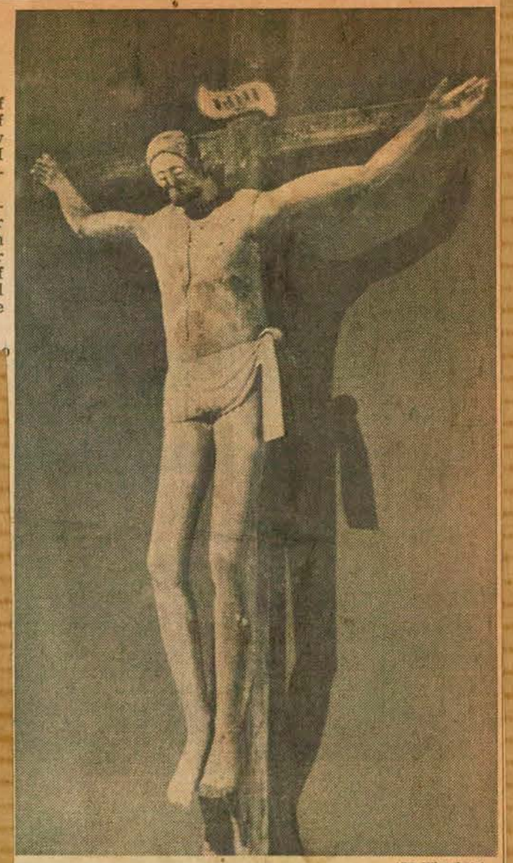
Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.



—(CP Wirephoto)

BELIEVED CREATED IN GASPE
Statue is 16 feet tall

L'Action, Quebec, Que.
May 15, 1965

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal

871

Une peinture flamande du XVIe siècle, représentant la destruction de Sodome et Gomorrhe, est entrée dans la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'auteur du tableau est Henri Bles, peintre qui vécut de 1480 à 1550. C'est une huile sur panneau qui mesure 12 pouces sur 17 et qui a été acquise grâce au legs de Horsley et Annie Townsend.

Henri Bles a passé la plus grande partie de sa vie en Italie où il fut surnommé Civetta ou le maître à la Chouette en raison de la fréquente apparition de cet oiseau dans ses toiles.

Le sujet du panneau s'inspire de la Genèse, chap. XIX, v. 24-26, qui raconte comment les deux villes sises sur les plaines du Jourdain furent détruites par le feu du ciel après qu'Abraham eût été incapable d'en ramener dix justes.

Ce genre de tableau était populaire aux XVIe et XVIIe siècles car il permettait aux artistes de développer leurs thèmes favoris, la nuit et le paysage, de même qu'un élément d'horreur caractéristique de l'époque.

Sherbrooke La Tribune, Que.
May 14, 1965

871



ACQUISITION DU MUSEE DES BEAUX-ARTS. — Ce Christ sculpté sur bois au cours du 18e siècle par un artiste inconnu de la région de Gaspé, vient d'être acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ce Christ en croix, haut de 16 pieds, est maintenant exposé dans la nouvelle galerie québecoise du Musée. *(Téléphoto PC)*

Nanaimo Free Press, B.C.
May 15, 1965

Old Carving Of Christ On Cross Acquired By Montreal Museum

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Standard-Freeholder
Cornwall, Ontario
May 15, 1965

Museum Acquires Carving

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

Recorder and Times
Brockville, Ont.
May 15, 1965

18th-Century Carving of Christ Returns to Quebec

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Montreal-Matin, Que.
May 17, 1965

Une peinture flamande

Une peinture flamande du XVIe siècle, représentant la destruction de Sodome et Gomorrhe, est entrée dans la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'auteur du tableau est Henri Bles, peintre qui vécut de 1480 à 1550. C'est une huile sur panneau qui mesure 12 pouces sur 17 et qui a été acquise grâce au legs de Horsley et Annie Townsend.

Henri Bles a passé la plus grande partie de sa vie en Italie, où il fut surnommé Civetta au le maître à la Chouette en raison de la fréquente apparition de cet oiseau dans ses toiles.

Le sujet du panneau s'inspire de la Genèse, chap. XIX, v. 24-26, qui raconte comment les deux villes sises sur les plaines du Jourdain furent détruites par le feu du ciel après qu'Abraham eut été incapable d'en ramener dix justes.

Ce genre de tableau était populaire au XVIe et XVIIe siècles, car il permettait aux artistes de développer leurs thèmes favoris, la nuit et le paysage, de même qu'un élément d'horreur caractéristique de l'époque.

Le Musée possède un autre tableau sur le même sujet, peint par un artiste du XVIIe siècle, Mansu Desiderio.

On croit que Henri Bles naquit à Bouvines, près de Dinant, et qu'il mourut à Ferrare, en Italie. Les biographes flamands le nomment Henri met de Bles (Henri à la Houppe). Il était probablement le neveu d'un peintre mieux connu, Joachim Patenier, dont on relève l'influence dans l'oeuvre de Bles.

Le panneau que vient d'acquérir le Musée montre une vue d'ensemble du cataclysme. Un ciel de feu et de fumée embrase la ville à l'arrière-plan, tandis que de minuscules figures apparaissent ici et là à l'avant-plan dans un paysage de verdure et de rochers.

Brandon Sun
Brandon, Man.
(Daily, Circ. 12,336)

Saturday, May 15, 1965



MUSEUM BUYS CARVING — This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montréal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the museum's new Quebec gallery.

Museum Obtains Primitive Carving

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos.

Guelph Mercury, Ont.
May 15, 1965

Carving Of Christ Sold To Montreal Arts Museum

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

Ontario Intelligencer
Belleville, Ont.
May 15, 1965

871



MUSEUM BUYS CARVING — This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the Museum's new Quebec gallery. (CP Photo)

Carving of Christ on Cross Created in Gaspe Area

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

St. Thomas Times-Journ., Ont.
May 15, 1965

871

Primitive Carving In Museum

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadsid shrine."

The figure of Christ is in pine and measues eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

St. Catharines Standard, Ont.
May 15, 1965

871



This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the Museum's new Quebec gallery. —CP photo

Primitive Figure Of Christ Now In Museum

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

La Presse, Montréal, Qué.
May 17, 1965

871

Une toile de Bles au Musée des Beaux-Arts

Une peinture flamande du XVIe siècle, représentant la destruction de Sodome et Gomorrhe, est entrée dans la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'auteur du tableau est Henri Bles, peintre qui vécut de 1480 à 1550. C'est une huile sur panneau qui mesure 12 pouces par 17 et qui a été acquise grâce au legs de Horsley et Annie Townsend.

Henri Bles a passé la plus grande partie de sa vie en Italie où il fut surnommé Civetta ou le maître à la Chouette, en raison de la fréquente apparition de cet oiseau dans ses toiles.

Le sujet du panneau s'inspire de la Genèse, chap. XIX, v. 24-26, qui raconte comment les deux villes sises sur les plaines du Jourdain furent détruites par le feu du ciel après qu'Abraham eût été incapable d'en ramener dix justes.

Ce genre de tableau était populaire aux XVIe et XVIIe siècles car il permettait aux artistes de développer leurs thèmes favoris, la nuit et le paysage, de même qu'un élément d'horreur caractéristique de l'époque.

Le Musée possède un autre tableau sur le même sujet, peint par un artiste du XVIIe siècle, Monsu Desiderio.

On croit que Henri Bles naquit à Bouvines près de Dinant et qu'il mourut à Ferrare, en Italie. Les biographes flamands le nomment Henri met de Bles (Henri à la Houppe). Il était probablement le neveu d'un peintre mieux connu, Joachim Patenier, dont on relève l'influence dans l'oeuvre de Bles.

Montreal Gazette, Que.
May 17, 1965

871

Museum Acquires Painting Of 'Rain Of Fire' In Genesis

A 16th century Flemish painting showing the destruction of Sodom and Gomorrah has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

The work is by Herri Met de Bles who lived from 1480 to 1550. Oil on panel it measures 12 inches by 17 inches.

No value was mentioned but the museum said it was acquired through the Horsley and Annie Townsend Bequest.

Much of the artist's career was spent in Italy where he was known as Civetta (owlet) because of the frequent appearance of the bird in his paintings.

The museum's acquisition is drawn from Genesis XIX 24-26, which relates how the two cities on the plains of Jordan were destroyed by a rain of fire and brimstone after Abraham failed to find even 10 inhabitants who were righteous.

It was a popular subject in the 16th and 17th centuries. It afforded the artist an opportunity to utilize two common themes, night scenes and landscapes, as well as the element of horror characteristic of the time.

The museum owns another painting on the subject. This one is by the 17th century artist Monsu Desiderio.

Herri Met de Bles is believed to have been born in Bouvines near Dinant and to have died in Ferarra.

Possibly he was the nephew of the better-known painter Joachim Patenir. Patenir's influence is reflected in the younger man's work.

The museum's piece is a panoramic landscape composed of rock formations, a melting atmosphere and some miniscule figures, all characteristic of Bles' paintings.

The Moncton Times, N.B.
May 18, 1965

Acquire Primitive Carving

871

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

New Glasgow News, N.S.
May 19, 1965

871

Museum Of Fine Arts Gets Wood Carving

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acqqired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Moncton Transcript, N.B.
May 17, 1965

871

Acquire Primitive Carving

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

Medicine Hat News
Medicine Hat, Alta.
(Daily, Circ. 7,894)

Wednesday, May 19, 1965

Primitive carving acquired by museum

F-12-M

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Portage La Prairie Graphic
Portage La Prairie, Man.
(Daily, Circ. 3,116)

Monday, May 17, 1965

Museum Acquires Stylized Carving

Z-13M

MONTREAL (CP) — A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head — is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind — I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Ottawa Journal, Ont.
May 17, 1965

Museum Acquires Crucifix

871

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Le Devoir, Montréal, Qué.
May 21, 1965

ACQUISITION 871

Le musée des B.A. de Montréal vient d'acquérir un tableau du peintre français Hubert Robert. Cette huile a été exécutée en 1798. C'est une composition romantique montrant des danseuses, des musiciens et d'autres personnages de convention dans un décor de pyramides et d'obélisques qui symbolisent la petitesse de l'homme devant les reliques et la grandeur du passé. Hubert Robert se distingue par un emploi très juste de la perspective, de l'espace et de lumière qui égale souvent celui qu'en faisaient les Vénitiens. La toile mesure 46 pouces sur 38.

Montreal Star, Que.
May 21, 1965

Art Museum Obtains 'Oil'

871

A painting executed in 1798 by the French artist Hubert Robert when he was 65, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

The painting "Classical Ruins" is from the estate of the late Lady Davis and is a composition of figures dwarfed by pyramids and a broken obelisk. Robert painted the work the same year he decorated the Hotel Richelieu in Paris.

Robert's sense of scale, of space and of light frequently matches that of the best Venetians, said museum director David G. Carter.

The work measures 46 inches by 38 inches and is an oil on canvas.

Sudbury Star
Sudbury, Ont.
(Daily, Circ. 30,545)

Tuesday, May 18, 1965

T-13-M

Primitive Wood Carving Purchased

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

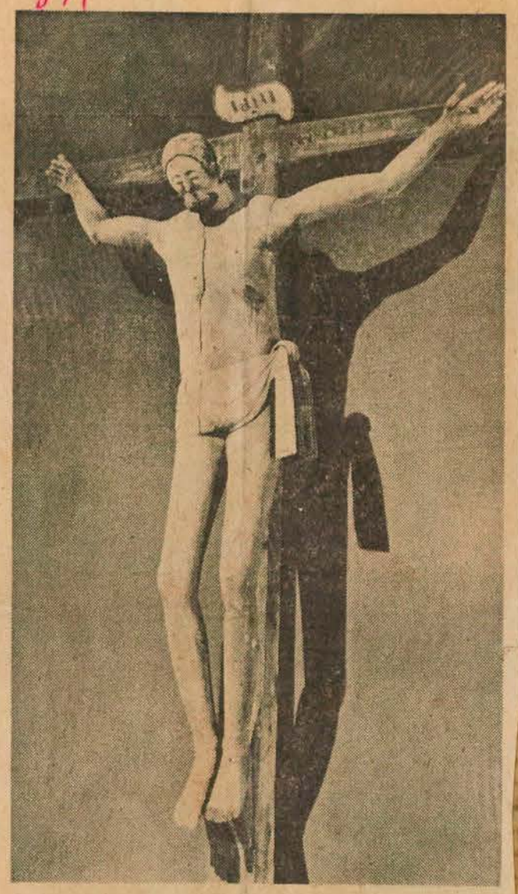
The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

London Evening Free Press
London, Ont.
May 21, 1965

871



This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the museum's new Quebec gallery. (CP Photo).

Museum Purchases Old Quebec Carving

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Kitchener-Waterloo
Record, Ont.
May 15, 1965

FROM ROADSIDE SHRINE?

871

Museum Gets Christ Carving



The wood sculpture has endured 200 years of weather.

MONTREAL (CP) — A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

Sherbrooke Record, Que.
May 17, 1965

A primitive Christ on cross goes to museum

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Amherst Daily News & Sentinel, Nova Scotia
May 19, 1965

Carving Is Acquired By Quebec Museum

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Sault Ste. Marie Star, Ont.
May 19, 1965

Museum Gets Carving

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Montreal Gazette, Que.
May 22, 1965

Facts & Fancies

with HARRIET HILL



Bonanza Mother Due

MOTHER OF TV's BONANZA hero Mrs. Greene Abrams, of Miami Beach, formerly of Ottawa, will be in Montreal to attend the Israel Bond dinner on May 27 in honor of her son, Lorne Greene. The Montreal Israel Bond Organization will hold a small reception in her honor in L'Etude Salon at the Queen Elizabeth Hotel on Wednesday.

The Montreal Museum of Fine Arts is richer by a painting by the French artist Hubert Robert (executed in 1798) from the estate of Lady Davis. The painting is a romantic composition of figures dwarfed by pyramids and a broken obelisk — relics of past grandeur.

Campbellton Graphic, N.B.
May 27, 1965

Gaspe Carving Finds Its Way To Museum

A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe", Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec", Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere".

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

Sculptor Unknown

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Montreal-Matin, Que.
May 21, 1965

L'ART ET LE PROFANE



avec GUY DESHAIES

LE Musée des Beaux-Arts de Montréal a acquis, de la succession de feu Lady Davis, un tableau exécuté en 1798 par le peintre français Hubert Robert alors qu'il était âgé de 65 ans.

Cette composition romantique montrant des danseuses, des musiciens et autres personnages minuscules dans un décor de pyramides et d'obélisque brisée, symbolise la petitesse de l'homme devant les reliques et la grandeur du passé.

Robert a peint ce tableau la même année où il a décoré l'hôtel Richelieu à Paris.

En annonçant la nouvelle acquisition, le directeur du Musée, M. David G. Carter, a déclaré :

"On aurait cru que cet artiste qui demeurait au Louvre et qui possédait un atelier, des collections d'art, une épouse, des amis et des confrères réputés se serait senti sûr de sa situation. Pourtant, il y avait quatre ans à peine qu'il était sorti de la prison de Saint-Lazare où il avait été détenu comme suspect en 1793.

"Le jour du 9 Thermidor (27 juillet 1794), un autre Robert avait été guillotiné à sa place. Durant sa captivité, il rencontra le poète André Chénier, Madame de Coigny et Roucher. Il ne cessa pas de dessiner, faisant de nombreux croquis de la vie de prison mais à sa sortie, il trouva ses bienfaiteurs, et parmi eux Marie-Antoinette et Louis XVI, morts ou exilés.



"En 1798, un an après la destitution de la république de Venise par Bonaparte, Hubert Robert peignait de monumentales fantaisies architecturales, non sans quelque ressemblance avec le Romain Giovanni Pannini. Mais les toiles de Robert reflètent en outre le nouvel engouement de l'époque pour l'archéologie, suscité en partie par les fouilles de Pompéi. Dix ans auparavant, il avait peint, avec beaucoup de minutie, des événements comportant également un important élément architectural, tels que la destruction du pont de Neuilly.

"Il se distingue ici de ses contemporains vénitiens en ce qu'il dispose ses personnages en chorégraphe alors que les Vénitiens soulignaient invariablement l'aspect anecdotique au dépens d'un décor plus éphémère. Le sens de la perspective, de l'espace et de la lumière chez Robert égale souvent le talent des meilleurs Vénitiens."

Le tableau, une huile sur toile, mesure 46 pouces sur 38.

Prince George Citizen, B.C.
May 26, 1965

871

Stylized Wood Carving Termed a Masterpiece



This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16 - foot statue is displayed in the Museum's new Quebec gallery. — CP Photo.

MONTREAL (CP) — A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Musuem of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5-1/2 feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research of the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure — the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head — is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind — I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

St. John's Telegram, Nfld.
May 27, 1965

871

Museum buys wood carving of Christ

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

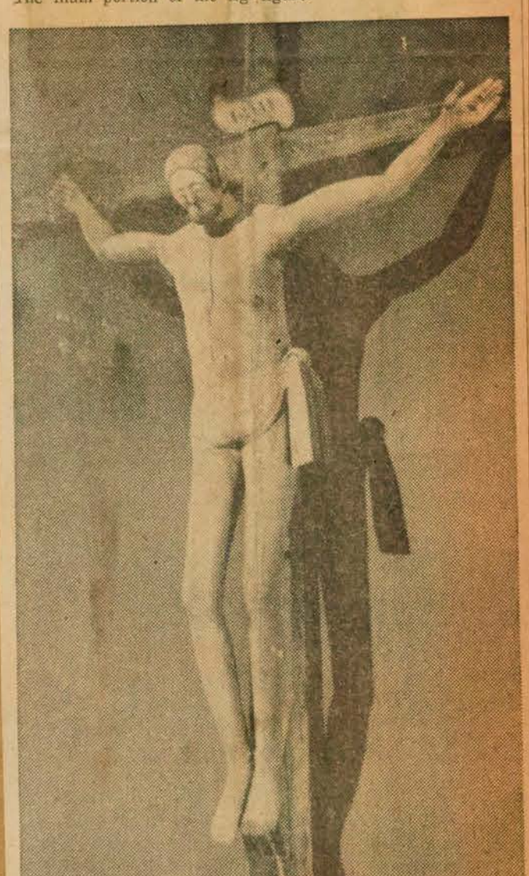
Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.



MUSEUM BUYS CARVING — This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the Museum's new Quebec gallery. (CP Photo)

Welland-Port Colborne Tribune, Welland, Ontario
May 28, 1965

871



GASPE CARVING OF CHRIST

Montreal Museum Acquires Statue

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Pembroke Observer, Ont.
May 29, 1965

871

Wood Carving Of Christ In Museum

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

L'Evenement, Quebec, Qué.
May 28, 1965

871



NOUVELLE ACQUISITION — Le musée des Beaux-Arts de Montréal vient de faire l'acquisition de cette sculpture sur bois représentant un Christ en croix. L'oeuvre remonte au XVIIIe siècle; son auteur, un Canadien français du Bas du Fleuve n'est pas connu. Les intempéries ne l'ont pas trop marquée.

Winnipeg Tribune
Winnipeg, Man.
(Daily, Circ. 78,057)

Saturday, May 29, 1965

Carving of Christ 200-year-old find

7-12M

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

UNITED

Montreal Gazette, Que.
May 24, 1965

871

Value Undisclosed:

Museum Aquires 1798 Painting

A painting executed in 1798 by the French artist Hubert Robert when he was 65 has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

No value was disclosed but the announcement said the painting came from the estate of the late Lady Davis.

The work is a romantic composition of figures with pyramids and a broken obelisk—relics of past grandeur.

It measures 46 inches by 38 inches and is done in oil on canvas.

Robert did the painting the same year he decorated the Hotel Richelieu in Paris.

David G. Carter, the museum's director, said:

"He differs in works such as this from his Venetian contemporaries in arranging his figures like a choreographer on a stage whereas the Venetians insist on an anecdotal application of humanity in more ephemeral settings."

"Robert's sense of scale, space and light frequently matches that of the best Venetians."

The artist was imprisoned at Saint-Lazare in the wake of the French revolution.

At one time he was to face the guillotine. But another Robert was executed mistakenly in his place. And he survived. He was released in 1793.

When he emerged, he found his patrons dead or exiled. Among them were King Louis XVI and Marie-Antoinette.

While imprisoned, he kept his hand active, sketching prison life.



Painting shows figures dwarfed by pyramids

Le Journal de Montréal, Qué.
May 21, 1965

871



Acquisition au Musée

LE MUSEE DES BEAUX-ARTS de Montréal a acquis, de la succession de feu Lady Davis, un tableau exécuté en 1798 par le peintre français Hubert Robert alors qu'il était âgé de 65 ans. Cette composition romantique montrant des danseuses, des musiciens et autres personnages minuscules dans un décor de pyramides et d'obélisque brisée, symbolise la petitesse de l'homme devant les reliques et la grandeur du passé. Robert a peint ce tableau la même année où il a décoré l'hôtel Richelieu à Paris. La nouvelle de l'acquisition, a été annoncée par le directeur du Musée, M. David G. Carter, le tableau, une huile sur toile, mesure 46 pouces sur 38.

Kamloops Daily Sentinel
Kamloops, B.C.
(Daily, Circ. 7,450)

Wednesday, June 2, 1965

F-12-M

Museum Gets 18th Century Wood Carving

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

Montreal Star, Que.
June 3, 1965

871

Plamondon Works to Be Displayed

Two major works of the early French Canadian painter Antoine Sebastien Plamondon can be seen in the newly-opened Quebec Gallery of the Montreal Museum of Fine Arts.

The paintings, acquired by the Museum in 1961, were restored by John Washeba, a noted American conservator. The task was completed to coincide with the inauguration of the Quebec Gallery, which presents furniture, painting and other arts of early French Canada.

They were found by "pickers" — men who go about finding and buying huge quantities of goods in the belief that some of it is of value. The museum learned of the pictures, identified them as Plamondons and acquired them.

Plamondon was born in 1804 and died in 1895 in Pointe-aux-Trembles. He studied under Joseph Legaré and Pauline Guerin in Paris. He was a key figure in the extensive school of religious painting which grew up to satisfy the needs of the parish churches of Quebec.

La Presse 1er. juin 65

Une peinture de Hubert Robert au Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a acquis, de la succession de feu Lady Davis, un tableau exécuté en 1798 par le peintre français Hubert Robert alors qu'il était âgé de 65 ans.

Cette composition romantique montrant des danseuses, des musiciens et autres personnages minuscules dans un décor de pyramides et d'obélisque brisée, symbolise la petitesse de l'homme devant les reliques et la grandeur du passé.

Robert a peint ce tableau la même année où il a décoré l'hôtel Richelieu à Paris.

En annonçant la nouvelle acquisition, le directeur du Musée, M. David G. Carter, a déclaré :

"On aurait cru que cet artiste qui demeurait au Louvre et qui possédait un atelier, des collections d'art, une épouse, des amis et des confrères réputés se serait senti sûr de sa situation. Pourtant, il y avait quatre ans à peine qu'il était sorti de la prison de Saint-Lazare où il avait été détenu comme suspect en 1793.

"Le jour du 9 Thermidor (27 juillet 1794), un autre Robert avait été guillotiné à sa place. Durant sa captivité, il rencontra le poète André Chénier, Madame de Coigny et Roucher. Il ne cessa pas de dessiner, faisant de nombreux croquis de la vie de prison mais à sa sortie, il trouva ses bienfaiteurs, et parmi eux Marie-Antoinette et Louis XVI, morts ou exilés.

"En 1798, un an après la destitution de la république de Venise par Bonaparte, Hubert Robert peignait de monumentales fantaisies architecturales, non sans quelque ressemblance avec le Romain Giovanni Pannini. Mais les toiles de Robert reflètent en outre le nouvel engouement de l'époque pour l'archéologie, suscité en partie par les fouilles de Pompéi. Dix ans auparavant, il avait peint, avec beaucoup de minutie, des événements comportant également un important élément architectural, tels que la destruction du pont de Neuilly.

"Il se distingue ici de ses contemporains vénitiens en ce qu'il dispose ses personnages en chorégraphe alors que les Vénitiens soulignaient invariablement l'aspect anecdotique aux dépens d'un décor plus éphémère. Le sens de la perspective, de l'espace et de la lumière chez Robert égale souvent le talent des meilleurs Vénitiens."

Le tableau, une huile sur toile, mesure 46 pouces sur 38.

Quebec Le Soleil
Quebec.P.Q.
(Daily.Even. Circ. 139,720)

Thursday, June 3, 1965

Deux tableaux du peintre canadien Antoine Plamondon sont retrouvés parmi une pile de vieilles choses

O 12-M

Deux tableaux du peintre canadien - français Antoine - Sébastien Plamondon ont été retrouvés parmi une pile de vieilles choses puis restaurés et sont maintenant en montre au Musée de. Beaux - Arts de Montréal.

Les tableaux sont exposés à la salle du Québec, nouvellement inaugurée. La direction du Musée a révélé qu'elle avait été mise sur les traces des tableaux en 1961 par des "repéreurs" c'est - à - dire des personnes qui recherchent et achètent toute sorte de marchandise en bloc dans l'espoir que certains objets ainsi acquis ont de la valeur.

Les "repéreurs" ignoraient que ces tableaux étaient de Plamondon, un chef de file de l'art religieux au Québec au XIXème siècle. Mais enfouies sous un siècle de poussière, les peintures semblaient avoir quand même de la valeur.

Le Musée apprit l'existence des Tableaux, les identifia comme étant authentiques et en fit l'acquisition. Il fallait les nettoyer et les restaurer mais en attendant que ce travail soit fait, les tableaux furent entreposés.

L'an dernier, le directeur du Musée, M. David G. Carter, fit venir M. John Washeba, un conservateur américain de renom, pour travailler à la restauration des tableaux. Sa tâche fut terminée pour coincider avec l'ouverture de la salle du Québec qui offre en montre de l'ameublement, des peintures et autres objets de l'art ancien du Canada français. Les deux tableaux de Plamondon mesurent chacun 60 pouces sur 94. "Ecce Homo" a probablement été peint vers 1839 tandis que "Le Christ à la Colonne" l'a été vers 1837. Ils ont été achetés par l'entremise du legs de Horsley et Annie Townsend.

Les deux tableaux font partie d'une série de 14 stations d'un chemin de la croix commandé en 1837 à Plamondon au prix de 200 louis par M. Quiblier, supérieur de Saint- Sulpice, pour l'église Notre- Dame de Montréal.

En juin 1839, juste comme Plamondon appliquait les dernières touches, M. Quiblier s'objecta à certaines innovations que Plamondon avait glissées dans les scènes traditionnelles. Plamondon défendit son point de vue mais les tableaux furent refusés.

Une fois terminés, les tableaux furent exposés à la Garde - Robe de la Chambre d'Assemblée de Québec, du 26 novembre au 16 décembre 1839. L'exposition fut un tel succès que Plamondon ne put résister à la tentation de mentionner à M. Quiblier dans une lettre datée du 16 décembre 1839 que toutes les principales familles anglaises et françaises de l'époque avaient visité l'exposition et que plusieurs avaient versé des larmes devant le réalisme de la souffrance du Christ. Il mentionne de plus qu'il a dû prolonger l'exposition de trois semaines.

Quebec Chronicle-Telegraph
Quebec, Que.
(Daily, Circ. 5,701)

Monday, June 7, 1965

Bric-a-Brac Find Turns Out To Be Two Plamondons

H-12-M

Two major works of the early French-Canadian painter Antoine Sebastien Plamondon have been salvaged and restored by the Montreal Museum of Fine Arts.

Museum officials announced recently they had been "tipped off" about the paintings in 1961 by "pickers" — men who go about finding and buying huge quantities of goods in the belief some of it is of value.

The pickers did not know the works were by Plamondon, a leading figure in the Quebec school of religious art in the 19th century. But the paintings underneath more than a century of grime, seemed worthwhile.

The Museum learned of the pictures, identified them as Plamondon and acquired them for their newly-opened Quebec gallery. Last year, the museum brought John Waheba, a noted American conservator, here to work on the paintings.

The two paintings measure 60 by 94 inches. Ecco Homo was painted in 1839 probably while Christ at the Column was painted in 1837. They were purchased by the Museum on the basis of the Horsley and Annie Townsend bequest.

Quebec L'Evenement
Quebec.P.Q.
Daily.Morn. Circ. 11,340)

Thursday, June 3, 1965

Deux tableaux du peintre canadien Antoine Plamondon sont retrouvés parmi une pile de vieilles choses

H-12-M

Deux tableaux du peintre canadien - français Antoine - Sébastien Plamondon ont été retrouvés parmi une pile de vieilles choses puis restaurés et sont maintenant en montre au Musée de. Beaux - Arts de Montréal.

Les tableaux sont exposés à la salle du Québec, nouvellement inaugurée. La direction du Musée a révélé qu'elle avait été mise sur les traces des tableaux en 1961 par des "repéreurs" c'est - à - dire des personnes qui recherchent et achètent toute sorte de marchandise en bloc dans l'espoir que certains objets ainsi acquis ont de la valeur.

Les "repéreurs" ignoraient que ces tableaux étaient de Plamondon, un chef de file de l'art religieux au Québec au XIXème siècle. Mais enfouies sous un siècle de poussière, les peintures semblaient avoir quand même de la valeur.

Le Musée apprit l'existence des Tableaux, les identifia comme étant authentiques et en fit l'acquisition. Il fallait les nettoyer et les restaurer mais en attendant que ce travail soit fait, les tableaux furent entreposés.

L'an dernier, le directeur du Musée, M. David G. Carter, fit venir M. John Washeba, un conservateur américain de renom, pour travailler à la restauration des tableaux. Sa tâche fut terminée pour coincider avec l'ouverture de la salle du Québec qui offre en montre de l'ameublement, des peintures et autres objets de l'art ancien du Canada français. Les deux tableaux de Plamondon mesurent chacun 60 pouces sur 94. "Ecce Homo" a probablement été peint vers 1839 tandis que "Le Christ à la Colonne" l'a été vers 1837. Ils ont été achetés par l'entremise du legs de Horsley et Annie Townsend.

Les deux tableaux font partie d'une série de 14 stations d'un chemin de la croix commandé en 1837 à Plamondon au prix de 200 louis par M. Quiblier, supérieur de Saint- Sulpice, pour l'église Notre- Dame de Montréal.

En juin 1839, juste comme Plamondon appliquait les dernières touches, M. Quiblier s'objecta à certaines innovations que Plamondon avait glissées dans les scènes traditionnelles. Plamondon défendit son point de vue mais les tableaux furent refusés.

Une fois terminés, les tableaux furent exposés à la Garde - Robe de la Chambre d'Assemblée de Québec, du 26 novembre au 16 décembre 1839. L'exposition fut un tel succès que Plamondon ne put résister à la tentation de mentionner à M. Quiblier dans une lettre datée du 16 décembre 1839 que toutes les principales familles anglaises et françaises de l'époque avaient visité l'exposition et que plusieurs avaient versé des larmes devant le réalisme de la souffrance du Christ. Il mentionne de plus qu'il a dû prolonger l'exposition de trois semaines.

Moncton L'Evangeline
Moncton, N.B.
(Daily, Circ. 10,245)

Friday, June 4, 1965

W-12-M



ACQUISITION DU MUSEE DES BEAUX-ARTS — Ce Christ sculpté sur bois au cours du 18e siècle par un artiste inconnu de la région de Gaspé, vient d'être acquis par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ce Christ en croix, haut de 16 pieds, est maintenant exposé dans la nouvelle galerie québecoise du Musée. (Photo PC)

W-12-M

Un Christ en croix sculpté par un artiste inconnu de la région de la Gaspésie

MONTREAL (PC) — Une sculpture sur bois primitive et très stylisée du Christ en croix datant du 18e siècle et provenant croit-on de la péninsule gaspésienne, vient d'être acquise par le Musée des beaux-arts de Montréal.

"Nous ne connaissons pas l'endroit exact de la Gaspésie d'où provient cette oeuvre, mais on croit que ce Christ avait été érigé dans un sanctuaire, en bordure de la route", a déclaré M. David G. Carter, directeur du Musée montréalais.

Le corps du Christ est en pin et mesure huit pieds tandis que l'envergure des gras dépasse cinq pieds et demi. La croix elle-même mesure 16 pieds de haut.

M. Carter, qui a fait l'acquisition de cette oeuvre d'un antiquaire new-yorkais a dit que ce Christ avait d'abord été vendu à un collectionneur du Vermont puis avait abouti à New York. M. Carter a ajouté qu'un autre musée a fait des recherches au sujet de cette oeuvre canadienne mais que, pour des raisons pécunières, n'avait pas été en mesure de se l'approprier.

La principale partie du corps — les pieds, les jambes, le drap enveloppant le bas du corps, la poitrine, le coup et la tête — est en une même pièce de pin. Les bras ont cependant été sculptés séparément et minitieusement insérés dans les épaules.

L'oeuvre est considérée en excellente condition bien qu'elle ait été exposée aux intempéries pendant près de 200 ans.

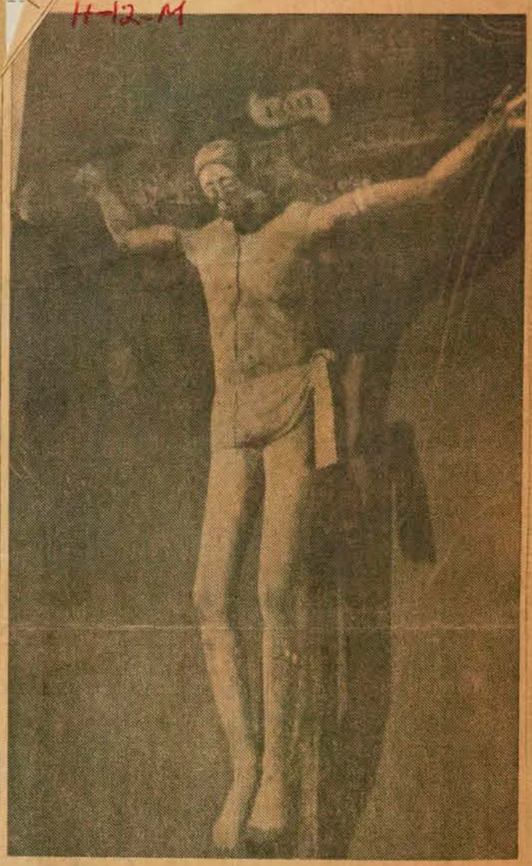
"Cette sculpture appartient au Québec," a dit M. Carter. "Je n'ai aucune idée du nombre de sculptures de ce genre qu'il y avait il y a quelques siècles passés, mais il n'en reste très peu de ce genre — je n'en ai pas vu de semblable nulle part."

L'artiste inconnu s'est donné beaucoup de peine pour sculpter la tête à laquelle il a donné un effet de pathos en s'appliquant à la chevelure, à la barbe aux oreilles et à d'autres détails. Bien qu'elle soit un peu petite pour le reste du corps, la tête domine l'oeuvre.

Quebec Chronicle-Telegraph
Quebec, Que.
(Daily, Circ. 5,701)

Friday, June 4, 1965

W-12-M



WOOD CARVING MADE IN GASPE AREA
(CP Photo)

Old PQ Roadside Shrine Carving Found In NY

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily, Even. Circ. 139,720)

Saturday, June 19, 1965

W-12-M

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a fait l'acquisition d'une sculpture sur bois primitive datant du XVIIIe siècle

MONTREAL (PC) — Une sculpture sur bois primitive et très stylisée du Christ en croix datant du XVIIIe siècle et provenant croit-on, de la péninsule gaspésiennt, vient d'être acquise par le Musée des beaux-arts de Montréal.

"Nous ne connaissons pas l'endroit exact de la Gaspésie d'où provient cette oeuvre, mais on croit que ce Christ avait été érigé dans un sanctuaire, en bordure de la route", a déclaré M. David G. Carter, directeur du Musée montréalais.

Le corps du Christ est en pin et mesure huit pieds tandis que l'envergure des bras dépasse cinq pieds et demi. La croix elle-même mesure 16 pieds de haut.

M. Carter, qui a fait l'acquisition de cette oeuvre d'un antiquaire new-yorkais a dit que ce Christ avait d'abord été vendu à un collectionneur du Vermont puis avait abouti à New York. M. Carter a ajouté qu'un autre musée a fait des recherches au sujet de cette oeuvre canadienne mais que, pour des raisons pécunières, n'avait pas été en mesure de se l'approprier.

La principale partie du corps — les pieds, les jambes, le drap enveloppant le bas du corps, la poitrine, le coup et la tête — est en une même pièce de pin. Les bras ont cependant été sculptés séparément et minutieusement insérés dans les épaules.

L'oeuvre est considérée en excellente condition bien qu'elle ait été exposée aux intempéries pendant près de 200 ans.

"Cette sculpture appartient au Québec," a dit M. Carter. "Je n'ai aucune idée du nombre de sculptures de ce genre qu'il y avait il y a quelques siècles passés, mais il n'en reste très peu de ce genre — je n'en ai pas vu de semblable nulle part."

L'artiste inconnu s'est donné beaucoup de peine pour sculpter la tête à laquelle il a donné un effet de pathos en s'appliquant à la chevelure, à la barbe aux oreilles et à d'autres détails. Bien qu'elle soit un peu petite pour le reste du corps, la tête domine l'oeuvre.

At The Museum:

The Gazette June 3rd 65

Plamondon Works 'Salvaged'

Two major works of the early French-Canadian painter Antoine Sebastien Plamondon have been restored after being salvaged from a trash pile.

They're on display at the newly-opened Quebec Gallery of the Montreal Museum of Fine Arts.

Plamondon, a leading figure in the Quebec school of religious art in the 19th century, died in 1895 in Pointe-aux-Trembles. He was 91.

Officials at the museum were tipped about the two paintings in 1961 by "pickers," men who buy huge quantities of goods in the hope some of it may be of value.

The museum acquired them after some wrangling and placed them in storage until extensive restoration work could be started.

John Washeba, a noted United States conservator, was brought in to do the job and he finished it in time to coincide with the inauguration of the Quebec Gallery.

The gallery features painting, furniture and other arts of early French Canada.

Both paintings by Plamondon are 60 inches by 94 inches. One, "Ecce Homo," probably was painted in 1839. The other, "Christ at the Column," was done two years earlier.

This was the era of an extensive school of religious painting which sprung up to satisfy the needs of parish churches in the province.

No purchase price was mentioned by the museum but an announcement said the acquisitions were made "on the basis of the Horsley and Annie Townsend bequest."

The two works are from a series of 14 "Stations of the Cross" commissioned by one M. Quiblier, described as superior of Saint Sulpice.

While Plamondon was applying the finishing touches, the patron objected that Plamondon had introduced certain innovations into the traditional scenes.

The artist denied the charges. But the paintings were refused.

In 1839, the works went on exhibit in Quebec City and won widespread acclaim.

Plamondon couldn't resist the opportunity.

He wrote the patron and boasted of his success.

He said all the important families had visited the exhibition and some had cried on seeing the portrayal of Christ's passion.

He even had to extend the exhibition, three weeks, he said in his letter dated Dec. 16, 1839.

Some years later M. Quiblier accepted the series and they were hung in a Montreal seminary, later in a church.

Decades passed. Then in the 1930s, they turned up in the attic of St. Patrice Church here. An official of l'institut des Sourds-Muets spotted them, took a fancy to them and acquired them for the institute.

Somehow, the paintings disappeared again after that.

As far as can be ascertained, they were still in their original frames when the museum acquired the pair.

Plamondon, a charter member of the Royal Canadian Academy, studied in Paris under Pauline Guerin for four years. He returned to Quebec in 1830.



'Ecce Homo'



'Christ At The Column'

Deux tableaux d'Antoine Plamondon exposés au Musée

La Presse 7 juin 65

Deux tableaux du peintre canadien-français Antoine-Sébastien Plamondon ont été retrouvés parmi une pile de vieilles choses puis restaurés et sont maintenant en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Les tableaux sont exposés à la salle du Québec, nouvellement inaugurée. La direction du Musée a révélé qu'elle avait été mise sur les traces des tableaux en 1961 par des "repéreurs", c.f. ces personnes qui recherchent et achètent toute sorte de marchandise en bloc dans l'espoir que certains objets ainsi acquis aient de la valeur.

Les "repéreurs" ignoraient que les tableaux étaient de Plamondon, un chef de file de l'école d'art religieux au Québec au XIXe siècle. Mais enfouies sous un siècle de poussière, les peintures semblaient avoir quand même de la valeur.

Le Musée apprit l'existence des tableaux, les identifia comme étant l'oeuvre de Plamondon et en fit l'acquisition. Il fallait les nettoyer et les restaurer mais, en attendant que ce travail soit fait, les tableaux furent entreposés.

L'an dernier, le directeur du Musée, M. David G. Carter, fit venir M. John Washeba, un conservateur américain de renom, pour travailler à la restauration des tableaux. Sa tâche fut terminée pour coincider avec l'ouverture de la salle du Québec qui offre en montre de l'ameublement, des peintures et autres objets de l'art ancien canadien-français.

Les deux tableaux de Plamondon mesurent chacun 60 pouces sur 94. "Ecce Homo" a probablement été peint vers 1839 tandis que "Le Christ à la Colonne" l'a été en 1837. Ils ont été achetés par l'entremise du legs de Horsley et Annie Townsend.

Les deux tableaux font partie d'une série de 14 stations d'un chemin de la croix commandé en 1837 à Plamondon au prix de 200 louis par M. Quiblier, supérieur de Saint-Sulpice, pour l'église Notre-Dame de Montréal.

En juin 1839, juste comme Plamondon appliquait les dernières touches, M. Quiblier s'objecta à certaines innovations que Plamondon avait glissées dans les scènes traditionnelles. Plamondon défendit son point de vue mais les tableaux furent refusés.

Une fois terminés, les tableaux furent exposés à la Garde-Robe de la Chambre d'Assemblée de Québec, du 26 novembre au 16 décembre 1839. L'exposition fut un tel succès que Plamondon ne put résister à la tentation de mentionner à M. Quiblier dans une lettre datée du 16 décembre 1839 que toutes les principales familles anglaises et françaises de l'époque avaient visité l'exposition et que plusieurs avaient versé des larmes devant le réalisme de la souffrance du Christ. Il mentionne de plus qu'il a dû prolonger l'exposition de trois semaines.

Malgré ce succès, Plamondon se vit forcé de remiser les tableaux dans un grenier loué à l'Hôtel-Dieu de Québec où ils restèrent jusqu'en 1841, date à laquelle M. Quiblier décida de les accrocher aux murs du tunnel qui relie le séminaire et l'église Notre-Dame de Montréal.

Les tableaux y demeurèrent jusqu'en 1847 puis ils furent transférés à l'église Saint-Patrice de Montréal. On sait de source certaine qu'ils y étaient encore en 1861. Les années passèrent. Le XXe siècle fit son apparition mais ce n'est qu'au début des années '30 que les tableaux discutés firent encore une fois parler d'eux. Le supérieur de l'Institut des Sourds-Muets les remarqua dans le grenier de l'église Saint-Patrice. Peu de temps après, il en fit l'acquisition pour le parloir de l'Institut. A partir de ce temps, le mystère s'épaissit.

En autant qu'il est possible de l'affirmer, lors de leur acquisition par le Musée, les tableaux avaient encore leurs cadres originaux, très larges, lourds et d'un ocre puissant. Deux employés du Musée réduisirent la largeur des cadres et leur appliquèrent plusieurs couches de peinture noire. Ils apposèrent ensuite des feuilles dorées sur une mince bande près de la toile.

Antoine Sébastien Plamondon naquit en 1804 et mourut à Pointe-aux-Trembles en 1895. Après des études avec Joseph Légaré, il se rendit à Paris en 1826 où il fit son apprentissage dans la tradition de Jacques-Louis David sous Pauline Guérin. De retour à Québec en 1830, il devint un chef de file de la grande école de l'art religieux qui se développa pour répondre aux besoins des églises de paroisse dans la province.

Montreal-Matin, Que.
June 3, 1965

T 871

Des tableaux retrouvés

DEUX TABLEAUX du peintre canadien-français Antoine Sébastien Plamondon ont été retrouvés parmi une pile de vieilles choses puis restaurés et sont maintenant en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Les tableaux sont exposés à la salle du Québec, nouvellement inaugurée. La direction du Musée a révélé qu'elle avait été mise sur les traces des tableaux en 1961 par des "repéreurs", c.f. ces personnes qui recherchent et achètent toute sorte de marchandise en bloc dans l'espoir que certains objets ainsi acquis ont de la valeur.

Les "repéreurs" ignoraient que les tableaux étaient de Plamondon, un chef de file de l'école d'art religieux au Québec au XIXe siècle. Mais enfouies sous un siècle de poussière, les peintures semblaient avoir quand même de la valeur.

Le Musée apprit l'existence des tableaux, les identifia comme étant l'oeuvre de Plamondon et en fit l'acquisition. Il fallait les nettoyer et les restaurer mais en attendant que ce travail soit fait, les tableaux furent entreposés.

L'an dernier, le directeur du Musée, M. David G. Carter, fit venir M. John Washeba, un conservateur américain de renom, pour travailler à la restauration des tableaux. Sa tâche fut terminée pour coïncider avec l'ouverture de la salle du Québec qui offre en montre de l'ameublement, des peintures et autres objets de l'art ancien canadien-français.

Les deux tableaux de Plamondon mesurent chacun 60 pouces sur 94. "Ecce Homo" a probablement été peint vers 1889 tandis que "Le Christ à la Colonne" l'a été en 1837. Ils ont été achetés par l'entremise du legs de Horsley et Annie Townsend.

Les deux tableaux font partie d'une série de 14 stations d'un chemin de la croix commandé en 1837 à Plamondon au prix de 200 louis par M. Quiblier, supérieur de Saint-Sulpice, pour l'église Notre-Dame de Montréal.

En juin 1839, juste comme Plamondon appliquait les dernières touches, M. Quiblier s'objecta à certaines innovations que Plamondon avait glissées dans les scènes traditionnelles. Plamondon défendit son point de vue mais les tableaux furent refusés.

Une fois terminés, les tableaux furent exposés à la Garde-Robe de la Chambre d'Assemblée de Québec, du 26 novembre au 16 décembre 1839. L'exposition fut un tel succès que Plamondon ne put résister à la tentation de mentionner à M. Quiblier dans une lettre datée du 16 décembre 1839 que toutes les principales familles anglaises et françaises de l'époque avaient visité l'exposition et que plusieurs avaient versé des larmes devant le réalisme de la souffrance du Christ. Il mentionne de plus qu'il a dû prolonger l'exposition de trois semaines.

Malgré ce succès, Plamondon se vit forcé de remiser les tableaux dans un grenier loué à l'Hôtel-Dieu de Québec où ils y restèrent jusqu'en 1841, date à laquelle M. Quiblier décida de les accrocher aux murs du tunnel qui relie le séminaire et l'église Notre-Dame de Montréal.

Les tableaux y demeurèrent jusqu'en 1847 puis ils furent transférés à l'église Saint-Patrice de Montréal. On sait de source certaine qu'ils y étaient encore en 1861. Les années passèrent. Le XXe siècle fit son apparition mais ce n'est qu'au début des années '30 que les tableaux discutés firent encore une fois parler d'eux. Le supérieur de l'Institut des Sourds-Muets les remarqua dans le grenier de l'église Saint-Patrice. Peu de temps après, il en fit l'acquisition pour le parloir de l'Institut. A partir de ce temps, le mystère s'épaissit.

En autant qu'il est possible de l'affirmer, lors de leur acquisition par le Musée, les tableaux avaient encore leurs cadres originaux, très larges, lourds et d'un ocre puissant. Deux employés du Musée réduisirent la largeur des cadres et leur appliquèrent plusieurs couches de peinture noire. Ils apposèrent ensuite des feuilles dorées sur une mince bande près de la toile.

Antoine Sébastien Plamondon naquit en 1804 et mourut à Pointes-aux-Trembles en 1895. Après des études avec Joseph Légaré, il se rendit à Paris en 1826 où il fit son apprentissage dans la tradition de Jacques-Louis David sous Pauline Guérin. De retour à Québec en 1830, il devint un chef de file de la grande école de l'art religieux qui se développa pour répondre aux besoins des églises de paroisse dans la province.

Il fut membre-originaire de l'Académie Royale Canadienne.



Western Star, Cornerbrook, Nfld.
June 22, 1965



MUSEUM BUYS CARVING — This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the Museum's new Quebec gallery. (CP Photo)

Montreal museum acquires 18th century wood carving

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Brampton Daily Times & Conservator
Brampton, Ontario.
(Daily, Circ. 10,147)

Saturday, June 19, 1965

SENTIMENT GROWING

Carving Of Christ On Cross Acquired By Montreal Museum

12-M

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds' trunk, neck and head—is of one pice of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for t hmebody, it dominates the figure.

Corner Brook Western Star
Corner Brook, Nfld.
(Daily, Circ. 10,048)

Tuesday, June 22, 1965



MUSEUM BUYS CARVING — This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the Museum's new Quebec gallery. (CP Photo)

Montreal museum acquires 18th century wood carving

MONTREAL (CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

Verdun Messager
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 25,000)

Wednesday, June 9, 1965

Paintings in Garbage

Out of a huge of refuse, two major works of the early French-Canadian painter Antoine Sebastien Plamondon have been salvaged and restored and now hang in The Montreal Museum of Fine Arts.

Museum officials, announcing that the works can be seen in the newly-opened Quebec Gallery, said the Museum had been tipped off about the paintings in 1961 by "pickers" -- men who go about finding and buying huge quantities of goods in the belief that some of it is of value.

The "pickers" did not know the works were by Plamondon, a leading figure in the Quebec school of religious art in the 19th century. But the paintings, underneath more than a century of grime, seemed worthwhile.

The Museum learned of the pictures, identified them as Plamondons and acquired them. But extensive cleaning and some restoration work was required and until this could be done, the pictures were kept in storage.

Late last year, Museum Director David G. Carter brought John Washeba, a noted American conservator, here to work on the paintings. The task was completed to coincide with the inauguration of the Quebec Gallery, which presents furniture, painting and other arts of early French-Canada.

The two Plamondon paintings each measure 60 by 94 inches. "Ecce Homo" was painted in 1839 probably while "Christ at the Column" was painted in 1837. They were purchased by the Museum on the basis of the Horsley and Annie Townsend bequest.

The two paintings are from a series of 14 Stations of the Cross commissioned by M. Quiblier, Superior of Saint-Sulpice, from Plamondon for 200 louis for Notre-Dame de Montréal Church in 1837.

In June 1839, as Plamondon was applying finishing touches, M. Quiblier objected that the artist had introduced certain innovations into the traditional scenes. Plamondon defended the changes but the paintings were refused.

Soon after their completion, the paintings were exhibited in the Garde-Robe de la Chambre d'Assemblée, Québec, from Nov. 26 to Dec. 17, 1839. So successful was their début, Plamondon could not resist mentioning the fact to M. Quiblier in a letter dated Dec. 16, 1839. He wrote that all the important English and French families of the era had visited the exhibition -- and had cried on seeing the portrayal of Christ's passion. He claimed he even had to extend the exhibition for three weeks.

Nevertheless, Plamondon was forced to store the paintings in an attic rented from the nuns of Hôtel-Dieu, Québec, where they remained until 1841 when M. Quiblier decided to place them in the covered way between the seminary and Notre-Dame de Montréal.

The paintings were left undisturbed until 1847 when they were transferred to the new church of Saint-Patrice, Montréal. They were known to be hanging there still in 1961. Decades passed. The 20th century arrived but it was not until the early thirties that the controversial pictures were heard of again. They were seen in the attic of Saint-Patrice by the superior of l'Institut des Sourds-Muets. Shortly after, they were acquired by the Institut to hang in the "parloir". From then on, the mystery deepens even more.

As far as can be ascertained, the paintings were still in their original frames when acquired by the Museum. They were wide, heavy and a powerful shade of golden ochre. Two men of the Museum staff skillfully reduced the width of the frames and gave them many coats of black paint. Gold leaf was applied to a narrow band close to the canvas.

Plamondon was born in 1804 and died in 1895 in Pointe-aux-Trembles.

After studying with Joseph Legaré, he went to Paris in 1826 where he was trained in the Jacques-Louis David tradition by Pauline Guerin. Returning to Quebec in 1830, he became a key figure in the extensive school of religious painting which grew up to satisfy the needs of the parish churches of the province.

He was a charter member of the Royal Canadian Academy.

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Wednesday, June 23, 1965

Deux Plamondon au Musée



DEUX TABLEAUX DU PEINTRE canadien-français Antoine Sébastien Plamondon ont été retrouvés parmi une pile de vieilles choses puis restaurés et sont maintenant en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en la salle du Québec. Le Musée qui apprit l'existence des tableaux, les identifia comme étant l'oeuvre de Plamondon et en fit l'acquisition. Il fallait les nettoyer et les restaurer mais en attendant que ce travail soit fait, les tableaux furent entreposés. L'an dernier, le directeur du Musée, M. David G. Carter, fit venir M. John Washeba, un conservateur américain de renom, pour travailler à la restauration des tableaux. Sa tâche fut terminée pour coïncider avec l'ouverture de la salle du Québec qui offre en montre de l'ameublement, des peintures et autres objets de l'art ancien canadien-français. Les deux tableaux de Plamondon mesurent chacun 60 pouces sur 94. Ils font partie d'une série de 14 stations d'un chemin de la croix commandé en 1837 à Plamondon au prix de 200 louis, par M. Quiblier, supérieur de Saint-Sulpice, pour l'église Notre-Dame de Montréal, mais refusés à cause d'innovations du peintre. Plamondon fut membre-originaire de l'Académie Royale Canadienne.

Ottawa Citizen, Ont.
June 26, 1965

Important find

Out of a huge pile of refuse, two major works of the early French - Canadian painter Antoine Sebastien Plamondon have been salvaged and restored and now hang in the Montreal Museum of Fine Arts. It had been tipped off about the paintings in 1961 by "pickers"—men who go about finding and buying huge quantities of goods in the belief that some of it is of value. The "pickers" did not know the works were by Plamondon, a leading figure in the Quebec school of religious art in the 19th century.

Port Hope Guide
Port Hope, Ont.
(Daily, Circ. 2,909

Tuesday, July 6, 1965

Wood Carving Of Christ Found

D-12-M

MONTREAL(CP) — A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Chirst is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than five and a half feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure — the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head — is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec,' Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind — I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

The Prospector, Nelson, B.C.
July 7, 1965

871

Plamandon's Art Saved From Trash

MONTREAL, Que. (NC) — From trash heap to gallery wall — that's the story of two major religious paintings that have gone on exhibit at the Montreal Museum of Fine Arts.

The paintings, the work of 19th century French Canadian artist Antoine Sebastien Plamandon, were salvaged from a trash pile and acquired by museum officials in 1961. They underwent restoration work before being placed on exhibit.

The paintings are from a Stations of the Cross series painted by Plamandon, who was a leading figure in the Quebec school of religious art in the 19th century. They are believed to date from the late 1830s.

Ottawa Citizen, Ont.
July 10, 1965

871

'Master of the owlet'

The Montreal Museum of Fine Arts has acquired an interesting 16th century Flemish painting, showing the destruction of Sodom and Gomorrha. It is by Herri Met de Bles, who lived from 1480 to 1550 and spent most of his career in Italy where he was known as "Civetta" (owlet) because of the frequent appearance of this bird in his paintings — food for Freudian interpretations . . .

La Patrie, Montreal, Que.
July 15, 1965

tribution de prix.

871

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de faire l'acquisition d'un tableau exécuté en 1798 par le peintre français Hubert Robert, âgé de 65 ans à l'époque. Cette composition romantique montre des danseuses et des musiciens dans un décor de pyramides et d'obélisque brisées. Hubert Robert, qui avait un atelier au Louvre, était le protégé de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Il fut détenu comme suspect en 1793 et passa près d'être guillotiné. Son talent est apparenté à celui des meilleurs peintres vénitiens.

Ottawa Citizen, Ont.
July 17, 1965

871



Museum buys carving

This wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The 16-foot statue is displayed in the museum's Quebec gallery.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
July 30, 1965

871

Deux tableaux de Plamondon retrouvés sous une pile de vieilles choses

Deux tableaux du peintre canadien-français Antoine Sébastien Plamondon ont été retrouvés parmi une pile de vieilles choses puis restaurés et sont maintenant en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Les tableaux sont exposés à la salle du Québec, nouvellement inaugurée. La direction du Musée a révélé qu'elle avait été mise sur les traces des tableaux en 1961, par des "repéreurs", c.f. ces personnes qui recherchent et achètent toute sorte de marchandise en bloc dans l'espoir que certains objets ainsi acquis ont de la valeur.

Les "repéreurs" ignoraient que les tableaux étaient de Plamondon, un chef de file de l'école d'art religieux au Québec au XIXe siècle. Mais enfouies sous un siècle de poussière, les peintures semblaient avoir quand même de la valeur.

Le Musée apprit l'existence des tableaux, les identifia comme étant l'oeuvre de Plamondon et en fit l'acquisition. Il fallait les nettoyer et les restaurer, mais en attendant que ce travail soit fait, les tabeaux furent entreposés.

L'an dernier, le directeur du Musée, M. David C. Carter, fit venir M. John Washeba, un conservateur américain de renom, pour travailler à la restauration des tableaux. Sa tâche fut terminée pour coincider avec l'ouverture de la salle du Québec qui offre en montre de l'ameublement, des peintures et autres objets de l'art ancien canadien-français.

Les deux tableaux de Plamondon mesurent chacun 60 pouces sur 94. "Ecce Homo", a probablement été peint vers 1839, tandis que "Le Christ à la Colonne" l'a été en 1837. Ils ont été achetés par l'entremise du legs de Horsley et Annie Townsend.

Les deux tableaux font partie d'une série de 14 stations d'un chemin de la croix commandé en 1837, à Plamondon, au prix de 200 louis par M. Quiblier, supérieur de St-Sulpice, pour l'église Notre-Dame de Montréal.

En juin 1839, comme Plamondon appliquait les dernières touches, M. Quiblier s'objecta à certaines innovations que Plamondon avait glissées dans les scènes traditionnelles. Plamondon défendit son point de vue mais les tableaux furent refusés.

Une fois terminés, les tableaux furent exposés à la Garde-Robe de la Chambre d'Assemblée de Québec, du 26 novembre au 16 décembre 1839. L'exposition fût un tel succès que Plamondon ne put résister à la tentation de mentionner à M. Quiblier dans une lettre datée du 16 décembre 1839, que toutes les principales familles anglaises et françaises de l'époque avaient visité l'exposition et que plusieurs avaient versé des larmes devant le réalisme de la souffrance du Christ. Il mentionne de plus qu'il a dû prolonger l'exposition de trois semaines.

Malgré ce succès, Plamondon se vit forcé de remiser les tableaux dans un grenier loué à l'Hôtel-Dieu de Québec où ils y restèrent jusqu'en 1841, date à laquelle M. Quiblier décida de les accrocher aux murs du tunnel qui relie le séminaire et l'église Notre-Dame de Montréal.

Les tableaux y demeurèrent jusqu'en 1847, puis ils furent transférés à l'église Saint-Patrice de Montréal. On sait de source certaine qu'ils y étaient encore en 1861. Les années passèrent. Le XXe siècle fit son apparition, mais ce n'est qu'au début des années '30 que les tableaux discutés firent encore une fois parler d'eux. Le supérieur de l'Institut des Sourds-Muets les remarqua dans le grenier de l'église Saint-Patrice. Peu de temps après, il en fit l'acquisition pour le parloir de l'Institut. A partir de ce temps, le mystère s'épaissit.

En autant qu'il est possible de l'affirmer, lors de leur acquisition par le Musée, les tableaux avaient encore leurs cadres originaux, très larges, lourds et d'un ocre puissant. Deux employés du Musée réduisirent la largeur des cadres et leur appliquerent plusieurs couches de peinture noire. Ils apposèrent ensuite des feuilles dorées sur une mince bande, près de la toile.

Antoine Sébastien naquit en 1804, et mourut à Pointe-aux-Trembles en 1895. Après des études avec Joseph Légaré, il se rendit à Paris en 1826, où il fit son apprentissage dans la tradition de Jacques-Louis David sous Pauline Guérin. De retour à Québec, en 1830, il devint un chef de file de la grande école de l'art religieux qui se développa pour répondre aux besoins des églises de paroisse dans la province.

Il fut membre-originaire de l'Académie Royale Canadienne.

Truro News, N.S.
September 4, 1965

871

Rare Carving Of Christ Came From Gaspe Area

MONTREAL CP)—A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

La Patrie
August 5-65

les SECRETS mal gardés

Deux tableaux du peintre canadien-français Antoine-Sébastien Plamondon ont été retrouvés parmi une pile de vieilles choses, puis restaurés. Ils sont maintenant en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal à la salle du Québec. Ces tableaux auraient été peints par l'artiste entre 1837 et 1839. L'un s'intitule "Ecce Homo" et l'autre "Le Christ à la colonne".

ONAL DE LA

65

Smiths Falls Record-News
Smiths Falls, Ont.
(Weekly. Circ. 4,500)

Thursday, August 19, 1965

J-12-M

Carving Of Christ Returns To Quebec

MONTREAL — A primitive and highly stylized wood carving of Christ on the cross, believed created in the Gaspe area of Quebec in the 18th century, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts.

"We don't know the exact part of the Gaspe," Director David G. Carter said, "but it is believed that the piece originally came from a roadside shrine."

The figure of Christ is in pine and measures eight feet tall, with an armspread of more than 5½ feet. The cross itself is 16 feet high.

Mr. Carter, who acquired the piece from a New York dealer, said it had been sold first in Vermont and then in New York. He said another museum had done research on the carving, but had been unable for financial reasons, he believed, to acquire it.

The main portion of the figure—the feet, legs, cloth wrapping with delicate knot and stylized folds, trunk, neck and head—is of one piece of carved wood. The arms were carved separately and carefully fitted into the shoulders.

The work is considered in excellent condition, although it is extremely weathered from being exposed to the elements for perhaps 200 years.

"The carving belongs in Quebec," Mr. Carter said. "I have no idea how many carvings of this kind there were a couple of centuries ago, but there are few surviving works of this kind—I haven't seen one like it anywhere."

The head of the figure is detailed, the unknown sculptor having taken special pains with the hair, ears, beard and other details to give the effect of pathos. Though somewhat small for the body, it dominates the figure.

The Sunday Herald
Winnipeg, Man. (Catholic)
(Relig. Weekly. Circ. 6,720)

Sunday, July 25, 1965

P 17-M

Rescued Paintings Now on Exhibit

MONTREAL, Que. (NC) — From trash heap to gallery wall —that's the story of two major religious paintings that have gone on exhibit at the Montreal Museum of Fine Arts.

The paintings, the work of 19th century French Canadian artist Antoine Sebastien Plamondon, were salvaged from a trash pile and acquired by museum officials in 1961. They underwent restoration work before being placed on exhibit.

The paintings are from a Stations of the Cross series painted by Plamondon, who was a leading figure in the Quebec school of religious art in the 19th century. They are believed to date from the late 1830's.

Matane La Voix Gaspesienne
Matane, Que.
(Weekly. Circ. 3,160)

Thursday, August 12, 1965

La Revue d'Histoire le déplore

Des objets d'art quittent la Gaspésie

E 12-M

Dans une récente livraison de la Revue d'Histoire de la Gaspésie, son directeur, le Rev. Charles Allard, constate avec beaucoup de regret que la Gaspésie se vide de ses trésors artistiques au profit de collectionneurs étrangers qui savent reconnaître la valeur d'objets dont souvent, on ne soupçonne pas ici la signification.

Il relate particulièrement, à l'appui de son avancé, l'achat fait par le Musée des Beaux-Arts de Montréal d'une grande croix de chemin de fabrication gaspésienne, auprès d'un collectionneur américain qui n'avait sans doute pas eu de peine à "débarrasser les Gaspésiens de ce vieil objet sans beaute et bien passé de mode". Ce crucifix — c'est le "TIME" de New York qui en donne une description — est âgé de 200 ans, mesure 14 pieds et surprend par la distinction de sa conception artistique. Battu par les temps et d'un gris fantôme, il se peut qu'il se soit tenu à un carrefour de la route dans un village de pêcheurs de la rive nord. Ce sombre Christ de la Gaspésie paraît quasi romantique. Selon le directeur du musée, rarement a-t-on vu un tel sens du rythme, tant de contrôle et tant de délicatesse dans la sculpture.

Ce n'est là qu'un exemple des trésors que la Gaspésie a laissé et laisse encore échapper. Chaque année, des antiquaires ou simples commerçants emportent des charges de camions de meubles divers, de rouets à filer, de métiers à tisser et autres objets bien représentatifs de la vie et de l'histoire gaspésiennes.

Selon le Rév. Allard, il devrait nous faire mal au coeur de perdre ainsi des objets d'arts tel que ce Christ sorti des mains et du coeur d'un Gaspésien, salué avec dévotion par des générations de pêcheurs et désormais soustrait à notre possession et à notre admiration



Nous remarquons notre négligence quand il se présente un cas comme celui-là, mais des milliers d'autres cas, nous ne l'avons pas noté. Nous nous sommes laissés dépouiller avec le sourire. Combien de témoins du passé gaspésien ornent des salons américains ou des musées de l'étranger? Combien d'objets donnés pour nous débarrasser, se revendent maintenant très cher.

Il faut à tout prix, dit le directeur, obtenir l'appui de l'opinion publique pour faire cesser cet exode de trésors historiques. Les sociétés d'histoire ont commencé à assurer la conservation de ces trésors historiques, mais leur message n'a pas atteint tous les milieux. Toujours avec cette inconscience bienveillante, de nombreux Gaspésiens dispersent à travers le continent des choses qui devraient rester en Gaspésie pour le plus grand bien des générations à venir.

Région de grand tourisme, la Gaspésie est exposée à se faire enlever ainsi ses trésors du passé, mais l'industrie touristique subsisterait quand même si les Gaspésiens se montraient moins larges de ce côté.

London Free Press
London, Ont.
(Daily, Circ. 43,796)

Saturday, August 28, 1965

S12M



"A Lady at Her Toilet" by Gerard Terborch

LOOKING AT ART *By Lenore Crawford*

Galleries Always Have Lists Of Paintings, Artists to Acquire

No matter how old, an art gallery always has lists of renowned paintings or artists to acquire when there are sufficient funds, or a kind - enough donor.

The Detroit Institute of Arts is an example. The gallery was built in the 1920s and is rightfully proud of its permanent collection. But the museum's director, Willis F. Woods, has just announced the acquisition of a painting that puts all other proud possessions in a runner-up category. It is on exhibit and so may be seen by visitors to the institute through the summer. They will be able to judge themselves whether the painting should be considered the best in the particularly excellent collection of Dutch paintings owned by the Detroit institute.

The work is "A Lady at Her Toilet" by Gerard Terborch, acquired at a cost of $550,000. Sharing the expense of acquisition were Mrs. Edsel B. Ford and the Founders Society, Detroit Institute of Arts.

Terborch painted the work about 1660 and it always has been considered one of his finest paintings. In the collection of the English Rothschild family since 1836, it has been reproduced extensively in works dealing with Terborch and Dutch painting. In 1844 it was included in an exhibition in the British Institution and the Royal Academy exhibited it four times.

"A Lady at Her Toilet," is thought to be one of a pair; the other, called "Curiosity," hangs in the Bache Collection of the Metropolitan Museum of Art.

Art galleries throughout Canada have been announcing new purchases. The Vancouver Art Gallery has just obtained "Voila la Preuve!" by Jean Louis Forain. The courtroom scene is social satire at its bitterest; the work is a fine accession.

The Montreal Museum of Fine Arts has added three works: A primitive pine carving of Christ on the cross believed created in the Gaspe area in the 18th century. It is 16 feet tall and much weathered from the many years at a roadside shrine. A picture of the sculpture was published several weeks ago in The Free Press news pages.

A 16th century Flemish painting showing the destruction of Sodom and Gomorrah painted by Herri Met de Bles, known as Civetta because of the frequent appearances of a civetta (little owl) in his paintings. Text for the painting was Genesis 19, verses 24 to 26.

A painting, done in 1798, by the French artist, Hubert Robert when he was 65 is a romantic composition of figures dwarfed by pyramids and broken obelisks representing relics of past grandeur. Robert painted it the same year he decorated the Hotel de Richelieu in Paris. The work is in oil on canvas.

Acquisitions récentes d'estampes

ACQUISITIONS RECENTES D'ESTAMPES
Recent Accessions of Prints

Le Devoir, Montréal, Qué.
October 22, 1964

103 dessins et gravures de la collection permanente du Musée

Près de 103 dessins et gravures de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal sont exposés dans la salle XII du Musée jusqu'au 2 novembre.

Parmi les plus remarquables se trouve un dessin allemand datant du XVe siècle qui représente une jeune femme entourée d'ornements et de volutes. Le dessin fut offert au Musée par M. L.V. Randall lors du 80e anniversaire de feu M. Cleveland Morgan, bienfaiteur et ancien président du Musée. Des gravures sur bois de Lucas Cranach (1472-1553) et Ludwig Krug (1489-1535) appartiennent à la même époque.

Des XVIe et XVIIe siècles, on peut voir des esquisses attribuées à Salviati, Cambiasa et Guercino, des estampes de Callot et des dessins de Paul Bril, Abraham Bloemaert et Jordaens.

Un portrait au détail soigné, le plus intéressant de cette collection peut-être, est celui d'un artiste espagnol du XVIIIe siècle, Francisco Boyen y Scribias. Parmi les oeuvres françaises, on remarquera Daumier, Millet, Corot, Cottet et Raffaelli, ami de Degas.

Le meilleur exemple de la fin du siècle dernier est sans doute une grande affiche annonçant la trappistine. C'est l'oeuvre d'un artiste tchèque, Alphonse-Marie Mucha. Il y a aussi des oeuvres de Whistler, Beerbohn et Rothenstein.

De l'école moderne, on retrouvera des artistes tels que Miro, Picasso, Dali, Rouault, Buffet et Matisse. Les Canadiens Borduas, Beaulieu, Dumouchel, Giguère et Lismer y figurent également.

Montreal Metro Express
Montreal, Que.
(Daily)

Friday October 23 1964

Des Picasso, Buffet, Dali, Corot, Matisse au Musée

Près de 103 dessins et gravures de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal sont exposés dans la salle XII du Musée jusqu'au 2 novembre.

Des XVIe et XVIIe siècles, on peut voir des esquisses attribuées à Salviati, Cambiasa et Guercino, des estampes de Callot et des dessins de Paul Bril, Abraham Bloemaert et Jordaens.

Le meilleur exemple de la fin du siècle dernier est sans doute une grande affiche annonçant la trappistine. C'est l'oeuvre d'un artiste tchèque, Alphonse-Marie Mucha. Il y a aussi des oeuvres de Whistler, Beerbohn et Rothenstein.

De l'école moderne on retrouvera des artistes tels que Miro, Picasso, Dali, Rouault, Buffet et Matisse. Les Canadiens Borduas, Beaulieu, Dumouchel, Giguère et Lismer y figurent également.

Montreal-Matin, Que.
February 15, 1965

Exposition d'estampes

Près de cinq siècles d'estampes en Europe sont brièvement parcourus dans l'exposition "Acquisitions récentes d'estampes 1963-64", au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Choisies dans la collection permanente de la Galerie nationale du Canada, ces oeuvres sont exposées dans la salle XII du Musée jusqu'au 3 mars.

Plusieurs pays, plusieurs styles et une grande variété de sujets y sont représentés à partir des premières gravures italiennes "L'Enfer de Dante" et "Saint Jérôme se repentant", jusqu'à des oeuvres contemporaines telle la lithographie en couleurs "White Line" de l'artiste réputé Sam Francis.

Le Soleil, Québec, Qué.
October 26, 1964

Le Soleil, Québec, lundi 26 octobre 1964 ★★ 25

Exposition de gravures et dessins à Montréal

Près de 103 dessins et gravures de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal sont exposés dans la salle XII du Musée jusqu'au 2 novembre.

Parmi les plus remarquables se trouve un dessin allemand datant du XVe siècle qui représente une jeune femme entourée d'ornements et de volutes. Le dessin fut offert au Musée par M. L. V. Randall lors du 80e anniversaire de feu M. Cleveland Morgan, bienfaiteur et ancien président du Musée. Des gravures sur bois de Lucas Cranach (1472-1553) et Ludwig Krug (1489-1535) appartiennent à la même époque.

Des XVIe et XVIIe siècles, on peut voir des esquisses attribuées à Salviati, Cambiasa et Guercino, des estampes de Callot et des dessins de Paul Bril, Abraham Bloemaert et Jordaens.

Un portrait au détail soigné, le plus intéressant de cette collection peut-être, est celui d'un artiste espagnol du XVIIIe siècle, Francisco Boyen y Scribias. Parmi les oeuvres françaises, on remarquera Daumier, Millet, Corot, Cottet et Raffaelli, ami de Degas.

Le meilleur exemple de la fin du siècle dernier est sans doute une grande affiche annonçant la trappistine. C'est l'oeuvre d'un artiste tchèque, Alphonse-Marie Mucha. Il y a aussi des oeuvres de Whistler, Beerbohn et Rothenstein.

De l'école moderne on retrouvera des artistes tels que Miro, Picasso, Dali, Rouault, Buffet et Matisse. Les Canadiens Borduas, Beaulieu, Dumouchel, Giguère et Lismer y figurent également.

Ottawa Le Droit, Ont.
February 15, 1965

Expositions d'estampes au Musée des Beaux-Arts

Près de cinq siècles d'estampes en Europe sont brièvement parcourus dans l'exposition "Acquisitions récentes d'estampes 1963-64", au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Choisies dans la collection permanente de la Galerie nationale du Canada, ces oeuvres sont exposées dans la salle XII du Musée jusqu'au 3 mars.

Plusieurs pays, plusieurs styles et une grande variété de sujets y sont représentés à partir des premières gravures italiennes "L'Enfer de Dante" et "Saint Jérôme se repentant", jusqu'à des oeuvres contemporaines telle la lithographie en couleurs "White Line" de l'artiste réputé Sam Francis.

Parmi les plus anciens exemples, mentionnons deux gravures sur bois du maître allemand Albrecht Dürer (1471-1528), "Le Martyre de saint Jean" faisant partie de sa célèbre série d'illustrations de 1498 pour l'Apocalypse et "L'Annonciation", provenant de ses illustrations également célèbres de "La Vie de la Vierge", lesquelles ont été tirées d'un Missel publié à Paris en 1498 et représentant la France à cette époque.

Le passage du style Renaissance aux styles Maniériste et Baroque se reflète dans les gravures de l'artiste flamand Jacob Matham (1592-1635) et de l'Italien Giovanni Francesco Grimaldi (1606-1680). Les paysages urbains et scènes de genre d'Adrien van Ostade (1610-1685), Cornélius Bega (1620-1664) et Anthonie Waterloo (1609/10-1676) sont d'une esthétique naturaliste et intimiste qui caractérise bon nombre des oeuvres du XVIIe siècle hollandais.

Le XIXe siècle est représenté par trois de ses artistes les plus célèbres: Jean L.-A.-T. Géricault (1791-1824), Eugène Delacroix (1798-1863) et Camille Piscas de Géricault et Delacroix, ce sont des lithographies: "Mameluc défendant un trompette blessé" et "Weislinger attaqué par les gens de Goetz". Dans le cas de Pissaro, c'est une eau-forte: "Les Faneuses d'Eragny".

Quelques oeuvres récentes d'artistes contemporains français, italiens et britanniques témoignent des tendances fort divergentes et expérimentales dans l'utilisation des techniques modernes de l'estampe. Ainsi, l'artiste cherche toujours à enrichir ses propres moyens d'expression.

Montreal Gazette, Que.
October 23, 1964

Drawings, Graphics Show Includes Art Of Centuries

Some 103 drawings and graphics from The Montreal Museum of Fine Arts' permanent collection are on view in the Museum's Gallery XII until Nov. 2.

Among the outstanding early pieces is a 15th Century German drawing of a young woman surrounded by scroll work, a drawing given the the museum by L. V. Randall in honor of the 80th birthday of the late Cleveland Morgan, a benefactor and former president of the Museum.

There are also woodcuts by Lucas Cranach (1472-1533) and Ludwig Krug (1489-1535).

Sixteenth and 17th Century Italian works include sketches attributed to Salviati, Cambiaso and Guercino. Other 17th Century examples are Callot's engravings and drawings by Paul Bril, Abraham Bloemaert and Jordaens.

Perhaps the finest portrait exhibited is a drawing by the 18th Century Spanish artist, Francisco Boyen y Scribias. Among outstanding French works are drawings by Daumier and Millet as well as graphics by Corot, Cottet and Degas' controversial friend, Raffaeli.

Finest example of the fin de siècle is probably a large poster advertising a liquor by the Czech artist, Mucha.

Le Devoir, Montréal, Qué.
February 13, 1965

AU MUSEE DES B.-A.

Cinq siècles d'estampes

Près de cinq siècles d'estampes en Europe sont brièvement parcourus dans l'exposition "Acquisitions récentes d'estampes 1963-64", au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Choisies dans la collection permanente de la Galerie nationale du Canada, ces oeuvres sont exposées dans la salle XII du Musée jusqu'au 3 mars.

Plusieurs pays, plusieurs styles et une grande variété de sujets y sont représentés à partir des premières gravures italiennes "L'Enfer de Dante" et "Saint Jérôme se repentant", jusqu'à des oeuvres contemporaines, telle la lithographie en couleurs "White Line" de l'artiste réputé Sam Francis. Trois peintres célèbres représentent le XIXe siècle: Géricault, Delacroix et Pissaro.

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
March 14, 1965

871 prints

Le plus grand graveur de la France

L'étonnant Jacques Callot

par Paul Gladu

Il y a trois siècles vivait le plus grand graveur de la France: Jacques Callot. Champlain avait fondé Québec. Galilée, à l'aide de son télescope, faisait découvrir les astres à ses contemporains. Avec son burin, Callot campait le monde autour de lui et donnait forme aux merveilles de son imagination.

Le nom de Callot est mis en évidence, ces jours-ci, par l'exposition qui lui est consacrée à la **Galerie Nationale**, à Ottawa. Le **Musée des Beaux-Arts de Montréal** tient, de son côté, une exposition d'arts graphiques où l'on retrouve des travaux de Callot. Dimanche le 7, Radio-Canada projetait, sur son réseau français, un film avec commentaires sur Jacques Callot.

Echos familiers ?

J'avoue avoir toujours éprouvé un faible pour Callot. Tout jeune, je me passionnais devant ces images remplies de mousquetaires et de filles accortes, d'Arlequins et de Colombines, de bohémiens miteux et pittoresques et de monstres à la langue de feu. Comment ne pas se prendre à ses perspectives immenses, à cette géographie expressément conçue pour séduire l'esprit ? Je pense que ce contemporain de Rabelais, cet homme qui appartenait à la génération de nos ancêtres qui fondaient le Canada, éveille en nous des échos familiers.

Malgré nous, le goût de l'aventure nous habite. Nous continuons d'appartenir à ce 17e siècle frondeur et entreprenant. Il y a du Villon, du Voltaire et du Cyrano de Bergerac en tout vrai Canadien. On peut se demander si la "révolution tranquille" du Québec n'a pas eu son origine à l'époque des bretteurs de Callot ? Il y a de grandes similitudes entre ce temps-là et le nôtre : Les guerres civiles, et la guerre tout court, avaient dévasté l'Europe. Les Espagnols étaient chaudement haïs. Un grand souffle démocratique passait dans les cerveaux. Le Nouveau Monde promettait des trésors de toutes sortes. Shakespeare et ses émules enflammaient les coeurs. On était plus averti. La comédie remplaçait le drame. Le sourire et la joie de vivre succédaient aux larmes. C'était un monde moderne.

Aventurier

Avant Callot, il y avait eu Léonard de Vinci, Dürer, Bosch, Breughel. Leur influence est visible dans les estampes de Callot. Cependant, Callot s'était enfui à deux reprises du foyer paternel. L'Italie l'attirait. Florence, au temps de la Renaissance, avait beaucoup plus de charmes que Nancy, en Lorraine. Callot voyagea avec des romanichels, travailla pour un ingénieur spécialisé dans les travaux de théâtre, étudia les mathématiques avec le célèbre Galilée. Il vit sur place les dévastations de la guerre.

Poussin aussi s'était rendu en Italie. Tandis qu'il employait son art à satisfaire la soif de mythologie des seigneurs de Paris, Callot dessinait presque tous les aspects de son époque.



"SAINTE BARBE", un dessin original tiré d'un manuscrit allemand du 15e siècle, exposé avec les gravures de Callot au MUSEE des BEAUX-ARTS de MONTREAL.

Ses paysages et ses personnages composent un vaste aperçu des débuts du 17e siècle. Les courtisans, les bourgeois, la racaille voisinent avec les tziganes, les héros de la Comédie Italienne et les soubrettes.

Un virtuose

Tout cela est dessiné avec une virtuosité incomparable. Le trait de Callot est vif et concis. Son métier fait penser à Picasso. Son art va de la caricature et de l'illustration aux vues panoramiques et aux scènes forgées de toutes pièces. Il n'est pas exagéré de penser qu'il a influencé Watteau (par l'intermédiaire de Gillot), et Daumier, à travers les générations. On peut aussi se demander si sa série de planches intitulée : **les Misères et les malheurs de la guerre** n'a pas inspiré fortement Goya lorsqu'il grava **los Désastres de la Guerra**, où la cruauté des armées françaises était mise en évidence. De même peut-on croire que la poésie fantastique et les cauchemars gravés des **Caprices**, de Goya, sont plus ou moins issus de la **Tentation de Saint-Antoine**, de Callot.

Il est également possible de voir en Callot un pionnier de l'irréel, un précurseur du surréalisme.

Nous devons profiter de nos réflexions sur Callot pour nous rappeler que l'idéal particulier qu'il représentait est réalisé ici, à peu de chose près, par notre Robert La Palme : le même esprit mordant, le même métier étincelant, le même engagement, la même imagination. L'apprécions-nous bien à sa juste valeur ?

Metro Express
Montreal, Que.
February 17, 1965

871

●PRES DE CINQ SIECLES d'estampes en Europe sont brièvement parcourus dans l'exposition "Acquisitions récentes d'estampes 1963-64", au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Choisies dans la collection permanente de la Galerie nationale du Canada, ces oeuvres sont exposées dans la salle XII du Musée jusqu'au 3 mars.

Plusieurs pays, plusieurs styles et une grande variété de sujets y sont représentés à partir des premières gravures italiennes "L'Enfer de Dante" et "Saint Jérôme se repentant", jusqu'à des oeuvres contemporaines telle la lithographie en couleurs "White Line" de l'artiste réputé Sam Francis.

La Patrie, Montreal, Que.
February 25, 1965

871

beaux

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal : Eva Landori et Betty Goodwin exposent des oeuvres récentes dans le cadre de la série Galerie 12.

La Patrie, Montreal, Que.
February 18, 1965

871

beaux

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal : salle XII, "Acquisitions récentes d'estampes 1963-64".

Ottawa Journal, Ont.
February 20, 1965

871

Some 500 years of printmaking is represented in an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition, which continues until March 3, is drawn from the permanent collection of the National Gallery.

La Presse, Montréal, Qué.
February 19, 1965

871

Cinq siècles d'estampes, au Musée des Beaux-Arts

Près de cinq siècles d'estampes en Europe sont brièvement parcourus grâce à l'exposition "Acquisitions récentes d'estampes 1963-64", au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Choisies dans la collection permanente de la Galerie nationale du Canada, ces oeuvres sont exposées dans la salle XII du Musée jusqu'au 3 mars.

Plusieurs pays, plusieurs styles et une grande variété de sujets y sont représentés, à partir des premières gravures italiennes ("L'Enfer de Dante", "Saint Jérôme se repentant") jusqu'à des oeuvres contemporaines telles que la lithographie en couleurs "White Line" de l'artiste réputé Sam Francis.

Parmi les plus anciens exemples, mentionnons deux gravures sur bois du maître allemand Albrecht Dürer (1471-1528), "Le Martyre de saint Jean", faisant partie de sa célèbre serie d'illustrations de 1498 pour l'Apocalypse, et "L'Annonciation", provenant de ses illustrations également célèbres de "La Vie de la Vierge", lesquelles ont été exécutées entre les années 1502 et 1510. Aussi, quatre gravures anonymes sur métal, tirées d'un Missel publié à Paris en 1498 et représentant la France à cette époque.

Le passage du style Renaissance aux styles matérialiste et baroque se reflète dans les gravures de l'artiste flamand Jacob Matham (1571-1631), les eaux-fortes de Jacques Callot, originaire de Nancy (1592-1635), et de l'Italien Giovanni Francesco Grimaldi (1606-1680 ?). Les paysages urbains et scènes de genre d'Adrien van Ostade (1610-1685), Cornelius Bega (1620-1664) et Anthonie Waterloo (1609/10-1676) sont d'une esthétique naturaliste et intimiste qui caractérise bon nombre des oeuvres du XVIIe siècle hollandais.

Le XIXe siècle est représenté par trois de ses artistes les plus célèbres : Jean L.-A.-T. Géricault (1791-1824), Eugène Delacroix (1798-1863) et Camille Pissaro (1830-1903). Dans le cas de Géricault et Delacroix, ce sont des lithographies: "Mameluc défendant un trompette blessé" et "Weislinger attaqué par les gens de Goetz". Dans le cas de Pissaro, c'est une eau-forte : "Les Faneuse d'Eragny".

Quelques oeuvres récentes d'artistes contemporains français, italiens et britanniques témoignent des tendances fort divergentes et expérimentales dans l'utilisation des techniques modernes de l'estampe. Ainsi, l'artiste cherche toujours à enrichir ses propres moyens d'expression.

Montreal Star, Que.
February 20, 1965

Five Centuries Of Graphic Art At The Montreal Museum

871

By Robert Ayre

AS YOU come out of the Canaletto exhibition, it is an easy transition through the drawings to the small exhibition of recent acquisitions of prints by the National Gallery of Canada in Gallery XII, now known as the special exhibitions gallery. Don't pass it by as a mere postscript to the more august exhibition. The 27 woodcuts, etchings, engravings and lithographs carry you through five centuries of the graphic arts of the western world, from Durer of the 15th century to Alan Davie and Sam Francis of the 20th, and it is a journey worth taking. Odd samples, you may think, but they give you a sense of the scope of the national collection.

The earliest works are, of course, concerned with religious subjects. There is no need to speak of the power of the Durer woodcuts illustrating the Annunciation and the Martyrdom of St. John. There is power, too, in the anonymous engravings from 15th-century Florence, one of St. Jerome in the wilderness, the other depicting in gruesome detail the sufferings of the damned in the Inferno. Exquisite in the organization of details are the four pages from a French missal of the same period.

The Bible provides themes for Jacob Matham of the Netherlands in the 17th century four set pieces of the story of the Prodigal Son, with appealing genre details of children and a dog, and for Grimaldi's Repose on the Flight into Egypt. But the 17th century in this show is mostly secular — the wide prospects of Antonie Waterloo's landscapes, the beggars of Jacques Callot, the genre pictures with the exploration of chiaroscuro by van Ostade and Benga.

FROM THERE, WE jump to the action of Delacroix — the People of Goetz attacking Weisinger — and the similar scene, but more posed, by Géricault— the Mameluke defending the wounded trumpeter. A lot of ground is represented by one Pissarro etching of people working in a hayfield and then we are bang into the non-objective world.

The oldest of the new men is William Scott, born in 1913, whose color lithograph "Barra" is a sensitive arrangement; the youngest, Sam Francis, born in 1923, is represented by an excited drip and spatter of blues and orange called "White Line," and Alan Davie (1920) by an arresting composition of large shapes in scarlet and black, "Sleep, my Angel." These are all color lithographs. Marcel Fiorini's "La Fenetre" is a lino cut of subtle luminosity. He was born in 1922. Mario Avati, born in 1921, goes back to the representational in a mezzotint of velvet black and glowing white, a still life with half an apple, a coil of peeling and the "Timid Leaf" which gives the print its title—the representational with a personal slant just short of the surrealist.

UNTIL THE END of the month, at her graphics gallery, 1640 Sherbrooke West, Estelle Hecht is introducing an artist who lives in India — Bhanu Shah, born in Ahmedabad in 1935, who has a B.A. in Fine Arts from the University of Baroda and a diploma in Museology and who has worked in Bombay as a graphics designer and in his home city as a display designer at the Culture Centre.

His show consists of a score of water colors and inks, vague, personal poetry that I found affecting in its evocation of mood. From organic abstractions like "Moving Forms," suggestive of the simplest forms of life proliferating in water, he goes on to man-made structures of black scaffolding — "Haunted Suburb, "Floating Village", "Deserted Village" — steeped in mystery, often under a wan moon in a black sky, though the glimmering centre in "Haunted Suburb" might be a fireball or the explosion of a bomb. There is overwhelming menace in "Birth of Fear," represented by a looming black square, swelling and blotting out the crowds of tinted shapes.

Shah's color is muted — a ruby glow illuminating the cities from within, a smouldering in "Lovers," a rich peacock in the shaft of "Passionate Blue." If you think of India as gaudy you won't see it here.

For the "gorgeous east" you must look to his neighbor, James Boyd of Ottawa, represented by half a dozen prints, including one of his ship series, a "Weather Man" in an orange cloak, "King of the Castle" in blues and "Cease Fire" in ripe burgundy. Sharply defined shapes, colors, textures varying from that of the newspaper matrix to fringed linen show Boyd as an adventurous printmaker. A CBC graphics designer, he studied in New York. He won first prize at the first National Print Show at Burnaby, B.C. and a second at the Calgary Graphics Exhibition.

JACQUES CALLOT, one of those included in the Museum exhibition, is the subject of a one-man show of prints on display at the National Gallery in Ottawa through March 14. There are 150 works, chosen from an almost complete set of Callot prints in the National Gallery of Art in Washington and being circulated in Canada and the United States by the Smithsonian Institution. They range from etchings of single figures no larger than 2½ by 3½ inches to battle scenes measuring 4 by 5 feet, covering many plates.

Born in 1592, Callot grew up in Nancy, when it was in the independent Duchy of Lorraine, and spent many years in Florence. After Nancy suffered the plague and the invasion of the French, he produced his religious work and his series "The Miseries of War."

An exhibition of drawing sponsored by the Montreal Parks Department will be presented at the Maisonneuve Recreation Centre, 3000 Viau Street, from March 4 to April 4. Artists were invited to submit three works to the selection committee, in pencil, pastel, charcoal, gouache, red chalk, sepia, pen and wash.



Albrecht Durer (1471-1528): The Annunciation ("Life of the Virgin" series), woodcut, 13¾ x 17¾ ins. In the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

L'ART ET LES SAINTS

L'ART ET LES SAINTS
Images of the Saints

Montreal Gazette, Que.
February 24, 1965

On the & Off RECORD



● PACKAGE STORES OUT FOR QUEBEC: The terms of settlement of the strike of Quebec Liquor Board employees, concerning guaranteed employme

Montreal Star, Que.
March 2, 1965

corded in a white book.

Christian Art Exhibit Set At Museum

Images of the Saints, the first show created by the new director of The Montreal Museum of Fine Arts, will be opened Thursday in the presence of church leaders.

The show assembled by director David G. Carter includes more than 100 paintings, drawigs, engravings and sculpture covering 1,000 years of Christian art, and depicting 65 saints.

Cardinal Léger who was to have opened the show, named Msgr. Paul Grégoire, vicar-general of the Montreal archdiocese, to participate in his absence. Msgr. Grégoire will inaugurate the exhibition jointly with Rev. Jean Martucci, adminstrator of the Expo '67 joint pavilion of all Christian churches.

Mr. Carter explains the show traces sainthood through the centuries and the styles of different schools and periods.

Lenders include private and public collectors in Montreal Quebec, Ottawa and a dozen American cities.

Artists range from El Greco and Van Dyck to Ozias Leduc, Salvador Dali, Jean-Paul Lemieux and William Kurelek.

Montreal Gazette, Que.
March 3, 1965

Opening

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to the opening of the Images of the Saints Exhibition to be held on Thursday evening, March 4, at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition will be opened by His Eminence Paul-Emile Cardinal Leger, Archbishop of Montreal.

Montreal Gazette, Que.
March 1, 1965

Christian Art

An exhibition covering 1,000 years of Christian art is to be officially opened at the Montreal Museum of Fine Arts Thursday by Msgr. Paul Gregoire, the delegate of Cardinal Leger, and Rev. Jean Martucci, commissioner-general of the Christian Pavilion at Expo 67.

The show, featuring more than 100 paintings, drawings, engravings and sculpture, was to have been opened by the cardinal but he is in Rome. It is titled "Images of the Saints."

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Thursday, March 4, 1965

CE SOIR

— Hervé Brousseau, Clémence Desrochers, Stéphane Venne, Guy Godin et Gidèle Bonin donneront un spectacle à 8h.30 à l'auditorium du Séminaire de Valleyfield.

Beaux-Arts

— L'exposition "L'art et les saints" sera inaugurée officiellement ce soir, au Musée des Beaux-Arts.

— La Galerie L'Art Français, 370 Laurier Ouest présente une exposition de Gérald Savoie jusqu'au 20 mars.

— Exposition d'art graphique de 4 Suédois, à la Galerie Jason-Teff, 173 ouest, rue Saint-Paul, jusqu'au 30mars.

— Exposition de Dessin dans le grand Hall du centre récréatif Maisonneuve, jusqu'au 4 avril.

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
February 28, 1965

Mgr Paul Grégoire l'ouvrira

Exposition de peintures qui datent de plus de mille ans, sur la sainteté au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Les dirigeants des Eglises chrétiennes du Canada se trouveront réunis au Musée des Beaux-Arts de Montréal jeudi soir, 4 mars, à 9 hres, lors de l'inauguration officielle de l'exposition "l'Art et les Saints".

Mgr Paul Grégoire, personnellement délégué par le cardinal Paul-Emile Léger, et et l'abbé Jean Martucci, commissaire général du pavillon chrétien de l'Expo '67, ouvriront l'exposition.

Cette exposition, qui est la première organisée ici par le nouveau directeur du Musée, M. David G. Carter, déploiera un éventail de plus de cent peintures, estampes, sculptures et dessins, dont quelques-uns datent de plus de mille ans.

M. Carter déclare que "ces images des bienheureux permettent de suivre l'évolution de l'art selon les styles et les écoles, en même temps que l'histoire du christianisme".

Le cardinal Léger devait ouvrir l'exposition lui-même mais en raison de son voyage à Rome, il s'est fait remplacer par Mgr Grégoire, évêque auxiliaire de l'archevêché de Montréal.

L'abbé Martucci participera à la cérémonie à titre de représentant de toutes les Eglises chrétiennes qui s'uniront pour ériger un pavillon commun à l'exposition universelle de 1967. Des dignitaires de chacune des Eglises seront aussi présents.

L'exposition groupera des éléments fort éloignés les uns des autres mais inspirés d'un thème commun, l'illustration de la sainteté.

"Cette exposition peut servir à rappeler que les arts visuels peuvent avoir d'autres buts que de charmer ou d'instruire, a dit M. Carter.

"Nous espérons que l'homme moderne, qui doit faire face à un monde ou l'automatisation et la complexité augmentent chaque jour, pourra trouver un réconfort moral dans ces oeuvres."

On aura une idée de la diversité de la sélection par les noms de quelques artistes: Domingo Valls, El Greco, Georges de la Tour, Salvator Rosa, Van Dyck, Ribera, Tiepolo, Jean-Baptiste Côté, Ozias Leduc, Salvador Dali, Rodin, Jean-Paul Lemieux et William Kurelek.

Près de 65 saints figurent dans l'exposition.



Une des toiles exposées: peinture espagnole de l'école de Burgos, vers 1525, représentant saint Fabien.

Le Devoir, Montréal, Qué.
March 1, 1965

L'ART ET LES SAINTS

Les dirigeants des églises chrétiennes du Canada se trouveront réunis au Musée des beaux-arts de Montréal, le 4 mars à 21h. lors de l'inauguration officielle de l'exposition "L'Art et les Saints". Mgr Paul Grégoire, personnellement délégué par le cardinal Paul-Emile Léger, et l'abbé Jean Martucci, commissaire général du Pavillon chrétien de l'Expo '67, ouvriront l'exposition.

La Presse, Montréal, Qué.
March 3, 1965

Vernissage de l'exposition "L'Art et les Saints"

Le vernissage de l'exposition "L'Art et les Saints" aura lieu au musée des Beaux-Arts, 1379 ouest rue Sherbrooke, à 9 h. demain soir. Les invités d'honneur sont Mgr Paul Grégoire, évêque auxiliaire de Montréal et l'abbé Jean Martucci, commissaire général du pavillon chrétien de l'Exposition universelle de 1967.

* * *

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
March 3, 1965

L'exposition "L'art et les saints" inaugurée demain

Les dirigeants des églises chrétiennes du Canada se trouveront réunis au Musée des Beaux-Arts de Montréal le 4 mars lors de l'inauguration officielle de l'exposition "L'Art et les Saints".

Mgr Paul Grégoire, personnellement délégué par le cardinal Paul-Emile Léger, et l'abbé Jean Martucci, commissaire général du Pavillon chrétien de l'Expo '67, ouvriront l'exposition.

Cette exposition, qui est la première organisée par le nouveau directeur du Musée, M. David G. Carter, déploiera un éventail de plus de cent peintures, estampes, sculptures et dessins, dont quelques-uns datent de plus de mille ans.

M. Carter déclare que "ces images des bienheureux permettent de suivre l'évolution de l'art selon les styles et les écoles, en même temps que l'histoire du christianisme."

Le cardinal Léger devait ouvrir l'exposition lui-même mais en raison de son voyage à Rome, il s'est fait remplacer par Mgr Grégoire, évêque auxiliaire de l'archevêché de Montréal.

L'abbé Martucci participera à la cérémonie à titre de représentant de toutes les églises chrétiennes qui s'uniront pour ériger un pavillon commun à l'exposition universelle de 1967. Des dignitaires de chacune des églises seront aussi présents.

L'exposition groupera des éléments fort éloignés les uns des autres mais inspirés d'un thème commun, l'illustration de la sainteté.

L'Action, Quebec, Que.
March 2, 1965

L'Action, Québec — Mardi, 2 mars 1965 Page 9

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal le 4 mars: "L'Art et les Saints"

Les dirigeants des églises chrétiennes du Canada se trouveront réunis au Musée des Beaux-Arts de Montréal le 4 mars à 21 h. (9 h.) lors de l'inauguration officielle de l'exposition "L'Art et les Saints".

Mgr Paul Grégoire, personnellement délégué par le cardinal Paul-Emile Léger, et l'abbé Jean Martucci, commissaire général du Pavillon chrétien de l'Expo '67, ouvriront l'exposition.

Cette exposition, qui est la première organisée ici par le nouveau directeur du Musée, M. David G. Carter, déploiera un éventail de plus de cent peintures, estampes, sculptures et dessins, dont quelques-uns datent de plus de mille ans.

M. Carter déclare que "ces images des bienheureux permettent de suivre l'évolution de l'art selon les styles et les écoles, en même temps que l'histoire du christianisme".

Le cardinal Léger devait ouvrir l'exposition lui-même mais en raison de son voyage à Rome, il s'est fait remplacer par Mgr Grégoire, évêque auxiliaire de l'archevêché de Montréal.

L'abbé Martucci participera à la cérémonie à titre de représentant de toutes les églises chrétiennes qui s'uniront pour ériger un pavillon commun à l'exposition universelle de 1967. Des dignitaires de chacune des églises seront aussi présents.

L'exposition groupera des éléments fort éloignés les uns des autres mais inspirés d'un thème commun, l'illustration de la sainteté.

"Cette exposition peut servir à rappeler que les arts visuels peuvent avoir d'autres buts que de charmer ou d'instruire, a dit M. Carter.

"Nous espérons que l'homme moderne, qui doit faire face à un monde où l'automatisation et la complexité augmentent chaque jour, pourra trouver un réconfort moral dans ces oeuvres."

On aura une idée de la diversité de la sélection par les noms de quelques artistes. Domingo Valls, El Greco, Georges de la Tour, Salvator, Rosa, Van Dyck, Rubens, Ribera, Tiepolo, Jean-Baptiste Côté, Ozias Leduc, Salvador Dali, Rodin, Jean-Paul Lemieux et William Kurelek.

L'Evenement, Quebec, Qué.
March 2, 1965

871

"L'Art et les Saints" exposition organisée par les Eglises chrétiennes

Les dirigeants des Eglises chrétiennes du Canada se trouveront réunis au Musée des Beaux-Arts de Montréal le 4 mars à 21 h (9) lors de l'inauguration officielle de l'exposition "L'Art et les Saints".

Mgr Paul Grégoire, personnellement délégué par le cardinal Paul-Emile Léger, et l'abbé Jean Martucci, commissaire général du Pavillon chrétien de l'Expo 67, ouvriront l'exposition.

Cette exposition, qui est la première organisée ici par le nouveau directeur du Musée, M. David G. Carter, déploiera un éventail de plus de cent peintures, estampes, sculptures et dessins, dont quelques-uns datent de plus de mille ans.

M. Carter déclare que "ces images des bienheureux permettent de suivre l'évolution de l'art selon les styles et les écoles, en même temps que l'histoire du christianisme".

Le cardinal Léger devait ouvrir l'exposition lui-même mais en raison de son voyage à Rome, il s'est fait remplacer par Mgr Grégoire, évêque auxiliaire de l'archevêché de Montréal.

L'abbé Martucci participera à la cérémonie à titre de représentant de toutes les Eglises chrétiennes qui s'uniront pour ériger un pavillon commun à l'exposition universelle de 1967. Des dignitaires de chacune des églises seront aussi présents.

L'exposition groupera des éléments fort éloignés les uns des autres mais inspirés d'un thème commun, l'illustration de la sainteté.

"Cette exposition peut servir à rappeler que les arts visuels peuvent avoir d'autres buts que de charmer ou d'instruire, a dit M. Carter.

"Nous espérons que l'homme moderne, qui doit faire face à un monde où l'automatisation et la complexité augmentent chaque jour, pourra trouver un réconfort moral dans ces oeuvres."

Parmi les prêteurs, on remarque des collectionneurs particuliers et des musées de Montréal, Pittsburgh, Chicago, Cleveland, New York, Boston, Newcastle-on-Tyne, Toronto, Greenville, Caroline du Sud, Québec, Minneapolis, Utica, Ottawa, Philadelphie, Poughkeepsie et Worcester.

On aura une idée de la diversité de la sélection par les noms de quelques artistes: Domingo Valls, El Greco, Georges de la Tour, Salvator Rosa, Van Dyck, Rubens, Ribera, Tiepolo, Jean-Baptiste Côté, Ozias Leduc, Salvador Dali, Rodin, Jean-Paul Lemieux et William Kurelek.

Près de 65 saints figurent dans l'exposition.

L'EVENEMENT, Québec, mardi 2 mars 1965

La Presse, Montréal, Qué.
February 24, 1965

Au Musée des Beaux-Arts

871

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, ouvrira l'exposition "L'Art et les saints", au Musée des Beaux-Arts de Montréal le jeudi soir 4 mars, à 9 h.

Verdun Guardian
Verdun, Que.
(Weekly. Circ. 33,300)

Thursday, March 4, 1965

H-13-M

P

MUSEUM SHOWS PAINTINGS OF SAINTS

Leaders of Canada's Christian churches will be re-united at The Montreal Museum of Fine Arts, March 4 — 9 p.m. at the official opening of the exhibition Images of the Saints.

Msgr. Paul Grégoire, delegated by Paul-Emile Cardinal Léger to represent him, and Rev. Jean Martucci, commissioner-general of the Christian Pavilion at Expo '67, will jointly inaugurate the exhibition.

The show, the first created here by the Museum's new director, David G. Carter, presents a fascinating array of more than 100 paintings, drawings, engravings and sculptures covering a thousand years of Christian art. Some 65 different saints are represented in the exhibition.

Father Martucci will join in the ceremony in his Expo capacity as representative of all the Christian churches which together will erect a joint pavilion at the international exhibition in 1967. Each of the churches is sending a top representative to the Museum.

The elements presented in the exhibition stem from widely separated regions.

"The exhibition may serve as a reminder that the uses of the visual arts may go further than giving pleasure or instruction," Mr. Carter said.

"Modern man, as he confronts a world of increasing automation and complexity, could gain consolation here from the representation of this elect body."

Ottawa Citizen, Ont.
March 6, 1965

871

'Images of the Saints'

A fascinating array of more than 100 paintings, drawings, engravings and sculpture covering a thousand years of Christian art opened at the Montreal Museum of Fine Arts this week.

The exhibition, "Images of the Saints", the director David G. Carter commented, "shows the reflection of sainthood as seen in the changing styles of different schools and periods and in moments of their histories selected for depiction."

The elements presented in the exhibition stem from widely separated regions.

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Friday, March 5, 1965

Les saltimbanques

C-13-M

Devant l'intérêt et l'enthousiasme du public, l'équipe de l'Opéra Noir a incité la direction de la troupe des Saltimbanques à prolonger la série de représentations jusqu'à la fin du mois de mars.

Les critiques montréalais ont hautement apprécié ce spectacle, en particulier pour ce qui est de la musique originale de Jean Robitaille, l'interprétation d'Armande Larivière, qui chante et tient le premier rôle, la mise en scène de Robert Singher, et les décors de Gilles Lalonde.

L'Opera Noir, de Gabriel Cousin, est un spectacle complet: 20 comédiens en scène: un trio de jazz et des représentations tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 8h. 45.



L'une des toiles qui fait partie de l'exposition "L'art et les Saints", au Musée des Beaux-Arts. Cette exposition, qui est la première organisée ici par le nouveau directeur du Musée, M. David G. Carter, déploiera un éventail de plus de cent peintures, estampes, sculptures et dessins, dont quelques-uns datent de plus de mille ans. M. Carter déclare que ces images des bienheureux permettent de suivre l'évolution de l'art selon les styles et les écoles, en même temps que l'histoire du christianisme.

Cette exposition peut servir à rappeler que les arts visuels peuvent avoir d'autres buts que de charmer ou d'instruire, a dit M. Carter. Nous espérons que l'homme moderne, qui doit faire face à un monde où l'automation et la complexité augmentent chaque jour, pourra trouver un réconfort dans ces oeuvres.

La Presse, Montréal, Qué.
March 4, 1965

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 4 MARS 1965

LES ARTS

871

Au Musée des Beaux-Arts, à 9 h., ouverture de l'exposition "L'Art et les Saints", sous la présidence de Mgr Paul Grégoire, délégué personnel du cardinal Paul-Emile Léger, et de l'abbé Jean Martucci, commissaire général du Pavillon chrétien à l'Expo '67. Cette exposition se poursuivra jusqu'au 4 avril.

MONTREAL EN PARLE

Current events
March 6-1965

THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS is holding all through the month of March, an exhibition of "Images of the Saints". A fascinating array of more than seventy paintings, drawings, engravings and sculptures covering a thousand years of Christian art is to be on exhibit. This exhibition shows the reflection of sainthood as seen in the changing styles of different schools and periods.

Art et les Sts
Montreal Star, Que.
March 13, 1965

The Al

871

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.
Images of the Saints, to April 4.
23rd Montreal International Salon of Photography, to March 28.
Stable Gallery, Dimension 2½, Mar. 14-April 22.

la Presse

Les saints en enfer

13/3/65

Si pour les futuristes d'une Italie-des-arts en révolte, le **musée** était un enfer — et "une voiture-sport, bien plus belle que la Victoire de Samothrace" ! — voilà bien du monde pieux en enfer ! En effet, le **Musée** de la rue Sherbrooke présente une exposition plus ou moins didactique — il manque des pièces à conviction imposantes — qui s'intitule "L'Art et les saints". C'est un documentaire un peu assommant. Un film ferait bien mieux l'affaire pour illustrer et de façon bien plus substantielle un thème aussi vaste. C'est un document qui prend de la place et qu'on a pris bien du temps — en vain — à rassembler pièce par pièce. L'art religieux — et à plus forte raison l'art sacré — a changé complètement ses canons, Dieu merci. Au Musée, c'est assez sinistre parfois, c'est macabre et morbide même, c'est un défilé bien mélodramatique. En voyant tous ces jeunes étudiants assister à des visites guidées — où, mardi, un guide féminin posait d'insipides questions — on est pris d'une certaine frousse. Nous avons assez de mal à débarrasser l'art religieux de toute cette imagerie grandiloquente qu'il nous semble hasardeux de trop montrer cet art pieux d'un passé révolu.

Cette exposition insolite va des phylactères anciens jusqu'à un certain symbolisme farfelu ("L'Apocalypse" de N. Laliberté), en passant par les retables antiques, par Le Gréco, par de la Tour, par Rodin, Ozias Leduc, Plamondon, Lemieux. Une très grande partie des oeuvres exposées mériteraient justement de passer par le supplice du feu: Enriques, Murillo, Leal, Ottini, Lauri, Giordano, et cie.

C'est tout de même un document à aller considérer; on se réjouira sans doute, en sortant du musée, de constater que le peintre a cessé de n'être que l'illustrateur des puissants, de vivre sous la tutelle des princes ou des empereurs, d'être attaché servilement aux mécènes qui furent souvent des ordres religieux, voire des papes. A voir la plupart des résultats, nous prenons mieux conscience que le seul vrai **sujet** de la peinture, c'est la **peinture** et que l'art religieux a fait des bonds prodigieux en avant depuis Rouault, Chagall, Singier, Manessier, Richier, Bissière, depuis l'art moderne libre et, enfin, que le plus bel art sacré se trouve dans l'abstraction, voir les vitraux et les tapisseries des plus grands artistes contemporains.

On médite bien mieux devant ces "grandes orgues" de couleurs franches et vives que devant l'attirail des instruments symboliques d'un autre âge, âge ignorant et puéril s'il en fut jamais ! La démonstration est faite. Merci et ne récidivez pas pour l'amour de Dieu !

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Saturday, March 6, 1965

Images Of The Saints

H-13-M

BY OWEN TEMPLETON

Sainthood as seen through the ages by many of the world's outstanding artists is on view for Montrealers in the "Images of the Saints" exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, officialy opened Thursday evening by Msgr. Paul Grégoire, representing Paul-Emile Cardinal Léger, and Rev. Jean Martucci, commissioner-general of the Christian Pavilion at Expo '67, continues until April 4.

It includes more than 100 paintings, drawings, engravings and sculpture from the 12th Century to the present day.

Some 65 different saints are represented in works of art by European, American and Canadian artists.

The show, the first created here by the Museum's new director, David G. Carter, brings together works from various Canadian, English and American private and public collections.

Among the artists—whose works are to be seen in this exhibition of Christian art through the centuries are the following: El Greco, Peter Paul Rubens, Georges de la Tour, Domingo Valls, Salvator Rosa, Sir Anthony Van Dyck, Jusepe Ribera, Tiepolo, Jean-Baptiste Côté, Auguste Rodin, Peter Breughel, Ozias Leduc, Salvador Dali, Jean-Paul Lemieux and William Kurelek.

Cardinal Léger was to have opened the exhibition but was unable to do so because of his trip to Rome. He delegated Msgr. Grégoire, vicar-general of the Montreal diocese, to represent him.

Msgr. Grégoire said this exhibition helps bring understanding to the language of art which speaks above our intelligence. It goes from the finite to the infinite, he said.

Father Martucci took part in the opening ceremony in his Expo '67 capacity as representative of seven Christian churches which together wil erect a joint pavilion at the world exposition in 1967.

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
March 28, 1965

871

vente

Les

Musée des Beaux-Arts

L'ART ET LES SAINTS. — Plus de 70 oeuvres représentant dix siècles d'art chrétien. Jusqu'au 4 avril.

GALERIE DE L'ETABLE. — "Dimension 2½". Sujet : la texture et le relief dans les oeuvres d'art contemporaines. Jusqu'au 22 avril.

Ottawa Journal, Ont.
March 6, 1965

871

ART NEWS and views

By W.Q. KETCHUM

Through the collaboration of the National Gallery, the National Film Board and the Canadian Film Institute a centre has been established at the National Gallery for the lending of films on art.

Known as the Canadian Centre for Films on Art, it will be the distribution point for a great variety of films, some in English and some in French. than 100 paintings, drawings, engravings and sculptures covering a thousand years of Christian art.

Some 65 different saints are represented in the unique exhibition and the artists include Sir Anthony Van Dyck, Peter Paul Rubens, Tiepolo, Rodin, Ozias Leduc, Salvador Dali, Jean-Paul Lemieux and William Kurelek.

THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS is holding all through the month of March, an exhibition of "Images of the Saints". A fascinating array of more than seventy paintings, drawings, engravings and sculptures covering a thousand years of Christian art is to be on exhibit. This exhibition shows the reflection of sainthood as seen in the changing styles of different schools and periods.

Le Devoir, Montréal, Qué.
March 20, 1965

871

les Beaux-arts par Laurent LAMY

"L'ART ET LES SAINTS"

C'est une bonne chose que le Musée ait sorti de ses caves des tableaux qu'on ne voit jamais et que d'autres aient été décrochés des salles obscures pour prendre place dans l'exposition d'art religieux : "L'Art et les Saints".

Bien montée, bien présentée sur un fond jaune or, l'exposition compte plus de 70 peintures, dessins gravures et sculptures s'échelonnant sur dix siècles d'art chrétien. De nombreuses oeuvres proviennent de différents musées des Etats-Unis.

C'est à une promenade dans le temps que nous convie cette exposition qui nous amène d'un pays à l'autre, d'une époque à une autre. D'un émail de Limoges du 13ème siècle, on passe à une enluminure italienne du 14ème, à une toile du 16ème montrant un personnage à côté d'un lion au milieu d'une forêt presque tropicale. On se souvient du Douanier Rousseau qui, avec plusieurs siècles d'écart recréera presque les mêmes atmosphères irréelles. L'exposition retient surtout pour les oeuvres antérieures au 16ème, si touchantes dans leur naïveté puisqu'il nous faudra attendre jusqu'à Chagall pour retrouver pareille fraîcheur d'âme.

La foi religieuse qui a inspiré des oeuvres aussi diverses réussit à les unir dans cette exposition plus qu'intéressante, la première que le nouveau directeur du Musée, M. David Carter, a organisée au Musée de Montréal.

La Presse, Montréal, Qué.
April 9, 1965

871

"L'Art et les saints" : jusqu'au 25

L'exposition "L'Art et les saints" est prolongée jusqu'au 25 avril, annonce-t-on au Musée des Beaux-Arts.

Cette exposition, qui est la première à être organisée ici par le nouveau directeur du Musée, M. David G. Carter, comprend une centaine de peintures, estampes, sculptures et dessins, dont quelques-uns datent de plus de mille ans.

Des collectionneurs particuliers et des musées de Montréal, Pittsburgh, Chicago, Cleveland, New York, Boston, Newcastle - on - Tyne, Toronto, Greenville, Caroline du Sud, Québec, Minneapolis, Utica, Ottawa, Philadelphie, Poughkeepsie et Worchester ont bien voulu collaborer à cette exposition.

On aura une idée de la diversité de la sélection par les noms de quelques artistes : Domingo Valls, El Greco, Georges de la Tour, Salvator Rosa, Van Dyck, Rubens, Ribera, Tiepolo, Jean-Baptiste Côté, Ozias Leduc, Salvador Dali, Rodin, Jean-Paul Lemieux et William Kurelek.

Près de 65 saints sont représentés.

Montreal Star, Que.
April 9, 1965

871

Exhibition Period Extended at Museum

The exhibition "Images of the Saints" has been extended until April 25 at the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced today.

The show, the first created here by the museum's new director, David G. Carter, presents a fascinating array of more than 100 paintings, drawings, engravings and sculpture covering 1,000 years of Christian art.

Montreal Gazette, Que.
April 9, 1965

871

Saints Remain

The exhibition Images of the Saints has been extended until April 25 at the Museum of Fine Arts.

The show, created here by museum director David G. Carter, presents an array of more than 100 paintings, drawings engraving and sculpture covering 1,000 years of Christian art.

Some 65 saints are represented in the exhibition.

Artists represented include El Greco, Van Dyck, Rubens and Salvador Dali.

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily.Even. Circ. 139,720)

Friday, April 9, 1965

Prolongation de l'expo "L'art et les Saints"

H-13-M

L'exposition "L'Art et les Saints" a été prolongée jusqu'au 25 avril, a-t-on annoncé au Musée des Beaux-Arts aujourd'hui.

Cette exposition, qui est la première à être organisée ici par le nouveau directeur du Musée, M. David G. Carter, comprend une centaine de peintures, estampes, sculptures et dessins, dont quelques-uns datent de plus de mille ans.

Des collectionneurs particuliers et des musées de Montréal, Pittsburgh, Chicago, Cleveland, New York, Boston, Newcastle-on-Tyne, Toronto, Greenville, Caroline du Sud, Québec, Minneapolis, Utica, Ottawa, Philadelphie, Poughkeepsie et Worchester ont bien voulu collaborer à cette exposition.

On aura une idée de la diversité de la sélection par les noms de quelques artistes: Domingo Valls, El Greco, Georges de la Tour, Salvator Rosa, Van Dyck, Rubens, Ribera, Tiepolo, Jean-Baptiste Côté, Ozias Leduc, Salvador Dali, Rodin, Jean-Paul Lemieux et William Kureleck.

Près de 65 saints sont représentés.

L'Art et les Saints

Kunst in Montreal



Von „Nachrichten"-Redakteurin Gertrude Nusenow, Montreal

Montreal Nachrichten 27/3/65

Heiligenbilder

MONTREAL. — Leider war Cardinal Leger verhindert, die Ausstellung der Heiligenbilder im Museum zu eröffnen; so sandte er seinen Stellvertreter, Msgr. Paul Grégoire, der in seiner Rede die schönen



Worte sagte: „Diese Heiligenbilder sind der künstlerische Ausdruck der menschlichen Seele und des menschlichen Geistes, und sie versuchen, der gütigen Allmacht Gottes gleichzukommen. Der Eröffnung wohnten der Vize-Präsident des Museums, Claude Robillard, und Jean Martucci, der Administrator des Pavillons der vereinigten christlichen Kirchen der Weltausstellung 1967, bei, die beide eine kurze Ansprache an das zahlreich erschienene Publikum richteten.

Die Ausstellung umfaßt



GRANDMA

über hundert Gemälde und Skulpturen von ungefähr 65 verschiedenen Heiligen, also unmöglich in einem einzigen Besuch erschöpfend zu geniessen.

So beschreibe ich nur die Darstellungen, die mir besonders zusagten: Ein „Heiliger Sebastian' von Guido Reni, in den gelb-grün-bleichen Farben der Vergänglichkeit gemalt; im Gegensatz dazu ein in herrlich leuchtenden Tönen prangender Rubens: „Christus übergibt Petrus die Schlüssel", der einen jungen, lebensvollen, schönen Christus mit vollem rotem Mund zeigt, wie ich ihn noch nie von einem Künstler verkörpert gesehen habe. Sehr interessant war ein Bild des französischen Malers Théophile Bigot, das die „Befreiung von Petrus" zeigt. Dieser Maler war ein Früh-Vollendeter, er lebte nur 20 Jahre, von 1620 bis 1640. Trotzdem ist dieses Bild für mich ein Meisterwerk, Petrus ist in der Idealgestalt eines jüdischen Mannes der Bibel gesehen; und ich glaubte, in der Innenfläche seiner einen ausgestreckten Hand das Symbol eines Fisches zu erkennen. Ein Murillo „Santa Rosa die Viterbo" hat mich für lange Minuten in seinem Bann gehalten. Ich konnte mich nur schwer von dieser jungen Frau mit dem Kranz von wunderschönen Blumen im Haar und dem reinen, edlen, ernsten Gesicht, das dem Leid des Lebens wissend in die Augen sieht, trennen. Auch vor einem El Greco „die Ekstase des heiligen Franziskus" als Büßer und Dulder zugleich mit eingefallenen Wangen und leidenden Händen, in den für den Künstler typischen tiefgrauen Farbtönen gemalt, stand ich lange.

Dann war da ein Kasten unter Glas zu sehen, in dem auf kleinen Kupferplatten in Öl gemalte Heilige sehr schön und eindrucksvoll von mexikanischen Künstlern dargestellt sind; etwas, was ich nie vorher gesehen und gekannt habe. Von dem Canadier Jean Louis Canon (Quebec) gefiel mir „Saint Vincent de Paul" ganz ausgezeichnet. Es ist ein schönes, naives Bild eines alten, typisch jüdisch aussehenden Mannes, in einem Sessel sitzend, ein Gebetsbuch in der Hand haltend, umgeben von puppenhaft reizenden Kindern und einer Nonne. Von dem modernen Salvador Dali war eine sehr ausdrucksvolle Radierung von „Heiliger Georg und der Drache", auf der auch das Pferd des heiligen Georg als eine ungeheuerliche Fabelgestalt dargestellt ist. Und von Jean Paul Lemieux bewunderte ich noch ganz zu letzt ein schönes, trauriges Gemälde „der Zeuge". Maria Magdalena, in einem schweren, schwarzen Umhang gehüllt, hält die Leiche Christus im Schoß, und ganz rechts steht die Gestalt eines jungen Menschen im roten Gewand mit einem wissenden, düsteren, schweigenden Gesicht.

Eine Skulptur „Das Opfer" von Kahlil Gibran, einem Amerikaner, hat mich sehr stark beeindruckt. Eine Leiche aus gehämmertem Erz liegt mit zurückgeworfenem Kopf in der Fülle der Haare, die eine Dornenkrone symbolisieren, und leeren Augenhöhlen auf dem Boden. Zum Schluß nahm ich noch Abschied von dem Kunstwerk, das mir als die Krone der Ausstellung erschien: „Der heilige Sebastian", eine asketische Heiligenfigur mit edlem Gesicht, deren Mundwinkel geneigt sind im schmerzlichen Mitleiden der Not aller Kreatur, aus matt glänzendem, warmem, goldbraunem Lindenholz von Tilman Riemenschneider geschnitzt.

Ich wünsche all meinen Freunden und den „Nachrichten"-Lesern, daß sie die Zeit finden, diese schöne Ausstellung zu besuchen und zu genießen.

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
April 11, 1965

«L'art et les saints»

L'exposition «L'Art et les Saints» a été prolongée jusqu'au 25 avril, a-t-on annoncé au Musée des Beaux-Arts, aujourd'hui.

Cette exposition, qui est la première à être organisée ici par le nouveau directeur du Musée, M. David G. Carter, comprend une centaine de peintures, estampes, sculptures et dessins, dont quelques-uns datent de plus de mille ans.

On aura une idée de la diversité de la sélection par les noms de quelques artistes : Domingo Valls, E. Greco, Georges de la Tour, Salvator Rosa, Van Dyck, Rubens, Ribera, Tiepolo, Jean-Baptiste Côté, Ozias Leduc, Salvador Dali, Rodin, Jean-Paul Lemieux et William Kurelek.

Près de 65 saints sont représentés.

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
April 15, 1965

EXHIBIT OF SAINTS ON UNTIL APRIL 25

There are 65 different saints on view at the Montreal Museum of Fine Arts, produced by a wide range of artists and presenting a fascinating array of more than 100 paintings, drawings, engravings and sculpture from 1,000 years of Christian art.

These works have been loaned by private and public collectors in Canada, the United States and Britain.

The exhibition time has been extended to April 25th.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Saturday, April 24, 1965

Artist Speaks Out

P 13 M

Religious Art 'Sheer Mockery'

Some of the most popular religious art in North America is sheer mockery, declares Norman Laliberté, one of the world's greatest liturgical artists.

Such art, states the Massachusetts-born painter who was raised by his French-Canadian parents in Montreal, "preaches an untruth because it is a slave of technique; it is too slick."

Laliberté, whose studio is in Ossining, N.Y., regards realistic representation as of small importance.

"Take the Flight into Egypt," he says. "What difference does it make if the donkey doesn't look like a donkey or the figures aren't clearly discernible? The impression we want here is flight, anguish, pursuit. A physical representation would arrest the imagination. It would distract us from the hidden and real meaning."

The artist's devotional use of symbolism is currently being appreciated by Canadians attending the Images of the Saints' exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts in which Laliberté is represented by his Apocalypse of St. John, and his Alpha and Omega. His first one-man exhibition in Canada opens at the Waddington Galleries May 10.

Laliberté's contributions to the Vatican Pavilion at the New York World's Fair range from light boxes of the Nativity to liturgical banners and a children's theatre for the projection of religious films. Some of the artist's banners as well as his paintings will be shown at the Waddington exhibition.

Saints Then And Now

THE "IMAGES OF THE SAINTS" which occupy the three major galleries of the Sherbrooke Street Museum until April 4, are gathered into an impressive exhibition that no student of hagiology, of art history or of any form of professional concern with the visual arts should miss.

The works shown span a millennium and offer the unique opportunity of studying some rare and little known treasures. You will find in this first major exhibition organized by the Museum's new director David Carter, Byzantine illuminated manuscripts and Gothic woodcarvings, early Flemish and German prints and Italian miniatures, as well as paintings by such much reproduced masters of the Baroque as El Greco and Murillo, Rubens and Van Dyck.

This show will be a great occcasion for those who are interested in Christian symbolism, key to the understanding of religious art. Their search for depictions of fish will mean the search for the symbol for Christ; in the ship they will recognize the church, while St. George's dragon is no other, of course, than satan himself. But will he find the stag, a soul thirsting for baptism?

What I am trying to say is that this is a rich and rewarding exhibition for those who know what to look for and how to take it. What about the gallery-goer for whom neither history of art, nor cultural history, nor, indeed, religion have much meaning? For him, who has no appreciation for styles and techniques but who haunts the galleries in search of something larger than life, will this exhibition have anything to offer? Outside of their storytelling function and their historical significance, have these Saints still the power to cummunicate to the disconnected, anonymous member of the lonely crowd?

I approached the "Images of the Saints" as just such an anonymous individual and here is the result:

A pair of dark, round eyes first caught my attention. They shone out of a pretty picture which looked old but wasn't. The label told me it was painted by a Spaniard called Antonio Clave, born as recently as 1913. For an instant his three Saints with Saint Trophine seemed to promise something of this thing I look for but cannot name, but from closer by I found it was only prettiness.

However, I was strangely touched by the ugly face of Christ and the angels around him in a childlike picture by a Canadian, Norman Laliberte. And I felt a kind of tenderness over such a funny thing as the forehead of a sleeping child in swaddling clothes The painter 's name was Georges de la Tour and he died in 1652.

I passed many large and surely beautiful paintings, searching them all. But somehow, these tearful eyes and upturned glances didn't warm me or arrest me in any way. Yet, one girl almost convinced me that there was something beautiful, something she was passionately devoted to, in the direction of her gaze. I think she was Saint Cecilia and her painter Peter Paul Rubens.

❖ ❖ ❖

Finally, where you would least expect it, I came upon it; I found it, in something so small that it had to be displayed in a vitrine. It is in the group of miniatures on the theme of the crucifixion from Bologna, Italy, done as long ago as the XIV Century, which you can find in Galery XVII. The sadness and the despair of the Saint sitting under the cross are true and very moving. Probably, because nothing is put on, as if it were, for the stage It is just very simple and very helpless, the way this Saint sits under the cross, pressing his head into his right palm and clasping the left around his knee. No more, but somehow it shook me.

I also saw this thing in the eyes of a small Rhenish carving from Germany from around 1480. It was in a colored wooden statue representing Saint John the Evangelist. I just saw his eyes and nothing else seemed to matter but those eyes telling about the great things they have witnessed.

And then I noticed this extraordinary thing that happens between Saint Peter, walking on the seas and the shipwrecked to whom he extends his hand. I found this in a small Flemish gravure done by a certain Dirick Velert who died in 1544 only 33 years old. The power holding Saint Peter over the waves seemed to spread all around him, reaching me as well as the shipwrecked hoping to be saved.

I became aware of a similar force in a modern woodcut, an incredible picture of Saint John the Evangelist by a late German artist named Ernst Barlach. The Saint is fully in the air in a flying position against some rooftops, yet I didn't find it extraordinary, something within this Saint with its oversized head seems to be stronger than gravity itself.

Finally, as I meant to leave the exhibition, I was suddenly stopped short by the sight of a mutilated body in hammered steel called "The Victim". The sculptor, Kahlil Gibran, born in 1922 must have had much opportunity to think about the martyrs of his own day.

And strangely, I found through his massacred "Victim" even more of this thing I keep looking for, than in the Images of the other Saints. Only, that here it didn't seem to come from the sculpture as much as it came from myself — "this thing."

REA MONTBIZON

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Saturday, April 17, 1965

Lise Gervais—V

By BILL BANTEY

...LVING STYLE of Lise Ger... of influences, yet the exh...

Show Extended

The exhibition Images of the Saints has been extended until April 25 at The Montreal Museum of Fine Arts, it has been announced.

The show, the first created here by the Museum's new director, David G. Carter, presents a fascinating array of more than 100 paintings, drawings, engravings and sculpture covering a thousand years of Christian art.

Lenders to the exhibition include private and public collectors in Montreal, Pittsburgh, Chicago, Cleveland, New York, Boston, Newcastle-on-Tyne, Toronto, Greenville, South Carolina, Quebec, Minneapolis, Utica, Ottawa, Philadelphia, Poughkeepsie and Worchester.

Suggestive of the wide range of artists represented are these names: Domingo Valls, El Greco, Georges de la Tour, Salvator Rosa, Sir Anthony Van Dyck, Peter Paul Rubens, Jusepe Ribera, Tiepolo, Jean-Baptiste Oôté, Rodin, Ozias Leduc, Salvador Dali, Jean-Paul Lemieux and William Kurelek.

Some 65 different saints are represented in the exhibition.

Ottawa Le Droit
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 38,507)

Saturday, April 24, 1965

L'artiste Norman Laliberté parle d'art religieux

Certains exemples d'art religieux, même parmi les oeuvres les plus populaires en Amérique du Nord, ne sont que pures fadaises, nous déclare Norman Laliberté, l'un des plus grands artistes liturgiques au monde.

Un tel art, — ajoute ce peintre né dans le Massachusetts et élevé à Montréal par des parents canadiens-français, "enseigne des faussetés, car il se fait l'esclave d'une technique; c'est trop guindé".

Laliberté, dont le studio est à Ossining, N.Y., n'attache que peu d'importance à la représentation réaliste en peinture. "Prenez, par exemple, "La fuite en Egypte", dit-il. Qu'est-ce que ça peut faire que l'âne n'ait pas l'air d'un âne, ou que l'on ne puisse clairement distinguer chaque personnage? Ce qui importe, c'est de créer une impression de fuite, d'angoisse, de poursuite. Une représentation purement physique de cette scène figerait l'imagination et nous empêcherait d'en saisir la signification profonde".

Le sincère attachement de l'artiste au symbolisme en art religieux est très apprécié des connaisseurs canadiens qui ont visité l'Exposition des images des saints, au Musée des beaux-arts de Montréal, où Laliberté exposa son "Apocalypse de saint Jean," et son "Alpha et Oméga". La première exposition au Canada consacrée uniquement à ses oeuvres s'ouvrira aux Galeries Waddington, le 10 mai.

La contribution de Laliberté au Pavillon du Vatican, à l'Exposition universelle de New York, groupait des scènes de la Nativité, sur blocs illuminés, des bannières liturgiques, ainsi qu'un théâtre d'enfants pour la représentation de films religieux. Quelques-unes des bannières de l'artiste, en plus de ses peintures, seront exposées aux Galeries Waddington.

La Patrie
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 193,300)

Thursday, May 20, 1965

l'ART pour tous

Par LOUISE DESNOYERS

Galerie Waddington : Norman Laliberté

Norman Laliberté est né dans le Massachusetts, de parents canadiens-français. Il a passé une grande partie de son enfance à Montréal. Il a étudié au Musée des Beaux-Arts de Montréal mais aussi à Worcester, Mass. et à Chicago. Il a enseigné dans diverses universités américaines, avant de jeter l'ancre à New York, qu'il considère comme la capitale de l'art actuel.

Il tint une de ses premières expositions de groupe en 1948 à notre Musée des Beaux-Arts. Dernièrement, il y avait deux de ses oeuvres à l'expo "Images des saints", organisée par ce même musée. De 48 à 65, il a exposé aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne, en Espagne et en Angleterre. En 58, notamment, il exposait aux côtés d'artistes tels que Rouault, Chagall et Buffet, au Collège Pomona.

Ses oeuvres ont été admirées, mais elles ont aussi été controversées. Le magazine américain "Jubilee" a dit que ses bannières avaient sauvé du désastre le pavillon du Vatican de la Foire de New York. Ses dessins et bannières, très souvent d'inspiration religieuse, sont cependant loin de l'art religieux traditionnel.

Il dit de lui-même : "Un artiste qui se conforme à une certaine école risque de tomber dans le marasme. Les expériences artistiques, comme les épreuves chimiques, résultent souvent en de nouvelles formules capables de faire mieux connaître la pensée de l'artiste. C'est ce que j'essaie de faire".

Pour le pavillon du Vatican, il avait créé 88 grandes bannières. Son exposition actuelle en compte huit de dimensions plus restreintes évidemment. Il se sert de morceaux d'étoffes qu'il colle sur le tissu de fond. Le contraste des couleurs est frappant. **Wedding Night** est cocasse. Les colporteurs d'amour — **Love Peddlers** — sont attendrissants. Les deux profils de **Black Soldiers** qui s'affrontent en noir sur blanc sont saisissants. Sa **Pieta** aux formes non dégrossies, au visage dur, aux gestes maladroits, exprime le désespoir d'une manière difficile à égaler.

Ses dessins, au nombre de 22, sont des craypas. C'est un nouveau médium, combinaison de crayons de cire et de pastel. Les couleurs, les rouges, les ors, ont quelquefois l'intensité de vitraux. Des traits fins soulignent les contours avec soin comme le font les enfants. La composition est morcelée comme dans les mosaïques. Mais la maladresse n'est qu'apparente ; la simplicité enfantine est voulue. La **Crucifixion**, le **Woe Woe Woe to the inhabitants of the earth** nous touchent plus, nous atteignent plus profondément que ne l'ont fait la plupart des œuvres religieuses traditionnelles.



NORMAN LALIBERTE,
« *Hommage to Picasso/Bird* » *(bannière)*

Ottawa Le Droit, Ont.
April 10, 1965



LA VIE ARTISTIQUE

Le rideau se lève . . .

par Edgard Demers

Deux oeuvres appropriées aux Jours Saints
"Les sept paroles du Christ" et
"La passion selon saint Mathieu"

le clavecin.

De ceci et de cela

Dans l'esprit de la Semaine Sainte... Le **Musée des Beaux-Arts** de Montréal prolonge jusqu'au 25 avril son exposition **"L'Art et les saints"**... Certaines oeuvres datent de plus de mille ans.

L'Action, Quebec, Que.
April 21, 1965

Avancement de l'art religieux par un artiste montréalais

AVANCEMENT — 9 — P. 20

Certains exemples d'art religieux, même parmi les oeuvres le plus populaires en Amérique du Nord, ne sont que pures fadaises, nous déclare Norman Laliberté, l'un des plus grands artistes liturgiques au monde.

Un tel art, — ajoute ce peintre né dans le Massachusetts et élevé à Montréal par des parents canadiens - française — "enseigne des fausse-tés, car il se fait l'esclave d'une technique; c'est trop guindé".

La liberté, dont le studio est à Ossining, N. Y., n'attache que peu d'importance à la représentation réaliste en peinture. "Prenez, par exemple, la Fuite en Egypte", dit-il. "Qu'est-ce que ça peut faire que l'âne n'ait pas l'air d'une âne, ou que l'on ne puisse clairement distinguer chaque personnage? Ce qui importe, c'est de créer une impression de fuite, d'angoisse, de poursuite. Une représentation purement physique de cette scène figerait l'imagination et nous empêcherait d'en saisir la signification profonde".

Le sincère attachement de l'artiste au symbolisme en art religieux est très appréciée des connaisseurs canadiens qui ont visité l'Exposition des Images des Saints, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, où Laliberté exposa son Apocalypse de St. Jean, et son Alpha et Oméga. La première exposition, au Canada, consacrée uniquement à ses oeuvres, s'ouvrira aux Galeries Waddington le 10 mai.

La contribution de Laliberté au Pavillon du Vatican, à L'Exposition Universelle de New York, groupait des scènes de la Nativité, sur blocs illuminés, des bannières liturgiques, ainsi qu'un théâtre d'enfants pour la représentation de films religieux. Quelques-unes des bannières de l'artiste, en plus de ses peintures, seront exposées aux Galeries Waddington.

Le Devoir, Montréal, Qué.
May 6, 1965

NORMAN LALIBERTE

d'autres artistes montrés au première exposition consacrée uniquement à ses oeuvres à Montréal s'ouvrira le 10 mai aux Galeries Waddington, est né au Massachusetts et demeure présentement à Ossining, N. Y. De parents canadiens-français, cet artiste fut élevé à Montréal. Une de ses premières expositions s'inscrivit dans un groupe d'oeuvres d'autres artistes montrés au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1948. Tout récem-

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 1...
Friday, March 5, 19...
1965

Images of Saints Opened at MMFA Spans 1,000 Years

Images of Saints, an exhibition of more than 100 paintings of some 65 saints, was officially opened last night at the Montreal Museum of Fine Arts by Msgr. Paul Grégoire, vicar-general of the Montreal archdiocese.

"These fine paintin... are to attain the beauty of God Himself," said Msgr. Grégoire. "And fine art speaks of our intelligence," he added. He opened the showing for Cardinal Léger.

Also at the opening were Father Jean Martucci, administrator of the Expo '67 joint pavilion of all Christian Churches, and Claude Robillard, vice-president of the museum and chairman of Fine Arts Commission at Expo.

"These paintings depict tangible flesh for intangible words," said Rev. Martucci. "It is hoped that you can see more in them than what actually can be seen."

Montreal Star
3/13/65

Fascinating Exhibition

"Images of the Saints"

By Robert Ayre

THERE are several approaches to "Images of the Saints," the first big exhibition organized by David Carter since his appointment as Director of the Montreal Museum of Fine Arts, but whichever way you come to it you will find it a fascinating show. You have until April 4 to look at it from all the angles.

First, you might take it historically, from the point of view of places and periods, and individual artists when they are known. A thousand years are covered, from Byzantine painting and illuminated manuscripts to the work of Jean-Paul Lemieux and William Kurelek of Canada, from 14th Century marble to 20th Century bronze.

You might consider the collections from which it is drawn. More than 50 lenders include 15 museums in Canada and the United States, as well as many art dealers and private collectors. One of the most gratifying aspects of the exhibition is the number of treasures that belong right here in Montreal and it may well be that it was inspired by this nucleus.

We are familiar with the El Greco St. Francis in Ecstasy, the Ribera St. Joseph, the 16th Century Jan Polack's Holy Kinship, the St. Jerome attributed to Andrea di Giusto, the Deposition of St. Peter by the 14th Century Spaniard Domingo Valls and the English 15th Century alabaster of the visit by Christ to St. Catherine in prison. Other works in the museum collections were new to me, though some of them have been around a long time.

FOR EXAMPLE, the big St. George and the Dragon, by the animal painter Briton Riviere, R.A., was presented by the artist 50 years ago. They have been keeping it in the dark. It is catalogued, but in more than 35 years of haunting the museum I don't remember ever seeing it before and, space being what it is, it may be decades before it ever sees the light again. The modest little 18th Century Mexican painting of Saints Simon and Judas Thaddeus in their flowered robes (given by Mabel Molson in 1943) deserves better luck.

The pretentious Briton Riviere brings us to another approach to the exhibition, through the saints themselves. The fight is still going on in the Salvador Dali etching: the horse rearing, the dragon writhing, the saint bowed with the thrust of the lance. In the painting, it is all over. St. George, exhausted by the struggle, lies unconscious on his back, his head almost in the water of the lake. He is a clean-cut hero, the type we used to call "collar ad" in his beauty, his armor in order and gleaming in the sun. His steed, dead and blue, is wrapped in the mighty, swelling, iridescent coils of the slain monster. I'm sure Briton Riviere had more fun painting the villain than the saint.

If only for the dragon, I'm glad Mr. Carter didn't rule St. George out because of his demotion.

What would St. Jerome be without the lion? There are some beauties in this exhibition. A favorite is the moustached, curly-haired, slightly disapproving but not very alarming beast in the severe di Giusto painting. Even more delightful is the lion in the Claude Vignon painting lent by the Quebec Seminary. He looks around the corner at us with a coy and foolish smile, like the cowardly lion in The Wizard of Oz.

A KNOWLEDGE of hagiology would enlarge our pleasure. St. Margaret, in the portrait by Mario Balassi of the 17th Century (lent by Bob Jones University) lays a gentle but firm hand on the long snout of a fierce-eyed Bosch beast. He looks like a boar, but I don't know the story, and Brewer in his Reader's Handbook doesn't help me, though he gives me such useful information as that the saint for horses and kine is St. Loy, St. Gallus is for geese and the saint against mice is St. Gertrude, and that the patron of tinners is St. Pieran, who crossed the sea on a millstone and whose day ought to be February 30. I wish I knew more about the Triumph of St. Stephen, shown in a 16th Century engraving riding an elephant who looks like — well, see for yourself; and I wish I knew what St. Fabian in the painting by the Burgos Master is going to do with that knife.

Our alabaster is not the only St. Catherine. She is also shown, with her wheel, in a panel lent by Lord Gort. Simon Vouet's magnificent portrait is surely another St. Catherine, a woman of Alexandria, very much mistress of the situation. Maybe the Stephen in Triumph is not the Stephen who was stoned (Filippo Lauri). There are several Sebastians. In two of them, St. Irene is pulling out the arrows, and his mutilated body, called simply "The Victim," is the subject of a horrifying bronze by the contemporary sculptor Kahlil Gibran.

I SHALL HAVE to go back to the exhibition, when the catalogue arrives. At present, we have a fine brochure of photographs, with an introduction by Mr. Carter. Meanwhile, here are a few of the outstanding works, in addition to those already mentioned, and I won't try to put them in any order: a marble St. Denis with his severed head in his hands (1380); a polychromed wood sculpture (Danube, 16th Century) of the Virgin and her teacher, seated at a desk; the Jean-Baptiste Cote reliefs of St. Peter, with cock, and St. Paul, with sword; many lovely small wooden figures; Rodin's St. John the Baptist; the Limoges enamel of the death of Thomas à Becket; the painting of St. Anne and the Virgin, in swaddling clothes, by Georges de la Tour, sculptural, even wooden, in the strong chiaroscuro of the candlelight, yet appealingly human; the wild St. Humphrey by Salvator Rosa and the sweet St. Rose of Viterbo by Murillo; the tearful Magdalen by van Dyck and the enthusiastic St. Cecilia by Rubens; the drama of the calling of St. Peter and St. Andrew, by Luca Giordano and of the conversion of St. Paul by Felice Ottini.



Hans Sebald-Beham (German, 1500-1550): "St. Sebald," engraving, 4 13/16 x 4 ins., anonymous collection. In the exhibition "Images of the Saints" at the Montreal Museum.



Greek icon, beginning of 18th century, depicting Saints Antypos and Tryphon. Tempera and gold leaf on wood, 9 x 6⅞ ins. Collection: Dr. J. Foreman, Montreal.

Norman Laliberté— A Religious Art

Star
May 15-65

By Robert Ayre

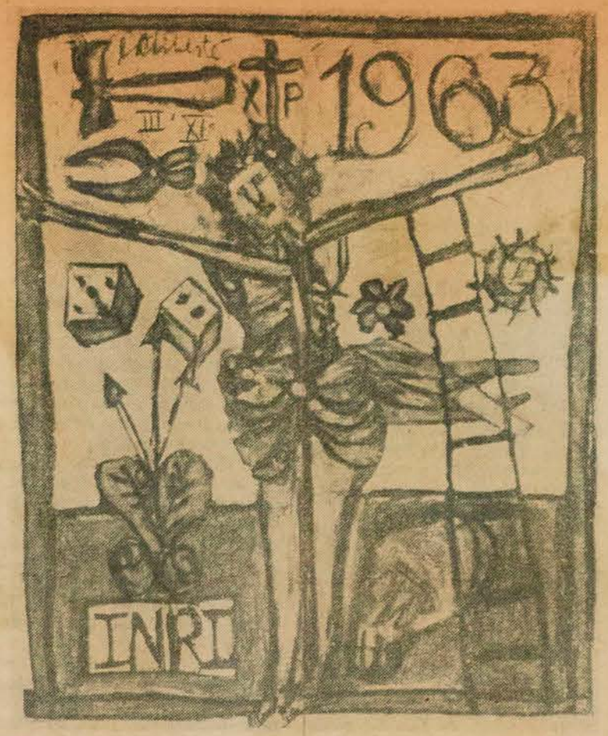
IN the Images of the Saints exhibition at the Museum, two works that stood out for me among the ancient illuminated manuscripts, the panels and marbles and wood carvings, the popular prints and the El Grecos, Callots, van Dycks and Rubenses, were two "craypas" drawings, "The Apocalypse of St. John" and "Alpha and Omega" by Norman Laliberté. The catalogue listed him as "American." I had a suspicion that he might be a transplanted Canadian from Quebec, but I knew nothing about him.

Now, through the enterprise of George Waddington, who is giving him his first Montreal show, through next Saturday, the gap has been filled. Laliberté was born in Worcester, Massachusetts, 40 years ago, the son of Canadian parents who brought him up in Montreal. He studied at the Museum school here, but he has made his career in the United States, completing his education in Worcester, the Institute of Design in Chicago, Cranbrook Academy (on a painting scholarship) and the Illinois Institute of Technology, where he received his M.S. degree in art education. He settled in Ossining, New York, and from there sent out drawings and banners to exhibitions in all parts of the United States and developed many design projects, one of which was the making of 88 large banners for the Vatican Pavilion at the New York World's Fair.

IN THE TIME of precise and impersonal Op, the mockery of Pop, the experiments in materials and textures for their own sakes, and what's left of the violent emotions of the abstract expressionists, Laliberté is figurative, and what's more, not only figurative but religious. Subject matter is important to him and he gets most of his subjects from the Christian tradition.

His treatment of them has nothing in common with either the gravity of a Duccio or a Giotto or the sweetness of a Raphael and the sentimental tradition that grew out of it. There is nothing of the romantic or the realist in him, nothing in his work of urbane, well-made picture. To find his beginnings, you might have to go back seven or eight hundred years to the manuscript illuminators, or you might look into the awkwardly expressed devotion of folk art. Laliberté's primitivism, however, is the primitivism of the sophisticated graphics designer of the 20th Century, who chooses it deliberately—as Ben Shahn, for example, does—to convey an idea with feeling, freshness and excitement. It would not be true to say that technique doesn't matter to him, but he ignores slick drawing, verisimilitude, perspective and the other learned tricks. His view is the child's eye view.

You might say that the assumption of innocence is itself a trick. The thought didn't disturb me. I enjoyed his drawings and banners as I enjoy Shahn, Klee, Chagall and Picasso. Laliberté doesn't look like any of them—except perhaps in the banner called "Homage to Picasso," made up of black figures on red, and another called "Black Soldiers."



Norman Laliberte: "Crucifixion." 'Craypas' drawing, 22½ x 28½ ins., in the exhibition at Waddington Galleries.

THE BANNERS—there are eight of them—are composed of various materials, the figures cut out and appliquéd, some of them decorated with fringes and tassels, and even little bells. The "Black Trinity" is extremely severe in its handling of the symbols, but there is an honest cheerfulness within the grey solemnity of "Mother and Child (Royal)," the Mother's face pink under her great crown and the Child's blue, and the sceptre handed out of heaven like a flower; and there is humor in the two "Love Peddlers" carrying an ornamental heart on a pole, and the bride and bridegroom primly tucked in bed in "Wedding Night." The Crusader with his lance, riding his orange steed against a black background, is gorgeous. In the "Pieta," the Mother envelops the crucified Christ in an immense encircling robe of lilac (against deep blue). She weeps pink tears and her red heart is stabbed with many daggers. It is hard not to smile at the child-like concept; and it is hard not to be moved.

The banners are simple and forthright, as they should be; the drawings are complex, every inch crowded with images and incidents, some of them because they are necessary to the story, some put in for love, or just to fill a space. There are 22 drawings, and I'd like to linger over each one of them, for this is the most enlivening show I've seen for a long time. The glory of the whole is the color, jeweled, intense, glowing, burning, owing its wonderful luminosity to the medium Laliberté uses. "Craypas" is a trade name, combining "crayon" and "pastel," for a stick that is oil paint with the oil squeezed out of it. The name is a little misleading because the stick has neither the waxiness of the one nor the chalkiness of the other. It is slightly harder to work, I'm told, but the colors may be mixed right on the paper.

In all this rich color, in the ceremonies and mysteries—even the burial procession is attended by five crowned kings and the jeweled crown of the dead king is carried on the black coffin—we are dazzled and delighted by splendor. But there is another side to it. There is the Crucifixion. Without the cross. But the ladder is there, the cruel tools, the skull, the dice and the date of the drawing, 1963, so large that it might mean the Crucifixion happened two years ago; or today. There is the blood-red and violet "Fall of Babylon," the man jumping through the hoop in "Purgatory" and the bird of ill omen crying "Woe, woe, woe to the inhabitants of the earth."

ARTISTES À L'OEUVRE

ARTISTS IN ACTION

1964 - 65

Artistes à l'oeuvre
Artists in Action

ARTISTES À L'OEUVRE

À L'OUVRAGE

Elizabeth Palfreyman sculptera en public, mercredi à 20h., dans la salle de conférence du Musée des Beaux-Arts. Cette démonstration se fera dans le cadre de la série "Artistes à l'oeuvre". Le public est cordialement invité et l'entrée est libre.

26 oct. 64 Le Devoir

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Artistes à l'oeuvre

Dimanche-Matin

Montreal, P.Q.

October 25, 1964

87 M. J.-UBALD BOYER, président du conseil d'administration de l'hôpital ST-JEAN-DE-DIEU, nie qu'il ait été question de VENDRE une partie du TERRAIN à des financiers newyorkais, comme l'a annoncé la Presse Libre: "Une histoire de pure invention"... **LANCEMENT, mercredi, d'un livre intitulé "LA MACHINE A ECRIRE", le premier recueil de vers libres rédigés par un ordinateur électronique "programmé" par JEAN-A. BAUDOUT...** Les clubs KIWANIS de la région se rencontreront à l'oratoire St-Joseph, à 6 h. 30, CE SOIR, pour une VISITE et un SOUPER au cours duquel les conférenciers seront Mgr PAUL GREGOIRE, évêque catholique, le ministre protestant NORMAN RAWSON, et le rabbin H.J. STERN... **Les membres des LIGUES du SACRE-COEUR iront en pèlerinage à la chapelle de la Réparation, à 2 heures CET APRES-MIDI...** ELIZABETH PALFREYMAN, femme sculpteur, montrera comment elle crée une OEUVRE d'ART, mercredi soir, au Musée des BEAUX-ARTS... **JEUDI SOIR, la revue MAINTENANT organise un colloque sur la question "Nos ELITES nous trahissent-elles?", avec Jacques-Yvan MORIN, Robert CLICHE, Gérard FILION, les Pères Claude BLAIN et Bernard MAILHOT.**

PAGE 42

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

artist in action

Montreal Star, Que.

January 22, 1965

87

Dr. Arthur Lismer In Museum Lecture

Dr. Arthur Lismer, head of the school of art and design at the Montreal Museum of Fine Arts, will conduct a "do-it-yourself" night Wednesday, Jan. 27, at 8 p.m. in the Lecture Hall.

Dr. Lismer will advise members of the audience participating in the "Artists in Action" series.

The session is free to the general public.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Artistes à l'oeuvre

Montreal Star, Que.

November 25, 1964

87

Museum Exhibiting Painting Techniques

The public is invited to attend a demonstration of the technique of painting portraits and landscape by Dr. Arthur Lismer and Gentile Tondino, today at 8 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

Art In Action

Two well-known Canadian painters, Dr. Arthur Lismer and Gentile Tondino, demonstrate the technique of painting portraits and landscapes in oil at 8 p.m. tonight in the Artists in Action series at The Montreal Museum of Fine Arts. The demonstration is to be given in the Museum's Lecture Hall and is open to the general public free of charge.

NOV. 25 Gazette

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Artistes à l'oeuvre

Montreal Gazette, Que.

January 25, 1965

87

Facts & Fancies



with HARRIET HILL

Who Minds The Army?

ARMY MOVES IN: Don't say the Canadian Army lags behind even when it comes to cooking. Canadian Army cooks from units in the province will converge on the Show Mart from Feb. 2 to 5 to compete for top honors against the province's professional chefs of restaurants and hotels at the annual Culinary Art Salon.

We hear 20 Army cooks will display 23 culinary exhibits. Aim, naturally, is to show the public what the Army eats is top grade.

Guaranteed to induce mouthwatering, the Army displays will include a suckling pig, a pheasant with head, tail and plumage intact, stuffed with farci and nesting on a silver tray; a seven-tiered wedding cake, about six feet high, decorated with almond paste, icing sugar and pastillage; lobster and shrimps mounted on a cylinder of lobster mousse and decorated with truffle and glazed in clear aspic; an Indian temple cake with, suitably, an Asiatic motif; a cake representing Canadian geese in flight with a background of sky and rock formations; a ham garnished with truffles and mounted on a silver tray.

Our question — who would ever want to leave the Canadian Army?

❖ ❖ ❖

DIAMONDS MAY STILL BE a girl's best friend but few girls could hope to achieve a fabulous 104-carat pear-shaped diamond christened the "Great Chrysanthemum" which is part of the Diamonds-International Academy Collection which was unveiled the other night at the Diamond Ball in New York. The diamond, appearing in a necklace by Julius Cohen of New York, forms the pendant of an 18-karat yellow gold and platinum necklace set with 410 white diamonds.

❖ ❖ ❖

PATRICK HADDEN, interior decorator with Eaton's and a member of the Council of the Society of Interior Decorators in Montreal, will give a 12-week course in interior decorating for housewives at the NDG YMCA beginning Wednesday... Do-it-yourself seems to be spreading like wildfire. On Wednesday the Montreal Museum of Fine Arts' Artists in Action Series will turn the audience into artists and Dr. Ahthur Lismer, head of the School of Art and Design, will give professional guidance to the would-be artists. Materials will be provided.

The list of things women can't do seems to be diminishing month by month and with the clear call going out today for more women to train as scientists we fully expect in a few years women scientists may become as thick on the ground as IBM operators. But we still believe it would be difficult to find anyone who would put their trust in a woman engine-driver. And for that matter, what woman would get the chance to be one? As a man of our acquaintance said succinctly, "Casey Jones in skirts? No, definitely no."

Another voice heard from — the National Council of Women will celebrate its 75th anniversary in 1967 with an historical pageant which it hopes will be made into a film.

❖ ❖ ❖

WISHFUL THINKING: Current fashion ad. "The silk suit spans the seasons so successfully, you might decide to fly south before the week is out."

BOWDEN'S canadian press clippings

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Friday, January 22, 1965

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Montreal-Matin, Que.
January 23, 1965

ARTISTES À L'OEUVRE

Le mercredi 27 janvier, à 8 heures du soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le public sera invité à mettre la main à la pâte. Cette soirée est organisée dans le cadre de la série "Artistes à l'oeuvre".

En effet, les membres de l'auditoire seront les artistes et M. Arthur Lismer, directeur de l'Ecole d'Art du Musée, prodiguera ses précieux conseils. Le matériel sera fourni.

Cette séance aura lieu dans la salle de conférence du Musée. Le public est cordialement invité à y assister. L'entrée est libre.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
January 24, 1965

Au musée des Beaux-Arts

Mercredi à 8 heures au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le public sera invité à mettre la main à la pâte. Cette soirée est organisée dans le cadre de la série "Artistes à l'oeuvre".

En effet, les membres de l'auditoire seront les artistes et M. Arthur Lismer, directeur de l'Ecole d'Art du Musée, prodiguera ses précieux conseils. Le matériel sera fourni. Cette séance aura lieu dans la salle de conférences du Musée.

BOWDEN'S canadian press clippings

Trois Rivieres Le Nouvel-
Trois Rivieres, Que. list
(Daily, Circ. 42,140)

Wednesday, January 27, 1965

DE L'IMAGE AU SON

Hier

Conférence de presse du Festival international de musique du Canada. Voir ci-contre l'article de Claude Gingras.

AUJOURD'HUI

A la salle St-Sulpice (1700 St-Denis) ce soir à 8 h.: "Electre", de Jean Giraudoux, monté par les élèves des cours d'art dramatique du Conservatoire. Mise en scène de Jean Valcourt, titulaire de ces classes. La pièce sera reprise demain soir.

ENTRE PARENTHÈSES

L'Association des Sculpteurs du Québec, en collaboration avec les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts, présentera une exposition qui s'intitule "Trajectoires" à la galerie de l'Etable du Musée, du 24 janvier au 25 février.

Le but de cette exposition est de faire connaître les jeunes sculpteurs qui n'ont pas encore eu l'occasion d'exposer leurs oeuvres. Le président de l'association, M. Yves Trudeau, déclare que "dans l'esprit de l'association, le but de cette exposition est de fournir à de plus jeunes que nous l'occasion exclusive de se manifester".

L'exposititon groupera des oeuvres de Beaupré, Boisvert, Coulombe, Coutu, Essar, Fournel, Furer, Gay, Hogenkant, Knass, Lamarche, Larouche, Meloche, Petinger et Tanguay.

●

Mercredi, le 27 janvier, à 8 h., au Musée des Beaux-Arts, le public sera invité à "mettre la main à la pâte". Cette soirée est organisée dans le cadre de la série "Artistes à l'oeuvre". En effet, les membres de l'auditoire seront les artistes et M. Arthur Lismer, directeur de l'Ecole d'Art du Musée, dirigera la "classe". Le matériel sera fourni. Cette séance aura lieu dans la salle de conférences du Musée. Le public est cordialement invité à y assister. L'entrée est libre.



L. Bilodeau



B. Laplante



C. Vallée



L. Fink

Le Trio d'Opéra des Jeunesses Musicales du Canada — je devrais plutôt dire l'un des trios d'opéra que les J.M.C. ont formés pour les besoins de la cause — sera en ville aujourd'hui et y demeurera pour trois jours. L'ensemble est formé du ténor Léonard Bilodeau, du baryton Bruno Laplante, du soprano Cécile Vallée (ils sont accompagnés de la pianiste Laure Fink).

Après une matinée symphonique consacrée à l'opéra italien, hier, au Capitol, voici que les J.M.C. nous apportent leur contribution annuelle à l'art lyrique. Solos, duos et trios vont se succéder, qui donneront une idée générale de l'opéra français, italien et allemand. La France, l'Italie et l'Allemagne sont d'ailleurs les trois pays qui ont donné les plus fortes contributions à la scène lyrique.

On entendra tour à tour des extraits de "Nina", de Paisiello, "Les Noces de Figaro", de Mozart, "La Damnation de Faust", de Berlioz, "Carmen", de Bizet, "Les Contes d'Hoffman", d'Offenbach, "Faust", de Gounod, "La Bohème", de Puccini, "Une mesure de silence", de Blackburn, "Hamlet", de Thomas, "La Flûte enchantée", de Mozart, "L'Elisir d'Amore", de Donizetti, et "Les Pêcheurs de Perles", de Bizet.

Le Trio d'Opéra chantera ce soir, demain soir et vendredi après-midi, au séminaire St-Joseph. La semaine prochaine, il sera de retour dans la région afin de compléter la tournée mauricienne dans les centres de Shawinigan, Grand'Mère et La Tuque, la ville de Nicolet ayant déjà été visitée.

— O —

EN BREF — Cécile Bérard donnera un récital, ce soir, dans la nouvelle et splendide salle Claude-Champagne, en vue de l'obtention de sa maîtrise en piano. Elle interprétera une oeuvre de Brahms: "Les Variations sur un thème de Haendel" et une autre de Samuel Barber: "Excursion". Cécile se propose de poursuivre ses études au Juilliard School of Music, l'an prochain. — L'exposition Jordi Bonet commencera en fin de semaine, au Centre d'Art. — Ce soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le peintre Arthur Lismer, directeur de l'école d'art du Musée, prodiguera ses précieux conseils aux artistes en herbe. Le matériel leur sera fourni. Une leçon que les peintres sérieux ne voudront pas manquer.

Jacques ST-ONGE

Le Devoir, Montréal, Qué.
March 24, 1965

UNE TETE 871

Marcel Braitstein, sculpteur, fera une démonstration de son art ce soir à 20h., dans la salle de conférences du Musée des Beaux-Arts. Il sculptera une tête d'après modèle. Cette séance de sculpture fait partie de la série "Les Artistes à l'oeuvre", dirigée par M. Arthur Lismer, directeur de l'Ecole d'art du Musée. L'entrée est libre.

La Presse, Montréal, Qué.
March 24, 1965

871

Au Musée des Beaux-Arts (salle des conférences), à 8 h., le sculpteur Marcel Braitstein fera une démonstration : il sculptera une tête d'après modèle. Dans le cadre de la série "Les artistes à l'oeuvre". Entrée libre.

La Presse, Montréal, Qué.
March 11, 1965

Artistes à l'oeuvre

Le mois de mars au musée des Beaux-Arts

871

Plusieurs activités sont au programme au Musée des Beaux-Arts pour le mois de mars :

Mercredi 24 mars, 8 h., Salle des conférences : "Les artistes à l'oeuvre", sous la direction de M. Lismer. Les membres sont invités à amener leurs amis.

Jeudi 25 mars, 8 h. 30, Salle des conférences : Conférence accompagnée de projection par Mr. Hazen Sise, M.R.A.I.C. A.R.I.B.A. : "Polonia Phoenix An architect looks at the New Poland" Invitation cordiale aux membres du Musée et à leurs amis.

Mercredi 31 mars : "Film d'art". Deux représentations, à 6 h. 30 et 8 h. 30, Salle des conférences. "Films expérimentaux ou comiques ?" : La conquête du pôle (Méliès, 1912, France) ; Meshes of the Afternoon (Deren, 1943-58, U.S.A.) ; Wedlock (Spiegel & Stonner, 1951, U.S.A.) ; Football as it is played today (Anderson, 1962, U.S.A.); La femme-image (Borremans, 1960, Canada) ; films de trucage Pathé colorés au pochoir.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Wednesday, March 24, 1965

Venez voir sculpter une tête, ce soir au MUSÉE

W-13-M

MARCEL BRAITSTEIN, SCULPTEUR, fera une démonstration de son art, le 24 mars, à 8 h. p.m. dans la salle de conférences du Musée des Beaux-Arts.

Il sculptera une tête d'après modèle. Cette séance de sculpture fait partie de la série "Les Artistes à l'oeuvre", dirigée par M. Arthur Lismer, directeur de l'Ecole d'art du Musée. Le public est invité à y assister. L'entrée est libre.

Montreal Gazette, Que.
March 24, 1965

871

Demonstration

Sculptor Marcel Braitstein is to give a demonstration of modelling a head from life at 8 p.m. tonight in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

The event is part of the series "Artists in Action" and is open to the public free of charge.

Architect Hazen Sise delivers an illustrated lecture on Polonia Phoenix in the hall tomorrow night at 8.30 p.m., also open to the public without charge.

Le Journal de Montréal, Qué.
March 24, 1965

30 871

CE SOIR

—La boîte à chansons Saranac recevra le chansonnier bien connu Claude Léveillée ce soir et demain. Spectacles à 9 et 11 heures.

—La troupe de danseurs russes Moiseyev donnera son spectacle à la Place des Arts ce soir et demain, à 8.30.

—Marcel Braitstein, sculpteur, fera une démonstration de son art ce soir à 8h. dans la salle de conférences du Musée des Beaux-Arts.

Il sculptera une tête d'après modèle. Cette séance de sculpture fait partie de la série "Les Artistes à l'oeuvre", dirigée par M. Arthur Lismer, directeur de l'Ecole d'art du Musée.

BOWDEN'S canadian press clippings
Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)
Tuesday January 5, 1965

MONTREAL, MARDI 5 JANVIER 1965

Sauf sur les annexions, le tandem Drapeau-Sa

0 13 M

SUITE DE LA PAGE 9

aurait eu quelque chose à voir avec le vol raté de la rue Bleury. Le président du "Montreal Star" déclare par la même occasion que son journal ne se rétractera pas.

* * *

5 . . . M. Hazen Hansard, de Montréal, a été élu président de l'Association du Barreau canadien, à l'issue des assises annuelles de cet organisme dans la métropole.

* * *

Le maire Jean Drapeau est arrivé ce matin à Paris afin de discuter avec les dirigeants du théâtre lyrique européen d'un projet qui lui tient à coeur, celui de la création d'une compagnie d'opéra à Montréal.

* * *

7 . . . La police de Montréal détient présentement une soixantaine de jeunes gens, relativement à la manifestation séparatiste qui s'est produite hier soir au parc Lafontaine et au cours de laquelle un drapeau Union Jack a été brûlé. En outre, les manifestants ont renversé au moins trois automobiles sur le côté.

* * *

8 . . . Rentrée des classes pour des milliers d'enfants de Montréal. Mais, en ce lendemain de la Fête du Travail, 80 jeunes gens sont arrêtés à la suite de manifestations tenues au parc Lafontaine par des indépendantistes pour protester contre le chômage.

* * *

Le maire de Montréal part pour Londres, commençant sa célèbre tournée des maisons d'opéra.

* * *

9 . . . Quelque 200 chauffeurs de taxi de Montréal ont manifesté sur le Champ de Mars afin

Des pyrotechniciens poursuivent aujourd'hui leurs recherches dans un tunnel du métro de Montréal pour déterminer la cause exacte d'une explosion qui a fait hier trois morts et une quinzaine de blessés.

* * *

Les associations des étudiants des universités de Montréal et de Sherbrooke ont annoncé leur retrait de l'Union canadienne des étudiants au cours du congrès annuel de cette union qui se déroulait aujourd'hui, groupant les représentants de 41 universités canadiennes.

* * *

L'Association des constructeurs d'habitations du district de Montréal a ratifié à l'unanimité une résolution protestant contre la prolongation de 15 jours seulement la période de temps au cours de laquelle un constructeur peut se qualifier pour le boni de $500 pour la construction de maison en hiver.

* * *

La Commission des écoles catholiques de Montréal a décidé de contester une nouvelle interprétation du règlement municipal sur la taxe d'eau qui coûterait une somme de $22,136.49 de plus que l'an dernier à la Commission. Selon cette interprétation, 28 immeubles de la CECM ne sont plus considérés comme servant à l'éducation.

* * *

M. Roland Parenteau, nouveau directeur général du Conseil d'orientation économique du Québec, a déclaré que cette organisation prépare actuellement une étude des utilisations ultérieures possibles pour les édifices qui seront construits en prévision de l'Expo de 1967.

cas de Georges Marcotte en Cour d'appel, les cinq juges décident à l'unanimité de rejeter la demande de revision du procès. Marcotte doit monter sur l'échafaud le 25 septembre.

* * *

Inculpés dans le meurtre d'un armurier montréalais, Gilles Brunet, Marcel Tardif et Cyriaque Delisle sont cités à leur procès pour meurtre non qualifié. François Shirm, le présumé chef du groupe, subira aux Assises son procès pour meurtre qualifié.

* * *

La police provinciale retrouve le reste des armes volées à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal. Elle en a fait la découverte dans une maison de pension située au 157 est, de la rue Sherbrooke.

* * *

Le directeur de la police de Montréal, M. Adrien Robert, se propose de rencontrer les représentants de la Fraternité des policiers afin de rétablir les faits concernant les déclarations qu'il a faites à Saskatoon, la semaine dernière.

* * *

18 . . . — On annonce au 41e congrès général de la Confédération des syndicats nationaux à Québec que les employés de l'hôpital juif de Montréal ont décidé d'adhérer à la CSN, dans une proportion de 90.3%.

* * *

La ville de Montréal décide de continuer sa procédure d'annexion dans le cas de la ville de Pointe-aux-Trembles, où les propriétaires se sont prononcés en faveur du fusionnement avec la métropole lors du référendum du 3 septembre. Dans le cas de Roxboro et de Saint-Michel, où les électeurs se sont prononcés

rités municipales le 17 février, avec la collaboration des associations d'hommes d'affaires.

* * *

Le juge Roger Ouimet, de la Cour supérieure, rejette une requête de la part de Georges Marcotte, demandant un sursis d'exécution. Marcotte doit être pendu le vendredi 25 septembre pour le meurtre d'un policier lors d'un vol à main armée.

* * *

Le commissaire général de l'Expostion universelle de Montréal, M. Pierre Dupuy, fait savoir à Québec qu'au moins 40 pays lui ont donné l'assurance de leur participation.

* * *

Me Gabriel Lapointe démissionne comme procureur de la Couronne à Montréal, pour occuper par intérim les fonctions de secrétaire et d'agent d'affaires du solliciteur général Claude Wagner. Me Lapointe remplacera temporairement M. Marcel Vleminckx, actuellement malade.

* * *

23 . . . Le solliciteur général du Canada, M. Watson McNaught, a annoncé qu'un troisième sursis d'exécution avait été accordé à Georges Marcotte afin qu'il puisse en appeler de nouveau de sa condamnation à la Cour suprême du Canada.

* * *

Un ancien maire de la ville de St-Michel, qui est également ancien conseiller municipal de la ville de Montréal, M. Charles Lafontaine annonce la fondation du "Parti annexionniste" qui fera campagne à tous les sièges de St-Michel, dont l'élection municipale se déroulera le novembre.

* * *

Un conseiller culturel belge,

les protestantes de Montréal décide de poursuivre le député libéral de Notre-Dame-de-Grâce aux Communes, M. Edmund-T. Asselin, au sujet des bénéfices que celui-ci a réalisés dans la vente de terrains à la Commission. M. Asselin avait incité la Commission à prendre des procédures en justice contre lui afin de lui donner l'occasion de prouver que la somme de $62,605 obtenue dans la transaction ne l'avait pas été par des moyens illégaux.

* * *

Le ministre fédéral de la Justice, M. Guy Favreau, annonce la création d'une enquête publique sur l'écrasement du DC-8 survenu, en novembre 1963, à Ste-Thérèse, près de Montréal. Cet accident a coûté la vie à 118 personnes. Le juge Challies, de la Cour supérieure du Québec, présidera.

* * *

La Fraternité des détaillants d'essence du Québec affirme que les garagistes montréalais doivent travailler plus fort que ceux des autres villes tout en étant moins bien payés. M. Jules Bellemare, président de l'association, annonce que des mesures seront prises à moins que la situation s'améliore. Les vendeurs veulent obtenir deux cents de plus sur chaque gallon d'essence vendue et une réduction du prix de location des stations-service.

* * *

26 . . . Le commissaire de l'Exposition universelle de 1967, M. Pierre Dupuy, est nommé membre honoraire du Cercle des journalistes de Montréal.

* * *

Le député libéral fédéral Jean-Luc Pépin déclare que les contribuables du Québec assumeront près des deux tiers du coût de l'Exposition universelle de 1967.

* * *

Le juge Jean-Paul Noël, de la Cour du magistrat, est élu président de la Conférence des juges du Québec, au cours d'une réunion tenue à Montréal. Parmi les 13 personnes nommées au comité permanent de cet organisme, on remarque Mme Yvette Mailloux-Dussault, de la Cour du bien-être social, le juge en chef Yves Leduc, de la Cour du magistrat, le juge Emile Trottier, de la Cour des sessions de la paix, et le juge Jacques Trahan, de la Cour municipale de Montréal.

* * *

La Norvège annonce sa participation à l'Exposition universelle de 1967, à Montréal. C'est le cinquième Etat scandinave à prendre cette décision.

* * *

Un dîner de gala a lieu au Chalet du Mont-Royal pour commémorer la formation à Montréal du Régiment Royal 22e. Une histoire du régiment est remise au maire, M. Jean Drapeau.

* * *

L'archevêque de Montréal, S. Em. le cardinal Léger, invite des représentants de toutes les religions à participer au cinquième congrès international de criminologie qui se tiendra à Montréal, durant l'été 1963. Il précise qu'ils pourraient tous être hébergés au Grand Séminaire de Montréal. On attend 3,000 délégués à ce congrès.

* * *

On entreprend des démarches en vue de la participation de l'administration de Montréal à la construction de la route transcanadienne sur l'île de Montréal. La part montréalaise entraînerait des dépenses de $40,000,000. La route suivra le boulevard Décarie à partir du boulevard Métropolitain jusqu'à la gare de triage Turcot des Chemins de fer nationaux et se dirigera ensuite vers l'est jusqu'au pont-tunnel Louis-Hippolyte Lafontaine. Les gouvernements provincial et fédéral fourniraient quelque $125,000,000.

* * *

29 . . . Séance du conseil municipal : Montréal ratifie l'acte de cession à la Société Radio-Canada de l'emplacement où s'érigera la cité des ondes; la ville de Montréal emprunte $60,000,000 sur le marché américain à 5%, soit un meilleur taux que celui obtenu par le Québec dans un très récent accord intervenu entre lui et le gouvernement de la Colombie-Britannique.

* * *

30 . . . Le maire Jean Drapeau revient de sa tournée des grandes salles d'opéra européennes.

* * *

Octobre

1er . . . La censure interdit en dernière heure le film canadien "La terre à boire" qui devait être présenté en première mondiale au cinéma Parisien.

* * *

M. Roger Provost, président de la FTQ, accepte d'intervenir personnellement afin de hâter le règlement du conflit de LA PRESSE qui dure depuis le 3 juin.

* * *

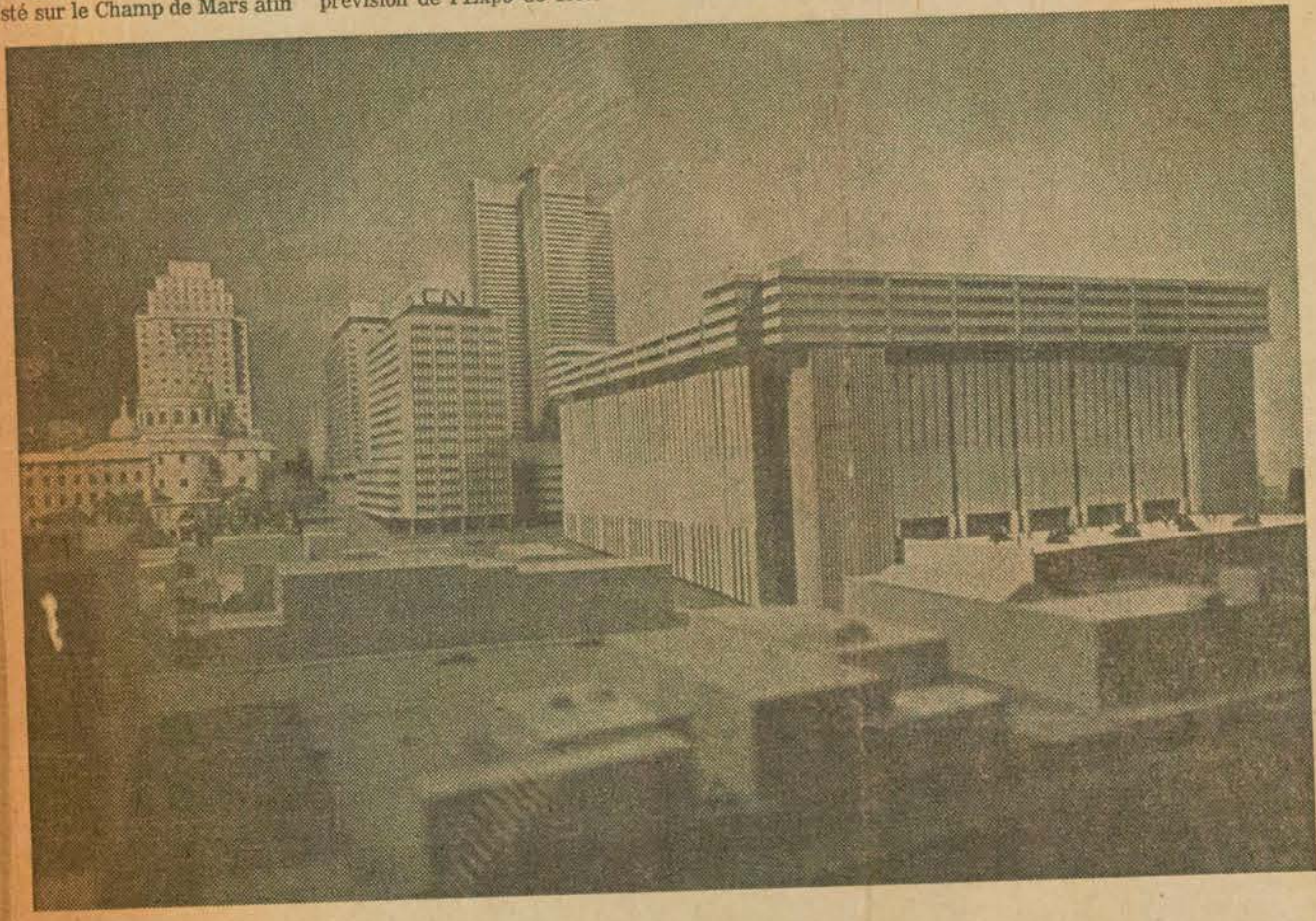
Le maire de Lachine, M. Louis Gaston, accuse le président du Comité exécutif de Montréal de vouloir acheter tout le monde. M. Gaston affirme que M. Lucien Saulnier a proposé au maire de Ville Mont-Royal, M. Reginald Dawson, la vice-présidence du comité exécutif de Montréal s'il accepte les annexions.

* * *

M. Jean Leduc, président des Commissions scolaires du Québec, déclare à Montréal que les commissions scolaires doivent s'adapter aux nouvelles structures de l'enseignement au Québec et procéder dès maintenant à la réadaptation dont on fait l'étude depuis deux ans.

* * *

2 . . . La Société Saint-Jean-



Projet de $70 millions

Le Canadien national a entrepris la construction d'un centre d'expositions, connu sous le nom de Place Bonaventure, dont on aperçoit ici la maquette, et dont la réalisation coûtera pas moins de $70 millions. Il sera sis dans le site avoisinant la Place Ville-Marie et la gare centrale.

d'attirer l'attention des autorités municipales sur les problèmes de l'industrie du taxi dans la métropole.

* * *

Les Beatles ont quitté l'aéroport de Dorval, peu avant minuit hier, après avoir donné deux spectacles au Forum de Montréal. Personne ne s'est rendu à l'aéroport pour leur souhaiter bon voyage et les 45 policiers de service à Dorval ont été les seuls témoins de leur départ.

* * *

Le ministre de la Santé, le Dr Alphonse Couturier, a menacé d'intervenir dans le conflit qui oppose certains médecins au conseil d'administration de l'hôpital Fleury à Montréal. Il a dit qu'il n'hésiterait pas à ordonner une nouvelle enquête si le conflit entre les deux parties n'est pas réglé dans un avenir rapproché.

* * *

10 . . . M. Yves Jasmin, directeur des Relations extérieures de l'Exposition universelle de Montréal en 1967, déclare à Paris que 30,000,000 de visiteurs sont attendus à cette occasion. Il précise également que 50 pays participeront à cette exposition.

* * *

Une explosion dans l'un des chantiers du métro de Montréal, à l'angle des rues Lafontaine et Frontenac, fait trois morts et une quinzaine de blessés.

* * *

Les citoyens des municipalités de Châteauguay et de Châteauguay-Centre se sont prononcés en faveur de la fusion de leurs villes pour ne former éventuellement qu'une seule municipalité.

* * *

Hal C. Banks, ancien président du Syndicat des marins du Canada, qui devait comparaître devant les tribunaux de Montréal s'est abstenu de se présenter. Le dépôt de $1,000 qu'il avait fait aux assises pour recouvrer sa liberté a été confisqué.

* * *

Le commissaire général adjoint de l'Expo 67, M. Robert Shaw, annonce que 41 gouvernements et 22 entreprises privées se sont engagés à participer aux événements.

* * *

Le nouveau directeur général du Conseil d'orientation économique, M. Roland Parenteau, déclare que cet organisme entreprendra incessamment une étude sur le sort réservé en 1968 aux constructions et investissements de l'Expo de 1967.

Le commissaire général de l'Exposition universelle de Montréal, M. Pierre Dupuy, a révélé que cinq des plus célèbres compagnies d'opéra donneront des spectacles dans la métropole au cours de l'exposition.

* * *

14 . . . L'emplacement prévu à l'Expo 67 pour des jardins ou des voies d'eau sera réduit dans une proportion de 10%, afin d'allouer plus d'espace aux exposants. La nouvelle en a été annoncée aujourd'hui par le commissaire général adjoint, M. Robert F. Shaw.

* * *

M. Paul Willems, de Bruxelles, directeur du Festival mondial de Bruxelles à l'Exposition universelle de 1958, est arrivé par avion à Montréal aujourd'hui. Il agira pendant quelques jours à titre de conseiller spécial à la section des manifestations culturelles de la Compagnie de l'exposition universelle de 1967.

* * *

Trois importantes compagnies de cigarettes ont annoncé aujourd'hui une hausse dans le prix de leurs produits. Les Montréalais devront débourser un cent de plus par paquet de cigarettes.

* * *

La première pelletée de terre marquant le début des travaux de construction du Château Champlain a été levée ce midi à Montréal, en face de la gare Windsor. Le nouvel édifice est érigé par le Pacifique Canadien.

* * *

Afin d'accélérer le travail de la justice, les assises en cour du Banc de la Reine, à Montréal, fonctionnent simultanément en deux divisions depuis ce matin.

* * *

Le comité exécutif du Conseil de coordination intermunicipale a pris une mesure concrète aujourd'hui en demandant aux municipalités de banlieue de former sans délai des conseils d'arrondissements à travers toute l'île de Montréal.

* * *

15 . . . Mlle Germaine Pépin est nommée directrice des services municipaux. Elle succède à M. Lucien Hétu, à la retraite.

* * *

16 . . . Le Conseil de coordination intermunicipale des maires de banlieue a décidé de demander au représentant du conseil auprès de la Commission Blier, M. Reginald Dawson, maire de ville Mont-Royal, de se retirer.

* * *

17 . . . Chargés de l'audition du

le même jour contre l'annexion à Montréal, M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif de Montréal, a fait savoir qu'une étude des résultats du référendum se poursuit.

* * *

19 . . . — Le Service de santé de la ville de Montréal a enregistré, le 19 septembre, le premier cas de poliomyélite constaté dans la métropole depuis le mois de janvier.

* * *

Au cours d'un raid dans une maison de la rue Sherbrooke, à Montréal, la police découvre des armes volées à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal.

* * *

L'Association des constructeurs de maisons, de Montréal, reproche au gouvernement de faire un mauvais usage des terres. Son président, M. Albert Gagnon, affirme que la spéculation sur les terrains augmente le prix des maisons.

* * *

Le Service des parcs de Montréal intervient pour protéger une sculpture réalisée par Robert Roussil au parc du Mont-Royal.

* * *

La ville de Montréal est prête à remettre à la Société Radio-Canada les terrains où elle construira son nouveau siège social dans l'est de la métropole.

* * *

Le conseil municipal de Dorval a accepté la démission de son administrateur, M. René Leblanc.

* * *

20 . . . Les employés manuels de la ville de Montréal réclament la sécurité d'emploi et plus de sécurité sociale. Ils ont confié à leurs négociateurs syndicaux le mandat d'entamer les pourparlers avec les autorités à ces sujets.

* * *

22 — Cinq policiers de Montréal se sont vus décorés le 22 septembre, à l'école de police, de la médaille spéciale de Mérite, attribuée par l'Association des chefs de police du Canada. Ce sont : le capitaine L. Willsett, le sergent-détective G. Constant et les policiers, J. Marquis, J. McLean et E. Noël. La cérémonie a coïncidé avec la remise des diplômes à 131 nouveaux policiers.

* * *

Le Service des parcs de la ville de Montréal a reçu jusqu'ici 379 projets concernant le concours de monuments-fontaines, lancé par les auto-

M. Paul Wilhems, qui a dirigé le Festival international des arts, tenu dans le cadre de l'Exposition de Bruxelles, en 1958, a affirmé à Montréal que le Canada pourrait devenir le centre mondial de l'art pendant une période de six mois si son programme culturel obtenait un plein succès lors de l'Expo de 1967.

* * *

24 . . . La direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce un programme de construction et de rénovation à la réalisation duquel $2,000,000 seront consacrés. On doit agrandir, en particulier, la surface d'exposition par l'addition d'une annexe.

* * *

Le maire de St-Michel, M. Marcel Bergeron, fait savoir, par télégramme, au ministre des Affaires municipales du Québec, M. Pierre Laporte, que toutes les municipalités de la région de Montréal refusent l'annexion par l'administration montréalaise. La veille, les maires de banlieue s'étaient réunis à l'occasion du congrès annuel de l'Union des municipalités du Québec.

* * *

L'Association néo - démocrate de Notre-Dame - de - Grâce, à Montréal, réclame la démission du député libéral de cette circonscription fédérale, M. Edmund T. Asselin, mêlé à une affaire de ventes de terrains à la Commission des écoles protestantes de Montréal.

* * *

M. André Laurendeau est nommé vice-président de l'Imprimerie populaire limitée, société qui publie le quotidien montréalais "Le Devoir". M. Laurendeau occupait déjà la fonction de rédacteur en chef de ce journal. Le président du conseil d'administration de l'imprimerie populaire, M. René Paré, a en outre annoncé la nomination de M. Denys Pelletier comme membre du conseil d'administration.

* * *

Le conseil municipal de Montréal envisage de donner le nom de boulevard Maisonneuve à l'artère formée par la jonction des rues Ontario, Burnside, St-Luc et Western, en voie d'aménagement à la faveur des travaux du métro.

* * *

La Confédération des syndicats nationaux annonce la publication d'un journal, "La . . . Libre", qui sera rédigé par les journalistes du quotidien "La Presse", en chômage depuis le 3 juin 1964.

* * *

25 . . . La Commission des éco-

ASSEMBLEE ANNUELLE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES DU MUSÉE

1964 - 1965

ANNUAL MEETING

Assemblée annuelle
Annual Meeting

104e Assemblée générale des membres du musée des Beaux-arts

• A. Murray Vaughan: "$2,000,000 pour agrandir et améliorer l'institution"

• Malgré un déficit important le musée est en pleine expansion

M. A. Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé hier que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf qui s'élèvera à $2,000,000.

Il a fourni peu de détails sur l'extension, qu'il a qualifiée de "modeste", mais elle ajoutera environ 18,770 pieds carrés à l'édifice actuel du Musée.

Le conseil du Musée a demandé aux architectes Blande, Lemoyne, Edwards et Shine de lui servir de conseillers et les études préliminaires sont déjà commencées.

"Nous voulons d'autre part installer un système de climatisation, redécorer les salles et les équiper d'un nouvel éclairage" a déclaré M. Vaughan à la 104e assemblée générale annuelle des membres.

Outre ce double projet, le Musée a besoin d'un autre $2,000,000 qui constituera un fonds de dotation ou de capital et produira un revenu annuel d'environ $100,000, destiné à l'entretien général des bâtiments.

"Ceci peut vous sembler une somme énorme, mais je peux vous dire dès maintenant qu'on nous a déjà offert $1,500,000" a révélé M. Vaughan. Il n'a pas précisé davantage.

M. Vaughan a ensuite fait remarquer que l'aide à l'endroit du Musée "ne doit pas se limiter à un petit nombre.

"Le Musée est à tous, francophones et anglophones aussi bien que néo-canadiens, quels que soient leurs moyens financiers ou leur degré d'instruction, a-t-il dit.

"Nous faisons appel à tous — que les riches et les moins riches donnent autant qu'ils le peuvent; que les moins fortunés donnent des sous et des dollars, de sorte que chacun se sente responsable d'une institution qui a servi Montréal si bien pendant si longtemps".

Selon lui, le Musée doit être en parfait état pour 1967, lors de l'Exposition universelle.

Parlant des "forces qui ont donné une impulsion nouvelle au Musée", M. Vaughan a rendu un hommage chaleureux à M. Evan Turner, directeur du Musée pendant cinq ans, qui a quitté Montréal pour prendre la direction du Musée d'art de Philadelphie.

M. Dana T. Bartholomew, trésorier honoraire, et Gerald Bronfman, assistant trésorier honoraire, ont indiqué dans leur rapport que malgré des legs généreux en espèces, s'élevant à $66,000 au cours de la dernière année, les déficits accumulés du Musée atteignent maintenant $208,000.

Pour la nouvelle année fiscale, le budget a prévu un déficit de $98,000, afin de pourvoir aux dispositions, à l'entretien de l'immeuble et du matériel, aux salaires et aux services.

Divers projets "d'une importance vitale" nécessitent des fonds: l'établissement d'un service de conservation avec laboratoire, l'engagement de deux spécialistes et l'achat de matériel, $30,000; l'augmentation du nombre d'assistants rémunérés au service éducatif, $5,000; et la bibliothèque, $10,000.

Dans son dernier rapport au titre de directeur (lu par M. Murray Chipman, membre du Conseil), M. Turner a révélé que le nombre de personnes qui sont venues au Musée l'an dernier a dépassé tous les chiffres jusqu'ici enregistrés. Ce fut **"indubitablement l'année la plus extraordinaire du Musée à cet égard".**

Les 366,465 visiteurs ,et cela ne comprend pas les centaines d'étudiants qui suivent les cours de l'Ecole d'art et de dessin et les élèves du Centre d'art, ont été les plus nombreux de l'histoire du Musée, le chiffre le plus élevé auparavant ayant été le centenaire de 1960, qui accueillit 320,000 personnes.

Une exposition Rodin, pendant l'été, "a attiré probablement plus de visiteurs qu'à toute autre exposition d'été, prouvant ainsi qu'il existe un public plus vaste qu'on ne l'aurait soupçonné à ce moment de l'année."

Les expositions les plus populaires ont été néanmoins les trésors de Toutankhamon et l'exposition Picasso.

"Cette dernière a beaucoup intéressé le grand public, comme en témoignent les 92,203 entrées, a déclaré M. Turner, mais à notre surprise, elle n'a cependant pas attiré autant de visiteurs qu'à l'expo van Gogh".

Il a souligné que même avec une entrée payante, délibérément réduite au minimum, ces expositions ne couvraient pas leurs frais considérables.

"Bien que nous soyons heureux de l'intérêt du public, nous devons reconnaître que la situation financière du Musée pourrait rendre aléatoires, à l'avenir, de telles expositions."

M. Turner a aussi mentionné l'exposition de peinture française contemporaine et une exposition Kandinsky, du Guggenheim Museum, "qui n'a suscité qu'un intérêt modéré auprès du public.

M. Turner a déclaré qu'en fin de compte, la principale préoccupation l'an passé avait été **"l'influence des décisions actuelles sur l'avenir du Musée. Cette préoccupation nous a causé de nombreux soucis et nous étions tour à tour partagés entre les espoirs, les déceptions et les considérations diverses".**

Il a fait savoir que des expositions et des événements spéciaux sont prévus pour l'Exposition internationale de 1967 et **"si ces projets se réalisent, Montréal deviendra certainement, cette année-là, un centre artistique remarquable sur le plan international".**

M. Turner a ajouté que le rayonnement des arts allait s'intensifier du fait que la province venait de créer un Musée d'art contemporain, **"projet que le Musée accueille avec la plus grande sympathie".**

"J'ai déjà indiqué à son nouveau directeur, M. Guy Robert, qu'il peut compter sur l'appui sans restriction de ce Musée soit pour l'aider, soit pour lui communiquer notre expérience dans ce domaine s'il le désire".

Une collaboration plus étroite avec les universités de la région a été poursuivie. Les étudiants d'histoire de l'art de l'université de Montréal ont profité des collections du Musée et un stage de deux semaines pour ces étudiants fut organisé en fin d'été.

"Il est essentiel d'encourager un tel programme, dans l'intérêt même des musées canadiens, car il y a trop peu de Canadiens qui ont étudié cet aspect de l'administration et qui sont en mesure de remplir les nombreux postes vacants dans les musées de ce pays" a-t-il expliqué.

M. Turner a noté que le nombre des membres du Musée atteint maintenant 4,343 et il a annoncé qu'une campagne de recrutement sera lancée en octobre sous la présidence de Mmes Charles Taschereau et Anson McKim.

"Ces dernières années ont exigé à plusieurs reprises des décisions difficiles du conseil du Musée, a affirmé l'ancien directeur. La plus difficile, sans doute, a été d'approuver chaque année des budgets déficitaires et cela, dans le but de maintenir le rythme de croissance nécessaire à la vitalité du Musée.

"Le succès de cette année doit être considéré comme une approbation généreuse des décisions du passé, même au moment où il faut reconsidérer cette manière d'agir, vu les déficits actuels".

Au sujet de son séjour au Musée, M. Turner a dit:

"Les années que j'ai passées ici ont été fort intéressantes pour moi. J'ai une foi profonde en l'avenir des arts au Canada et la conviction que notre Musée joue un rôle significatif dans leur développement. Toutefois, ce qu'on doit voir comme le plus grand atout du Musée, atout si tenace et de si grande valeur qu'il peut supporter tous les changements, la croissance ou les crises, c'est la bonne volonté remarquable de son personnel. Aussi, j'exprime mes remerciements de la fin non pas en tant qu'ancien directeur de ce Musée mais plutôt comme l'un des véritables amis du Musée que je deviens maintenant".

M. Arthur Lismer, directeur de l'Ecole d'art et de dessin et du Centre d'art, a déclaré dans son rapport que 600 personnes, adultes et enfants, ont suivi des cours d'art l'an passé. Quarante étudiants furent inscrits au cours de formation des professeurs.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Gazette, Que.
September 23, 1964

Museum Meet

The annual general meeting of members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held Thursday at 4.30 p.m.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Ottawa Journal, Ont.
September 25, 1964

Montreal Museum Plans Extension

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts plans a $2,000,000 extension and refurbishing program, President A. Murray Vaughan said Thursday.

He gave few details of the extension, saying it would be "modest." Nevertheless, it would add 18,770 square feet of "urgently needed usable floor space" to the museum building.

Le Journal de Montréal, 25 septembre 64

Musée des Beaux-Arts

Agrandissement de $2 millions

M. A. Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé aujourd'hui que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf qui s'élèvera à $2,000,000.

Il a fourni peu de détails sur l'extension, qu'il a qualifiée de "modeste", mais elle ajoutera environ 18,770 pieds carrés à l'édifice actuel du Musée.

Le conseil du Musée a demandé aux architectes Blande, Lemoyne, Edwards et Shine de lui servir de conseillers et les études préliminaires sont déjà commencées.

"Nous voulons d'autre part installer un système de climatisation, redécorer les salles et les équiper d'un nouvel éclairage" a déclaré M. Vaughan à la 104e assemblée générale annuelle des membres.

Besoin de 2 millions

Outre ce double projet, le Musée a besoin d'un autre $2,000,000 qui constituera un fonds de dotation ou de capital et produira un revenu annuel d'environ $100,000, destiné à l'entretien général des bâtiments.

"Ceci peut vous sembler une somme énorme, mais je peux vous dire dès maintenant qu'on nous a déjà offert $1,500,000" a révélé M. Vaughan. Il n'a pas précisé davantage.

M. Vaughan a ensuite fait remarquer que l'aide à l'endroit du Musée "ne doit pas se limiter à un petit nombre".

"Le Musée est à tous, francophones et anglophones aussi bien que néo-Canadiens, quels que soient leurs moyens financiers ou leur degré d'instruction, a-t-il dit.

"Nous faisons appel à tous - que les riches et les moins riches donnent autant qu'ils le peuvent; que les moins fortunés contribuent des sous et des dollars, de sorte que chacun se sente responsable d'une institution qui a servi Montréal si bien pendant si longtemps".

Selon lui, le Musée doit être en parfait état pour 1967, lors de l'Exposition universelle.

Hommage à M. E. Turner

Parlant des "forces qui ont donné une impulsion nouvelle au Musée", M. Vaughan a rendu un hommage chaleureux à M. Evan Turner, directeur du Musée pendant cinq ans, qui a quitté Montréal pour prendre la direction du Musée d'art de Philadelphie.

"M. Turner est parti vers son nouveau poste . . . avec notre plus grande gratitude et notre affection sincère, a dit M. Vaughan. Lui et sa femme Brenda, charmante et admirablement douée, ont beaucoup apporté au Musée et nous ont beaucoup laissé".

Par contre, a-t-il continué, le Musée se félicite d'avoir trouvé un directeur "compétent, qualifié et réputé dans le monde des arts" en la personne de M. David Carter pour succéder à M. Turner. M. Carter était autrefois directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence.

Déficit de $98,000 pour 64-65

M. Dana T. Bartholomew, trésorier honoraire, et Gerald Bronfman, assistant trésorier honoraire, ont indiqué dans leur rapport que malgré des legs généreux en espèces, s'élevant à $66,000 au cours de la dernière année, les déficits accumulés du Musée atteignent maintenant $208,000.

Pour la nouvelle année fiscale, le budget a prévu un déficit de $98,000, afin de pourvoir aux expositions, à l'entretien de l'immeuble et du matériel, aux salaires et aux services.

"Au cours des dernières années, pendant l'évolution spectaculaire de votre Musée, a précisé le rapport financier, nous avons accusé des déficits grandissants bien que les revenus aient été administrés avec soin et les dépenses contrôlées de près".

Divers projets "d'une importance vitale" nécessitent des fonds: l'établissement d'un service de conservation avec laboratoire, l'engagement de deux spécialistes et l'achat de matériel, $30,000; l'augmentation du nombre d'assistants rémunérés au service éducatif, $5,000; et la bibliothèque, $10,000.

Dans son dernier rapport au titre de directeur (lu par M. Murray Chipman, membre du Conseil), M. Turner a révélé que le nombre de personnes qui sont venues au Musée l'an dernier a dépassé tous les chiffres jusqu'ici enregistrés. Ce fut "indubitablement l'année la plus extraordinaire du Musée à cet égard".

BAL ANNUEL 1964 - 1965

Bal

September 25, 64

Museum to Be Air Conditioned

$2 Million Extension For Art

A $2,000,000 extension and renovation of The Montreal Museum of Fine Arts was announced yesterday at the museum's 104th annual meeting.

A. Murray Vaughan, who was re-elected president, said the proposed "modest extension" would add 18,770 square feet of urgently-needed space.

At the same time, he said, the museum would be air-conditioned, relighted and redecorated. Preliminary studies for the entire project are already underway.

Bland, Lemoyne, Edwards and Shine have been chosen as architectural advisors because, Mr. Vaughan said the firm is already well-acquainted with the museum building and its problems.

"And the undertaking is one of renovation and extension rather than a new major construction, for which we would have considered an architects' competition," he said.

Mr. Vaughan indicated that the decision to extend and renovate the museum came after the museum council decided earlier this year not to move from the present location at Sherbrooke and Ontario streets, into a proposed complex at the Place des Arts.

The proposal had been carefully investigated, he said, on the grounds that more might be acquired by a move, at less expense, than by adding to the existing building.

The immediate prospect of city, the province and Expo '67 was important, he said. But "it was found to our great regret that such a combination of efforts could not be realized."

Mr. Vaughan also announced that the museum is seeking an additional $2,000,000 to establish an endowment or capital fund to provide an annual income of $100,000 for maintenance.

"This is a lot of money but I can tell you today that we already have an amount of $1,500,000 pledged towards our plans," he said.



A. MURRAY VAUGHAN
re-elected president

He appealed for the entire community to contribute, including both "the rich and the not-quite-so-rich." The museum belongs to everyone, Mr. Vaughan said, and assistance should not be restricted "to a handful of people."

"By 1967 the museum must be in perfect condition so that out-of-town visitors to Expo'67 will remember it as one of the highlights of their visit."

When it came to the treasurer's report, submitted by honorary treasurer Dana T. Bartholomew, and assistant honorary treasurer Gerald Bronfman, it was evident why the museum urgently requires an endowment fund providing an annual income.

The two men reported that in the last fiscal year it cost $440,000 to run the museum — the largest operating cost in its history — and the museum lost $120,000.

Despite cash bequests totalling $66,000, the cumulative deficit stands at $208,000.

For the new fiscal year an additional deficit of $98,000 has been budgeted to cover normal programming of exhibitions and the maintenance of plant, equipment, staff salaries and services.

This does not include the costs of several programs considered vitally important. First is the establishment of a conservation program for the museum's art treasures, which would necessitate the creation of a laboratory, the hiring of two experts, and the purchase of supplies. Estimated initial expenditure is $30,000, with an annual cost of $15,000.

Second is the hiring of additional paid assistants to increase the staff of three in the Museum Education Department. Estimated cost. $5,000.

Finally, no successor has been appointed to the museum librarian, who left to take a post at the University of Montreal, and the library department's growth is being impeded despite the assistance of volunteers and the competence of the assistant librarian. Estimated annual expenditure: $10,000.

Mr. Vaughan included in his report a tribute to two patrons, John Wilson McConnell, and Lady Davis, both of whom died last year. He also noted the death of Robert P. Jellett, honorary vice-president of the museum, who had been associated with it for 32 years.

Re-elected with Mr. Vaughan were R. F. Angus and Claude Robillard, vice-presidents; Mr. Bartholomew, honorary treasurer; Gerald Bronfman, assistant honorary treasurer; and Charles Gonthier, honorary secretary. Elected to the 30-member museum council for the first time was Lucien G. Rolland.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

L'Action, Quebec, Que.
September 29, 1964

Extension modeste

MONTREAL (P.C.) — M) Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf de l'ordre de $2,000,000,000.

Il a fourni peu de détails sur l'extension ,qu'il a qualifiée de "modeste", mais elle ajoutera 18,770 pieds carrés à l'immeuble actuel du Musée.

Museum Expansion Planned

A. Murray Vaughan, president of the Montreal Museum of Fine Arts, announced yesterday the museum intends to undertake a $2,000,000 extension and refurbishing program.

He gave few details regarding the extension, which he called "modest," but said it would add some 18,770 square feet of "urgently needed usable floor space" to the museum building.

Council of the museum had designated Bland, Lemoyne, Edwards and Shine as architectural advisors and preliminary studies already are underway.

"We plan as well to air-condition, re-light and redecorate the present premises," Mr. Vaughan told the 104th annual general meeting of members.

In addition to the amount the double project will cost, an additional $2,000,000 is being sought for an endowment or capital fund to provide annual income of $100,000 for maintenance.

$1,500,000 Said Pledged

"This sounds like a lot of money but I can tell you today that we already have an amount of $1,500,000 pledged towards our plans," Mr. Vaughan declared. He did not elaborate.

Referring to these pledges, Mr. Vaughan said assistance towards the operations and growth of the museum "should not be restricted to a handful of people.

"The museum belongs to everyone, French-speaking and English-speaking, as well as the many New Canadians, whatever their means and however knowledgeable," he said.

"Our appeal is to everyone to contribute — the rich and not quite so rich, as much as they can possibly give; and the less rich again, dimes, quarters and dollars so that everyone feels a responsibility for this institution which has served Montreal so well for so long."

He said that by 1967, the museum must be in perfect condition for Expo '67.

Speaking of the "forces shaping the new museum," Mr. Vaughan paid a warm tribute to Dr. Evan H. Turner, director of the museum for five years, who resigned to head the Philadelphia Museum of Art. He has been succeeded by David G. Carter, formerly director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence.

Dana T. Bartholomew, honorary treasurer, and Gerald Bronfman, assistant honorary treasurer, reported that despite cash bequests totalling $66,000 during the last year, the museum's cumulative deficit now stands at $208,000.

For the new fiscal year, an additional deficit of $98,000 has been budgeted to cover normal programming of exhibitions and the maintenance of plant and equipment, staff salaries and services.

Specific programs "of vital importance" requiring funds included: Establishment of a conservation program necessitating the creation of a laboratory, the hiring of two experts and the purchase of supplies, $30,000; additional paid assistants in the education department, $5,000 and library, $10,000.

In his final report as director —it was read by Murray Chipman, a member of council—Dr. Turner revealed attendance at the Museum last year hit an all-time high. It was "unquestionably the outstanding year of the Museum's history.

"The 366,465 visitors — and these do not include the hundreds who repeatedly came to the classes of the School of Art and Design and the Art Centre —have surpassed the record of any fiscal or calendar year in the past, the previous high having been the 320,000 visitors of the 1960 centenary year," Dr. Turner said.

The major attractions of the year had been the Tutankhamen Treasures and the Picasso exhibition.

Gazette



A. MURRAY VAUGHAN

25 Sept 64

Second Term For Vaughan As President Of Museum

A. Murray Vaughan, president of British American Bank Note Co. Ltd., yesterday was re-elected president of the Montreal Museum of Fine Arts for a second term.

R. F. Angus and Claude Robillard were re-elected vice-presidents; Dana T Bartholomew was re-elected honorary treasurer; Gerard Bronfman was re-elected assistant honorary treasurer; and Charles Gonthier was re-elected honorary secretary.

The executive officers were named by council following the annual general meeting of the Museum's members.

At the general meeting itself nine members of the council were re-elected for a three-year term while a 10th member was elected for the first time. The council consists of 30 members.

Those re-elected were Mr. Bartholomew, Mr. Bronfman, Maurice Chartré, Murray R. Chipman, Nathanael V. Davis, Mr. Gonthier, Mrs. Anson McKim, Mme Charles Taschereau and Col. Hugh M. Wallis.

Elected for the first time was Lucien G. Rolland

Maj.-Gen. E. de B. Panet and L. V. Randall were re-elected honorary vice-presidents.

The council also elected chairman and members of the various museum committees.

Acquisition committee, for Canadian paintings, Maurice Corbeil; for non-Canadian art before 1900, Mr. Randall; for non-Canadian art 1900 and later, Dr. G. R. McCall; for decorative arts Mr. Randall;

Central sales committee, Mr Randall; acquisition funds allottment committee, Mr. Randall; financial administration committee, Mr. Bartholomew; buildings and maintenance committee, H. Stirling Maxwell; programme, Mr. Randall; public relations committee, Mr. Chipman, and library committee, Prof. W. O. Judkins.

Social Calendar for '64—'65 Season

SEPTEMBER

Sept. 25 — Lake of Two Mountains Hunt Ball at the Montreal Aéroport Hilton;

Sept. 28 — John F. Kennedy Memorial Evening, opening night of the Leningrad Ballet at Place des Arts;

OCTOBER

Oct. 15 — Early Bird Show of the Women's Auxiliary of the Montreal General Hospital;

Oct. 23 — Trafalgar Ball aboard HMCS Hochelaga;

NOVEMBER

Nov. 4 — VON Art Sale in the Royal Bank Building, Place Ville Marie;

Nov. 6 — Bal des Petits Souliers of La Ligue de la Jeunesse Féminine at the Windsor Hotel;

Nov. 10 — Christmas Carousel Sale of the Women's Auxiliary of the Royal Victoria Hospital;

Nov. 11-23 — Annual exhibit of the November Art Auction of the Herman Abramowitz Chapter of Hadassah; auction on Nov. 24;

Nov. 17-18 — Look Ahead Show of the Women's Auxiliary of the Jewish General Hospital;

Nov. 20 — St. Mary's Hospital Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

Nov. 21 — Reddy Memorial Hospital Ball at the Windsor Hotel;

Nov. 27 — St. Andrew's Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

Nov. 28 — RCAF Blue Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

DECEMBER

Dec. 4 — Alpine Ball of the Laurentian Ski Zone at the Windsor Hotel;

Dec. 5 — Gunners' Ball of the Royal Canadian Artillery at the armory;
— Angels' Ball of the National Council of Jewish Women (Montreal section) at the Queen Elizabeth Hotel;

Dec. 8 — Gala Concert of the Ladies' Committee of the Montreal Symphony Orchestra at Place des Arts;

Dec. 11 — Museum Ball at the Montreal Museum of Fine Arts;

Dec. 18 — Christmas Charity Ball of the Advertising and Sales Executive Club of Montreal at the Queen Elizabeth Hotel;

Dec. 22 — "Not Out Shaggy Dog Dance" in aid of the Animal Protection League of the Province of Quebec at the Ritz Carlton Hotel;

JANUARY

Jan. 5 — Ballet Folklorico of Mexico at Place des Arts;

Jan. 16 — Austrian Ball at the Windsor Hotel;

Jan. 22 — Caledonian Dinner Dance at the Windsor Hotel;

Jan. 23 — Canadian Polish Congress Ball at the Windsor Hotel;
— Ukrainian Ball at the Sheraton-Mount Royal Hotel;

Jan. 29 — Charity Ball of the Women's Auxiliary of the Royal Victoria Hospital at the Sheraton-Mount Royal Hotel;
— German Benevolent Society Ball at the Queen Elizabeth Hotel (tentative listing);
Tentative listing for the Tri-Corps Ball for the end of January;

FEBRUARY

Feb. 6 — Ball of the Hellenic Ladies Benevolent Society at the Windsor Hotel;

Feb. 10 — Regimental Ball of Les Fusiliers-Mont Royal at the armory;

Feb. 12 — Cavalry Ball at the Royal Canadian Hussars' armory;

Feb. 13 — Hungarian Ball at the Windsor Hotel;

Feb. 26 — Queen Elizabeth Hospital Ball at the Queen Elizabeth Hotel;
— Dinner Dance of the St. David's Society at the Windsor Hotel;

MARCH

Mar. 19 — St. Patrick's Ball at the Windsor Hotel;
— Moyseyev Dance Company at Place des Arts;

APRIL

Apr. 11 — ORT Fantasy Ball at the Queen Elizabeth Hotel;

Apr. 23 — St. George's Dinner Dance at the Windsor Hotel;

MAY

May 9 — 20th annual Tri-Service Senior NCO's Ball at a Montreal armory;

JUNE

June 1 — Royal Ballet at Place des Arts.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
(npc) 228 RICHMOND ST WEST—TORONTO

Le Journal De Montreal,
Montreal, Que.
(Daily)

Thursday October 1 1964



LA vie MONDAINE

Bal du Musée des Beaux Arts

O. 13-M

M. André Leman annonce que le bal annuel du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu le vendredi onze décembre 1964. M. Leman a accepté d'en être le président. D'autre part, M. David Y. Hodgson sera vice-président et M. Claude secrétaire.

Le Comité des billets du Bal du Musée des Beaux-Arts de Montréal est formé de Mme Georges Archambault, Mme Fernande Cantero, et Mme H.H. Stikeman. Celui du souper par M. et Mme Jean Contat. Cet événement mondain sera un des plus importants de la saison et suscitera le plus grand intérêt.

M. et Mme J.-Paul Laplante annoncent les fiançailles de leur fille Charlotte à M. Jean Branchand, fils de Mme Paul Branchand décédé. Le mariage sera célébré samedi le 31 octobre en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

Récemment étaient célébrées les fiançailles de Mlle Nancy Louise Smith, fille de M. et Mme Harold W. Smith de Dalesville, à M. Robert Lachapelle, fils de M. et Mme Laurent Lachapelle de Lachute et St-Eustache. Le mariage sera célébré samedi le 24 octobre en l'Eglise Unie de Brownsburg.

Museum Ball

Announcement is made by the Montreal Museum of Fine Arts that invitations have been issued for the annual Ball of the Museum which will take place on Friday evening, December 11, at the Museum. Proceeds will be used as in the past, for the support of the Museum. Mr. Andre Leman is chairman of the ball committee and Mr. David Y. Hodgson is vice-chairman.

Sept 25, 64
Le Journal de Mtl

Élection aux Beaux-Arts

M. A. Murray Vaughan, président de la British American Bank Note Co. Ltd., a été réélu aujourd'hui président du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour un second mandat.

D'autres élections ont désigné: MM. R.F. Angus et Claude Robillard réélus vice-présidents; Dana T. Bartholomew, réélu trésorier honoraire; Gerald Bronfman, réélu assistant trésorier honoraire; et Charles Gonthier, réélu secrétaire honoraire.

Les directeurs ont été élus en conseil après la réunion annuelle des membres du Musée.

A l'assemblée générale, neuf membres du conseil furent réélus pour trois ans et un dizième y fut admis pour la première fois. Le conseil d'administration groupe 30 membres.

Réélus: MM. Dana T. Bartholomew, Gerald Bronfman, Maurice Chartré, Murray R. Chipman, Nathanael V. Davis, Charles Gonthier Mmes Anson McKim et Charles Taschereau ainsi que le colonel Hugh M. Wallis.

M. Lucien G. Rolland a été élu pour la première fois.

Le major général E. de B. Panet et M. L. V. Randall ont été réélus vice-présidents honoraires.

Le conseil a également élu les présidents et membres des comités du Musée, dont voici les titulaires:

Au comité des acquisitions, pour la peinture canadienne, M. Maurice Corbeil; pour l'art d'avant 1900, M. L.V. Randall; pour l'art d'après 1900, le docteur G.R. McCall; pour les arts décoratifs, M. L.V. Randall.

Au comité de vente, M. L.V. Randall; au comité des fonds d'acquisition, M. L.V. Randall; au comité d'administration financière M. Dana T. Bartholomew; au comité d'entretien des bâtiments, M. H. Stirling Maxwell; au comité du programme, M. L. V. Randall; au comité des relations extérieures, M. Murray R. Chipman; et au comité de la bibliothèque, le professeur W.O. Judkins.

Sept. 26, 64 Montreal Gazette

Museum Appeal

THE annual meeting of the Montreal Museum of Fine Arts had good and exciting news for the city. A $2,000,000 extension and refurbishing program is in the offing, and though Mr. A. Murray Vaughan referred to the former as modest, it will provide some vitally needed extra space. Of equal importance is the new lighting arrangements which will add immeasurably to the Museum's ability to hang works to the best advantage. The air conditioning will serve a double purpose, but it too is of importance in setting the proper climate for the exhibits.

None of these thoroughly practical steps are of much use, however, without some continuing source of funds by which the Museum can enlarge its collection. The Board has moved in on this field as well with a $2,000,000 capital fund which will produce an annual income of $100,000 a year.

The President pointed out that this sounds like a lot of money, and indeed it is, but already $1,500,000 has been pledged towards the total amount of $4,000,000. It is now up to the city which benefits from the Museum, and to which it adds lustre, to rally around with the remainder.

The Museum's appeal, as anyone can testify who visits it, is not to the rich or to the poor, to French or English, but to the community. Art fortunately speaks a universal language and flourishes in the palace and the attic. The Museum, whose 104th annual meeting was held this week, has earned its unique place in Montreal, and indeed in Canada. It deserves our help.

RIDAY, SEPTEMBER 25, 1964 MONTREAL STAR

Record 366,465 Attendance Marked Museum's Best Year

In terms of attendance, the past year, with the number of visitors standing at a record 366,465, was "unquestionably the outstanding year" in the history of The Montreal Museum of Fine Arts.

The figures were cited in the annual report of Dr. Evan Turner, former director of the museum, read by Murray Chipman, a member of the museum council, at the annual meeting yesterday.

Dr. Turner, who referred to himself in his report as "one of the true friends of the museum that I am now becoming," left this summer to take over the post of director of the Philadelphia Museum of Art. He was succeeded by David G. Carter.

Dr. Turner's report said the previous attendance record was 320,000 for the museum's centenary year of 1960.

And while the report rejoiced in the current figures, it noted that "the problem such a success creates is evident in the financial statements of the current year."

It said that the 1963-1964 exhibition program was the most successful since 1960.

The summer's Rodin exhibition attracted greater numbers of visitors than any other summer show ever held at the museum, "thus providing there a greater potential audience at this season of the year than had previously been realized."

However, the major attractions of the year, as expected, were the Tutankhamen Treasures circulated by the Egyptian government, and the distinguished "Picasso and Man" exhibition organized by the Art Gallery of Toronto.

The latter exhibition attracted 92,203 visitors — but surprised museum staff by attracting fewer viewers than had the Van Gogh show.

The report said that major exhibitions both arouse public interest and bring distinguished works of art to Montreal. "However, even with admission charges, this year kept low in principle, the very considerable expenses were not fully recovered.

"Therefore, although we are delighted with the public interest, we must recognize that the Museum's financial position could affect the future of such exhibitions."

The former director took notice in his report of two exhibitions, Contemporary French Painting, organized by the French government to complement its large Trade Fair, and the Guggenheim Museum's Kandinsky show, "which was, however, only a modest public success."

The report added: "Yet from one point of view, the Kandinsky exhibition might be considered the most important exhibition of the year since, of everything presented, it was the single exhibition of greatest interest to the local artists."

Dr. Turner said in his report that despite the inadequacy of the museum's acquisition funds, a policy of buying fewer but finer objects, and deliberately buying what enjoys less demand by private collectors, had resulted in two outstanding purchases.

One, a "superb Egyptian relief of the 30th Dynasty" will be recorded as a 1964-65 acquisition. The other is a small but dramatic landscape by the rare 16th-century Flemish artist, Henri met de Bles. The report said "the most important Canadian purchase ever made by the museum — Riopelle's outstanding "Autriche" — was made possible through the co-operation of all the acquisition committees."

Dr. Turner's report cited the appointment of a full-time curator, William Johnston, who took up his post in January, as the single major event of the year. The museum had needed to fill the position for many years, the report said.

The report anticipated exhibitions and activities planned in conjunction with Expo '67.

The report also took note of the province's creation of the new Musée d'Art Contemporain, "a project which is most sympathetically welcomed by this museum." Dr. Turner noted that he had indicated to its new director, Guy Robert, that he could count on "this museum's making every possible effort to assist or advise him with our experience should he wish to approach us."

The report said that a committee of six has been formed to examine formal recognition of existing relationships between the museum and McGill University, and "to investigate other areas where it might be of mutual advantage to consolidate or expand activities. The committee consists of three representatives from the museum and three from the university.

Membership, the report said, stands at 4,343.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Star, Que.
November 4, 1964

871



Committee members for the annual Museum Ball, which will take place at the Montreal Museum of Fine Arts on Dec. 11 are, from left, Mrs. Robert Langevin, Mrs. Richard Paré and Mrs. Malcolm McDougall. Proceeds will go to the Museum.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Gazette, Que.
November 9, 1964

871

THE GAZET



MUSEUM BALL. Committee members for the annual Museum Ball to be held on Friday evening December 11, at the Montreal Museum of Fine Arts. From left to right: **Mr. William M. Molson, Mrs. Antonio Cantero** and **Mrs George Archambault.** (Posen Photo)

Bowden's **NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES**
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal Star
Montreal,Que.(Daily,Circ.)
)M-F 195,650 Sat. 213,020)

Tuesday October 27 1964

Ball Slated By Museum

D 13-M

The Montreal Museum of Fine Arts has announced that invitations have been issued for the museum's annual ball Dec. 11.

Proceeds will go to support the museum. Mr. André Leman is chairman of the ball committee and Mr. David Y. Hodgson vice-chairman.

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Ottawa Journal
Ottawa, Ont.
(Daily. Circ. 75,700)
Apr. Annuelle
Friday September 25 1964

Montreal Museum Plans Extension

E-13-M

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts plans a $2,000,000 extension and refurbishing program, President A. Murray Vaughan said Thursday.

He gave few details of the extension, saying it would be "modest." Nevertheless, it would add 18,770 square feet of "urgently needed usable floor space" to the museum building.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

The Telegram
Toronto, Ont.
September 29, 1964

871

Montreal Museum To Get Facelift

MONTREAL (UPI) — The president of the British American Bank Note Co. Ltd., Murray Vaughan, was re-elected president of the Montreal Museum of Fine Arts for a second term.

Vaughan used the occasion to announce a $2 million "modest" expansion program for the museum to give it 18,000 square feet or more usable floor space.

An overhaul, with new air conditioning, lighting and general redecorating is planned.

Dr. Evan Turner, the outgoing director headed for the Philadelphia Museum of Art, said that last year's attendance, 366,465, surpassed all previous marks.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Daily Commercial News & Building Record, Toronto, Ont.
September 30, 1964

871

7292-Q-34—MUSEUM EXTN., MONTREAL
SEPT. 30, 1964

PREPARING PLANS.
Est. $2,000,000.
OWNER — Montreal Museum of Fine Arts, 1370 Sherbrooke St. W.; David G. Carter, director.
Reported: contemplated.
Last report, March 4, 1964.
First report, March 12, 1938.
NEW INFORMATION.
ARCHITECTS—Bland Lemoyne Edwards Shine, 2290 St. Matthew St., Montreal.
Project to involve addition of 18,770 sq. ft. of usable floor space.
Air-conditioning will also be provided.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

L'Evangeline, Moncton, N.B.
September 26, 1964

Apr. 8

Entreprise de grande envergure

871 M. A. Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé aujourd'hui que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf qui s'élèvera à $2,000,000.

Il a fourni peu de détails sur l'extention, qu'il a qualifiée de "modeste", mais elle ajoutera environ 18,770 pieds carrés à l'édifice actuel du Musée.

Le conseil du Musée a demandé aux architectes Blande, Lemoyne, Edwards et Shine de lui servir de conseilers et les études préliminaires sont déjà commencées.

"Nous voulons d'autre part installer un système de climatisation, redécorer les salles et les équiper d'un nouvel éclairage" a déclaré M. Vaughan à la 104e assemblée générale annuelle des membres.

Outre ce double projet, le Musée a besoin d'un autre $2,000,000 qui constituera un fonds de dotation ou de capital et produira un revenu annuel d'environ $100,000, destiné à l'entretien général des bâtiments.

"Ceci peut vous sembler une somme énorme, mais je peux vous dire dès maintenant qu'on nous a déjà offert $1,500,000" a révélé M. Vaughan. Il n'a pas précisé davantage.

Le Devoir
25 nov 64



Mlle Aimée Cusson et Mme A.T. Galt Durnford, toutes deux membres du comité féminin du Musée des Beaux-Arts. Le prochain déjeuner-causerie aura lieu jeudi le cette semaine et le conférencier invité sera M. Jules Bazin, conservateur des bibliothèques de la ville de Montréal. Il a intitulé sa causerie: "James Duncan, illustrateur de Jacques Viger". Les membres peuvent se procurer leurs billets au comité féminin du Musée.

Mtl. Star
Nov. 30 Ball



Committee members for the annual Museum Ball being held at the Museum of Fine Arts Dec. 11 are, from left, Mrs. J. S. Connolly, Mrs. Antonio Cantero, Mr. David G. Carter, director of the Museum of Fine Arts, and Mr. Claude Blanchard.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Star, Que.
November 17, 1964

THE MONTREAL STAR, TUESDAY,
871



Discussing plans for the Museum Ball, which takes place Dec. 11 at the Montreal Museum of Fine Arts, are from left, Mrs. H. H. Stikeman, Mr. William M. Molson and Mrs. J. A. Tyler. It is in aid of the Museum.

Museum Ball

Mtl. Star
Nov. 27

Committee members for the annual Museum Ball being held at the Montreal Museum of Fine Arts, Friday evening, December 11 are: Mr. Andre Leman, chairman; Mr. David Hodgson, vice-chairman; Mr. Claude Blanchard, secretary; Mr. A. Murray Vaughan, Mr. David G. Carter, Mr. Edward P. Lawson and Mrs. Andre Leman, ex officio; Mrs. Antonio Cantero, Mrs. George Archambault, Mrs. H. H. Stikeman, tickets; Mrs. Malcolm McDougall, Mrs. Bruce Kippen, Mrs. J. A. Tyler, Mrs. Richard Pare, decorations; Mrs. George Scott, Mrs. Dana T. Bartholomew, finance; Mr. William M. Molson, floor and music; Mr. Jean Contat, Mrs. Jean Contat, supper; Mrs. Andre Charron, table reservations; Mr. Murray Vaughan, printing.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily, Even. Circ. 139,720)
Ass. annuelle
Saturday September 26 1964

Projet de deux millions pour l'agrandissement et la restauration du Musée des Beaux-Arts de Montréal

M. A. Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf qui s'élèvera à $2,000,000.

Il a fourni peu de détails sur l'extension, qu'il a qualifiée de "modeste", mais elle ajoutera environ 18,770 pieds carrés à l'édifice actuel du Musée.

Le conseil du Musée a demandé aux architectes Blande, Lemoyne, Edwards et Shine de lui servir de conseillers et les études préliminaires sont déjà commencées.

"Nous voulons d'autre part installer un système de climatisation, redécorer les salles et les équiper d'un nouvel éclairage" a déclaré M. Vaughan à la 104e assemblée générale annuelle des membres.

Outre ce double projet, le Musée a besoin d'un autre $2,000,000 qui constituera un fonds de dotation ou de capital et produira un revenu annuel d'environ $100,000, destiné à l'entretien général des bâtiments.

"Ceci peut vous sembler une somme énorme, mais je peux vous dire dès maintenant qu'on nous a déjà offert $1,500,000" a révélé M. Vaughan. Il n'a pas précisé davantage.

M. Vaughan a ensuite fait remarquer que l'aide à l'endroit du Musée "ne doit pas se limiter à un petit nombre.

"Le Musée est à tous, francophones et anglophones aussi bien que néo-Canadiens, quels que soient leurs moyens financiers ou leur degré d'instruction, a-t-il dit.

Selon lui, le Musée doit être en parfait état pour 1967, lors de l'Exposition universelle.

M. Dana T. Bartholomew, trésorier honoraire, et M. Gerald Bronfman, assistant-trésorier honoraire, ont indiqué dans leur rapport que malgré des legs généreux en espèces s'élevant à $66,000 au cours de la dernière année, les déficits accumulés du Musée atteignent maintenant $208,000.

Pour la nouvelle année fiscale, le budget a prévu un déficit de $98,000 afin de pourvoir aux expositions, à l'entretien de l'immeuble et du matériel, aux salaires et aux services.

Divers projets "d'une importance vitale" nécessitent des fonds : l'établissement d'un service de conservation avec laboratoire, l'engagement de deux spécialistes et l'achat de matériel, l'augmentation du nombre d'assistants rémunérés au service éducatif et la bibliothèque.

Dans son dernier rapport à titre de directeur, M. Evan Turner a révélé que le nombre de personnes qui sont venues au Musée l'an dernier a dépassé tous les chiffres jusqu'ici enregistrés. Les 366,465 visiteurs, sans compter les centaines d'étudiants qui suivent les cours de l'Ecole d'art et de dessin et les élèves du Centre d'art, ont été les plus nombreux de l'histoire du Musée.

Une exposition Rodin, pendant l'été, a attiré probablement plus de visiteurs qu'à toute autre exposition d'été. Les expositions les plus populaires ont été néanmoins les trésors de Toutankhamon et l'exposition Picasso.

M. Turner a fait savoir que des expositions et des événements spéciaux sont prévus pour l'Exposition internationale de 1967, et "si ces projets se réalisent, Montréal deviendra certainement, cette année-là, un centre artistique remarquable sur le plan international".

M. Turner a ajouté que le rayonnement des arts allait s'intensifier du fait que la province venait de créer un Musée d'art contemporain", projet que le Musée accueille avec la plus grande sympathie".

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Granby La Voix de L'Est,
GRANBY, Quebec.
(Daily Cir. 12,130)
Saturday September 26 1964
ass. annuelle

Agrandissement du Musée des Beaux-Arts

MONTREAL PC - M. Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé hier que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf de l'ordre de $2,000,000.

Il a fourni peu de détails sur l'extension, qu'il a qualifiée de "modeste", mais elle ajoutera 18,770 pieds carrés à l'immeuble actule du Musée.

Le conseil du Musée a demandé à une société d'architectes de lui servir de conseillers et les études préliminaires sont déjà commencées.

Outre ce projet, le Musée a besoin d'un autre $2,000,000 qui constituera un fonds de dotation ou de capital et produira un revenu annuel d'environ $100-000, destiné à l'entretien général des immeubles.

"Ceci peut vous sembler une somme énorme, a dit M. Vaughan, mais je puis vous dire dès maintenant qu'on nous a déjà offert $1,500,000". Il n'a pas précisé davantage.

Selon M. Vaughan, le Musée doit être en parfait état pour 1967, l'année de l'Exposition universelle de Montréal.

M. Vaughan a été réélu à la présidence pour un second mandat.

▶ President of British American Bank Note Co. **Murray Vaughan** was elected president of the Montreal Museum of Fine Arts for a second term, promptly announced a 'modest', $2,000,000 extension and redecorating program that will add nearly 19,000 square feet of usable display space. The museum had 366,-465 visitors in the past 12 months. Big attractions were the Tutankhamen treasures and Rodin and Picasso exhibitions.



Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Trois-Rivieres Le Nouvelliste
Trois-Rivieres, Que.
(Daily, Circ. 35,550)
ass. annuelle
Saturday September 26 1964

Le Musée des Beaux-Arts sera agrandi et rénové du coût de $2,000,000

MONTREAL (PC) — M. Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf de l'ordre de $2,000,000.

Il a fourni peu de détails sur l'extension, qu'il a qualifiée de "modeste", mais elle ajoutera 18,770 pieds carrés à l'immeuble actuel du Musée.

Le conseil du Musée a demandé à une société d'architectes de lui servir de conseillers et les études préliminaires sont déjà commencées.

outre ce projet, le Musée a besoin d'un autre $2,000,000 qui constituera un fonds de dotation ou de capital et produira un revenu annuel d'environ $100,000, destiné à l'entretien général des immeubles.

"Ceci peut vous sembler une somme énorme, a dit M. Vaughan, mais je puis vous dire déjà offert $1,500,000". Il n'a déj àoffert $1,400,000". Il n'a pas précisé davantage.

Selon M. Vaughan, le Musée doit être en parfait état pour 1967, l'année de l'Exposition universelle de Montréal.

M. Vaughan a été réélu à la présidence pour un second mandat.

Gazette December 4 Ball



TOPIARY TREE: Mrs. Max Newton puts finishing touches—acorns and baubles—to one of her table-model topiary trees. The trees are made of chicken wire laced with forest ground covering and are set on a pole based in gold-sprayed flower pots filled with pebbles.

(Gazette Photo Service)

Make Clever Trees For Ball

TWO CREATIVE AND talented women did not like the 'tired' or artifical Christmas trees. So they began making their own.

Now Mrs. Max Newton and Mrs. Guy Savard are busily shaping chicken netting, weaving lichenales (forest undercovering) through the wiring and spraying and decorating the greenery in the Newton's basement. And the result is an attractive natural-looking topiary (shaped) trees.

For the last two weeks they have been working steadily to fill an order of 16 large and six table-size trees for the Museum Ball. They are also making a number of outside and inside trees on special order.

Common Bond

Mrs. Newton and Mrs. Savard first met two years ago at the Museum's Fête des Fleurs to which they had both submitted their creations. Mrs. Newton sands her own furniture and makes pottery and Mrs. Savard had always been interested in handicrafts so they found they had much in common.

More recently Mrs. Newton, in her role as decoratiions convenor for annual bazaar of the Church of St. Andrew and St. Paul, decided she wanted topiary trees for decorations. When she could not find any suitable trees, Mrs. Newton began to experiment with greenery in her basement.

The resulting trees so impressed a mutual friend that she drove Mrs. Savard to Mrs. Newton's Westmount house to see Mrs. Newton's trees.

In a sidewalk discussion in front of Mrs. Newton's house, the two women decided to start producing topiary trees for Christmas.

Gazette Dec 3. Ball



MUSEUM BALL. Committee members for the annual Museum Ball to be held at the Montreal Museum of Fine Arts, on Friday evening, December 11: **Mr. David G. Carter**, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, **Mrs. George Scott** and **Mrs. J. A. Tyler.**

(Posen photo).

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Star, Que.
November 24, 1964

871

Committee For Ball Announced

Commitee members for the annual museum ball Dec. 11 at the Montreal Museum of Fine Arts include; Mr. André Leman, chairman; Mrs. David Hodgson, vice-chairman; Mr. Claude Blanchard, secretary; Mr. A. Murray Vaughan, Mr. David G. Carter, Mr. Edward P. Lawson and Mrs. André Leman, ex officio; Mrs. Antonio Cantero, Mrs. Georges Archambault, Mrs. H. H. Stikeman, tickets; Mrs. Malcolm McDougall, Mrs. Bruce Kippen, Mrs. J. A. Tyler, Mrs. Richard Paré, decorations; Mrs. George Scott, Mrs. Dana T. Bartholomew, finance; Mr. William M. Molson, floor and music; Mr. and Mrs. Jean Contat, supper; Mrs. André Charron, table reservations and Mr. Vaughan, printing.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 137,160)

Sunday September 27 1964
ass. gén

Agrandissement et rajeunissement du Musée: $2 millions

O-13-M

M. A. Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf qui s'élèvera à $2,000,000.

Il a fourni peu de détails sur l'extension, qu'il a qualifiée de "modeste", mais qui ajoutera environ 18,700 pieds carrés à l'édifice actuel du Musée.

"Nous voulons d'autre part installer un système de climatisation, redécorer les salles et les équiper d'un nouvel éclairage" a déclaré M. Vaughan.

Outre ce double projet, le Musée a besoin d'un autre $2,000,000 qui constituera un fonds de dotation ou de capital et produira un revenu annuel d'environ $100,000, destiné à l'entretien général des bâtiments.

"Ceci peut vous sembler une somme énorme, mais je peux vous dire dès maintenant qu'on nous a déjà offert $1,500,000" a révélé M. Vaughan. Il n'a pas précisé davantage.

M. Vaughan a ensuite fait remarquer que l'aide à l'endroit du Musée "ne doit pas se limiter à un petit nombre.

"Le Musée est à tous, francophones et anglophones aussi bien que néo-Canadiens, quels que soient leurs moyens financiers ou leur degré d'instruction, a-t-il dit.

"Nous faisons appel à tous — que les riches et les moins riches donnent autant qu'ils le peuvent; que les moins fortunés contribuent des sous et des dollars, de sorte que chacun se sente responsable d'une institution qui a servi Montréal si bien pendant si longtemps".

Selon lui, le Musée doit être en parfait état pour 1967, lors de l'Exposition universelle.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

ass. générale
Metro Express
Montreal, Que.
September 25, 1964

Deux MILLIONS pour agrandir le Musée des Beaux-Arts

871

M. A. MURRAY VAUGHAN, QUI A ETE REELU hier président du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour un second mandat, a annoncé à la même occasion que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf qui s'élèvera à $2,000,000.

M. Vaughan a fourni peu de détails sur l'extension, qu'il a qualifiée de "modeste", mais qui ajoutera toutefois 18,770 pieds carrés à l'édifice actuel. Le conseil du Musée veut d'autre part installer un système de climatisation redécorer les salles et les équiper d'un nouvel éclairage. Les études préliminaires sont déjà commencées en vue de réaliser ce double projet.

Pour que le Musée soit en parfait état en 1967, lors de l'Exposition universelle, le président a souligné qu'un autre $2 millions serait nécessaire. Cette somme constituerait un fonds de dotation ou de capital et produirait un revenu annuel d'environ $100,000 destiné à l'entretien général des bâtiments.

DES DEFICITS

Car, malgré une évolution spectaculaire, le Musée des Beaux-Arts ne cesse de marquer des déficits. Ainsi au cours de la dernière année, bien que les legs en espèces s'élèvent à $66,000, les déficits accumulés du Musée ont atteint $208,000. Et l'on prévoit pour la nouvelle année fiscale, un déficit de $98,000.

Pourtant le nombre de personnes qui sont venues au Musée l'an dernier a dépassé tous les chiffres jusqu'ici enregistrés. Ce fut "indubitablement l'année la plus extraordinaire du Musée à cet égard", a déclaré dans son dernier rapport le directeur sortant de charge, M. Evan Turner. Des expositions très populaires, comme celle de Picasso ou celle des trésors du Toutankhamon, ont attiré des milliers de personnes. Une exposition Rodin, pendant l'été a amené probablement plus de visiteurs qu'à toute autre exposition d'été, prouvant ainsi qu'il existe un public plus vaste qu'on ne l'aurait soupçonné à ce moment de l'année.

FRAIS CONSIDERABLES

Mais ce succès ne résout cependant pas le problème financier. Même avec une entrée payante, délibérément réduite au minimum, ces expositions ne couvraient pas leurs frais considérables, a déclaré M. Turner. "Bien que nous soyons heureux de l'intérêt du public, a-t-il dit, nous devons reconnaître que la situation financière du Musée pourrait rendre aléatoires, à l'avenir, de telles expositions."

M. Turner, qui vient d'être remplacé au poste de directeur du Musée par M. David Carter, ex-directeur du Musée de Providence, a conclu que "le succès de cette année doit être considéré comme une approbation généreuse des décisions du passé, même au moment où il faut reconsidérer cette manière d'agir, vu les déficits actuels."

Au cours des élections d'hier, MM. R.F. Angus et Claude Robillard ont été réélus vice-présidents; Dana T. Bartholomew, réélu trésorier honoraire; Gérald Bronfman, réélu assistant trésorier honoraire; et Charles Gonthier, réélu secrétaire honoraire.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Sherbrooke La Tribune
Sherbrooke, Que.
(Daily. Circ. 44,040)

Thursday October 1 1964
Ass. Gén.

Agrandissement au Musée des Beaux-Arts

F-13-M

MONTREAL. — M. A. Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf qui s'élèvera à $2,000,000.

Le conseil du Musée a demandé aux architectes Blande, Lemoyne, Edwards et Shine de lui servir de conseillers et les études préliminaires sont déjà commencées.

Climatisation

"Nous voulons d'autre part installer un système de climatisation, redécorer les salles et les équiper d'un nouvel éclairage", a déclaré M. Vaughan à la 104e assemblée générale annuelle des membres.

Outre ce double projet, le Musée a besoin d'un autre $2,000,000 qui constituera un fonds de dotation ou de capital et produira un revenu annuel d'environ $100,000, destiné à l'entretien général des bâtiments.

"Ceci peut vous sembler une somme énorme, mais je peux vous dire dès maintenant qu'on nous a déjà offert $1,500,000", a révélé M. Vaughan.

Il n'a pas précisé davantage.

M. Vaughan a ensuite fait remarquer que l'aide à l'endroit du Musée "ne doit pas se limiter à un petit nombre.

BAL le devoir dec 9

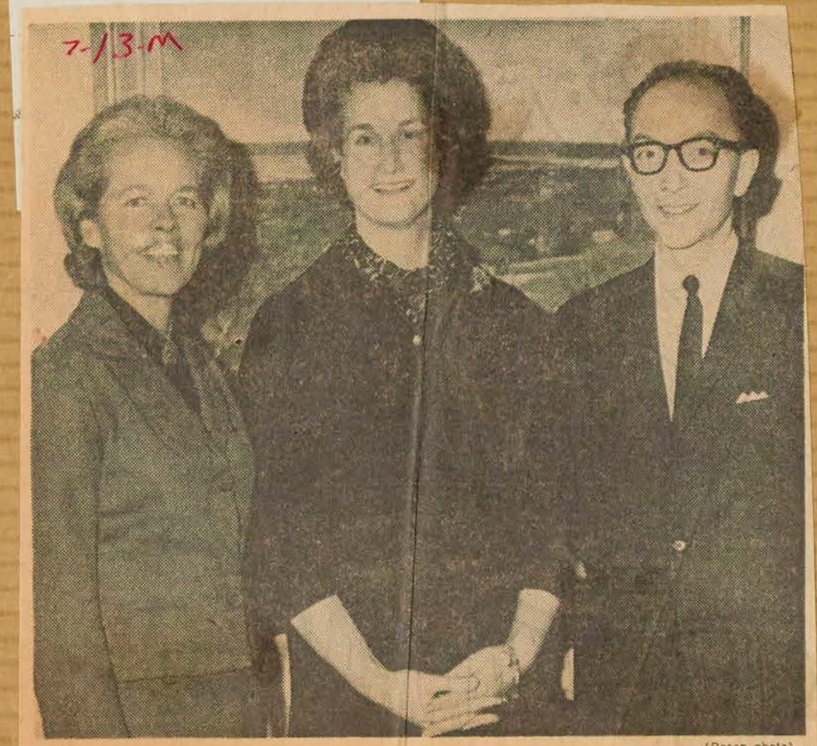
Une quarantaine de croquis de costumes shakespeariens seront exposés au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 11 au 31 décembre, en guise de complément au bal annuel du Musée. Le bal, qui aura lieu le 11 décembre a comme thème cette année "Shakespeare et l'Angleterre shakespearienne". En raison du bal, le Musée sera fermé vendredi et samedi.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
225 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal Gazette Bal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Monday November 23 1964

7-13-M



(Posen photo)

MUSEUM BALL Committee members for the annual Museum Ball to be held at the Montreal Museum of Fine Arts on Friday evening, December 11. From left to right: **Mrs. Dana T. Bartholomew, Mrs. Malcolm McDougall,** and **Mr. Claude Blanchard.**

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Gazette, Que.
November 28, 1964

871

Museum Ball

Committee members for the annual Museum Ball being held at the Montreal Museum of Fine Arts, Friday evening, December 11 are: Mr. Andre Leman, chairman; Mr. David Hodgson, vice-chairman; Mr. Claude Blanchard, secretary; Mr. A. Murray Vaughan, Mr. David G. Carter, Mr. Edward P. Lawson and Mrs. Andre Leman, ex officio; Mrs. Antonio Cantero, Mrs. George Archambault, Mrs. H. H. Stikeman, tickets; Mrs. Malcolm McDougall, Mrs. Bruce Kippen, Mrs. J. A. Tyler, Mrs. Richard Pare, decorations; Mrs. George Scott, Mrs. Dana T. Bartholomew, finance; Mr. William M. Molson, floor and music; Mr. Jean Contat, Mrs. Jean Contat, supper; Mrs. André Charron, table reservations; Mr. Murray Vaughan, printing.

Gazette Dec 11

Stratford Costumes Shown

Some 40 costume sketches from the Stratford Shakespearean Festival will be exhibited at The Montreal Museum of Fine Arts from Dec. 11 to 31 as an adjunct to the Museum's annual ball.

The ball, to be held Dec. 11, has as its theme "Shakespeare and Shakespearean England." The loans were made to the Museum through Victor C. Polley and Michael Langham, administrative director, and artistic director, respectively, of the Stratford Foundation.

The costumes are from such plays as King John, The Merry Wives of Windsor, The Taming of the Shrew, Coriolanus, Romeo and Juliet, Cyrano de Bergerac, Love's Labour's Lost, Henry IV, Troilus and Cressida, Much Ado About Nothing, The Tempest, Richard II, Le Bourgeois Gentilhomme, Othello, The Comedy of Errors, Macbeth, A Midsummer Night's Dream, King Henry VIII, King Lear, The Pirates of Penzance, H.M.S. Pinafore, The Beggar's Opera, The Gondoliers and The Mikado.

The designers represented will include Tanya Moiseiwitsch, Marie Day, Desmond Heeley, Robert Prévost, Brian Jackson, Leslie Hurry and Mark Negin.

The costumes were worn by such performers as Jack Creley, Douglas Campbell, Kate Reid, Bruno Gerussi, Leo Ciceri, Tony van Bridge, Diana Maddoz, Frances Hyland, John Colicos and others.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Gazette, Que.
December 5, 1964

871

Museum Ball

Table reservations for supper at the Museum Ball being held on Friday evening, December 11, at the Museum, may be made by telephone to Mrs. Andre Charron, 164 Spring Grove Crescent, Outremont, from four to seven o'clock, until Wednesday, December 9.

dec 9 Mtl. Star d

73



Mr. and Mrs. A. Murray Vaughan, who will receive guests at the Museum Ball which takes place on Friday at the Montreal Museum of Fine Arts. Mr. Vaughan is president of the museum.

the Gazette dec. 14

The Museum Ball



Beneath a Romeo and Juliet balcony: **Mr. Renault St. Laurent, Mrs. St. Laurent, Mrs. Louis P. Gelinas** and **Senator Gelinas**



(Gazette Photo Service)

An orchestra of strolling musicians surrounds these guests on a stairway. Left to right: Mr. Thomas Galt, Mrs. Galt and Mrs. Norton Francis

...A Gay Night Of Splendour



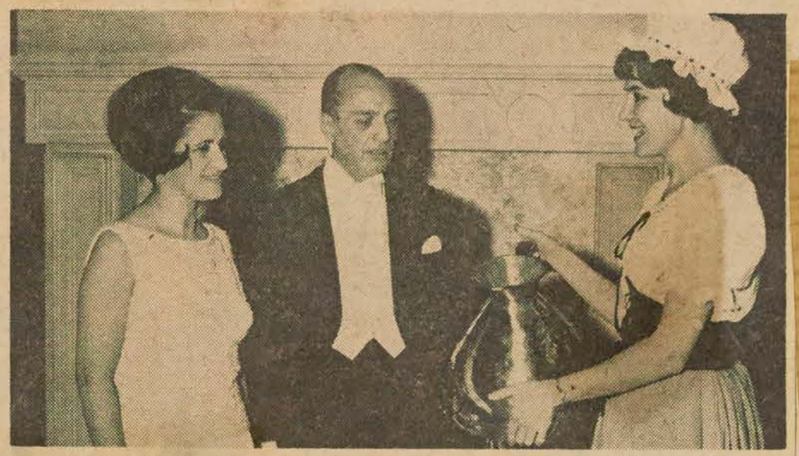
The receiving line: Col. Hugh Wallis, past president of the Montreal Museum of Fine Arts; Mrs. David Carter, Mr. Carter; director of the museum; Mrs. A. Murray Vaughan; Mr. Vaughan, president of the museum; Mrs. Andre Leman and Mr. Leman, Ball chairman.



Beside the buffet table: Mr. E. S. Johnston, Mrs. Stuart Cobbett, Mrs. Johnston and Mr. Cobbett



Mrs. Joris Arnold-Forster and **Mrs. Richard H. Stevenson** look with interest at a replica of Queen Elizabeth I



These guests took time out from the glitter and splendour of the Ball and its music and decor to admire this beautiful copper jug. A waitress in Elizabethan period costume shows off the jug to Mr. and Mrs. Giannis Kairis during a quiet moment in the glittering evening honoring the 400th anniversary of Shakespeare.

The Gazette Dec. 11



(Posen photo)

MR. ANDRE LEMAN, chairman of the Museum Ball, being held at the Montreal Museum of Fine Arts this evening, and MRS. LEMAN.

Among those giving dinners this evening prior to the Museum Ball are: Mr. and Mrs. Fred Cross, Mr. and Mrs. Kenneth Johnson, Mr. and Mrs. Guy Vidricaire, Mr. and Mrs. Andre Marcil and Mrs. J. P. W. Ostiguy.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Wednesday December 9 1964

BAL W-13-11

Une quarantaine de croquis de costumes shakespeariens seront exposés au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 11 au 31 décembre, en guise de complement au bal annuel du Musée. Le bal, qui aura lieu le 11 décembre a comme thème cette année "Shakespeare et l'Angleterre shakespearienne". En raison du bal, le Musée sera fermé vendredi et samedi.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Ball

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Monday December 7 1964

Museum Ball P-13-M.

Table reservations for supper at the Museum Ball being held on the evening of Dec. 11, at the Montreal Museum of Fine Arts may be made by telephone to Mrs. André Charron, 164 Springrove Crescent, Outremont, 273-4673, until Dec. 9, between the hours of 4 p.m. and 7 p.m.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Montreal-Matin, Que.
December 9, 1964

du Cancer.

871

Bal ANNUEL

Le Musée des Beaux Arts de Montréal sera fermé au public le vendredi, 11 décembre et le samedi, 12 décembre à cause du bal annuel organisé par le musée.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Ball

St. Laurent News, Que.
December 10, 1964

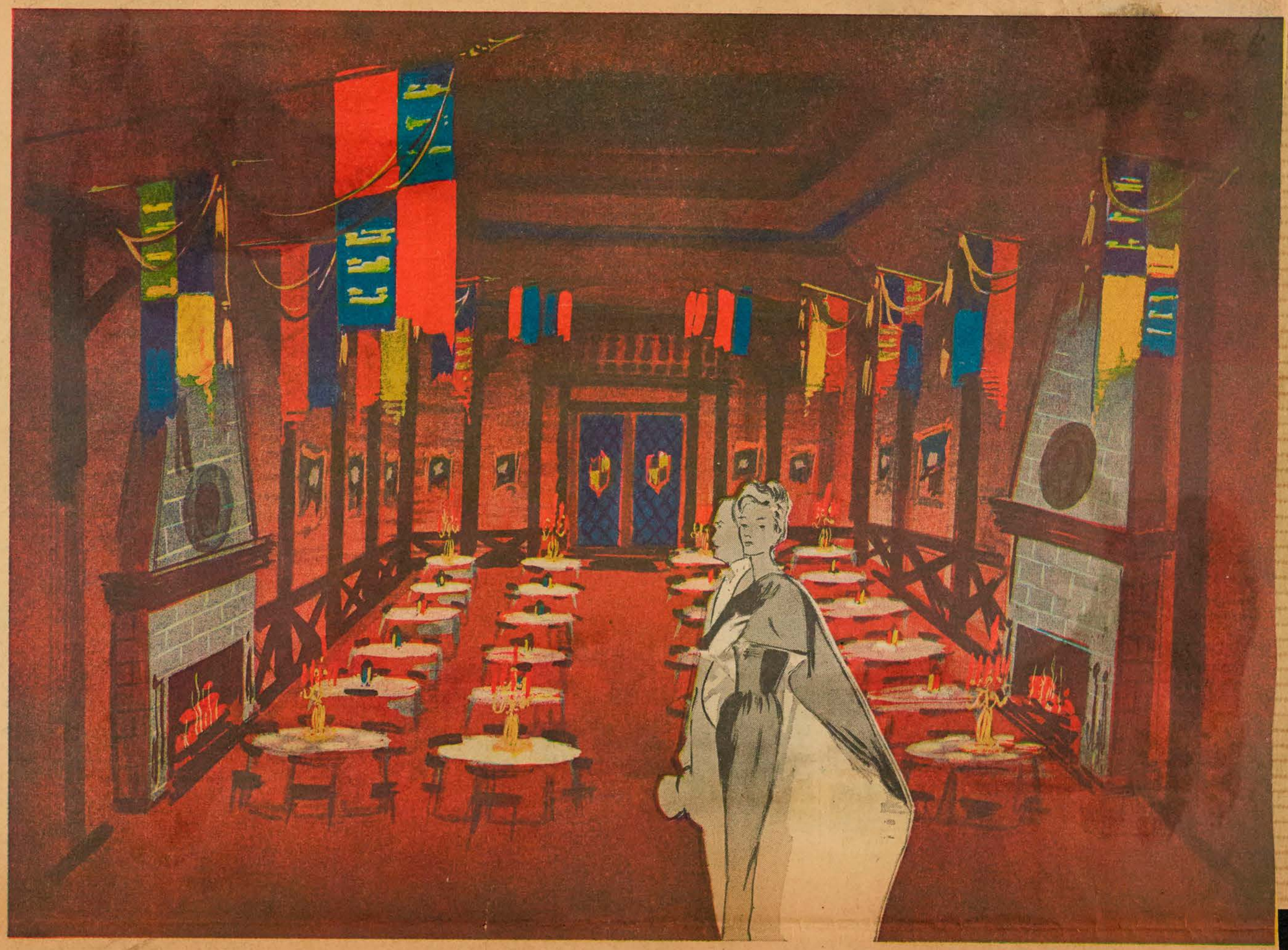
871 This Month

Dec. 11 — Museum Ball at the Montreal Museum of Fine Arts;

Dec. 18 — Christmas Charity Ball of the Advertising and Sales Executive Club of Montreal at the Queen Elizabeth Hotel;

Dec. 22 — "Not Out Shaggy Dog Dance" in aid of the Animal Protection League of the Province Quebec at the Ritz Carlton Hotel.

Elizabethan Splendor Highlights Museum Ball



The supper room at the Museum of Fine Arts Ball representing a banqueting hall of the Elizabethan period. The theme of the ball honored the 400th anniversary of Shakespeare.

Shakespeare's 400th Anniversary Marks Gala Occasion

THE RICH and resplendent decor of Elizabethan England greeted guests as they arrived at the the Montreal Museum of Fine Arts last night to attend the annual Museum Ball. The theme of this year's ball was in commemoration of the 400th anniversary of William Shakespeare. An oversize iron candelabra stood in the entrance hall, banked with gold chrysanthemums and greenery, and strolling minstrels moved among the arriving crowd.

Steep gabled Tudor houses of timber and plaster lined the grand stairway on either side, and the foyer at the head of the stairs resembled an Elibabethan town square. Here, against a background of gold and white chrysanthemums, the guests were received by Mr. A. Murray Vaughan, president of the Museum, and Mrs. Vaughan, Mr. David Carter, Director of the Museum, and Mrs. Carter, Mr. Andre Leman, chairman of the ball, and Mrs. Leman.

Globe Theatre

For the occasion, the centre gallery was a replica of the Globe Theatre, of Elizabethan times. Spotlit costumes, mounted on the walls, portrayed the characters of Portia, Juliet, Cleopatra, Catherine, Elizabeth I, Mary Stuart, and Titania.

Pink, gold and cranberry red were the colors used to decorate the east and west galleries, transformed for the occasion into sitting-out salons. The walls were hung with costume sketches, lent to the Museum by the Stratford Shakespearean Festival Foundation of Canada. A colorful Elizabethan pub in a smaller gallery was a reminder of the Tudor theme.

Banqueting Hall

A renaissance iron balcony, entwined with flowers and trailing vines, was placed on the Norton staircase, leading to the supper room, where heraldic flags, suspended from the ceiling, gave the impression of a Banqueting Hall of that period. Red candles, in glowing gold candelabra, and antique iron lanterns provided the illusion of medieval lighting. The buffet table offered the game and meat dishes of Shakespeare's time. Continuous music for dancing was provided by Denny Vaughan and Paul Capelli.

Supper was supplied by courtesy of the Ritz-Carlton. The decorations were given by the department stores of Morgan's, Eaton's and Simpson's. Proceeds from the ball go to the support of the Museum.

Those Present

Among those present were: Mrs. Richard F. Angus in a gown of mimosa yellow chiffon, having a high bodice with small straps and a full skirt.

Mrs. Kay Archambault, wearing a sheath gown of grey Chantilly lace over matching satin.

Mrs. Dana T. Bartholomew, gowned in midnight blue satin, having a halter bodice and a slim skirt with a back panel.

Mrs. Gerald Bronfman, in a Gaby model of white satin, embroidered in beads, with a slightly fitted bodice.

Mrs. David G. Carter, wearing a gown of red velvet embroidered in jet beads, with a bodice having wide straps and a slim skirt.

M|M F|A M|M F|A M|M F|A

Mrs. Murray Chipman, in a gown of heavy black silk faille, with a bodice embroidered with green and gold sequins, and a narrow skirt.

Mrs. Andre Charron, wearing a sheath gown of white silk embroidered in beads, the skirt having a back panel.

Mrs. Maucie Corbeil, in a gown of black velvet over a satin sheath.

Mrs. Nathaniel V. Davis, in a Madame Dysthe model of lacquer red brocade, having a fan-shaped bodice.

Mrs. Arthur Dansereau, wearing a Madeleine de Rauch model of black velvet, the flared skirt falling into a fish-tail train.

Mrs. J. A. Fuller, gowned in black crepe with an overblouse of white sequins.

Mrs. Louis P. Gelinas, in a gown of ruby red velvet, and wearing a matching stole.

Mrs. David Y. Hodgson, wearing a gown of rose brocade, the fitted bodice having a high neckline.

Mrs. E. S. Johnson, gowned in watermelon pink and gold lame, having a draped bodice and a sheath skirt.

Mrs. Bruce Kippen, in a sari gown of gold thread embroidery on gold silk.

Mrs. Edward P. Lawson, wearing a sheath gown of gold brocade with a floating panel.

Mrs. André Leman, gowned in Venetian red wool and silk, fashioned on empire lines, with a matching satin stole lined with pale pink silk, and wearing gold accessories.

M|M F|A M|M F|A M|M F|A

Mrs. H. Stirling Maxwell, in a gown of oyster slipper satin, having a draped bodice and a panelled skirt.

Mrs. Anson C. McKim, wearing a gown of leaf green brocade, the bodice having narrow straps, and a slim skirt.

Mrs. W. E. McLaughlin, gowned in yellow poult de soie, having a full skirt.

Mrs. William H. Molson, in a gown of peacock green silk jersey, the bodice having a high neckline.

Mrs. J. Bartlett Morgan, wearing a sheath gown of pink satin, having a separate short cape.

Mrs. J. Malcolm McDougall, gowned in shell pink satin, the high bodice embroidered in gold and having a low back.

Mrs. Jean Ostiguy, in a Christian Dior model of white and gold lace.

Mrs. Richard Pare, wearing a gown of white silk, having a slim skirt, and a blue beaded bolero jacket.

Mrs. Neil F. Phillips, in a Pauline Trigère model of printed brocade with a bodice having a high neckline and long sleeves, and a full skirt.

Mrs. George Scott, in a gown of black silk crepe, with a bodice having a square neckline and a slim skirt.

Mrs. H. H. Stikeman, wearing a gown of silver lame, the bodice having a belt encrusted with silver beads, and the narrow skirt falling into a fish-tail train.

Mrs. Charles Taschereau, gowned in black crepe and satin, having a floating back panel and wearing an emerald green stole.

Mrs. A. Murray Vaughan, in a Marie Paul model of draped gold lame.

Mrs. Colin W. Webster, wearing an empire gown of pale blue satin French souffle, having a high bodice and a slim skirt.

M|M F|A M|M F|A M|M F|A

Committee Members

Members of the committee were: Mr. Andre Leman, chairman; Mr. David Hodgson, vice-chairman; Mr. Claude Blanchard, secretary; Mr. A. Murray Vaughan, Mr. David G. Carter, Mr. Edward P. Lawson and Mrs. Andre Leman, ex officio; Mrs. Antonio Cantero, Mrs. George Archambault, Mrs. H. H. Stikeman, tickets; Mrs. Malcolm McDougall, Mrs. Bruce Kippen, Mrs. J. A. Tyler, Mrs. Richard Pare, decorations; Mrs. George Scott, Mrs. Dana T. Bartholomew, finance; Mr. William M. Molson, floor and music; Mr. Jean Contat, Mrs. Jean Contat, supper; Mrs. Andre Charron, table reservations; Mr. Murray Vaughan, printing.





Staff Photos by Adrian Lunny

Four members of the receiving line at the Museum Ball last night chat in the upstairs foyer which was a replica of an Elizabethan town square. They are, from left, Mrs. André Leman, Mr. Leman, chairman of the Ball, Mrs. David Carter and Mr. David Carter, Director of the Museum. Entering the museum, which was lined with steep gabled Tudor houses in front of which were strolling musicians are Mrs. A. Murray Vaughan and Mr. Vaughan, President of the museum.

Elizabethan Decorations Mark Shakespeare's Anniversary

Guests at the Montreal Museum Ball, held last night at the Montreal Museum of Fine Arts found themselves transported to the splendor of Elizabethan England in commemoration of Shakespeare's 400th Birthday.

The downstairs foyer of the Museum was gay with gold chrysanthemums and greens and was lit by an oversize iron candelabra. The stairway was lined on either side with steep gabled Tudor houses of timber and plaster. The foyer at the head of the stairs had become a replica of an Elizabethan town square and was banked with gold and white chrysanthemums.

Here the guests were received by Mr. A. Murray Vaughan, President of the Museum and Mrs. Vaughan, Mr. David Carter, Director of the Museum and Mrs. Carter, Mr. André Leman, Chairman of the Museum Ball and Mrs. Leman.

The Centre Gallery was transformed for the night into the Globe theatre and magnificent Elizabethan costumes provided the decoration. These were spot lit and were mounted on the walls. They portrayed roles of Portia, Juliet, Cleopatra, Catherine, Elizabeth I, Mary Stuart and Titania.

The East and West Galleries were sitting out salons and were decorated in pink, gold and cranberry red and featured large topiary trees. The walls were hung with costume sketches lent to the Museum by the Stratford Shakespearean Festival Foundation of Canada. A smaller gallery had become a colorful Elizabethan pub.

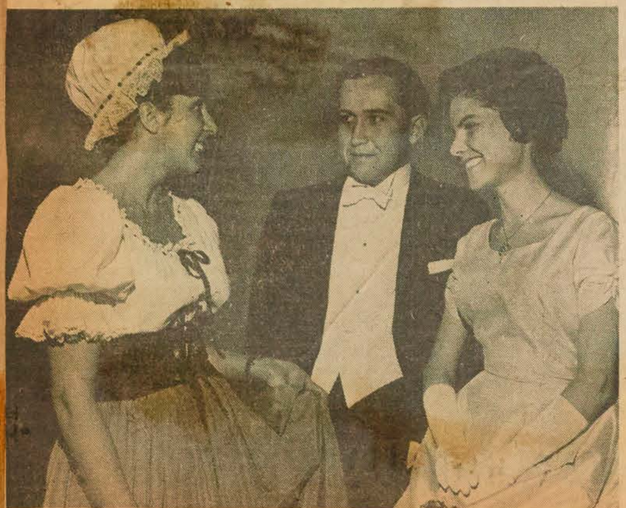
The Norton Staircase leading to the Supper Room was decorated with a Renaissance wrought iron balcony, trailing vines and flowers to recall the balcony of Romeo and Juliet.

The Supper Room was a Tudor Banqueting Hall for the evening and was hung with Heraldic flags. Here fine portraits from the Museum's collection was hung. The room was lit with red candles glowing from gold candelabra, and antique iron lanterns. Two huge fireplaces formed part of the decoration.

The buffet table offered the game and meat dishes of Shakespeare's times. The supper was given by the Ritz-Carlton hotel.

The decorations were given by the local department stores, Morgan's, Eaton's and Simpson's. Continuous music for dancing was provided by Denny Vaughan and Paul Capelli. Strolling minstrels welcomed guests at the entrance and played during the supper.

All profits from the Ball will go to the support of the Museum.



Talking to one of the girls in Shakespearean costumes, who added to the Elizabethan atmosphere are, centre, Mr. Vincent Prager and Mrs. Graham Neilson.

Gowns

Among the gowns noted at the ball were; Mrs. Richard F. Angus, in a dress of mimosa yellow chiffon with small straps, a full skirt and a high bodice;

Mrs. Kay Archambault wore a sheath gown of grey Chantilly lace over matching satin;

Mrs. Dana T. Bartholomew, in a midnight blue satin gown with a halter bodice, and a slim skirt with a back panel;

Mrs. Gerald Bronfman, chose a Gaby model gown of white satin with all over beading and slightly fitted bodice;

Mrs. David G. Carter; wore a red velvet gown with jet beading, a straight slim skirt, wide straps and a high bodice;

Mrs. Murray Chipman, in a heavy black faille gown, having an embroidered green and gold sequined bodice and a narrow skirt and straps;

Mrs. André Charron, in a beaded white sheath gown with a back panel;

Mrs. Maurice Corbeil, a black cut velvet dress over a sheath of satin;

Mrs. Jean Contat, a gown with a black satin skirt with antique multicolor Japanese embroidery, having a jet beaded black satin bodice;

Mrs. Nathanael V. Davis, a Même Dysthe model sheath gown of lacquer red brocade with a fan shaped bodice;

Mrs. Arthur Dansereau wore a Madeline de Rauch model of black velvet with a flared skirt and a fish tailed hem.

Mrs. J. A. Fuller, in a slim black crepe gown with white sequins over a blouse top;

Mrs. Louis P. Gelinas, a gown of red ruby velvet with a stole to match;

Mrs. David Y. Hodgson, in a rose red brocade gown with a fitted bodice and a high neckline;

Mrs. E. S. Johnson, a model gown of watermelon pink and gold lamé with a draped sheath skirt and draped bodice;

Mrs. Bruce Kippen, in a sari gown of gold thread embroidery on gold silk;

Mrs. Edward P. Lawson, a slim gown of gold brocade;

Mrs. André Leman, an Empire style gown of Venetian red wool and silk, with a satin stole of the same color lined with pale pink silk, and having gold accessories;

Mrs. H. Stirling Maxwell, in an oyster slipper satin gown with draped bodice and a paneled skirt;

Mrs. Anson C. McKim, a leaf green satin gown with a narrow skirt and small narrow straps to the bodice;

Mrs. W. E. McLaughlin, a model gown of yellow poult de soie with a wide skirt and covered bodice;

Mrs. William H. Molson, in a peacock green gown of silk jersey with a high necked bodice;

Mrs. J. Bartlett Morgan, a French model gown of pink satin slim sheath with a separate short cape;

Mrs. J. Malcolm McDougall, in a low backed shell pink satin model gown with a high bodice embroidered in gold;

Mrs. Jean Ostiguy, in a Christian Dior gown of white and gold lace;

Mrs. Richard Paré, a slim skirted white gown with a sapphire blue beaded bolero jacket;

Mrs. Neil F. Phillips, in a Pauline Trigère model with a high neckline, wrist length sleeves and a full skirt of printed brocade;

Mrs. George Scott, a black silk crepe gown with a slim skirt and a square neckline;

Mrs. H. H. Stikeman, in a French model gown of silver lamé having a narrow skirt falling into a fish tail train and the waist encircled with a belt encrusted with silver beads;

Mrs. Charles Taschereau, in a sheath gown of black crepe and satin having a floating panel and an emerald stole from Hermès;

Mrs. A. Murray Vaughan, a Marie-Paule draped gold lamé gown; and

Mrs. Colin W. Webster, in a model gown of blue satin French soufflé with a straight slim skirt and an Empire line bodice.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.
Calgary Herald, Alta.
December 21, 1964

871



HOME-MADE CHRISTMAS TREE. Mrs. Max Newton of Montreal puts the finishing touches to one of the table-size Christmas trees she and a friend started to make when they decided they did not like the trees on the market. Their trees are made of shaped chicken wire set on a pole based in a gold-sprayed flower pot filled with pebbles. They weave licherales—forest ground covering—through the wire and spray it, then put on decorations. They have made a number of the trees in response to requests, including an order of 22 for the Museum Ball of the Montreal Museum of Fine Arts.

BOWDEN'S canadian press clippings
Windsor Star
Windsor, Ont.
(Daily, Circ. 78,658)
Thursday December 24 1964

13-13-11



HOME-MADE CHRISTMAS TREE—Mrs. Max Newton of Montreal puts the finishing touches to one of the table-size Christmas trees she and a friend started to make when they decided they did not like the trees on the market. Their trees are made of shaped chicken wire set on a pole based in a gold-sprayed flower pot filled with pebbles. They weave lichenales—forest ground covering—through the wire and spray it, then put on decorations. They have made a number of the trees in response to requests, including an order of 22 for the Museum Ball of the Montreal Museum of Fine Arts.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.
Sault Ste. Marie Star, Ont.
December 30, 1964

871



HOME-MADE Christmas trees made their debut in Montreal for the festive season. Mrs. Max Newton is shown putting the finishing touches to one she and a friend designed when they decided they did not like the trees on the market. Their trees are made of shaped chicken wire set on a pole based in a gold-sprayed flower pot filled with pebbles. They wove lichenales — forest ground covering — through the wire and sprayed it. They made a number of the trees in response to requests which included 22 for the Museum Ball of Montreal Museum of Fine Arts. (CP Photo)

The Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)
Wednesday, June 16, 1965

P12-M

Ball

The Museum Ball at the Montreal Museum of Fine Arts featured an Elizabethan decor this year. At left is Mrs. J. G. Contat talking to two girls in costumes of the Shakesperean era. Below are Col. Hugh Wallis, Mrs. David Carter, Mr. David Carter, Mrs. Murray Vaughan, Mr. Murray Vaughan, Mrs. Andre Leman and Mr. Andre Leman who was Chairman of the Ball.





Season's Events

AUGUST

Sun. Aug. 15 — Hunter Trials of Lake of Two Mountains Hunt, Harwood Rd., Hudson.

Tues. Aug. 24 — An Evening with Strauss, sponsored by the Junior League, at the Place des Arts.

SEPTEMBER

Sun. Sept. 12 — Montreal Hunt Hunter Trials at St. Augustin.

OCTOBER

Fri. Oct. 1 — Lake of Two Mountains Hunt Ball at Montreal Aeroport Hilton.

Thurs. Oct. 14 — Early Bird Show of Hospitality Corner of Women's Auxiliary of Montreal General Hospital.

Tues. Oct. 19 — Jingle Bell Jubilee, pre-Christmas Sale of Auxiliary of St. Mary's Hospital.

Thurs. Oct. 21 — Luncheon and fashion show, sponsored by Women's Division of Combined Jewish Appeal, at Queen Elizabeth Hotel.

Sat. Oct. 23 — Gaiete a la Bourse, a Gala Evening held in the Stock Exchange Tower of Place Victoria to benefit the National Ballet of Canada.

Thurs. Oct. 28 — Christmas Shopping Sale of the Women's Organizations of St. George's Church in the Parish Hall.

NOVEMBER

Wed. Nov. 3 — V.O.N. Art Sale in Royal Bank Auditorium of Place Ville Marie.

Fri. Nov. 5 — Bal des Petits Souliers of Ligue de la Jeunesse Feminine at Windsor Hotel.

Wed. Nov. 10 to Mon. Nov. 22 — November Art Auction of Herman Abramowitz Chapter of Hadassah, Auction on Tues. Nov. 23 at Windsor Hotel.

Tues. Nov. 16 and Wed. Nov. 17 — Forget-Me-Not Show of Women's Auxiliary of Jewish General Hospital in the Nurses' Residence.

Wed. Nov. 17 — Sherry and Shambles — Pre-Christmas Sale and Luncheon of Mount Royal Chapter, I.O.D.E., in Victoria Hall, Westmount.

Thurs. Nov. 18—Christmas Carousel, pre-Christmas Sale of the Ross Gift and Coffee Shop of the Women's Auxiliary of Royal Victoria Hospital in the Nurses' Residence.

Fri. Nov. 19 — St. Mary's Ball of the Auxiliary of St. Mary's Hospital at Queen Elizabeth Hotel.

Fri. Nov. 26 — St. Andrew's Ball at Queen Elizabeth Hotel.

Sat. Nov. 27 — Angels' Ball, held by the Montreal Section of the National Council of Jewish Women at the Queen Elizabeth Hotel.

DECEMBER

Fri. Dec. 10 — Museum Ball at Montreal Museum of Fine Arts.

JANUARY

Sat. Jan. 15 — Austrian Ball at Windsor Hotel.

FEBRUARY

Fri., Feb. 4. — Charity Ball of the Women's Auxiliary of the Royal Victoria Hospital, at Sheraton-Mount Royal Hotel.

Tues. Feb. 22 — Mardi Gras Fiesta, of the Women's Auxiliary of the Montreal Children's Hospital, at Windsor Hotel.

Bowden's
NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Le Journal de Montreal
Montreal, Que. dal
(Daily, Circ. 54,392)

Wednesday December 9 1964

AU BAL DU MUSÉE DES BEAUX ARTS



TROIS DES responsables de l'organisation du Bal du Musée des Beaux-Arts, qui aura lieu vendredi le 11 décembre en l'édifice du Musée rue Sherbrooke Ouest. Ce sont de gauche à droite Mme Dana Bartholomew, Mme Malcolm McDougall, M. Claude Blanchard. On sait que ce Bal du Musée qui chaque année est une splendeur, une manifestation de beauté et d'originalité, est un des très grands événements mondains de l'année. Depuis déjà plusieurs semaines, tous les billets sont vendus, retenus par ceux qui savent ce que signifie ce bal, et ce qu'il représente dans la vie métropolitaine.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

St. Catharines Standard, Ont.
December 17, 1964



Mrs. Max Newton of Montreal puts the finishing touches to one of the table-size Christmas trees she and a friend started to make when they decided they did not like the trees on the market. Their trees are made of shaped chicken wire set on a pole based in a gold-sprayed flower pot filled with pebbles. They weave lichenales — forest ground covering—through the wire and spray it, then put on decorations. They have made a number of the trees in response to requests, including an order of 22 for the Museum Ball of the Montreal Museum of Fine Arts.

—CP photo

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Brantford Expositor, Ont.
December 17, 1964

871



HOME-MADE CHRISTMAS TREE — Mrs. Max Newton of Montreal puts the finishing touches to one of the table-size Christmas trees she and a friend started to make when they decided they did not like the trees on the market. Their trees are made of shaped chicken wire set on a pole based in a gold-sprayed flower pot filled with pebbles. They weave lichenales — forest ground covering — through the wire and spray it, then put on decorations. They have made a number of the trees in response to requests, including an order of 22 for the Museum Ball of the Montreal Museum of Fine Arts. — (CP Photo)

Bowden's
NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
228 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Peterborough Examiner
Peterborough, Ont.
(Daily, Circ. 24,252)

Thursday December 17 1964

J 13 M



HOME-MADE CHRISTMAS TREE—Mrs. Max Newton of Montreal puts the finishing touches to one of the table-Christmas trees she and a friend started to make when they decided they did not like the trees on the market. Their trees are made of shaped chicken wire set on a pole based in a gold-sprayed flower pot filled with pebbles. They weave lichenales—forest ground covering—through the wire and spray it, then put on decorations. They made a number of the trees in response to requests, including an order of 22 for the Museum Ball of the Montreal Museum of Fine Arts.

BARNSLEY

BARNSLEY, J.M.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

London Evening Free Press
London, Ont.
November 13, 1964

871



BARNSLEY ART — Dieppe was a favorite locale for painting by J. M. Barnsley while he sojourned at Le Havre from 1883 to 1886. Especially renowned for his water scenes, "L'Entree du Port a Dieppe" from the Montreal Museum of Fine Arts shows influence of the French artist Boudin's painting entitled "L'Entree." It is one of Barnsley's works on show at London Public Art Museum.

Barnsley Exhibition

The life-time work of J. M. Barnsley, one of the first Canadians to make an impact on the Paris art world before the turn of the century and who ended his days in a mental institution, is brought together for the first time in an exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts.

Barnsley, who lived from 1861 to 1929, is being honored with a retrospective display of 27 oils, 10 watercolors, 27 drawings and one etching in an exhibition which continues until Jan. 24.

Organized by the Vancouver Art Gallery, it is the first Barnsley retrospective ever assembled. In addition to Vancouver and Montreal, the exhibition will also be seen at the Norman Mackenzie Art Gallery, Regina; the Art Gallery of Hamilton, Ont.; the London Public Library and Art Museum, London, Ont.; and the Fathers of Confederation Memorial Centre, Charlottetown, P.E.I.

Barnsley was first admitted to the Verdun Protestant Hospital Jan. 20, 1892, after destroying a good many of his paintings and drawings and exhibiting other symptoms of paranoid schizophrenic withdrawal. He was never able to paint again.

He was released in his mother's custody Dec. 19 of the same year, readmitted June 5, 1893; discharged again to his mother Nov. 17, 1896; and admitted again for the third and last time Dec. 26, 1907. He died Feb. 25, 1929, and is buried in Mount Royal Cemetary here.

Even during his confinement in Verdun, his mother continued to have his existing work exhibited. She predeceased him by six years.

The present exhibition was assembled by J. Barry Lord, assistant curator of the Vancouver Art Gallery, who did some of his early training at the Montreal museum. The catalogue he prepared on Barnsley is regarded as definitive and was financed in part through a grant of the Canada Council.

The Montreal Museum has loaned four paintings to the exhibit—Sailing for Venice; The Pilot Boat, Dieppe; Gloucester, 1891; and Canadian Hunter at Sunset.

Other Montreal area lenders include: Mr. and Mrs. Anson C. McKim, G. Rentelu, Mrs. Henry Munderloh, Dominion Gallery, Dr. and Mrs. David Raff, Galerie d'Art français, Peter Dobush, Mrs. R. A. Whitherspoon, Mr. and Mrs. Edgar Andrew Collard, Mr. and Mrs. S. E. Williams, Mr. and Mrs. E. A. Lancey, A. Maurice Sperber and William P. Wolfe.

Until the exhibtion was organized, documenation on Barnsley's oevre was considered inadequate and inaccurate. Only 13 olis, three watercolors and a few drawings in public collections had been recorded.

Barnsley, whose work was exhibited sporadically until 1920, was accorded the retrospective on the basis of the high quality of his work and the feeling that it was necessary to re-establish him as an important figure in Canadian painting.

Some 45 oils, 16 watercolors and 350 drawings were assembled, studied and dated before the exhibition was assembled, the best works being retained.

Barnsley was born in West Flamboro, near Dundas, Ont. He and his parents were known by the name of Bansley until 1871 when the change was made, apparently on the basis of information from the United Kingdom Registry Office.

In 1875, with his widowed mother, Barnsley went to live in St. Louis, Miss. Two years later, having failed in routine schooling, he was sent to classes in painting and drawing on the recommendation of a sympathetic family physician who had admired Barnsley's "doodles."

By 1880, Barnsley's sketches had begun to appear in St. Louis magazines and the next year, one of his watercolors was awarded the blue ribbon and the highest premium at the St. Louis Fair.

In 1882, Barnsley went to Paris and began exhibiting there. Five years later, overcome by a love affair with an Englishwoman who considered him beneath her social position, he returned to St. Louis.

He moved to Montreal and exhibited at the Montreal museum — then the Art Association of Montreal—for the first time in 1888. Said The Montreal Star of his work in the Spring Exhibition: "He paints wind well."

The very year he was first admitted to Verdun, a painting entered by his mother in the 1892 Spring Exhibition landscape painting, as well as being voted the most popular work in the show, earned him first prize.

Montreal Star Dec 26

First Retrospective

Barnsley Restored To Art History

By Robert Ayre

WITH the centennial of Confederation only two short years away, we are getting more and more interested in our past history. In the midst of immediate and agonizing problems, which are concerned with nothing less than the making of a new Canada, we have to take time to remember. We can't, of course, make the new without taking a good look at the old.

In the arts, plans for retrospective survey exhibitions are well in hand. But we don't have to wait for 1967. The Montreal Museum of Fine Arts has already celebrated its own 100th birthday —1960— and there are other anniversaries to be recognized. Two important Montreal painters are coming up for centenaries: James Wilson Morrice next year and Maurice Cullen in 1966.

We don't even need to bother about dates. As a nation, we have reached the time of life when we just naturally like to take stock. The Marc-Aurèle Fortin show this year and the consideration given Prudence Heward and Pegi Nicol McLeod had nothing to do with dates. Neither had the big retrospectives last year of the work of Lawren Harris, John Lyman, André Biéler and Jean-Paul Riopelle, all happily alive to enjoy the honor, as Borduas wasn't.

THE 100TH ANNIVERSARY of the birth of James Macdonald Barnsley passed unnoticed in 1961. That was because he was one of the forgotten men of Canadian art. He was a successful painter during his short career, but tragedy cut him off in 1892, when he was only 31, and the last 37 years of his life were darkened by insanity. He never painted again and while his mother continued to send his works to the Royal Canadian Academy exhibitions until 1920 and to the Art Association's Spring Shows until the following year, they were all from the past.

"The Last Rays," painted in 1887, was exhibited in 1892, the year Barnsley was admitted to Verdun Protestant Hospital. It was awarded first prize for landscape and a special prize as the most popular painting in the Spring Show. The painter passed from sight and, though his mother did what she could to keep his memory alive, her efforts ceased a few years before her death in the Church Home in 1923. She was 93. Barnsley himself died in 1929.

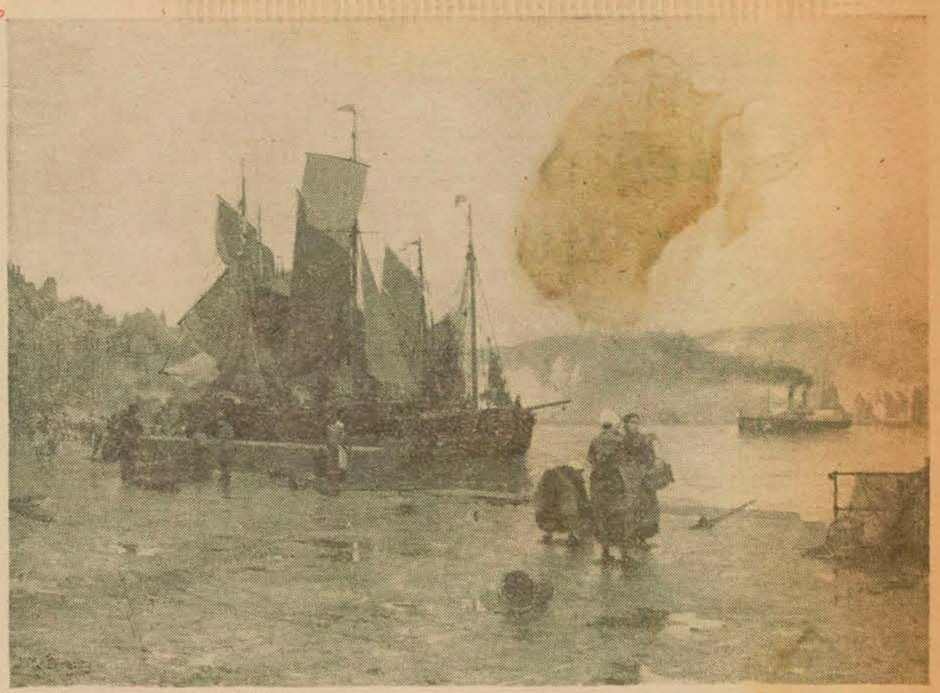
There are several reasons for the long neglect that followed. He was at least the equal of contemporaries like Homer Watson, Horatio Walker and Suzor-Côté, and in some respects their superior, but they all outlived him and they kept in the public view, painters of the Canadian scene and themselves part of it.

Barnsley was born in Ontario and, after a series of family misfortunes, went to live in St. Louis, Mo., as a child. Though he spent the last half of his life in Montreal, those were darkened years. He never painted Canada. The few landscapes from Cascapedia (1889) are trite; conventional but not in Barnsley's conventions. He was educated in the United States and he did his best painting in France. The greatest of Canada's marine painters, he found his subjects not in Nova Scotia (which I don't think he ever saw) but in Normandy.

BESIDES HIS WITHDRAWAL and his lack of identification with Canada, there is another reason why Barnsley was forgotten—the changing times and tastes of a revolutionary century. He wasn't the only late 19th-century landscape painter to suffer eclipse, but he was one who had qualities that transcended passing fashion and he deserves to be brought out of storage and given his proper place in the history of Canadian painting.

The first step in his rehabilitation was taken by the Art Gallery of Vancouver and the story of the exhibition — which is at the Montreal Museum through January 24 — reads like a mystery novel. Richard Simmins, Director of the Vancouver Gallery, was so impressed by two Barnsley canvases that he had received for his 1963 exhibition "Of Ships and the Sea," that he decided a Barnsley exhibition should be the major project for 1964. The paintings were "Le Jetée du Pollet, Dieppe," lent by the National Gallery, and "High Tide at Dieppe," lent by the Montreal Museum (which is illustrated here.)

The enterprise was turned over to the Assistant Curator, J. Barry Lord (who is now Curator for the New Brunswick Museum) and for most of the year he was an eager and thoroughgoing sleuth. Starting with only a few clues, he managed to track down 27 oils, 10 water colors, 27 drawings and an etching, and a great deal of biographical data. Voluminous correspondence, long searches in newspaper and magazine files, personal interviews, were often tedious and discouraging work, but the labor was offset by happy surprises, like the finding of 143 hitherto anonymous drawings in the National Gallery, a long misplaced sketchbook in the Montreal Museum and, in the files of the Royal Trust Company, a scrapbook of reviews and other clippings kept by the painter's mother.



J. M. Barnsley: "High Tide at Dieppe," oil on canvas, 44 x 59⅞ ins., 1886. Collection Montreal Museum of Fine Arts.

THE RETROSPECTIVE and its fully documented catalogue give Barnsley, 35 years after his death, the only comprehensive exhibition he ever had, and Canadians their first opportunity to know him in anything like the fullness of his achievement, though at least 125 works could not be traced. The showing is shared by four other centres in addition to Vancouver and Montreal — the Fathers of Confederation Memorial Centre in Charlottetown, the Art Gallery of Hamilton, the London Public Library and Art Museum and the Norman Mackenzie Art Gallery, Regina.

Visitors to the museum who remember the big painting by Luigi Loir, "Le Pont-du-Jour, Auteuil," which had a prominent place for so many years, will note its influence on Barnsley's "On the Seine, Courbevoie," lent by the National Gallery. It hung in the Paris Salon and was much admired by the Canadian, who was himself a salon exhibitor for five years running, but he did not imitate it. His own work is less cluttered and busy.

Another influence was Boudin, seen in the fresh, sparkling color and the brisk, impressionist touch, as well as the interest in the shore, though Barnsley had more delight, perhaps, in action. He liked weather, the changing sky, the changing light and density of the water, the spanking breeze and the sailing ships scudding before it over choppy waves. But he never ventured into storm and melodrama.

He was controlled, as refined as he was accomplished; his hand was sure. There is no sign of the disturbed mind.

Correction

THE painting reproduced last week was not the still life "La Table Garnie," lent by the Art Gallery of Toronto to the Museum of Modern Art, New York, for the Pierre Bonnard retrospective exhibition. It was "Repas des Bêtes" (oil, 29 x 42) from the collection of Mr. and Mrs. Hugo Moser, New York.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Star, Que.
December 19, 1964

Barnsley Montreal Star Dec 26

The Art World

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.

J. M. Barnsley, Retrospective Exhibition, to Jan. 24.

Gallery XII, Society of Canadian Painters—Etchers and Engravers, to Jan. 5.

Stable Gallery, Women Painters of Quebec, to Jan. 21.

871

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.

J. M. Barnsley, Retrospective Exhibition, to Jan. 24.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Barnsley

Le Devoir, Montréal, Qué.
December 21, 1964

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS

871

J. M. Barnsley, grand peintre ontarien au tragique destin

L'oeuvre de J. M. Barnsley, qui fut l'un des premiers Canadiens à s'immiscer dans le monde de l'art parisien avant le début de ce siècle, et qui termina ses jours dans une institution pour malades mentaux, est réunie pour la première fois et présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Barnsley vécut de 1861 à 1929. Vingt-sept toiles, dix aquarelles, 27 dessins et une eau-forte sont exposés au Musée, en hommage à l'artiste, jusqu'au 24 janvier.

Barnsley fut admis à l'hôpital protestant de Verdun le 20 janvier 1892, après avoir détruit un certain nombre de ses peintures et dessins. Il manifestait d'autres symptômes de schizophrénie paranoïde et ne put jamais reprendre ses pinceaux. Il fut confié à sa mère le 19 décembre de la même année; admis de nouveau le 5 juin 1893 et libéré le 17 novembre 1896. Il rentra à l'hôpital une troisième et dernière fois le 26 décembre 1907, mourut le 25 février 1929 et fut enterré au cimetière du Mont-Royal.

Peindre le vent

L'exposition a été montée par M. J. Barry Lord, conservateur-adjoint de la galerie de Vancouver, qui étudia déjà au musée de Montréal. On considère son catalogue de Barnsley, publié en partie grâce à un don du Conseil des Arts du Canada, comme un ouvrage important quant à la chronologie, à la bibliographie et au catalogue raisonné.

Le musée de Montréal compte quatre de ses tableaux dans cette exposition : "En route vers Venise", "Le [illegible] au-pilote de Dieppe", "Gloucester 1891" et "Chasseur canadien au coucher du soleil". D'autres galeries et des particuliers de Montréal ont consenti à prêter leurs tableaux.

Barnsley est né à West Flamboro, près de Dundas en Ontario. En 1875, la mère de Barnsley, qui était veuve, s'en alla vivre à St. Louis, dans le Missouri, avec son fils. Deux ans plus tard, l'enfant est envoyé en classe de dessin et de peinture à l'instigation d'un médecin de famille qui admirait les dessins en marge des cahiers de Barnsley. Des croquis de Barnsley paraissent dans des publications de St. Louis dès 1880. Une aquarelle remporte le "ruban bleu" et une prime à la foire de St. Louis. Barnsley séjourne à Paris en 1882 et il commence à exposer des tableaux. Cinq ans plus tard, accablé par une aventure amoureuse avec une Anglaise qui le considérait au-dessous de son rang, il retourne à St. Louis.

Il s'installe à Montréal et expose au Musée (alors l'"Art Association" de Montréal) la première fois en 1888. Le Star de cette époque dit de cette oeuvre exposée au Salon de printemps : 'Il peint bien le vent." L'année de son entrée à Verdun, sa mère présente au Salon de Printemps de 1892 une peinture qui lui mérite deux honneurs : le prix du paysage et le vote de popularité.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily. Circ. 195,055)

Monday December 21 1964

Museum Showing Barnsley Works

2-13-M

The first retrospective exhibition of the work of J. M. Barnsley, one of the first Canadians to make an impact on the Parisian art scene before the turn of the century, is being shown at the Montreal Museum of Fine Arts until Jan. 24.

Barnsley, who lived from 1861 to 1929, is represented by 27 oils, ten watercolors, 27 drawings and one etching.

The exhibition, which was organized by the Vancouver Art Gallery, will also be shown in Regina, Hamilton, London and Charlottetown.

BOWDEN'S *canadian press clippings*

Barnsley

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily.Even. Circ. 139,720)

Saturday December 26 1964

Le musée des Beaux-Arts de Montréal rend hommage à un grand artiste canadien : G. E. Barnsley

0-13-M

L'oeuvre de J. M. Barnsley, qui fut l'un des premiers Canadiens à s'immiscer dans le monde de l'art parisien avant le début de ce siècle, et qui termina ses jours dans une institution pour malades mentaux, est réunie pour la première fois et présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Barnsley vécut de 1861 à 1929. Vingt-sept toiles, dix aquarelles, 27 dessins et une eau-forte sont exposés au Musée, en hommage à l'artiste, jusqu'au 24 janvier.

La galerie d'art de Vancouver a organisé cette première rétrospective des oeuvres de l'artiste. Outre Vancouver et Montréal, la collection ira à la galerie Norman McKenzie, de Régina; aux musées de Hamilton et London (Ont.); ainsi qu'au centre des Pères de la Confédération, à Charlottetown.

Barnsley fut admis à l'hôpital protestant de Verdun le 20 janvier 1892 après avoir détruit un certain nombre de ses peintures et dessins. Il manifestait d'autres symptômes de schizophrénie paranoïde et ne put jamais reprendre ses pinceaux.

Il fut confié à sa mère le 19 décembre de la même année; admis de nouveau le 5 juin 1893 et libéré le 17 novembre 1896. Il rentra à l'hôpital une troisième et dernière fois le 26 décembre 1907, mourut le 25 février 1929 et fut enterré au cimetière du Mont-Royal.

Sa mère continua de faire exposer ses oeuvres après son hospitalisation. Elle mourut six ans avant lui.

L'exposition a été montée par M. J. Barry Lord, conservateur adjoint de la galerie de Vancouver, qui étudia déjà au musée de Montréal. On considère son catalogue de Barnsley, publié en partie grâce à un don du Conseil des Arts du Canada, comme un ouvrage important quant à la chronologie, à la bibliographie et au catalogue raisonné.

Le musée de Montréal compte quatre de ses tableaux dans cette exposition : "En route vers Venise", "Le Bateau-pilote de Dieppe", "Gloucester 1891" et "Chasseur canadien au coucher du soleil."

BOWDEN'S *canadian press clippings*

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 137,160)

Barnsley

Sunday December 27 1964

L'oeuvre d'un paranoïde au musée des Beaux-Arts

0-13-M

L'oeuvre de J.M. Barnsley, qui fut l'un des premiers Canadiens à s'immiscer dans le monde de l'art parisien avant le début de ce siècle, et qui termina ses jours dans une institution pour malades mentaux, est réuni pour la première fois et présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Barnsley vécut de 1861 à 1929. Vingt-sept toiles, dix aquarelles, 27 dessins et une eau-forte sont exposés au Musée, en hommage à l'artiste, jusqu'au 24 janvier.

La galerie d'art de Vancouver a organisé cette première rétrospective des oeuvres de l'artiste. Outre Vancouver et Montréal, la collection ira à la galerie Norman McKenzie de Régina; aux musées de Hamilton et London (Ont.); ainsi qu'au centre des Pères de la Confédération à Charlottetown.

Barnsley fut admis à l'hôpital protestant de Verdun le 20 janvier 1892 après avoir détruit un certain nombre de ses peintures et dessins. Il manifestait d'autres symptômes de schizophrénie paranoïde et ne put reprendre ses pinceaux.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Gazette, Que.
December 28, 1964

1871 Barnsley

Barnsley Exhibition

The life-time work of J. M. Barnsley, one of the first Canadians to make an impact o the Paris art world before the turn of the century and who ended his days in a menta institution, is brought together for the first time in an exhibition at The Montreal Museur of Fine Arts.

Barnsley, who lived from 1861 to 1929, is being honored with a retrospective displa of 27 oils, 10 watercolors, 27 drawings and one etching in an exhibition which continues unt Jan. 24.

Organized by the Vancouver Art Gallery, it is the first Barnsley retrospective ev assembled. In addition to Vancouver and Montreal, the exhibition will also be seen at t Norman Mackenzie Art Gallery, Regina; the Art Gallery of Hamilton, Ont.; the Lond Public Library and Art Museum, London, Ont.; and the Fathers of Confederation Memorial Centre, Charlottetown, P.E.I.

Barnsley was first admitted to the Verdun Protestant Hospital Jan. 20, 1892, after destroying a good many of his paintings and drawings and exhibiting other symptoms of paranoid schizophrenic withdrawal. He was never able to paint again.

He was released in his mother's custody Dec. 19 of the same year, readmitted June 5, 1893; discharged again to his mother Nov. 17, 1896; and admitted again for the third and last time Dec. 26, 1907. He died Feb. 25, 1929, and is buried in Mount Royal Cemetary here.

Even during his confinement in Verdun, his mother continued to have his existing work exhibited. She predeceased him by six years.

The present exhibition was assembled by J. Barry Lord, assistant curator of the Vancouver Art Gallery, who did some of his early training at the Montreal museum. The catalogue he prepared on Barnsley is regarded as definitive and was financed in part through a grant of the Canada Council.

The Montreal Museum has loaned four paintings to the exhibit—Sailing for Venice; The Pilot Boat, Dieppe; Gloucester, 1891; and Canadian Hunter at Sunset.

Other Montreal area lenders include: Mr. and Mrs. Anson C. McKim, G. Rentelu, Mrs. Henry Munderloh, Dominion Gallery, Dr. and Mrs. David Raff, Galerie d'Art français, Peter Dobush, Mrs. R. A. Whitherspoon, Mr. and Mrs. Edgar Andrew Collard, Mr. and Mrs. S. E. Williams, Mr. and Mrs. E. A. Lancey, A. Maurice Sperber and William P. Wolfe.

Until the exhibtion was organized, documenation on Barnsley's oevre was considered inadequate and inaccurate. Only 13 oils, three watercolors and a few drawings in public collections had been recorded.

Barnsley, whose work was exhibited sporadically until 1920, was accorded the retrospective on the basis of the high quality of his work and the feeling that it was necessary to re-establish him as an important figure in Canadian painting.

Some 45 oils, 16 watercolors and 350 drawings were assembled, studied and dated before the exhibition was assembled, the best works being retained.

Barnsley was born in West Flamboro, near Dundas, Ont. He and his parents were known by the name of Bansley until 1871 when the change was made, apparently on the basi of information from the Unit Kingdom Registry Office.

In 1875, with his widow mother, Barnsley went to l in St. Louis, Miss. Two ye later, having failed in rout schooling, he was sent to cl ses in painting and drawing the recommendation of a sy pathetic family physician v had admired Barnsle "doodles."

By 1880, Barnsley's sketc had begun to appear in Louis magazines and the n year, one of his watercol was awarded the blue ribb and the highest premium the St. Louis Fair.

In 1882, Barnsley went Paris and began exhibit there. Five years later, ov come by a love affair with Englishwoman who conside him beneath her social p tion, he returned to St. Lou

He moved to Montreal exhibited at the Montr museum — then the Art sociation of Montreal—for first time in 1888. Said Montreal Star of his work the Spring Exhibition: paints wind well."

The very year he was f admitted to Verdun, a pa ing entered by his mothe the 1892 Spring Exhibi landscape painting, as as being voted the most p ular work in the show, ear him first prize.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Barnsley
Ottawa Citizen, Ont.
January 2, 1965

871

Barnsley's life-time work

The life-time work of J. M. Barnsley, one of the first Canadians to make an impact on the Paris art world before the turn of the century is brought together for the first time in an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

Barnsley, who lived from 1861 to 1929, is being honored with a retrospective display of 27 oils, 10 watercolors, 27 drawings and one etching in an exhibition which continues until Jan. 24.

Organized by the Vancouver Art Gallery, it is the first Barnsley retrospective ever assembled. In addition to Vancouver and Montreal, the exhibition will also be seen at the Norman Mackenzie Art Gallery, Regina; the Art Gallery of Hamilton, Ont., the London Public Library and Art Museum, London, Ont.; and the Fathers of Confederation Memorial Centre, Charlottetown, P.E.I.

Barnsley was first admitted to the Verdun Protestant Hospital Jan. 20, 1892, after destroying a good many of his paintings and drawings and exhibiting other symptoms of paranoid schizophrenic withdrawal. He was never able to paint again.

BOWDEN'S canadian press clippings
Barnsley
Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)
Saturday January 2, 1965

The Art World

1379

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.
J. M. Barnsley, Retrospective Exhibition, to Jan. 24.
Gallery XII, Society of Canadian Painters—Etchers and Engravers, to Jan. 5.
Stable Gallery, Women Painters of Quebec, to Jan. 21.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Barnsley
Montreal Star, Que.
January 9, 1965

871

The A

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.
J. M. Barnsley, Retrospective Exhibition, to Jan. 24.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Ottawa Le Droit, Ont.
December 26, 1964

Au Musée des Beaux-Arts

Rétrospective des oeuvres du premier Canadien à s'immiscer dans le monde de l'art parisien à la fin du 19e siècle

L'oeuvre de J.M. Barnsley, qui fut l'un des premiers Canadiens à s'immiscer dans le monde de l'art parisien avant le début de ce siècle, et qui termina ses jours dans une institution pour malades mentaux, est réunie pour la première fois et présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Barnsley vécut de 1861 à 1929.

Vingt-sept toiles, dix aquarelles, 27 dessins et une eau-forte sont exposés au Musée, en hommage à l'artiste, jusqu'au 24 janvier. La galerie d'art de Vancouver a organisé cette première rétrospective des oeuvres de l'artiste. Outre Vancouver et Montréal, la collection ira à la galerie Norman McKenzie de Régina; aux musées de Hamilton et London (Ont.); ainsi qu'au centre des Pères de la Confédération à Charlottetown.

Barnsley fut admis à l'hôpital protestant de Verdun le 20 janvier 1892 après avoir détruit un certain nombre de ses peintures et dessins. Il manifestait d'autres symptômes de schizophrénie paranoide et ne put jamais reprendre ses pinceaux.

Il fut confié à sa mère le 19 décembre de la même année; admis de nouveau le 5 juin 1893 et libéré le 17 novembre 1896. Il rentra à l'hôpital une troisième et dernière fois, le 26 décembre 1907, mourut le 25 février 1929 et fut enterré au cimetière du Mont-Royal.

Sa mère continua de faire exposer ses oeuvres après son hospitalisation. Elle mourut six ans avant lui.

L'exposition a été montée par M. J. Barry Lord, conservateur-adjoint de la galerie de Vancouver, qui étudia déjà au musée de Montréal. On considère son catalogue de Barnsley publié en partie grâce à un don du Conseil des Arts du Canada, comme un ouvrage important quant à la chronologie, à la bibliographie et au catalogue raisonné.

Le musée de Montréal compte quatre de ses tableaux dans cette exposition: "En route vers Venise", "Le bateau-pilote de Dieppe", "Gloucester 1891" et "Chasseur canadien au coucher du soleil".

Jusqu'à ce jour, aucun ouvrage systématique n'avait été publié sur Barnsley. Seulement 13 huiles, trois aquarelles et quelques dessins appartenant à des collections publiques étaient officiellement connus.

Des peintures de Barnsley ont été exposées de temps à autre jusqu'en 1920. Cette rétrospective, inspirée par le haut calibre de son oeuvre, a pour but de situer Barnsley à sa juste place dans l'histoire de la peinture canadienne.

Environ 45 toiles, 16 aquarelles et 35 dessins ont été compilés, étudiés et datés avant de constituer l'exposition actuelle, qui retient les meilleurs d'entre eux.

Barnsley est né à West Flamboro, près de Dundas en Ontario. Sa famille porta le nom de Bansley jusqu'en 1871, alors que des recherches au bureau des naissances de Grande-Bretagne incita ses proches à modifier l'appellation.

En 1875, la mère de Barnsley, qui était veuve, s'en alla vivre à St. Louis, dans le Missouri, avec son fils. Deux ans plus tard l'enfant, ayant échoué à l'école, est envoyé en classe de dessin et de peinture à l'instigation d'un médecin de famille qui admirait les dessins en marge de cahier de Barnsley.

Des croquis de Barnsley paraissent dans des publications de St. Louis dès 1880. Une aquarelle remporte le "ruban bleu" et une prime à la foire de St. Louis.

Barnsley séjourne à Paris en 1882 et il commence à exposer des tableaux. Cinq ans plus tard, accablé par une aventure amoureuse avec une Anglaise qui le considérait au-dessous de son rang, il retourne à St. Louis.

Il s'installe à Montréal et expose au Musée (alors l' "Art Association" de Montréal) la première fois en 1888. Le Star de cette époque dit de cette oeuvre exposée au Salon de printemps: "Il peint bien le vent."

L'année de son entrée à Verdun, sa mère présente au Salon de printemps de 1892 une peinture qui lui mérite deux honneurs: le prix du paysage et le vote de popularité.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montrealer, Montreal, P.Q.
December 1964

Soviet violinist
December 20th — Montreal Symphony Orchestra concert

The Pro-Music Society's Sunday afternoon concert at the Ritz will be on December 6th and will feature **Lee Luvisi,** pianist.

Also, on December 6th, the **McGill Chamber Orchestra,** conducted by Alexander Brott, will be heard in concert at the Montreal Museum of Fine Arts.

N ART

Montreal Museum of Fine Arts: December 17th to January 24th, J. M. Barnsley collection. In Gallery XII to December 5th, Jori Smith and Richard Lacroix. December 16th to January 5th, Society of Canadian Painters-Etchers and Engravers of Toronto.

Galerie Agnes Lefort: During December, Pre-Columbian Sculpture.

Galerie Camille Hébert: To December 7th, Marcelle Maltais, Canadian painter. Commencing December 20th, group exhibition artists of the gallery.

Dominion Gallery: Group exhibition artists and sculptors of the gallery.

Walter Klinkhoff Gallery: To December 9th, Lorne Bouchard, paintings.

Lippel Gallery: During December, Precolumbian, African and New Guinean sculptures, Eskimo carvings.

Barnsley
Montrealer, Montreal, P.Q.
January 1965

IN ART

Montreal Museum of Fine Arts: To January 5th, The Society of Painter-Etchers and Engravers; To January 21st, Women Painters of Quebec in the Stable Gallery. To January 24th, J. M. Barnsley Exhibition. January 8th to 25th, in Gallery XII, Elza Mayhew, sculpture, Herbert Ziebner, paintings. January 12th to 21st, Exhibition and Sale of Contemporary Canadian Art. January 29th to February 28th Canaletto Exhibition. January 29th to February 14th, in Gallery XII, Albert Rappaport, paintings, Jacques Besner, sculpture. Films: January 6th, Camille. January 13th, Kimiko. January 20th, Art Films.

Galerie Agnes Lefort

Fowler Retrospective At National Gallery

Montreal Star

By Michael Ballantyne

Barnsley

CANADIAN museums are in the mood for rediscoveries these days. Last weekend I was in Ottawa (the motive was not entirely aesthetic) and saw the second exhibition in recent months devoted to a forgotten Canadian painter of the last century. His name is Daniel Fowler and there are fifty-five works in the retrospective at the National Gallery which runs to the end of the month. The Montreal Museum of Fine Arts has just concluded the handsome tribute to the work of J. M. Barnsley which has been touring the country and for whose rediscovery we can thank Richard Simmins, director of the Vancouver Art Gallery, and the researches of his former curator, J. Barry Lord. The Fowler show will only be seen in Ontario, however, going to the Art Gallery of Hamilton and Rodman Hall Arts Centre, St. Catharines, after it leaves Ottawa.

Appropriately enough the exhibition has been organized by Ralph Allen, director of The Agnes Etherington Art Centre, Queen's University (Fowler settled nearby when he first came to Canada) and it is arranged chronologically so that one can follow his development from the early studies made in England and on the Continent when the artist was in his twenties to those painted six years before his death at the age of 84.

FOWLER WAS primarily a draughtsman (he was a successful drawing master in his youth) and water colorist who worked within a small, assiduously cultivated compass. His output is slighter than Barnsley's—there is nothing on the scale of the latter's large marines and landscapes — but his painting is a remarkably faithful of an environment he loved. His pictures reflect, and reflect beautifully, the peaceful vistas of the southern Ontario countryside, the birds of the air and the beasts of the field. He is perhaps best known as a painter of dead game but I found in the landscapes a special subtlety and strength which mark them out from the rest of the exhibition — "Fall Scene with Snake Trail Fence," "Autumn on the Rideau," "A Woodland Wanderer," and a few more. But in another sense the word development which I used a moment ago is misleading because in a curious way the paintings show little evidence of it. I don't think there is anything finer in the exhibition, for example, than two tiny water colors — "Rye Sussex" and "Lime Kiln on the Dee, Wales" — painted before Fowler left England, the smallest of which is only 2¾ x 4¾ inches. The later work is freer, perhaps, less studied, but there are no radical differences.

Fowler bought a farm on Amherst Island, fifteen miles west of Kingston, and settled down to lead the life of a farmer, forsaking painting altogether for some fourteen years. A return trip to England in 1857, however, the excitement of seeing his old friends, visiting their studios, caught up in the whirl of the London art world which at that time was experiencing the first stirrings of the pre-Raphaelites, all these inspired him to start painting again when he went back to Canada. He returned to England two years later with a portfolio of drawings but failed to attract attention.

He was dissatisfied with the effects of his youthful training, the more mannered, formal practices of the studio, and he began to paint in the open air working directly with color rather than building it in later from black and white sketches. As Mr. Allen points out in his informative introduction to the catalogue, "he seems to have been one of the earliest painters in Canada to have adapted one of the principles of Impressionism."

It was 1863 before he began to exhibit his work and in that year he won first prize at the Provincial Exhibition (now the CNE) at Kingston. Shortly thereafter he sold a few paintings in Toronto and his reputation began to grow. He was a founder member of the Ontario Society of Artists in 1872, his work was enthusiastically received in Toronto and Montreal and his painting entered its most productive phase. The long years of farming, the intense love which he had developed for his adopted soil, lent a freshness and dignity to his hand and eye which was all the more impressive because it was unforced and natural. His subjects were all about him, familiar, undisturbed in his bones.

Two self-portraits stand out among the landscapes and still lifes. One, drawn in charcoal around 1886, shows the artist white-bearded, wearing a skull cap. It is a handsome, patriarchal face.

In 1876, Fowler brought Canada its first international art award when one of his water colors took a medal at the Centennial Exhibition in Philadelphia. It was, as Ralph Allen says, "the crowning point of his career." In 1880 he was elected a charter member of the Royal Canadian Academy and he worked on successfully until his death in 1894.

Fowler was worth resurrecting. No country can afford to neglect its history and, although no grandiose claims can be made for him, his best work has a simplicity, a spontaneity of line, when seen in the company of his contemporaries. He was very much his own man, both artistically and humanly.

The artist left behind an unpublished autobiography which one hopes might some day find its way into print, if only for the light it might shed on the career of Edward Lear, the great nonsense writer, and himself a landscape painter of some note (he gave Queen Victoria a course of twelve drawing lessons in 1846). Lear and Fowler apparently were the best of friends and travelling companions.

THERE ARE STILL a few days left to see Jean-Guy Mongeau's new show at Galerie Libre, 2100 Crescent Street. It closes Tuesday. All sixteen paintings are a variation on a single pictorial theme. Against a field of smoothly applied color Mr. Mongeau distributes clusters of spiky black lines which invade the background with a nervous energy. After Fowler's sylvan universe we are back with a jolt in the mid-twentieth century.

Mongeau handles color with considerable power and versatility. He can change the temperature of a room. One canvas burns with the fierce insistence of a forest fire, the dark brushstrokes like charred trees silhouetted against a blazing orange ground; another painting, "La Mort de l'Oiseau," is a composition in simple black and white where the bird's death is mirrored in the violent constriction of the black diagonals, the smooth white surface disrupted by a sudden thickening of the paint. Near the centre of the picture the artist has placed a solitary point of color — it is a bird like Dylan Thomas's robin, "all but one of its fires out."



Daniel Fowler: "Woodland Wanderer," 1888, water color, 12½ x 18½ ins. Coll: National Gallery of Canada.

Lake of Two Mountains Gazette
Hudson, Que.
(Weekly. Circ. 990)

Thursday, April 8, 1965

James M. Barnsley

4-13-65

A recent article by Robert Ayre, art critic, in the Entertainments Section of The Montreal Star, on the James Macdonald Barnsley loan exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, held considerable interest for a number of old Hudson residents.

The pictures, most of which were painted while the artist was resident in France, during the last two decades of the nineteenth century, shed a new and revealing light on the man, who, silent and withdrawn, walked endless miles over the narrow, dusty roads which tracked the countryside hereabouts fifty or sixty years ago. Who walked, and was followed, inevitably, a few yards behind, by a tiny, silver-haired woman, his widowed, and devoted mother.

Impressing the eye of even the most unlettered observer is Barnsey's subtle treatment of light. That luminous sunset afterglow, which, like indirect lighting, sheds a pale radiance on ancient farmsteads and tranquil lakes, or filters down through translucent layers of cloud to cast its sheen over wide stretches of tossing sea.

One stood and gazed, deely stirred, by these pictures, the work of a man, recognized now, 36 years after his death, as one of Canada's great artists. But, by the time Hudson knew him the light had gone out. Mental derangement had clouded his mind, and in silence he walked those endless miles, making vague gestures in the air, or attempting to sketch on the palm of his hand.

At one time Mrs. Barnsley and her son, who was deeply attached to her, occupied Captain and Mrs. Frank Halcro's cottage situated on the west side of what is now the Fire Station. Some years later they boarded with my parents, Mr. and Mrs. J. M. Stephenson, next-door neighbors to the Halcro family. Among the litter of delapidated articles stored away in what we still are pleased to refer to as our barn, there is an ancient dresser which stood in Mr. Barnsley's bedroom, the mirror of which bears to this day the vague and pitiful strokes of the once so gifted hands.

If only Mrs. Barnsley might know, that after all those long and tortuous years, her beloved James had reached the haven of all his hopes — and of hers. Perhaps she does.

L. I. S.

Canadian Art, Ottawa, Ont.
March - April 1965

871

J.M. Barnsley – Painter of the Sea

by Robert Ayre

The Art Gallery of Vancouver has filled a gap in Canadian art history of the nineteenth century with the first comprehensive exhibition accorded J. M. Barnsley. Before dispersal, London, Ontario, Montreal (where former *Canadian Art* editor, Robert Ayre reviewed it last December), Regina, Hamilton and Charlottetown will have seen his work



The retrospective exhibition of the works of James Macdonald Barnsley organized by the Art Gallery of Vancouver and now being circulated to five other cities brings back to mind a Canadian painter whose last misfortune, in a life of misfortunes, was to be so soon forgotten.

Misfortune hounded Barnsley from birth, in 1861, and long after his death in 1929. He was no more than a year old when his father died. Before he was ten, his sister was drowned. The family paper mill at West Flamboro, Ont., burned down when he was about fourteen, and Mrs Barnsley moved to St Louis, Mo. Barnsley failed in school there and was sent to art classes on the recommendation of a family physician. Following several illnesses, in 1887, when he was 26, he was "said to be suffering from *grippe* contracted on an ocean crossing and from an unrequited love affair."

In 1892, when Barnsley was 31, he was admitted to the Verdun Protestant Hospital in Montreal, suffering from paranoid schizophrenic withdrawal and later spasmodic attempts to paint came to nothing. For the remaining 37 years of his life he was seldom lucid and sometimes violent. His mother continued to send his work to the exhibitions, but it was all from the past. When she died at the age of 93, the painter had no friends. He died on 25 February 1929, a few days after his sixty-eighth birthday.

In the neglect that followed, Barnsley shared the lot common enough to successful artists. In his *Fine Arts in Canada*, 1925, Newton MacTavish refers to him, but his work was gradually sinking under the years. Reviewing the thirty-fourth exhibition of the Royal Canadian Academy in the *Year Book of Canadian Art*, 1913, Roy Franklin Fleming mentioned his "harbour scenes" and at the end of his article, unintentionally gave a clue to the eclipse of Barnsley and others. "There is no freakish art in the Academy," said Fleming, "no cubists, no futurists, and what impressionists we have are not fanatic."

Barnsley was forgotten and many of his paintings lost. At least one hundred and twenty-five known works could not be traced for the retrospective that started the rehabilitation 35 years after his death.

However, during his painting life of little more than ten years, he was successful, in his own terms and in the world's. He was only 19 when he published his first sketches in the St Louis magazines and 20 when a water colour was awarded the blue ribbon and the highest premium at the St Louis Fair. At 21, he graduated from the St Louis School of Fine Arts with a gold medal. During those early years, he travelled and sketched in the U.S. and Canada.

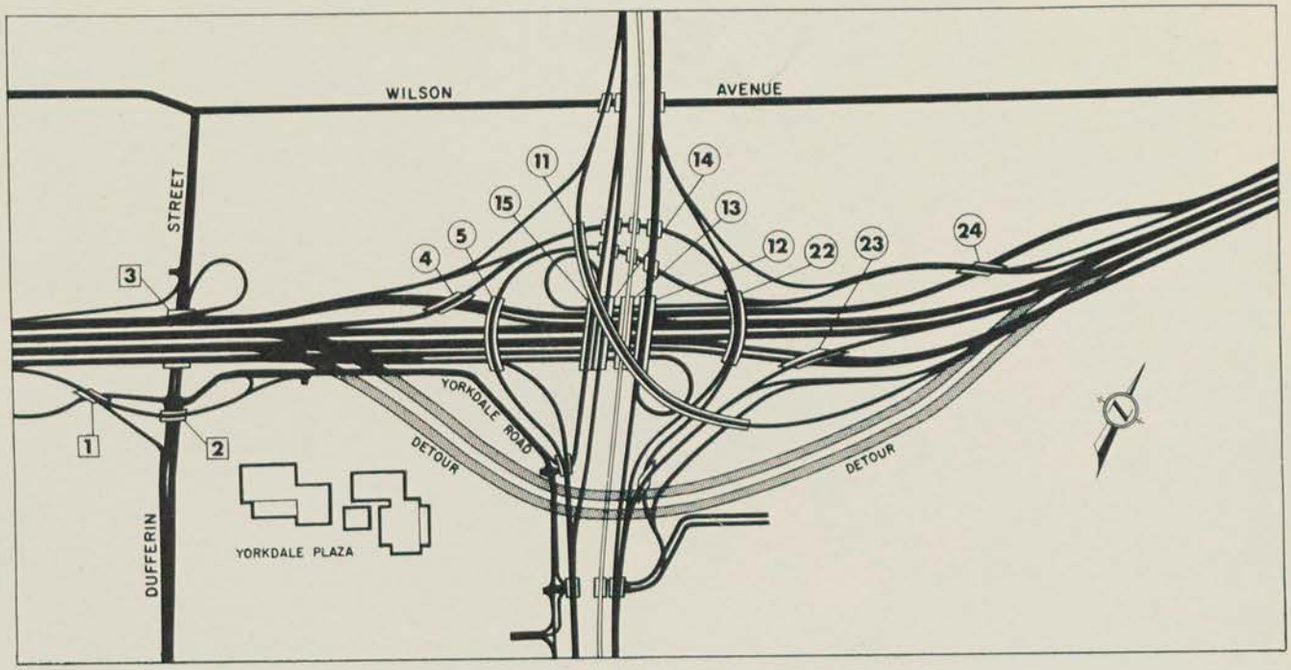
He went to Europe at the beginning of 1883 and with Paris as his centre, visited Venice, Scotland and Ireland before returning to St Louis in 1887. He exhibited in five Paris salons, receiving favourable reviews, and was elected a member of the *Société des Amis des Arts du Département de Seine-et-Oise* at Versailles, awarded an honourable mention in its 1884 exhibition, a second-class silver medal in 1885 and a first-class gold medal in the following year. While in Paris he began exhibiting in the Royal Canadian Academy, a practice that continued, even when he was not conscious of it, until 1920.

In 1888, he was in Montreal and in 1889 he had a studio in New York, spending part of the year in Montreal. At the inaugural meeting of the New York Water Colour Club in 1890, he was elected to the first board of control. He was teaching a water colour class for ladies at the Montreal Art Association that year. He began exhibiting in the Association's Spring Show in 1888, and in 1892, after his collapse, the destruction of many of his paintings and drawings and his admission to the Verdun Hospital, he won first prize for landscape and a special prize for the most popular painting. He was represented in the Montreal Museum Spring Shows until 1921.

Barnsley did not sink completely from sight. The National Gallery has included several of its five works in its travelling exhibitions to the smaller galleries across Can-

Theories Secondary

1963 Construction
New Highway 401 interchange at Spadina Expressway
Drawn by Department of Highways, Ontario



they won't be white elephants. If no longer functional they'll be reconstructed. This is simply good business and the government, we assume, will do the same thing private enterprise does . . . it will demolish outmoded structures.

Grant In fifty years there will be a tremendous change in requirements for motor vehicle facilities . . . if we still have motor vehicles. The very fact that geometric design of roads is the fastest changing part of highway engineering today means our design standards will be obsolete . . . not due to the design but to a mode of transportation so drastically changed it won't fit.

Adcock Our ideas on road economics are rapidly changing. For example, the new construction of the 401 Toronto Bypass is a hundred-million-dollar project. But with gasoline tax and licenses the money will be returned in nine years. If any highway facility becomes outmoded we ought to tear it down and bring it up to date.

6. What are some things highway engineers do to make urban expressways more attractive?

Malone We attempt to get more right-of-way than is ever given. Without sufficient right-of-way, the alignment will be cramped instead of sweeping, the embankment slopes will be unnecessarily steep, the bridges will have to be constructed along unnatural lines. Sufficient space is the most important factor in allowing the designer scope to consider aesthetics.

Grant In Metro Toronto we've been trying to work with city planning experts to develop a roadway that doesn't destroy a community. Through residential areas we have said that the roadway must be depressed. In industrial areas we have used whatever type of structure is most economic. When we build a roadway we try to maintain the community as it was.

Adcock Fitting the road to the ground, to the area, is one important consideration. Our department has spent a great deal of time trying to find a way to make the overhead signs more attractive, the supports lighter. People living around Highway 401 complain that it is ugly but in my opinion rows and rows of little boxes are not beautiful either. Architects are responsible for the designs of the houses in these suburban areas. Engineers are doing much more than the architects to beautify the environment, in my opinion

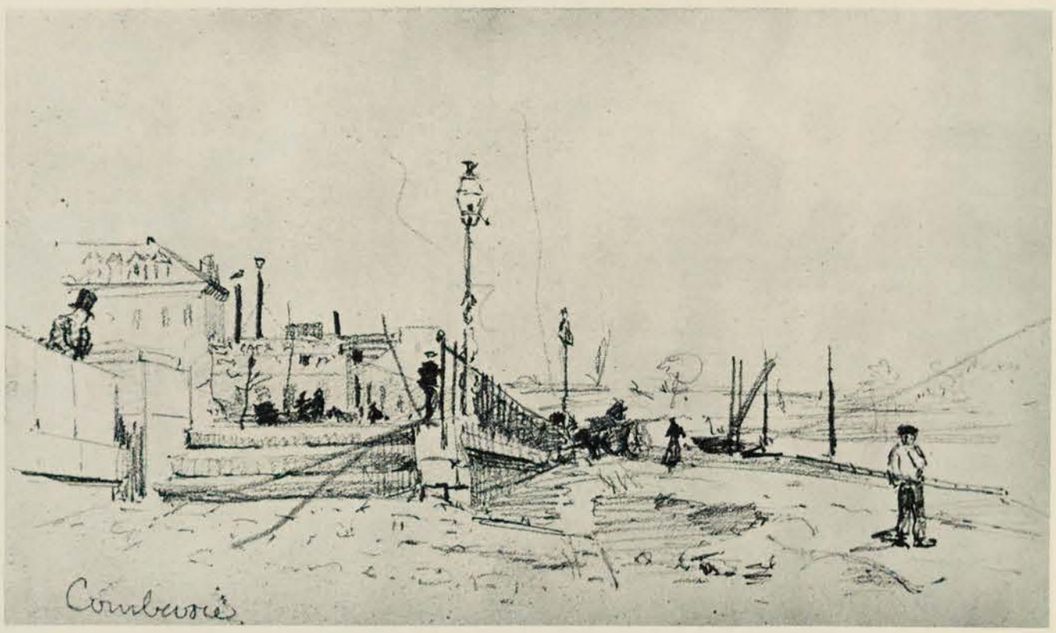
7. Could the aesthetic value of your bridges and urban expressways be increased if you consulted an architect or artist when they were being designed?

Malone Possibly, yes, but past experience has indicated that artists and architects have too little understanding or interest in the practical problems involved.

Grant I would think so. They're trained differently than we are. They might recognize some things we might not recognize. If artists and architects understood our ploblems they wouldn't be quite so critical of the attempts we're making.

Adcock I don't think the architect would come up with anything better than we have. That's been our experience. As for consulting an artist, I would give you a firm "no." □

Study for *La Seine à Courbevoie*
Pencil. 4" x 6⅞"
From a sketchbook in the collection of Gerald Stevens, Toronto
(Photo : Williams Bros)



La Seine à Courbevoie
Oil on canvas
18¾" x 32½"
National Gallery of Canada





Study for *Le Canal St Martin à Paris*
Canvas mounted on board
11⅝" x 19½"
Coll: Mr and Mrs Anson C. McKim, Montreal
(Photo: Williams Bros)

ada, and visitors to the Montreal Museum have become familiar with the prize-winning painting of 1892, *The Last Rays*, and with the big marines. As late as 1943, William James Morrice bequeathed *River Bank, France* to the museum, and in 1962 Dr Evan Turner, then director, drew attention to him in a short article in *Canadian Art*.

Dr Turner has spoken of disdain for late nineteenth-century landscape painters as one consistent element in Canadian taste, and few who have seen and admired Barnsley's Victorian virtues as a painter have known anything of his total achievement, and less of his life. A gap in the history of Canadian art has been filled with the first comprehensive exhibition ever accorded him.

The story of its organization is the story of the quest of a man, and it is full of the excitement of the chase. It began when the Vancouver Art Gallery was assembling its 1963 exhibition *Of Ships and the Sea*. Richard B. Simmins, the director, was so impressed by two canvases, *La Jetée du Pollet, Dieppe*, lent by the National Gallery of Canada, and *High Tide at Dieppe* (known as *The Harbour*), lent by the Montreal Museum, that he decided the gallery should undertake a Barnsley show as a major project. For a year, J. Barry Lord, Assistant Curator (now Curator of Art for the New Brunswick Museum) gave it all the time he could spare from his other duties. With nothing but the most meagre clues, he became the eager and thorough sleuth, tracking down paintings and and gathering data, and if the search was often tedious and the prospects sometimes discouraging, the labour was lightened by sudden surprises and unexpected discoveries. The most important was the finding of 143 unattributed drawings in the National Gallery, a long misplaced sketchbook in the Montreal Museum and, in the

The Last Rays
Oil on canvas
56" x 75¾"
Montreal Museum of Fine Arts



files of the Royal Trust Company, a scrap-book of reviews and other clippings kept by the painter's mother.

The result is the exhibition of 65 works, comprising 27 oils, 10 water colours, 27 drawings and an etching, lent from public and private collections, and a catalogue giving the complete provenance of each item, a chronology, a bibliography and a short biographical essay. The centres benefitting from Vancouver's enterprise and helping spread the new-found knowledge all across the country are the London Public Library and Art Museum, the Montreal Museum of Fine Arts, the Norman Mackenzie Art Gallery, Regina, the Art Gallery of Hamilton and the Confederation Centre, Charlottetown.

The retrospective enables us to assess the merits of a painter who deserves better than to be forgotten. He can never be restored to the favour he enjoyed in his own day, before the last calamity overtook him, because we live in such a different world, but we can recognize in his work qualities that outlast fashion and that entitle him to an honourable place alongside other Canadian painters of his period.

He was at least the equal of Horatio Walker and Homer Watson, but they remained in the public mind because they lived longer (much longer, if you take the night of 1892 as death) and, recluses or not, they painted the Canadian scene and were part of it.

There is nothing of Canada in Barnsley's painting (the three canvases from the Cascapedia, dated 1889, scarcely count). He was trained in the United States, and Europe gave him the subjects and conventions he understood. It was during those few years in France, when he was at the height of his powers, in Normandy, not Nova Scotia, that he became the best of our marine painters, and his landscapes belong to a milder clime.

Observant and eager, Barnsley painted the sea and its shipping, the shore and its gear, with fresh, sparkling colour and brisk, impressionist touch. The air is salt, the sailing ships may be scudding over a choppy sea before a spanking breeze, the smoke of the steamers blowing out. There is plenty of lively action, but there are no storms, there is never any melodrama. Barnsley was as refined as he was accomplished, but his hand was sure, he was not weak. In the spirited marines and the tranquil walks along river bank or sandy lane, there is no sign of the disturbed mind. The only disquieting note in the exhibition is a small drawing in grey and sepia wash of an overturned boat on a wide sea, signed with the initials J.M.B. and the words *Too Late*. □



High Tide at Dieppe
Oil on canvas
44" x 59⅛"
Montreal Museum of Fine Arts

Seascape
Oil on canvas
32⅛" x 23⅜"
Musée du Québec

night of 1892 as death) and, recluses or not, they
painted the Canadian scene and were part of it.
There is nothing of Canada in Barnsley's painting (the
ree canvases from the Cascapedia, dated 1889,
cely count). He was trained in the United States,
urope gave him the subjects and conventions he
ood. It was during those few years in Fra
was at the height of his powers, in No
Scotia, that he became the best o
d his landscapes belong
nd eager, Barnsley
ore and its
mpres

Kitchener-Waterloo
Record, Ont.
August 28, 1965

871



Canadian artist J. M. Barnsley's Seascape was painted in 1887.

ART AND ARTISTS

Rediscovering J. M. Barnsley

By JOHN
and PAMELA WALTER

The painting we have reproduced this week is an oil approximately 32" x 23", Seascape, by J. M. Barnsley, done in 1887. During this past year, the first comphrensive exhibition of this painter's work, organized by the Art Gallery of Vancouver, has been circulated to London, Montreal, Regina, Hamilton, and Charlottetown.

In the March-April 1965 issue of Canadian Art, in Robert Ayre's article on this painter, we read; "Misfortune hounded Barnsley from birth in 1861, and long after death in 1929." Family tragedy, illness and an unrequited affair led to his admission to the Verdun Protestant Hospital in Montreal in 1892 suffering from paranoid schizophrenia, and here he spent the remaining 37 years of his life.

Hence he died in a sense at the age of 31, yet in the brief 10 years in which he painted he achieved a mastery which should not be again forgotten. He was trained at the St. Louis school of fine arts from which he graduated with the gold medal. Born in Canada he had moved at the age of 14 to St. Louis, Mo., after the family paper mill in West Flamboro burned. In the early years after graduation he travelled and sketched in the United States and Canada.

* * *

In 1883 he went to Paris, Venice, Scotland and Ireland. In 1888 he was in Montreal and the next year had a studio in New York. He exhibited in both Montreal and New York, and taught watercolor classes at the Montreal Art Association. The year he was admitted to hospital he won first prize for landscape in this association's spring show, and a special prize for the most popular painting.

His work was not entirely forgotten. The National Gallery has five paintings which it has included in travelling exhibitions. The Montreal Museum has the prize winning painting of 1892, The Last Rays. James William Morrice bequeathed one of his works to the Montreal Museum and Dr. Evan Turner mentioned him in Canadian Art in 1962.

Barnsley is Canada's most famous marine painter, yet it is not Canada that he painted. It was in Normandy, in a milder clime that he found the subjects and conventions he understood. Mr. Ayre writes: "Observant and eager, Barnsley painted the sea and its shipping, the shore and its gear, with fresh sparkling color, and brisk impressionist touch. He was at least the equal of Horatio Walker and Homer Watson."

* * *

The search for Barnsley's work began when the director of the Vancouver Gallery, Richard B. Simmons, was impressed with two works lent by the National Gellery for a 1963 show, Of Ships and the Sea. With meagre clues he and his assistant began tracking down paintings and gathering information. Surprises and discoveries such as that of 143 drawings in the National Gallery, and a long misplaced sketchbook in the Montreal Museum, and a scrapbook in the files of the Royal Trust Co. kept by the painter's mother, led to the present exhibition of 65 works; 27 oils, 10 water colors, 27 drawings and an etching.

In the spirited seascapes and tranquil landscapes there is no hint of the disturbed mind. "Dr. Evan Turner has spoken of disdain for late 19th century painters as one consistent element of Canadian taste." It is to be hoped that this will change and it is retrospective exhibitions such as this one that will teach us respect and not disdain. Certainly we live in a different time, but the works of these artists have a place of honor in the history of Canadian painting.

BIBLIOTHÈQUE du MUSÉE
MUSEUM LIBRARY

1964 - 1965

Bibliothèque
Library

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Town of Mount Royal Weekly Post, Que.
October 1, 1964

871

MONTREAL MUSEUM'S NEW HOURS FOR FALL

of Mr. and Mrs. Louis Shoore, of

The fall and winter schedule of the Montreal Museum of Fine Arts is now in effect.

Until next spring, the Museum will be open from 10 a.m. to 5 p.m. Monday through Saturday inclusive; from 10 a.m. to 10 p.m. Wednesday; and from 2 to 5 p.m. Sunday.

The library of the Museum will be open from 1.30 to 4.45 p.m. Monday through Friday inclusive and from 7 to 10 p.m. Wednesday.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Metro Express
Montreal, Que.
November 24, 1964

La bibliothécomie, c'est de famille

871

Mlle Juanita Toupin vient d'être nommée bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Mlle Toupin, qui est bilingue, a étudié à l'Ecole Supérieure Stadacona et à l'université d'Ottawa. Elle a fait ses études de bibliothéconomie à l'université de Montréal.

Elle a travaillé en qualité de bibliothécaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, à la bibliothèque municipale, à la municipalité de Saint-Jean, au St. Joseph Teachers' College aussi bien qu'à d'autres établissements de la ville de Montréal.

Elle est membre de l'Association canadienne des bibliothécaires, de l'Association américaine des bibliothécaires et de l'Association des bibliothèques spécialisées. Sa tante et sa grand'tante étaient aussi bibliothécaires.

Mlle Toupin succède à M. Janis Bilkins.

NDAY, NOVEMBER 16, 1964 MTL. STAR.



Miss Juanita Toupin who has been appointed librarian of the Montreal Museum of Fine Arts by Director David Carter. Miss Toupin studied at the Ecole Supérieure Stadacona, the University of Ottawa, and the University of Montreal and is a member of the Canadian Library Association, the American Library Association and the Special Libraries Association.

BIBLIOTHECAIRE

14 nov Le Devoir

Mlle Juanita Toupin a été nommée bibliothécaire du musée des B.A. de Montréal. Elle est entrée en fonction le 15 novembre. Mlle Toupin succède à M. Janis Bilkins.

20 nov. 1964 The Gazette



JUANITA TOUPIN who has been appointed librarian of The Montreal Museum of Fine Arts. She is bilingual and studied at Ecole Superieure Stadacona, the University of Ottawa and the University of Montreal specializing in library science.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
225 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
La Patrie
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 198,300)
Thursday November 19 1964

C 13-M

fin une Canadienne d'expression française à un poste important au Musée des Beaux-Arts. Mlle Juanita Toupin a travaillé en qualité de bibliothécaire à la Com-

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
225 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
La Patrie
Montreal, Que. bibliothèque
(Week-End. Circ. 198,300)
Thursday November 19 1964

C 13-M



Mlle Juanita Toupin vient d'être nommée bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le directeur du Musée, M. David Carter, a annoncé qu'elle entrait en fonctions dès le 15 novembre. Mlle Toupin, qui est bilingue, a étudié à l'Ecole supérieure Stadacona et à l'Université d'Ottawa. Elle a fait ses études de bibliothéconomie à l'Université de Montréal. En-

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Bibliothèque
Nouvelles Illustrees
Montreal, P.Q.
November 14, 1964

EXPOSITIONS D'ART

871

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS — Ouvert tous les jours de 10h. à 5h. Mercredi: 10h. à 10h. Dimanche de 2h. à 5h. Librairie ouverte de 1h. 30 à 4h. 45. Mercredi de 7h. à 10h.

CHATEAU DE RAMEZAY — 290 est Notre-Dame. Du jeudi au samedi de 10h. à 5h. Dimanche de 2h. à 5h.

CENTRE CULTUREL ET SPORTIF — Tableaux de Joseph Guinta, jusqu'au 22 novembre.

GALERIE AGNES LEFORT — Jack Shadbolt (tableaux) jusqu'au 14.

GALERIE MARTIN — Rares travaux d'Antoine Falardeau.

GALERIE SOIXANTE — Thérèse Champagne, jusqu'au 17 novembre.

GALERIE DU VIEUX PIN — 278 ouest rue Sherbrooke ouest.

GALERIE JASON-TEFF — 173 rue St-Paul, de 10h. à 4h. sur semaine. Samedi et dimanche: 2h. à 4h. 30. Toiles exposées (des Artistes affiliés à la galerie).

GALERIE DU PETIT MANOIR — Arlette Kingwell, jusqu'au 18 novembre.

CENTRE DE RECREATION MAISONNEUVE — Toiles des jeunes de Montréal.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Bibliothèque
Granby La Voix de L'Est, Que.
November 16, 1964

Mlle J. Toupin bibliothécaire aux Beaux-Arts

871

ST-JEAN -- Mlle Juanita Toupin vient d'être nommée bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le directeur du Musée, M. David Carter, a annoncé qu'elle est entrée en fonctions le 15 novembre.

Mlle Toupin, qui est bilingue, a étudié à l'Ecole Supérieure Stadacona et à l'université d'Ottawa. Elle a fait ses études de bibliothéconomie à l'université de Montréal.

Elle a travaillé en qualité de bibliothécaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, à la bibliothèque municipale, à la municipalité de Saint-Jean, au St-Joseph Teacher's College aussi bien qu'à d'autres établissements de la ville de Montréal.

Elle est membre de l'Association canadienne des bibliothécaires, de l'Association américaine des bibliothécaires et de l'Association des bibliothèques spécialisées. Sa tante et sa grand'tante étaient aussi bibliothécaires.

Mlle Toupin succède à M. Janis Bilkins.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Bibliothèque
Le Devoir, Montréal, Qué.
November 17, 1964

RECEPTION

871

La Société royale du Canada recevra officiellement MM. Pierre Baillargeon et André Laurendeau, nouveaux membres. La séance academique de réception aura lieu, samedi prochain, à 15 heures, à la salle attenante de la Librairie Dominicaine, 2715 Chemin Ste-Catherine. Le public est invité.

BIBLIOTHECAIRE

Mlle Juanita Toupin a été nommée bibliothecaire du musée des B.A. de Montréal. Elle est entrée en fonction le 15 novembre. Mlle Toupin succède à M. Janis Bilkins.

RCAA

Jean McEwen et Guido Molinari viennent d'être élus au titre d'associés de la Royal Academy of Arts.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
November 18, 1964

871

Bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts

MONTREAL (PC) Le directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, M. David Carter, annonce la nomination de Mlle Juanita Toupin au poste de bibliothécaire du Musée.

Mlle Toupin, qui est bilingue, a étudié à l'Ecole Supérieure Stadacona et à l'université d'Ottawa. Elle a fait ses études de bibliothéconomie à l'université de Montréal.

Elle a travaillé en qualité de bibliothécaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, à la Bibliothèque municipale, à la municipalité de Saint-Jean, au St-Joseph Teachers' College aussi bien qu'à d'autres établissements de la ville de Montréal.

Elle est membre de l'Association canadienne des bibliothécaires, de l'Association américaine des bibliothécaires et de l'Association des bibliothèques spécialisées.

BOWDEN'S canadian press clippings

Actualite
Montreal, Que.
(Con-Mag. Mthly. C. 91,230)

1965 - January 1965

SUCCÉDANT à un Canadien de langue anglaise, une jeune compatriote **Mlle Juanita Toupin,** vient d'être nommée bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le directeur du Musée, M. David Carter, a annoncé son entrée en fonctions le 15 novembre.

Mlle Toupin, qui est bilingue, a étudié à l'École Supérieure Stadacona et à l'université d'Ottawa. Elle a fait ses études de bibliothéconomie à l'université de Montréal.

Elle a travaillé en qualité de bibliothécaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, à la bibliothèque municipale, à la municipalité de Saint-Jean, au St. Joseph Teachers' College aussi bien qu'à d'autres établissements de la ville de Montréal.

Elle est membre de l'Association canadienne des bibliothécaires, de l'Association américaine des bibliothécaires et de l'Association des bibliothèques spécialisées. Sa tante et sa grand-tante étaient aussi bibliothécaires.

Montreal Star, Que.
April 27, 1965

Libraries Co-operate

9,000 Periodicals Listed in Guide

By LAUREEN SWEENEY

Montreal will soon have a guide list to more than 9,000 periodicals held by co-operating libraries in the city.

The list, compiled by a committee of the Special Libraries Association Montreal branch, is expected to be available in May.

It is now in the hands of printers after two years of editorial work under the guidance of committee chairman and editor Miss Beryl Anderson, assistant professor at McGill's School of Library Science.

Though the thousands of different titles range in subject matter from fine arts to railroad transportation, Professor Anderson estimates close to 50 per cent of the periodicals can be found at only one of the 71 libraries listed.

"This is quite amazing," she states. "You can imagine how difficult it has been without the list to find out where a certain periodical is located."

Two similar lists were published by the Special Libraries Association previously, one in 1935, one in 1953. No revision had ever been made for 12 years, however.

9,000 Listings

"There were some 4,000 titles on the 1953 list. Now we find 9,000 to 10,000 on the new one.

"This is indicative of the tremendous growth in special libraries and on the spirit of co-operation among area libraries."

Libraries which listed their periodicals included not only the main and departmental libraries of McGill, University of Montreal and Sir George Williams University, but also those of business, scientific and cultural institutions.

There's the Bell Telephone Company library, for example, and libraries from Noranda Research Centre, Sun Life, Air Canada, Hotel Dieu, Royal Victoria Hospital, Montreal Museum of Fine Arts, Dominion Bridge, Dominion Textiles, Quebec Hydro, Canadair — just to name a few.

As one skims down the pages and pages of titles, the subjects seem endless: agriculture, air transport, banking, communications, divinity, fine arts, medicine, metallurgy . . .

Miss Anderson pointed out whole pages of titles in Russian, Finnish or Swedish. "Most of the Swedish titles are on forestry and are located at the Pulp and Paper Research Institute library.

"We had a great deal of trouble with many of the foreign titles, particularly the Japanese and Russian ones, even though the committee was multi-lingual.

"In one case, a library which sent in Russian listings didn't have a Russian typewriter. Consequently all the titles came in translation. We had to try and translate them back into Russian."

Checking correct titles was another headache.

"So many were not on other Canadian lists that we had no reference to verify them against. There are 400 scientific and technical periodicals published in Canada alone."

The U.S. Library of Congress estimates the world number at more than 35,000, she added.

Gaps in the Montreal list, she said, came in the fields of education, pharmacy and music. Governmental publications are generally not listed since they can be traced through other listings.

One of the oldest periodicals on the list is preserved at the University of Montreal. The newspaper, the "Mercure Français," was published in France from 1619-1647.

Miss Anderson expects the list to be one of the most useful references available for special libraries. Some 250 copies are being printed and will be sold to libraries.

The list, started two years ago last month, soon became a full-time job, to be done after work.

"If it weren't for McGill in which to house the files, I don't know what we'd have done," Professor Anderson said, as she took her gown from the back of her desk chair and set out to make her 10 o'clock class.

She teaches cataloguing as well as courses in special libraries work.



Staff Photo by Lloyd Blackham

Professor Beryl Anderson of McGill, completes new list of periodicals held by 71 special city libraries.

Montreal Star, Que.
May 17, 1965



Members of the Montreal Fashion group met recently at the Montreal Museum of Fine Arts to plan the costume Library Exhibit which will be a feature of Museum Week, May 18 to 23 and will be sponsored by the Fashion Group. Above, from left, Mrs. Edna Jewett, Miss Lydia Sperlich and Mrs. Eugenie Groh of the Fashion Group, and Miss Juanita Toupin of the Museum staff.

The Gazette May 6th/1965



MUSEUM PLANS—Members of the Montreal Fashion Group meet with representatives of the Montreal Museum of Fine Arts to plan the costume library exhibit, sponsored by the Fashion Group, to be held during Museum Week, May 18 to May 23. Left to right: seated, Mrs. Edna Jewett, fashion director of the Sir George Williams School of Retailing; Miss Juanita Toupin, museum librarian; Mrs. W. F. Pratt, ladies committee of the Montreal Museum of Fine Arts; standing, Miss Lydia Sperlich of Lydia Fashions; Mrs. Eugenie Groh, fashion artist from Eaton's; Miss Joan Aird, Eaton's' fashion co-ordinator, and W. R. Johnston, curator of the Museum.



JUANITA TOUPIN
La femme de plusieurs livres.

Actualité page 41

n'eût jamais d'autre ambition que d'être cela: un fonctionnaire de grande classe qui aime son travail et qui le transforme en œuvre d'art. Au fond, n'est-ce pas cela une belle vie? »

JANVIER 65

SUCCÉDANT à un Canadien de langue anglaise, une jeune compatriote **Mlle Juanita Toupin,** vient d'être nommée bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le directeur du Musée, M. David Carter, a annoncé son entrée en fonctions le 15 novembre.

Mlle Toupin, qui est bilingue, a étudié à l'École Supérieure Stadacona et à l'université d'Ottawa. Elle a fait ses études de bibliothéconomie à l'université de Montréal.

Elle a travaillé en qualité de bibliothécaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, à la bibliothèque municipale, à la municipalité de Saint-Jean, au St. Joseph Teachers' College aussi bien qu'à d'autres établissements de la ville de Montréal.

Elle est membre de l'Association canadienne des bibliothécaires, de l'Association américaine des bibliothécaires et de l'Association des bibliothèques spécialisées. Sa tante et sa grand-tante étaient aussi bibliothécaires.

La Presse 2 juin 65

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal est fermée jusqu'au 31 août. On effectue présentement un reclassement complet des volumes.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Friday, June 4, 1965

MUSEE 9 12-M

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce aujourd'hui son programme d'été. Durant les mois de juin, juillet et août, le Musée sera ouvert du lundi jusqu'au samedi inclusivement de 10h. à 17h et le dimanche de 14h. à 17h. Le Musée fermera ses portes les mercredis soir pendant l'été. La bibliothèque ainsi que le Café du Musée seront également fermés.

The Gazette May 20-65

NEWS from EATON'S Career Club



Hello there! Meet



JUANITA TOUPIN

Juanita was born in Honduras, Central America—hence her charming Spanish name — but was educated in Montreal where she now makes her home. As a child Juanita was an avid reader and this great interest in books led naturally to her choice of career as Librarian, and on completion of her High School course, went on to the University of Montreal to become a Graduate Librarian. In 1960 the first public library for children in St. Jean, Que. was opened, and it was Juanita who was responsible for organizing it and setting it up in the short space of six months. She tells us that it was a tremendous challenge and unremitting hard work, even with the help of enthusiastic volunteers, but most rewarding to find that her efforts were truly appreciated. For about a year now Juanita has been Librarian for the Montreal Museum of Fine Arts and is working on the plans for a new library with the expansion of the Museum in the near future. Her most immediate project is the participation in "Museum Week". Along with the other interesting exhibits on view this week, the library is showing its books on costume to the public for the first time, tying in with the fascinating collection of period costumes—1840 to 1965 — from the McCord Museum which are displayed against authentic background settings of furniture, paintings and porcelain. Since 1961 the costume library has been sponsored by the Montreal Chapter of the Fashion Group Inc. and many of the fashion-plates and periodicals have been donated by the Group to provide research material for young Canadian designers both in the fashion and theatrical fields. If you haven't already seen this interesting exhibit, make a point of visiting the Museum during:

"MUSEUM WEEK"

presented by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts
See the colourful Events and Exhibits Featuring

Silhouettes 1840-1965

An exhibition of Costumes from the McCord Museum Costume and The Museum Costume Library Exhibit. Tickets available at the door

Exhibition 1.00

Molly Martin

Amherst News
Amherst, N.S.
(Daily, Circ. 3,750)

Saturday, May 29, 1965

Heads Montreal Periodicals Committee

A-12-M

A former Amherst girl, Professor Beryl Anderson, assistant professor at McGill's School of Library Science, has been chairman of a committee which has compiled a guide list to periodicals available in Montreal. Miss Anderson, daughter of Mrs. H. P. Anderson, who now resides in Halifax, is a sister of Mrs. Loran Anderson of Amherst.

An interesting story regarding this new guide, written by Laureen Sweeney, recently appeared in the Montreal Star and is as follows:

Montreal will soon have a guide list to more than 9,000 periodicals held by co-operating libraries in the city.

The list, compiled by a committee of the Special Libraries Association Montreal branch, is expected to be available in May.

It is now in the hands of printers after two years of editorial work under the guidance of committee chairman and editor Miss Beryl Anderson, assistant professor at McGill's School of Library Science.

Though the thousands of different titles range in subject matter from fine arts to railroad transportation, Professor Anderson estimates close to 50 per cent of the periodicals can be found at only one of the 71 libraries listed.

"This is quite amazing," she states. "You can imagine how difficult it has been without the list to find out where a certain periodical is located."

Two similar lists were published by the Special Libraries Association previously, one in 1935, one in 1953. No revision had been made for 12 years, however.

9,000 Listings

"There were some 4,000 titles on the 1953 list. Now we find 9,000 to 10,000 on the new one.

"This is indicative of the tremendous growth in special libraries and of the spirit of co-operation among area libraries."

Libraries which listed their periodicals included not only the main and departmental libraries of McGill, University of Montreal and Sir George Williams University, but also those of business, scientific and cultural institutions.

There's the Bell Telephone Company library, for example, and libraries from Noranda Research Centre, Sun Life, Air Canada, Hotel Dieu, Royal Victoria Hospital, Montreal Museum of Fine Arts, Dominion Bridge, Dominion Textiles, Quebec Hydro, Canadair — just to name a few.

As one skims down the pages and pages of titles, the subjects seem endless: agriculture, air transport, banking, communications, divinity, fine arts, medicine, metallurgy . . .

Miss Anderson pointed out whole pages of titles in Russian, Finnish or Swedish. "Most of the Swedish titles are on forestry and are located at the Pulp and Paper Research Institute library.

"We had a great deal of trouble with many of the foreign titles, particularly the Japanese and Russian ones, even though the committee was multi-lingual.

"In one case, a library which sent in Russian listings didn't have a Russian typewriter. Consequently all the titles came in translation. We had to try and translate them back into Russian."

Checking correct titles was another headache.

"So many were not on other Canadian lists that we had no reference to verify them against. There are 400 scientific and technical periodicals published in Canada alone."

The U.S. Library of Congress estimates the world number at more than 35,000, she added.

Gaps in the Montreal list, she said, came in the fields of education, pharmacy and music. Governmental publications are generally not listed since they can be traced through other listings.

One of the oldest periodicals on the list is preserved at the University of Montreal. The newspaper, the "Mercure Francais," was published in France from 1619-1647.

Miss Anderson expects the list to be one of the most useful references available for special libraries. Some 250 copies are being printed and will be sold to libraries.

The list, started two years ago last month, soon became a full-time job, to be done after work.

"If it weren't for McGill in which to house the files, I don't know what we'd have done," Professor Anderson said, as she took her gown from the back of her desk chair and set out to make her 10 o'clock class.

She teaches cataloguing as well as courses in special libraries work.

Mlle J. Toupin bibliothécaire aux Beaux-Arts

ST-JEAN -- Mlle Juanita Toupin vient d'être nommée bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le directeur du Musée, M. David Carter, a annoncé qu'elle est entrée en fonctions le 15 novembre.

Mlle Toupin, qui est bilingue, a étudié à l'Ecole Supérieure Stadacona et à l'université d'Ottawa. Elle a fait ses études de bibliothéconomie à l'université de Montréal.

Elle a travaillé en qualité de bibliothécaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, à la bibliothèque municipale, à la municipalité de Saint-Jean, au St-Joseph Teacher's College aussi bien qu'à d'autres établissements de la ville de Montréal.

Elle est membre de l'Association canadienne des bibliothécaires, de l'Association américaine des bibliothécaires et de l'Association des bibliothèques spécialisées. Sa tante et sa grand'tante étaient aussi bibliothécaires.

Mlle Toupin succède à M. Janis Bilkins.

La Voix DE ST-JEAN ET IBERVILLE
LUNDI, LE 16 NOVEMBRE 1964

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST — TORONTO

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily. Even. Circ. 139,720)

Saturday November 21 1964

Nouvelle bibliothécaire

E 13 M

Montréal (PC) — Le directeur du Musée des beaux-arts de Montréal, M. David Carter, a annoncé la nomination de Mlle Juanita Toupin au poste de bibliothécaire du Musée.

Mlle Toupin, qui est bilingue a étudié à l'Ecole supérieure Stadacona et à l'université d'Ottawa. Elle a fait ses études de bibliothéconomie à l'université de Montréal.

Elle a travaillé en qualité de bibliothécaire à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, à la Bibliothèque municipale, à la municipalité de Saint - Jean, au St. Joseph Teachers' College aussi bien qu'à d'autres établissements de la ville de Montréal.

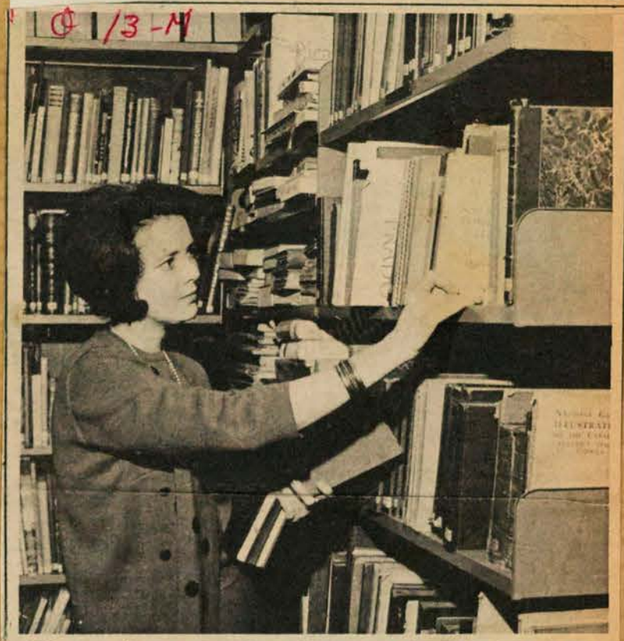
Elle est membre de l'Association canadienne des bibliothécaires, de l'Association américaine des bibliothécaires et de l'Association des bibliothèques spécialisées.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST — TORONTO

Le Journal De Montreal,
Montreal, Que.
(Daily)

Tuesday November 17 1964

C 1/3-M



Mlle Juanita Toupin vient d'être nommée bibliothécaire du Musée des Beaux-Arts de Mont éal. Le directeur du Musée, M. David Carter, a annoncé qu'elle entrera en fonction dès le 15 novembre.
Mlle Toupin, qui est bilingue, a étudié à l'Ecole Supérieure Stadacona et à l'université d'Ottawa. Elle a fait ses études de bibliothéconomie à l'université de Montréal.
Elle a travaillé en qualité de bibliothécaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal, à la bibliothèque municipale, à la municipalité de Saint-Jean, au St. Joseph Teachers' College aussi bien qu'à d'autres établissements de la ville de Montréal.
Elle est membre de l'Association canadienne des bibliothécaires, de l'Association américaine des bibliothécaires et de l'Association des bibliothèques spécialisées. Sa tante et sa grand'tante étaient aussi bibliothécaires.
Mlle Toupin succède à M. Janis Bilkins.

Bowden's
NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday November 28 1964

The Art World

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.

Royal Canadian Academy 85th exhibition ends tomorrow.

Richard Lacroix and Jori Smith, to Dec. 6.

Stable Gallery, "Creativity Knows No Age," to Dec. 10.

ARS CLASSICA, 1454 Sherbrooke St. W., Alexander Kwartler, to Nov. 30. Jan Mirck, opens Dec. 1.

L'ART FRANCAIS, 370 Laurier Ave.

ARTLENDERS, 318 Victoria, Westmount.

CANADIAN HANDICRAFTS GUILD, 2025 Peel St. Eskimo Art, opens Dec. 1.

CHATEAU DE RAMEZAY, 290 Notre Dame St. E., Tues.-Sat. 10-5. Sun. 2-5.

CLASSIC BOOKSHOP, 1382 St. Catherine W., contemporary prints.

COIN DES ARTS, CNR Central Station, Ronald Davies, Kurt Maurer, to Nov. 30. Connie Nucci, Paul André, Dec. 1-31.

CONTINENTAL GALLERY, 1450 Drummond.

CULTURAL AND SPORTS CENTRE, 2275 St. Joseph Blvd. East.

DOMINION GALLERY, 1438 Sherbrooke W. European sculpture.

EATON'S, 9th Floor, the Concordia Group, to Dec. 12.

ELCA LONDON and OFFICE EQUIPMENT CO. Paul Emile Genest, to Dec. 20.

GALERIE DRESDNERE, 2170 Crescent. L'Ecole de Paris.

GALERIE DU SIECLE, 1498 Sherbrooke W., Claude Goulet, to Nov. 22. François Soucy, to Dec. 13.

GALERIE CAMILLE HEBERT, 2075 Bishop. Jordi Bonet, to Dec. 9.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY, 306 Sherbrooke St. W., Karskaya, Landori, to Dec. 2.

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke St. W. Antoni Tapies, to Dec. 1.

GALERIE LE GOBELET, 8405 St. Laurent, Leo Ayotte, to Nov. 30.

GALERIE LIBRE, 2100 Crescent. Joyce Rose, to Dec. 1.

GALERIE DU VIEUX PIN, 278 Sherbrooke St. W., Quebec furniture.

GALERIES JASON-TEFF, 173 St. Paul St. West, 10 a.m. - 4 p.m. week days, Sat. and Sun. 2 p.m. - 4.30 p.m., Marion Wagschol, to Dec. 8.

GALLERY 1640, 1640 Sherbrooke St. W., Snow, Bell, Getsowitz, to Dec. 3.

GEMST ART GALLERY, 5380 Sherbrooke St., W. Israeli Graphic Art Show, to Dec. 2.

GOETHE HOUSE, 3418 Drummond, Irene Apportin, batiks to Dec. 6.

INSTITUTE OF APPLIED ARTS, 1430 St. Denis, concours artisques du Quebec, to Dec. 2.

LIPPEL GALLERY, 2159 Mackay St. Sculpture from the Pacific Islands and New Guinea.

MAISONNEUVE RECREATION CENTRE, 3000 Viau St., Photograph exhibition.

MANSFIELD BOOK MART, Ainsworth paintings, and Elbe enamels, to Dec. 9.

MOUNT ROYAL ART CENTRE, Romualdas Bukauskas.

PENTHOUSE GALLERY, 4150 Sherbrooke St. W. Bruce Head, to Dec. 4.

REDPATH MUSEUM, McGill University, Museum of Natural History, 9 a.m.-5 p.m. (Mon.-Sat.), 2 p.m.-5 p.m. (Sun.).

RESIDENT STUDIO, 448 Greenwood Drive, Edgewood Village, Beaconsfield, Sara Wallach.

ROYAL GALLERY, 1420 Sherbrooke West, permanent collection, daily 9 a.m.-6 p.m.

SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY, Faculty Club, 2015 Drummond, "Acquisitions 1964."

URANIA ART, 2158 Crescent St., paintings, etchings, prints.

WADDINGTON GALLERIES, 1456 Sherbrooke St. W., Mon.-Sat. 9.30 a.m.-5.30 p.m. Wed. 7.30-10.00 p.m. Hanni Rothschild to Dec. 2.

WALTER KLINKHOFF GALLERY, 1200 Sherbrooke St. W. Lorne Bouchard, to Dec. 9.

WEST END ART GALLERY, 1358 Greene Ave., Westmount, paintings and sculpture by Canadian women artists.

WILLIAM P. WOLFE, 222 rue de l'Hôpital, 9 original drawings, by Richard D. Wilson from

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Le Devoir, Montréal, Qué.
December 21 1964

FERME
Le Musée des Beaux-Arts, de même que la bibliothèque et les bureaux, seront fermés toute la journée les 24, 25 et 26 décembre.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325

Tuesday, June 1, 1965

RECLASSEMENT
La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermée du 1er juin au 31 août, en vue d'effectuer la première étape d'un reclassement complet des volumes.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Star, Que.
January 2, 1965

The Art World

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.
J. M. Barnsley, Retrospective Exhibition, to Jan. 24.
Gallery XII, Society of Canadian Painters—Etchers and Engravers, to Jan. 5.
Stable Gallery, Women Painters of Quebec, to Jan. 21.

BOWDEN'S canadian press clippings

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Monday January 4, 1965

Un manuel de savoir-vivre qui en dépannera plusieurs

Le SAVOIR-VIVRE D'AUJOURD'HUI que vient de publier Marcelle Fortin-Jacques aux Editions de l'Homme, est un manuel de savoir-faire-en-toutes-circonstances, un condensé, en 155 pages, des réponses aux mille et une questions d'étiquette qui régissent les contacts sociaux, qu'il s'agisse de réceptions, de voyages, de présentations, de correspondance, d'événements ordinaires ou extraordinaires de la vie quotidienne. Bref, un livre dont on attendait depuis longtemps la publication, qui devrait se retrouver dans les foyers, donc appelé à une grande diffusion.

"Ce n'est pas un code aux règles immuables" nous dit l'auteur, "mais un recueil de conseils". Nous n'en demandons pas plus. Jugez-en plutôt. Au chapitre des contacts sociaux on nous renseigne sur les salutations d'usage, la poignée de main, le port des gants, la façon de présenter les gens, la manière de répondre au téléphone chez soi ou au bureau.

Au chapitre des réceptions, on traite des grands dîners, des dîners intimes, des thés, des cocktails, des buffets, des bonnes manières à table, de la façon de manger certains aliments ; que servir, comment servir, comment disposer le couvert, etc. Si vous l'ignorez, vous apprécierez être informée sur les règles à suivre en voyage, à bord d'un navire, d'un avion, d'un train, d'un autobus. Les convenances à l'occasion d'une naissance, d'un baptême, de fiançailles, d'un mariage ou de funérailles ne sont pas oubliées.

Le mérite de ce manuel a le mérite peu commun d'adapter les lois toujours honorables de la bienséance à notre mode de vie qui n'est pas celui de 1900. Il représente un travail de recherches élaboré en deux ans.

Une carrière fort bien remplie

Le manuscrit était à peine rendu chez l'éditeur que Mme Fortin-Jacques devait faire face à une charge nouvelle : elle était élue directrice régionale du Fashion Group, un organisme international qui tient ses



Marcelle Fortin-Jacques

membres à l'avant-garde des tendances de la mode.

Avec siège social à New-York, le groupe exerce une heureuse influence tant sur les confectionneurs que sur le public en général. C'est la première fois qu'une Canadienne-française est appelée à diriger l'organisme qui groupe ici 75 membres occupant de hauts postes dans l'industrie de la mode ou reliés à l'information dans ce domaine : conseillères de la mode ou acheteuses dans les grands magasins, modélistes, directrices de programmes féminins à la radio ou à la TV, présidentes ou vice-présidentes de manufactures de vêtements, etc.

Le projet-pilote du Fashion Group de Montréal est l'achat de volumes rares pour la Bibliothèques du costume au Musée des Beaux-Arts. Un événement d'importance qui deviendra annuel est l'organisation d'une exposition de beaux tissus canadiens et de cuirs. Au programme également, des défilés de mode, la présentation de diapositives montrant les dernières créations européennes.

Le Groupe accorde chaque année une bourse d'étude à un étudiant ou étudiante de la School of Retailing de l'Université Sir George Williams.

Femme de carrière, l'auteur est également rédactrice-en-chef de la revue MON MARIAGE, publication qui paraît deux fois par année. En 1960 l'auteur de SAVOIR-VIVRE avait publié un volume intitulé : ETIQUETTE DU MARIAGE écrit en collaboration avec Jeanne St-Denis Farley.

Mère de cinq enfants, Mme Jacques a six petits-enfants. "Mon cadet a 21 ans" dit-elle. "Je suis entrée dans le journalisme à 18 ans". Elle avait de qui tenir car son père, Me Edouard Fortin, ancien député de Beauce, fut le fondateur de six ou sept hebdomadaires ruraux.

Elle est chargée des cours de comportement social à l'Académie Pierre et toutes les semaines on peut l'entendre sur les ondes de CKAC au programme : Tout pour la Femme. Elle répond alors aux questions posées par téléphone, par les auditrices qui veulent être renseignées sur les questions de savoir-vivre.

La bibliothèque du costume source précieuse de renseignements pour les spécialistes

La Presse 10 mai 65



La "Bibliothèque du costume" du Musée des Beaux-Arts de Montréal fut fondée officiellement en 1961 par le groupe régional de Montréal du "Fashion Group Inc.", pour répondre à la demande sans cesse croissante de documentation dans le domaine de la mode et de l'évolution de la robe et des accessoires au cours des siècles. Cette bibliothèque a pour but d'inspirer les modélistes, les costumiers de théâtre et ceux de la télévision dans leurs recherches pour créer une ambiance ancienne, moderne ou futuriste. C'est une excellente source d'information autant pour les élèves du "Sir George Williams School of Retailing" que pour ceux de l'Ecole nationale de théâtre.

La bibliothèque possède une collection impressionnante, artistique et soigneusement choisie de livres, revues et illustrations contenue dans plus de quatre cents volumes ainsi que des coiffures, fourrures, bijoux, chaussures et autres.

A l'occasion de la Semaine du Musée qui se tiendra au Musée des Beaux-Arts du 18 au 23 mai, la bibliothèque du costume fournira au public l'occasion d'admirer le décor et certains costumes de la pièce : "Le Cid" présentée par le "Nouveau Groupe du Théâtre" ainsi qu'une histoire du costume mettant en vedette les poupées Cristiani.

Mlle Juanita Toupin, responsable de la bibliothèque du costume depuis novembre dernier, nous informe que la bibliothèque existe, du moins officieusement, depuis 1880 et qu'elle est devenue la troisième en importance parmi les bibliothèques d'art de l'Amérique du Nord. Diplômée de l'Université de Montréal, Mlle Toupin s'est spécialisée dans le choix des livres d'art. Elle prolonge une tradition puisque dans sa famille on en est à la troisième génération de bibliothécaires.

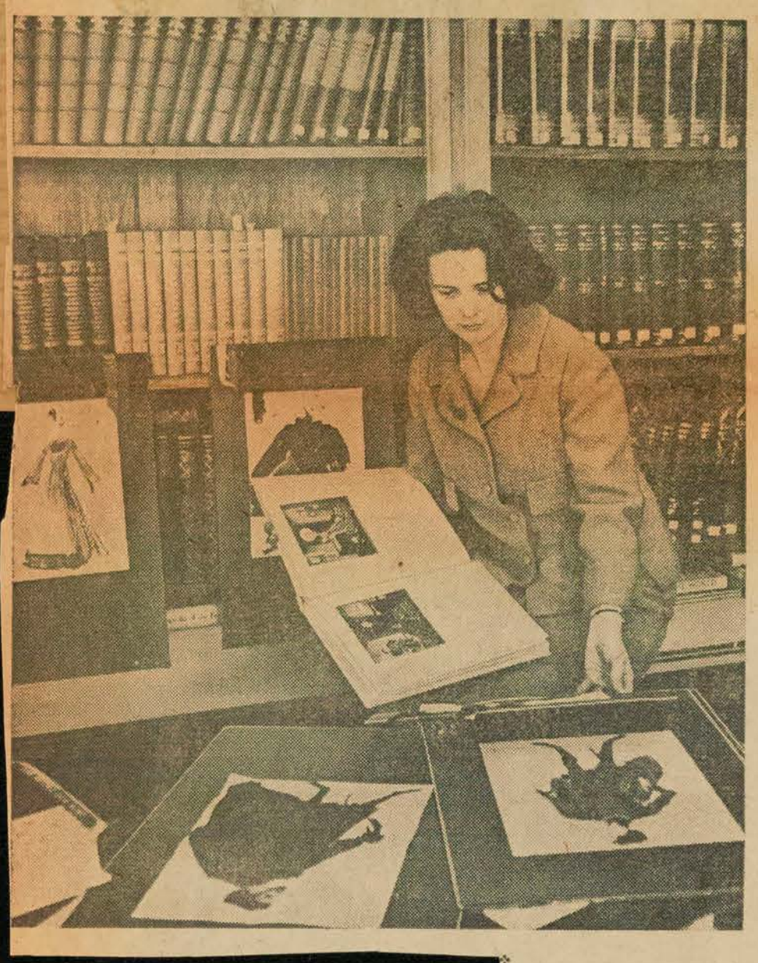
Pour sa part, M. François Barbeau n'en est pas à ses premières armes. "L'Heureux Stratagème", "Un mois à la campagne", "La double inconstance" et plus récemment "Le Cid" et "Les fourberies de Scapin" de même que "Le Festin des morts" (ONF) ont bénéficié de son talent de dessinateur puisque les costumes de ces oeuvres ont été réalisés à partir de maquettes dessinées par cet artiste à qui la bibliothèque du costume aura sans doute rendu service plus d'une fois.

L'histoire d'un costume

M. François Barbeau travaille à mettre en place le costume de l'Infante créé pour Le Cid. La maquette qui a servi à la réalisation de ce costume a été dessinée d'après une documentation tirée d'ouvrages de la bibliothèque.

texte : Cécile Brosseau

photos: Michel Gravel, LA PRESSE



La bibliothèque du costume au Musée

Mlle Juanita Toupin, responsable de la bibliothèque du costume, exhibe ici des maquettes qui ont été dessinées grâce à une documentation puisée à même les nombreux ouvrages mis à la disposition des spécialistes.



Sous le balcon

Le quinzième siècle habillait les hommes en velours et en brocart et fagotait les femmes dans des atours trop compliqués pour être élégants. Les poupées italiennes de Cristiani fournissent des détails intéressants aux amateurs comme aux spécialistes.

En ce temps-là . . .

"Mais est-il possible que les traits de la rue Sherbrooke aient changé à ce point, mon cher ?" semble dire cette ravissante poupée évoquant avec son compagnon l'époque de 1890.



PIAZZA TOMASSO
8205 DECARIE BLVD.
DELIVERY RE. 9-5555

Le chevalier et sa dame

Ces personnages du 11e et 12e siècle revivent au soleil printanier de ce monde nouveau et semblent tirés de ce livre sur l'art du costume. Poupées et livres empruntés à la bibliothèque du costume du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Les poupées sont de l'artiste italien Cristiani.

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
May 16, 1965

871

Inauguration lundi soir

Une rétrospective du costume à la "Semaine du musée des Beaux-Arts"

PAR GUY SARRAZIN

Le chancelier de l'université McGill, M. Howard J. Ross, participera à l'inauguration officielle de la "Semaine du musée des Beaux-Arts, lundi soir, devant les nombreux invités d'honneur qui assisteront à un défilé de mode spécial. Le public pourra admirer, à compter de mardi, une rétrospective de l'histoire du costume, par les poupées et par les livres, à travers les siècles.

Le comité féminin du musée des Beaux-Arts organise, pour la première fois depuis sa fondation, cette "semaine du musée" dont le programme aussi varié qu'inédit ne manquera pas d'intéresser les amateurs d'art, de culture et de beauté.

L'exposition "Silhouette" retracera les origines du costume, depuis 1840 jusqu'à 1920. Une disposition de tableaux, dans un décor authentique, montrera pour la première fois une partie de l'extraordinaire collection de costumes canadiens du musée McCord, prêtée pour l'occasion.

Une collection de quelque 500 volumes, dictionnaires, périodiques, qui traitent également du costume, seront de cette exposition. Celle-ci se propose par ailleurs d'illustrer par des exemples concrets, participation de couturiers canadiens, comment les dessinateurs de costumes et les modelistes s'inspirent d'ouvrages sur l'histoire du costume pour créer leurs modèles.

Les livres appartiennent à la bibliothèque de référence du musée des Beaux-Arts, dont la collection est subventionnée par le "Fashion Group Inc", organisme fondé à New York, il y a 35 ans. La fonction de cette association de professionnels de la mode encourage la coopération entre ceux dont le travail relève de la mode. Le groupe compte 75 membres à Montréal. Ils poursuivent le même but et, pour répondre à une demande de documentation sur l'histoire de la mode et du costume, ont créé une section semblable à la bibliothèque du musée.

La "Semaine du musée" permettra également au comité féminin de récolter les fonds nécessaires à l'équipement et à l'entretien du musée. Des estampes et planches originales de gravures sur cuivre, sur bois et à l'acide seront donc en vente.



Mlle Juanita Toupin, préposée à la bibliothèque du musée, examine ici une plaquette avec des poupées habillées à la mode 1920.

Montreal-Matin, Que.
June 1, 1965

871

La bibliothèque sera fermée

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermée du 1er juin au 31 août, en vue d'effectuer la première étape d'un reclassement complet des volumes.

Le Devoir, Montréal, Qué.
June 1, 1965

RECLASSEMENT 871

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermée du 1er juin au 31 août, en vue d'effectuer la première étape d'un reclassement complet des volumes.

La Presse, Montréal, Qué.
June 2, 1965

La bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal est fermée jusqu'au 31 août. On effectue présentement un reclassement complet des volumes.

The Telegram, Toronto, Ont.
June 23, 1965

Grants May Top $115,000 To Toronto Arts Groups

871

The Canada Council today announced a further list of grants to organizations in the fields of theatre, dance, music and visual arts.

The increased number of grants, bolstered by an appropriation of $10,000,000 by Parliament on April 3, has meant a larger share of awards for Toronto groups, particularly in drama.

The Canadian Players received $40,000 with an additional $30,000 to match the net proceeds of a fund raising drive, for touring companies and for a nine-month resident season in Toronto.

A total of $20,000 was given to the Canadian Theatre Centre for the operation of the centre, now being run by a full time staff, during 1965-66.

Up to $1,000 was extended to Workshop Productions to assist with a two week season of open air performances at Stratford during the summer months.

The Crest Theatre, omitted from the first list announced last week, now gets $25,000 for its 1965-66 season.

Other theatre awards across the country included: $15,000 to the Dominion Drama Festival in Ottawa; $5,000 to Montreal Internatoinal Theatre; $1,500 to Dalhousie University in Halifax to assist with the cost of a conference and workshop.

McMaster University in Hamilton was given $800 for each of two speakers, Prof. Peter Ure of the University of Newcastle, and Bamber Gascoigne, London Observer critic, for the University's 1965 Shakespeare seminar.

Musical organizations who will receive grants are:

Vancouver Festival, $10,000, an additional grant for the 1965 festival for a concert of works by Igor Stravinsky, conducted by the composer himself; McGill Chamber Orchestra of Montreal, $3,000, to assist with the cost of a three week tour of the Soviet Union in the fall; Federation of Canadian Music Festivals, Winnipeg, $2,500; University of Manitoba School of Music, Winnipeg, $1,875; Canadian Federation of Music Teachers Association, Montreal, $1,000.

A grant of $65,000 will be given to Les Feux Follets of Montreal, the folk ensemble that has been invited to take part in the Commonwealth Arts Festival in Britain this fall.

Awards in the visual arts include: $25,000 to the Montreal Museum of Fine Arts, for the cataloguing of its library; $5,000 to the Art Institute of Ontaio in Thornhill, Ont.; $3,600 to La Cinemathequ e Canadienne, Montreal; $3,000 to the Royal Ontario Museum of Toronto, $1,000 to the New Brunswick Museum, Saint John.

Globe & Mail
Toronto, Ont.
June 23, 1965

THE GLOBE AND MAIL, WEDNESDAY, JUNE 23, 1965

871

Canada Council Grants $260,075

OTTAWA (CP) — The Canada Council has announced grants totalling $260,075 to 19 organizations in the fields of theatre, dance, music and visual arts.

The recipients include:

Les Feux Follets, Montreal, $65,000 for the 1965-66 season.

McGill Chamber Orchestra, Montreal, $3,000 for a three-week tour of the Soviet Union this fall.

Montreal Museum of Fine Arts, $25,000 to catalogue its library.

La Cinemathique Canadienne, Montreal, $3,600 to publish articles in French and English for a retrospective program of Canadian films at Montreal and Toronto.

Dominion Drama Festival, Ottawa, $15,000 for travelling expenses of griups taking part in next year's festival at Victoria, and to engage progessional directors to work with 10 theatres.

Canadian Players, Toronto, $40,000 plus up to $30,000 to match the net proceeds of a fund-raising drive, for touring companies and for a nine-month resident season in Toronto.

Crest Theatre, Toronto, $25,000 for its 1965-66 season.

Canadian Theatre Centre, Toronto. $20,000 for its 1965-66 season.

Workshop Productions, Toronto, up to $1,000 for a two-week season of open-air performances at Stratford.

Royal Ontario Museum, Toronto, $3,000 to prepare a catalogue of its collecton of early Canadian drawings.

McMaster University, Hamilton, $800 for its 1965 Shakespeare seminar.

Art Institute of Ontario, Thornhill, $5,000 to continue operations during 1965-66.

Federation of Canadian Music Festivals, Winnipeg, $2,500 for its annual conference at London this month.

Vancouver Music Festival, a $10,000 additional grant for a special concert of works of Igor Stravinsky.

Montreal Gazette, Que.
June 24, 1965

Six Montreal Groups Get Council Grants

OTTAWA— (CP) —The Canada Council yesterday announced grants totalling $260,075 to 19 organizations in the fields of theatre, dance, music and visual arts.

The recipients included:

Dalhousie University, Halifax, $1,500 for a theatre conference and workshop in July.

New Brunswick Museum, Saint John, $1,000 to buy reference works.

Montreal International Theatre La Poudriere, $5,000 for this summer's season.

Les Feux Follets, Montreal, $65,000 for the 1965-66 season.

McGill Chamber Orchestra, Montreal, $3,000 for a three-week tour of the Soviet Union this fall.

Canadian Federation of Music Teachers' Associations, Montreal, $1,000 for its 15th biennial convention at Regina in July.

Montreal Museum of Fine Arts, $25,000 to catalogue its library.

La Cinematheque Canadienne, Montreal, $3,600 to publish articles in French and English for a retrospective program of Canadian films at Montreal and Toronto.

Dominion Drama Festival, Ottawa, $15,000 for travelling expenses of groups taking part in next year's festival at Victoria and to engage professional directors to work with 10 theatres.

Canadian Players, Toronto, $40,000 plus up to $30,000 to match the net proceeds of a fund-raising drive, for touring companies.

Crest Theatre, Toronto, $25,000.

Canadian Theatre Centre, Toronto, $20,000.

Workshop Productions, Toronto, up to $1,000 for a two-week season.

Royal Ontario Museum, Toronto, $3,000.

McMaster University, Hamilton, $800 for Shakespeare seminar.

Art Institute of Ontario, Thornhill, $5,000.

Federation of Canadian Music Festivals, Winnipeg, $2,500.

University of Manitoba School of Music, Winnipeg, $1,875 for five performances in western Canada.

L'Evenement, Quebec, Qué.
June 23, 1965

Subventions du Conseil des arts à dix-neuf groupements

OTTAWA (PC) — Le Conseil des arts du Canada fait part de subventions au montant de $260,075 à 19 groupements et institutions dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique et des arts plastiques.

Voici quels en sont les principaux bénéficiaires :

Festival d'art dramatique du Canada: $15,000 pour financer les déplacements des groupes invités à prendre part au festival final à Victoria, en mai 1966, et pour engager des metteurs en scène.

Théâtre International de Montréal (La Poudrière): $5,000 pour la saison actuelle.

Les Feux Follets, de Montréal: $65,000 pour la saison de 1965-1966. Cet ensemble folklorique a été invité à participer au festival du Commonwealth, en Angleterre, l'automne prochain.

Orchestre de chambre McGill Montréal; $3,000 pour une tournée de trois semaines en Union soviétique à l'automne.

Fédération canadienne des associations de professeurs de musique, Montréal, pour rémunérer exécutants et conférenciers au 15e congrès biennal de la fédération en juillet à Régina.

Musée des Beaux-Arts, Montréal, $25,000 pour cataloguer sa bibliothèque.

La Cinémathèque canadienne, Montréal; $3,600 pour publication bilingue de la documentation relative à une rétrospective du film canadien qui aura lieu à Montréal et à Toronto.

Le Soleil, Québec, Qué.
June 22, 1965

Subventions du Conseil des arts à dix-neuf groupements

OTTAWA (PC) — Le Conseil des arts du Canada fait part de subventions au montant de $260,075 à 19 groupements et institutions dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique et des arts plastiques.

Voici quels en sont les principaux bénéficiaires :

Festival d'art dramatique du Canada: $15,000 pour financer les déplacements des groupes invités à prendre part au festival final à Victoria, en mai 1966, et pour engager des metteurs en scène.

Théâtre International de Montréal (La Poudrière): $5,000 pour la saison actuelle.

Les Feux Follets, de Montréal: $65,000 pour la saison de 1965-1966. Cet ensemble folklorique a été invité à participer au festival du Commonwealth, en Angleterre, l'automne prochain.

Orchestre de chambre McGill Montréal; $3,000 pour une tournée de trois semaines en Union soviétique à l'automne.

Fédération canadienne des associations de professeurs de musique, Montréal, pour rémunérer exécutants et conférenciers au 15e congrès biennal de la fédération en juillet à Régina.

Musée des Beaux-Arts, Montréal, $25,000 pour cataloguer sa bibliothèque.

La Cinémathèque canadienne, Montréal; $3,600 pour publication bilingue de la documentation relative à une rétrospective du film canadien qui aura lieu à Montréal et à Toronto.

Ottawa Le Droit, Ontario
June 23, 1965

$260,075 octroyés à 19 groupements artistiques par le Conseil des arts

Le Conseil des arts du Canada annonce aujourd'hui l'octroi de subventions d'une valeur globale de $260,075 à 19 groupements et institutions dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique et des arts plastiques. Cela porte à 32 le nombre des organisations artistiques auxquelles le Conseil a annoncé des subventions à la suite de sa réunion du début de juin, et à $1,475,075 le total des sommes octroyées.

La plus importante subvention a été accordée à la troupe "Les feux-follets" de Montréal, qui a obtenu $65,000 pour sa saison 1965-1966, ce qui comprend la participation de la compagnie de Michel Cartier au Festival des arts du Commonwealth, à Londres, à l'automne.

Voici une liste de quelques autres bénéficiaires :

Canadian Players, Toronto — $40,000 plus un maximum de $30,000 à condition qu'une somme égale soit recueillie par voie de souscription, pour les troupes de tournée et pour une saison de neuf mois à Toronto;

Crest Theatre, Toronto — 25,000 pour la saison 1965-1966;

Canadian Theatre Centre, Toronto — $20,000 pour le fonctionnement et l'expansion du Centre, qui est maintenant doté d'un personnel permanent;

Festival d'art dramatique du Canada — $15,000 pour aider à financer les déplacements des groupes invités à prendre part au festival final à Victoria, en mai 1966, et pour engager des metteurs en scène professionnels qui travailleront pendant un certain temps avec dix compagnies de théâtre, tant de langue française que de langue anglaise;

Théâtre International de Montréal *(La Poudrière)* — $5,000 pour la saison de cet été;

Festival de Vancouver — $10,000. Il s'agit d'une subvention complémentaire qui permettra d'inscrire au programme du Festiva) 1965 un concert des oeuvres d'Igor Stravinsky, que le compositeur viendra lui-même diriger;

Musée des Beaux-Arts de Montréal — $25,000 pour le catalogage de sa bibliothèque.

The Evening Times-Globe
St. John, N.B.
June 23, 1965

Canada Council Grant

N. B. Museum Gets $1,000

The New Brunswick Museum was among the 19 organizations to receive grants from the Canada Council. The grants, awarded to organizations in the fields of theatre, dance, music and visual arts were announced yesterday in Ottawa.

The grant to the N.B. Museum was in the amount of $1,000 to buy reference works for the library at the Douglas Avenue centre.

A total of $260,000 was granted. Here is the partial list of recipients:

Dalhousie University, Halifax, $1,500 for a theatre conference and workshop in July, organized in co-operation with the Neptune Theatre.

New Brunswick Museum, Saint John, $1,000 to buy reference works for the library.

Montreal International Theatre La Poudriere, $5,000 for this summer's season.

Les Feux Follets, Montreal, $65,000 for the 1965-66 season.

McGill Chamber Orchestra, Montreal, $3,000 for a three-week tour of the Soviet Union this fall.

Canadian Federation of Music Teachers' Association, Montreal, $1,000 for its 15th biennial convention at Regina in July.

Montreal Museum of Fine Arts, $2,500 to catalogue its library.

La Cinematheque Canadienne, Montreal, $3,600 to publish articles in French and English for a retrospective program of Canadian films at Montreal and Toronto.

Dominion Drama Festival, Ottawa, $15,000 for travelling expenses of groups taking part in next year's festival at Victoria, and to engage professional directors to work with ten theatres.

Canadian Players, Toronto, $40,000 plus up to $30,000 to match the net proceeds of a fund-raising drive, for touring companies and for a nine-month resident season in Toronto.

Crest Theatre, Toronto, $25,000 for its 1965-66 season.

Canadian Theatre Centre, Toronto, $20,000 for its 1965-66 season.

Workshop Productions, Toronto, up to $1,000 for a two-week season of open-air performances at Stratford.

Royal Ontario Museum, Toronto, $3,000 to prepare a catalogue of its collection of early Canadian drawings.

La Presse, Montréal, Qué.
June 23, 1965

Nouvelles subventions du Conseil des Arts

OTTAWA. — Le Conseil des Arts du Canada annonce aujourd'hui l'octroi de subventions d'une valeur globale de $260,075 à 19 groupements et institutions dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique et des arts plastiques. Cela porte à 32 le nombre des organisations artistiques auxquelles le Conseil a donné des subventions à la suite de sa réunion du début de juin, et à $1,475,075 le total des sommes octroyées. Voici la liste des bénéficiaires du Québec :

Théâtre International de Montréal (La Poudrière) — $5,000 pour la saison de cet été;

Les Feux Follets, Montréal — $65,000 pour la saison 1965-1966; cet ensemble folklorique a été invité à participer au Festival artistique du Commonwealth en Angleterre l'automne prochain;

Orchestre de Chambre Mc Gill, Montréal — $3,000 pour une tournée de trois semaines que l'orchestre a été invité à effectuer en Union Soviétique à l'automne;

Musée des Beaux-Arts de Montréal — $25,000 pour le catalogage de sa bibliothèque.

La Cinémathèque canadienne, Montréal — $3,600 pour la préparation et la publication dans les deux langues de la documentation et des critiques se rapportant à une rétrospective du film canadien qui aura lieu à Montréal et à Toronto.

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily.Even. Circ. 139,720)

Wednesday, June 30, 1965

Subventions du Conseil des Arts:

$260,075 à des groupements et institutions artistiques

OTTAWA — Le Conseil des Arts du Canada a annoncé la semaine dernière l'octroi de subventions d'une valeur globale de $260,075 à 19 groupements et institutions dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique et des arts plastiques. Cela porte à 32 le nombre des organisations artistiques auxquelles le Conseil a annoncé des subventions à la suite de sa réunion du début de juin, et à $1,475,-075 le total dse sommes octroyées. Voici la liste des bénéficiaires :

O 12-M

THEATRE:

Canadian Players, Toronto — $40,000 plus un maximum de $30,000 à condition qu'une somme égale soit recueillie par voie de souscription, pour les troupes de tournée et pour une saison de neuf mois à Toronto;

Crest Theatre, Toronto — $25,000 pour la saison 1965-1966;

Canadian Theatre Centre, Toronto — $20,000 pour le fonctionnement et l'expansion du Centre, qui est maintenant doté d'un personnel permanent;

Festival d'art dramatique du Canada — $15,000 pour aider à financer les déplacements des groupes invités à prendre part au festival final à Victoria, en mai 1966, et pour engager des metteurs en scène professionnels qui travailleront pendant un certain temps avec dix compagnies de théâtre, tant de langue française que de langue anglaise;

Théâtre International de Montréal (La Poudrière) — $5,000 pour la saison de cet été.

Université McMaster, Hamilton — $800 chacun pour les frais de déplacement de deux conférenciers, MM. Peter Ure et Bamber Gascoigne, qui viendront d'Angleterre à l'occasion du Séminaire Shakespearien de l'Université en 1965.

Université Dalhousie, Halifax — $1,500 en faveur d'une conférence et d'un stage d'études pratiques qui aura lieu en juillet sous les auspices de l'Université et du Théâtre Neptune, et où le réputé dramaturge anglais J.B Priestley donnera des conférences;

Workshop Productions, Toronto — Au plus $1,000 en faveur d'une saison de deux semaines de théâtre en plein air à Stratford au cours de l'été;

DANSE:

Les Feux Follets, Montréal — $65,000 pour la saison 1965-1966; cet ensemble folklorique a été invité à participer au Festival artistique du Commonwealth en Angleterre l'automne prochain;

MUSIQUE:

Festival de Vancouver — $10,-000. Il s'agit d'une subvention complémentaire qui permettra d'inscrire au programme du Festival 1965 un concert des oeuvres d'Igor Stravinsky, que le compositeur viendra lui-même diriger;

Orchestre de Chambre McGill, Montréal — $3,000 en faveur d'une tournée de trois semaines que l'orchestre a été invité à effectuer en Union Soviétique à l'automne;

Fédération des festivals de musique canadiens, Winnipeg — $2,500 en faveur de la conférence annuelle de la Fédération, qui aura lieu à London ce mois-ci;

Ecole de Musique de l'Université du Manitoba, Winnipeg — $1,875 en faveur du Consort of the University of Manitoba, un ensemble professionnel qui se spécialise dans l'exécution des oeuvres musicales du Moyen Age, de la Renaissance et de la période Baroque, et qui donnera des représentations dans cinq villes de l'Ouest canadien;

Fédération canadienne des associations de professeurs de musique, Montréal — Pour couvrir les cachets des exécutants et des conférenciers au 15e congrès biennal de la Fédération, qui aura lieu à Regina en juillet;

ARTS PLASTIQUES:

Musée des Beaux - Arts de Montréal — $25,000 pour le catalogage de sa bibliothèque;

Art Institute of Ontario, Thornhill (Ontario) — $5,000 en faveur de ses activités dans la province au cours de l'année 1965-1966;

La Cinémathèque canadienne, Montréal — $3,600 pour la préparation et la publication dans les deux langues de la documentation et des critiques se rapportant à une rétrospective du film canadien qui aura lieu à Montréal et à Toronto;

Royal Ontario Museum, Toronto — $3,000 pour la préparation d'un catalogue raisonné de dessins canadiens anciens;

Musée du Nouveau - Brunswick, Saint - Jean — $1,000 pour l'acquisition de certains ouvrages de référence indispensables.

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Wednesday, June 30, 1965

Subvention du Conseil d Canada à six organismes

O 12-M

OTTAWA. — Le Conseil des arts du Canada a récemment fait part de subventions au montant de $260,075 à 19 groupements et institutions dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique et des arts plastiques.

Voici quels en sont les principaux bénéficiaires:

Festival d'art dramatique du Canada: $15,000 pour financer les déplacements des groupes invités à prendre part au Festival final à Victoria, en mai 1966, et pour engager des metteurs en scène.

Théâtre International de Montreal — La Poudrière: $5,000 pour la saison actuelle.

Les Feux Follets, de Montréal: $65,000 pour la saison de 1965-1966. Cet ensemble folklorique a été invité à participer au festival du Commonwealth, en Angleterre, l'automne prochain.

Orchestre de chambre McGill, Montréal: $3,000 pour une tournée de trois semaines en Union soviétique à l'automne.

Fédération canadienne des associations de professeurs de musique, Montréal, pour rémunérer exécutants et conférenciers au 15e Congrès biennal de la Fédération en juillet à Regina.

les Arts du montréalais

Musée des Beaux-Arts, Montréal: $25,000 pour cataloguer sa bibliothèque.

La Cinémathèque canadienne, Montréal: $3,600 pour publication bilingue de la documentation relative à une rétrospective du film canadien qui aura lieu à Montréal et à Toronto.

L'Action, Quebec, Que.
June 25, 1965

Subventions de $260.075 réparties entre 19 organisations artistiques

871

Le Conseil des Arts du Canada annonce l'octroi de subventions d'une valeur globale de $260,075 à 19 groupements et institutions dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique et des arts plastiques. Cela porte à 32 le nombre des organisations artistiques auxquelles le Conseil a annoncé des subventions à la suite de sa réunion du début de juin, et à $1,475,075 le total des sommes octroyées. Voici la liste des bénéficiaires :

THEATRE :

Canadian Players, Toronto. — $40,000 plus un maximum de $30,000 à condition qu'une somme égale soit recueillie par voie de souscription, pour les troupes de tournée et pour une saison de neuf mois à Toronto;

Crest Théâtre, Toronto. — $25,000 pour la saison 1965-1966;

Canadian Théâtre Centre, Toronto. — $20,000 pour le fonctionnement et l'expansion du Centre, qui est maintenant doté d'un personnel permanent;

Festival d'art dramatique du Canada. — $15,000 pour aider à financer les déplacements des groupes invités à prendre part au festival final à Victoria, en mai 1966, et pour engager des metteurs en scène professionnels qui travailleront pendant un certain temps avec dix compagnies de théâtre, tant de langue française que de langue anglaise;

Théâtre International de Montréal (La Poudrière). — $5,000 pour la saison de cet été;

Université McMaster, Hamilton. — $800 chacun pour les frais de déplacement de deux conférenciers, MM. Peter Ure et Bamber Gascoigne, qui viendront d'Angleterre à l'occasion du Séminaire Shakespearien de l'Université en 1965.

Université Dalhousie, Halifax. — $1,500 en faveur d'une conférence et d'un stage d'études pratiques qui aura lieu en juillet sous les auspices de l'Université et du Théâtre Neptune, et où le réputé dramaturge anglais J. B. Priestley donnera des conférences;

Workshop Productions, Toronto. — Au plus $1,000 en faveur d'une saison de deux semaines de théâtre en plein air à Stratford au cours de l'été;

DANSE :

Les Feux Follets, Montréal. — $65,000 pour la saison 1965-1966; cet ensemble folklorique a été invité à participer au Festival artistique du Commonwealth en Angleterre l'automne prochain;

MUSIQUE :

Festival de Vancouver. — $10.00. Il s'agit d'une subvention complémentaire qui permettra d'inscrire au programme du Festival 1965 un concert des oeuvres d'Igor Stravinsky, que le compositeur viendra lui-même diriger;

Orchestre de Chambre Mc Gill, Montréal. — $3,000 en faveur d'une tournée de trois semaines que l'orchestre a été invité à effectuer en Union Soviétique à l'automne;

Fédération des festivals de musique canadiens, Winnipeg. — $22,500 en faveur de la conférence annuelle de la Fédération, qui aura lieu à London ce mois-ci;

Ecole de Musique de l'Université du Manitoba, Winnipeg. — $1,875 en faveur du Consort of the University of Manitoba, un ensemble professionnel qui se spécialise dans l'exécution des oeuvres musicales du Moyen Age, de la Renaissance et de la période Baroque, et qui donnera des représentations dans cinq villes de l'Ouest canadien;

Fédération canadienne des associations de professeurs de musique, Montréal. — Pour couvrir les cachets des exécutants et des conférenciers au 15e congrès biennal de la Fédération, qui aura lieu à Régina en juillet;

ARTS PLASTIQUES :

Musée des Beaux-Arts de Montréal. — $25,000 pour le catalogage de sa bibliothèque;

Art Institute of Ontario, Thornhill. (Ontario). — $5,000 en faveur de ses activités dans la province au cours de l'année 1965-1966;

La Cinémathèque canadienne, Montréal. — $3,600 pour la préparation et la publication dans les deux langues de la documentation et des critiques se rapportant à une rétrospective du film canadien qui aura lieu à Montréal et à Toronta;

Royal Ontario Museum, Toronto. — $3,000 pour la préparation d'un catalogue raisonné de dessins canadiens anciens;

Musée du Nouveau-Brunswick, St-Jean. — $1,000 pour l'acquisition de certains ouvrages de référence indispensables.

Collection BRONFMAN

LA COLLECTION BRONFMAN D'ART CANADIEN (64-65)

BRONFMAN, Collection

Oct. 10. 1964 STAR

Hommage Au Soleil

Spontaneity And Singing Color

By Robert Ayre

THROUGH the generosity of Saidye and Samuel Bronfman, who have given $50,000, to be spent over five years at the rate of $10,000 a year, for the acquisition of paintings, prints and sculpture by young Canadians under 35, the Montreal Museum of Fine Arts is being enriched by a lively and diversified collection, as you will see in a visit to the first showing between now and the first of November. In the course of time, as styles change and only the best survive, some of them will fall by the wayside, but the 35 in the collection up to now are representative of the various trends and a few are significant.

While the abstract dominates, the human figure appears in a wash drawing of a nude by Robert Markle, a tightrope walker by Kenneth Tolmie and a group of surrealist and semi-surrealist subjects—William Kurelek's crawling blind man, "Lord, that I may see," Gerard Clarkes' wraiths in limbo, Ivan Eyre's Kafka nightmare, and the romantic and tranced landscape with "Olga" and four boys by John Chambers. This is a curious little pocket of Canadian painting. The exactitude without

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES 226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Le Journal De Montreal,
Montreal, Que.
(Daily)

Thursday October 1 1964

Deux expos s'ouvrent ce soir aux Beaux-Arts

O-13-M



"LA FEUILLE", une sculpture de 24 pouces et demi carrés signée par Richard Lacroix, en 1963. On pourra le voir ce soir à l'ouverture de la collection d'art canadien, au musée des Beaux-Arts. Elle fait partie des oeuvres exposées dans la Collection d'art canadien Saidye et Samuel Bronfman. La seconde exposition groupe des peintures chinoises appartenant à la collection Finlayson. (Photos Le Musée des Beaux-Arts de Montréal)

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES 226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Canadian Art
Ottawa, Ont.
(Con-Mag. Bi-Mthly C. 5,070)

1964 - SEPTEMBER-OCTOBER-1964

The Montreal Museum of Fine Arts 137[illegible] Sherbrooke St W: *Percival Tudor-Hart*, Sept. 3 [illegible] 27; *Paintings from the Hirshhorn Collection*, [illegible] View of the Protean Century, Sept. 8-Oct. 6 *R. W. Finlayson Collection*, Chinese Paintings *The Saidye and Samuel Bronfman Collection o Canadian Art; New Acquisitions*, Oct. 1-Nov.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Metro Express
Montreal, Que.
October 2, 1964

Collection d'art canadien au Musée



"FORÊT LUMINEUSE", un tableau de Suzanne Bergeron qui fait partie de la collection Saidye et Samuel Bronfman montrée présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ce, en même temps qu'une autre exposition: "Individualistes et Excentriques", des peintures chinoises de la collection Finlayson. Ces deux expositions marquent le début officiel de la saison. Dans la collection d'art canadien, on y voit les oeuvres d'environ 35 artistes d'ici.



Staff Photo by Paul Lagace

Examining the "Hanging Sculpture" of the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian Art at the Montreal Museum of Fine Arts, at last night's opening are, from left: J. Russell Harper, chief curator of the McCord Museum, McGill; Samuel Bronfman; David G. Carter, the new director of the museum; and Mrs. Bronfman. Guests also saw the opening of the Finlayson collection of Chinese paintings.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Star, Que.
October 2, 1964
871

Art Season Starts With Double Bill

By WALTER PORONOVICH

The new season of the Montreal Museum of Fine Arts opened with a "doubleheader" last night.

The opening featured the Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art and Individualists and Eccentrics and the Finlayson Collection of Chinese Paintings.

The "twin" opener was the first such inauguration of a season in the museum's history, and attracted more than 300 invited guests.

The Bronfman exhibit features works by 35 Canadian artists and includes paintings, graphics, drawings, sculpture and tapestry. The Finlayson display includes works, mostly on scrolls, of what has been labelled the results of "the last great flowering of Chinese painting."

Both shows continue through Nov. 1.

Opening the Bronfman exhibit was J. Russell Harper, chief curator of the McCord Museum, McGill. The other display was opened by Henry Trubner, curator of the Far Eastern Department of the Royal Ontario Museum, Toronto. It is the collection of Mr. and Mrs. R. W. Finlayson, of Toronto.

Mr. Harper heralded the Bronfman exhibit as a "deep encouragement" for Canadian artists under 35 years of age.

The collection was made possible through the establishment of a $10,000-a-year gift for five years by Mr. and Mrs. Bronfman.

Its two-fold purpose is to encourage younger Canadian artists in all media and to create a stimulus in the cultural life of the Montreal community through collections of work which show that the artists are thinking and doing.

New museum director David G. Carter said if younger Canadian artists have been encouraged through acquisition of their works by the fund provided the museum, the cultural life of the community, as a result, has also been quickened.

The exhibit of Chinese paintings was hailed by Mr. Trubner as one of the few Western collections of Oriental art.

"Such Chinese art in the West is almost non-existent," he said.

The works were featured in various art museums throughout North America, including Seattle and San Francisco. It is Montreal's first major display of Chinese scrolls, which are the works of artists between 1650 and 1800.

Some of the artists were philosophers, bohemians, monks, hermits and even dilettantes, exhibitionists, drunks and madmen. One of the artists apparently turned out his finest works while being most intoxicated.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Le Devoir, Montréal, Qué.
October 10, 1964
871

● Expositions au Musée ;
● McEWEN, à la Galerie Agnès-Lefort

les Beaux-arts par Laurent LAMY

Le président du Musée, M. Vaughan a annoncé que le Musée devait être agrandi et remis à neuf pour 1967. Rien ne peut faire plus plaisir à ceux qui s'y rendent régulièrement et qui ne s'habituent pas à sa grisaille.

En ce moment, le Musée présente trois expositions.

La collection Finlayson nous vient de Toronto et groupe des peintures chinoises exécutées de 1650 à 1800, sous le titre "Individualistes et Excentriques".

Dans la collection de la fondation Hirshhorn, on a l'occasion de voir des oeuvres de peintres américains et européens tels que Tobey, Sam Francis, Hofmann, Viera da Silva, Poliakoff, de Staël, Bacon et Balthus. Une salle entière consacrée aux réalistes et aux expressionnistes réserve peu d'étonnement à l'exception de Levine.

Dall réussit à mystifier par sa "chapelle", qui, par effet optique, devient le "Crâne de Zurbaran".

La collection Saidye et Samuel Bronfman a le mérite de ne pas se cantonner aux noms connus, mais de réunir des bons tableaux. Coloristes violents, géométristes, peintres telluriques, surréalistes et naifs, graveurs, dessinateurs sont représentés avec équité et en nombre conséquent : 35 pour la première année.

L'ensemble est cohérent, varié et vivant.

Il ne s'agit pas d'une collection personnelle, mais d'un fond alimenté par M. et Mme Bronfman permettant au Musée d'acquérir des oeuvres de jeunes artistes canadiens. Voilà un exemple de mécénat à suivre, et pourquoi pas en faveur du musée d'art moderne qui ouvrira prochainement ses portes rue Sherbrooke est ?

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Sherbrooke La Tribune, Que.
September 5, 1964

Montréal demeure une des plus grandes scènes du monde

Montréal se classe depuis longtemps déjà parmi les plus grandes scènes du monde, et chaque année sa réputation dans ce domaine s'affirme toujours davantage. Cet automne encore, des artistes réputés d'au moins 14 pays différents se produiront au cours de divers concerts ou spectacles dans la Métropole canadienne. Le Calendrier des événements de l'automne '64, publié ces jours-ci par l'Office municipal du tourisme, en fait foi.

Les sports

L'automne à Montréal c'est aussi le football professionnel, l'ouverture de la saison du hockey professionnel, l'époque de la magnifique frondaison dans les proches Laurentides, la chasse au canard, au chevreuil et à l'orignal dans les bois au nord de la ville. Après une absence de plusieurs années, l'ancien sport indien de la crosse commence à renaître à Montréal: un intérêt nouveau pour les sportifs.

Mais l'activité culturelle de la Métropole est principalement centrée à la Grande Salle de concert de la Place des Arts, objet de la légitime fierté des Montréalais.

Des concerts

Le calendrier de Montréal annonce des événements pour tous les goûts. Les "Beatles" donneront un spectacle au Forum le soir du 8 septembre. Un corps de ballet d'Autriche et un d'Espagne se produiront également durant septembre. Joyce Grenfell amènera son spectacle de comédie-satire de Gande-Bretagne et l'Ecosse enverra sa troupe des "Tartans". Le ballet Kirov de Leningrad sera à Montréal pour monique du Japon se fera entendre une semaine à la fin de septembre et l'Orchestre Philharmonique du Japon se fera entendre le 13 octobre.

Attractions

Parmi les autres attractions internationales mentionnons les danseurs Arirang de Corée, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, Zizi Jeanmaire et sa revue de danse Juliette Gréco, Petula Clark, Philippe Clay, Gilbert Bécaud et Colette Renard de France, l'Orchestre National des Jeunes d'Israël, le Ballet National du Chili et des récitals de Di Stefano, premier ténor de La Scala, de Daniel Shafran, violoncelliste russe, et du pianiste Emil Gilels.

Plusieurs artistes américains sont aussi au programme de la saison, dont les membres de l'Orchestre Symphonique de New York, Leberace, une compagnie du Broadway qui présentera "Who's Afraid of Virginia Woolf", Theodore Bikel, Pete Seeger et Mahalia Jackson.

Le 25 novembre, les Royal Irish Fusiliers, les Royal Ulster Rifles et les Royal Inniskilling Fusiliers offriront un spectacle à la Place des Arts. Une autre production irlandaise, "Ireland on Parade", sera au Forum le 29 septembre; et les magasins Eaton présenteront à leur tour une exposition de produits de l'Irlande durant la deuxième partie du même mois.

L'orchestre Symphonique de Montréal donnera une série complète de concerts mettant en vedette les solistes Léopold Simoneau, Leonid Kogan, Daniel Barenboim, Rahan de Saram et Casadesus.

Théâtre

La saison du théâtre professionnel reprend aussi son activité avec le retour de l'automne. Une demi-douzaine de troupes locales présenteront des pièces en langue française pour la plupart. Et les quelque 25 galeries d'art de Montréal offriront au public d'intéressantes expositions, dont celle de la collection Bronfman d'art canadien, au Musée des Beaux-Arts, au cours d'octobre. Le Jardin Botanique, le troisième plus important au monde, tiendra son exposition annuelle de chrysanthèmes sous le thème de "Nuits russes", de la mi-novembre à la fin de décembre.

Edmonton La Survivance
Alberta
September 2, 1964

Montréal demeure toujours une des grandes scènes du monde

Montréal se classe depuis longtemps déjà parmi les plus grandes scènes du monde, et chaque année sa réputation dans ce domaine s'affirme toujours davantage. Cet automne encore, des artistes réputés d'au moins 14 pays différents se produiront au cours de divers concerts ou spectacles dans la Métropole canadienne. Le Calendrier des événements de l'automne '64, publié ces jours-ci par l'Office municipal du tourisme, en fait foi.

L'automne à Montréal c'est aussi le football professionnel, l'ouverture de la saison du hockey professionnel, l'époque de la magnifique frondaison dans les proches Laurentides, la chasse au canard, au chevreuil et à l'orignal dans les bois au nord de la ville. Après une absence de plusieurs années, l'ancien sport indien de la crosse commence à renaître à Montréal: un intérêt pour les sportifs.

Mais l'activité culturelle de la Métropole est principalement centrée à la Grande Salle de concert de la Place des Arts, objet de la légitime fierté des Montréalais.

Le calendrier de Montréal annonce des événements pour tous les goûts. Les "Beatles" donneront un spectacle au Forum le soir du 8 septembre. Un corps de ballet d'Autriche et un d'Espagne se produiront également durant septembre. Joyce Grenfell amènera son spectacle de comédie-satire de Grande-Bretagne et l'Ecosse enverra sa troupe des "Tartans". Le ballet Kirov de Leningrad sera à Montréal pour une semaine à la fin de septembre et l'Orchestre Philarmonique du Japon se fera entendre le 13 octobre.

Parmi les autres attractions internationales mentionnons les danseurs Arirang de Corée, l'Orchestre Philarmonique de Varsovie, Zizi Jeanmaire et sa revue de danse, Juliette Gréco, Petula Clark, Philippe Clay, Gilbert Bécaud et Colette Renard de France, l'Orchestre National des Jeunes d'Israël, le Ballet National du Chili et des récitals de Di Stefano, premier ténor de La Scala, de Daniel Shafran, violoncelliste russe, et du pianiste Emil Gilels.

Plusieurs artistes américains sont aussi au programme de la saison, dont les membres de l'Orchestre Symphonique de New York, Liberace, une compagnie du Broadway qui présentera "Who's Afraid of Virginia Woolf" Theodore Bikel, Pete Seeger et Mahalia Jackson.

Le 25 novembre, les Royal Irish Fusiliers, les Royal Ulster Rifles et le Royal Inniskilling Fusiliers offriront un spectacle à la Place des Arts. Une autre production irlandaise, "Ireland on Parade", sera au Forum le 29 septembre, et les magasins Eaton présenteront à leur tour une exposition de produits de l'Irlande durant la deuxième partie du même mois.

L'Orchestre Symphonique de Montréal donnera une série complète de concerts mettant en vedette les solistes Léopold Simoneau, Leonid Kogan, Daniel Barenboim, Rahan de Saram et Casadesus.

La saison du théâtre professionnel reprend aussi son activité avec le retour de l'automne. Une demi-douzaine de troupes locales présenteront des pièces en langue française pour la plupart. Et les quelque 25 galeries d'art de Montréal offriront au public d'intéressantes expositions, dont celle de la collection Bronfman d'art canadien, au Musée des Beaux-Arts, au cours d'octobre. Le Jardin Botanique, le troisième plus important du monde, tiendra son exposition annuelle de chrysanthèmes sous le thème des "Nuits russes", de la mi-novembre à la fin de décembre.

On peut obtenir des exemplaires gratuits du calendrier en s'adressant à l'Office municipal du tourisme de Montréal, Immeuble Place Dominion, bureau 523, aux agences de voyages, aux compagnies de transport, aux clubs automobiles et aux bureaux du Québec et du Canada dans les grandes villes.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Gazette, Que.
October 1, 1964

Two Exhibitions Launch Season

For the first time in its history, two exhibitions will be formally inaugurated on the same night at The Montreal Museum of Fine Arts in the official launching of the new season today.

The exhibitions are The Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art: and Individualists and Eccentrics, The Finlayson Collection of Chinese Paintings.

The first show will be opened at 9 p.m. by J. Russell Harper, chief curator of the McCord Museum, and the second immediately after, by Henry Trubner, curator of the Far Eastern Department, Royal Ontario Museum, Toronto.

While the two shows mark the official start of the season, three other exhibitions have been presented since September. They are the work of Percyval Tudor-Hart (1873-1954); A View of the Protean Century: Paintings from the Joseph H. Hirshhorn Foundation Collection; and the opening Gallery XII exhibit by Ivan Fainmel and Ivanhoe Fortier.

The Bronfman Collection exhibition will be the initial showing of the works acquired by the museum since the establishment of a $10,000-a-year gift for five years by Mr. and Mrs. Samuel Bronfman, in 1963.

The fund has a two-fold purpose: To encourage younger Canadian artists in all media and to create a stimulus in the cultural life of the Montreal community by building up a collection of works which will show what artists, 35 years of age and under, are thinking and produci

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Westmount Examiner
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 2,710)

Friday October 2 1964
Bronfman

Local artists are in Bronfman Exhibition at Montreal Museum

F-13-M

For the first time in its history, two exhibitions will be formally inaugurated on the same night at the Montreal Museum of Fine Arts, Oct. 1 in the official launching of the new season. One is from the collection of a prominent Westmounter and includes several local artists.

The exhibitions are: The Saidye and Samuel Brofman Collection of Canadian Art, and Individualists and Eccentrics: The Finlayson Collection of Chinese Paintings.

The first show will be opened at 9 p.m. by J. Russell Harper, chief curator of the McCord Museum; and the second immediately after, by Henry Trubner, curator of the Far Eastern Department, Royal Ontario Museum, Toronto.

While the two shows mark the official start of the season, three other exhibitions have been presented since September. They present the work of Percyval Tudor-Hart (1873-1954), A View of the Protean Century; Paintings from the Joseph H. Hirshhorn Foundation Collection; and the opening Gallery XII exhibit by Ivan Fainmel and Ivanhoë Fortier.

The Brofman Collection exhibition will be the initial showing of the works acquired by the Museum since the establishment of a $10,000-a-year gift for five years by Mr. and Mrs. Samuel Brofman, in 1963.

The fund has a two-fold purpose: To encourage younger Canadian artists in all media and to create a stimulus in the cultural life of the Montreal community by building up a collection of works which will show what artists, 35 years of age and under, are thinking and producing.

35 artists represented

Some 35 artists are now represented in the collection by paintings, graphics, drawings, sculpture or tapestry, works selected by the Museum's Canadian acquisitions committee.

Director David G. Carter says:

"If younger Canadian artists have been encouraged through acquisition of their works by the fund provided the Museum, the cultural life of the community, as a result, has also been quickened.

"The state of the collection in this exhibition is a progress report as works may be exchanged or sold if such action would be felt to improve the quality of the collection.

"However, at the end of this first year, the collection has assumed a dimension where one can already distinguish the profile of creative activity across Canada."

Artists represented in the collection are: William Kurelek, Graham Coughtry, Dennis Burton, Donald Harvey, Tib Beament, Derek May, Ivan Eyre, Gerard Clarkes, Glen N. Adams, Charles Gagon, Fenwick Lansdowne, Suzanne Bergeron, Michael Snow, Jeffrey E. Polken, John Chambers, Greg Curnoe, Lise Gervais.

Bruce Head, Fernand Toupin, Claude Tousignant, Robert Markle, Terence Syverson, Tony Urquhart, Yves Gaucher, Richard Lacroix, Frank Mikuska, Don Reichert, Kenneth D. Tolmie, Jean-Louis Don, Armand Vaillancourt, Robert Murray, Gord Smith, Axangay, Gerald Gladstone, Ted Bieler and Micheline Beauchemin.

Dr. Evan H. Turner, under whose directorship the collection originated, says no artist has been "discovered" through the collection, although such men as Murray, Clarkes, Eyre, Syverson and Adams were not represented in Canadian public collections at the time their work was purchased.

"A most satisfactory result of the collection to date," says Dr. Turner, now director of the Philadelphia Museum of Art, "is the realization of the considerable numbers of sound young artists now working in Canada.

"Many obvious names are not yet included, perhaps because their work is already represented in the Museum's collection, perhaps because a sufficiently satisfactory example of the artist's work has not been found."

Chinese painting

The other exhibition to be opened Oct. 1 — Individualists and Eccentrics — suggest the last great flowering of Chinese painting. The works of these masters have been collected by Mr. and Mrs. R. W. Finlayson, of Toronto.

Among their more notable scrolls is one depicting a young crane by Kao Ch'i Pei, the legendary inventor of finger painting. Another, 15 feet long, illustrates the changing of the seasons by a more reactionary artist, Lan Ying.

The exhibition, previously shown at the Royal Ontario Museum, Toronto; the Seattle Art Museum and the M. H. De Young Memorial, San Francisco, is Montreal's first major display of Chinese scrolls.

Mr. Finlayson says it is hard to imagine a more colorful group of artists than the Chinese Individualists and Eccentrics, who were active between 1650 and 1800.

They were distant members of the Imperial family, monks, hermits, philosophers and also dilettantes, bohemians, exhibitions, drunks and madmen.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Granby La Voix de L'Est, Que.
August 31, 1964

Montréal: l'une des plus grandes scènes du monde

Montréal se classe depuis long temps déjà parmi les plus grandes scènes du monde, et chaque année sa réputation dans ce domaine s'affirme toujours davantage. Cet automne encore, des artistes réputés d'au moins 14 pays différents se produiront au cours de divers concerts ou spectacles dans la Métropole canadienne. Le Calendrier des événements de l'automne '64, publié ces jours-ci par l'Office municipal du tourisme, en fait foi.

L'automne à Montréal c'est aussi le football professionnel, l'ouverture de la saison du hockey professionnel, l'époque de la magnifique frondaison dans les proches Laurentides, la chasse au canard, au chevreuil et à l'orignal dans les bois au nord de la ville. Après une absence de plusieurs années, l'ancien sport indien de la crosse commence à renaître à Montréal: un intérêt nouveau pour les sportifs.

Mais l'activité culturelle de la Métropole est principalement centrée à la Grande Salle de concert de la Place des Arts, objet de la légitime fierté des Montréalais.

Le calendrier de Montréal annonce des événements pour tous les goûts. Les "Beatles" donneront un spectacle au Forum le soir du 8 septembre. Un corps de ballet d'Autriche et un d'Espagne se produiront également durant septembre. Joyce Grenfell amènera son spectacle de comédie-satire de Grande-Bretagne et l'Ecosse enverra sa troupe des "Tartans". Le ballet Kirov de Leningrad sera à Montréal pour une semaine à la fin de septembre et l'Orchestre Philharmonique du Japon se fera entendre le 13 octobre.

Parmi les autres attractions internationales mentionnons les danseurs Arirang de Corée, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, Zizi Jeanmaire et sa revue de danse, Juliette Gréco, Petula Clark, Philippe Clay, Gilbert Bécaud et Colette Renard de France, l'Orchestre National des Jeunes d'Israel, le Ballet National du Chili et des récitals de Di Stefano, premier ténor de La Scala, de Daniel Shafran, violoncelliste russe, et du pianiste Emil Gilels.

Plusieurs artistes américains sont aussi au programme de la saison, dont les membres de l'Orchestre Symphonique de New York, Liberace, une compagnie du Broadway qui présentera "Who's Afraid of Virginia Woolf", Théodore Bikel, Pete Seeger et Mahalia Jackson.

Le 25 novembre, les Royal Irish Fusiliers, les Royal Ulster Rifles et les Royal Inniskilling Fusiliers offriront un spectacle à la Place des Arts. Une autre production irlandaise, "Ireland on Parade", sera au Forum le 29 septembre, et les magasins Eaton présenteront à leur tour une exposition de produits de l'Irlande durant la deuxième partie du même mois.

L'Orchestre Symphonique de Montréal donnera une série complète de concerts mettant en vedette les solistes Léopold Simoneau, Leonid Kogan, Daniel Barenboim, Raham de Saram et Casadesus.

La saison du théâtre professionnel reprend aussi son activité avec le retour de l'automne. Une demi-douzaine de troupes locales présenteront des pièces en langue française pour la plupart. Et les quelque 25 galeries d'art de Montréal offriront au public d'intéressantes expositions, dont celle de la collection Bronfman d'art canadien, au Musée des Beaux-

(Suite à la page 15)

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Gazette, Que.
September 23, 1964

Opening

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to the opening of the exhibitions, The Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art (permanent collection) and, the Mr. and Mrs. R. W. Finlayson Collection of Chinese Paintings.

Arts, au cours d'octobre. Le Jardin Botanique, le troisième plus important au monde, tiendra son exposition annuelle de chrysanthèmes sous le thème des "Nuits russes", de la mi-novembre à la fin de décembre.

On peut obtenir des exemplaires gratuits du calendrier en s'adressant à l'Office municipal du tourisme de Montréal, Immeuble Place Dominion, bureau 523, aux agences de voyages, aux compagnies de transport, aux clubs automobiles et aux bureaux du Québec et du Canada dans les grandes villes.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Metro Express
Montreal, Que.
September 1, 1964

Automne 1964: saison des arts

Cet automne, des artistes réputés d'au moins 14 pays différents se produiront au cours de divers concerts ou spectacles à Montréal. Le Calendrier des événements de l'automne '64 publié ces jours-ci par l'Office municipal du tourisme, en fait foi.

Ces activités culturelles de la Métropole sont principalement centrées à la Grande Salle de concert de la Place des Arts.

Le calendrier de Montréal annonce des événements pour tous les goûts. Les "Beatles" donneront un spectacle au Forum le soir du 8 septembre. Un corps de ballet d'Autriche et un d'Espagne se produiront également durant septembre. Joyce Grenfell amènera son spectacle de comédie-satire de Grande-Bretagne et l'Ecosse enverra sa troupe des "Tartans". Le ballet Kirov de Leningrad sera à Montréal pour une semaine à la fin de septembre et l'Orchestre Philharmonique du Japon se fera entendre le 13 octobre.

Parmi les autres attractions internationales mentionnons les danseurs Arirang de Corée, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, Zizi Jeanmaire et sa revue de danse, Guy Béart, Philippe Clay, Gilbert Bécaud et Colette Renard de France, l'Orchestre National des Jeunes d'Israel, le Ballet National du Chili et des récitals de Distefano, premier ténor de La Scala, de Daniel Shafran, violoncelliste russe, et du pianiste Emil Gilels. Parmi les Canadiens, Claude Léveillée et Gilles Vigneault présenteront un one-man show à la Comédie Canadienne.

Plusieurs artistes américains sont aussi au programme de la saison, dont les membres de l'Orchestre Symphonique de New-York, Liberace, une compagnie du Broadway qui présentera "Who's Afraid of Virginia Woolf", Theodore Bikel, Pete Seeger et Mahalia Jackson.

SPECTACLES IRLANDAIS

Le 25 novembre, les Royal Irish Fusiliers, les Royal Ulster Rifles et les Royal Inniskilling Fusiliers offriront un spectacle à la Place des Arts. Une autre production irlandaise, "Ireland on Parade", sera au Forum le 29 septembre, et les magasins Eaton présenteront à leur tour une exposition de produits de l'Irlande durant la deuxième partie du même mois.

L'Orchestre Symphonique de Montréal donnera une série complète de concerts mettant en vedette les solistes Léopold Simoneau, Leonid Kogan, Daniel Barenboim, Rahan de Saram et Casadesus.

La saison du théâtre professionnel reprend aussi son activité avec le retour de l'automne. Une demi-douzaine de troupes locales présenteront des pièces en langue française pour la plupart. Et les quelque 25 galeries d'art de Montréal offriront au public d'intéressantes expositions, dont celle de la collection Bronfman d'art canadien, au Musée des Beaux-Arts, au cours d'octobre.



NEW COLLECTION: The year-old Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art is now on view for the first time at the Montreal Museum of Fine Arts. Seen with a sculpture from the collection are J. Russell Harper, chief curator of the McCord Museum, who opened the show; Montreal Museum Director David G. Carter; Mrs. Bronfman, and Mr. Bronfman. The Bronfmans are donating $10,000 a year to the museum for the next five years to build up the collection. A second exhibition, Individualists and Eccentrics: The Finlayson Collection of Chinese Painting, was opened simultaneously by Henry Trubner, curator of the Far East Department, Royal Ontario Museum, Toronto. Both exhibitions remain on view until Nov. 1.

GAZETTE OCT 3, 64 (Gazette Photo Service)

Granby La Voix de L'Est, Que.
June 2, 1965

871



LA DIXIEME SAISON du centre d'art de Cowansville s'est ouverte récemment alors que le musée des Beaux-Arts de Montréal prêtait gracieusement sa collection de toiles de Samuel Bronfman et d'autres peintures d'artistes canadiens, à la maison. Nous reconnaissons dans l'ordre habituel, M. Gérald Bruck, président de la Cie Bruck Mills; M. Homer Dufresne, directeur du "Vieux Moulin," centre d'Art de Saint-Pie de Bagot, et Mme Léopold Lee, présidente du centre d'Art de Cowansville. (Photo Studio Eclair).

Montreal-Matin
Montreal, Que. (Daily)
(Circ. M-F 120,110 Sat. 94,0

Bronfman

Thursday October 8 1964

F-13-M

La saison au musée

Deux expositions se sont ouvertes officiellement le même soir pour la première fois au Musée des Beaux-Arts de Montréal, alors qu'a débuté la nouvelle saison.

Ces expositions s'intitulent "Collection d'art canadien Saidye et Samuel Bronfman" et "Individualistes et excentriques: la collection Finlayson de peintures chinoises".

Bien que ces deux expositions marquent le début officiel de la saison, trois autres expositions ont été montrées dans d'autres salles depuis le début de septembre, soit l'oeuvre de Percyval Tudor-Hart (1873-1954), des tableaux de la Fondation Joseph H. Hirshhorn et, dans le cadre de la série "Galerie 12", des oeuvres de Ivan Fainmel et Ivanhoë Fortier.

La collection Bronfman sera exposée pour la première fois depuis la création du fonds de $10,000 offert annuellement pendant une période de cinq ans par M. et Mme Samuel Bronfman. Le Musée est chargé des acquisitions et de la conservation de cette collection.

Ce fonds a un double but: d'une part, encourager les jeunes artistes canadiens, quels que soient leurs moyens d'expression et, d'autre part, stimuler la vie culturelle de Montréal en constituant une collection d'oeuvres qui fera connaître la pensée et le style des artistes de moins de 35 ans.

Environ 35 artistes figurent dans cette collection qui comprend des tableaux, des gravures, des dessins, des sculptures et une tapisserie. Les oeuvres sont choisies par le comité des acquisitions d'oeuvres canadiennes du Musée.

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal En Ville
Montreal, Que.
(Bi-Weekly)

Saturday November 14 1964



From the HEART

by MIKE GUTWILLIG

AT A RECENT meeting of the Building Owners' and Managers' Association, I sat next to Mr. J. O. Roberts, long-time building management specialist with the Sun Life. It turned out that Mr. Roberts was a loyal EN VILLE subscriber, and he soon affirmed, "I can see what you're trying to do."

But Mr. Roberts also wanted to know, "What can we do about all the dirt on the newsstands?" I couldn't come up with any pat answer, although I suggested it might mean something to the newsies if decent people more aggressively supported those media that stood militantly against dirt, hate and despair — and offered a clear alternative.

After leaving the meeting, I thought of a little incident a few years back that might be useful. At the time, I was flying about the country quite a bit, and frequently found myself at Toronto's Malton Airport. On each stopover, I was dismayed to see that the airport newsdealer's display was dominated by a book whose cover design was a bold Nazi swastika.

It took about four trips through Toronto before I worked up the courage to confront the newsstand manager about this. Finally, one day, I asked him, "I was wondering if you've ever considered the impact this display might have on the thousands of people who pass through here. I can't help feeling that perpetuating the world's most hateful symbol isn't doing very much for any of us. What do you think?"

The response was as warm as toast. "You know," he said, "it's been bothering me for some time. There's a good book that's just come in, called 'To Kill a Mockingbird'. I'm going to build a new display around it."

Sure enough, on my next trip to Toronto, there was the big spread on 'Mockingbird' — a book that promoted decency and described one man's courageous stand.

Newsdealers do have hearts that are easy to reach. They too are fathers and grandfathers and uncles of children they love. It might prove helpful to casually remind them of this the next time you see a display that corrupts our youth.

• • •

WHEN JUDY GOODSON did her round-up piece on auctioneers a couple of issues back, she uncovered (at Hopmeyer's) a man who had been one of my closest boyhood buddies. He dropped in to our office to pick up some photos, and we both let out shrieks of delight.

It had been ten years since I had last met this man briefly on the street, but more than twenty years since both of us (along with two others) formed an inseparable team. What had bust up this old gang of mine?

I got to thinking about this the other day. I remembered that, after the war, I hadn't even bothered to look up these dear friends.

We all do some pretty crazy things. And it often takes years before they fall into proper perspective. Sometimes, the propelling motive can be traced to something like an old girlfriend that once jilted us. Or there may be other reasons why we have to prove we're really "superior".

In my own case, I was out to show one and all that I was a pretty top banana. So I buried myself in psychology and anthropology, sought out better-educated and better-healed friends, and even changed my first name!

Isn't this often the real clue to understanding the so-called "intellectual": He's frequently a guy who's had his ego bruised pretty badly. So he's made up his mind: "Nobody's going to get close to my heart again." He proceeds to build a hard shell (in my case, layers of psychology; in others, it's often something like "science") around his heart, and defies anyone to pierce it!

It makes you wonder: Isn't much of the trouble in the world caused by characters like me who need to "prove" something or "show" someone? It may be time for each of us to stop and consider: Am I part of the problem in the world or part of the cure?

• • •

IF YOU'VE READ this column for some time, you will be ready to concede that I'm not very "cultural". But I was sufficiently intrigued with an invitation that came to the house from a Sherbrooke street art gallery a couple of weeks ago.

After my wife and I had enjoyed the exhibition, we wandered across the street to the Montreal Museum of Fine Arts. We noticed that a collection of paintings owned by a prominent Montreal family was on view on the top floor.

Most of the paintings turned out to a conglomeration of beatnik junk that nowadays passes for art: wild and woolly blotches of colour rampant on fields of nothing. My son Glenn could have made

(Continued on Page 15)

TODAY'S ART JAN 1 1965

Mr. Aldrich plans a diversified program of contemporary shows and other exhibitions. Mrs. Ethel Margolies, a well-known artist of New Canaan, Conn., has been appointed gallery director of the Museum.

Controversial Sculpture in Montreal Museum

A wooden mural sculpture by the bearded Montreal sculptor, Armand Vaillancourt, is the ninth work of art acquired by the Montreal Museum of Fine Arts for the Saidye and Samuel Bronfman Collection on the basis of an annual $10,000 gift by Mr. and Mrs. Bronfman.

Vaillancourt, who won the $500 sculpture prize in the 80th annual Spring Exhibition, has frequently made headlines with his work. A large welded statue of his, decorating a provincial school in Asbestos, Quebec, has caused a veritable howl by individuals and labor unions. In 1960, his scrap-iron war memorial for the Chicoutini City Hall was considered a study in violence. At present, he is engaged in the completion of a large sculpture for Malton Airport, Toronto. "I try to express the truth of my times with all the materials available to me!" says Vaillancourt.

Sherbrooke Record
Sherbrooke, Que.
(Daily, Circ. 9,140)

Monday, May 31, 1965

Bronfman collection on loan

Cowansville Centre begins its 10th season



ART EXHIBITION OPENED — The 10th season of the Cowansville Art Centre opened Thursday night with a painting exhibition from the Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art loaned by the courtesy of the Montreal Museum Fine Arts. The 32 Canadian paintings will be at the Centre until June 13. In the above photo from left to right, Gerald Bruck, president of Bruck Mills, Homer Dufresne, owner and director of Le Vieux Moulin Art Centre of St. Pie de Bagot and Mrs. Leopold Lee, president of the Art Centre. (Record photo by Studio Eclair)

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST – TORONTO

Canadian Art
Ottawa. Ont. Bronfman
(Con-Mag. Bi-Mthly C. 5,070)

1964 - NOVEMBER-DECEMBER- 196

All the Excitement of a Private Collection – but Public

P13-M

by Evan H. Turner

The Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art for the Montreal Museum of Fine Arts offers the excitement of a growing private collection. In October, the first 39 works purchased under the program went on public exhibition. Director of the Philadelphia Museum of Art, Dr Turner was for five years director of Montreal's museum

About two years ago Mr and Mrs Samuel Bronfman approached the Montreal Museum of Fine Arts because they wished to inaugurate some sort of a program that would encourage Canadian artists of today. After thoughtful discussion with the officials of the museum the idea for the Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art was evolved.

The collection serves a twofold purpose, stated thus in the initial policy statement:

. . . to encourage younger Canadian artists in all media by acquiring examples of their works for one of Canada's major art museums, the Montreal Museum of Fine Arts, and to create a stimulus in the cultural life of the Montreal community by building up a collection of works which will show what young artists throughout Canada are thinking and producing.

Also:

In considering acquisitions for the Bronfman Collection works in all media including sculpture by artists resident in Canada or Canadians living abroad, of thirty-five years of age or under will be eligible.

To realize this program, the Bronfmans agreed to donate $10,000 a year to the museum for five years. The selections for this collection were to be made by the museum's acquisitions committee working with the staff of the museum.

Choosing the material to date has been a lively process. So far the committee has tended to select works from commercial galleries and from such major exhibitions as the museum's Spring Exhibition. While the artists have been encouraged to submit examples of their work, whether by photograph or by actual pieces (and at no cost to the artist), few have taken advantage of the opportunity, even though the undertaking has been extensively publicized. There is no question whatsoever that with the constant burgeoning of commercial galleries throughout the country the younger artist finds it increasingly difficult not to be "discovered" – although an exhibition such as the Vancouver Art Gallery's current *New Talent B.C.* exhibition shows how much unknown material may be found, particularly, one suspects, in central Canada and the West.

In studying the selection of the 39 works chosen by mid-summer of this year and publicly exhibited for the first time at the museum in October, certain conclusions are evident. There is, for example, virtually no artist who has been "discovered" – although such men as, for example, Murray, Clarkes, Eyre, Syverson and Adams were not represented in Canadian public collections at the time their work was purchased. It is a major intent of the Bronfmans that such first public acquisition should contribute to the greater public awareness of the artist.

One of the great satisfactions of such a program for a professional museum person is its flexibility. Within the limits of age, works may be changed or exchanged. Thus one can easily consider the acquisition of a work that one recognizes as interesting in one way or another but which requires further study and thought before a final opinion can be established. The collection, if properly developed, may have all of the excitement of a private collection even as it avoids the limitations so apparent in a public one.

A most satisfactory result of the collection to date is the realization of the considerable numbers of sound young artists presently working in Canada. Many obvious names are not yet included, perhaps because their work is already represented in the museum's collection, perhaps because a sufficiently satisfactory example of the artist's work has not been found. Nevertheless, the Saidye and Samuel Bronfman Collection, as it now stands, suggests the quality of the work being done in Canada today, and it is the hope of those responsible that when at the end of a longer period such as five years one studies the collection as a whole, one will have a representative national presentation of younger Canadians of this period.

Works included in the Bronfman Collection of Canadian Art

Glenn Adams
Bridge and Barns. 1963
Acrylic tempera on masonite

Axangayu
Giant
Soapstone Eskimo carving

Tib Beament
Fickle. 1963
Oil on masonite

Micheline Beauchemin
L'Au revoir. Rug
canvas mounted on stretcher

Suzanne Bergeron
Forêt lumineuse. 1963
Oil on canvas

Ted Bieler
Hierarchy. 1963
Concrete relief

Dennis Burton
Every Night. 1962
Oil, enamel and pastel

John Chambers
Olga near Arva. 1963
Oil on wood

Gerard Luther Clarkes
Wedding of the Soil. 1962
Oil on masonite

Graham Coughtry
Emerging Figure. 1959
Oil and lucite on canvas

Greg Curnoe
Sunday Lacrosse at Talbot School. Oil on plywood panel

Ivan Eyre
The Grey Tower
Oil on canvas

Charles Gagnon
February Crossing. 1963
Oil on canvas

Yves Gaucher
Aji. 1963
Copper intaglio etching

Yves Gaucher
Sa. 1962
Copper intaglio etching

Lise Gervais
L'Age d'or. 1963
Oil on canvas

Gerald Gladstone
Hanging Sculpture No. 2. 63
Welded wire and plate

Donald Harvey
Guardian. 1962
Oil on canvas

Bruce Head
Spring Group. 1964
Oil on canvas

Don Jean-Louis
Three Organic Forms. 1962
Black ink on paper

William Kurelek
Lord That I May See. 1955
Water colour

Richard Lacroix
Alfatière. 1962
Etching on paper

Richard Lacroix
Le feuillée. 1963
Etching

J. Fenwick Lansdowne
Stone Curlew. 1962
Water colour

Robert Markle
Burlesque Series: Round Midnight. 1963
Tempera on paper

Derek May
Number Twenty-Three. 1962
Casein on paper, backed with masonite

Frank Mikuska
Related Forms. 1964
Ink graphic

Robert Murray
Charybdis. 1961
Bronze with marble base

Jeffrey E. Poklen
Descent. 1964
Oil on canvas

Don Reichert
Altar I. 1963
Monotype on masonite

Gord Smith
Reaching Figure No. 2
Welded steel sculpture

Michael Snow
Flash. 1963
Oil on canvas

Terrence Syverson
Untitled. 1963
Oil on canvas

Kenneth Tolmie
Tightrope. 1963
Pencil drawing

Glenn Toppings
Oe. 1963
Oil

Fernand Toupin
Blanc-sablons. 1964
Oil on canvas with heavy beige impasto over most of surface

Claude Tousignant
Je chante par dessus les trucs. 1963
Oil on canvas

Tony Urquhart
Near Wyckerson Side Road II. 1963
Oil tondo on gesso panel

Armand Vaillancourt
Mural Sculpture. 1959
Wood

easily produce movies on the computer. Or, by attaching a milling machine, we could produce an infinite series of sculptures, every one different yet all conforming to a predetermined style. The mind boggles at the prospect!

These procedures have far-reaching implications. Many artists, even today, fix on a "motif" to which they often remain faithful for the remainder of their creative lives. Mondrian, Arp, Pollock and Hepworth spring immediately to mind. By using a computer whose program includes random elements and the basic "motif," the artist would have available for his use a much greater repertoire of variations than he could ever hope to invent for himself.

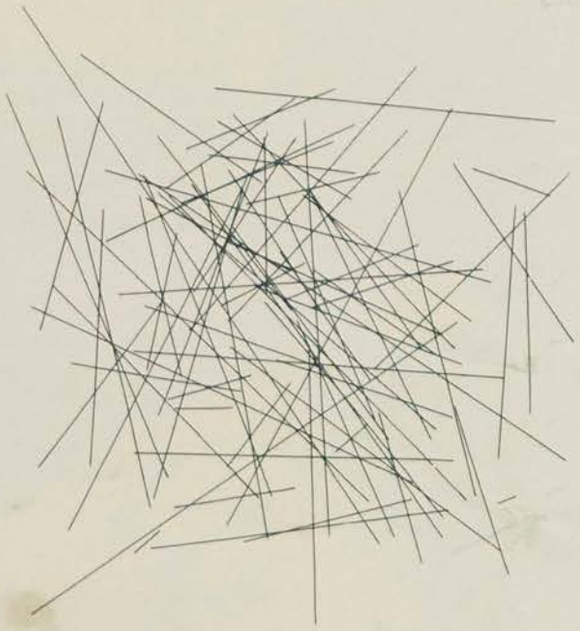


Figure 5

The use of computers and automation for the production of works of art carries ironic overtones which may well appeal to many of today's artists and audiences. The prime *moral* justification for the first industrial revolution whose cost in social misery is now almost incalculable was the possibility – for the first time in human history – of supplying the poor as well as the rich with a great variety of manufactured objects. However, ever since that revolution, the industrial process has been arranged to produce millions of identical objects for a mass market. But the rich have always prized the handmade more than the manufactured item, not only because the former bears the mark of the maker's hand but also because it is unique.

Today, as we stand on the brink of the second industrial revolution, it would be quite easy, through the use of automated machines whose taped instructions included a random element, to produce art objects both cheap in cost and unique. To many people, the implications of art and design by computer may appear threatening. In fact, the editor of this magazine jokingly remarked to one of us: "What are you trying to do? Put us all out of business?"

We believe that during the next twenty-five years or so, large numbers of architectural and engineering draughtsmen, commercial artists, industrial and graphic designers – and possibly painters and sculptors – will have nowhere to go but up or out. The writing on the wall was made plainly visible when IBM designed magnetic ink characters to be "read" by machines. These symbols, which appear at the bottom of every cheque today, were *not* designed by typographic designers or painters.

Why not? One reason is the low esteem in which the artist is held in North America. It probably never occurred to the IBM management that they ought to call in "professional" specialists in visual design.

The other, perhaps more pregnant, reason is that most of today's artists and designers consciously or unconsciously regard the machine as their enemy, even when they themselves design for mass production. They are not generally prepared to abandon a hand-craft aesthetic or to learn enough mathematics and engineering technique.

There is still a third reason why art and design by and for computer will probably be carried out, not by professional artists and designers, but by mathematicians, scientists and engineers. This reason is probably the most important.

Technology has reached its highest development in the western world largely as a response to our attitude to work. For many hundreds of years, we have been taught that work is evil and therefore to be avoided. Hence the development of machines which, hopefully, will do all our work for us.

But the artist and the craftsman often feel that most of the joy of creative effort inheres, not only in the completed object, but also in the actual work, in the struggle with recalcitrant material. To the artist, as traditionally defined, the means is also part of the end.

The engineer, on the other hand, and, to a lesser extent, the architect are primarily utilitarian and pragmatistic. For them it is the end result that counts. The means used for arriving at that result, though sometimes capable of giving pleasure, is of lesser interest. □

BIBLIOGRAPHY

L. Mezei: *Artistic design by computer* (paper read to the Fourth Conference of the Computing and Data Processing Society of Canada, Ottawa, 11 to 12 May 1964).

Computers and Automation, a monthly magazine published by Edmund Berkeley at 815 Washington St, Newtonville 60, Mass.

Computer Graphics (published every two months by Benson-Lehner Corporation, 14761 Califa St, Van Nuys, California).

Herbert Freeman, *The encoding of arbitrary geometrical configurations* (IRE Transactions, June 1961).

On the digital computer classification of geometric line patterns (technical report 400-65, August 1962, New York University College of Engineering, Dept of Electrical Engineering).

K. C. Knowlton: *A computer technique for producing animated movies* (paper read to the Spring Joint Computer Conference, Washington D.C., 1964.)

Decca recording, *Music from mathematics*, (Decca DL 9103)

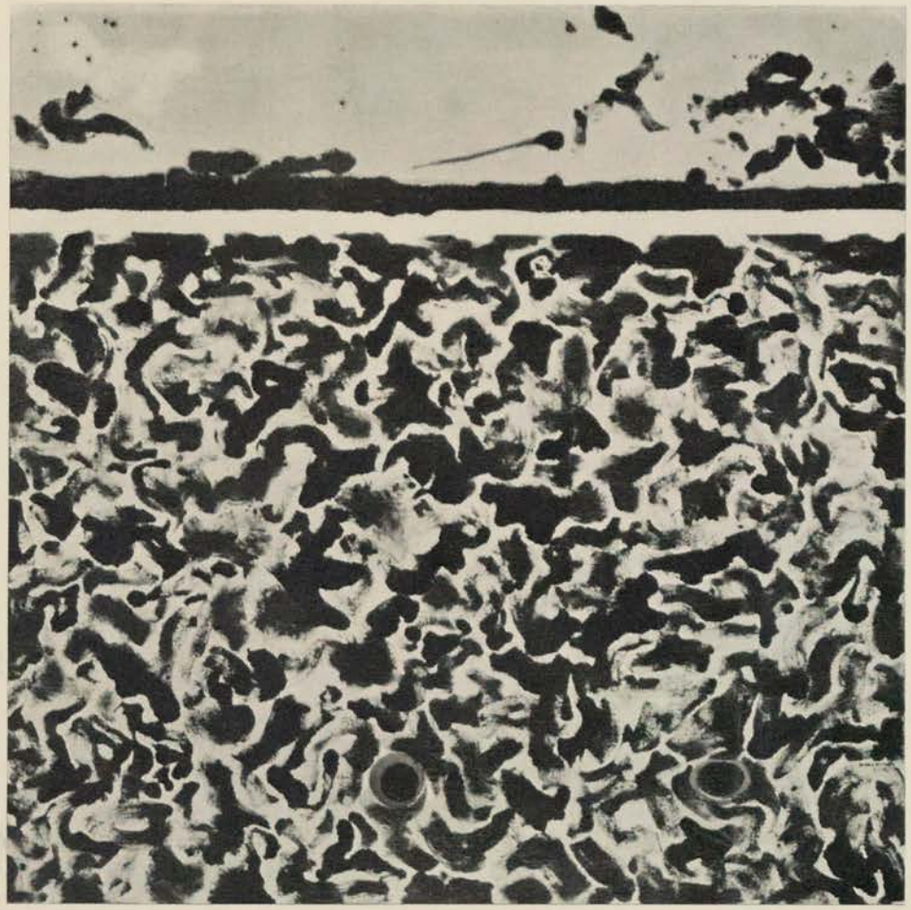
Tony Urquhart. 1934-
Near Wyckerson Side Road II (Western Fair)
1963. Oil tondo on gesso panel. 27¾" x 28"

e brink of the
n, it would be
of automated
tions in-
oduce art
nique.
of art
r
is
us:

production. They are not generally pre-
pared to abandon a hand-craft aesthetic
or to learn enough mathematics and engi-
neering technique.

There is still a third reason why art and
design by and for computer will probably
be carried out, not by professional artists
and designers, but by mathematicians,
scientists and engineers. This reason is
probably the most important.

Technology has reached its
opment in the western
response to our
many hund
taught



Dennis Burton. 1933-
Every Night. 1962
Oil, enamel and pastel. 48" x 47¾"

This work was begun and completed in one night. I did the entire work while it was on the floor of the studio, working from all sides. My new association with a pregnant woman started attitudes, emotions, feelings, and psycho-physiological perceptions that were without precedence in my existence. Thus in the creation of *Every Night*, my driving "inspiration" was the total response to the miracle of birth and self-regeneration.





Donald Harvey. 1930-
Guardian. 1962
Oil on canvas. 54" x 60"

This painting was executed in September 1962 and was painted in oil paints using Lucite 44 as a medium. The shapes and forms come essentially from plant life – which go back to a number of drawings I did in Sicily and Spain in 1956-57. At the time of this particular painting I had been doing a series of fairly large oils on the plant machine idea – a sort of combined organic and man-made form showing how small the separation really is between man's creations and the forms inherent in nature. Much of what I have just said is theorizing after the event – but certainly I have always had a constant theme of growth running through most of my work. The *Guardian* was probably a tripartite idea of plant, man and machine.

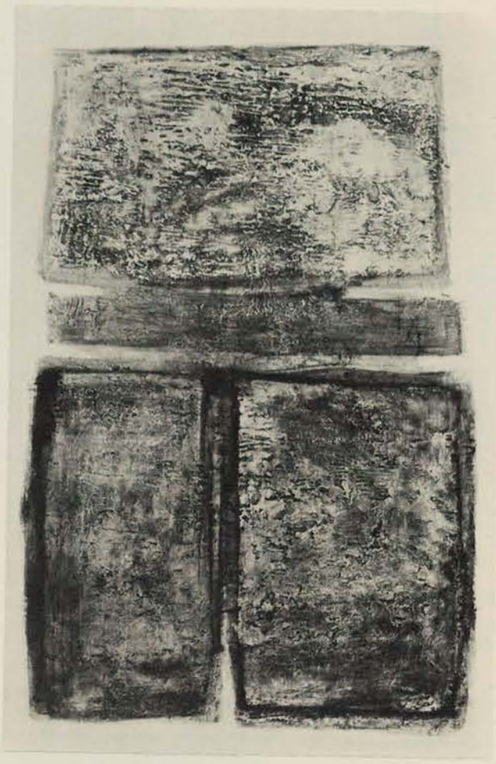
Glenn Adams. 1928-
Bridge and Barns. 1963
Acrylic tempera on masonite. 30" x 13½"

This picture might be called a *capriccio* because it does not accurately represent a specific place. It is typical of the Tantramar Marshes near Sackville, New Brunswick. The bridge is based on the Wheaton Bridge, which crosses the Tantramar River. The distant hills are in the vicinity of Upper Sackville. The two prominent barns were in fact about a mile down the road, behind the viewpoint. I wanted to record the impression of driving across the marshes with their rich hay fields, dotted with little barns. As you drive along, you realize that one of them isn't a barn, it's a bridge, and the bridge is elevated above its surroundings, so that its approaches form steep ramps. I believe in organizing the composition on a geometrical basis. This results in an impression of rightness or correctness, which some viewers interpret as coldness or rigidity. I suppose it is because when everything has found its optimum position, further movement seems improbable. *Bridge and Barns* is a root-five rectangle, and is subdivided in fifths, producing smaller root-five rectangles. The process was repeated until all the principal lines and points of the composition were located. The frame also fits this scheme, its width being one-fifth of the picture's depth, and the bezel one-fifth of the frame's width.



John Chambers. 1931-
Olga near Arva. 1963
Oil on wood. 33¼" x 55¾"

The meaning behind a composition and the objects themselves, is a mystery to me. When I try to determine the reason for seeing things in a particular way, any answer I come up with always carries less weight than the "question."
I don't know if surrealism applies to my work because I am not sure what that term has come to mean, but if isolation, like water, makes up 75 per cent of a being, it is that kind of real dissociation that people and things have in common that I'm interested in as theme. A formal association in real life or a grouping of figures in a painting for me is an interrogative image. . . a "Why?" When I ask myself why, in considering a composition, and there is no answer, then I have something substantial to work with.



Tib Beament. 1941-
Fickle. 1963
Oil on masonite. 72⅛" x 48"

A trip to Mexico started a series of paintings based on Mayan and Aztec symbols which, in turn, became more and more simplified until the composition consisted of large rounded blocks. Colours are earthy, ochres and greens.



Gerard Luther Clarkes. 1934-
Wedding of the Soil. 1962
Oil on masonite. 35¼" x 47"

As we all know, the surrealists discovered that placing objects in unlikely juxtaposition evokes disturbing emotions (usually through the use of paranoic dream images). But my intention is not to disturb consciousness. My purpose is to enlighten it and expose the vanity and insularity on which it feeds (often in the name of virtue).
A man standing casually in a field in dress suit for instance, becomes not only a contradiction and satire on social habit or custom, but a coercion of time also – because a man in tails at a "particular" time is not likely to be in the middle of a field at the "same" time. You will notice in my paintings that natural objects and surroundings are often painted as apparitions whereas unnatural or unlikely objects are usually painted solidly. I do this because it is redundant to destroy natural vision when natural time has been destroyed (except for pictorial reasons).

was photo

Design

The New Guardians of Industrial Design

by Anne Marshall

Like many countries today, Canada appreciates the great importance of industrial design in terms of first-rate products, a healthy economy and expanding trade. One recent and practical step towards this objective was the opening of the first Canadian Design Centre in Toronto

Within the last decade or so, a quiet but intensive revolution has been taking place all over the world to make public the importance of good design in all aspects of manufacturing. The new guardians of design have become governments with an eye to internal economy and world trade. The results of this minor uprising are being felt in Scandinavia, where governments enthusiastically support design projects and sponsor international exhibitions of industrial design; in Japan, where in addition to its complex of trade centres in more than fifteen countries, the government has opened a design showcase in Tokyo ; and in Great Britain, whose Design Centre in London's Haymarket under the auspices of the Council for Industrial Design attracts thousands of visitors daily and is regarded as a model of its kind. Public support has led to the introduction of industrial art centres in Denmark, Italy, and, more recently, South Africa.

In March of this year, the Canadian government opened its first – but hopefully not its last – Design Centre on Toronto's posh Bloor Street. Its purpose is to put on public display what it considers to be the finest examples of Canadian product design. Its guiding force is the Industrial Design Branch of the federal government in Ottawa, which in turn is advised by a 17-member non-governmental National Design Council.

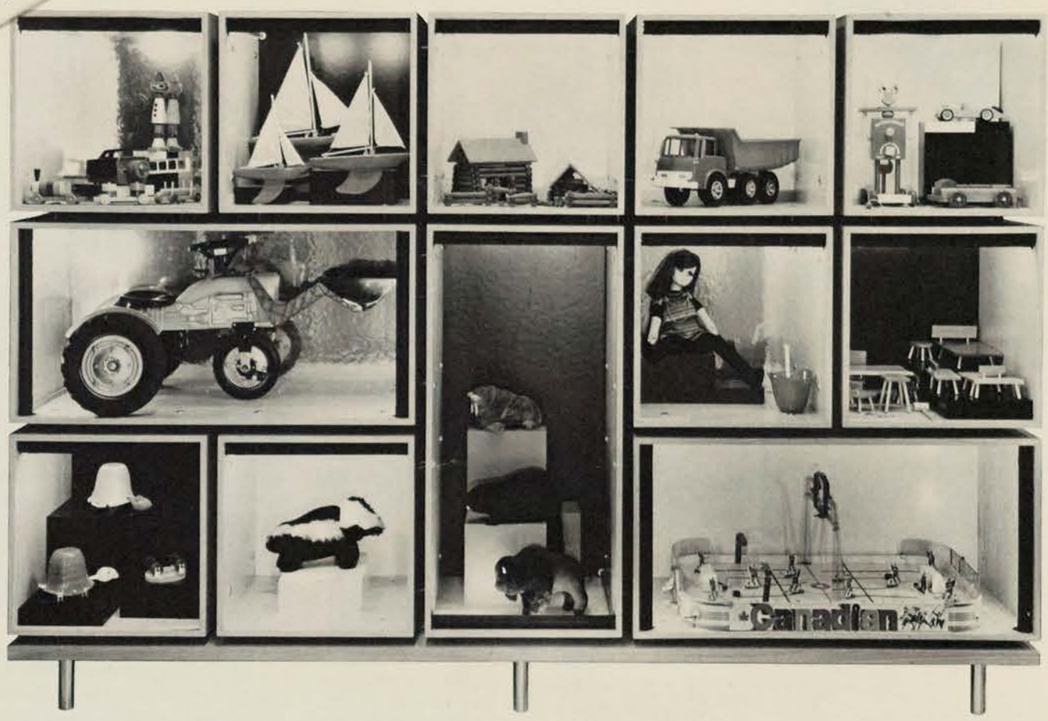
The scope of the Design Centre – open to the public six days a week – includes anything that falls into the general category of industry, but excluding clothing and architecture (though architectural components are "in"). At any one time, a visitor to the Centre can see examples of anything from household furnishings to industrial tools and children's toys. The Centre's summer exhibition, the third of a series of displays built around a single theme, called itself "Design Afloat." Focusing around an Eskimo kayak, a symbol of good, practical design, the exhibit ran the gamut from catamarans to camping and sporting equipment.

In addition, the Centre houses a library of design literature from all over the world. For lectures and demonstrations, the library may be converted into a 40-seat theatre.

All products on display at the Centre are those which have first been accepted into the Design Index, a catalogue modelled on its British counterpart. A manufac-



The Bloor St window of the Design Centre in Toronto during the *Design Afloat* show. From left to right: C. S. Noxon's ash urn, by Metalsmiths; an Eastern Arctic Eskimo Kayak, lent by the R.O.M; Harry Chestnut's Featherweight Canoe, by Chestnut Canoe



Toy display from the opening exhibit of the Design Centre: Peter Austin Manufacturing's toy projector Magna Slide; Allen Wood Products' take apart toys and sail boats; Hardwood Specialty's log cabin building toy; Reliable Toy's construction truck, tractor with scoop, turtle toy; Cuddly Toy Manufacturing's stuffed toys: skunk, walrus, beaver, buffalo; Dee & Cee Toy's Kookie Doll; Maba Toys' sports car, take apart truck, doll furniture; and Munro Games' hockey set

turer submits his design to the Centre, which in turn assembles a two-to-three man panel of specialists – architects, designers, engineers, etc. – who judge it within its proper context. In the case of a product designed for home use, for example, a housewife is usually selected as one of the judges.

The first criterion for acceptance is that the product must be Canadian-designed and Canadian-manufactured. It is then judged on seven points: performance, convenience in handling, safety, serviceability, sound innovation, durability, and, finally, aesthetics. One chair, highly praised on six of the points, was nevertheless rejected by two panels of judges on grounds of safety – its top-back corners ended in sharp points, which the judges considered to be dangerous.

Periodically, the Index submits to a house-cleaning and divests itself of all products which are no longer readily available to the consumer. In time, the weeding-out will be extended to include those articles which are considered to have become out-dated in design. At the moment, the Index includes about one thousand designs, each represented by a photograph and catalogued in respect to designer, manufacturer, materials used, measurements and price.

The manager of the Design Centre is Douglas Kaill, a graduate in mechanical engineering and technological design. For a number of years, he worked as a designer of machinery for Canadian Westinghouse and Dupont, and was editor of *Canadian Engineering*, a Maclean-Hunter publication concerned with developments in Engineering design, before taking his present job last spring. As manager, Kaill's work is chiefly administrative, carrying out instructions given him by the Design Branch.

Canadian Art recently questioned Kaill about the Centre.

Interviewer In your opinion, to what degree has the Design Centre lived up to its expectations so far?

Kaill It's really too early to say. The machinery of this whole operation is not yet in high gear. I would estimate that we get about two thousand visitors a week, mostly off the street. Because of our location (in the middle of Toronto's most expensive shopping district), we get the more sophisticated people. Students from the University of Toronto and the Ontario College of Art are encouraged to come and use the library. But the only visiting delegation we have had was quite by accident. They were guests of the Japan Trade Centre next door, who later brought them in to see us.

Interviewer How does the Design Centre go about promoting itself to industries and the general public?

Kaill The Design Centre carries advertisements in the Toronto newspapers and in the trade magazines. Within the last year, the Design Branch has organized exhibitions in Edmonton, the University of Waterloo and in Montreal. We advised the government on its display in the design show in the Triennale di Milano this year. There are definite plans in the Design Branch to send out field men to contact industries and the designers themselves. Our main problem is recruiting qualified talent: we would like to get a lot more. I personally have visited a number of industries in the Toronto area.

Interviewer In what respects does the Design Centre resemble the one in England?

Kaill The chief distinction is political. The Council for Industrial Design is an independent organization financed by the government, whereas we are part of the government strata. Until now, we haven't charged the



From the *Design Afloat* at the Design Centre. From left to right: camp cot and table, by BMV Manufacturing; G. E. Lush's Exterm-a-Lite, by Surpreme Aluminum; garden tools by Welland Vale Manufacturing; W. H. Wiggins' garden furniture, by Patio Pete's Products; H. W. Huska's folding chair, by Reynolds Extrusion; and J. Stafford's and A. K. Tateishi's portable stereo record player, by Seabreeze Products of Canada

manufacturers for floor space in demonstrating their products; in Britain, there is a charge. When the Design Branch was established, it was made clear that we would be responsible to "all aspects of the government." Essentially, it means acting as advisers to all departments – for instance, one of our men is an adviser for new designs in postage stamps.

Interviewer Are there any plans to begin a magazine similar to Britain's *Design* magazine?

Kaill No. I have a personal philosophy about that. I don't think it should be necessary for us to publish a magazine. We should be able to be dependent on existing Canadian magazines. I think they are doing a good job.

Interviewer There has been a lot of concern about the lack of adequately trained specialists in industrial design. How has this affected the Design Centre, and is the Centre in a position to take any steps toward helping the situation?

Kaill There is a very great need for more qualified people. The Design Branch offered four scholarships this year to industrial designers for advanced study. Since the few schools in Canada for design are basically art-oriented, they will have to study abroad. It is hoped that they will become teachers. Earlier this year, a small one-day seminar took place in our auditorium, soul-searching about the whole question of education. Some progress was made, and it was a start.

I doubt that the introduction of more specialists will really change the standards that have already been established in the Design Centre, however.

Interviewer Is there any great attempt to promote a nationalism in design on the part of the Design Branch and the Design Centre?

Kaill We would love to see a product come out as decidedly Canadian. To a point this has been achieved: the design of hockey equipment, for example. But good design is good design, and we would prefer that. □

Blunt Talk Keynotes Design Seminar

by Arnold Rockman

The fourth Stratford Seminar on Civic Design was a call for action on the part of those responsible for how our cities will look in the years ahead. *Canadian Art* contributing editor Arnold Rockman reports on this stimulating seminar

Action, and the need for the aesthetes to get mixed up in the practical politics of changing the faces of our cities if these changes are to be aesthetically satisfying, were the underlying themes of this year's Stratford Seminar on Civic Design.

The official theme, of course, was *Canada's Centenary*, and this fourth seminar of its kind was held from July 12 to 15. But Maurice Lamontagne, Canada's Secretary of State and unofficial minister of culture sounded the call for practical action when he urged those present to "bring forth extraordinary projects . . . to enhance our spiritual well-being, not just for 1967, but for years to come."

He said today our cities prove that Canadians live "in the kingdom of the blind and the senseless," and he expressed the hope that Canada's Centennial projects would help create an environment for "the new society of man."

Lamontagne's words hit the right note of noble uplift for the start of an earnest seminar. And the first Stratford Civic Design awards, which the minister presented on behalf of the seminar's sponsors to William Zeckendorf, Dr Frank MacKinnon, and Dr Robert T. M. James, underlined the feeling that new projects demanded a blending of the imaginative and the aesthetic with the practical.

Zeckendorf is the New York developer responsible for Montreal's Place Ville Marie, Toronto's Flemington Park, Denver's Mile High Center and a host of other imaginative examples of large-scale civic design.

I was glad that the Stratford Seminar's sponsors



decided to have no part of narrow Canadian provincialism and present one of the first awards to a U.S. Builder. It was a good idea to recognize the fact that not all U.S. businessmen take an imperialistic attitude to Canada. Zeckendorf, in fact, has sufficient social responsibility to realize that it's good business to give back to the environment as much as is taken out. At a lunch meeting the next day, he told the seminar not to let private developers cover all the ground with buildings. "Cities must control planning," he said. "If this is socialist or communist, then call me such!"

Frank MacKinnon, principal of Prince of Wales College, Charlottetown, received his award for his leadership in connection with the Fathers of Confederation Memorial Building in Charlottetown. Robert James received the award on behalf of the Yorkville Village Community Association in Toronto since "they added beauty and excitement to the area . . . and by their example they have stimulated other similar developments."

These awards, to be given annually, go to civic-minded businessmen and other leaders – not to architects, planners or others with a distinctly professional interest in civic design. I have devoted this much space to the awards because they suggest an important emergent realization among the professionals that no matter how wonderful their own plans might be, they will remain merely plans on paper unless they can find enlightened businessmen and politicians who are prepared to lead, work for, finance and legislate good civic design.

The Stratford Seminar is trying to become more action-oriented than in previous years. This development is to be expected since seminars manage to heat up the thinking of the participants, who produce good resolutions. The participants then go back home, mostly disappointed because between annual seminar meetings no organization exists to get some action going which might use those paper resolutions as a spring-board.

Controller William Archer, from Toronto, was quite outspoken on the subject of action. During a panel discussion on "Principles and Practice" he said that the main weakness of this group was lack of action. "When we in Toronto were discussing our centennial plans," he said, "not one architect or planner ever came to see the local politicians." He reminded his listeners that civic design is in fact always a political decision. He challenged his audience to enter the political arena, to get their hands dirty and to lose their intellectual and aesthetic virginity. "Come out from your shell," he demanded. "Out from your articles, out from your seminars!" And then he added a homely proverb that would have been worthy of a Khrushchev: "You can't clean out the pigsty unless you get in with the pigs!"

I think Archer was quite right. Most of the assembled seminarians were either elected politicians who are perhaps overly obsessed with the day-to-day realities of political decision, or they were architects and planners who in their turn are too obsessed with preserving the aesthetic purity of their ideas. The politicians may keep their noses too close to the ground, but the aesthetes too often live on cloud nine.

It is of course easy to make fun of the Stratford Seminar. In fact, the sponsoring organizations are trying something rarely attempted on this continent.

The chaotic city which seems to make so little visual rhyme or reason is, in fact, a visual metaphor for the confused ethical and aesthetic values of the western world. Much urban disorganization is a natural result of occupational over-organization and over-specialization. Too often, individuals stay within their own fields of *expertise* where they feel safe. Yet the decisions made affecting the quality of urban life demand co-operation with others who, if they are not downright suspicious of alien intentions, always speak a different language.

The supreme value of the Stratford Seminar is that a cross-section of "urban agents" – elected, appointed and self-appointed – get together for a few days to think seriously about the aesthetic and human confusion of our cities and to suggest possible solutions.

Everyone who took part in this year's seminar realized that by 1967 scores of buildings would be put up across the country as part of our centennial celebrations. As Bill Teron, a visually-sensitive Ottawa developer put it: "If we're not careful we're going to get an architectural zoo." Bill Kilbourn, dean of humanities at York University, pointed out that this country is already obsessed by the "ziggurat complex" – the compulsion to erect large isolated cultural centres in every city – but it is impossible to pay artists and administrative staffs decent salaries.

Another speaker, I think it was Tom Patterson, reminded the delegates that no one is sure if it will be possible to find the human talent to perform in all those cultural centres which will arise to greet 1967. And everyone agreed that at the moment there are certainly not enough trained administrators to run them successfully.

All felt that 1967 musn't be thought of as an end but as a beginning, and there are small signs that the centennial year may be the right excuse, the necessary shot in the arm to "get this country moving again." Certainly, Canadians are perhaps an overly-cautious people who like to move with "all deliberate speed." But the country is fortunate in the fact that it does have a homogeneous, tightly-knit cultural *élite*, many of whose members took part in the seminar.

Who knows? Perhaps they *will* go back to their offices newly sensitized to the relationship between centennial prospects and civic design. Perhaps, as Lamontagne suggested, many centennial projects *will* help to create the environment for a "new society of man." □

Montreal Star
Montreal,Que.(Daily.Circ.)
)M-F 195,550 Sat. 213,020)

Saturday October 10 1964

Hommage Au Soleil

Spontaneity And Singing Color

By Robert Ayre

O-13-M

THROUGH the generosity of Saidye and Samuel Bronfman, who have given $50,000, to be spent over five years at the rate of $10,000 a year, for the acquisition of paintings, prints and sculpture by young Canadians under 35, the Montreal Museum of Fine Arts is being enriched by a lively and diversified collection, as you will see in a visit to the first showing between now and the first of November. In the course of time, as styles change and only the best survive, some of them will fall by the wayside, but the 35 in the collection up to now are representative of the various trends and a few are significant.

While the abstract dominates, the human figure appears in a wash drawing of a nude by Robert Markle, a tightrope walker by Kenneth Tolmie and a group of surrealist and semi-surrealist subjects—William Kurelek's crawling blind man, "Lord, that I may see," Gerard Clarkes' wraiths in limbo, Ivan Eyre's Kafka nightmare, and the romantic and tranced landscape with "Olga" and four boys by John Chambers. This is a curious little pocket of Canadian painting. The exactitude without the overtones of Alex Colville is displayed in the little water color drawing of a bridge and barn by Glenn Adams. Tony Urquhart is included with a pleasant little landscape, half impressionist, half abstract, that somehow has an old-fashioned air because of its round shape. Fenwick Lansdowne's drawing of a curlew is of course in a class by itself.

ALL OF THESE are outside the mainstream. I won't catalogue those who are in it, but the automatists, the decorators, the hard-edge purists and the texturists are all accounted for in the collection.

Greg Curnoe's "Lacrosse Players" may be taken as a bridge between the representational and the abstract. It is a little raw, but this is not out of keeping with the subject, and it has the virtue of an original point of view. It is the pattern of action, and Canadian action. Michael Snow's "Flash," is akin to it in its large spread of unsubtle flat shapes.

The purists include Claude Tousignant, whose "Je Chante par dessus les Trucs" is a black disc on black, and Terrence Syverson with a ring, half blue and half green, on chocolate.

Suzanne Bergeron, with a wintry explosion, and Charles Gagnon, with a lyric splash of green and grey, give more play to their feelings.

Tib Beament, with his three tablets called "Inconstant", and Don Reichert, with the rust-colored bars of his "Altar", show their interest in texture by suggestion, more successfully, I think, than Fernand Toupin, who actually uses a sort of cement. His surface and color affect me disagreeably, and I feel the same about Ted Biéler's "Hierarchy," though I am intrigued by the originality of his concept and his skill in realizing it. He takes a smooth block, like marble, and gouges it open to reveal its innards on two levels, the upper a blue plastic and the lower like crumpled greenish paper. None of the texturists is as enchanting as Micheline Beauchemin, whose "L'au Revoir" is a tapestry whose incandescent figure like the aurora reveals the bloom and plumbs the depths of the midnight sky.



Jean McEwen: "Rouge dans l'apres-midi," 18 x 20 ins., in his exhibition at Galerie Agnes Lefort.

JEAN McEWEN IS not in the Bronfman collection. He has passed the age limit by about five years. It is well that he should be considered alone, however, for he is one of our more important painters and he is coming into a new phase. Because of the radical change in his style in the past two years, Mira Godard of Galerie Agnès Lefort has decided that the only way to do him full justice is to present his new work in two exhibitions. The first, devoted to oils, occupies the gallery through October 17th. Water colors and inks will be shown from the 19th to the last day of the month.

The 14 oils in the current exhibition are gathered together under the title "Hommage au Soleil." As you enter the gallery, you are welcomed by a glorious blaze of red, "Rouge dan l'Apres Midi," and the sun is with you throughout, its intensity varying from morning through noon to evening.

The familiar vertical shaft remains, giving its focus and movement to the density of color. You recognize the painter, but you realize immediately that this is a new McEwen. I said "McEwen with his clothes off," when I first saw the new painting. Perhaps it would be better to say "McEwen without weight."

The enamelist, laying layer upon layer and leaving the layers to ripen and permeate each other, is gone. Air has come into the work. The dignity, the integrity, are still there, but there is a new relaxation, as if the painter now trusted himself to be free. The knife plays in easy waves over the surface, at times scarcely covering the canvas. All is spontaneity, lightness, warmth and singing color.

Once you start, you feel like talking about them all. Here are a few of my favorites, to give you an idea: the airy, pink, white and yellow "Midi et Demi Jaune"; the yellow dissolving in cloudy white — or gradually taking over; you can't be sure which—in "Matin d'un Jaune," with the ultimate blue showing at the corners; the coming up to strength in the orange squares on each side of the shaft, shoved by the purple, in "Midi et Deux Jaunes"; the rise to red, started by the black, in "Soleil Double."

Eastern Twps. Advertiser
Cowansville, Que.
June 10, 1965

87

Town and County

NOTICE BOARD

The ADVERTISER is pleased to provide this column as a public service. Our press deadline is SATURDAY EVENING. Write to us at Box 486 in Knowlton or telephone CH. 3-6491. There is no charge for items in this column.

1. Heward Grafftey, M.P., is organizing a giant Constituency Picnic to be held on Sunday, August 1 from 10:00 a.m. to 6:00 p.m. All the plans have not been announced as yet, but we hear there will be a Horse Show, some racing, some dog events, other outdoor events, door prizes and raffles. Everyone is invited to attend for this day of fun in the old-time tradition.

2. **The Cowansville Art Center cordially invites the public to view an exhibition of paintings and sculpture from the Montreal Museum of Fine Arts, Bronfman Collection of Canadian Art.**

The exhibition will be at the CAC from Thursday, May 27 to Sunday, June 13. The CAC is open Saturdays, Sundays, Tuesdays and Thursdays from 2:00 p.m. to 5:00 p.m. Fridays, the galleries are open from 7:00 p.m. to 9:00 p.m. The address is 225 Main Street, Cowansville.

CAMPAGNE

Campagne de souscription
Subscription campaign

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal-Matin, Que.
November 19, 1964

DEVENEZ MEMBRES DU MUSÉE

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a entrepris une campagne en vue d'amener un plus grand nombre de Montréalais à devenir membres de l'institution et à profiter, par la même occasion, des nouveaux avantages qui sont réservés à ses adhérents.

Le prix d'inscription individuelle d'un an est de $10; familial, $15; cotisation d'appui, $25; membre souscripteur, $50 et souscripteur, $100.

Il y a de plus une catégorie spéciale, celle d'associé et associé d'université, à $5. Les artistes professionnels, les architectes, les étudiants d'écoles d'art et les professeurs d'art sont considérés comme associés. Les jeunes gens de moins de 25 ans inscrits à une université se qualifient comme associés d'université.

Un nouveau membre qui s'inscrit pour deux ans reçoit gratuitement le recueil du Musée, lequel se vend ordinairement $4.

D'autres bénéfices sont accordés aux membres:

Avant-premières tenues la veille de l'ouverture au public des expositions importantes; tarifs réduits lorsque des frais d'entrée sont exigés; abonnement gratuit au Bulletin mensuel, qui comporte la liste des expositions, conférences, concerts et séances de cinéma à venir; escompte de 10 pour cent sur la plupart des articles du comptoir de vente, y compris les catalogues d'expositions; tarifs réduits d'abonnement à certaines revues d'art; conseils professionnels aux collectionneurs et amateurs d'art.

Bowden's npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily. Circ. 37,400)
Monday November 16 1964

MEMBRES

Le Musée des Beaux-Arts a entrepris une campagne en vue d'amener un plus grand nombre de Montréalais à devenir membres de l'institution et à profiter, par la même occasion, des nouveaux avantages qui sont réservés à ses adhérents: recueil gratuit, avant-premières, escomptes, conseils aux amateurs d'art, etc...

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Metro Express
Montreal, Que.
November 26, 1964

● LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS de Montréal a entrepris une campagne en vue d'amener un plus grand nombre de Montréalais à devenir membres de l'institution et à profiter, par la même occasion, des nouveaux avantages qui sont réservés à ses adhérents.

Le prix d'inscription individuelle d'un an est de $10; familial, $15; cotisation d'appui, $25; membre souscripteur, $50 et souscripteur, $100.

Il y a de plus une catégorie spéciale, celle d'associé et associé d'université, à $5. Les artistes professionnels, les architectes, les étudiants d'écoles d'art et les professeurs d'art sont considérés comme associés. Les jeunes gens de moins de 25 ans inscrits à une université se qualifient comme associés d'université.

Un nouveau membre qui s'inscrit pour deux ans reçoit gratuitement le recueil du Musée, lequel se vend ordinairement $4.

D'autres bénéfices sont accordés aux membres.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
L'Action, Québec, Que.
November 27, 1964

Campagne de recrutement

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a entrepris une campagne en vue d'amener un plus grand nombre de Montréalais à devenir membres de l'institution et à profiter, par la même occasion, des nouveaux avantages qui sont réservés à ses adhérents.

Le prix d'inscription individuelle d'un an est de $10; familial, $15; cotisation d'appui, $25; membre souscripteur, $50 et souscripteur, $100.

Il y a de plus une catégorie spéciale, celle d'associé et associé d'université, à $5. Les artistes professionnels, les architectes, les étudiants d'écoles d'art et les professeurs d'art sont considérés comme associés. Les jeunes gens de moins de 25 ans inscrits à une université se qualifient comme associés d'université.

Un nouveau membre qui s'inscrit pour deux ans reçoit gratuitement le recueil du Musée, lequel se vend ordinairement $4.

D'autres bénéfices sont accordés aux membres :

Avant-premières tenues la veille de l'ouvertu au public des expositions. Importantes; tarifs réduits des frais d'entrée sont exigés; abonnement gratuit au Bulletin mensuel, qui comporte la liste des expositions, conférences, concerts et séances de cinéma à venir; escompte de 10 pour cent sur la plupart des articles du comptoir de vente, y compris les catalogue d'exposition; tarifs réduits d'abonnement à certaines revues d'art; conseils professionnels aux collectionneurs et amateurs d'art;

Réduction de 10 pour cent des frais d'inscription et droit d'inscription prioritaire à tous les cours d'art; classes spéciales de peinture et autres pour les membres; invitations personnelles aux réceptions, aux déjeuners-causeries et au bal du Musée; droit de participer aux voyages par avion à tarif réduit organisés pour les membres et leurs familles.

On peut obtenir de plus amples renseignements en communiquant avec la secrétaire des cotisations, au no 842-8091.

BOWDEN'S canadian press clippings
Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)
Thursday December 31 1964

Eight Fund Campaigns Approved

Eight campaigns for funds approved for January by the city's Social Welfare Department, will have an overall objective of $1,131,000, Adrien Gauthier, officer in charge of appeals, announced at city hall today.

Leading drive will be sponsored by the United Talmud Torahs of Montreal from Jan. 9-Feb. 8, aiming at a $595,000 goal, Mr. Gauthier said.

Others will be held on the following dates: Jan. 4-18, Montreal Museum of Fine Arts, $100,000; 11-25, Montreal Hadassah-Wizo, $175,000; 17-30, Tuberculous Veterans' Association, $6,000.

Jan. 18-Feb. 2, Quebec March of Dimes for the Disabled, $200,000; 18-30, Recreation for the Handicapped, $25,000; Jan. 5-Feb. 8, Les Amis des Disciples de Massenet, $5,000, and 25-30, Canadian Society for the Prevention of Cruelty to Animals, $25,000.

BOWDEN'S canadian press clippings

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)
Thursday December 31 1964

Campagnes

Huit campagnes de souscription

0-13-M

Quoique les rues de Montréal seront absolument libres de représentants de divers organismes vendant des "tags" au mois de janvier, huit campagnes de souscription seront néanmoins lancées.

Les organismes suivants feront appel à la générosité des montréalais le mois prochain:

Du 4 au 18: le Musée des Beaux-Arts; du 11 au 25: Montreal Hadassahwizo; du 17 au 30: Association des Vétérans tuberculeux; du 18 au 2 février: Québec March of Dimes for the Disabled; du 18 au 30 : Récréation pour les Handicappés Inc.; du 19 au 2 février: United Talmud Torahs of Montreal Inc.; du 25 au 8 février: Les Amis des Disciples de Massenet; du 25 au 30: la société pour la prévention de la cruauté aux Animaux.

BOWDEN'S canadian press clippings

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)
Monday January 4, 1965

8 campagnes de charité en janvier

0-13-M

Huit mouvements de charité feront appel à la générosité des Montréalais en ce premier mois de 1965, au cours duquel ils espèrent recueillir quelque $1,131,000.

La campagne de souscription la plus importante aura lieu du 19 janvier au 2 février, alors que la United Telmud Torahs of Montreal Inc. tentera de réunir une somme de $595,000.

Du 18 janvier au 2 février, la Marche des 10 cents en faveur des infirmes espère recueillir $200,000. Du 11 au 25 janvier se tiendra la campagne du Montreal Hadassah - Wizo, dont l'objectif est de $175,000. La campagne du Musée des Beaux-Arts, qui compte amasser $100,000, fera appel à la générosité du public du 4 au 18 janvier.

Du 25 au 30 janvier, la Société protectrice des animaux tentera de réunir $25,000. Du 18 au 30 janvier, la Recreation for the Handicapped Inc. compte atteindre un objectif de $25,000 également.

D'autre part, un objectif de $6,000 a été fixé par la Tuberculous Veterans Association, dont la campagne se déroulera entre le 17 et le 30 janvier. Enfin, les Amis des disciples de Massenet espèrent recueillir $5,000; leur campagne aura lieu du 25 janvier au 8 février.

On n'a pas par ailleurs signalé de souscription publique avec vente de papillons pour le mois de janvier.

EXPOSITION CANALETTO EXHIBITION

CANALETTO

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2,
Toronto Danforth Tribune
Ontario
June 11, 1964

871

Work Of Canaletto At Art Gallery

Eighteenth century Venice is coming to the Art Gallery of Toronto this October.

And not only Venice — but London and Rome, as seen through the eyes of the 18th century Venetian painter Canaletto.

The Art Gallery of Toronto is the first art museum in the world ever to organize an exhibition devoted to all aspects of the work of Canaletto (1697-1768). The exhibition, the major one of the Gallery's 1964-65 season, will open there on October 17. After a one month stay, until November 17, the exhibition will go on to the National Gallery of Canada, Ottawa, and to the Montreal Museum of Fine Arts.

"The Art Gallery of Toronto well and truly sails onto the international scene, having organized three major one-man exhibitions in three years—first with its Delacroix, then Picasso and Man, and now with the Canaletto," says Mr. W. G. Constable, author of the first comprehensive book on Canaletto. Mr. Constable, a well-known authority on Canaletto, is advisor for the exhibition and author of its catalogue.

Owners from England, Germany, the United States and Canada will lend over 100 paintings, drawings and etchings by Canaletto to the exhibition. Her Majesty Queen Elizabeth II has already promised to lend 21 drawings from the Royal Collection at Windsor.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2,
Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
June 15, 1964

871

Quelque cent oeuvres de Canaletto seront exposées à Montréal

Quelque cent oeuvres exécutées par Canaletto, maître vénitien du XVIIIe siecle, seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montreal au cours de la saison prochaine. L'exposition comprendra 21 dessins tirés de la collection royale de Windsor et prêtés par la reine Elisabeth.

Canaletto, qui a vécu de 1697 à 1768, est connu particulièrement à titre de vedutista, c'est-à-dire "peintre de vues". Ses tableaux de Rome, Venise et Londres figurent parmi ses chefs-d'oeuvre.

L'exposition Canaletto aura lieu du 29 janvier au 28 février 1965. Elle sera montrée pour la première fois à la Galerie d'art de Toronto, responsable de son organisation, et à la Galerie nationale du Canada.

C'est la première fois, paraît-il, que tous les aspects de l'oeuvre de Canaletto sont représentés.

M. G. Constable, auteur du premier livre de fonds sur Canaletto, sert de conseiller à l'exposition. Il a également écrit le catalogue.

Plusieurs collectionneurs de l'Angleterre, de l'Allemagne, des Etats-Unis et du Canada prêteront des toiles, des dessins et des gravures.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2,
Montreal Gazette, Que.
June 5, 1964

871

Canaletto Art

Some 100 works by the 18th Century Venetian master Canaletto, including 21 drawings loaned by Queen Elizabeth from the Royal Collection at Windsor, will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts in the coming season.

Canaletto, who lived from 1697 to 1768, is best known as a vedutista, a painter of views. He worked in Rome, Venice and London.

The Canaletto exhibition, scheduled for the period Jan. 29-Feb. 28, 1965, will be seen first at the Art Gallery of Toronto, which is organizing the exhibition, and at the National Gallery of Canada. It is believed to be the first exhibition of its type covering all aspects of Canaletto's work.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2,
Montreal Star, Que.
June 5, 1964

871

Canaletto Exhibit Scheduled Here

A Canaletto exhibition will take place at the Montreal Museum of Fine Arts from Jan. 29 to Feb. 28, 1965.

Some 100 works by the 18th century Venetian master, including 21 drawings loaned by the Queen from the Royal Collection at Windsor, will be seen first at the Art Gallery of Toronto, which is organizing the exhibition, and at the National Gallery of Canada.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
298 RICHMOND ST. WEST — TORONTO
Toronto Gerrard Tribune
Toronto,Ont.
(Weekly,Circ. 4,500)
Thursday, June 11, 1964

7-13-m

Work Of Canaletto At Art Gallery

Eighteenth century Venice is coming to the Art Gallery of Toronto this October.

And not only Venice — but London and Rome, as seen through the eyes of the 18th century Venetian painter Canaletto.

The Art Gallery of Toronto is the first art museum in the world ever to organize an exhibition devoted to all aspects of the work of Canaletto (1697-1768). The exhibition, the major one of the Gallery's 1964-65 season, will open there on October 17. After a one month stay, until November 17, the exhibition will go on to the National Gallery of Canada, Ottawa, and to the Montreal Museum of Fine Arts.

"The Art Gallery of Toronto well and truly sails onto the international scene, having organized three major one-man exhibitions in three years—first with its Delacroix, then Picasso and Man, and now with the Canaletto," says Mr. W. G. Constable, author of the first comprehensive book on Canaletto. Mr. Constable, a well-known authority on Canaletto, is advisor for the exhibition and author of its catalogue.

Owners from England, Germany, the United States and Canada will lend over 100 paintings, drawings and etchings by Canaletto to the exhibition. Her Majesty Queen Elizabeth II has already promised to lend 21 drawings from the Royal Collection at Windsor.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2,
Toronto Scarboro Tribune
Ontario
June 11, 1964

871

Work Of Canaletto At Art Gallery

Eighteenth century Venice is coming to the Art Gallery of Toronto this October.

And not only Venice — but London and Rome, as seen through the eyes of the 18th century Venetian painter Canaletto.

The Art Gallery of Toronto is the first art museum in the world ever to organize an exhibition devoted to all aspects of the work of Canaletto (1697-1768). The exhibition, the major one of the Gallery's 1964-65 season, will open there on October 17. After a one month stay, until November 17, the exhibition will go on to the National Gallery of Canada, Ottawa, and to the Montreal Museum of Fine Arts.

"The Art Gallery of Toronto well and truly sails onto the international scene, having organized three major one-man exhibitions in three years—first with its Delacroix, then Picasso and Man, and now with the Canaletto," says Mr. W. G. Constable, author of the first comprehensive book on Canaletto. Mr. Constable, a well-known authority on Canaletto, is advisor for the exhibition and author of its catalogue.

Owners from England, Germany, the United States and Canada will lend over 100 paintings, drawings and etchings by Canaletto to the exhibition. Her Majesty Queen Elizabeth II has already promised to lend 21 drawings from the Royal Collection at Windsor.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.
Mount Dennis News Weekly
Ontario
June 18, 1964

Canaletto At Art Gallery

Eighteenth century Venice is coming to the Art Gallery of Toronto this October.

And not only Venice but London and Rome, as seen through the eyes of the 18th century Venetian painter Canaletto.

The Art Gallery of Toronto is the first art museum in the world ever to organize an exhibition devoted to all aspects of the work of Canaletto (1697-1768). The exhibition, the major one of the gallery's 1964-65 season, will open there on October 17. After a month's stay, until November 17, the exhibition will go on to the National Gallery of Canada, Ottawa, and to the Montreal Museum of Fine Arts.

"The Art Gallery of Toronto well and truly sails onto the international scene, having organized there major one-man exhibitions in three years—first with its Delacroix, then Picasso and Man and now with the Canaletto," says W. G. Constable, author of the first comprehensive book on Canaletto. Mr. Constable, well-known authority on Canaletto, is advisor for the exhibition and author of its catalogue.

Owners from England, Germany, the United States and Canada will lend over 100 paintings, drawings and etchings by Canaletto to the exhibition. Her Majesty Queen Elizabeth II has promised to lend 21 drawings from the royal collection at Windsor.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Granby La Voix de L'Est
Granby, Que.
(Daily.Circ. 12,130)
Saturday, June 6, 1964

Cent oeuvres de Canaletto au Musée des Beaux-Arts

Quelque cent oeuvres exécutées par Canaletto, maître vénitien du XVIIIe siècle, seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal au cours de la saison prochaine. L'exposition comprendra 21 dessins tirés de la collection royale de Windsor et prêtés par la reine Elisabeth.

Canaletto, qui a vécu de 1697 à 1768, est connu particulièrement à titre de védutista, c'est-à-dire "peintre de vues". Ses tableaux de Rome, Venise et Londres figurent parmi ses chefs-d'oeuvre.

L'exposition Canaletto aura lieu du 29 janvier au 28 février 1965. Elle sera montrée pour la première fois à la Galerie d'art de Toronto, responsable de son organisation, et à la Galerie nationale du Canada.

C'est la première fois, paraît-il que tous les aspects de l'oeuvre de Canaletto sont représentés.

W.G. Constable, auteur du premier livre de fonds sur Canaletto, sert de conseiller à l'exposition. Il a également écrit le catalogue.

Plusieurs collectionneurs de l'Angleterre, de l'Allemagne, des Etats-Unis et du Canada prêteront des toiles, des dessins et des gravures.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST TORONTO
Guelph Guardian
Guelph, Ont.
(Daily.Circ. 2,340)
CANALETTO
Wednesday, June 3, 1964

Art Gallery

Eighteenth century Venice is coming to The Art Gallery of Toronto this October.

And not only Venice, but London and Rome, as seen through the eyes of the 18th century Venetian painter Canaletto.

The Art Gallery of Toronto is the first art museum in the world ever to organize an exhibition devoted to all aspects of the work of Canaletto (1697-1768). The exhibition, the major one of the Gallery's 1964-65 season, will open there on October 17. After a one-month stay, until November 17, the exhibition will go on to the National Gallery of Canada, Ottawa, and to the Montreal Museum of Fine Arts.

"The Art Gallery of Toronto well and truly sails onto the international scene, having organized three major one-man exhibitions in three years — first with its Delacroix, then Picasso and Man and now with the Canaletto," says Mr. W.G. Constable, author of the first comprehensive book on Canaletto. Mr. Constable, awell-known authority on Canaletto, is advisor for the exhibition and author of its catalogue.

Owners from England, Germany, the United States and Canada will lend over 100 paintings, drawings and etchings by Canaletto to the exhibition. Her Majesty Queen Elizabeth II has already promised to lend 21 drawings from the Royal Collection at Windsor.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2,
Nav file: CANALETTO
The Telegram
Toronto, Ont.
April 2, 1964

871

INS

THE Queen will send a canvas from Windsor Castle for inclusion in the Canaletto Exhibition to be held in the Toronto Art Gallery next fall.

This will be the first exhibition ever devoted entirely to the works of the renowned eighteenth century Italian whose representative Venetian scenes have contributed as much to social history as they have to painting techniques.

Other Canalettos will be lent by the National Gallery in Ottawa, by the Montreal Museum of Fine Arts and by galleries and private owners throughout Europe and America.

W. G. Constable, an Englishman, and one of the world's leading authorities on Canaletto, is now writing the catalogue for the exhibition.

After the Toronto hanging the exhibition will go to the National Gallery in Ottawa and to the Montreal Museum of Fine Arts.

This will probably draw more visitors than the Picasso exhibition. Obviously it will be a great occasion in Toronto.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2,
Toronto Beaches Tribune, Ont.
June 11, 1964

871

Work Of Canaletto At Art Gallery

Eighteenth century Venice is coming to the Art Gallery of Toronto this October.

And not only Venice — but London and Rome, as seen through the eyes of the 18th century Venetian painter Canaletto.

The Art Gallery of Toronto is the first art museum in the world ever to organize an exhibition devoted to all aspects of the work of Canaletto (1697-1768). The exhibition, the major one of the Gallery's 1964-65 season, will open there on October 17. After a one month stay, until November 17, the exhibition will go on to the National Gallery of Canada, Ottawa, and to the Montreal Museum of Fine Arts.

"The Art Gallery of Toronto well and truly sails onto the international scene, having organized three major one-man exhibitions in three years—first with its Delacroix, then Picasso and Man, and now with the Canaletto," says Mr. W. G. Constable, author of the first comprehensive book on Canaletto. Mr. Constable, a well-known authority on Canaletto, is advisor for the exhibition and author of its catalogue.

Owners from England, Germany, the United States and Canada will lend over 100 paintings, drawings and etchings by Canaletto to the exhibition. Her Majesty Queen Elizabeth II has already promised to lend 21 drawings from the Royal Collection at Windsor.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2,
Montreal-Matin, Que.
June 6, 1964

871

EXPOSITION CANALETTO

Quelque cent oeuvres exécutées par Canaletto, maître vénitien du XVIIIe siècle, seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal au cours de la saison prochaine. L'exposition comprendra 21 dessins tirés de la collection royale de Windsor et prêtés par la reine Elisabeth.

Canaletto, qui a vécu de 1697 à 1768, est connu particulièrement à titre de védutista, c'est-à-dire "peintre de vues". Ses tableaux de Rome, Venise et Londres figurent parmi ses chefs-d'oeuvre.

L'exposition Canaletto aura lieu du 29 janvier au 28 février 1965. Elle sera montrée pour la première fois à la Galerie d'art de Toronto, responsable de son organisation, et à la Galerie nationale du Canada.

Bowden's npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Montreal-Matin
Montreal, Que. (Daily)
(Circ. M-F 120,110 Sat. 94,0
Saturday, June 6, 1964

A.13.M

EXPOSITION CANALETTO

Quelque cent oeuvres exécutées par Canaletto, maître vénitien du XVIIIe siècle, seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal au cours de la saison prochaine. L'exposition comprendra 21 dessins tirés de la collection royale de Windsor et prêtés par la reine Elisabeth.

Canaletto, qui a vécu de 1697 à 1768, est connu particulièrement à titre de védutista, c'est-à-dire "peintre de vues". Ses tableaux de Rome, Venise et Londres figurent parmi ses chefs-d'oeuvre.

L'exposition Canaletto aura lieu du 29 janvier au 28 février 1965. Elle sera montrée pour la première fois à la Galerie d'art de Toronto, responsable de son organisation, et à la Galerie nationale du Canada.

Bowden's npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Montreal The Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 134,500)
Friday, June 5, 1964

O-13-M

Canaletto Art

Some 100 works by the 18th Century Venetian master Canaletto, including 21 drawings loaned by Queen Elizabeth from the Royal Collection at Windsor, will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts in the coming season.

Canaletto, who lived from 1697 to 1768, is best known as a vedutista, a painter of views. He worked in Rome, Venice and London.

The Canaletto exhibition, scheduled for the period Jan. 29-Feb. 28, 1965, will be seen first at the Art Gallery of Toronto, which is organizing the exhibition, and at the National Gallery of Canada. It is believed to be the first exhibition of its type covering all aspects of Canaletto's work.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2,

Granby La Voix de L'Est, Que.
June 6, 1964

Cent oeuvres de Canaletto au Musée des Beaux-Arts

811

Quelque cent oeuvres exécutées par Canaletto, maître vénitien du XVIIIe siècle, seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal au cours de la saison prochaine. L'exposition comprendra 21 dessins tirés de la collection royale de Windsor et prêtés par la reine Elisabeth.

Canaletto, qui a vécu de 1697 à 1768, est connu particulièrement à titre de védutista, c'est-à-dire "peintre de vues". Ses tableaux de Rome, Venise et Londres figurent parmi ses chefs-d'oeuvre.

L'exposition Canaletto aura lieu du 29 janvier au 28 février 1965. Elle sera montrée pour la première fois à la Galerie d'art de Toronto, responsable de son organisation, et à la Galarie nationale du Canada.

C'est la première fois, paraît-il que tous les aspects de l'oeuvre de Canaletto sont représentés.

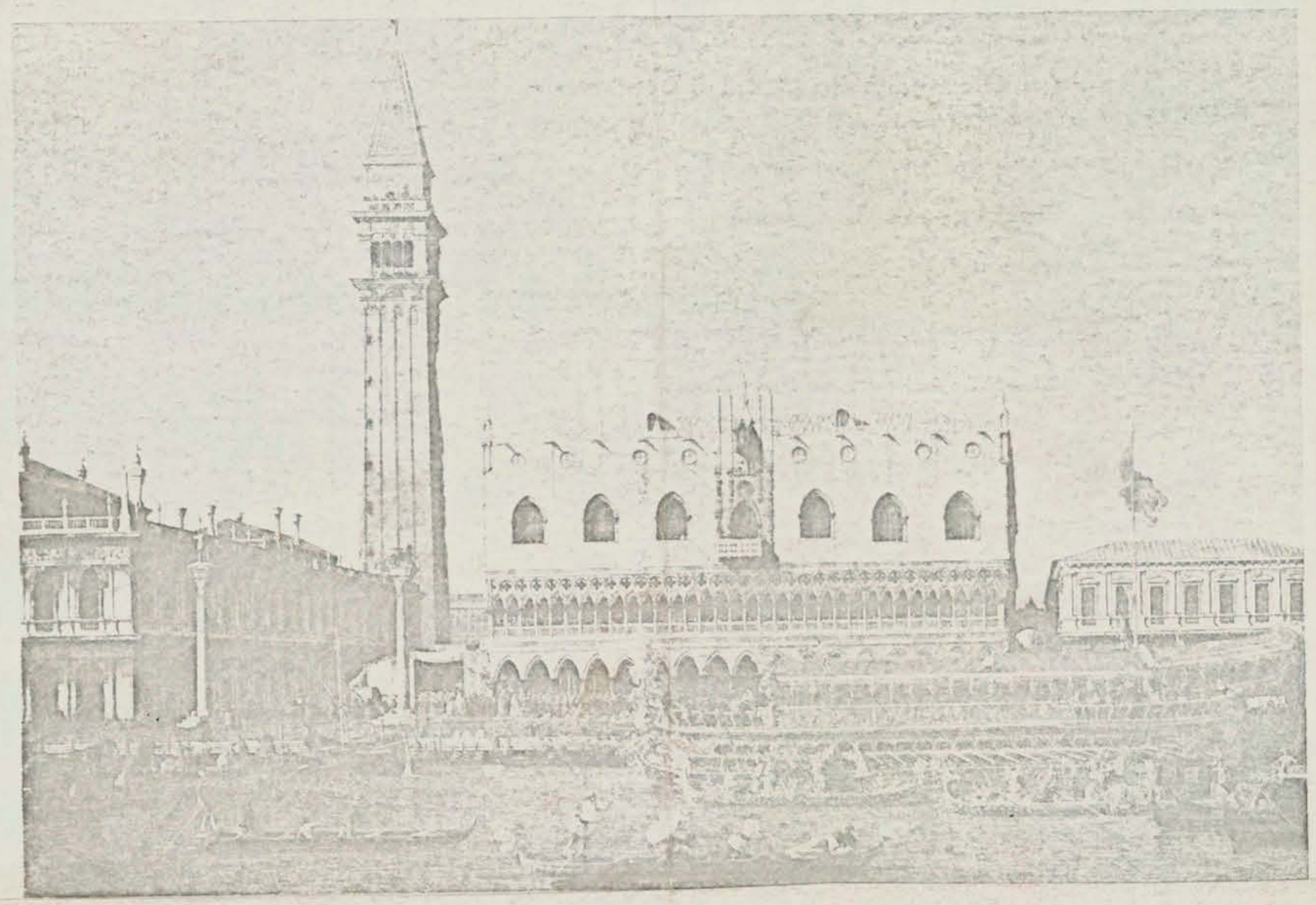
W.G. Constable, auteur du premier livre de fonds sur Canaletto, sert de conseiller à l'exposition. Il a également écrit le catalogue.

Plusieurs collectionneurs de l'Angleterre, de l'Allemagne, des Etats-Unis et du Canada prêteront des toiles, des dessins et des gravures.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Ontario Homes & Living
Vancouver, B.C.
September 1964

871



Around the Galleries

CANALETTO COMES TO TORONTO

THE COLOR and romance of 18th Century Venice, as seen in the fascinating detail of the paintings of Canaletto, will come to Toronto in October. The Art Gallery of Toronto is the first art museum in the world ever to organize an exhibition devoted entirely to the work of this great Venetian.

Canaletto (real name Giovanni Antonio Canal) was born in 1697, the beginning of a great era. It was essentially an age of fashion, of court etiquette and politics manipulated by the elegantly gloved hands of such powers as Louis XIV, the Popes and the Doges. This age produced such giants as Wren, Vivaldi, Voltaire, Walpole, Hogarth, Gainsborough, Handel — even Casanova — to mention just a few. The arts were flourishing as they never had before; there were rich patrons for the talented.

Canaletto was the son of a stage designer and scene painter, and started life humbly—though comfortably enough — following in his father's footsteps. Together, father and son painted scenery for the operas of Vivaldi and later in Rome for two operas of Scarlatti.

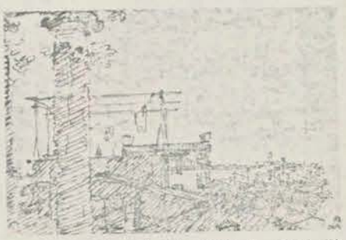
It is thought that during his stay in Rome, Canaletto first decided to concentrate on landscape painting, influenced perhaps by the work of the Dutch painters who had come to Rome in the previous century. His home city of Venice was to provide most of his inspiration, and his minutely-detailed city portraits were to make him eagerly sought after by wealthy patrons, in England as well as the Continent.

The great wealth of detail, most of it incredibly accurate, that Canaletto put into his giant canvases was made possible by the use of the "camera obscura", a darkened box with a mirror set inside at 45 degrees to project the scene onto the artist's drawing board. This, of course, was used by most of the landscape painters of the day and accounts for some of the photographic reality of their work. Complex scenes were later copied onto the final canvas.

Canaletto's accurate detailing is famous, but equally impressive are the effects of light and shade, the dramatic use of color and the portrayal of the everyday life of the common people that give his work more than a photographic clarity. His interpretations of the views are always passionate, often romantic, and capture the atmosphere as well as the architecture of the times.

Because so much of Venice has remained unchanged since Canaletto's day, his paintings still possess a graphic validity, as anyone who has visited that city knows.

After a month in Toronto, the exhibition moves on to The National Gallery, Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Art.



Drawing in ink and red crayon is called "A View of Roofs" and is in the Fogg Art Museum at Harvard University.



"The Portals of St Mark's" measures 52 by 65 inches and is in the National Gallery, Ottawa.

TOP — This view of Venice showing the Doge's Palace and the Campanile of St Mark's Cathedral is in the Philadelphia Museum of Fine Art.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

The Daily Star, Toronto, Ont
August 18, 1964

Queen's Canalettos here in fall

Paintings and drawings owned by the Queen will be shown at the Art Gallery of Toronto in October.

They'll be among 140 works of art by the Italian painter Antonio Canal, known as Canaletto, to be exhibited at the gallery Oct. 17 to Nov. 15.

Two paintings, "The Piazzetta Looking North" and "Canal of S. Chiara," and 21 drawings are coming from the Queen's collection at Windsor Castle.

Other works in the exhibition are being assembled from England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada. The exhibition will also be shown in the National Gallery and the Montreal Museum of Fine Art

Bowden's **NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES** 226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Toronto Daily Star
Toronto, Ont. (Daily. Circ.)
(M-F 341,110 Sat. 37,870)
Canaletto
Tuesday August 18 1964

Queen's Canalettos here in fall

Paintings and drawings owned by the Queen will be shown at the Art Gallery of Toronto in October.

They'll be among 140 works of art by the Italian painter Antonio Canal, known as Canaletto, to be exhibited at the gallery Oct. 17 to Nov. 15.

Two paintings, "The Piazzetta Looking North" and "Canal of S. Chiara," and 21 drawings are coming from the Queen's collection at Windsor Castle.

Other works in the exhibition are being assembled from England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada. The exhibition will also be shown in the National Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts.

Bowden's **NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES** 226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

St. John's Daily News
St. John's, Nfld.
(Daily. Circ. 6,050)
Canaletto
Tuesday August 18 1964

Queen Elizabeth Lending To Canaletto Exhibition

Her Majesty Queen Elizabeth II is lending paintings and drawings to the Art Gallery of Toronto's CANALETTO exhibition.

The exhibition, which opens at the Art Gallery on October 17, is the first ever to be organized by an art museum on all aspects of the work of the famed 18th century Italian painter Antonio Canal, known as CANALETTO, and will be a major event of the North American art year.

Over 140 paintings, drawings and etchings of Venice, London and Rome, including the loans from the Queen announced today, will be on view in the CANALETTO exhibition at the Art Gallery of Toronto until November 15. Her Majesty now becomes the major lender.

The two paintings, **The Piazzetta Looking North** and **Canal of S. Chiara**, and the 21 drawings coming from the Queen's collection at Windsor Castle were purchased in 1763 by George III. He bought the many CANALETTO paintings and drawings now in the royal collection from a former British Consul in Venice, Joseph Smith. The paintings and drawings, originally part of Smith's personal collection, cover all phases of CANALETTO's work from the mid 1720's, including works done during his visits to England between 1745-1755. The sale to George III was to place the British royal collection in the first rank as far as 18th century Venetian paintings was concerned.

The Piazzetta Looking North and **Canal of S. Chiara** are typical of the topographical views of Venice which CANALETTO painted in the late 1720's. The 21 drawings range from literal topographical renderings of what CANALETTO saw in Venice and London to compositions wrich are wholly imaginary. One of the paintings, **The Piazzetta Looking North** was one of the masterpieces from the Queen's collection seen in the first exhibition at the Queen's Gallery, Buckingham Palace in 1932.

Other works in this exhibition will be assembled by the Art Gallery of Toronto from England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada. The exhibition will go on to the National Gallery of Canada, Ottawa, and to the Montreal Museum of Fine Arts after the Toronto premiere.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Mount Dennis News Weekly
Ontario
September 24, 1964

871

Canaletto Paintings On Way To Toronto For Exhibition

Paintings from the stately homes of Britain are now being assembled in London for their flight across the Atlantic to the Art Gallery of Toronto's Canaletto exhibition opening October 17.

Joining Her Majesty the Queen's two paintings and 21 drawings from the royal collection at Windsor Castle are Canaletto paintings and drawings from homes of the Duke of Bedford, the Duke of Beaufort, Lord Brownlow, the Earl of Malmesbury, Lord O'Neill, the Earl of Plymouth, Lord Trevor and the Earl of Warwick. Those loaned by the Duke of Bedford, the Duke of Beaufort, Lord Brownlow, Lord Trevor and the Earl of Warwick have been owned by the same families for over 200 years. Canaletto, who stayed in England on and off for about 10 years from 1746-1756, was specially commissioned to do the drawing of Warwick Castle for the Earl of Warwick and the painting of Badminton Park from the House for the third Duke of Beaufort while he was

The fourth Duke of Bedford, on the other hand, obtained his paintings in Venice from Canaletto himself and assembled one of the largest collections of Canaletto's paintings. The present Duke of Bedford has the largest collection of his paintings still in private hands, apart from that of Her Majesty the Queen.

Lord O'Neill has only recently acquired his Canaletto drawing from the Crewe family. When John Crewe (1742-1928), later first Baron Crewe, and his tutor, the Rev. John Hinchliffe, were in Venice in 1760 they happened to see Canaletto sketching. They bought the drawing made from the sketch and Canaletto presented Hinchliffe with the sketch itself as a complimentary gift.

Venice: the Feast Day of S. Roch, the first painting promised to the exhibition, is being loaned by the trustees of the National Gallery, London. In this painting Canaletto has shown the celebration of the deliverance of Venice from the plague of 1575-6 through the intervention of St. Roch. Annually on August 16, St. Roch'c Day, the doge accompanied by the signoria, the senate and the diplomatic corps visited the church of St. Roch. Behind the procession in the painting an outdoor art exhibition can be seen, which was customary to be held on that day.

Over 140 paintings, drawings and etchings will be seen in the Canaletto exhibition at the Art Gallery of Toronto from October 17 to November 15. The exhibition goes on to the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Toronto Leaside Tribune, Ont.
October 1, 1964

871

British Museum Lends Famous Camera Obscura

The Camera Obscura, a kind of photographic apparatus once thought to have belonged to the British portrait painter, Sir Joshua Reynolds (1723-92), is being loaned by the Science Museum, London, England, to The Art Gallery of Toronto's October Canaletto exhibition.

The Camera Obscura in its simplest form was invented about 1558, and is described in Baptista Portas' "Magiae Naturalis" published in 1589. Sir Joshua Reynolds' Camera is a portable arrangement dating from the middle of the eighteenth century; when closed it has the appearance of a large folio leather-bound book. It is recorded to have been given by Sir Joshua to Lady Yates, by whose great-granddaughter it was presented to the Science Museum.

The instrument consists of a box over the open side of which a curtain is placed; projecting from the top of the box are bellows with a convex lens and an adjustable plane mirror fixed at their end. The rays of light from a landscape or an object are reflected from the surface of the mirror through the lens and form a picture on the white paper covering the base of the box.

Canaletto (1697-1768), spent the best part of his life surveying his native city Venice, almost inch by inch using the Camera Obscura and many drawings he made using this device may be seen when The Art Gallery's exhibition opens Oct. 17. According to his early biographers, Canaletto made very skilful use of the Camera in his panoramic views, and was particularly adept at correcting the inevitable distortion of buildings close to the camera.

The Canaletto exhibition which the Gallery is now assembling will go on after a month's stay in Toronto (until Nov. 15) to the National Gallery of Canada at Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Toronto Beaches Tribune, Ont.
October 1, 1964

871

British Museum Lends Famous Camera Obscura

The Camera Obscura, a kind of photographic apparatus once thought to have belonged to the British portrait painter, Sir Joshua Reynolds (1723-92), is being loaned by the Science Museum, London, England, to The Art Gallery of Toronto's October Canaletto exhibition.

The Camera Obscura in its simplest form was invented about 1558, and is described in Baptista Portas' "Magiae Naturalis" published in 1589. Sir Joshua Reynolds' Camera is a portable arrangement dating from the middle of the eighteenth century; when closed it has the appearance of a large folio leather-bound book. It is recorded to have been given by Sir Joshua to Lady Yates, by whose great-granddaughter it was presented to the Science Museum.

The instrument consists of a box over the open side of which a curtain is placed; projecting from the top of the box are bellows with a convex lens and an adjustable plane mirror fixed at their end. The rays of light from a landscape or an object are reflected from the surface of the mirror through the lens and form a picture on the white paper covering the base of the box.

Canaletto (1697-1768), spent the best part of his life surveying his native city Venice, almost inch by inch using the Camera Obscura and many drawings he made using this device may be seen when The Art Gallery's exhibition opens Oct. 17. According to his early biographers, Canaletto made very skilful use of the Camera in his panoramic views, and was particularly adept at correcting the inevitable distortion of buildings close to the camera.

The Canaletto exhibition which the Gallery is now assembling will go on after a month's stay in Toronto (until Nov. 15) to the National Gallery of Canada at Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Bowden's
NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Mount Dennis News Weekly
Toronto.Ont. (Mt. Dennis)
(Weekly.Circ. 1,490)
Thursday October 8 1964

See Camera Obscura At Art Gallery

The camera obscura, a kind of photographic apparatus once thought to have belonged to the British portrait painter Sir Joshua Reynolds (1723-92) is being loaned by the Science Museum, London, England, to the Art Gallery of Toronto's October Canaletto exhibition.

The camera obscura in its simplest form was invented about 1558 and is described in Baptista Portas' Magiae Naturalis published in 1589. Sir Joshua Reynolds' camera is a portable arrangement dating from the middle of the 18th century; when closed it has the appearance of a large folio leather-bound book. It is recorded to have been given by Sir Joshua to Lady Yates by whose great-granddaughter it was presented to the Science Museum.

The instrument consists of a box over the open side of which a curtain is placed; projecting from the top of the box are bellows with a convex lens and an adjustable plane mirror fixed at their end. The rays of light from the landscape or an object are reflected from the surface of the mirror through the lens and form a picture on the white paper covering the base of the box.

Canaletto (1697-1768) spent the best part of his life surveying his native city Venice, almost inch by inch using the camera obscura and many drawings he made using this device many be seen when the Art Gallery's exhibition opens on October 17. According to his early biographers, Canaletto made very skilful use of the camera in his panoramic views and was particularly adept at correcting the inevitable distortion of buildings close to the camera.

The Canaletto exhibition which the gallery is now assembling will go on after a month's stay in Toronto (until November 15) to the National Gallery of Canada at Ottawa and the Montreal Museum of Fine Arts.

Toronto Scarboro Tribune
Ontario
October 1, 1964

British Museum Lends Famous Camera Obscura

The Camera Obscura, a kind of photographic apparatus once thought to have belonged to the British portrait painter, Sir Joshua Reynolds (1723-92), is being loaned by the Science Museum, London, England, to The Art Gallery of Toronto's October Canaletto exhibition.

The Camera Obscura in its simplest form was invented about 1558, and is described in Baptista Portas' "Magiae Naturalis" published in 1589. Sir Joshua Reynolds' Camera is a portable arrangement dating from the middle of the eighteenth century; when closed it has the appearance of a large folio leather-bound book. It is recorded to have been given by Sir Joshua to Lady Yates, by whose great-granddaughter it was presented to the Science Museum.

The instrument consists of a box over the open side of which a curtain is placed; projecting from the top of the box are bellows with a convex lens and an adjustable plane mirror fixed at their end. The rays of light from a landscape or an object are reflected from the surface of the mirror through the lens and form a picture on the white paper covering the base of the box.

Canaletto (1697-1768), spent the best part of his life surveying his native city Venice, almost inch by inch using the Camera Obscura and many drawings he made using this device may be seen when The Art Gallery's exhibition opens Oct. 17. According to his early biographers, Canaletto made very skilful use of the Camera in his panoramic views, and was particularly adept at correcting the inevitable distortion of buildings close to the camera.

The Canaletto exhibition which the Gallery is now assembling will go on after a month's stay in Toronto (until Nov. 15) to the National Gallery of Canada at Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Toronto Danforth Tribune
Ontario
October 1, 1964

British Museum Lends Famous Camera Obscura

The Camera Obscura, a kind of photographic apparatus once thought to have belonged to the British portrait painter, Sir Joshua Reynolds (1723-92), is being loaned by the Science Museum, London, England, to The Art Gallery of Toronto's October Canaletto exhibition.

The Camera Obscura in its simplest form was invented about 1558, and is described in Baptista Portas' "Magiae Naturalis" published in 1589. Sir Joshua Reynolds' Camera is a portable arrangement dating from the middle of the eighteenth century; when closed it has the appearance of a large folio leather-bound book. It is recorded to have been given by Sir Joshua to Lady Yates, by whose great-granddaughter it was presented to the Science Museum.

The instrument consists of a box over the open side of which a curtain is placed; projecting from the top of the box are bellows with a convex lens and an adjustable plane mirror fixed at their end. The rays of light from a landscape or an object are reflected from the surface of the mirror through the lens and form a picture on the white paper covering the base of the box.

Canaletto (1697-1768), spent the best part of his life surveying his native city Venice, almost inch by inch using the Camera Obscura and many drawings he made using this device may be seen when The Art Gallery's exhibition opens Oct. 17. According to his early biographers, Canaletto made very skilful use of the Camera in his panoramic views, and was particularly adept at correcting the inevitable distortion of buildings close to the camera.

The Canaletto exhibition which the Gallery is now assembling will go on after a month's stay in Toronto (until Nov. 15) to the National Gallery of Canada at Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Toronto Gerrard Tribune, Ont.
October 1 1964

British Museum Lends Famous Camera Obscura

The Camera Obscura, a kind of photographic apparatus once thought to have belonged to the British portrait painter, Sir Joshua Reynolds (1723-92), is being loaned by the Science Museum, London, England, to The Art Gallery of Toronto's October Canaletto exhibition.

The Camera Obscura in its simplest form was invented about 1558, and is described in Baptista Portas' "Magiae Naturalis" published in 1589. Sir Joshua Reynolds' Camera is a portable arrangement dating from the middle of the eighteenth century; when closed it has the appearance of a large folio leather-bound book. It is recorded to have been given by Sir Joshua to Lady Yates, by whose great-granddaughter it was presented to the Science Museum.

The instrument consists of a box over the open side of which a curtain is placed; projecting from the top of the box are bellows with a convex lens and an adjustable plane mirror fixed at their end. The rays of light from a landscape or an object are reflected from the surface of the mirror through the lens and form a picture on the white paper covering the base of the box.

Canaletto (1697-1768), spent the best part of his life surveying his native city Venice, almost inch by inch using the Camera Obscura and many drawings he made using this device may be seen when The Art Gallery's exhibition opens Oct. 17. According to his early biographers, Canaletto made very skilful use of the Camera in his panoramic views, and was particularly adept at correcting the inevitable distortion of buildings close to the camera.

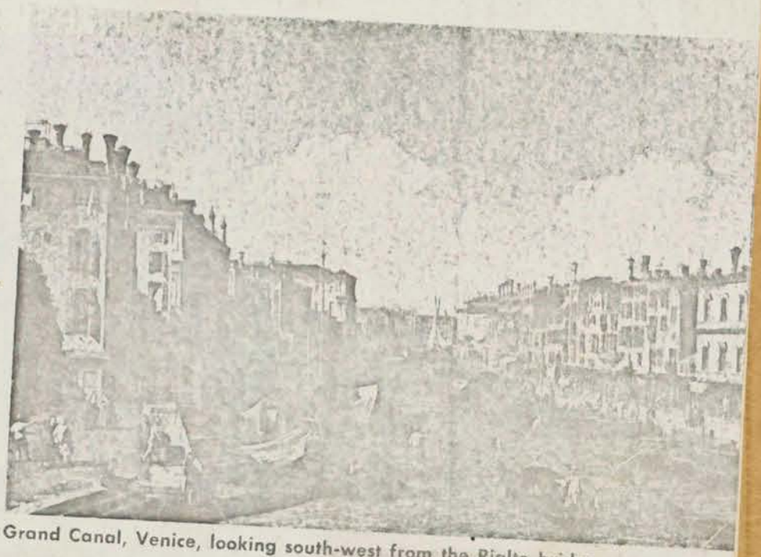
The Canaletto exhibition which the Gallery is now assembling will go on after a month's stay in Toronto (until Nov. 15) to the National Gallery of Canada at Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

The Royal York Magazine
Toronto, Ont.
October 1964

1871

CANALETTO in Toronto



Grand Canal, Venice, looking south-west from the Rialto bridge

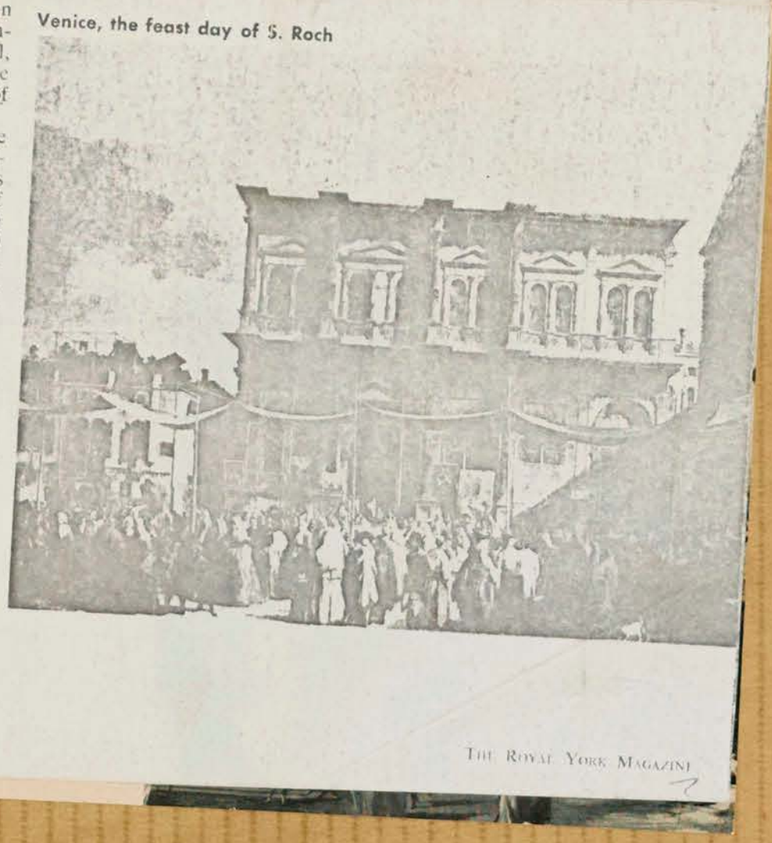
PAINTINGS AND drawings from the collection of Her Majesty Queen Elizabeth II by the famed 18th century Italian artist Antonio Canal, known as Canaletto, are among the special exhibition at Art Gallery of Toronto, opening October 17.

The Canaletto exhibition is the first ever organized by an art gallery on all aspects of the artist's works and marks a major event of the North American art season. The gallery is showing more than 140 of his paintings, drawings and etchings of Venice, Rome and London. The exhibition continues to November 15.

Two paintings, "The Piazzetta Looking North" (see photo, facing page) and "Canal of S. Chiara" and 21 drawings belonging to the Queen's collection were purchased by George III in 1763. He bought them from a former British consul in Venice, Joseph Smith.

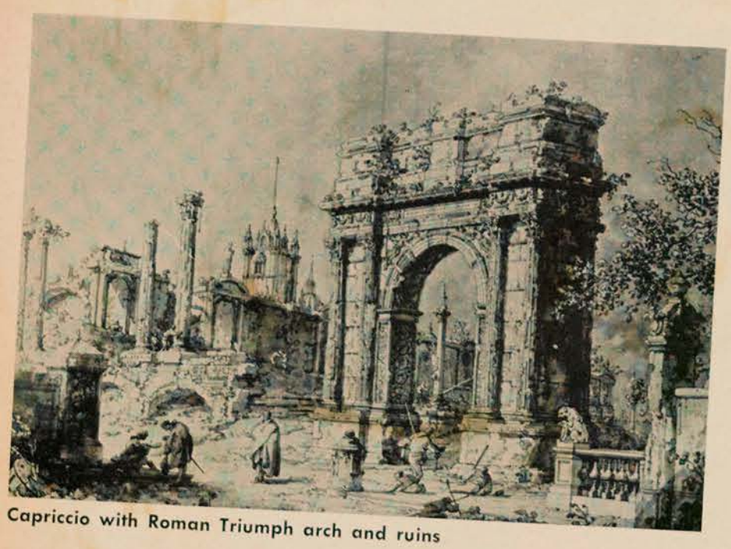
Other works in the collection have been assembled from the United Kingdom, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada. The exhibition travels to the National Gallery of Canada in Ottawa and to the Montreal Museum of Fine Arts after the Toronto premiere.

Venice, the feast day of S. Roch



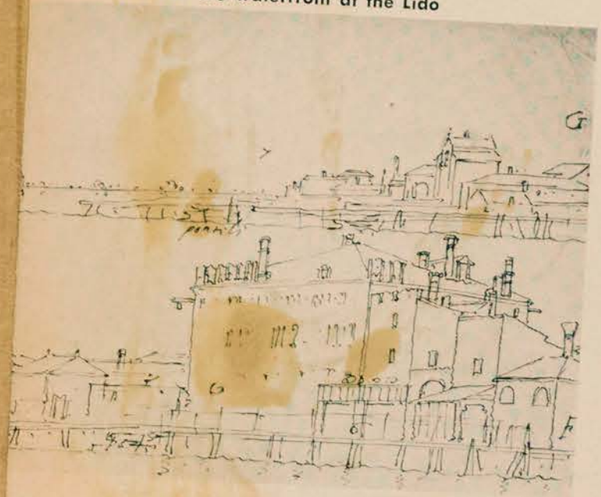
Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Royal York Magazine
Toronto, Ont.
October 1964



Capriccio with Roman Triumph arch and ruins

Two views of the waterfront at the Lido



The Piazzetta looking north (Her Majesty the Queen)



Canaletto Comes To Canada

Continued from page 14



Entrance To The Grand Canal, Venice, Looking West. It was painted in about 1730. Canaletto was appreciated as a topographer in his own time, and his detailed pictures of the piazzas and canals were highly prized. Work comes from Houston, Texas, Museum of Fine Arts (Blaffer Coll.)



The Grand Canal from the Sta. Maria della Carità to the Bacino di San Marco. The shadow on the façade of church (right) is cast by the former Scuola della Carità. Over the houses (centre) appears the dome of Sta. Maria della Salute. Work is lent by Mrs. H. W. Pillow, of Montreal.

can find Nature in his works, and the connoisseur, Art. In this he excels."

It was as a topographer that Canaletto was most appreciated in his own time. Born Giovanni Antonio Canal, on Oct. 28, 1697, he began as a scene painter. He worked with his father in the Venetian theatre and, after a trip to Rome, he settled down to painting the canals, churches, piazzas and palaces of his native city. These "views", as they were called, were so popular with English visitors who took them home as souvenirs that, when the War of the Austrian Succession prevented the Englishmen from travelling abroad, Canaletto went to England in search of his patrons.

He first went in 1746 and remained four years, returning for shorter stays after several trips home. He found good subjects in London — the Thames and some of the historic houses. There was some disappointment with his work, however. The nobility expected he would "give the same satisfaction" as he had in Venice, but George Vertue, a writer of the time, thought his English views poorer than his Italian ones. Perhaps the magic of Venice was missing, or he had simplified his style.

Because of this, and because he seemed shy of being seen at work, the rumor went around that he was an impostor and that the real Canaletto had sent an inferior painter in his place. Some blamed the gossip on the "picture-dealing tribe", who hoped to drive him out of the country and so prevent him from finding forgeries of his works.

AFTER his death in April, 1768, at the age of 71, his genuine works were separated from the copies and counterfeits that had flooded the market even while he was alive. At the height of his popularity Canaletto must have done well, but he lived frugally and never married.

The English nobility of the 18th Century liked Canaletto's views because they were good representations of places remembered with pleasure. If they were a little idealized, that made them only the more elegant. With changing taste, opinions of the Venetian's work have fluctuated widely. As W. G. Constable, his biographer, points out, he has been regarded as little more than a photographer but, a closer look has shown, although he was astonishingly close to facts in his detail work, he would change the relative sizes and positions of buildings, expand space and adopt more than one viewpoint, for the sake of design and dramatic emphasis, creating "out of the Venice before his eyes a Venice of his own."

When he painted a scene because he was excited by it himself, and not because he wanted to sell it to a tourist, Canaletto transcended his ordinary style, says Sir Kenneth Clark, former director of London's National Gallery. Sometimes, when the topographer happens to be an artist and cannot suppress his interest in the beauty of atmosphere, the "landscape of fact is raised to the condition of art."

With the coming of photography, topographical pictures no longer fill the need they once did, but if "views", however picturesque, have become hackneyed, then distance — in time as well as space — lends enchantment.

The appeal of Canaletto to the present age of violence and chaos is his light, his calm spaciousness, and the sense he gives — even if it is only illusion — of an age of order, stability and well-being. ◀

Canaletto Comes To Canada

The great 18th Century Venetian painter gets a fine tribute from the Art Gallery of Toronto

By Robert Ayre

ART HISTORY is being made again by Canada. On the heels of the exciting tribute earlier this year to the 20th Century genius Picasso, comes a memorable survey of a painter of an entirely different complexion, whose fame goes back to the 18th Century — the Venetian artist Giovanni Antonio Canal, known as Canaletto. To Canada goes the credit for giving him the first exhibition ever organized by a museum and for revealing his work in all its aspects.

Like Picasso And Man, the Canaletto show was initiated by the Art Gallery of Toronto, with Dr. Jean Sutherland Boggs, curator, as the prime mover. After its month in Toronto, Oct. 16 to Nov. 16, it moves to the National Gallery at Ottawa in December. And it will be at the Montreal Museum of Fine Arts early next year.

Queen Elizabeth has lent three paintings, originally bought by George III, and a score of drawings, and about 50 museums and private collectors in England, Canada and the United States, are co-operating in the project, described as "a major event of the North American art year." There are more than 140 paintings, drawings and etchings.

Contributors, in addition to the Queen, include England's National Gallery, the Victoria And Albert Museum and the Courtauld Institute, all in London; the Metropolitan Museum in New York; the Boston Museum, the William Hayes Fogg Art Museum at Harvard University, the Philadelphia Museum, the Pierpont Morgan Library in New York, the Chicago Art Institute and 18 other museums in the United States, as well as two or three collectors in Switzerland and Germany. The National Gallery of Canada, the Art Gallery of Toronto and the Montreal Museum of Fine Arts, are represented and important works, from the Elwood B. Hosmer Collection, have been lent by Mrs. Howard W. Pillow of Montreal.

Luigi Lanzi, an admirer of Canaletto, wrote; "Whatever he paints — whether it is buildings, water, clouds or images, he gives an impression of vitality, so that the objects are shown in their most imposing light. He makes use of some artistic licence, but with moderation, so that the ordinary viewer **Continued on page 16**



The Piazetta Looking North was painted about 1726, and bought by King George III. On the left is the Library, with the Campanile beyond. At right is the façade of St. Mark's. Figure in red is a magistrate. This work is reproduced by gracious permission of Her Majesty the Queen.

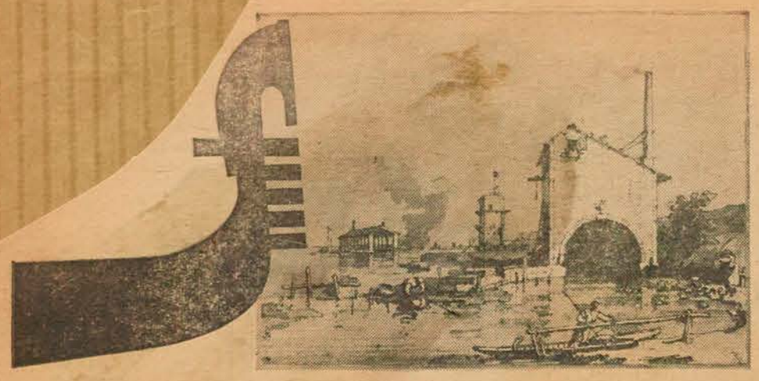


London: The Old Horse Guards. Horse Guards building (centre) was demolished in 1749, so this painting must have been done on Canaletto's first visit to London in 1746. Houses on the right are at the end of Downing St. Painting is from collection of the Earl of Malmesbury.



The Arsenal And The Campo di Arsenale, Venice. At left is Great Gate, with the lions from the Piraeus and eight statues of mythological deities. At right across canal and drawbridge, is chapel Madonna dell' Arsenale, demolished in 1809. Picture is owned by National Gallery of Canada.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Toronto Telegram
Toronto,Ont.(Daily.Circ.)
(M-F 225,120 Sat. 290,530)
Saturday October 17 1964



Curator Jean Boggs brought to Toronto last year a magnificent Picasso exhibition. Alas, she is leaving the Art Gallery but her going away present is a world coup for Toronto, an exhibit of

13-13-64

PRICELESS CANALETTOS

A PORTRAIT OF CANALETTO BY BARRIE HALE

CANALETTO, Giovanni Antonio Canal, came to the TORONTO Art Gallery last night, observed by the press of at least three countries, and via the art galleries and private collections of six.

Canaletto, who was born in 1697, died 1768, became during his lifetime one of the most important view painters of the Eighteen Century. Venice was his home, and from his early 20's he systematically recorded the prominent views of the various wards of his city.

This was a time when young gentlemen of Class included as an indispensible part of their education a grand tour of Europe, hitting, as the young gentlemen of something or other of today would say, all the high spots.

There was no photography, of course, but there were a goodly number of painters, and such a gentleman as the Fourth Duke of Bedford, instead of invading the Continent festooned with cameras might buy two dozen or so paintings of views — which he did.

In making the meticulous sketches from which he later developed his large oil paintings of Venice, Canaletto did in fact use a sort of camera—the camera obscura, a device much like the large, cumbersome Nineteenth Century box camera with a black cloth over the viewing end. Instead of film, the camera held a mirror tipped at a 45-degree angle, reflecting the image on the artist's sketching paper.

English tourists flooded into Venice during the early Eighteenth Century. Venice offered not nearly so much culture as Rome and Florence, but plenty of ambient atmosphere. It was a place to bring picture postcards home from, and Canaletto, with the other view painters, supplied them. The giant size, oil-on-canvas postcard, but not necessarily the giant economy size.

By 1735 or so, when Canaletto was around 38 years old, he was described by a Swedish diplomat as popular and successful. Small wonder, for Canaletto had a number of things going for him aside from his primacy as a view-painter. Among the English in Italy at the time were a number of gentlemen in residence, with or without diplomatic functions to perform. To augment their income, they functioned as art dealers, arranging commissions, or collecting artists' work for resale to their touring countrymen.

Canaletto was promoted in this way, and such was his popularity among the touring gentry that by far the majority of his important work is in collections outside of Italy.

With the beginning of the wars of the Austrian succession in 1741 the touris market fell off. From 1746 to 1756, Canaletto made three trips to England, recording in sketches and paintings views of London, Windsor Castle, Cambridge, and Eton. During these trips he acquired many clients among the gentry, and in 1762, after his return to Venice, the large private collection of his work acquired by his major English dealer in Venice was sold to King George III.

This collection, comprised some 142 drawings and 54 paintings. It is from this Royal collection that the largest contribution to the Toronto Art Gallery's Canaletto show has come—two paintings and 21 drawings, of the 145 works in the exhibition.

The gallery's exhibition of Canaletto includes all aspects of his work—in media, from sketches and etchings through oil paintings; in chronology, from early through mature work; in subject, including both views and sylvan and architectural fantasies; and in quality, including some which may or may not be group efforts by the school of Canaletto.

Such an exhibition of this artist has never before been held, ever. This is the reason for the unprecedented attention the gallery is receiving from the foreign press, and it is also another reason to mourn the loss of Jean Boggs, formerly curator of the gallery now with Washington University in St. Louis, who arranged the exhibition.

W. G. Constable, recognized as the prime authority on Canaletto, and advisor for the exhibition, points out that the acquisition of this show by Toronto was a major accomplishment.

"England was trying for it, too, you know. And a group of Venetians was trying to get just such a show together. But you got it first."

By virtue of his general unavailability, and in the peculiar financial assessment of artists long dead, Canaletto is pretty expensive—at the most recent public sale of one of his paintings at Souteby's in London two year's ago, he brought $150,000.

He is certainly irreplacable, and this exhibition offers to Canadians an opportunity unique in the world to see such an extensive and varied collection of his work. The exhibition continues at the gallery until November 15, after which it goes to the National Gallery in Ottawa and the Montreal Museum of Fine Arts, then disperses and returns to the contributing galleries and private owners around the world.

Telegram Art Critic Harry Malcolmson reviews the Canaletto show on page 21.



Jean Boggs: her parting gift



W. G. Constable: advisor to the exhibit

PHOTOS BY PETER GEDDES



Miss Boggs talks of Canaletto

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Daily News, St. John's, Nfld.
October 20, 1964

Constable in Toronto For Canaletto Exhibit

W. G. Constable—the man behind the Art Gallery of Toronto's CANALETTO exhibition—has arrived in Toronto.

"W. G.", as he is referred to almost universally in the world of art, has acted as adviser to the Gallery's exhibition, which opened Oct. 17, and has spent many months writing the catalogue.

The exhibition of paintings, drawings and etchings by CANALETTO, an artist to whom "W. G." has devoted many years of study, would not have been possible without the great monograph and catalogue raisonne published by Mr. Constable in 1962. "It will", says Sir Anthony Blunt director of England's Courtauld Institute, "remain for our generation, and for many years to come, the standard work on the artist."

Mr. Constable did not come to art history as a professor until relatively late. Like so many English scholars of his later generations, he was trained for a totally different career—in his case the law—in which he graduated from St. John's College, Cambridge.

It was only because his doctors had advised him to turn to art history after being wounded in the first world war that he did so. He was later to became a member of the staff of the National Gallery, London, England, and Assistant Director there from 1929-1931. In the latter year he left the National Gallery to become director of the Courtauld Institute of Art in England, founded by Samuel Courtauld as an institute for the study of art history in London University.

His resignation from the Courtauld in 1937 marked a major break in his career and when, in the next year, he was offered th epost of Curator of Painting in the Museum of Fine Arts, Boston, Mass., he made the decision to cross the Atlantic with his family. From that time onward the greater part of his time was spent in the United States, but he never lost contact with his native England and on his annual visits kept in touch with scholars throughout the continent of Europe.

After nearly 20 years of activity at the Museum of Fine Arts (Boston), he embarked on a series of schemes connected with museums and art gallerys in the United States and Canada, advising on purchases, planning, training schemes, notably for the National Gallery of Canada.

Mr. Constable arrived at The Art Galler yof Toronto, on October 8, one week ahead of the opening of the CANALETTO and helped advise the tour guides who are taking groups around the exhibition.

CANALETTO will be at the Art Gallery of Toronto untol Nov. 15. It goes on to the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Port Arthur News-Chronicle
Port Arthur, Ont.
(Daily, Circ. 15,214)
Monday November 30 1964

Exhibition Of 18th Century Canaletto Goes To Ottawa

A rare opportunity to see an exhibition of 18th century paintings, drawings and etchings, garnered from collections all over the world, will present itself in Ottawa on December 4 when the Canaletto exhibition opens at the National Gallery of Canada.

Included in the more than 140 items will be paintings and drawings from the Windsor Castle collection of Her Majesty Queen Elizabeth. Other works have been obtained from galleries, museums and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States, and Canada.

Canaletto (1697-1768) is probably the most famous and outstanding of the 18 Century Venetian topographers and scene painters. His detailed descriptions and representations of the natural and artificial features of scenes of his native Venice and in England are a faithful recording of many locations as they were over 200 years ago. His mastery is evidenced by his blue skies, precisely drawn buildings and figure groupings rendered in subtle color irradiated in mellow sunlight.

The Canaletto exhibition, fascinating to both layman and scholar, will be on view to the public at the National Gallery of Canada from December 4 to January 10. It was exhibited at the Art Gallery of Toronto during October and November, and moves from Ottawa to the Montreal Museum of Fine Arts in January.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Barrie Examiner, Ont.
December 1, 1964

871

Famous Canaletto Comes To Ottawa

A rare opportunity to see an exhibition of 18th century paintings, drawings and etchings, garnered from collections all over the world, will present itself in Ottawa on Dec. 4, when the Canaletto exhibition opens at the National Gallery of Canada.

Included in the more than 140 items will be paintings and drawings from the Windsor Castle collection of Her Majesty Queen Elizabeth. Other works have been obtained from galleries, museums and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States, and Canada.

Canaletto (1697-1768) is probably the most famous and outstanding of the 18th century Venetian topographers and scene painters. His detailed descriptions and representations of the natural and artificial features of scenes of his native Venice and in England are a faithful recording of many locations as they were over 200 years ago. His mastery is evidenced by his blue skies, precisely drawn buildings and figure groupings rendered in subtle color irradiated in mellow sunlight.

The Canaletto exhibition, fascinating to both layman and scholar, will be on view to the public at the National Gallery of Canada from Dec. 4, to Jan. 10. It was exhibited at the Art Gallery of Toronto during October and November, and moves from Ottawa to the Montreal Museum of Fine Arts in January.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Almonte Gazette, Ont.
December 3, 1964

871

Exhibition Of Painting To Be Seen In Ottawa

A rare opportunity to see an exhibition of 18th century paintings, drawings and etchings, garnered from collections all over the world, will present itself in Ottawa on December 4 when the Canaletto exhibition opens at the National Gallery of Canada.

Included in the more than 140 items will be paintings and drawings from the Windsor Castle collection of Her Majesty Queen Elizabeth. Other works have been obtained from galleries, museums and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.

Canaletto (1697-1768) is probably the most famous and outstanding of the 18th century Venetian topographers and scene painters. His detailed descriptions and representations of the natural and artificial features of scenes of his native Venice and in England are a faithful recording of many locations as they were over 200 years ago. His mastery is evidenced by his blue skies, precisely drawn buildings and figure groupings rendered in subtle colour irradiated in mellow sunlight.

The Canaletto exhibition, fascinating to both layman and scholar, will be on view to the public at the National Gallery of Canada from December 4 to January 10. It was exhibited at the Art Gallery of Toronto during October and November, and moves from Ottawa to the Montreal Museum of Fine Arts in January.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
The Telegram
Toronto, Ont.
December 5, 1964

in The Telegram

871

WINTER FUN HITS MONTREAL

WINTER in Montreal means skating in over 220 rinks, skiing, tobogganning and sliding on Mt. Royal (a 764-foot-high mountain in the heart of the city) and in the nearby Laurentian mountains and Eastern Townships. And it's time for professional and amateur hockey, plus broomball and curling.

It's time for traditional French Canadian festivities which centre around good food, good drinks and stimulating entertainment which varies from carnivals to classical concerts.

Among the special Christmas performances, in December, are: Hansel & Gretel by the Children's Theatre, the Christmas Review at the Stella Theatre, Boris Goldovsky's concerts, the Montreal Bach Choir's offering of the Christmas Oratoria, organ recitals at St. Joseph's Oratory and Christ Church Cathedral, and performances by the Little Singers of Mount Royal.

Sir George Williams University holds its Winter carnival from Feb. 1 to 6; the Laurentian Snow Festival is on in St. Agathe from Feb. 5 to March 2, and McGill University's carnival will be celebrated from Feb. 18 to 20. Three major ski championships will be held at Mont Tremblant in February and March.

Notable concerts at Place des Arts will be offered by Jackie Mason, Marian Anderson, Jose Greco, Leonid Kogan, Les Grands Ballets Canadiens, Ballet Folklorico de Mexico, Andres Segovia, the Prague Chamber Orchestra, and Eugene Istomin. Camelot will also be staged. Madame Butterfly will be sung by the Opera Guild in January, while La Traviata holds the spotlight in February. This is in addition to regular concerts by the Montreal Symphony Orchestra.

Live theatre is at its peak. The Rideau Vert Company will stage Georges Michel's Les Jouets, Francoise Loranger's Une Maison, Un Jour, and Achard's Jean de la Lune. Le Theatre du Nouveau Monde will offer Strindberg's La Danse de Mort, Husson's Le Systeme Fabrizzi, and Jacques Languirand's musical comedy Klondyke. L'Egregore and Les Saltimbanques also have full schedules.

Many interesting art exhibits are being held. The Montreal Museum of Fine Arts will feature bronzes from Sardinia followed by the works of Canaletto.

(A calendar of Montreal winter events may be obtained free from the Montreal Municipal Tourist Bureau, 1010 St. Catherine st. west, Montreal.)

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Canaletto
The Fulcrum, Ottawa, Ont.
December 2, 1964

Outstanding Venetian Display At National Gallery

A rare opportunity to see an exhibition of 18th century paintings, drawings and etchings, gathered from collections all over the world, will present itself in Ottawa on December 4 when the Canaletto exhibition opens at the National Gallery of Canada.

Included in the more than 140 items will be paintings and drawings from the Windsor Castle collection of Her Majesty Queen Elizabeth. Other works have been obtained from galleries, museums and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.

Canaletto (1697-1768) is probably the most famous and outstanding of the 18th century Venetian topographers and scene painters. His detailed descriptions and representations of the natural and artificial features of scenes of his native Venice and in England are a faithful recording of many locations as they were over 200 years ago. His mastery is evidenced by his blue skies precisely drawn buildings and figure groupings rendered in subtle colour irradiated in mellow sunlight.

The Canaletto exhibition, fascinating to both layman and scholar, will be on view to the public at the National Gallery of Canada from December 4 to January 10. It was exhibited at the Art Gallery of Toronto during October and November, and moves from Ottawa to the Montreal Museum of Fine Arts in January.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
London Evening Free Press
London, Ont.
October 31, 1964

LOOKING AT ART

By Lenore Crawford

'Roaring Twenties' Theme Chosen for 1964 Art Mart

"The Roaring Twenties" is the theme for this year's Art Mart, Nov. 27, at the London Public Art Museum. The Western Art League, sponsor of the Art Mart, is trying to make sure the theme will cause guests to say, "It's the bee's knees!" which any 20-roarer will know is the end, man, the living end.

The Art Mart committee, headed by Mrs. Robert Kinch, with Miss Silvia Clarke as co-chairman, realizes the decorations have to knock the customers in the eyes, the refreshments have to be cool, man, cool (especially in that 90-degree emporium of art—the London Public Art Museum) and there has to be plenty of argument about art, with artists and laymen as sparring partners.

Most important, though — there has to be **ART**! And this year the league's Art Mart committee went into a long-debate huddle to try to solve two problems which confront the committee every year: How to guarantee the best possible quality of work for sale and how to decide who is to exhibit in the limited space available.

"More new people . . .more for viewers and artists to roar about with enthusiasm!" was the idea adopted by the committee. Next came the means of ensuring the idea.

The committee in past years invited a number of artists to exhibit, trying to provide variety of styles and prices.

The Art Mart always has been designed primarily as a means of the art lover getting to know the work of various artists. Financial success has been actually of secondary consideration. The Western Art League has considered it important that all work displayed should be of good quality, for the Art Mart, in effect, gives the league's seal of approval to artists who exhibit.

This year a new way of giving that seal of approval is being instituted. All artists who would like to exhibit are invited to submit work, provided they have had work accepted in at least one recognized exhibit — such as Ontario Society of Artists or Western Ontario Exhibition—and no work done under instruction, copied or "paint by number" will be accepted. The entries will be judged by a jury of five London collectors of art who are familiar with the Art Mart. The five are Mrs. W. N. Downe, Mrs. Edward Richmond A. E. Mowry Bruce Hastings and Alex Graydon.

November 11 is deadline for application to participate and November 25 is the day when works are to be delivered to the art museum for judging. Jurying is to start at 7:30 p.m.

Crafts of various kinds, in addition to pictures in all media, will be accepted.

Meanwhile students in the art department at H. B. Beal Secondary School, under H. J. Ariss, are creating life-size figures out of cardboard and papier-mache to recall London of the Roaring Twenties. They're also creating figures with holes for faces — the better to entice guests to play "important faces of 1964." And other committee members are on the lookout for an authentic 1920's auto — one with a rumble seat, of course.

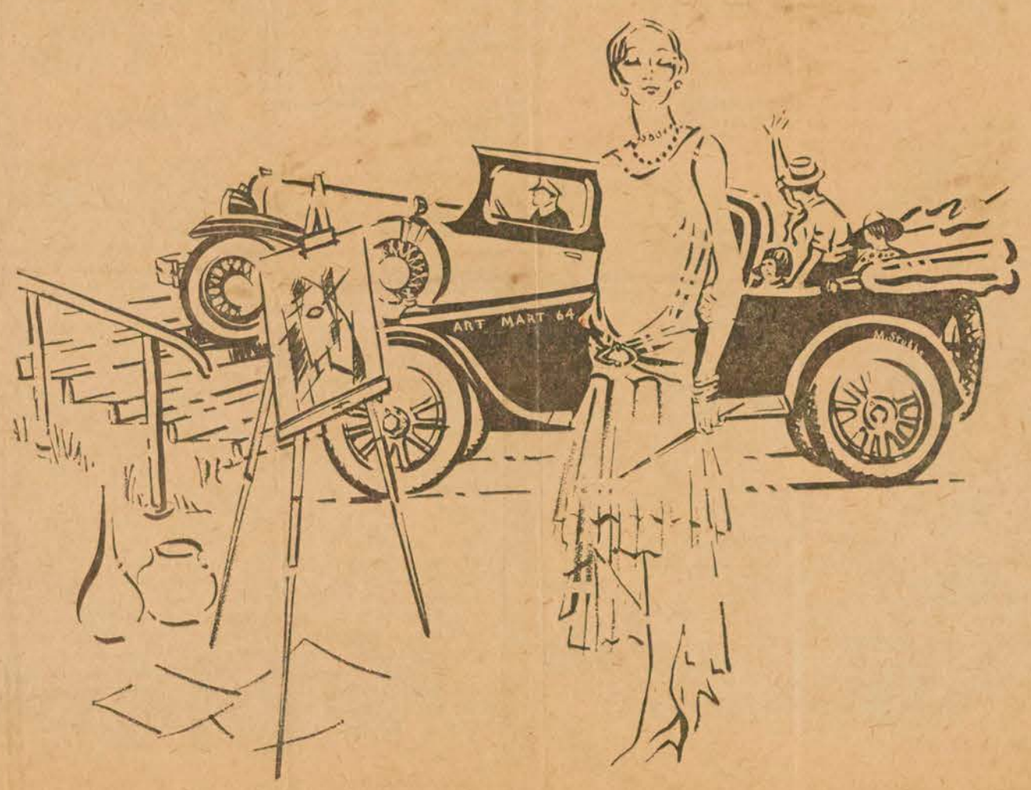
* * *

This coming Thursday, Nov. 5, the Western Art League and the London Public Art Museum will turn back the clock to a very different age to either 1964 or the Roaring Twenties. It will be an age of colorful splendor, the time of Venice's golden hour, when Canaletto portrayed that city in a huge series of paintings.

The Art Gallery of Toronto has assembled from Europe and America a large collection of Canaletto works to present a survey of his career and of the city and the times he portrayed. The exhibition is on view until Nov. 15 in Toronto and then will be taken to the National Gallery in Canada and subsequently to the Montreal Museum of Fine Arts.

London will participate in this show by having Francis Haskell, an authority on Canaletto, give an illustrated lecture on the life and times of the artist. Mr. Haskell is on the fine arts faculty at Cambridge, which was just recently created.

Haskell is world-renowned as an art historian and critic; he has been a consistent writer for The Observer, The Spectator and The New Statesman.



Swing that low-swung skirt, swing those beads doing the Charleston, swing that sports model car on a tour around the town! They're artist Maurice Stubbs' authentic glimpse of the Roaring Twenties to be seen at the Art Mart in the London Public Art Museum Friday, Nov. 27.



FRANCIS HASKELL
--- Canaletto authority

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

CBC Times, Toronto, Ont.
November 7, 1964

871



Dr. Jean Sutherland Boggs

LISTENING TO PICTURES

This week CBC radio will launch an audience-participation series unlike any broadcast in this country before. Entitled *Listening to Pictures*, it will be presented as part of *Trans-Canada Matinee* on Monday afternoons for 10 occasions, starting November 9th (2.03 p.m. est / 3.03 ast), and will be repeated on the program *Matinee Highlights* starting January 23rd, 1965. The series will enable listeners to enjoy a unique art appreciation course conducted by Dr. Jean Sutherland Boggs, until recently curator of the Art Gallery of Toronto and now Steinberg Professor of the History of Art at Washington University, St. Louis, Missouri.

The series will consist of 10 informal talks by Dr. Boggs on great artists and their works, and is being presented by the CBC in co-operation with the National Gallery of Canada and the Queen's Printer. The first five talks will be devoted to Michelangelo. The remaining five will be given over, respectively, to Quentin Matsys, Albrecht Dürer, Johannes Vermeer, Canaletto, and John Constable.

A special offer is being made in conjunction with the series. To derive the most enjoyment and benefit from each talk, listeners are invited to send $1.00 to obtain a specially prepared folio containing 17 reproductions of the works of art under consideration in the broadcasts (enabling them to follow Dr. Boggs artist by artist, picture by picture), and a printed transcript of each of the talks, exactly as given on the air, mailed after each broadcast and turned out to fit the folio and mount the pictures. Thus, at the end of the series subscribers will have a handsome folio containing reproductions of great works of art and authoritative descriptive texts—all for the modest outlay of $1.00. Listeners are urged to act promptly so that the folio and reproductions can be in their hands before the first broadcast on November 9th. Orders should be sent to Listening to Pictures, Queen's Printer, Ottawa. (Cheques or money orders should be made payable to Receiver General of Canada.)

Dr. Boggs was appointed Curator at the Art Gallery of Toronto in June, 1962. The first exhibition upon which she worked for the Gallery was the Delacroix exhibition held in December, 1962. She helped set up the Picasso and Man exhibition in January, 1964, and also wrote and edited the catalogue for that event. She collaborated in the Canaletto exhibition which opened to the public in Toronto on October 17th, this year. On Sunday, October 18, having seen the Canaletto exhibition opened at the Toronto gallery, she left for her new position in St. Louis.

On October 16, this year, Dr. Boggs took time out from her duties at the Toronto gallery for an informal chat. The bustling scene was in sharp contrast to the aura of quiet contemplation generally associated with a visit to an art gallery. Organization of the Canaletto exhibition was in full swing. Security guards were everywhere, as gloved assistants carried the precious canvasses for hanging on designated spaces on the walls, and in the inner court of gallery booths and tables were being set up for the sale of catalogues and reproductions.

Having satisfied herself with the positioning of a particular Canaletto canvas, Dr. Boggs was able to pose for a few pictures and to discuss her *Listening to Pictures* series. She said she chose Michelangelo as a starting point

This Week's Music

Two brilliant young artists from the East will be featured in the **Thursday Concert** on radio, November 5th at 11 p.m. The Montreal Symphony Orchestra will be directed by Seiji Ozawa, 28-year-old assistant conductor of the New York Philharmonic who, next fall, becomes conductor and musical director of the Toronto Symphony Orchestra, and about whom critics seem compelled to use such words as electrifying, dynamic, breathtaking, and dramatic. The soloist on the program will be Ceylonese cellist Rohan de Saram, who, since making his North American début in New York three years ago, has performed several times for CBC audiences. Now in his mid-twenties, he has been a professional soloist since he was 16, and when not on tour makes his home in Oxford.

Ozawa is short and lean, and away from the podium looks like a shy, unassuming teenager with humorous eyes and gracefully expressive hands. He was born in Manchuria, where his father was a dentist during the Japanese occupation. His music training has been entirely in the Western idiom. After winning top honors at Tokyo's Toho School of Music, he studied in Europe with Herbert von Karajan. He has conducted many of the major North American orchestras, has been an assistant conductor of the New York Philharmonic since 1961, and is also music director of the Ravinia Festival in Chicago.

Ozawa's wife is the noted Japanese concert pianist, Kysko Edo. He has three brothers — an actor, a Bhuddist sculptor, and a professor of German literature.

These programs are carried on the full CBC radio network. Details of musical programs broadcast on a local or regional basis are found in the listings

OPERA TIME Saturday 2.00 p.m. edt. / 3.00 adt. Host Ruby Mercer, editor of "Opera Canada", talks about contemporary opera in Europe. Guests: Keith MacMillan, director, Canadian Music Centre, and Vida H. Peene, Canadian Opera Guild.

HALIFAX CONCERT ORCHESTRA Sunday 10.30 a.m. Overture to Marriage of Figaro; and Symphony in A major, K. 201, Mozart. (Conductor: Gordon Macpherson)

CONCERTS FROM TWO WORLDS Sunday 2.30 p.m. Toronto Symphony Orchestra conducted by Sir Ernest MacMillan. Canadian Composers—the Older Generation: Concert Overture, Sir Ernest MacMillan; Danse Villageoise, Claude Champagne; Symphony No. 2, Healey Willan

MUSIC DIARY Sunday 7.00 p.m. The Vogue for Vivaldi. Denis Stevens, professor of Music at the University of British Columbia, discusses a current musical controversy centering on H. C. Robbins Landon's recent article, "A Pox on Manfredini"

CBC SUNDAY NIGHT 9.30 p.m. World Radio Week. Contemporary Japanese Music: Nara, Seto Inland Sea, Kyoto, a modern jazz suite played by Keitaro Miho and his Modern Jazz All-Stars; Habits of Three Wild Birds, by Seiho Kineya, played by an instrumental ensemble comprising Japanese and Western instruments. **10.35 p.m.** Prophecy of Micah, by Kelsey Jones, text adapted by Rosabelle Jones. Performed by the Montreal Bach Choir and instrumental ensemble conducted by George Little. Program was taped at last year's première performance in Montreal. **11.30 p.m.** World Radio Week. Concert: Concerto for harp and flute with orchestra in C (K. 299), Mozart (Radio Stuttgart Symphony Orchestra, flutist Aurèle Nicolet and harpist Ursula Holliger, conducted by Hans Mueller-Kray.

DISTINGUISHED ARTISTS Monday 9.30 p.m. Sonata No. 3, in C minor, opus 45, Grieg (Thomas Rolston, violin; Isobel Moore, piano)

CBC TALENT FESTIVAL Tuesday 9.30 p.m. From Montreal, introduced by Sir Ernest MacMillan: Pace, pace, mio dio from La Forza del Destino (Rose-Marie Barbeau, soprano); first movement of Piano Concerto No. 1, Tchaikovsky (Eric Paci, piano); Largo al Factotum from Barber of Seville, Rossini (Roland Richard, baritone)

SYMPHONY HALL Tuesday 11.00 p.m. Four Sea Interludes from "Peter Grimes", Benjamin Britten; Concerto for Two Pianos in D, Poulenc (Vancouver Symphony Orchestra. Conductor: Victor Feldbrill. Soloists: Victor Bouchard and Renée Morisset, duo-pianists)

THE MUSIC OF HANDEL Wednesday 11.00 p.m. Utrecht Te Deum; Aylesford Pieces for Organ (Program prepared by Allan Sangster)

WINNIPEG "POPS" ORCHESTRA Thursday 9.30 p.m. Dance of the Camorrists, Wolf-Ferrari; Capriccio Brillante, opus 22, Mendelssohn; Siciliano, Leslie Mann; Farandole (L'Arlesienne), Bizet; Perpetual Motion, Weber (Conductor: Eric Wild. Soloist: Nona Mari, soprano)

THURSDAY CONCERT Thursday 11.00 p.m. Cello Concerto in E minor, Elgar; Symphony No. 3 in G major, Rivier (Montreal Symphony Orchestra. Conductor Seiji Ozawa. Soloist: Rohan de Saram, cello)

CHAMBER MUSIC Friday 9.30 p.m. Trio No. 3 in C minor, opus 101, Brahms. (Halifax Trio: Gordon Macpherson, piano; Francis Chaplin, violin, Edward Bisha, cello)

because this year marks the quadricentennial of the great Florentine artist's death, and there seemed to be very little official attention being paid to it. Also, his famous work of sculpture, *Pieta*, was on view at the World's Fair in New York and was seen by approximately 32 million people.

After devoting the first five talks to Michelangelo, an artist who sought to express ideas and ideals in art of divine dimensions, Dr. Boggs thought it would be interesting to turn to an opposite kind of art—a kind which Michelangelo disliked—art which was concerned with fact, space, and nature, or what the eye could see. As representative of this kind of art she chose Matsys (Flemish), Dürer (German), Vermeer (Dutch), Canaletto (Venetian), and Constable (English). She pointed out that while each of these artists was concerned primarily with the facts that lay before his eyes, he gave such facts personal meaning and that in this sense, Dürer was a development beyond Matsys. Dr. Boggs said that for her purposes she could have chosen any Flemish artist as a starting point for the last five talks, but that she chose Matsys because his painting, *The Crucifixion*, is in the National Gallery in Ottawa and she thought it would be interesting for Canadian audiences to study a work the original of which they could see for themselves. Canaletto was included, she said, not only because he fitted into the same category as the other four factual artists, but also for the reason that four of his paintings belong to the National Gallery of Canada, in Ottawa, and form part of the Canaletto exhibition on view in the Toronto Art Gallery until November 15th, after which it moves to the National Gallery in Ottawa, and from there to the Montreal Museum of Fine Arts.

Asked what happened to "the moderns" in her talks (particularly her favorites Degas and Picasso), Dr. Boggs answered with a smile: "The talks, of course, do not pretend to be a comprehensive or complete survey of fine art, although I think they do make a good start. It is to be hoped that the response of listeners will encourage the presentation of further series."□

Art-appreciation series on radio includes valuable offer for art lovers



Pieta by Michelangelo

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Toronto Telegram
Toronto,Ont.(Daily,Circ.)
(M-F 223,120 Sat. 290,530)

Saturday November 7 1964

S 13-M

Record Prices For Sculpture

By BARRIE HALE

Within five days this past week, *The Dorothy Cameron Gallery* proclaimed across the land major events in the careers of two of its sculptors, Vancouver's *Richard Turner*, and Toronto's *Robert Hedrick*.

Turner's **Gesture No. 1** a strong bronze torso, 50½ inches high, black patina with a faint green bloom, has been purchased by **The National Gallery** in Ottawa for its permanent collection. The price was $3,000.

Hedrick's **Seraglio**, which was seen in its model state last year in Cameron's Canadian Sculpture Today show, then later in black bronze, was recently completed in it's final state — highly polished light-gold bronze. It stands 28 inches high.

The Toronto Art Gallery has had its eye on this piece since seeing photographs of the model, and last week acquired the final bronze for $2,200, within three weeks of its completion. Good for them. It is a beautiful piece, a major work, and a steal at the price.

To the best of my knowledge, the prices paid by these two galleries for the two pieces of work are among the highest acquisition prices paid by any



Richard Turner's Gesture #1, from the Dorothy Cameron Gallery to the National Gallery of Canada, Ottawa, for $3,000.

Canadian public gallery for Canadian work. (Commissioned sculpture for buildings, plazas, and so on, are another thing entirely, of course, running often to five figures.

The Cameron Gallery informs me that the $3,000 paid by the National Gallery for the Turner piece is the highest price ever laid out by them for a Canadian sculpture, and I believe that **Gerald Gladstone** is the only Canadian to command a higher price than Hedrick at the Toronto Gallery.

★ ★ ★

Both the Turner and the Hedrick were cast at the Canadian Fine Arts Foundry, this country's first fine arts foundry, that is, the first prepared to attempt the difficult, delicate procedure of classic lost-wax casting. The irony is, that with the completion of these two pieces, the foundry has closed — for a number of reasons, but largely because the parent foundry was unprepared for the expense of fine arts casting, and lack of qualified personnel,apart from the master artisan of the foundry, **Tony Fortunato.**

Hopefully, Fortunato will be able to set up shop somewhere else with time to train personnel and more equitable circumstances in which to work. The quality of the Turner and Hedrick bronzes, arrived at under difficult circumstances, indicate the loss to Canadian sculpture if he remains permanently idle.

★ ★ ★

Canaletto enters his final week at the Toronto Art Gallery on Monday. This exhibition, attracting international attention, has thus far failed to attract the attention of Toronto to the same extent as last year's **Picasso And Man** show.

During the first two weeks of the Canaletto exhibition, from Oct. 17 through Nov. 1, 17,251 people paid to see the Eighteenth Century view-painter. Comparatively, the Picasso show last year drew 37,135 patrons during its first two weeks. About three to two for Picasso, in other words, but the late returns aren't in yet.

The Canaletto show continues until Nov. 15, after which the 145 works travel to The National Gallery, and the Montreal Museum of Fine Arts.

★ ★ ★

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Canaletto
Fredericton Gleaner, N.B.
November 20, 1964

Speaker Discusses 18th Century Painter

The 18th Century painter Canaletto (Giovanni Antonio Canal) was the topic of a public lecture delivered at the Beaverbrook Art Gallery by Francis Haskell.

The choice of artist was an appropriate one in view of the current exhibition of Canaletto's art that has just closed in Toronto, is at the National Gallery in Ottawa from Dec. 4 to Jan. 10, 1965, winds up at the Montreal Museum of Fine Arts at the end of February. This is the first exhibition ever devoted solely to the work of Canaletto, and so is of world wide and historical import.

In the course of his lecture, Mr. Haskell emphasized Canaletto's importance as a creative and imaginative artist, and not only as a faithful recorder of facts. Too often he has been dismissed as merely an excellent example of the latter. Mr. Haskell pointed out that Canaletto was very much a "child of his time" in that two very basic characteristics of the 18th Century mind were prominent in him: a love of the bizarre, the melodramatic reminiscent of the Baroque style, and a search for truth evident in painting in the meticulous observations made of nature.

EARLIEST PHASE

In his earliest phase Canaletto was almost ruthlessly realistic in his recording of facts. It was not long before he was shading this approach with rather dramatic lighting effects, perhaps reflecting his early career on the stage. We see this latter phase in four important early canvases, all now in the collection of Mrs. Lucile E. Pillow. Basically, however, he was at the time most interested in the truthful reproduction of fact; so much so, in fact, that he often insisted on starting and completing his canvas, entirely out of doors, and in front of the particular view concerned. This was a revolutionary practice at the time, and indeed it was not followed up until the advent of French Impressionism some 140 years later.

His early patrons encouraged him to paint the lesser known views of Venice, thus allowing him to indulge his bent for the picturesque. He spent sometime in England. There he was even accused of not being, in fact, Canaletto, but of being an imposter. During his stay in England he did produce some visionary paintings, such as the one of "Old Walton Bridge" in which he seems to anticipate the full flowering of English Romantic painting by some forty years or more.

CHANGE OF STYLE

As he drew near to the end of his life, Canaletto tended less and less to paint exactly what he saw. He would now indulge in a large number of "capricci", or paintings of fictitious urban views. In one of these paintings, Mr. Haskell pointed out that the central building, although designed by Palladio, was never actually built, while the two flanking ones, although they did exist, were not in Venice where Canaletto has situated them.

By the 1760's there was very little interest remaining in vedute painting and Canaletto was soon eclipsed by Francesco Guardi. Mr. Haskell warned his audience that one should not compare these two artists to the detriment of either one. This has, unfortunately, long been the case and Canaletto has invariably been the artist to suffer as a result. In conclusion Mr. Haskell pointed out that if Venice had disappeared shortly after Canaletto's death in 1768 we today, would have to judge Canaletto, and more justly so, strictly as a creative artist of considerable stature in the history of art.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Canal
L'Evenement, Quebec, Qué.
December 3, 1964

Exposition Canaletto à la Galerie Nationale

L'exposition des oeuvres de Canaletto, qui ouvrira à la Galerie nationale du Canada le 4 décembre, donnera au public d'Ottawa une rare occasion de voir des peintures, dessins et gravures à l'eau forte du XVIIIe siècle provenant de collections de divers pays du monde.

Plus de 140 oeuvres seront rassemblées parmi lesquelles les peintures et dessins appartenant à la collection du palais Windsor de Sa Majesté la reine. Certaines oeuvres ont également été prêtées par les galeries, musées et collections privées d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse, de l'Irlande du Nord, des Etats-Unis et du Canada.

Le peintre vénitien Canaletto (1697-1768) est sans doute le plus illustre topographe et peintre de scènes du XVIIIème siècle. Ses représentations détaillées des aspects naturels et artificiels des scènes de Venise et d'Angleterre dépeignent certaines localités de façon aussi exacte qu'ils y a deux siècles. Ses ciels bleus, ses groupes de personnages et ses édifices peints avec minutie dans des couleurs subtiles et baignant dans une douce lumière témoignent de sa maitrise.

L'exposition sera ouverte au public à la Galerie nationale du Canada du 4 décembre au 10 janvier. La collection a été exposée à la Galerie des arts de Toronto pendant les mois d'octobre et de novembre; d'Ottawa, elle passera au Musée des arts de Montréal où elle sera montrée en janvier.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Canaletto
Le Soleil, Québec, Qué.
December 3, 1964

Exposition Canaletto à la Galerie Nationale

L'exposition des oeuvres de Canaletto, qui ouvrira à la Galerie nationale du Canada le 4 décembre, donnera au public d'Ottawa une rare occasion de voir des peintures, dessins et gravures à l'eau forte du XVIIIe siècle provenant de collections de divers pays du monde.

Plus de 140 oeuvres seront rassemblées parmi lesquelles les peintures et dessins appartenant à la collection du palais Windsor de Sa Majesté la reine. Certaines oeuvres ont également été prêtées par les galeries, musées et collections privées d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse, de l'Irlande du Nord, des Etats-Unis et du Canada.

Le peintre vénitien Canaletto (1697-1768) est sans doute le plus illustre topographe et peintre de scènes du XVIIIème siècle. Ses représentations détaillées des aspects naturels et artificiels des scènes de Venise et d'Angleterre dépeignent certaines localités de façon aussi exacte qu'ils y a deux siècles. Ses ciels bleus, ses groupes de personnages et ses édifices peints avec minutie dans des couleurs subtiles et baignant dans une douce lumière témoignent de sa maitrise.

L'exposition sera ouverte au public à la Galerie nationale du Canada du 4 décembre au 10 janvier. La collection a été exposée à la Galerie des arts de Toronto pendant les mois d'octobre et de novembre; d'Ottawa, elle passera au Musée des arts de Montréal où elle sera montrée en janvier.

Peterborough Examiner, Ont.
November 2, 1964

871

CANALETTO

A miserable painter or painter of genius?

by Ralph Hancox

IN THE Toronto Art Gallery, until November 15, is a collection of the etchings, drawings and canvases of Giovanni Antonio Canal, otherwise known as Canaletto. They reward a visit, for the work of this painter is, in a sense, now being properly discovered. Historians of art give Canaletto scant or passing attention. Two encyclopedias, the Britannica and the Americana, have short entries, which are almost identical — to the point of repeating one another word for word.

The reason is plain enough. Canaletto was not an inventive painter. He used his skills to record the Venetian architecture of the renaissance which had been completed in the century prior to his birth.

The Grand Tour

CANALETTO was a painstaking draughtsman and his concern for detail is unmatched among his contemporaries. The photographic quality of his work is evident in the picture, reproduced on this page, from the collection of the North Carolina Museum of Art in Raleigh.

While his contemporaries were busy with voluptuous portraits and religious and mythological renderings of high baroque, Canaletto was producing his draughtsmanlike assemblies of buildings to please those who made the Grand Tour of Europe. The man who has done most to bring Canaletto's work to the fore is W. G. Constable, a prolific art historian, the curator of paintings at the Boston Museum of Fine Arts, and a Slade Professor.

No clothes pegs

CANALETTO is most vigorous in his pen and ink drawings. These have a pleasing vitality and freedom of line. They are both complete works in themselves and, sometimes, studies for formal paintings. Two studies of men standing, for example, have unmistakably been worked into his canvas, The Vegetable Market. The transition robs the figures of their vitality, perhaps, but adds measurably to the naturalness of the scene.

Nowhere does Canaletto paint without people in his pictures. Such is the detail that it is possible to deduce a number of irrelevant matters. Venetians, apparently, did not use clothes pegs, for example; although Canaletto paid attention to other such trivial details, wash, in his paintings, is simply hung over the line.

Vigorous drawings

WHEREAS Canaletto's paintings are monumental, his etchings and drawings have an intimate quality which make them among the finest in our artistic heritage. In them the artist produces mood and atmosphere. In them, people live, and do not simply grace a scene. There are many evidences of this.

The Interior of St. Mark's Church, illustrated on this page, one of his last works, demonstrates this vigour. It is elsewhere apparent in such drawings as A Street Crossed by Arches, and in The Molo Looking West.

In his drawings the sedate quality disappears and is replaced with excitement. Canaletto's true qualities as an artist are forcefully revealed.

Making money

THIS raises the interesting question of the painter's motives. His income was derived largely from his paintings — though despite the patronage that he received he died a poor man. The mode and fashion of the rich of his day was to acquire formal works — as much as to illustrate where they had been, as for the artistic qualities of their purchases.

There is no question that Canaletto painted for money. He was responsible for 520 paintings, 330 drawings and about 30 etchings. To supplement this production, the artist employed lesser assistants to copy his work for sale, one supposes, on a commission basis.

His imitators

THIS production, of course, set a problem for future scholars in deciding authenticity — an undertaking which was not completed until Dr. Constable turned his discerning attention to sorting Canaletto from his imitators in recent years.

Canaletto's reputation has waxed and waned. John Ruskin, that sour but eloquent critic of the 19th Century, said of Canaletto's work that 'it possesses no value except that of dextrous imitation of commonplace light and shade.' He wrote also of Canaletto's 'miserable, heartless, virtueless mechanism'. This, in itself, was heartless criticism for, besides being a master of perspective to a point not excelled in paintings of this kind at that time, Canaletto was perceptive of, and sensitive to colour.

Joint venture

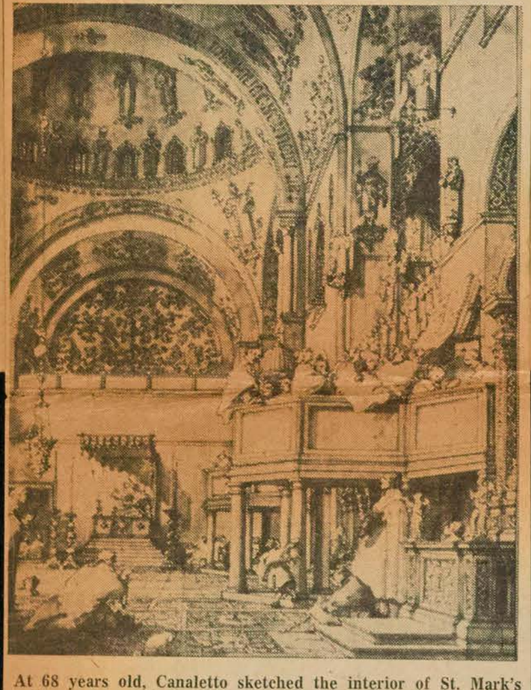
THE reproductions in the Toronto Art Gallery's catalogue of the exhibition are faithless where colour is concerned. Indeed, the colour reproductions are a good argument for the inclusion of lithograph, instead of photogravure, illustrations if colour is to be used. But the catalogue itself is informative and copiously illustrated. It covers all the major work of interest.

The exhibition is a joint venture of the Toronto Gallery, the National Gallery of Canada and the Museum of Fine Arts in Montreal. It is further evidence of the distinguished work of the Toronto Gallery which has brought Picasso, Van Gogh and others, to this area in definitive exhibitions.

Like all institutions of this kind, it stands in need of support. For the nominal sum of $10 a year, it is possible to become a member of the Gallery, and to benefit from a number of simple privileges and, at the same time, extend the Gallery's work.



This painting illustrates admirably the essential artifice in Canaletto's work. The remarkable detail, the collection of buildings, and of people, are unquestionably from life. But they are a collection. The church tower, on the right, the Rialto Bridge, and other buildings, are brought to this scene from different parts of Venice. What is more, the canvas itself was painted in England. From the canvas it is possible to see slight distortions in perspective—a characteristic of work of this period.



At 68 years old, Canaletto sketched the interior of St. Mark's 'with musicians singing' in pen, brown ink and indian ink wash 'without glasses' — as he noted underneath. Besides showing his splendid architectural style, this drawing suggests that Canaletto would have made an able newspaper cartoonist.

Canaletto

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Trois Rivieres Le Nouvel-Trois Rivieres, Que. liste (Daily, Circ. 42,140)

Friday December 4 1964

DE L'IMAGE AU SON

W-13-M

L'Atelier de Ballet Classique que dirigent conjointement Diane de St-Pierre et Eric Hyrst est installé depuis peu à Trois-Rivières. Ces deux artistes font un travail extrêmement sérieux que le public sera invité à constater sur place, samedi soir, à l'école Marie-Leneuf, là même où se donnent les cours.

Ce sera une soirée d'initiation à la danse commentée par Mme de St-Pierre. M. Hyrst se charge de la partie chorégraphique. M. Eric Paci, l'un des gagnants des Festivals de Musique du Québec, le printemps dernier, s'occupera de la partie musicale.



Mme Diane de St-Pierre est un professeur de ballet bien connu dans la province. Elle fonda son atelier il y a huit ans et elle a participé à de nombreuses émissions télévisées telles que "Initiation à la danse", "Tout pour la femme" et "Centre de Loisirs". M. Hyrst s'est joint à elle il y a deux ans. Ancien boursier du Sadlers Wells Ballet, il fit plusieurs tournées avec le Royal Ballet à travers l'Europe à titre de premier danseur. En Amérique, il dansa avec le New York City Ballet, le Radio City Music Hall, la compagnie d'Alicia Alonzo de Cuba, le Royal Winnipeg Ballet et finalement avec les Grands Ballets Canadiens. Le studio de Trois-Rivières est ouvert depuis le mois d'octobre.

— o O o —

EN BREF — Guy Piché et ses élèves ont présenté un autre café-concert fructueux, au Centre d'Art, dimanche dernier. Au même endroit, le 6 décembre, on pourra entendre quelques élèves du professeur de piano trifluvien Thérèse Cyr. — Le professeur Henri Guillemin est de retour à la télévision canadienne. Il consacre une série d'émissions commencées depuis le 22 novembre, à quatre grands noms de l'histoire littéraire de la France: Pascal, Racine, Hugo et Péguy. — C'est demain que débute une nouvelle série d'émissions diffusées directement du Metropolitan Opera de New York. On entendra "Lucia di Lammermoor", le même opéra qui a inauguré la saison en octobre dernier. La distribution comprend Joan Sutherland, Nicolae Herlea, Sandor Konya, Carlotta Ordassy, Bonaldo Giaiotti, Charles Anthony et Robert Nagy. — Une exposition des oeuvres de Canaletto ouvre aujourd'hui à la Galerie nationale d'Ottawa. Plus de 140 oeuvres sont rassemblées. Le peintre vénitien Canaletto a vécu de 1697 à 1768. C'est le plus illustre topographe et peintre de scènes du XVIIIe siècle. L'exposition sera ouverte jusqu'au 10 janvier. Elle sera montrée ensuite au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Jacques ST-ONGE

L'ANNONCE

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Winnipeg Free Press, Man.
December 5, 1964

'Happy Season' For Montreal

MONTREAL — Winter is the "dead" season, in some parts of Canada. But not so in Montreal.

In fact it is the "happy" season, in the bilingual Canadian metropolis.

Winter in Montreal means skating in over 220 rinks, skiing, tobogganing and sliding on Mount Royal (a 764-foot-high mountain in the heart of the city) and in the nearby Laurentian mountains and Eastern Townships. And it's time for professional and amateur hockey, plus broomball and curling.

It's time for traditional French - Canadian festivities which centre around good food, good drinks and stimulating entertainment which varies from carnivals to classical concerts.

Among the special Christmas performances, in December, are: Hansel and Gretel by the Children's Theatre, the Christmas Review at the Stella Theatre, Boris Goldovsky's concerts, the Montreal Bach Choir's offering of the Christmas Oratorio, organ recitals at St. Joseph's Oratory and Christ Church Cathedral, and performances by the Little Singers of Mount Royal.

Sir George Williams University holds its Winter carnival from Feb. 1 to Feb. 6; the Laurentian Snow Festival is on in St. Agathe from Feb. 5 to March 2, and McGill University's carnival will be celebrated from Feb. 18 to Feb. 20. Three major ski championships will be held at Mont Tremblant in February and March.

Notable concerts at Place des Arts will be offered by Jackie Mason, Marian Anderson, Jose Greco, Leonid Kogan, Les Grands Ballets Canadiens, Ballet Folklorico de Mexico, Andres Segovia, the Prague Chamber Orchestra, and Eugene Istomin. Camelot will also be staged. Madame Butterfly will be sung by the Opera Guild in January, while La Traviata holds the spotlight in February. This is in addition to regular concerts by the Montreal Symphony Orchestra.

Live theatre is at its peak. The Rideau Vert Company will stage Georges Michel's Les Jouets, Francoise Loranger's Une Maison, Un Jour and Achard's Jean de la Lune. Le Theatre du Nouveau Monde will offer Strindberg's La Danse de Mort, Husson's Le Systeme Fabrizzi, and Jacques Languirand's musical comedy Klondyke. L'Egregore and Les Saltimbanques also have full schedules.

Many interesting art exhibits are being held. The Montreal Museum of Fine Arts will feature bronzes from Sardinia followed by the works of Canaletto.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Pointe Claire Lakeshore News & Chronicle, Que.
December 3, 1964

The "Happy" season? Winter in Montreal

Winter is the "dead" season, in some parts of Canada. But not so in Montreal.

In fact it is the "happy" season, in the bilingual Canadian metropolis.

Winter in Montreal means skating in over 220 rinks, skiing, tobogganing and sliding on Mount Royal (a 764-foot-high mountain in the heart of the city) and in the nearby Laurentian mountains and Eastern Townships. And it's time for professional and amateur hockey, plus broomball and curling.

It's time for traditional French-Canadian festivities which center around good food, good drinks and stimulating entertainment which varies from carnivals to classical concerts.

A thorough calendar of Winter events in Montréal is now available, without cost, from the Montreal Municipal Tourist Bureau, 1010 St. Catherine street west, Montreal, Canada. It may also be obtained at Canadian and Quebec government bureaus in the US and Europe and from major travel agencies, transportation companies and motor clubs.

Among the special Christmas performances, in December, are: "Hansel & Gretel" by the Children's Theatre, the Christmas Review at the Stella Theatre, Boris Goldovsky's concerts, the Montral Bach Choir's offering of the "Christmas Oratorio," organ recitals at St. Joseph's Oratory and Christ Church Cathedral, and performances by the "Little Singers of Mount Royal."

Sir George Williams University holds its Winter carnival from February 1 to 6; the Laurentian Snow Festival is on in St. Agathe from Feb. 5 to March 2, and McGill University's carnival will be celebrated from Feb. 18 to 20. Three major ski championships will be held at Mont Tremblant in Feb. and March.

Notable concerts at Place des Arts will be offered by Jackie Mason, Marian Anderson, Jose Greco, Leonid Kogan, Les Grands Ballets Canadiens, Ballet Folklorico de Mexico, Andreas Segovia, the Prague Chamber Orchetra, and Eugene Istomin. "Camelot" will also be staged. "Madame Butterfly" will be sung by the Opera Guild in January, while "La Traviata" holds the spotlight in February. This is in addition to regular concerts by the Montreal Symphony Orchestra.

Live theatre is at its peak. The Rideau Vert Company will stage Georges Michel's "Les Jouets," Françoise Loranger's "Une Maison, Un Jour," and Achard's "Jean de la Lune." Le Théâtre du Nouveau Monde will offer Strindberg's "La Danse de Mort," Husson's "Le Système Fabrizzi," and Jacques Languirand's musical comedy "Klondyke." L'Egrégore and Les Saltimbanques also have full schedules.

Many interesting art exhibits are being held. The Montréal Museum of Fine Arts will feature bronzes from Sardinia followed by the works of Canaletto.

Bowden's
NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST – TORONTO
Ottawa Le Droit
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 38,507)
Saturday December 5 1964

Victor Vicq vous parle de . . .

L'exposition des oeuvres de CANALETTO

(Giovanni Antonio Canale)

1697-1768

A la Galerie nationale

O-13-M



Toile allégorique à la mémoire de John, baron Somers, un avocat éminent et homme d'état remarquable sous le règne de Guillaume III. Jeune homme, il avait défendu sept évêques condamnés pour diffamation séditieuse. Apparemment, "la perspective et le paysage sont peints par Canaletto et Cimaroli, les personnages par Geo. Battista Piacotta (Piazzetta)", selon une lettre de 1722.

(Prêt du très hon. Comte de Plymouth)

GIOVANNI ANTONIO CANALE (1697-1768), mieux connu sous le nom de CANALETTO, était représenté par dix de ses toiles au Canada en 1930. L'intérêt porté à ce peintre vénitien commença vers 1914 en notre pays, soit avec l'achat de "L'intérieur de Saint-Marc" par sir William van Horne. Trois années plus tôt, Canaletto avait repris de la valeur sur le marché international à l'issue d'une grande exposition organisée par le Club des Beaux-Arts Burlington à Londres. Il avait été un artiste oublié depuis à peu près 1880.

Trente-trois années après l'exposition de Londres, voici qu'une autre met en évidence Canaletto de façon aussi éclatante. Cette exposition a été dédiée au professeur W. G. Constable, ancien conservateur des peintures au Musée des Beaux-Arts de Boston, qui a consacré une bonne partie de sa vie à l'étude de ce peintre. En 1962, il publiait un ouvrage qui selon les autorités "demeurera pour notre génération et pour plusieurs à venir, l'oeuvre maîtresse au sujet de l'artiste".

Jeudi soir, le professeur Constable était à la Galerie nationale du Canada afin d'assister au vernissage de "Canaletto". Cette fabuleuse exposition, qui comprend des toiles des collections de Sa Majesté Elizabeth II, du duc de Beaufort, du comte de Malmesbury, de lord O'Neill, du comte de Plymouth, de lord Trevor, du comte de Warrick, des musées de Baltimore, Boston, Buffalo, Cincinnati, Détroit, Londres, Toronto, Montréal et la Galerie nationale du Canada, se classe parmi les plus importantes de l'année.

QUATRE TOILES

Les quatre toiles de Canaletto en possession de la Galerie nationale du Canada sont "Piazza San Marco", huile de 52 sur 65 pouces, une des quatre toiles créées pour Farnborough Hall, "La Piazetta: vue vers le nord", huile de 59½ pouces sur 48; "L'arsenal", huile de même dimension que la précédente, et "Le marché aux légumes", huile de 46¾ sur 50¾ pouces. Elles sont les quatre en montre à l'occasion de cette grande exposition.

TROIS VILLES

A cause de son importance et du nombre des toiles et dessins, l'exposition "Canaletto" ne sera vue que par les Torontois, Montréalais et Outaouais. Au fait, cette exposition s'est tenue à la Galerie d'art de Toronto, du 17 octobre au 15 novembre. Le Musée des Beaux-Arts de Montréal recevra "Canaletto", du 29 janvier au 28 février, soit après la Galerie nationale du Canada, où toiles et dessins du peintre vénitien seront exposés jusqu'au 10 janvier.

DE LA SPLENDEUR

Mieux que tout autre peintre de son époque, Giovanni Antonio Canale a légué à la postérité la splendeur que fut Venise au XVIIIe siècle. Tout ce qui se déroulait à Venise, ville riche et bien administrée, reflétait la grandeur, le luxe et la magnificence.

Le caractère unique de la ville de Venise, ses édifices, ses monuments, ses canaux, enfin, son charme particulier, n'a cessé d'inspirer les peintres. Canaletto s'appliqua à coucher sur canevas la topographie de cette cité incomparable comme tant d'autres puisque c'était la vogue.

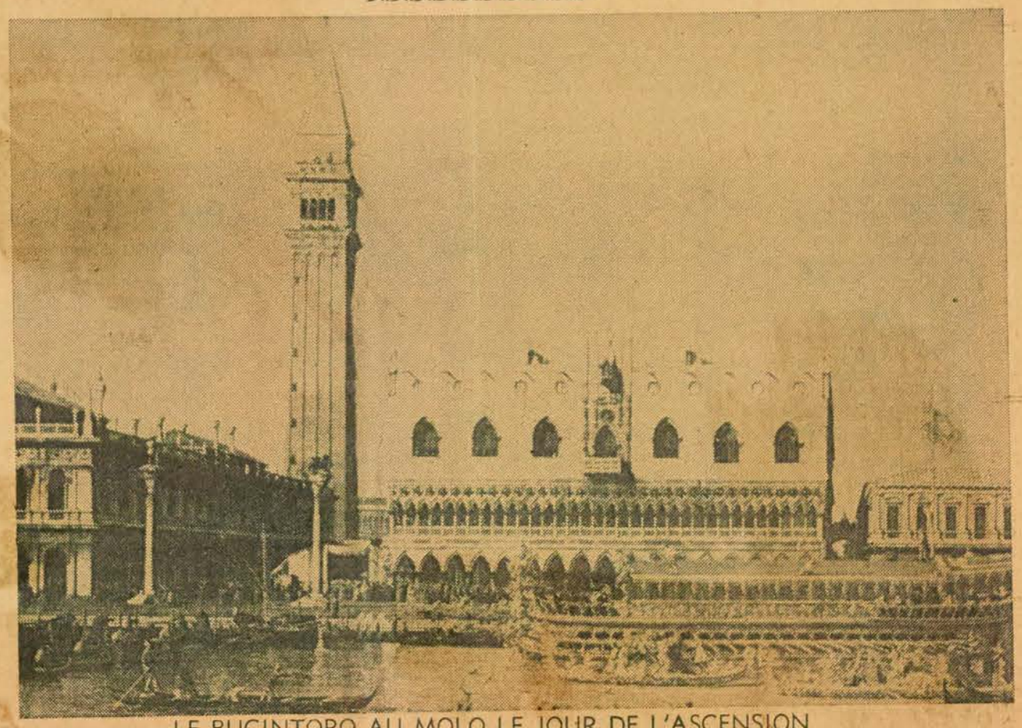
Canaletto réussit mieux que ses rivaux. L'exposition qu'on lui consacre où figurent des peintures topographiques de Venise et d'ailleurs, ainsi que des toiles allégoriques, en est un splendide témoignage.

Une exposition recommandée à tous.



LE GRAND CANAL: VUE VERS LE SUD-EST

(Musée de l'art de Birmingham, Alabama)



LE BUCINTORO AU MOLO LE JOUR DE L'ASCENSION

(Musée de l'art de Philadelphie, collection Elkins)



Le Champ de l'Arsenal. A gauche, la Grande Porte, que gardent huit dieux de la mythologie. De l'autre côté du canal, chapelle Notre-Dame-de-l'Arsenal.

Autres photos à la page suivante

NE SOYEZ PAS FLEUR BLEUE

EXIGEZ
•SANFORIZED•
MARQUE DE COMMERCE

Exigez de voir notre étiquette sur toutes les cotonnades: vous serez alors sûre qu'elles ne rétréciront pas au point d'être hors d'usage.
Elles vous iront mieux, paraîtront mieux, se porteront mieux...toujours.

LUMBAGO
MAL DE DOS—DOS ENDOLORI
Lorsque vous avez le dos si sensible, si endolori qu'il vous est difficile de vous pencher ou de vous plier prenez le remède qui a apporté le soulagement à des milliers de personnes . . . T-R-C de TEMPLETON. Ne souffrez pas une journée de plus qu'il ne faut. Achetez T-R-C aujourd'hui même. Seulement .85c et $1.65 partout où l'on trouve des produits pharmaceutiques.
T63-5F

DOULEURS MENSTRUELLES
Pour un soulagement rapide des douleurs menstruelles, vous pouvez compter sur l'aide des 4 ingrédients actifs du
PARADOL

MANGEZ
Quand même de tout!



ORA Fix
affermit le dentier
...toute la journée!
ORA Fix ADHÉSIF POUR DENTIERS



TULIPE NOIRE
DE CHÉNARD

CANALETTO
Fin



L'entrée du Grand Canal, à Venise. Cette toile de Canaletto date de 1730. Imagier de grande réputation, Canaletto. s'attache beaucoup aux détails.



Le Grand Canal, à la hauteur de l'église Santa Maria della Carita. Au centre, on voit le dôme de l'église Santa Maria della Salute. ◀

Canaletto, chantre de Venise

APRÈS la rétrospective Picasso, qui a fait une tournée canadienne au début de l'année, le Canada rend hommage à un peintre italien du XVIIIe siècle, le Vénitien Giovanni Antonio Canale, connu sous le nom de Canaletto. L'exposition itinérante, qui comprend 140 peintures, dessins et croquis empruntés à des musées du monde entier, a été inaugurée hier à la Galerie d'Art de Toronto. La Galerie Nationale d'Ottawa l'accueillera en décembre et le Musée des Beaux-Arts de Montréal, au début de 1965.

C'est en tant qu'imagier que Canaletto a connu le succès auprès de ses contemporains. Né à Venise le 28 octobre 1697, il se fit le chantre de sa ville. Ses vues de Venise, comme on disait à l'époque, eurent tant de succès auprès des nobles anglais qui les rapportaient chez eux comme souvenirs, que durant la guerre de Succession d'Autriche, qui contraignit les Anglais à demeurer dans leur île, Canaletto se rendit en Angleterre.

A son premier séjour, en 1746, il y demeura quatre ans. Mais ses vues de Londres furent un désappointement pour la noblesse. La magie de Venise lui manquait-elle? Ou avait-il simplifié son style?

Quoi qu'il en soit, la rumeur courut qu'il était un imposteur, que le vrai Canaletto avait envoyé un peintre de qualité inférieure à sa place, ce qui expliquerait qu'il n'aimait pas qu'on le vît travailler. Mais d'autres affirmèrent que la rumeur avait été lancée par des marchands de tableaux qui espéraient ainsi le voir quitter l'Angleterre avant qu'il ne découvrît nombre de faux mis en circulation.

Après sa mort, en avril 1768, à l'âge de 71 ans, son oeuvre fut récupérée et les faux éliminés. Mais avec le temps, et la mode changeant, les opinions se partagèrent sur Canaletto. Si, au premier regard, on le considère un peu comme un photographe, la perspective change quand on le regarde de plus près. S'il est vrai qu'il est étonnamment près des choses dans leurs moindres détails, il n'est pas moins évident qu'il n'hésite pas à transformer les proportions et la position des maisons, par exemple, de façon à dramatiser son sujet, de créer à partir d'une Venise réaliste sa propre Venise. Dans les toiles de Canaletto, on trouve et la nature et l'art.

Depuis l'avènement de la photographie, l'imagier n'a presque plus de place dans notre monde. Mais les images de Canaletto demeurent comme un enchantement. A notre époque de remous et de violence, Canaletto nous propose un monde d'ordre et d'harmonie, de calme et de bien-être.



Vue donnant sur la place Saint-Marc, peinte en 1726. A gauche, la bibliothèque surmontée de son campanile. A droite, la façade de la cathédrale Saint-Marc.



Londres: The Old Horse Guards. Cette toile a été peinte lors du premier voyage de Canaletto à Londres, en 1746. A droite fin de la célèbre Downing Street.

BOWDEN'S *canadian press clippings*

Edmonton Journal
Edmonton, Alta.
(Daily, Circ. 128,502)

Thursday December 24 1964

Canaletto Art Shown At National Gallery

C-13-M

Paintings, drawings and etchings by the 18th century artist Canaletto are on exhibition at the National Gallery of Canada.

Included in the more than 140 items will be paintings and drawings from the Windsor Castle collection of Her Majesty Queen Elizabeth.

Other works have been obtained from galleries, museums and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.

VENETIAN

Canaletto (1697-1768) is probably the most famous and outstanding of the 18th century Venetian topographers and scene painters. His detailed descriptions and representations of the natural and artificial features of scenes of his native Venice and in England are a faithful recording of many locations as they were over 200 years ago.

His mastery is evidenced by his blue skies, precisely drawn buildings and figure groupings rendered in subtle colour irradiated in mellow sunlight.

The Canaletto exhibition, fascinating to both layman and scholar, will be on view at the National Gallery of Canada until Jan. 10. It was exhibited at the Art Gallery of Toronto during October and November, and moves from Ottawa to the Montreal Museum of Fine Arts in January.

De la Galerie nationale au Musée des Beaux-Arts

la Presse jan. 7

Canaletto

Les oeuvres de Canaletto en exposition à la Galerie nationale d'Ottawa depuis le 4 décembre, seront montrées à Montréal, au Musée des Beaux-Arts au cours du mois de janvier.

Plus de 140 oeuvres seront rassemblées parmi lesquelles les peintures et dessins appartenant à la collection du palais Windsor de Sa Majesté la reine. Certaines oeuvres ont également été prêtées par les galeries, musées et collections privées d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse, de l'Irlande du Nord, des Etats-Unis et du Canada.

Le peintre vénitien Canaletto (1697-1768) est sans doute le plus illustre topographe et peintre de scènes du XVIIIème siècle. Ses représentations détaillées des aspects naturels et artificiels des scènes aussi exacte qu'il y a deux siècles. Ses ciels bleus, ses groupes de personnages et ses édifices peints avec minutie dans des couleurs subtiles et baignant dans une douce lumière témoignent de sa maitrise.

Canaletto Exhibition For Museum

montreal Star jan. 16

A major exhibition of the work of the Venetian master Canaletto will be on view at The Montreal Museum of Fine Arts from Jan. 29 to Feb. 28.

Included in the 145 works are two paintings and 21 drawings from the Queen's Royal Collection at Windsor. Other works in this salute to the 18th century Venetian will come from public and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.

The exhibition, considered a major event in the art year, will be shared by the Montreal Museum, the Art Gallery of Toronto and the National Gallery of Canada.

Giovanni Antonio Canal, better known by his nickname, Canaletto, painted Venice with a wealth of detail, most of it incredibly accurate. He was lured temporarily to England in the 1740's and 1750's and is said by some critics to have influenced English landscaping painting.

The paintings and drawings from the Queen's collection were purchased in 1763 by King George III. He bought them through the former British consul in Venice, Joseph Smith.

Canalette au Musée des Beaux-Arts

jan. 18 montréal-matin

Venise, la ville la plus romantique d'Europe, s'animera au Musée des Beaux-Arts de Montréal à la fin de ce mois, alors qu'on y présentera un panorama de l'oeuvre d'un de ses plus grands peintres, Antonio Giovanni Canal, mieux connu sous le nom de Canaletto.

Cet artiste a chanté dans ses tableaux la vision symphonique de Venise avec une maitrise et un art qui semblent au-dessus de tous ceux qui ont essayé de décrire l'enchantement de ce port de mer au nom de Serénissime.

Une première

C'est la première rétrospective jamais organisée en hommage au maitre vénitien du XVIIIe siècle. Quelque 145 peintures, dessins et eaux fortes, dont deux tableaux et 21 dessins proviennent de la collection personnelle de la reine Elisabeth, seront exposés au Musée du 29 janvier au 28 février. La collection royale compte le plus grand nombre d'oeuvres de l'artiste réunies en un même endroit, de même que ses meilleures toiles.

Trésor international

D'autres emprunts, puisés dans des collections particulières et publiques des deux côtés de l'Atlantique, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse, en Irlande du Nord, aux Etats-Unis et au Canada, ont permis de constituer un ensemble de qualité.

Trois musées ont participé à l'organisation de cette exposition (outre Montréal, ce sont la galerie d'art de Toronto et la Galerie nationale du Canada) que l'on considère comme l'"une des principales manifestations artistiques de l'année en Amérique du Nord".

Non seulement la Venise du XVIIIe siècle mais aussi Rome et Londres sont évoquées dans l'oeuvre de Canaletto, le "vedutista" ou peintre topographique qui vécut de 1697 à 1768. On a été jusqu'à dire que l'art de Canaletto, qui séjourna en Angleterre de 1746 à 1755, avait influé sur la peinture de paysage en Angleterre.

Selon un historien de l'art, M. W.G. Constable, autorité sur Canaletto et conseiller de cette exposition, l'entreprise est une réussite mémorable.

"La Grande-Bretagne s'apprêtait à faire une telle exposition, dit l'ancien directeur de l'Institut Courtauld de Londres. Et un groupe de Vénitiens cherchaient eux aussi à réunir des tableaux de Canaletto. Mais vous les avez devancés."

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Devoir, Montréal, Qué.
January 9, 1965

871

Activités et expositions au Musée des Beaux-Arts

Voici le bilan des activités à venir du Musée des Beaux-Arts de Montréal :

Femmes peintres du Québec : jusqu'au 21 janvier, Galerie de l'Etable.

Rétrospective J. M. Barnsley (1861-1929): jusqu'au 24 janvier.

Galerie XII: jusqu'au 24 janvier. Peintures de Herbert Siebner, de Victoria (C.-B.) et d'Andrei Zadorozny, Montréal.

Huitième exposition - vente annuelle d'oeuvres d'art canadiennes contemporaines: du 13 au 21 janvier. L'exposition sera ouverte au public le 13 et se poursuivra jusqu'au 21 janvier. Les membres recevront une invitation, de même qu'un exemplaire gratuit du catalogue. Il est vivement conseillé de conserver ce catalogue pour la visite de l'exposition. (Celui-ci se vendra 25 cents à l'exposition.) Les bulletins de proposition d'achat pourront être déposés pendant les heures d'ouverture du Musée, à partir du 13 janvier et jusqu'au 21 janvier à 6 h., heure à laquelle aura lieu la vente. M. Sam Hunter, directeur du Rose Art Museum, de l'Université Brandeis, de Waltham (Massachusetts), sera l'invité d'honneur de la vente et donnera également une causerie intitulée "The New Abstraction", le mercredi 20 janvier à 2h.30, dans la Salle des conférences.

"Trajectoires" (oeuvres récentes de jeunes sculpteurs du Québec): du 25 janvier au 25 février, Galerie de l'Etable. Exposition organisée par les Jeunes Associés.

Exposition Canaletto : du 29 janvier au 28 février. Cette exposition, organisée par l'Art Gallery de Toronto, sera inaugurée le jeudi 28 janvier à 9 h. par le professeur William George Constable, M.A., D.C.L., F.S.A., éminent historien de l'art. Le professeur Constable était précédemment conservateur des peintures du Musée des Beaux-Arts de Boston.

Galerie XII: du 29 janvier au 14 février. Peintures d'Albert Rappaport et sculptures de J. Jacques Besner.

BOWDEN'S canadian press clippings
Quebec L'Action
Quebec, Que.
(Daily, Circ. 45,243)
Saturday, January 16, 1965

Venise s'animera au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Venise, la ville la plus romantique de l'Europe, s'animera au Musée des Beaux-Arts de Montréal à la fin de ce mois, alors que l'on y présentera un panorama de l'oeuvre d'un de ses plus grands peintres, Antonio Giovanni Canal, mieux connu sous le nom de Canaletto.

Cet artiste a chanté dans ses tableaux la vision symphonique de Venise avec une maîtrise et un art qui semblent au-dessus de tous ceux qui ont essayé de décrire l'enchantement de ce sport de mer au nom de Sérénissime.

C'est la première rétrospective jamais organisée en hommage au maître vénitien du XVIIIe siècle. Quelque 145 peintures, dessins et eaux-fortes, dont deux tableaux et 21 dessins proviennent de la collection personnelle de la reine Elisabeth, seront exposés au Musée du 29 janvier au 28 février. La collection royale compte le plus grand nombre d'oeuvres de l'artiste réunies en un même endroit, de même que ses meilleures toiles.

D'autres emprunts, puisés dans des collections particulières et publiques des deux côtés de l'Atlantique, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse, en Irlande du Nord, aux Etats-Unis et au Canada, ont permis de constituer un ensemble de qualité.

Trois musées ont participé à l'organisation de cette exposition outre Montréal, ce sont la galerie d'art de Toronto et la Galerie nationale du Canada que l'on considère comme l'"une des principales manifestations artistiques de l'année en Amérique du Nord".

Non seulement la Venise du XVIIIe siècle mais aussi Rome et Londres son évoquées dans l'oeuvre de Canalettó, le "vedutista" ou peintre topographique qui vécut de 1697 à 1768. On a été jusqu'à dire que l'art de Canaletto, qui séjourna en Angleterre de 1746 à 1755, avait influé sur la peinture de paysage en Angleterre.

Selon un historien de l'art, M. W. G. Constable, autorité sur Canaletto et conseiller de cette exposition, l'entreprise est une réussite mémorable.

"La Grande-Bretagne s'apprêtait à faire une telle exposition, dit l'ancien directeur de l'Institut Courtauld de Londres. Et un groupe de Vénitiens cherchaient eux aussi à réunir des tableaux de Canaletto. Mais vous les avez devancés".

Canaletto vécut au Grand Siècle : c'était une époque où l'élégance des manières et de l'esprit, les rites de l'étiquette et les intrigues politiques menaient le jeu à la cour de Louis XIV, chez les papes et les doges. C'est une période qui nous valut aussi Vivaldi, Voltaire, Gainsborough, Haendel et le légendaire Casanova.

La Venise de Canaletto était aussi la ville des plaisirs du XVIIIe siècle. Au cours du dernier siècle de son indépendance, la république Sérénissime, comme on l'appelait alors, vivait de fêtes et de complots. De la place Saint-Marc au Rialto se succédaient les bals masquées, les courtisans, les comédiens, les chanteurs et les touristes.

Canaletto peignit dans ses moindres détails et sur des toiles géantes, une Venise monumentale, lumineuse et sereine. Il se servait de la chambre noire, où l'image du paysage projetée par une lentille sur un écran de verre servait de base à un dessin ou à un tableau.

Les deux tableaux et 21 dessins prêtés par la Reine — la "Piazzetta vue vers le nord" et le "Canal de S. Chiara" furent achetés en 1763 par le roi Georges III. Ce dernier se procura les nombreux tableaux et dessins de Canaletto qui figurent maintenant dans la collection royale chez l'ancien consul britannique à Venise, Joseph Smith, lequel servit si souvent d'intermédiaire entre le maître vénitien et ses clients qu'on l'a surnommé le marchand de Venise. Le consul Smith avait réuni en effet 54 toiles et 142 dessins de Canaletto.

L'exposition du Musée des Beaux-Arts embrasse tous les aspects de l'oeuvre de Canaletto. Elle comporte des esquisses, des eaux-fortes et des toiles; des oeuvres de jeunesse et d'autres de l'âge mûr; et enfin, des sujets divers, des paysages et des intérieurs aussi bien que des "caprices" ou faitaisies de l'imagination.

En Angleterre, sous le règne de Guillaume III d'Orange, Canaletto peignit des "vedute" de Londres, le château de Warwick, King's College à Cambridge, Eton et Windsor.

Il avait 70 ans lorsqu'il mourut d'une attaque de fièvre, au moment de la fondation du Royal Academy à Londres et un an avant la naissance de Napoléon Bonaparte.

Le catalogue a été préparé par M. Constable et traduit par Françoise Jeanty. En 1962, M. Constable publiait la première monographie importante sur Canaletto.

Ce catalogue raisonné demeurera "un ouvrage de référence indispensable pour notre génération et plusieurs à venir" affirme Sir Anthony Blunt, directeur de l'Institut Courtauld.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Gazette, Que.
January 18, 1965

871 Opening

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invita-

held on ...
January 28, at nine o'clock, at the Museum. The exhibition will be opened by Prof. W. G. Constable, former Curator of Painting, Museum of Fine Arts, Boston.

Au Musée des Beaux-Arts, à 9 h., inauguration officielle de la rétrospective Canaletto. Cette exposition se poursuivra, également, jusqu'au 28 février.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Gazette, Que.
January 16, 1965

871

Major Works By Canaletto At Museum

Venice, the world's most romantic city, will come alive at The Montreal Museum of Fine Arts late this month in the greatest salute to Canaletto ever organized anywhere in the world.

Giovanni Antonio Canal, better known by his nickname Canaletto, is credited with capturing the visual music of Venice, an accomplishment which has challenged and eluded more artists in the seaport that calls itself serenissima than in any other city.

The salute to the Venetian master of the 18th century takes the form of an exhibition comprising some 145 of Canaletto's finest paintings, drawings and etchings, including two paintings and 21 drawings from Queen Elizabeth's Royal Collection at Windsor, the largest and best concentration of Canaletto's work in the world.

It will be on view from Jan. 29 to Feb. 28.

The other works come from public and private collections on both sides of the Atlantic — England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.

The exhibition, shared by three museums — the Art Gallery of Toronto and the National Gallery of Canada, Ottawa, are the two others — has been called "a major event of the North America art year."

Gazette Jan. 23



From Jan. 29 to Feb. 28, The Montreal Museum of Fine Arts presents the greatest salute to Canaletto ever organized. Some 145 of the Venetian master's finest works, including paintings and drawings loaned to Queen Elizabeth, are included in the exhibition. In this article written specially for The Gazette, Museum Director David G. Carter discusses Canletto's oeuvre. On the right, the exhibition symbol.



Salute To Canaletto

He Captured The Spirit Of Venice

By David G. Carter

CANALETTO. — In the minds of many, the name of this artist will evoke the pageant of Venice. No other artist before or since, whether an eighteenth century contemporary of Canaletto or of our own time, has ever described the character or the architecture of Venice as did Antonio Canale or Canaletto. Cityscape as a phenomenon had its real birth in the eighteenth century.

In Venice itself, Luca Carlevaris, an artist of the previous generation, had shown the way with a series of engravings, published in 1703, entitled the **Physiognomics of Venice.**

If the Venetian Republic had declined as a power to be reckoned with, the appeal of Venice, the city, reached new heights. Its charm was sufficient to attract something on the order of thirty thousand British tourists annually, an enormous figure for the time.

Its treatment by artists has always depended on their temperament — or perhaps the absence of it; certainly, an artist who preferred to use ruled lines for the delineation of his architecture or small staccato dottings of paint for the small figures cleverly stationed in his cityscapes would seem to have achieved a mundane detachment towards the world at large.

In the instance of Canaletto, this detachment was no bar to a prodigious production depicting nearly every corner, every canal, every palace, every church, every piazza of Venice.

An Immense Talent

Topography and panoramic views were to become the speciality of this master who began as an operatic scene painter for the theatre of Sant'Angelo in Venice. Canaletto displayed an immense talent for descriptive painting usually of the city but on occasion rendering the scenery along the River Brenta and subsequently in England.

The realization of these views or **vedute** were the result of many pen sketches made outdoors under the deep blue Adriatic skies. He imparted to his sketches and particularly to his etchings a sense of the vibrant luminosity of the Venetian landscape.

Splendid Series Of Etchings

This side of his protean output is well represented by the splendid series of etched views belonging to the Courtauld Institute and executed in the 1740's.

Canaletto belonged to the same generation as Giovanni Antonio Guardi, elder brother of Francesco Guardi, Pietro Longhi, Giovanni Battista Piazetta and the great Giovanni Battista Tiepolo.

Other names such as that of his nephew and pupil, Bernardo Bellotto, and Michele Marischi were to follow his path as specialists in the rococco landscapes of Europe and achieve considerable reputations.

Excellent Sense Of Color

It was an age which developed unsurpassed painters of architecture—Pannini in Rome, whom Canaletto met in 1719; Hubert Robert in France; and, of course, Bellotto, who recorded the palaces of German princes and the Polish king, and Luca Carlevaris who, with his father, Bernardo, were masters of Canaletto. His works were in large measure responsible for the popular rise of topographical painting in nineteenth century England.

Canaletto's precision in delineating architectural views was subjected to an increasing interest in perspective problems. This descriptive accuracy was enlivened by an excellent sense of color, atmosphere and, in his graphic works, of a life-like line.

His works seem to express well the character of Venice and we see merely a topographical change in his work resulting from his English trip (1746-1750) or even in a second sojourn, (1751-1755). Like others of his time he indulged also in imaginary views built up on the basis of factual observation.

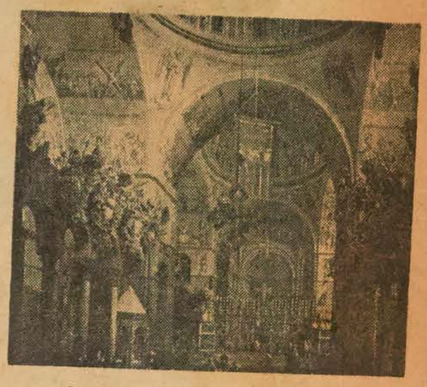
Observation of his canvases depicting the multitude of urban activities shows an intense enjoyment of life, centring on man's immediate existence. To convey this quality of life Canaletto stressed color, light and motion over form.

The **vedute** of Canaletto executed with a fluid stroke and with light tones set off by a few dark shadows are permeated with a sense of light and air which is further enhanced by their low horizon lines and by the relatively small scale of the buildings and people against expanses of sky and water.

Vital also are the tiny figures moving across a vast piazza or lagoon while, against the sky, buildings rear nervous silhouettes whose rhythm is repeated by a rapid succession of arcades or by rows of tiny windows. The nature of a city or its harbor with its teeming elements have been presented in all its myriad nature through use of judicious accents and rapid perspective to create tensions throughout the scene.

Canaletto's mastery is inescapable.

Inside Your Gazette:



Canaletto's interior of St. Mark's, Venice

Salute to Canaletto ..... Page 17
Home Section Decorating Guide ..... Page 25

Art 18
Books 19
Bridge 49
Camera 49
Carroll 40
Chess 48
Church 46
Classified 32
Comics 49
Crossword 48
Editorial 6
Financial 12-14
Music and Theatres 20, 21
Obituaries 36
Rod & Gun 44
Social 39
Sports 40-44
Stamps 48
Travel 7
TV & Radio 22, 23
Women 38
Youth 47

The Montreal Star
SATURDAY, JANUARY 23, 1965

THE COVER

THE Canaletto exhibition, organized by the Art Gallery of Toronto, begins at the Montreal Museum of Fine Arts next Thursday and will continue there until Feb. 28. Distinguished art historian Prof. William George Constable will officiate at the opening. The cover design is by Mrs. Nancy Dunbar.

INDEX

Omer Anderson	23	Music	12-13
Art	10-11	New Movies	25
Robert Ayre	10	Don Newnham	14
Michael Ballantyne	11	Walter O'Hearn	5
Books	6-8	Pat Pearce	15
Cal. of Events	30-31	Boyce Richardson	29
Stephen Franklin	4	Lawrence Sabbath	27
Sheilah Graham	28	Ranald Savery	26
Sydney Johnson	21	Jacob Siskind	20
Bernard Kaplan	22	Theatres	20-29
David M. Legate	7	TV-Radio	14-19
Eric McLean	12		

Special Feature

Prolific Playwright 2-3



Museum Exhibition



The Splendor Of St. Mark's . . . Interior of St. Mark's, Venice, is from the permanent collection of The Montreal Museum of Fine Arts. Oil on canvas, it measures 17¼ inches by 12¼ inches and was given to the Museum in 1945 by the Adaline Van Horne Bequest. Interior views such as this, looking towards the high altar and apse of the great church of San Marco, are not frequently found in Canaletto's work. It is believed to have been painted in the late 1750's. A smaller version of the same painting is in the Royal Collection at Windsor Castle.

BOWDEN'S canadian press clippings

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Monday, January 18, 1965

LES ARTS

O 13-M

Au Stella, première de "La Répétition ou l'amour puni", de Jean Anouilh ; à la Boulangerie, première de "Traits d'humour et pages d'amour" ; au Ritz Carlton, concert du Quatuor Kyndel : voir les comptes rendus de Jean Béraud et de Jean Vallerand.

AUJOURD'HUI

A la Galerie du Siècle, à compter d'aujourd'hui, oeuvres de Andrew Hudson. Jusqu'au 31 janvier incl.

•

A la Comédie Canadienne, à 8 h. 30, les Trois Ménestrels. Jusqu'au 24 de ce mois.

•

A la Place des Arts, à 8 h. 30, Andres Segovia, guitariste.

•

A la Salle Claude Champagne, à 8 h. 30, Arthur Garami, violoniste.

•

Au Redpath Hall, à 8 h. 45, concert de l'Orchestre de chambre McGill, sous la direction de Alexander Brott. Le programme sera consacré à des oeuvres de compositeurs de l'Ecole de Manheim.

ENTRE PARENTHÈSES

Le Tréteau de Paris présentera "L'Annonce faite à Marie", de Paul Claudel, du 1er au 13 février inclusivement, au Gesù.

•

Le Musée des Beaux-Arts présentera, du 29 janvier au 28 février, une rétrospective de l'oeuvre de Antonio Giovanni Canal, mieux connu sous le nom de Canaletto. Quelque 145 peintures, dessins et eaux-fortes de ce maître vénitien du XVIIIe siècle. Cette exposition est organisée conjointement par le Musée des Beaux-Arts, la Galerie d'art de Toronto et la Galerie nationale du Canada.

BOWDEN'S canadian press clippings

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily, Even. Circ. 139,720)

Tuesday, January 19, 1965

Exposition Canaletto au Musée des Beaux-Arts de Montréal fin janvier

W-13-M

Venise, la ville la plus romantique de l'Europe, s'animera au Musée des Beaux-Arts de Montréal à la fin de ce mois, alors que l'on y présentera un panorama de l'oeuvre d'un de ses plus grands peintres, Antonio Giovanni Canal, mieux connu sous le nom de Canaletto.

Cet artiste a chanté dans ses tableaux la vision symphonique de Venise avec une maîtrise et un art qui semblent au-dessus de tous ceux qui ont essayé de décrire l'enchantement de ce port de mer au nom de Sérénissime.

C'est la première rétrospective jamais organisée en hommage au maître vénitien du XVIIIe siècle. Quelque 145 peintures, dessins et eaux-fortes, dont deux tableaux et 21 dessins proviennent de la collection personnelle de la reine Elisabeth, seront exposés au Musée du 29 janvier au 28 février. La collection royale compte le plus grand nombre d'oeuvres de l'artiste réunies en un même endroit, de même que ses meilleures toiles.

D'autres emprunts, puisés dans des collections particulières et publiques des deux côtés de l'Atlantique, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse, en Irlande du Nord, aux Etats-Unis et au Canada, ont permis de constituer un ensemble de qualité.

Trois musées ont participé à l'organisation de cette exposition (outre Montréal, ce sont la galerie d'art de Toronto et la Galerie nationale du Canada) que l'on considère comme l'"une des principales manifestations artistiques de l'année en Amérique du Nord".

Non seulement la Venise du XVIIIe siècle, mais aussi Rome et Londres sont évoquées dans l'oeuvre de Canaletto, le "vedutista" ou peintre topographique qui vécut de 1697 à 1768. On a été jusqu'à dire que l'art de Canaletto, qui séjourna en Angleterre de 1746 à 1755, avait influé sur la peinture de paysage en Angleterre.

Selon un historien de l'art, M. W. G. Constable, autorité sur Canaletto et conseiller de cette exposition, l'entreprise est une réussite mémorable.

"La Grande-Bretagne s'apprêtait à faire une telle exposition, dit l'ancien directeur de l'Institut Courtauld de Londres. Et un groupe de Vénitiens cherchaient eux aussi à réunir des tableaux de Ca... Mais vous les avez devancés".

Canaletto vécut ... grand Siècle : c'était une époque où l'élégance des manières et de l'esprit, les rites de l'étiquette et les intrigues politiques menaient le jeu à la cour de Louis XIV, chez les papes et les doges. C'est une période qui nous valut aussi Vivaldi, Voltaire, G... Haëndel et le légendaire Casanova.

La Venise de Canaletto était aussi la ville des plaisirs du XVIIIe siècle. Au cours du dernier siècle de son indépendance, la république Sérénissime, comme on l'appelait alors, vivait de fêtes et de complots. De la place Saint-Marc au Rialto se succédaient les bals masqués, les courtisans, les comédiens, les chanteurs et les touristes.

Canaletto peignit dans ses moindres détails et sur des toiles géantes, une Venise monumentale, lumineuse et sereine. Il se servait de la chambre ho... re, où l'image du paysage projetée par une lentille sur un écran de verre servait de base à un dessin ou à un tableau.

Les deux tableaux et 21 dessins prêtés par la Reine — la "Piazzetta vue vers le nord" et le "Canala de S. Chiara" — furent achetés en 1763 par le roi Georges III. Ce dernier se procura les nombreux tableaux et dessins de Canaletto qui figurent maintenant dans la collection royale crez l'ancien consul britannique à Venise, Joseph Smith, lequel servit si souvent d'intermédiaire entre le maître vénitien et ses clients qu'on l'a surnommé le marchand de Venise. Le consul Smith avait réuni en effet 54 toiles et 142 dessins de Canaletto.

L'exposition du Musée des Beaux-Arts embrasse tous les aspects de l'oeuvre de Canaletto. Elle comporte des esquisses, des eaux-fortes et des toiles; des oeuvres de jeunesse et d'autres de l'âge mûr; et enfin, des sujets divers, des paysages et des intérieurs aussi bien que des "caprices" ou fantaisies de l'imagination.

En Angleterre, sous le règne de Guillaume III d'Orange, Canaletto peignit des "vedute" de Londres, le château de Warwick, King's College à Cambridge, Eton et Windsor.

Il avait 70 ans lorsqu'il mourut d'une attaque de fièvre, au moment de la fondation du Royal Academy à Londres et un an avant la naissance de Napoléon Bonaparte.

Le catalogue a été préparé par M. Constable et traduit par Françoise Jeanty. En 1962, M. Constable publiait la première monographie importante sur Canaletto. Ce catalogue raisonné demeurera "un ouvrage de référence indispensable pour notre génération et plusieurs à venir" affirme Sir Anthony Blunt, directeur de l'Institut Courtauld.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Canal

La Presse, Montréal, Qué.
January 28, 1965



Vernissage de Canaletto

La ville la plus romantique de l'Europe, Venise, s'était installée, hier, à Montréal, au musée des Beaux-Arts par le truchement du vernissage de Canaletto. Mme Jean Drapeau, le consul général d'Italie et plusieurs autres personnalités, ainsi que les représentants de la presse, ont assisté à cette avant-première où 145 peintures, dessins et eaux-fortes, dont deux tableaux et 21 dessins provenant de la collection personnelle de la reine Elisabeth, étaient exposés. Le public pourra à partir de demain et jusqu'au 28 février, admirer les chefs-d'oeuvre du grand peintre italien qui a su, mieux que tout autre, chanter les charmes de Venise, ce port qualifié de sérénissime. Sur notre photo, le beau tableau intitulé "Grand Canal: vue vers l'est", se fait admirer par la non moins belle Mme Terrenzio, femme du vice-consul d'Italie.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Gazette, Que.
January 23, 1965

871

Facts & Fancies



with HARRIET HILL

How to Succeed

BARBARA WHITLEY is at it again. Known for her wit, frequently in the past she has delighted Montrealers with her own particular brand of Joyce Grenfell performance gently poking fun at the fads and foibles of the human species. But as far we know she never has made life in hospital her target. This she is about to do.

On Tuesday afternoon before the Women's Auxiliary of the Montreal General Hospital in the hospital's amphitheatre she will give her views on a state of being familiar to most.

She's writing and producing "How to Succeed as a Patient at the Montreal General Hospital without Really Trying." It ought to be fun and the audience is in a "can hardly wait" mood.

❖ ❖ ❖

MADAME DI BELLO who has taught many Montreal women how to sew the haute couture way will make her debut on TV Monday at 12.30 noon on the program "Calendar." And listeners, upon asking, may receive a free curved ruler and measurement sheet to make a skirt to individual measurements as talked about on the program.

There's an interesting party coming up. On Wednesday evening the Italian Cultural Service is holding a degustation of Italian wines and cheeses at the Montreal Museum of Fine Arts in connection with a press preview of the Canaletto exhibition . . . Visitors to Paris will be interested to learn Paris high couture in its about-to-open showings borrows from the Flea Market. For instance the fashion moguls are going in heavily for handmade lingerie — even the lace-trimmed camisoles and corset covers which flourished in the decade of Edwardian elegance.

❖ ❖ ❖

LOIS S. SHERR, who did a fine job as project landscape architect with Expo 67, is now married and living in Israel . . . Travelling on the CN's Super-Continental and Panorama trains, the Fashions of the Future team (to be presented here from March 1 to 5 at Eaton's) will consist of Frances Steeves, Iona Monahan, fashion show consultant and commentator and models Pat Foster, Evelyn Grabow, Pat MacIntyre, Terry Sauer and Elspeth Schnezler. They'll travel in navy pant suits. Off the train their coverups are short, white, belted all weather coats with matching boots and caps. Under the caps red headbands control their short, swinging hair styles.

The fiftieth anniversary of Quebec's Cercles de Fermieres will be celebrated at this year's National Salon of Agriculture at the Show Mart from Feb. 12 to 18. Now numbering 40,000 rural women, it was formed at the suggestion of Alphonse Desilets and Georges Bouchard . . . Finishing touches are being added to the 1965 edition of McGill's Red and White Revue. The show "Cache on Delivery" is a musical satire on the foreign aid department of Canada's External Affairs Ministry. Director and choreographer is Wally Burgess. The show opens Feb. 4.

Au Musée des Beaux-Arts, ce soir, inauguration d'une rétrospective Canaletto

Le professeur W. G. Constable, la plus grande autorité actuelle sur Canaletto, inaugurera officiellement une rétrospective des oeuvres de ce maître vénitien du XVIIIe siècle, ce soir, à 9 h., au Musée des Beaux-Arts.

William George Constable a publié la première monographie complète sur Canaletto, avec un catalogue des oeuvres de l'artiste.

Sir Anthony Blunt, directeur de l'Institut Courtauld, de Londres a souligné que l'ouvrage de M. Constable demeurera "pour notre génération et celles à venir, l'autorité incontestée sur le sujet".

M. Constable, qui est lui-même un ancien directeur du Courtauld, a agi en qualité de conseiller de cette exposition. Environ 145 toiles, dessins et eaux-fortes de Canaletto seront présentée à Montréal. La reine Elizabeth a consenti à prêter deux tableaux et 21 dessins; on

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 28 JANVIER 1965 23

sait que la collection royale du château de Windsor contient le plus grand nombre et les meilleures oeuvres de Canaletto. L'exposition se poursuivra jusqu'au 28 février.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal-Matin, Que.
January 23, 1965

871

Le professeur W. G. CONSTABLE, ancien conservateur de peinture au musée des beaux-arts de BOSTON exposera à partir du 28 janvier au Musée des Beaux-Arts de la rue SHERBROOKE... Merci au correspondant B. G. pour sa bonne lettre sur le jansénisme; totalement d'accord... Ça va mal, ça va très mal au CERCLE DES JOURNALISTES: plus de scotch, plus de cognac, plus de vodka !... Vous avez vu le président JOHNSON sur vos écrans de télévision, le jour de son intronisation ? Rien que quelques micros devant lui, sans plaque d'identité !... STENDHAL : Rien ne me semble bête au monde comme la gravité"...

Canaletto jan 28
Mtl. Star

Venetian Master On Exhibit In Museum Show

The Montreal Museum of Fint Arts is staging an exhibit of 145 paintings, drawings and etchings of the 18th century Venetian master, Giovanni Antonio Canal.

The exhibition, including two paintings and 21 drawings from Queen Elizabeth's Royal collection at Windsor, will close on Feb. 28.

Giovanni Antonio Canal, better known by his nickname, Canaletto, is credited with capturing the visual music of Venice, an accomplishment which has challenged and eluded many artists in one of the world's most romantic cities.

Apart from the Royal collection at Windsor, other works come from public and private collections on both sides of the Atlantic.

The exhibition, shared by three museums, the Art Gallery of Toronto and the National Gallery of Canada in Ottawa, and the Royal collection at Windsor has been termed "major event of the North American art year."

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
La Presse, Montréal, Qué.
January 23, 1965

dimanche de février.

Vernissage

871

C'est le jeudi 28 janvier qu'aura lieu au Musée des Beaux-Arts, le vernissage de l'exposition Canaletto. C'est M. le professeur W. G. Constable, ancien conservateur de peinture au Musée des Beaux-Arts de Boston qui ouvrira l'exposition, à 9 h. p.m.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Current Events
Montreal, Que.
January 23, 1965

871 Canal

ART

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m., Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Café open for lunch Monday through Saturday 11 a.m. to 2:30 p.m. and for dinner 5:30 to 8:30 p.m. Coffee and light snacks served Monday through Saturday 10 a.m. to 4:30 p.m. Tea every day 3:30 to 4:30 p.m., including Sunday.

—Galerie de l'Etable: "Trajectoires"-oeuvres récentes de jeunes sculpteurs du Québec. Du 25 janvier au 25 février.
—GALERIE XII: Peintures d'Albert Rappaport et sculptures de J. Jacques Besner. Du 29 janvier au 14 février.
—"EXPOSITION CANALETTO": Du 29 janvier au 28 février.

CENTRE RÉCRÉATIF MAISONNEUVE
"La Peinture Néo-Canadienne". A compter du 21 janvier. (Centre Récréatif Maisonneuve, 3000 rue Viau, angle Sherbrooke est).

CINÉMA PLACE VILLE MARIE
Exposition "Three Women Painters", Madeleine Boyer, Arlette Kingwell and Shayna. From January 17 to Fbruary 7. (corner north-east in Plaza).

CONTINENTAL GALLERIES
Autumn Showing: Fortin, Little, Pilot, Tremble, Fax and others. (1450 Drummond St., 842-1072).

COIN DES ARTS
C.N.R. CENTRAL STATION
Oils and water colors by Ruth McMillan, C. Thivierge, M. Kessler, N. Howes, C. Hanna. Until February 3.

Arts-lettres

Le Canaletto

Depuis avant-hier, 29 janvier, le public peut voir, au Musée de Beaux-Arts de Montréal, la première rétrospective jamais organisée pour l'un des trois maîtres vénitiens du XVIIIe siècle: quelque 145 peintures, dessins et eaux-fortes. Deux de ces tableaux et 21 dessins proviennent de la collection personnelle de la reine Elisabeth. On affirme que la collection royale compte le plus grand nombre d'oeuvres de l'artiste, réunies en un même endroit. D'autres emprunts proviennent d'Allemagne de Suisse, d'Irlande du Nord, des Etats-Unis et du Canada. On imagine le travail qu'il a fallu pour rassembler tout ces chefs-d'oeuvre. Mais cela en vaut la peine. L'exposition durera jusqu'au 28 février.



Canaletto ... au Musée des Beaux-Arts de Montréal

La peinture italienne, au XVIIIe siècle, eut pour centre Venise. Elle compta des décorateurs, des portraitistes et surtout des paysagistes. Les trois plus remarquables furent : Giambattista Tiepolo (1693-1770), dont la palette s'inspire de Véronèse et du Tintoret; Francesco Guardi (1712-1793), qui sut rendre des effets de soleil illuminant des lagunes et des palais en faisant vibrer les tons d'or avec intensité; enfin, Antonio Canale (ou Canal), dit le Canaletto (1697-1768), dont on peut voir présentement les oeuvres au Musée des Beaux-Arts.

* * *

Travailleur formidable

Canaletto se consacra d'abord à la décoration de théâtre, et se tailla dans ce genre une réputation fort brillante. Mais, en 1719 il se rendit à Rome, étudia les maîtres et dessina surtout d'après nature, notamment des ruines antiques. De retour à Venise, il peignit d'innombrables monuments, églises et canaux de cette ville. Il fut, dit-on, l'un des premiers peintres à se servir de la chambre obscure pour obtenir rapidement des perspectives. Canaletto séjourna en Angleterre de 1746 à 1755, où son art influença certainement les paysagistes. Puis, ce contemporain de Voltaire, de Gainsborough, de Handel et du stupéfiant Casanova, reintégra sa ville natale où il mourut à 70 ans, victime d'une attaque de fièvre (paludéenne sans doute, si l'on songe à la région et à l'époque). Il laissait des vues impérissables et pittoresques de Venise, avec ses eaux miroitantes, ses maisons uniques au monde, ses personnages innombrables et bigarrés sous cette vive lumière, que, grâce à un art qui tint de la magie, il immobilisa sur ses toiles géantes, dans leurs moindres détails, avec la précision d'un miniaturiste.

* * *

"L'homme à deux pinceaux"

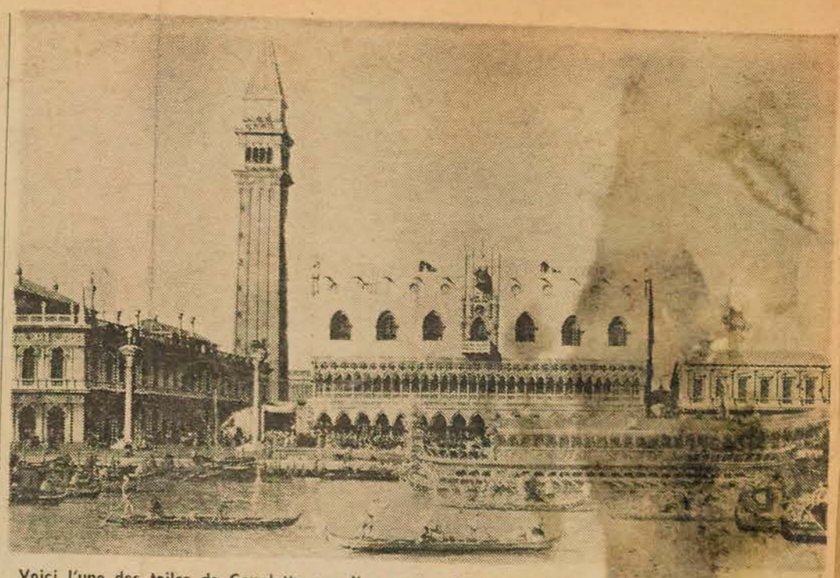
On raconte sur Canaletto bien des anecdotes, dont la plupart sont sûrement apocryphes: du reste, il en est de même pour tous les très grands artistes, tant il est vrai qu'on ne prête qu'aux riches. En voici deux que j'ai lues je ne sais plus où, et depuis un nombre d'années que je ne tiens guère à préciser: Certains de ses amis appelaient Canaletto "l'homme à deux pinceaux", parce qu'il lui arrivait de peindre en même temps, des deux mains, ses ciels. L'une produisait le clair, l'autre l'obscur.

Un jour, des prélats, venus pour le voir peindre, s'avisent de lui demander comment il se faisait que Tiepolo allât plus vite que lui: "Parce que, répondit l'artiste furieux, il ne vous a sans doute pas, comme moi, toujours dans le dos à lui rompre la tête !" De peintre à prélats, c'était beaucoup oser dans la Vénise d'il y a plus de trois siècles !

* * *

L'exposition du Musée des Beaux-Arts embrasse tous les aspects de l'oeuvre de Canaletto: des esquisses, des eaux-fortes, des toiles, des oeuvres de jeunesse et d'âge mûr, des paysages, des intérieurs, des "caprices" ou fantaisies de l'imagination.

Fernand Denis



Voici l'une des toiles de Canaletto que l'on peut voir exposées en ce moment au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Elle représente le fameux campanile et le Palais des Doges de Venise, avec la foule assistant aux régates à l'occasion de la fête de l'Ascension. Le tableau mesure 3 pieds 8 pouces sur 5 pieds 4 pouces. (Voir le billet ci-contre pour de plus amples détails sur cette exposition unique qui réunit 145 travaux du grand artiste de la Venise d'il y a trois siècles.)

Canaletto

le petit journal jan 31

BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

Au Musée, tout Canaletto, tout Venise d'il y a 200 ans

LA GRANDE, l'immense exposition qui vient de débuter au Musée des Bèaux Arts, offre un voyage inespéré dans une des plus belles villes du monde — la plus belle selon certains grands voyageurs de mes amis — Venise. Par dessus nos énormes bancs de neige, il faut aller faire ce bond, rue Sherbrooke ouest, pour se plonger dans une étonnante peinture décorative, celle de Canal Ciovanni. Antonio Canal changea son nom pour celui de Canaletto. On en parle souvent dans les vieux livres d'histoire de l'art comme d'un peintre mineur, un "peintre du monde", un petit maître. Mais depuis une cinquantaine d'années, il s'est passé des choses troublantes en peinture. Des notions nouvelles sont appréciées. De ces mutations, de ce goût nouveau pour la lumière, la fluidité, le naturel, doit venir l'estime toute neuve que l'on voue à Canaletto.

L'art italien, lorsqu'en 1697 Canaletto vient au monde, a connu les maniéristes académiques et éclectiques.

Plus avant, l'Italie des arts connaît la gloire avec Léonard, Raphaël, Michel-Ange. Le dessin, la peinture sont des matières quasi scientifiques. Les écoles d'art forment des virtuoses, de véritables techniciens. On peint avec, à la main, des miroirs pour vérifier l'exactitude de son ouvrage. Et Canaletto nous prouve, au Musée, qu'il possédait sa "science" à fond. Ses perspectives sont des témoignages étonnants, renversants de précision. L'exactitude du dessin dans les toiles de Canaletto est l'héritage des théories enseignées, celles d'Alberti, celles de Léonard de Vinci, celles de Vasari : "le fondement de l'art de la peinture réside dans l'imitation parfaite de la nature."

Mais la Haute Renaissance s'achève. Et s'amènent ces "petits maîtres". Et la vie se dégage d'un art de peindre qui étouffe sous les lois rigides des académies officielles. Aujourd'hui, on sous-estime de moins en moins ces paysagistes, ces décorateurs vénitiens du XVIIIe siècle. En France, Watteau, François Boucher, Fragonard marchent aussi vers une vie plus en santé.

Et puis viendra le terrible règne de David et ses suiveurs dans l'art néo-classique. Et c'est, de nouveau, la vogue de l'antiquisant et d'un art qui tente de copier, de ressusciter la Renaissance.

Voilà d'où vient la nouvelle affection pour un Canaletto. Elle vient du retour à la lumière, après David et ses fumées obscures. Manet et surtout Monet commenceront la révolution en établissant l'Impressionnisme. Mais avant Monet, on ne le dit pas assez — on n'ose trop l'avouer dans les livres d'art français — des artistes de l'Angleterre mettent la lumière au programme officiel, la palette d'un Turner est un exemple vital. Alors on découvre les mérites des Vénitiens. Davantage encore de nos jours. En se rendant au Musée on découvrira les raisons de cette faveur revenue.

La couleur de l'air

Bien entendu, on y verra surtout le souci du dessin, le fantastique dessin architectural qui est bien l'honneur du genre. Et pourtant, on verra aussi, bien des effets sur ces pierres aux assises régulières qui relèvent d'un art fort spontané pour l'époque.

En effet, les rendus précis de Canaletto n'en comportent pas moins une vivacité certaine, des touches aux teintes claires et tendres, aux traits dessinés avec allant, une fougue qui se retient mal d'oublier les notions scolaires. Dans plusieurs tableaux, il y a une somme fabuleuse de détails vivants : des accessoires variés, tentes, parasols du marché, auvents, étendards. Et certaines images grouillent d'une foule abondamment colorée. Sur une toile, Canaletto montre un ramoneur-acrobate au bout d'une échelle. Ses effets de foule, pour les jours de fête à Venise, rejoignent l'art d'un Pissarro, d'un Seurat, ce sont les notions modernes du pointillisme, avant l'école.

Et il y a l'air de Venise. La couleur de l'air qui devait consterner les habitués d'une peinture mythologique aux ciels chargés et sombres de prédiction.

On le voit donc, déjà Canaletto, illustrateur — pas plus que Lautrec, que Degas-décorateur aussi, aimait la vie; en copiant la nature, il cherchait moins à restituer le vérisme du paysage urbain, si beau, de Venise qu'à léguer pour ceux qui viendraient, son amour de la lumière, éternelle quête du peintre.

Les dessinateurs de costumes et de décors pour le théâtre ou la télévision vont certainement jouir — et se documenter — de cette visite à Venise dans la gondole de Canaletto. Mais aussi, le grand public ne voudra pas manquer de prendre connaissance de cette énorme documentation visuelle. L'homme, aujourd'hui plus curieux que jamais, qui souhaite voir bientôt le visage inconnu des planètes, ne peut pas être moins curieux de cette Venise du 18e siècle.

Et si certains visiteurs se découvrent une sorte de passion pour Canaletto et pour ses "Venises", il pourra se procurer le catalogue de W. G. Constable — "celui qui sait tout sur Canaletto". C'est plus un livre de spécialisation et d'information qu'un catalogue. Il saura instruire plus complètement que nous ne saurions jamais le faire ici. Constable y consacra des années d'études.

Enfin, amis lecteurs, nous vous offrons un voyage à fort bon prix, l'eau du Grand Canal vous y invite, les barques de Canaletto s'y balancent et vous font signe. Ne résistez pas, vous en oublierez les rigueurs de janvier !

Canaletto :
L'une des nombreuses vues de la Place Saint-Marc. Huile. 26 3/16 x 40½".



BOWDEN'S canadian press clippings

Quebec L'Evenement
Quebec,P.Q.
Daily.Morn. Circ. 11,340)

Thursday, January 28, 1965

William George Constable inaugurera la rétrospective consacrée aux oeuvres du peintre vénitien Canaletto

W-13-M

Le professeur W. G. Constable, la plus grande autorité actuelle sur Canaletto, inaugurera officiellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal une rétrospective des oeuvres de ce maître vénitien du XVIIIe siècle jeudi, le 28 janvier, à 21 h. (9 h.)

William George Constable, qui est connu dans les cercles artistiques internationaux simplement par ses initiales "W.G.", a publié la première monographie complète sur Canaletto, avec un catalogue raisonné des oeuvres de l'artiste.

Sir Anthony Blunt, directeur de l'Institut Courtauld, de Londres, a souligné que l'ouvrage de M Constable demeurera "pour notre génération et celles à venir, l'autorité incontestée sur le sujet".

M. Constable, qui est lui-même un ancien directeur du Courtauld, a agi en qualité de conseiller de cette exposition. Environ 145 toiles, dessins et eaux-fortes de Canaletto seront présentés à Montréal. La reine Elisabeth a consenti à prêter deux tableaux et 21 dessins; on sait que la collection royale du château de Windsor contient le plus grand nombre et les meilleures oeuvres de Canaletto.

M. Constable vint à l'histoire de l'art relativement tard. Il s'était préparé au droit, qu'il termina à St. John's College, Cambridge, et qu'il pratiqua jusqu'à ce qu'une blessure sérieuse au cours de la première grande guerre l'oriente vers une autre carrière.

Il s'était toujours intéressé à l'histoire de l'art, car après Cambridge, il étudia plusieurs années au Slade School. Il eut d'abord le poste de conferencier à la Collection Wallace, puis il fit partie du personnel de la National Gallery, où il fut directeur-adjoint de 1929 à 1931.

Cette année-là, il quitta la Gallery pour devenir directeur de l'Institut Courtauld. Il joua un rôle important dans les expositions de Burlington House: l'art hollandais en 1929, l'art italien en 1930, l'art français en 1932 et l'art anglais en 1934.

Il démissionna du Courtauld en 1937 et accepta, l'année suivante, le poste de conservateur des peintures au Musée des Beaux-Arts de Boston. Il demeura cependant en contact continu avec les experts d'Europe et l'activité artistique des deux côtés de l'Atlantique.

Après vingt ans de travail au Musée de Boston, il donna sa démission et entreprit une série de programmes pour des musées américains et canadiens, conseillant des achats, élaborant des programmes d'éducation, notamment pour le Musée de Montréal, et contribuant de mille manières à élever le niveau d'érudition et d'efficacité des institutions qui le consultaient.

Sir Anthony, qui est conservateur des collections royales, a dit de l'ouvrage de M. Constable sur Canaletto :

"Le problème était formidable. Canaletto était prolifique; le catalogue raisonné comprend 520 peintures, 330 dessins, sans compter les croquis et 30 gravures; il se répétait, un atelier d'assistants compétents copiaient ses oeuvres pour des acheteurs moins éclairés, il était souvent plagié et, pour rendre les choses plus difficiles, il avait un neveu qui peignait des "vedute" à la manière de son oncle et usait de son nom.

"Constable mit de l'ordre dans ce chaos. Des spécialistes ne manqueront pas sans doute à différer au sujet de certains détails ou à discuter si telle version est de la main de Canaletto ou provient de son atelier, mais nul ne disputera que dans son catalogue raisonné, Constable a répondu à plus de questions qu'on est en droit d'attendre d'un seul être humain.

"Sans son travail cette exposition eut été impossible; je doute même qu'on se serait risqué à entreprendre une exposition des oeuvres de Canaletto. Et ceux qui ont si généreusement prêté peintures, dessins ou eaux-fortes l'ont fait, j'en suis sûr, autant dans le but d'honorer un savant distingué que pour illustrer ce qui est, sans aucun doute, le premier exposé bien équilibré d'un des grands maîtres du paysage."

L'exposition Canaletto demeurera au Musée jusqu'au 28 février.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Canaletto

Montreal Gazette, Que.
January 27, 1965

Top Authority On Canaletto Opening Show

The greatest living authority on Canaletto will officially open the Montreal Museum of Fine Arts' retrospective salute to the 18th century Venetian master tomorrow at 9 p.m.

William George Constable, known in the international art world as "W. G.", wrote the first comprehensive book on Canaletto in 1962 — a monograph and catalogue raisonné.

Sir Anthony Blunt, director of the Courtauld Institute of London, England, has said Mr. Constable's book will remain "for our generation, and for many to come, the standard work on the artist."

Mr. Constable, who formerly held Sir Anthony's present post, was advisor for the Canaletto exhibition, which brings together some 145 of Canaletto's finest paintings, drawings and etchings, including two paintings and 21 drawings from Queen Elizabeth's Royal Collection at Windsor. It is the largest and best concentration of Canaletto's work in the world.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Canaletto

Le Devoir, Montréal, Qué.
January 26, 1965

La sereine Venise de Canaletto

Venise, la ville la plus romantique de l'Europe, s'animera au Musée des Beaux-Arts de Montréal à la fin de ce mois, alors que l'on y présentera un panorama de l'oeuvre d'un de ses plus grands peintres, Antonio Giovanni Canal, mieux connu sous le nom de Canaletto. Cet artiste a chanté dans ses tableaux la vision symphonique de Venise avec une maîtrise et un art qui semblent au-dessus de tous ceux qui ont essayé de décrire l'enchantement de ce port de mer au nom de Sérénissime.

C'est la première rétrospective jamais organisée en hommage au maître vénitien du XVIIIe siècle. Quelque 145 peintures, dessins et eaux-fortes, dont deux tableaux et 21 dessins proviennent de la collection personnelle de la reine Elisabeth, seront exposés au Musée du 29 janvier au 28 février.

Trois musées ont participé à l'organisation de cette exposition (outre Montréal, ce sont la galerie d'art de Toronto et la Galerie nationale du Canada) que l'on considère comme l'"une des principales manifestations artistiques de l'année en Amérique du Nord". Non seulement la Venise du XVIIIe siècle, mais aussi Rome et Londres, sont évoquées dans l'oeuvre de Canaletto, le "vedutista" ou peintre topographique qui vécut de 1697 à 1768. On a été jusqu'à dire que l'art de Canaletto, qui séjourna en Angleterre de 1746 à 1755, avait influé sur la peinture de paysage en Angleterre.

Selon un historien de l'art M. W. G. Constable, autorité sur Canaletto et conseiller de cette exposition, l'entreprise est une réussite mémorable. "La Grande-Bretagne s'apprêtait à faire une telle exposition, dit l'ancien directeur de l'Institut Courtauld de Londres. Et un groupe de Vénitiens cherchaient eux aussi à réunir des tableaux de Canaletto. Mais vous les avez devancés."

Canaletto peignit dans ses moindres détails et sur de toiles géantes, une Venise monumentale, lumineuse et sereine. Il se servait de la chambre noire, où l'image du paysage projetée par une lentille sur un écran de verre servait de base à un dessin ou à un tableau. L'exposition du Musée des Beaux-Arts embrasse tous les aspects de l'oeuvre de Canaletto. Elle comporte des esquisses, des eaux-fortes et des toiles; des oeuvres de jeunesse et d'autres de l'âge mûr; et enfin, des sujets divers, des paysages et des intérieurs aussi bien que des "caprices" ou fantaisies de l'imagination.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
La Presse, Montréal, Qué.
January 28, 1965

8-11

Au Musée des Beaux-Arts, ce soir, inauguration d'une rétrospective Canaletto

Le professeur W. G. Constable, la plus grande autorité actuelle sur Canaletto, inaugurera officiellement une rétrospective des oeuvres de ce maître vénitien du XVIIIe siècle, ce soir, à 9 h., au Musée des Beaux-Arts.

William George Constable a publié la première monographie complète sur Canaletto, avec un catalogue des oeuvres de l'artiste.

Sir Anthony Blunt, directeur de l'Institut Courtauld, de Londres, a souligné que l'ouvrage de M. Constable demeurera "pour notre génération et celles à venir, l'autorité incontestée sur le sujet".

M. Constable, qui est lui-même un ancien directeur du Courtauld, a agi en qualité de conseiller de cette exposition. Environ 145 toiles, dessins et eaux-fortes de Canaletto seront présentée à Montréal. La reine Elizabeth a consenti à prêter deux tableaux et 21 dessins; on

BOWDEN'S canadian press clippings
Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily, Even. Circ. 139,720)
Thursday, January 28, 1965

sait que la collection royale du château de Windsor contient le plus grand nombre et les meilleures oeuvres de Canaletto. L'exposition se poursuivra jusqu'au 28 février.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal-Matin, Que.
January 29, 1965

8-11

Exposition CANALETTO au Musée

Le professeur W. G. Constable, la plus grande autorité actuelle sur Canaletto, a inauguré officiellement hier au Musée des Beaux-Arts de Montréal une rétrospective des oeuvres de ce maître vénitien du XVIIIe.

William George Constable, qui est connu dans les cercles artistiques internationaux simplement par ses initiales "W.G.", a publié la première monographie complète sur Canaletto, avec un catalogue raisonné des oeuvres de l'artiste.

Sir Anthony Blunt, directeur de l'Institut Courtauld, de Londres, a souligné que l'ouvrage de M. Constable demeurera "pour notre génération et celles à venir, l'autorité incontestée sur le sujet".

M. Constable, qui est lui-même un ancien directeur du Courtauld, a agi en qualité de conseiller de cette exposition. Environ 145 toiles, dessins et eaux-fortes de Canaletto seront présentés à Montréal. La reine Elisabeth a consenti à prêter deux tableaux et 21 dessins; on sait que la collection royale du château de Windsor contient le plus grand nombre et les meilleures oeuvres de Canaletto.

William George Constable inaugurera la rétrospective consacrée aux oeuvres du peintre vénitien Canaletto

W-13-M

Le professeur W. G. Constable, la plus grande autorité actuelle sur Canaletto, inaugurera officiellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal une rétrospective des oeuvres de ce maître vénitien du XVIIIe siècle jeudi, le 28 janvier, à 21 h. (9 h.)

William George Constable, qui est connu dans les cercles artistiques internationaux simplement par ses initiales "W.G.", a publié la première monographie complète sur Canaletto, avec un catalogue raisonné des oeuvres de l'artiste.

Sir Anthony Blunt, directeur de l'Institut Courtauld, de Londres, a souligné que l'ouvrage de M Constable demeurera "pour notre génération et celles à venir, l'autorité incontestée sur le sujet".

M. Constable, qui est lui-même un ancien directeur du Courtauld, a agi en qualité de conseiller de cette exposition. Environ 145 toiles, dessins et eaux-fortes de Canaletto seront présentés à Montréal. La reine Elisabeth a consenti à prêter deux tableaux et 21 dessins; on sait que la collection royale du château de Windsor contient le plus grand nombre et les meilleures oeuvres de Canaletto.

M. Constable vint à l'histoire de l'art relativement tard. Il s'était préparé au droit, qu'il termina à St. John's College, Cambridge, et qu'il pratiqua jusqu'à ce qu'une blessure sérieuse au cours de la première grande guerre l'oriente vers une autre carrière.

Il s'était toujours intéressé à l'histoire de l'art, car après Cambridge, il étudia plusieurs années au Slade School. Il eut d'abord le poste de conferencier à la Collection Wallace, puis il fit partie du personnel de la National Gallery, où il fut directeur-adjoint de 1929 à 1931.

Cette année-là, il quitta la Gallery pour devenir directeur de l'Institut Courtauld. Il joua un rôle important dans les expositions de Burlington House: l'art hollandais en 1929, l'art italien en 1930, l'art français en 1932 et l'art anglais en 1934.

Il démissionna du Courtauld en 1937 et accepta, l'année suivante, le poste de conservateur des peintures au Musée des Beaux-Arts de Boston. Il demeura cependant en contact continu avec les experts d'Europe et l'activité artistique des deux côtés de l'Atlantique.

Après vingt ans de travail au Musée de Boston, il donna sa démission et entreprit une série de programmes pour des musées américains et canadiens, conseillant des achats, élaborant des programmes d'éducation, notamment pour le Musée de Montréal, et contribuant de mille manières à élever le niveau d'érudition et d'efficacité des institutions qui le consultaient.

BOWDEN'S canadian press clippings

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Thursday, January 28, 1965

M-13-M

LES ARTS

Hier

LE Ballet National du Canada présentait, en soirée, à la Place des Arts, "Roméo et Juliette" ; voir le compte rendu de Jean Béraud.

●

On lançait hier, au Cercle des Femmes journalistes, le premier roman de Michèle Mailhot, "Dis-moi que je vis", publié au Cercle du Livre de France. Ce roman avait été l'un des plus sérieux concurrents au Prix du Cercle décerné l'automne dernier. Il fait état du malaise spirituel d'une jeune bourgeoise mariée. Après avoir collaboré pendant plusieurs années à la presse étudiante, Michèle Mailhot est aujourd'hui critique littéraire à la revue féminine "Châtelaine".

AUJOURD'HUI

A l'église St-Jean-L'Evangéliste, à 8 h., ce soir et demain soir, concert de l'Ensemble Baroque de Montréal (Mireille Lagacé, clavecin, Miriam Samuelson, flûte à bec, et Gian Lyman, viole de gambe). Programme : Sonate pour flûte à bec et clavecin (Telemann); Deux Préludes et Fugues du "Clavier bien tempéré" (Bach); Partita en mi mineur (Telemann); Pièces en Trio (Marin Marais); Pièces pour clavecin (Couperin); Variations sur "La Follia" (Corelli).

●

Au Centre d'Art du Mont-Royal, à 8 h. 30, vernissage d'oeuvres d'Ivanhoe Fortier. L'exposition sera ouverte tous les jours, de 1 h. à 7 h., jusqu'au 28 février.

●

A la Place des Arts, à 8 h. 30, le Ballet National du Canada présente "Casse-Noisette". Avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

●

Au Musée des Beaux-Arts, à 9 h., inauguration officielle de la rétrospective Canaletto. Cette exposition se poursuivra, également, jusqu'au 28 février.

●

Au Musée du Québec, dans la Vieille Capitale, à 9 h., ouverture de l'exposition Rouault, sous la présidence de M. Pierre Laporte, ministre des Affaires culturelles, et en présence de M. Jacques Jaujard, secrétaire général des Affaires culturelles de France.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, January 29, 1965

At Museum of Fine Arts

M-13-M

Canaletto Exhibition Opens

By ROBERT AYRE

The great Canaletto exhibition, which was formally opened in the Montreal Museum of Fine Arts last night by Prof. W. G. Constable, is the joint enterprise of three institutions — the Art Gallery of Toronto, where it originated, the National Gallery of Canada and the Montreal Museum.

The first comprehensive exhibition to show the 18th century Venetian painter in all his aspects — 145 paintings, drawings and etchings, including works by related painters of his time—it follows closely on the publication of Mr. Constable's monumental monograph on Canaletto and the catalogue raisonée of his work and it is "dedicated by the three participating Canadian museums to W. G. Constable in gratitude for the wise counsel and friendly help he has given them so generously over many years."

"W. G.," as he is known, had his first contact with Canada in 1924 when, as he afterwards recalled, he experienced "a sudden excitement" in the Canadian galleries in the British Empire Exhibition at Wembley. At about that time, he met the director of the National Gallery of Canada, Eric Brown, became an advisor, and in 1931 was invited to go to Ottawa to study the National Gallery and write a report on its past, present and future. In subsequent years, especially between 1938 and 1957, when he was curator of paintings at the Boston Museum of Fine Arts, he travelled a great deal in Canada, as consultant and lecturer.

Before going to Boston, Mr. Constable was director of the Courtauld Institute of the University of London, and he had been assistant director of the National Gallery in London. It was during the period of his first museum appointment, as a guide lecturer of the Wallace Collection, more than 40 years ago, that he began his lifelong interest in Canaletto. The completion and publication of the book which made the exhibition possible had to wait his retirement.

Dr. Jean Sutherland Boggs, then curator of the Art Gallery of Toronto, collaborated with him in the organization of the exhibition. Among the more than 60 lenders are Her Majesty the Queen, and some 30 important museums in Europe, Canada and the United States, as well as many private collections.

Giovanni Antonio Canal, later to be known as Canaletto, was born in Venice in 1697, son of a stage designer and scene painter, with whom he worked as a young man, and the theatre had some effect on his style, as may be seen in his exploitation of ruins, especially in early works like the Earl of Plymouth's allegory on the tomb of Lord Somers and "The Arch of Constantine," owned by Mr. Bartolo Bracaglia. It appears, too, in the staging of pageants, such as the regatta and the embarcation of the doge for the marriage of the Adriatic, in the Duke of Bedford's collection, and in the grouping and byplay of the characters introduced to animate and give human scale to the Piazza San Marco and the other squares and the canals of Venice.

Topography, the "portraiture of places," as Mr. Constable calls it, was at its height in the 18th century, and Canaletto was popular with the English nobility and other wealthy visitors to Venice because he was accomplished in giving them what they wanted, souvenirs of the Grand Canal, the palaces, gondolas and barges, the bridges, the bubble domes of St. Marks, the tall Campanile, St. Roch's and other churches. The souvenirs were usually on a large scale, because the patrons had plenty of room for big pictures and their thoughts ran to formality and grandeur. A little idealization of the views did not come amiss, and in addition to good likenesses Canaletto found a ready sale for his imaginary views — vedute ideate — and for the capricci, which were a picturesque, artificial hotchpotch of architectural details drawn from many sources.

The exhibition includes all these phases of his work in Venice, some views from Padua and some from England, where the painter worked for about nine years. The splendor of Venice is of course missing from the English paintings. I find the Earl of Malmesbury's "Old Horse Guards" rather empty, but the emptiness of the Duke of Beaufort's "Badminton Park" has the quality of spaciousness, and there is charm in some of the more intimate works, such as Lord Trevor's "Vauxhall Gardens" and "Old Walton Bridge," owned by Mrs. L. Skrine.

It takes some little adjustment for 20th century viewers to appreciate the full quality of Canaletto's art. Between him and us lie the romantic period and the Venice of Turner, the impressionists, and the complete turning away from representational painting. Travel and social habits and taste have all changed. The Venetian does not excite us, but I suspect he did not excite his 18th century patrons either. He gave them solid satisfaction, with a touch of glamor. The conventions, the mechanical repetitions, may be more noticeable to us. But if we take time with him, Canaletto has much to say to our chaotic age in the amplitude of his space and light and the stateliness and stability of his architecture.

BOWDEN'S canadian press clippings

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Friday, January 29, 1965

M-13-M

Canaletto Exhibition Opened

By BILL BANTEY

To a background of 18th century Venetian music, the Montreal Museum of Fine Arts Thursday, launched its spectacular Canaletto exhibition before a crowd of nearly 1,000 persons.

The exhibition, including 23 works from the collection of Queen Elizabeth, was officially opened by W. G. Constable, the world's greatest living authority on Canaletto.

Dr. Paolo Canali, consul-general of Italy in Montreal, was among the distinguished guests at the vernissage. Also on hand were leading figures from the art world and business community.

Prof. Constable, known as "G.W." in international art circles, said the exhibition makes visible not only the Venice of the 18th century, when Canaletto lived, "but the history and indwelling spirit of that great city.

"He has put on record the buildings which symbolized the power of a great commercial aristocracy both in trade and warefare? the festivals which marked a Venetian sense of tradition and feeling for splendor, and the diversity of peoples which marked Venetian life — senators, bankers, merchants, shopkeepers, house-wives, sailors and ships from a dozen different countries, all mingling with figures in oriental dress, witness to Venice as the meeting place of east and west."

In opening the exhibition, Prof. Constable, formerly director of the Courtauld Institute of London, England, asked for a minute's silence in memory of the late Sir Winston Churchill.

A. Murray Vaughan, president of the Museum, said the Museum "never looked finer." He noted it was the first major exhibition of the Museum's new director, David G. Carter, and congratulated him and his staff.

The exhibition, which continues until Feb. 28, comprises some 145 of Canaletto's finest paintings, drawings and etchings.

The Queen has loaned two paintings and 21 drawings from the Royal collection, which is the largest and best concentration of Canaletto's work anywhere in the world.

471 Canal

BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

Au Musée, tout Canaletto, tout Venise d'il y a 200 ans

LA GRANDE, l'immense exposition qui vient de débuter au Musée des Beaux Arts, offre un voyage inespéré dans une des plus belles villes du monde — la plus belle selon certains grands voyageurs de mes amis — Venise. Par dessus nos énormes bancs de neige, il faut aller faire ce bond, rue Sherbrooke ouest, pour se plonger dans une étonnante peinture décorative, celle de Canal Giovanni. Antonio Canal changea son nom pour celui de Canaletto. On en parle souvent dans les vieux livres d'histoire de l'art comme d'un peintre mineur, un "peintre du monde", un petit maître. Mais depuis une cinquantaine d'années, il s'est passé des choses troublantes en peinture. Des notions nouvelles sont appréciées. De ces mutations, de ce goût nouveau pour la lumière, la fluidité, le naturel, doit venir l'estime toute neuve que l'on voue à Canaletto.

L'art italien, lorsqu'en 1697 Canaletto vient au monde, a connu les maniéristes académiques et éclectiques.

Plus avant, l'Italie des arts connaît la gloire avec Léonard, Raphaël, Michel-Ange. Le dessin, la peinture sont des matières quasi scientifiques. Les écoles d'art forment des virtuoses, de véritables techniciens. On peint avec, à la main, des miroirs pour vérifier l'exactitude de son ouvrage. Et Canaletto nous prouve, au Musée, qu'il possédait sa "science" à fond. Ses perspectives sont des témoignages étonnants, renversants de précision. L'exactitude du dessin dans les toiles de Canaletto est l'héritage des théories enseignées, celles d'Alberti, celles de Léonard de Vinci, celles de Vasari : "le fondement de l'art de la peinture réside dans l'imitation parfaite de la nature."

Mais la Haute Renaissance s'achève. Et s'amènent ces "petits maîtres". Et la vie se dégage d'un art de peindre qui étouffe sous les lois rigides des académies officielles. Aujourd'hui, on sous-estime de moins en moins ces paysagistes, ces décorateurs vénitiens du XVIIIe siècle. En France, Watteau, François Boucher, Fragonard marchent aussi vers une vie plus en santé.

Et puis viendra le terrible règne de David et ses suiveurs dans l'art néo-classique. Et c'est, de nouveau, la vogue de l'antiquisant et d'un art qui tente de copier, de ressusciter la Renaissance.

Voilà d'où vient la nouvelle affection pour un Canaletto. Elle vient du retour à la lumière, après David et ses fumées obscures. Manet et surtout Monet commenceront la révolution en établissant l'Impressionnisme. Mais avant Monet, on ne le dit pas assez — on n'ose trop l'avouer dans les livres d'art français — des artistes de l'Angleterre mettent la lumière au programme officiel, la palette d'un Turner est un exemple vital. Alors on découvre les mérites des Vénitiens. Davantage encore de nos jours. En se rendant au Musée on découvrira les raisons de cette faveur revenue.

La couleur de l'air

Bien entendu, on y verra surtout le souci du dessin, le fantastique dessin architectural qui est bien l'honneur du genre. Et pourtant, on verra aussi, bien des effets sur ces pierres aux assises régulières qui relèvent d'un art fort spontané pour l'époque.

En effet, les rendus précis de Canaletto n'en comportent pas moins une vivacité certaine, des touches aux teintes claires et tendres, aux traits dessinés avec allant, une fougue qui se retient mal d'oublier les notions scolaires. Dans plusieurs tableaux, il y a une somme fabuleuse de détails vivants : des accessoires variés, tentes, parasols du marché, auvents, étendards. Et certaines images grouillent d'une foule abondamment colorée. Sur une toile, Canaletto montre un ramoneur-acrobate au bout d'une échelle. Ses effets de foule, pour les jours de fête à Venise, rejoignent l'art d'un Pissarro, d'un Seurat, ce sont les notions modernes du pointillisme, avant l'école.

Et il y a l'air de Venise. La couleur de l'air qui devait consterner les habitués d'une peinture mythologique aux ciels chargés et sombres de prédiction.

On le voit donc, déjà Canaletto, illustrateur — pas plus que Lautrec, que Degas décorateur aussi, aimait la vie; en copiant la nature, il cherchait moins à restituer le vérisme du paysage urbain, si beau, de Venise qu'à léguer pour ceux qui viendraient, son amour de la lumière, éternelle quête du peintre.

Les dessinateurs de costumes et de décors pour le théâtre ou la télévision vont certainement jouir — et se documenter — de cette visite à Venise dans la gondole de Canaletto. Mais aussi, le grand public ne voudra pas manquer de prendre connaissance de cette énorme documentation visuelle. L'homme, aujourd'hui plus curieux que jamais, qui souhaite voir bientôt le visage inconnu des planètes, ne peut pas être moins curieux de cette Venise du 18e siècle.

Et si certains visiteurs se découvrent une sorte de passion pour Canaletto et pour ses "Venises", il pourra se procurer le catalogue de W. G. Constable — "celui qui sait tout sur Canaletto". C'est plus un livre de spécialisation et d'information qu'un catalogue. Il saura instruire plus complètement que nous ne saurions jamais le faire ici. Constable y consacra des années d'études.

Enfin, amis lecteurs, nous vous offrons un voyage à fort bon prix, l'eau du Grand Canal vous y invite, les barques de Canaletto s'y balancent et vous font signe. Ne résistez pas, vous en oublierez les rigueurs de janvier !



Canaletto : L'une des nombreuses vues de la Place Saint-Marc. Huile. 26 3/16 x 40½".

La Presse

jan 30

BOWDEN'S canadian press clippings

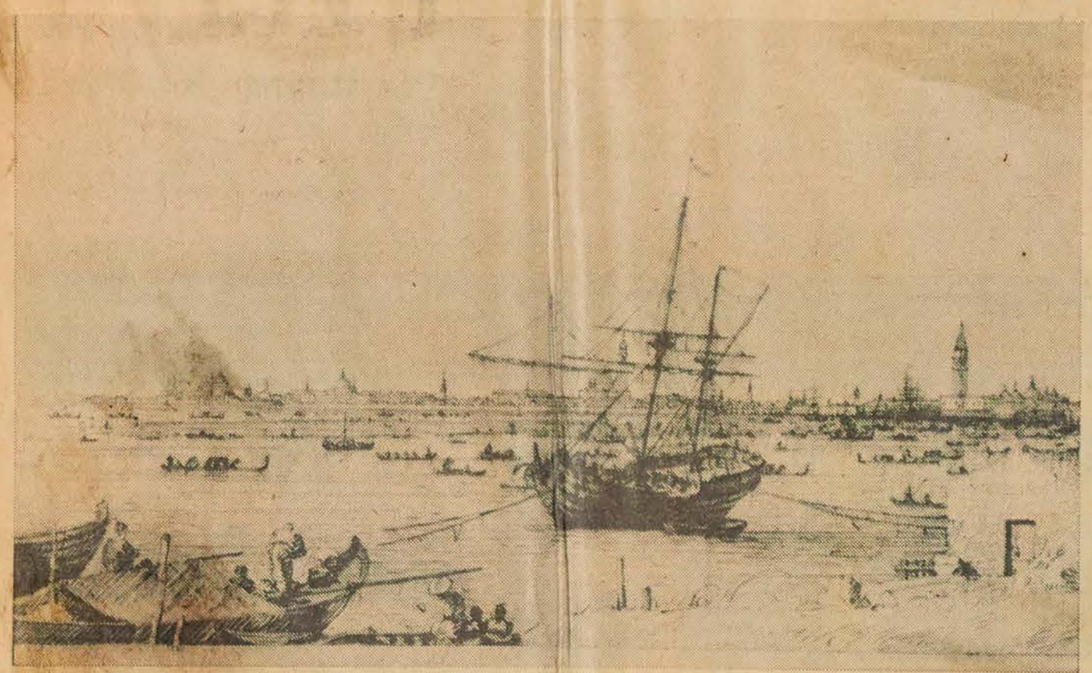
Montreal, Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Saturday, January 30, 1965

La chronique de...

JEAN BASILE

Une lettre de Venise



ANTONIO GIOVANNI CANAL, DIT CANALETTO : "Venise vu de la Punto della Motta" — plume et encre — 15.7 x 34.6 cms — collection de S.M. la reine.

Ce dessin est exposé actuellement au Musée des Beaux-Arts où l'on trouve groupées pour la première fois 145 oeuvres du maître vénitien. Cette exposition est ouverte au public jusqu'au 28 février. (Visites guidées les 6, 13, 20 et 27 février, à 11h. en français et à 11h.30 en anglais).

Bien cher ami,

De Venise qui n'a plus de rouge que le nom depuis que les stucs s'effondrent tout doucement, j'apprends que vous allez avoir à Montréal une exposition des oeuvres de Canaletto. Le vieux Vénitien que je suis ne saurait rester insensible à cet hommage outre-atlantique et si je n'avais pas devant les yeux ce qui reste de la perle du monde, j'aimerais être près de vous, à Montréal, devant cette Venise en 145 avatars.

C'est pourquoi je vous écris aujourd'hui, comme vous m'aviez écrit il y a deux ans, en septembre 1963 plus exactement, quand les Vénitiens avaient réuni au palais ducal, grâce à la générosité de bien des musées du monde, une exposition des oeuvres de Vittorio Carpaccio qui avait le grand avantage sur Canaletto d'avoir vécu et peint deux siècles avant même que ce dernier ne naisse, au moment même où Venise était dans toute sa splendeur. Inutile de vous dire, une fois de plus, ce qu'avaient provoqué en moi ces toiles rassemblées dans le vieux palais témoin de tant de grands faits et de tant de drames et quelle émotion m'avait saisi devant cette évocation radieuse de la porte de l'Orient.

A l'époque vous m'aviez avoué votre jalousie. J'avais lu votre lettre en souriant, assis sur le grand quai avec, devant moi, un horizon d'eau presque immobile sans voiles et sans mâts maintenant. Je me souviens qu'il y avait au large un croiseur américain et que Saint-Marc était encombré, ce jour-là de grands gaillards en uniforme blanc. Nous avons l'habitude des marins à Venise depuis tant et tant de générations qu'aucun Vénitien je pense, ne les avait même remarqués. Quant à moi, j'avais encore dans les yeux cette admirable toile qui s'appelle *L'arrivée des ambassadeurs anglais* lesquels se présentaient devant le Doge à genoux s'il vous plaît ; cela vous fera sourire, je pense.

Aujourd'hui, c'est donc moi qui serai jaloux. Vous savez sans doute que la ville de Venise espérait bien pouvoir réunir en une grande exposition les oeuvres de Canaletto. Vous l'avez devancée et, tout jaloux que je sois, je n'en suis pas marri. La gloire de Venise se trouve bien hors de ces murs. J'ai cette consolation supplémentaire de savoir que vous verrez ma ville sur ces toiles presque aussi bien que si vous y étiez : le Grand canal et celui de Santa Chiara, la Piazzetta, la fête de Saint-Roch et tant d'autres. Vous savez que Venise a mille visages et que Canaletto était un peintre prolifique. Les mauvaises langues disent même que son plus grand travail consistait à signer d'un coup de brosse les toiles qui sortaient de son atelier où il employait maints jeunes hommes. Mais qu'importe et la main et le nom. C'est l'image qui reste.

Mais, cher ami, tandis que vous allez vous promener avec nonchalance devant cette Venise de rêve, penserez-vous bien à Venise ? Je vous supplie de penser à Venise, non pas celle d'hier ou d'avant-hier, celle de Carpaccio ou de Canaletto, mais à celle où je vis. Il nous arrive une bien triste histoire. Oh !, ce ne sont pas les touristes, à cela nous sommes habitués, ni les pigeons, ni ces bâtiments d'acier qui laissent en souvenir de leur passage de mystérieuses nappes d'huile sur la mer. Non. C'est pire que cela. Venise tout entière est en train de sombrer. Que ce soit l'église San Polo, celle de Santa Eufemia à Giudecca ou celle de San Giacono dall'Orio, que ce soit la tour de l'horloge, place Saint-Marc, le palais des Doges ou le Campo San Stefano, tout sombre, nous sombrons. Insensiblement Venise s'engloutit dans la mer. Saviez-vous qu'en cinquante ans la ville et les îles de la Giudecca et du Lido ont subi un effondrement de plus de quatre pouces ? Je vous assure que le jour où Venise disparaîtra dans la mer, plus d'un vieux Vénitien, dont je suis, se laissera ensevelir dans les flots avec elle.

Et tout le reste ! Je ne parle pas du nouveau Danieli, pas l'ancien où habitèrent George Sand et Chopin, le nouveau, horrible et les bâtiments, près de la gare ; maintenant qu'ils sont construits qui pourra les démolir ?

Mais on nous menace d'une station de paquebots et d'un métro aérien. Vous rendez-vous compte ? Un métro aérien dans la ville de Canaletto ! Je plains vos arrières petits-enfants quand ils verront une exposition consacrée à un peintre vénitien de 1965 dont chaque toile sera traversée par un métro aérien.

Pardonnez-moi si je vous gâche un peu votre plaisir. Je voudrais vraiment vous le gâcher le moins possible mais c'est un peu agaçant de constater cette manie qu'on les gens de considérer Venise comme un vestige. Il y a, je crois, des jeunes gens qui s'occupent au musée de Montréal d'organiser de plus modestes expositions. Suggérez-leur de consacrer leur loisir à organiser quelque chose sur la Venise moderne. Les Américains ont sauvé le palais de Louis XIV à Versailles. Peut-être les Montréalais aideront ainsi à sauver Venise; nous vous écrivons là-dessus une belle pièce...

Permettez-moi pour terminer mon bien cher ami, de vous envoyer un petit poème. C'est à Carpaccio que vous le devez mais après tout Canaletto est son fils spirituel puisqu'ils ont eu la même mère inspiratrice. Donc, Carpaccio est né juste trois ans avant que ne tombe Byzance entre les mains des Infidèles. Et vous savez ce que Venise doit à Byzance et Byzance à Venise. Ces deux villes furent à elles deux le trait d'union de l'Orient et de l'Occident. Je l'ai imité de l'ancien. Et j'espère secrètement qu'il vous aidera à voir votre exposition Canaletto d'un autre oeil que celui du simple visiteur.

LA CHUTE DE BYZANCE

Le 29 mai de notre ère,
cinquante-deuxième jour du siège,

Dieddo, jeune Vénitien de vingt-trois ans
attend sa bien-aimée dans une taverne de la ville.

Elle lui avait dit: "Attends-moi à minuit;
sois sûr que je viendrai".

Autour de lui, la nuit noire illuminée de torches
et la nuit en dedans de son âme.

Elle aurait dû comprendre
que chacun de ses retards
le laissait presque mort
pourtant.

Il était déjà une heure du matin.

Que lui importait désormais
les Mahométans qui campaient
sous les remparts de Byzance.

Vous verrez peut-être, peint par Canaletto, le descendant de ce jeune Vénitien jouant avec un chien devant la lagune. Ne l'oubliez pas ; il nous est cher. Même si nous ne savons pas comment il est né puisqu'elle n'est pas venue...

BOWDEN'S canadian press clippings

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Friday, January 29, 1965

Des droits d'entrée

Les droits d'entrée de l'exposition Canaletto au Musée des Beaux-Arts de Montréal ont été annoncés hier.

Toutes les expositions du Musée, à une ou deux exceptions près, sont présentées gracieusement au public.

Cependant, en raison des frais de transport et d'assurances très élevés, l'entrée de l'exposition des oeuvres du maître vénitien du XVIIIe siècle sera payante.

"Ce revenu ne couvrira pas les dépenses de l'exposition malgré le grand nombre de visiteurs que nous attendons, a déclaré un porte-parole du Musée. Cependant, il amortira une partie des dépenses."

Voici le détail des droits d'entrée :

Adultes, $1 ; enfants de plus de 12 ans, .50; étudiants avec carte d'étudiant, .50; membres, .50; enfants de moins de 12 ans, accompagnés, gratuit ; membres du clergé, gratuit.

L'exposition comprend environ 145 peintures, dessins et eaux-fortes provenant de collections publiques et particulières du Canada, des États-Unis, de Suisse, d'Angleterre, d'Allemagne et de l'Irlande du Nord.

C'est la première fois qu'une exposition rétrospective de Canaletto a été organisée.

Les catalogues, en version française ou anglaise, se vendront $2.50 chacun et $2 aux membres.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

La Presse, Montréal, Qué.
January 30, 1965

beaux-arts

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Oeuvres d'**Ivanhoe Fortier.**

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Exposition de **peinture néo-canadienne.** Tous les jours de 1 h. à 10 h. Jusqu'au 21 février.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Huiles et eaux de **McMillan, Thivierge, Kessler, Howes** et **Hanna.** Jusqu'au 3 février.

EATON (Foyer, 9e étage) — Toiles de **Vladimir Tretchikoff.** Jusqu'au 20 février.

ECOLE DES BEAUX-ARTS **Projets d'architecture suédoise. Jusqu'au 5 février.** Tous les jours de 9 h. a.m. à 10 h. p.m., le samedi de 9 h. à midi.

GALERIE AGNES LEFORT — Oeuvres récentes de **Ken Lochhead.** Jusqu'au 13 février. Du lun. au sam. de 10 à 6, le merc. soir de 7 à 9.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Toiles récentes de **Paul-V. Beaulieu.** Jusqu'au 3 février. Tous les jours de 11 h. à 6 h., le merc. soir de 8 à 10, fermé le dimanche.

GALERIE DU SIECLE — Oeuvres d'**Andrew Jackson.** Jusqu'au 31 janvier incl. Tous les jours de 10 h. à 6 h., le dim. de 2 à 5 h. 30, le merc. soir de 8 à 10.

GALERIE IRLA KERT — Céramiques d'**Huguette Bouchard.**

GALERIE JASON-TEFF — Assemblages de **John Richmond.** Jusqu'au 15 février. De mardi à vendredi de 10 à 4 h., le dimanche de 2 à 4 h. 30.

GALERIE LIBRE — Oeuvres de **George K. Rackus.** Jusqu'au 2 février. Tous les jours de 11 h. à 6, le merc. de 8 à 10, fermé le dimanche.

GALERIE LIPPEL — **Art primitif esquimau.** Tous les jours de 11 h. à 6 h.

GALERIE MARTIN — Tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 sauf le dimanche : **"Artistes canadiens de renom et d'avenir".**

GALERIE SOIXANTE — Sculpture de **Robert Coulombe.** Jusqu'au 21 fév. Tous les jours de 2 à 10 h., le sam. et le dim. de 2 à 5.

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Jusqu'au 6 fév. : dessins et pastels de **Paul Lacroix.** Tous les jours de 9 h. 30 à 5 h. 30, jeudis et vendredis soir de 7 h. 30 à 9 h. 30, fermé le dimanche.

HOTEL MONT-ROYAL — Huiles de **Csatai, Escaravage, Macintyre, Maurer** et **Shaver.** Jusqu'au 1er mars.

L'ART FRANÇAIS — Du 1er au 13 février : **Suzor Côté.** Du 18 fév. au 3 mars : **Jean Laforge.** Les lundis de 1 à 6, mar., merc. et jeu. de 9 à 6, ven. de 9 à 9 et sam. de 9 à 5.

LE CRIBLE (Longueuil — A partir du 3 fév. : **"Visualité du poème"** (poèmes-affiches). Jusqu'au 20 fév.

LE GOBELET — Tapisseries de **Micheline Beauchemin.**

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Jusqu'au 28 fév. : exposition **Canaletto.** Galerie de l'Etable : **"Trajectoires"** (oeuvres de jeunes sculpteurs du Québec), jusqu'au 25 fév. Jusqu'au 14 fév. : oeuvres d'**Albert Rappaport.**

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Jusqu'au 28 fév. : Rétrospective **Rouault.**

PENTHOUSE GALLERY— Jusqu'au 29 février : oeuvres de **Ronald Spickett.** Du lun. au ven. de 10 h. à 5 h.

Current Events
Montreal, Que.
January 30, 1965

MONTREAL EN PARLE

UN GRAND SPECTACLE PARISIEN sera présenté à Montréal prochainement. "L'Annonce faite à Marie", la célèbre pièce de Paul Claudel sera jouée au Théâtre du Gésu la première semaine de février, par la troupe Tréteau de Paris. Pierre Franck, l'un des hommes de théâtre les plus en vue à Paris, a assumé la mise en scène de cette importante production.

EXHIBITION "CANALETTO" — A retrospective salute to the 18th century Venetian master will be held at the Museum of Fine Arts during the whole month of February. The Exhibition will group some 145 paintings, drawings and etchings and will include two paintings and 21 drawings from Queen Elizabeth's Royal Collection at Windsor. The Distinguished art historian, Professor William George Constable will open the exhibition on January 28th.

A RUSSIAN LINER will be linking Montreal-Leningrad at the beginning of the 1966 navigation season. The luxury liner "Pushkin", named after one of Russia's great poets, will be the only trans-Atlantic passenger service between the Soviet Union and North America.

L'OPÉRA DE VERDI, "LA TRAVIATA" sera monté en février par l'Orchestre Symphonique de Montréal. Le chef d'orchestre résident Zubin Mehta sera au pupitre et dirigera l'orchestre et les interprètes: Maria Di Gerlando, Virginia Zeani, Richard Verreau, Chester Ludgin, Fernande Chiocchio, Yolande Dulude, Yoland Guérard et André Lortie. Les représentations auront lieu à la Place des Arts, les 8, 15, 18 et 22 février.

INSTANT THEATRE — A new company formed in Montreal to produce one-act plays at lunch time, starts its operation this week with the presentation of five different plays each day of the week. "Instant Theatre" invites office workers and businessmen to spend an enjoyable lunch hour by viewing live theatre.

THE 29th ANNUAL EXHIBITION of Restaurant and Institution Suppliers Association is to take place in Montreal next week at the Show Mart. The Exhibition will be held in conjunction with the Quebec Culinary Salon and will open February 2nd. According to the President of the Association, the aim of this annual exhibition is to keep Canada's hospitality industry up to date on latest trends and services.

BOWDEN'S canadian press clippings

Canal

Current Events - Montreal
Montreal, Que.
(Con-Mag. Weekly. C. 9,270)

Saturday, January 30, 1965

M-13-M

ART

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m., Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Café open for lunch Monday through Saturday 11 a.m. to 2:30 p.m. and for dinner 5:30 to 8:30 p.m. Coffee and light snacks served Monday through Saturday 10 a.m. to 4:30 p.m. Tea every day 3:30 to 4:30 p.m., including Sunday.

—Galerie de l'Étable: "Trajectoires"-oeuvres récentes de jeunes sculpteurs du Québec. Du 25 janvier au 25 février.

—GALERIE XII: Peintures d'Albert Rappaport et sculptures de J. Jacques Besner. Du 29 janvier au 14 février.

—"EXPOSITION CANALETTO": Du 29 janvier au 28 février.

CENTRE RÉCRÉATIF MAISONNEUVE
"La peinture Néo-Canadienne" Exposition réunissant les noms de 29 peintres néo-canadiens. Du 21 janvier au 21 février, de 1:00 à 10:00 p.m. tous les jours. (3000 rue Viau, angle Sherbrooke).

CINÉMA PLACE VILLE MARIE
Exposition "Three Women Painters", Madeleine Boyer, Arlette Kingwell and Shayna. From January 17 to February 7. (corner north-east of Plaza).

CONTINENTAL GALLERIES
Autumn Showing: Fortin, Little, Pilot, Tremble, Fox and others. (1450 Drummond St., 842-1072).

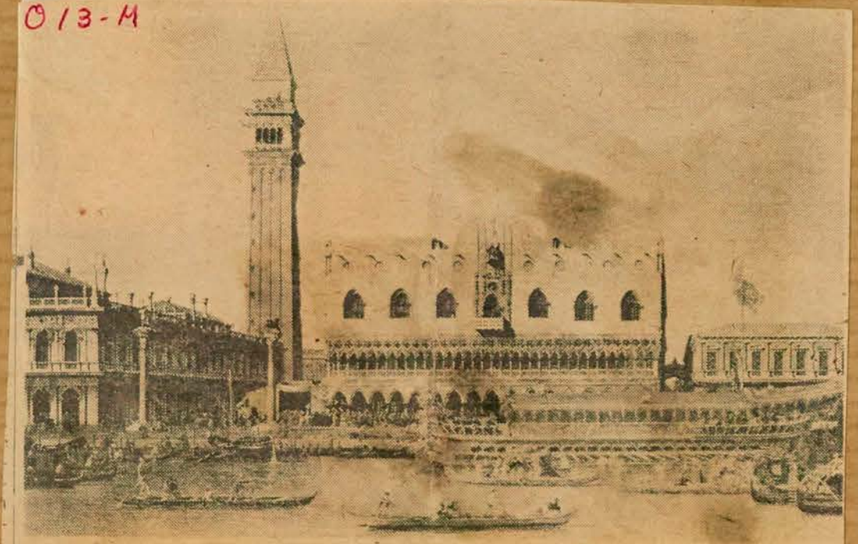
COIN DES ARTS
C.N.R. CENTRAL STATION
Oils and water colors by Ruth McMillan, C. Thivierge, M. Kessler, N. Howes, C. Hanna. Until February 3.

BOWDEN'S canadian press clippings

Le Petit Journal
Montrea., Que. Canal
(Week-End. Circ. 269,350)

Sunday, January 31, 1965

O13-M



Voici l'une des toiles de Canaletto que l'on peut voir exposées en ce moment au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Elle représente le fameux campanile et le Palais des Doges de Venise, avec la foule assistant aux régates à l'occasion de la fête de l'Ascension. Le tableau mesure 3 pieds 8 pouces sur 5 pieds 4 pouces. (Voir le billet ci-contre pour de plus amples détails sur cette exposition unique qui réunit 145 travaux du grand artiste de la Venise d'il y a trois siècles.)

la presse fevr.

ENTRE PARENTHÈSES

TOUTES les expositions du Musée des Beaux-Arts; à une ou deux exceptions près, sont présentées gracieusement au public. Cependant, en raison des frais de transport et d'assurances très élevés, l'entrée de l'exposition Canaletto sera payante. Voici le détail des droits d'entrée : Adultes : $1 ; enfants de plus de 12 ans : 50¢ ; étudiants avec carte d'étudiant: 50¢ ; membres : 50¢ ; enfants de moins de 12 ans, accompagnés : gratuit ; membres du clergé : gratuit. L'exposition comprend environ 145 peintures, dessins et eaux-fortes provenant de collections publiques et particulières du Canada, des États-Unis, de Suisse, d'Angleterre, d'Allemagne et de l'Irlande du Nord. C'est la première fois qu'une exposition rétrospective de Canaletto est organisée.

BOWDEN'S canadian press clippings

Canal

Trois Rivieres Le Nouvel-
Trois Rivieres, Que. list
(Daily, Circ. 42,140)

Monday, February 1, 1965

DE L'IMAGE AU SON

W-13-M

LA RETROSPECTIVE ROUAULT, inaugurée jeudi soir, à Québec, durera tout un mois. Elle constitue un événement artistique de premier plan. Elle sera aussi présentée à Montréal du 19 mars au 2 mai.

Pareille exposition aura un retentissement considérable. La France, depuis quelques années, fait connaître ses chefs-d'oeuvres au monde entier. Les Etats-Unis, le Japon ont obtenu que la France y montre des chefs-d'oeuvre. Aujourd'hui, le Canada a le privilège d'accueillir au pays du Québec une exposition consacrée aux oeuvres, achevées comme inachevées, d'un des plus grands artistes de notre temps. Bien des Trifluviens, bien des Mauriciens iront sans doute, soit à Québec, soit à Montréal, voir l'exposition consacrée à Rouault. Il faut espérer que les organismes qui se dévouent, au Coeur du Québec, à la promotion de l'art, mettront sur pied des excursions qui permettront à tous ceux qui aiment les expositions d'aller en admirer une dont on parlera longtemps.

— o O o —

L'exposition Canaletto

L'exposition Canaletto est une des meilleures présentées depuis des années à Montréal, paraît-il. Elle comprend environ 145 peintures, dessins et eaux-fortes du maître vénitien du 18e siècle. Les oeuvres, dont 23 appartiennent à la collection de la reine Elisabeth, viennent de tous les coins du globe. L'exposition a lieu au Musée des Beaux-Arts. Les visites ont lieu chaque samedi matin, jusqu'à la fin de février.

EN BREF

Shelley Winters a obtenu le prix du Festival international de télévision de Monte Carlo pour le rôle qu'elle a joué au réseau de la NBC dans "Two is the number". La meilleure production, selon le jury du Festival, a été une version italienne de la pièce de Dumas, "Les trois mousquetaires". — Harve Presnell, étoile du film "The Unsinkable Molly Brown", projette d'épouser Veeva Brown, la fille du compositeur Stuart Hamblen. — George Montgomery va tourner pour Lippert dans "The Outlaw of Red River". — Tony Curtis, pour sa part, vient d'accepter un des principaux rôles de "Boeing, Boeing", mais il a refusé de jouer dans la version pour théâtre de la même oeuvre. — John Larkin, 52 ans, qui faisait de la radio à ses débuts et qui devint ensuite une vedette de la télévision, vient de mourir à Hollywood. Durant des années, il joua le rôle de Perry Mason à la radio. A la télévision, il fut le général Wiley Crowe. Il tourna ensuite trois films à Hollywood. C'est ainsi qu'il fut de la distribution de "Seven Days in May".

Roland HEROUX

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Canal
Montreal-Matin, Que.
February 2, 1965

811

VENISE revit au Musée des Beaux-Arts

Venise, qui passe pour la ville la plus romantique d'Europe, s'anime en ce moment au Musée des Beaux-Arts de Montréal, grâce à une exposition de 145 peintures, dessins et eaux-fortes d'un des grands maîtres du paysage, Antonio Giovanni Canal, communément appelé Canaletto.

L'événement est considéré comme "l'une des principales manifestations artistiques de l'année en Amérique du Nord". La Grande-Bretagne s'apprêtait à faire une telle exposition et un groupe de Vénitiens cherchaient également à réunir des tableaux de Canaletto. Mais le Musée des Beaux-Arts de Montréal les a devancés.

Tâche colossale

Il faut dire en effet que c'est la première fois que l'on réunit des oeuvres du grand peintre topographique qui naquit à Venise et vécut de 1697 à 1768. Pour mener à bien cette tâche colossale, le Musée de Montréal s'assura de la collaboration de la galerie d'art de Toronto et de la Galerie nationale du Canada. Il s'agissait en effet de réunir des oeuvres provenant de collections publiques, tant du Canada que des Etats-Unis, de la Suisse, de l'Angleterre, de l'Allemagne et de l'Irlande du Nord.

Il y aurait bien des choses à dire sur Canaletto et son époque. Contentons-nous de souligner que Canaletto peignit dans ses moindres détails et sur des toiles géantes une Venise monumentale, lumineuse et sereine. Il se servait de la chambre noire, où l'image du paysage, projetée par une lentille sur un écran de verre, servait de base à un dessin ou à un tableau.

Signalons également que la présente exposition eut été impossible sans l'importante monographie sur Canaletto publiée en 1962 par M. William George Constable. Le catalogue a d'ailleurs été préparé par M. Constable et c'est Françoise Jeanty qui l'a traduit.

Heures des visites

On peut visiter l'exposition Canaletto moyennant un droit d'entrée d'un dollar pour les adultes et de 50 cents pour les étudiants (gratuit pour les moins de 12 ans et les membres du clergé) aux heures suivantes :

10 h. à 17 h., les lundis, mardis, et samedis;

10 h. à 22 h., les mercredis et vendredis;

13 h. à 18 h. le dimanche.

Des visites guidées auront lieu à 11 h., en français, et à 11 h. 30, en anglais, les 6, 13, 20 et 27 février. L'exposition prend fin le 28 février.



Le Grand Canal

Toile du peintre topographique Canaletto montrant le Grand Canal de Venise vu vers le sud-ouest.

4

BOWDEN'S canadian press clippings
Canal
Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)
Tuesday, February 2, 1965

Les écoliers sont invités à l'exposition Canaletto

0-13-M

Les écoliers de 10 à 16 ans qui vont voir l'exposition Canaletto au Musée des Beaux-Arts de Montréal peuvent participer à un concours sur l'exposition et gagner un des 15 prix qui seront distribés aux meilleurs concurrents.

Le concours est organisé par le Service éducatif du Musée et il vise à encourager les élèves à visiter l'exposition, qui est un des grands événements artistiques de l'année en Amérique du Nord.

L'exposition est ouverte depuis le 29 janvier et elle se terminera le 28 février. Elle groupe près de 145 oeuvres du maître vénitien du XVIIIe siècle, notamment 2 toiles et 21 dessins de la collection de la reine Elisabeth.

Des volumes et reproductions de Canaletto seront offerts aux gagnants.

Les questionnaires, fournis gratuitement par le Musée, doivent être retourné au plus tard le 3 mars.

Mlle Marie-Louise Funke, chef du Service éducatif, a déclaré que des visites guidées de nombreux groupes d'élèves sont déjà prévues mais que d'autres classes peuvent obtenir des guides en en faisant la demande au Musée.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Metro Express Canal
Montreal, Que.
February 2, 1965

871

● LES ECOLIERS DE 10 A 16 ANS qui vont voir l'exposition Canaletto au Musée des Beaux-Arts de Montréal peuvent participer à un concours sur l'exposition et gagner un des 15 prix qui seront distribués aux meilleurs concurrents.

Le concours est organisé par le service éducatif du Musée et il vise à encourager les élèves à visiter l'exposition, qui est un des grands événements artistiques de l'année en Amérique du Nord.

L'exposition est ouverte depuis le 29 janvier et elle se terminera le 28 février.

Les questionnaires, fournis gratuitement par le Musée, doivent être retournés au plus tard le 3 mars.

BOWDEN'S canadian press clippings

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 90)

Tuesday, February 2, 1965

MÉTROgrammes

O 13-M

●LA CHAMBRE DE COMMERCE française du Canada tiendra sa prochaine réunion ce soir, au cours d'un dîner qui sera servi en la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton à 7h.

M. Roger Blais, réalisateur à l'Office national du film et co-producteur du film "Coup de Grâce", prononcera une conférence sur "La clef de l'industrie cinématographique canadienne".

Les membres de la Chambre pourront y assister en compagnie de leurs femmes et amis.

● **MONSIEUR PIERRE LAPORTE, ministre des Affaires culturelles, annonce une subvention de $18,807.50 accordée à différents auteurs au titre de l'encouragement à la littérature. Cette subvention est pour l'achat de 6,900 volumes.**

Des quatre-vingt-trois ouvrages soumis au comité de lecture, quarante-quatre titres ont été retenus. Le ministre a accepté la recommandation du comité.

Le montant des subventions individuelles varie selon le prix de l'ouvrage et le nombre d'exemplaires que l'auteur est appelé à fournir en considération de la subvention qui lui est accordée.

Les livres reçus seront distribués en dehors du Québec, en particulier dans les écoles françaises des provinces de l'Ouest.

● LES ECOLIERS DE 10 A 16 ANS qui vont voir l'exposition Canaletto au Musée des Beaux-Arts de Montréal peuvent participer à un concours sur l'exposition et gagner un des 15 prix qui seront distribués aux meilleurs concurrents.

Le concours est organisé par le service éducatif du Musée et il vise à encourager les élèves à visiter l'exposition, qui est un des grands événements artistiques de l'année en Amérique du Nord.

L'exposition est ouverte depuis le 29 janvier et elle se terminera le 28 février.

Les questionnaires, fournis gratuitement par le Musée, doivent être retournés au plus tard le 3 mars.

BOWDEN'S canadian press clippings

Montreal Metro-Express
Montreal, Que. Canal
(Daily, Circ. 41,190)

Wednesday, February 3, 1965

O-13-M

●UN FILM SUR VENISE, intitulé "Ville intemporelle", est montré tous les jours au Musée des Beaux-Arts de Montréal durant l'exposition Canaletto.

Aux jours impairs, le commentaire du film est en français; aux jours pairs, il est en anglais.

Les représentations ont lieu dans la galerie XII à midi quinze sur semaine et à 2h.15 le dimanche.

Le film a été produit par l'Office National du film du Canada et réalisé par Colon Low. Sa durée est de quinze minutes.

Le film présente la ville sous deux points d'observation: Venise telle que Canaletto l'a vue en son temps et Venise telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui.

BOWDEN'S canadian press clippings

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)
Canal
Wednesday, February 3, 1965

Film sur Venise

O 13-M

Un film sur Venise, intitulé "Ville intemporelle", est montré tous les jours au Musée des Beaux-Arts de Montréal durant l'exposition Canaletto.

Aux jours impairs, le commentaire du film est en français; aux jours pairs, il est en anglais.

Les représentations ont lieu dans la galerie XII à midi quinze sur semaine et à 14h.15 (2h.15) le dimanche.

Le film a été produit par l'Office National du Film du Canada et réalisé par Colon Low. Sa durée est de quinze minutes.

La production présente la ville sous deux points d'observation: Venise telle que Canaletto l'a vue en son temps et Venise telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

La Patrie, Montreal, Que.
Canal
February 4, 1965

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Canal
Le Devoir, Montréal, Qué.
February 1, 1965

CANALETTO 871

Les écoliers de 10 à 16 ans qui vont voir l'exposition Canaletto au Musée des Beaux-Arts peuvent participer à un concours sur l'exposition et gagner un des 15 prix qui seront distribués aux meilleurs concurrents.

871

Musées

Venise en 145 tableaux



VENISE
Vue du Grand Canal

GIOVANNI Antonio Canal, aîné de quatre enfants, naquit à Venise le 18 octobre 1697. De son père, Bernardo da Canal, qui est décorateur de théâtre, il apprend les rudiments de l'art. Il a 23 ans lorsque le nom sous lequel il passera à la postérité — Canaletto — apparaît pour la première fois au registre de l'association des peintres de Venise.

A cette date — 1720 — Canaletto s'est lancé à la conquête picturale de tous les coins de sa ville natale. Presque pouce par pouce, au moyen de la chambre noire par laquelle l'image du paysage, projetée par une lentille sur un écran de verre, sert de base au dessin, il fait le portrait topographique et poétique de la ville.

Lorsqu'il meurt à 70 ans (le 19 avril 1768) d'une attaque de fièvre, Canaletto laisse un oeuvre qui fait de lui le plus célèbre peintre topographe d'Italie: 520 peintures, 330 dessins (sans compter les croquis) et 30 gravures.

Une importante partie de cet oeuvre est présentement exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Quelque 145 peintures et eaux-fortes, dont deux tableaux et 21 dessins provenant de la collection personnelle de la reine Elizabeth, composent cette exposition que l'on considère comme l'une des principales manifestations artistiques de l'année en Amérique du Nord.

L'exposition a été inaugurée jeudi dernier par le professeur W. G. Constable, la plus grande autorité actuelle sur Canaletto. Le professeur Constable a également préparé le catalogue.

L'exposition durera jusqu'au 28 février. Elle est ouverte de 10 h. à 17 h. les lundis, mardis, jeudis et samedis; de 10 h. à 22 h. les mercredis et vendredis; et de 13 h. à 18 h. le dimanche. Il y aura visites guidées (11 h. en français, 11 h. 30 en anglais) chacun des samedis de février.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Daily Commercial News & Building Record, Toronto, Ont.
February 4, 1965

871 Canad

PROVINCE OF QUEBEC ASSOCIATION OF ARCHITECTS

INCORPORATED 1890

A COMPONENT SOCIETY OF THE ROYAL ARCHITECTURAL INSTITUTE OF CANADA

GILLES MARCHAND	MONTREAL	PRESIDENT
PETER T. M. BAROTT	MONTREAL	1st VICE-PRESIDENT
ANDRE BLOUIN	MONTREAL	2nd VICE-PRESIDENT
ROY E. LE MOYNE	MONTREAL	HONORARY TREASURER
MAX W. ROTH	MONTREAL	HONORARY SECRETARY
FRANCIS J. NOBBS	MONTREAL	PAST PRESIDENT

1825 DORCHESTER BLVD., MONTREAL
EXECUTIVE DIRECTOR—RAYMOND F. LAGUE

MONTREAL SOCIETY NEWS

The Annual General Meeting of the Montreal Society was held on Monday evening, January 25.

The following were elected for the 1965 season: President, Joseph Baker; vice-president, George Steber; secretary, Michel Barcelo; treasurer, Lloyd Sankey.

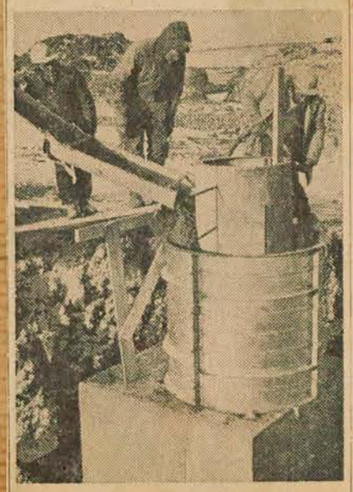
Permanent PQAA Art Collection: A proposal to establish a permanent art collection was forwarded for PQAA Council's approval. Paintings, sculpture and tapestry, etc. could be acquired through a small assessment of the association's 700 members. It was recommended that the initial purchase be the Vaillancourt sculpture generously loaned by the artist to the Association since April, 1963.

Paris - Montreal tower at Expo '67: Following the announcement of the Paris-Montreal exhibit for Expo '67, it was felt that members of the architectural profession might wish to express opinion on what would be a significant addition to the physical form of our city and a dominant feature on the world exhibition site.

At a meeting held December 14, 1964, a sub-committee was formed to draft a letter to Mayor Jean Drapeau. The letter was endorsed at a subsequent meeting and forwarded to PQAA Council for its approval in accordance with Article 67 of the General By-Laws.

Architectural Vernissage: Traditionally, the vernissage is the manner in which an artist introduces his work to an invited audience of friends and colleagues. The vernissage is equally applicable to works of architecture as it is to those of painting and sculpture.

The architectural vernissage takes place on site with an introduction of the newly finished building by the architect, his consultants, and other members of the building team. To open our series for 1965 you are invited to assist at the vernissage of the George Vanier Library, Loyola College. Look for the announcement.



CONSTRUCTION OF MANHOLES *for the Expo '67 sewage system on Ile Notre Dame and Ile Verte is speeded up by Compagnie Miron Ltee. through the use of prefabricated concrete forms produced by Canadian Formwork Corp. The system involves six sets of reusable steel forms which are assembled quickly for pouring, and knocked down after the concrete cures.*

EVENTS

Jan. 29 - Feb. 28—Works of Canaletto at the Museum of Fine Arts.

Feb. 3 - Feb. 5—Seminar, Window Design, National Research Council, Ottawa.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
La Patrie, Montreal, Que.
February 4, 1965

871 Canad

le LIVRE en marche

Le libraire est un CONFIDENT

CHACUN a plus ou moins besoin d'un confident à qui il dira ses soucis et ses désirs. J'ai le mien. C'est mon libraire. Il trône parmi des livres qui sont autant de témoignages de la pensée des hommes. Mon libraire, c'est un homme qui est toujours prêt à m'écouter et à me guider. J'ai toujours beaucoup de choses à lui demander. Il n'est pas lié par le secret professionnel, mais il est discret. Si je lui explique le genre d'ouvrages que je recherche, je peux être certain qu'il me recommandera deux ou trois titres. C'est aussi un commerçant, mais il est plus intéressé à me revoir régulièrement qu'à me vendre des livres qui ne m'intéresseront pas.

"Segoldiah!"

Un homme d'une quarantaine d'années entre chez un psychiatre et lui montre un volumineux tas de feuilles qu'il aurait écrites sous une impulsion qui lui est étrangère. C'est Segoldiah, une entité spirituelle venue du fond des âges et de l'espace, une monade, un esprit éternel qui est à la fois fraction et entité de la Pensée universelle. Elle serait déjà entrée plusieurs fois en communication psychique avec d'autres hommes de la Terre, tout au long des siècles. Quelques-uns seulement auraient eu ce rare privilège car peu d'hommes possèdent un niveau psychique suffisant pour s'élever à la compréhension du Tout, du Monde total.

Cet homme se défend bien quelque peu contre cette emprise mystérieuse mais se détache de plus en plus de son foyer pour vivre pleinement cette excitante aventure spirituelle. Le psychiatre essaie d'abord de comprendre puis de démontrer le mécanisme qui a entraîné Léo Dagish à devenir inconsciemment un autre personnage, celui de Segoldiah, dont le nom n'est autre que le sien mais épelé différemment. En fin de compte, Dagish arrive avec l'aide du psychiatre à retrouver sa réalité humaine et à juger en toute connaissance de cause que cette aventure n'avait eu lieu que dans son imagination.



André BER

Ce n'est pas souvent qu'on lit un roman publié au Québec, par lequel nous pouvons nous évader de nos petits et grands complexes. Grâce à celui-ci, on s'élève sur un terrain où le régionalisme n'existe plus. L'auteur, avec une précision et une minutie remarquable, a mené son texte à bien dans un style prenant, sans lourdeur. Pour lire un tel livre, il faut avoir le courage de se débarrasser de ses soucis quotidiens et d'aller vivre dans un univers où seule la pensée — à la fois humaine et mystique — est reine. (Par André Ber. Librairie Deom, Montréal. $2.50)

"Montréal 65"

La revue bilingue du maire Drapeau n'est pas accessible au grand public canadien. Seuls les initiés et les étrangers la reçoivent. Par hasard, j'ai devant moi un exemplaire du numéro de janvier dernier. La couverture illustre la patinoire du pavillon du lac aux Castors, sur le Mont-Royal.

C'est une revue luxueuse. Ça fait riche, trop riche. Beau papier. Belles photos en couleurs mais sans beaucoup de vie. Des articles solides mais ternes. J'ai l'impression de tenir dans mes mains un catalogue qui nous viendrait de Chicago ou de Boston, peut-être des deux. On y montre des gratte-ciel, des gros bateaux, des avions... à l'américaine. J'ai du mal à croire qu'il s'agit là de la deuxième ville française du monde. On y parle également de l'exposition Canaletto au musée des Beaux-Arts de Montréal. C'aurait pu être aussi bien à New York. Quant à la présentation, on ne fait plus rien de pareil, dans le genre, depuis bien longtemps. En regardant cette revue, il n'est pas certain que le public américain s'intéressera à Montréal, cette ville canadienne-française qui ressemble aux leurs . . . comme une soeur! (Revue mensuelle publiée par la Ville de Montréal).

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Star, Que.
February 6, 1965

Canal

871 Canaletto Observed

Common Touches Under The Stately Facade

By Robert Ayre

AS MR. MURRAY VAUGHAN, president of the Montreal Museum of Fine Arts, said at the opening of the Canaletto exhibition, paying a compliment to Mr. David Carter, the new director, for the arrangement of his first major exhibition, the museum never looked finer. Certainly the big paintings of the Venetian topographer make a handsome consistent show, with the grandeur of their churches and palaces, their cupolas and domes, their pillars and tall towers, their gold in the sun, their pink facades, and the museum has given them a handsome setting by covering its shabby pockmarked old walls with paper of dull gold and erecting screens painted black.

When you go to the exhibition, which will be here until the end of the month, take time to look into the details that animate the formalities of the compositions. Spaciousness, the balance of light and shade, the stateliness and stability of the architecture are, as I suggested in my review following the opening, the essence of Canaletto. His customers could get these things in his caprices and his idealized views, which enhanced the artificiality of good manners, but on the whole, to satisfy them with souvenirs of a city that gave them pleasure, his portraits of Venice had to be reasonable likenesses. They were large, because the 18th Century noblemen had plenty of room for big canvases, but they were, as the Duke of Bedford says of his collection, the picture post cards of the day.

TO FULFILL THEIR function, they could not be completely architectural. The stages of the Grand Canal and the Piazza San Marco had to be peopled with actors, even if they were only standing in groups. Canaletto painted the pageants, the ceremony of the doge embarking for the wedding of the city to the sea, the regattas, the doge in his golden robes visiting the church of St. Rocco to celebrate the deliverance from the plague. He took note of events like a performance by the Commedia dell'-Arte, but this is only a corner of a composition devoted to the elegant windows, arches and chimney pots of the Procuratie Nuove. He maintained his grandeur. It is all the grander because of the colorful accents, the costumes of the great, the rags of the beggars. In most of the big scenes, you will find the little incidents — the stalls, the laundry hanging out of the window, the flower pots, the dogs, the goats, the chimney sweeps — all handled with a nimble hand, giving human scale and delightful in themselves.

Spend some time with the drawings and etchings. In these you will find not only the precision of the architectural draughtsman making his studies for the formal compositions but the artist who loved drawing for its own sake and who could be wonderfully free when he was in the mood.

Inheritors of the romantic tradition, who have learned to value the personal signature of the sketch often above the "finished" work — I think of Tom Thomson as a Canadian example—we have to adjust ourselves to the objective disciplines of a painter like Canaletto. I was glad to be reminded in this exhibition of other painters of his period, Bellotto for one, and especially of Francesco Guardi. Long held to be the inferior of the older man, he has come in for recognition in a time that appreciates the personal element. You will know what I mean by comparing the warm intimate poetry of a painting like Il Ridotto with Canaletto's stately Alexandrines.

Kenneth Lochhead

"I AM VERY HAPPY with the works I have been doing recently," says Ken Lochhead in a letter. So am I. I felt his "Yellow Rise", which was awarded the Grand Prize at last year's Spring Show was thin, though I did not go as far as those who came right out with it and called it a bath mat. In his new work, 16 paintings, mostly of large format, at Galerie Agnès Lefort through February 13, he has rid himself of the misleading isolated stripes and patches and given his color the full run of the canvas, and I find it much more convincing.

"I feel more at home with color than ever before," he says. "I have not been troubled with formal qualities on the whole, although I have taken much time to decide on the edge of the picture plane."

Color is the thing, color for its own sake, not as part of anything. In one painting, "Corner Meeting", it is hard to avoid thinking of a room, and in some of the works you may have a sense of sky and water, but these associations don't hold. Take, for example, "Brown Below". The field of beige—but the color is really nameless—might be the sea moving in shallowly over sand to a yellow-splashed shore, with a darker cloudy movement beginning to invade it, but as soon as you have formulated the idea you know it doesn't fit. There is no sense trying to relate these paintings to any other visual experience. They give you the intangible: they give you warmth, cold, expansion, retraction; they give you color.

Lochhead is not a "hard-edge" painter. His color is flat, but not smoothly lacquered; the canvas is saturated with it; no matter how big the field—as in the big "Orange Outing"—there is life and feeling in its modulations. There are bars, vertical, horizontal, diagonal, to separate, to emphasize, but there is no battle of geometrical elements. The colors move in emanations, intrusions, invasions; slowly, inevitable, spreading, absorbing each other, mingling with each other. That is the feeling you have, though meanwhile they hold their own in their subtle relationship.

Lochhead, who was born in Ottawa in 1926 and has been living in Regina for some years, is now teaching in Winnipeg. He studied at the Pennsylvania Academy of Fine Arts, Philadelphia, and at the Barnes Foundation on scholarships, has exhibited widely and is represented in the National Gallery of Canada, the Montreal Museum, the Vancouver Art Gallery, the Zacks, C.I.L. and other collections. He painted a mural at the International Airport in Gander, Newfoundland, and has won prizes two years running at the Montreal Spring Show, and at the Winnipeg Biennial.



Canaletto: "Regatta on the Grand Canal," 45½ x 74 ins., from the Duke of Bedford's collection.

Canal

Town of Mount Royal Weekly Post, Que.
February 4, 1965

Canaletto Contest for Youngsters is Open at Museum 871

Students aged 10 to 16 visiting the Canaletto exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts can participate in a contest based on the show and compete for one of 15 prizes.

The exhibition will remain on view until Feb. 28. It brings together some 145 works by the Venetian master of the 18th century, including two paintings and 21 drawings loaned by Queen Elizabeth.

Prizes include books and Canaletto reproductions.

Deadline for answer sheets, provided by the Museum, is March 3.

Miss Marie-Louise Funke, supervisor of the Museum's education programme, states that group visits may be arranged without cost by calling her department, 842-8091.

La Patrie
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 193,300)
Thursday, February 4, 1965

871-14

L'Exposition Canaletto au Musée des Beaux-Arts fournit l'occasion aux écoliers de 10 à 16 ans, de participer à un concours sur cette exposition et de gagner ainsi un des quinze prix qui seront offerts aux meilleurs concurrents. L'Exposition Canaletto est ouverte jusqu'au 28 février.

871 Tour

The Montreal Museum of Fine Arts has arranged a conducted tour of the Canaletto Exhibition for members, their wives and friends of the Royal Commonwealth Society on Wednesday afternoon, at two o'clock. There will be a small charge for this tour. Following the tour tea will be available in the Stable Gallery. Those wishing to attend this tour are asked to notify Mrs. Donald Gordon, 172 Edgehill Rd., or Mrs. W. G. Buchanan, 650 Grosvenor Ave., Westmount.

Current events
Febr. 6

ART

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m., Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Café open for lunch Monday through Saturday 11 a.m. to 2:30 p.m. and for dinner 5:30 to 8:30 p.m. Coffee and light snacks served Monday through Saturday 10 a.m. to 4:30 p.m. Tea every day 3:30 to 4:30 p.m., including Sunday.

—GALERIE DE L'ÉTABLE
"Trajectoire" — Oeuvres récentes de jeunes sculpteurs du Québec.
Du 25 janvier au 25 février.

—GALERIE XII
Exposition de tableaux d'Albert Rappaport et sculptures de J. Jacques Besner, tous deux de Montréal.
Du 29 janvier au 14 février.

—EXPOSITION CANALETTO
CANALETTO EXHIBITION
This exhibition of approximately 145 paintings, drawings and etchings, organized by the Art Gallery of Toronto, contains works lent by Her Majesty The Queen and from public and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.
To help defray the cost of this important exhibition, the Museum has made the following small charges:
Members of the Museum .50¢
Non-members (adults) $1.00
Students .50¢

CENTRE RÉCRÉATIF MAISONNEUVE
"La peinture Néo-Canadienne" Exposition réunissant les noms de 29 peintres néo-canadiens. Du 21 janvier au 21 février, de 1:00 à 10:00 p.m. tous les jours. (3000 rue Viau, angle Sherbrooke).

CINÉMA PLACE VILLE MARIE
Exposition "Three Women Painters", Madeleine Boyer, Arlette Kingwell and Shayna. From January 17 to February 7. (corner north-east of Plaza).

COIN DES ARTS
C.N.R. — CENTRAL STATION
Exhibition of Oil paintings by Florence M. Holbrook, of Pointe Claire. From February 4 to March 4 — Central Station Concourse.

Current events
febr. 13-19
Canal

ART

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m., Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Café open for lunch Monday through Saturday 11 a.m. to 2:30 p.m. and for dinner 5:30 to 8:30 p.m. Coffee and light snacks served Monday through Saturday 10 a.m. to 4:30 p.m. Tea every day 3:30 to 4:30 p.m., including Sunday.

—GALERIE DE L'ÉTABLE
"Trajectoire" — Oeuvres récentes de jeunes sculpteurs du Québec.
Du 25 janvier au 25 février.

—GALERIE XII
Exposition de tableaux d'Albert Rappaport et sculptures de J. Jacques Besner, tous deux de Montréal.
Du 29 janvier au 14 février.

—EXPOSITION CANALETTO
CANALETTO EXHIBITION
This exhibition of approximately 145 paintings, drawings and etchings, organized by the Art Gallery of Toronto, contains works lent by Her Majesty The Queen and from public and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.
To help defray the cost of this important exhibition, the Museum has made the following small charges:
Members of the Museum .50¢
Non-members (adults) $1.00
Students .50¢

CENTRE RÉCRÉATIF MAISONNEUVE
"La peinture Néo-Canadienne" Exposition réunissant les noms de 29 peintres néo-canadiens. Du 21 janvier au 21 février, de 1:00 à 10:00 p.m. tous les jours. (3000 rue Viau, angle Sherbrooke).

COIN DES ARTS
C.N.R. — CENTRAL STATION
Exhibition of Florence Holbrook of Pointe Claire and Joyce Kellock of Montreal. From February 4 to March 3 — Central Station Concourse.

CONTINENTAL GALLERIES
Autumn Showing: Fortin, Little, Pilot, Tremble, Fox and others. (1450 Drummond St., 842-1072).

Current events
febr. 13-19

MONTREAL EN PARLE

LIVE THEATRE by French-Canadian writers is "en tête d'affiche" in Montreal this month. Three important theatre companies are staging plays by Montrealers madame Françoise Loranger, Messrs. Marcel Dubé and Jacques Languirand. Two of the plays describe two different faces of French-Canadian society, and "Klondyke" brings back to life the story of the gold rush in 1896-1900.

LES FEUX FOLLETS, the most important Canadian folklore dance troupe will be performing in Montreal this week-end. The company of 65 dancers, singers and musicians presents mosaics illustrating Canada from coast to coast, with emphasis on the Indian, Eskimo, French and English cultures.

VERDI'S OPERA "LA TRAVIATA" is now being staged at La Place des Arts. Resident conductor of the Montreal Symphony Orchestra, Zubin Mehta is directing the orchestra and soloists Maria Di Gerlando, Virginia Zeani, Richard Verreau, Chester Ludgin, Fernande Chioccio, Yolande Dulude, Yolande Guérard and André Lortie. Performances are scheduled on February 15th, 18th, 22nd and 24th.

EXHIBITION "CANALETTO" — A retrospective salute to the 18th century Venetian master is held at the Museum of Fine Arts during the whole month of February. The exhibition groups some 145 paintings, drawings and etchings; some of which have been lent by Queen Elizabeth from her Royal Collection at Windsor Palace.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Canal
Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
February 7, 1965

871

L'expo Canaletto

Un film sur Venise, intitulé "Ville intemporelle", est montré tous les jours au Musée des Beaux-Arts de Montréal durant l'exposition Canaletto. Aux jours impairs, le commentaire du film est en français ; aux jours pairs, il est en anglais. Les représentations ont lieu dans la galerie XII à midi quinze sur semaine et à 2 h. 15 le dimanche.

Canaletto est un maître vénitien du XVIIIe siècle qui a peint Venise avec peut-être plus de minutie qu'aucun autre artiste. Le film explore le riche héritage artistique que cette ancienne ville des Doges a légué à tous les hommes.

Le film présente la ville sous deux points d'observation : Venise telle que Canaletto l'a vue en son temps et Venise telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui.

Les écoliers de 10 à 16 ans qui vont voir l'exposition peuvent participer à un concours sur l'exposition et gagner un des 15 prix qui seront distribués aux meilleurs concurrents.

Le concours est organisé par le Service éducatif du Musée et il vise à encourager les élèves à visiter l'exposition, qui est un des grands événements artistiques de l'année en Amérique du Nord.

L'exposition se terminera le 28 février. Elle groupe près de 145 oeuvres du maître, notamment 2 toiles et 21 dessins de la collection de la reine Elisabeth.

Des volumes et reproductions de Canaletto seront offerts aux gagnants. Les questionnaires, fournis gratuitement par le Musée, doivent être retournés au plus tard le 3 mars.

Town of Mont Royal Weekly Pos
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 5,060)

Thursday, February 4, 1965

Canaletto Contest for Youngsters is Open at Museum

O 13-M

Students aged 10 to 16 visiting the Canaletto exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts can participate in a contest based on the show and compete for one of 15 prizes.

The exhibition will remain on view until Feb. 28. It brings together some 145 works by the Venetian master of the 18th century, including two paintings and 21 drawings loaned by Queen Elizabeth.

Prizes include books and Canaletto reproductions.

Deadline for answer sheets, provided by the Museum, is March 3.

Miss Marie-Louise Funke, supervisor of the Museum's education programme, states that group visits may be arranged without cost by calling her department, 842-8091.

La Quartier Latin
Montreal, Que.
February 4, 1965

871* * *

SUR L'EXPOSITION CANALETTO : Quelques détails sur cette grande exposition, qui nous sont parvenus du Musée des Beaux-Arts. Les droits d'entrée viennent d'être fixés : adultes, $1; enfants de plus de 12 ans, 50 cents; **étudiants avec cartes d'étudiants :** 50 cents. Les catalogues, en version française ou anglaise, se vendront $2.50 chacun. De plus, des visites guidées, toujours dans les deux langues (bilinguisme oblige), ont été préparées à l'intention du public. Le départ se fera à l'entrée de l'exposition, aux dates suivantes : les 6, 13, 20 et 27 février.

Rappelons que l'exposition Canaletto comprend environ 145 peintures, dessins et eaux-fortes du maître vénitien du XVIIIème siècle. Les oeuvres, dont 23 appartiennent à la collection de la Queen, viennent de tous les coins du globe.

Canal
La Presse, Montréal, Qué.
February 4, 1965

871

Un concours Canaletto

Les écoliers de 10 à 16 ans qui vont voir l'exposition Canaletto au Musée des Beaux-Arts de Montréal peuvent participer à un concours sur l'exposition et gagner un des 15 prix qui seront distribués aux meilleurs concurrents.

Le concours est organisé par le Service éducatif du Musée et il vise à encourager les élèves à visiter l'exposition, qui est un des grands événements artistiques de l'année en Amérique du Nord.

L'exposition est ouverte depuis le 29 janvier et elle se terminera le 28 février. Elle groupe près de 145 oeuvres du maître vénitien du XVIIIe siècle, notamment 2 toiles et 21 dessins de la collection de la reine Elizabeth.

Des volumes et reproductions de Canaletto seront offerts aux gagnants.

Les questionnaires, fournis gratuitement par le Musée, doivent être retournés au plus tard le 3 mars.

Mlle Marie-Louise Funke, chef du Service éducatif, a déclaré que des visites guidées de nombreux groupes d'élèves sont déjà prévues, mais que d'autres classes peuvent obtenir des guides en en faisant la demande au Musée.

le Messager février 60 Canal



—Studio Roger Brunelle - PO. 9-3161

Au club Richelieu-Verdun

Assemblée générale les 19 et 20 février

L'assemblée générale annuelle de la Société Richelieu se tiendra à Ottawa les 19 et 20 février. Au dîner hebdomadaire de jeudi dernier, le président du Richelieu-Verdun, le R. Daniel Plante, invita les membres qui n'y sont pas délégués mais qui désirent y assister à donner leur nom au R. Hervé Brunet.

MM. André Fortier, chef bibliothécaire de la ville de Verdun, Guy Gagnon, gérant de la ville, Louis Gauthier, courtier d'assurances, Claude Gagnier, secrétaire-trésorier de Gagnier & Gagnier Inc., fils du R. Gaston, Robert Gagné, président du club social Les Amis des scouts, Yvon Lamarre & Frère, marchands de meubles, et Jacques Mongeau, gérant de la Caisse Populaire St-Zotique, s'étaient joints aux membres à titre d'invités au dîner.

Le président mentionna les anniversaires de naissance des RR. Roland Archambault et Jacques Gauthier ainsi que les anniversaires de mariage des RR. Gérard Dorais, Delphis Chevalt et Rolland Archambault. Il fit aussi savoir que le R. Laurent Gendron était hospitalisé mais non pour raison bien grave. Une dernière invitation fut adressée à ceux qui voudraient assister au Congrès régional de la fin de semaine.

Le R. Richard Berlinguette avait été prié de préparer la conférence-éclair, ce qu'il fit avec des mots touchants, en vers libres, à la louange du président R. Daniel Plante.

Le R. Charles-Edouard Farmer présenta le conférencier du jour, M. Bill Bantey, journaliste à la Gazette et chef du Service des relations extérieures au Musée des Beaux-Arts de Montréal, comme étant né à Québec où on le considérait comme un enfant prodige. A 11 ans, il collaborait à une revue étudiante. A 17 ans, il était courriériste parlementaire. Il a remporté plusieurs prix de journalisme. Il est de plus commentateur à la télévision. Au cours de sa carrière comme journaliste, il visita un bon nombre de pays et rencontra personnellement plusieurs personnages de marque, tels que la Reine d'Angleterre et le Prince Philip.

C'est du Musée des Beaux-Arts que le conférencier entretint son auditoire tout en appuyant sur l'exposition actuelle Canaletto. Il regrette que le musée soit encore inconnu à un grand nombre de Montréalais. Même si des revues d'art de plusieurs pays parlent de ses expositions, nombreux sont les Montréalais qui n'ont jamais franchi ses portes imposantes. "Je vous engage à vous y rendre, dit le conférencier, et d'y amener votre famille et vos amis. Le Musée intéresse l'homme de lettres comme celui qui ne s'y connaît pas en arts.

Et n'allez pas croire que c'est une institution anglaise. Tous les documents sont rédigés dans les deux langues. D'autre part, les peintres canadiens-français y sont à l'honneur: les Pellan, les Borduas, les Riopelle et autres. Sur les cinquante-trois personnes employées à plein temps par le Musée, vingt-six sont canadiennes-françaises. Parmi ces vingt-six, huit font partie de l'administration et de la direction.

L'an dernier, 14,000 personnes de langue française ont visité le Musée et furent guidées par le personnel canadien-français. Malgré l'accroissement du Musée, au cours des cinq dernières années, il a été décidé d'accélérer sa croissance pour le rendre à la hauteur de son rôle en 1967, alors que Montréal sera l'hôte de tous les pays du monde. On veut augmenter l'espace pour les collections permanentes ainsi que ses activités culturelles. Les améliorations et les agrandissements coûteront $2,000,000. Il faudra alors compter sur l'appui de la population française et anglaise afin non seulement de maintenir cette institution, mais aussi d' ajouter d'autres services éducatifs.

Ici, M. Bantey souligne de façon particulière l'exposition actuelle Canaletto qui se poursuivra jusqu'au 28 février dont une vingtaine de toiles proviennent de la collection de la reine..

Le Musée a joué un rôle prépondérant dans l'explosion culturelle de Montréal. Grâce à son école, les étudiants et aspirants professeurs y viennent étudier l'art. Les amateurs, les adultes et les enfants y apprennent la joie de la création artistique. Le domaine de l'industrie bénéficie du Musée par des expositions sur des sujets tels que la typographie, l'architecture et la photographie."

Et maintenant, voici l'adresse du Musée des Beaux-Arts de Montréal : 1379 ouest, rue Sherbrooke. Les visites se font de 10.00 h. a.m. à 7.00 h p.m. le lundi, le mardi, le jeudi et le samedi; de 10.00 h. a.m. à minuit le mercredi et le vendredi.

Le R. Roland Archambault remercia le conférencier, le félicitant pour la clarté de son exposé et il lui promit que les membres feraient tout pour faire connaître l'oeuvre du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Et voici une liste partielle de ceux qui ont contribué à grossir les fonds destinés à l'enfance malheureuse : les RR. Jean-Paul Gauthier, à propos d'une nouvelle voiture; Lucien Caron, pour une vente de skidoo, Jacques Guay, au sujet de la cloche du président; Hervé Brunet, Pierre Bélec et Maurice Frenette, au sujet d'une photo; Roméo Benoit, à la suite d'un récent contrat de la Dominion Bridge; Richard Berlinguette, à la suite de sa conférence-éclair; Dr Paul Campeau, Yvon Larocque, Albert Labelle, Edwin Mackay, Laurent Thériault, Henri Southière, Roméo Lalonde, Maurice Côté, Henri-Paul Houle, Albert Gariépy, François Bélanger, Clément Sirois, au sujet du chant Richelieu, et quelques autres.

Elzéar Forcier

Canaletto

Le Monde Professionnel
Montreal, Que.
February 10, 1965

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS: L'EXPOSITION CANALETTO. 871

Depuis le 28 janvier on peut voir au Musée des beaux-arts une sélection d'oeuvres du peintre vénitien Giovanni Antonio Canal, dit le Canaletto.

Cette exposition, préparée par Monsieur W.G. Constable a déjà été présentée à The Art Gallery of Toronto et à la Gallerie Nationale du Canada.

Canaletto est un peintre de la première moitié du dix-huitième siècle qui s'est rendue célèbre par ses vues de Venise.

A cette époque, relativement calme dans l'histoire universelle, on voyage beaucoup. On recherche les vestiges de l'antiquité, qui est au goût du jour. L'Italie attires les touristes. Venise en a sa large part. En effet, cette ville est renommée pour ses bons hôtels et ses services d'hospitalité.

C'est l'apogée de la topographie, le portrait d'un lieu. Les peintres font des affaires d'or; les touristes sont nombreux et désirent rapporter des souvenirs de leurs voyages. Et ce que nous considérons maintenant comme des oeuvres d'art originales ne sont à l'époque que des travaux d'artisanat. Ce qui n'enlève pas aux toiles de cette époque leurs qualités esthétiques.

Canaletto émerge de cette multitude de peintres topographes. Bientôt sa réputation dépasse les frontières de l'Italie. Il est invité en Angleterre ou il exécute plusieurs tableaux pour un groupe d'aristocrates anglais.

De cette époque on pourra voir à l'exposition des toiles comme "l'Intérieur de la chapelle de King's College" et "les jardins Vauxhall" qui illustrent bien le souci de perfection, la recherche du détail, qui montrent bien l'art du Canaletto.

On visitera avec profit cette exposition. Elle a une double valeur. Valeur artistique il va sans dire, mais également valeur historique. Nous connaissons peu la Venise du dix-huitième siècle. Cette manifestation nous en ouvre toutes grandes les portes et nous en présente les coins les plus attachants.

Montreal Matin Canal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Friday, February 5, 1965

Carrefour

par TEK

4-13-M

TOUT LE MONDE... y passe!

qui ne devait pas venir du tout pour commencer. Vous aimez VENISE : ne manquez pas de visiter l'exposition de 145 oeuvres de CANALETTO au Musée des Beaux-Arts...

Quebec L'Action Canal
Quebec, Que.
(Daily, Circ. 45,243)

Saturday, February 6, 1965

Un film sur Venise

4-13-M

Un film sur Venise, intitulé "Ville intemporelle", est montré tous les jours au Musée des Beaux-Arts de Montréal durant l'exposition Canaletto.

Aux jours impairs, le commentaire du film est en français; aux jours pairs, il est en anglais.

Les représentations ont lieu dans la galerie XII à midi quinze sur semaine et à 14 h. 15 (2 h. 15) le dimanche.

Le film a été produit par l'Office National du Film du Canada et réalisé par Colon Low. Sa durée est de quinze minutes.

Canaletto est un maitre vénitien du XVIIIe siècle qui a peint Venise avec peut-être plus de minutie qu'aucun autre artiste. Environ 145 peintures, dessins et eaux-fortes de cet artistes sont exposés au Musée jusqu'au 28 février.

Le film explore le riche héritage artistique qeu cette ancienne ville des Doges a légué à tous les hommes.

Canal
Montreal-Matin, Que.
February 5, 1965

871

Possible que la chroniqueuse HELENE PILOTE soit bientôt nommée publicitaire de la cité des jeunes de VAUDREUIL... LA PATRIE avait ravi plusieurs collaborateurs au concurrent dominical LE PETIT JOURNAL. Mais celui-ci se venge à son tour en engageant le dominicain HENRI-M. BRADET... Une panne de moteur en pleine mer a retardé le navire qui transportait les décors de L'ANNONCE FAITE A MARIE qui sera jouée au GESU à partir de demain soir. Mais à quelque chose malheur est bon: ce retard permettra d'applaudir DANIELLE DELORME qui ne devait pas venir du tout pour commencer. Vous aimez VENISE : ne manquez pas de visiter l'exposition de 145 oeuvres de CANALETTO au Musée des Beaux-Arts...

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Monday, February 8, 1965

Musée des Beaux-Arts

4/13-M

Mercredi le 10 février, deux représentations de films d'art à 6.30 et 8.30, en la salle des Conférences, à l'occasion de l'exposition Canaletto; manifestation organisée par les services culturels italiens.

Le Comité féminin des Beaux-Arts laisse savoir qu'il peut encore accepter quelques inscriptions pour la série de cours sur les meubles anciens canadiens donnés les 15, 16, 22 et 23 février à 2.15 p.m., dans les locaux du Comité.

Canal
Montreal-Matin, Que.
February 10, 1965

871

SOIREE A VENISE

Le Musée des Beau-Arts présentera, demain soir, quelques courts métrages en marge de L'exposition Canaletto. Le programme sera présenté à 6 h. 30 et à 8 h. 30 dans la salle de conférences du Musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke.



Topographer

Montreal Panorama Que
Feb. 65



European and American art experts and directors say the Canaletto show, also being shown in Toronto and Ottawa, is a coup for Canada. Italian and British galleries had been anxious to have the first Canaletto show, but Canada won out.

Le célèbre topographe vénitien, Canaletto, est en vedette à une grande exposition du Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 28 février.

February 1965

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Wednesday, February 10, 1965

Canadian
Current Events
Montreal, Que.
February 6, 1965

La Quartier Latin
Montreal, Que.
February 4, 1965

● Au Musée des Beaux-Arts, l'exposition Canaletto, jusqu'au 28 février.

a-étoiles.

W-13-M

SOIREE A VENISE

Le Musée des Beau-Arts présentera, demain soir, quelques courts métrages en marge de L'exposition Canaletto. Le programme sera présenté à 6 h. 30 et à 8 h. 30 dans la salle de conférences du Musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke.

Lettre de Sibérie (1938).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MUSEUM OF FINE ARTS
Sherbrooke Street West — Lecture Hall
"An Evening in Venice"
(Special presentation of short films arranged by the Italian Cultural Service).
Showings at 6:30 and 8:30 p.m. - February 10.



Songs of Joi

Along with Denny Vaughan and the Frou-Frou Girls, the Salle Bonaventure in February puts the spotlight on Joi Lansing.

WHEN JOI LANSING made her singing debut in a New York nightclub recently, one of the patrons closed his eyes, listened for a while and said, "Even when I don't see her, she sounds beautiful."

Joi's singing encompasses jump tunes and ballads with equal ease. Her diction is impeccable and when performing, she manages to be voluptuous and ladylike at the same time. The lovely, green-eyed singer, appearing in the Salle Bonaventure until February 6 has a great rapport with the audience.

Patrice Helene and Jan Howard proved so popular in January that they've been held over until February 6. After this bright team of imitators comes lovely singer Ruth Walker and the Kalmar Brothers, magicians and acrobats extraordinary, from February 8 to 20. Rounding off the month, from February 22 to March 6, are singer Jean-Paul Vignon and Bob Bellamy and his Puppets.

The Salle Bonaventure's special brand of music is provided by the internationally famous Denny Vaughan and his orchestra. The pretty sixsome providing the footwork are the Frou-Frou Girls. □



Ce mois-ci, la Salle Bonaventure présente des vedettes des cercles de dîneurs comme Joi Lansing, Denny Vaughan et les Frou-Frou Girls.

panorama

La Quartier Latin
Montreal, Que.
February 4, 1965

● Au Musée des Beaux-Arts, l'exposition Canaletto, jusqu'au 28 février.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Wednesday, February 10, 1965

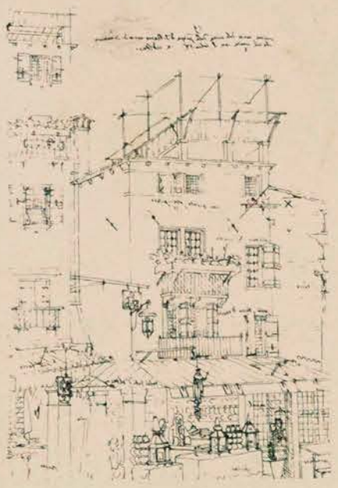
SOIREE A VENISE

Le Musée des Beau-Arts présentera, demain soir, quelques courts métrages en marge de L'exposition Canaletto. Le programme sera présenté à 6 h. 30 et à 8 h. 30 dans la salle de conférences du Musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke.

Current Events
Montreal, Que.
February 6, 1965

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MUSEUM OF FINE ARTS
Sherbrooke Street West — Lecture Hall
"An Evening in Venice"
(Special presentation of short films arranged by the Italian Cultural Service).
Showings at 6:30 and 8:30 p.m. - February 10.





Master

Canaletto, painter of the piazzas and canals of Venice, is the subject of a major exhibition here until February 28.

MORE THAN THREE HUNDRED PAINTINGS and drawings by the man who so faithfully recorded eighteenth-century Venice are being exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts. Gathered from great collections in Europe and North America; it is regarded as the major show of 1965 in North America.

Canaletto, whose fame has always been greater outside his native Italy, has been a favorite with collectors, some of them Canadian, since the early nineteen hundreds.



panorama

La Quartier Latin
Montreal, Que.
February 4, 1965

● Au Musée des Beaux-Arts, l'exposition Canaletto, jusqu'au 28 février.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily. Circ. 132,484)

Wednesday, February 10, 1965

SOIREE A VENISE

Le Musée des Beau-Arts présentera, demain soir, quelques courts métrages en marge de L'exposition Canaletto. Le programme sera présenté à 6 h. 30 et à 8 h. 30 dans la salle de conférences du Musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke.

Current Events
Montreal, Que.
February 6, 1965

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MUSEUM OF FINE ARTS
Sherbrooke Street West — Lecture Hall
"An Evening in Venice"
(Special presentation of short films arranged by the Italian Cultural Service).
Showings at 6:30 and 8:30 p.m. - February 10.

Perspectives
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 385,390)
Saturday October 17 1964

Canaletto, chantre de Venise

APRÈS la rétrospective Picasso, qui a fait une tournée canadienne au début de l'année, le Canada rend hommage à un peintre italien du XVIIIe siècle, le Vénitien Giovanni Antonio Canale, connu sous le nom de Canaletto. L'exposition itinérante, qui comprend 140 peintures, dessins et croquis empruntés à des musées du monde entier, a été inaugurée hier à la Galerie d'Art de Toronto. La Galerie Nationale d'Ottawa l'accueillera en décembre et le Musée des Beaux-Arts de Montréal, au début de 1965.

C'est en tant qu'imagier que Canaletto a connu le succès auprès de ses contemporains. Né à Venise le 28 octobre 1697, il se fit le chantre de sa ville. Ses vues de Venise, comme on disait à l'époque, eurent tant de succès auprès des nobles anglais qui les rapportaient chez eux comme souvenirs, que durant la guerre de Succession d'Autriche, qui contraignit les Anglais à demeurer dans leur île, Canaletto se rendit en Angleterre.

A son premier séjour, en 1746, il y demeura quatre ans. Mais ses vues de Londres furent un désappointement pour la noblesse. La magie de Venise lui manquait-elle? Ou avait-il simplifié son style?

Quoi qu'il en soit, la rumeur courut qu'il était un imposteur, que le vrai Canaletto avait envoyé un peintre de qualité inférieure à sa place, ce qui expliquerait qu'il n'aimait pas qu'on le vît travailler. Mais d'autres affirmèrent que la rumeur avait été lancée par des marchands de tableaux qui espéraient ainsi le voir quitter l'Angleterre avant qu'il ne découvrît nombre de faux mis en circulation.

Après sa mort, en avril 1768, à l'âge de 71 ans, son oeuvre fut récupérée et les faux éliminés. Mais avec le temps, et la mode changeant, les opinions se partagèrent sur Canaletto. Si, au premier regard, on le considère un peu comme un photographe, la perspective change quand on le regarde de plus près. S'il est vrai qu'il est étonnamment près des choses dans leurs moindres détails, il n'est pas moins évident qu'il n'hésite pas à transformer les proportions et la position des maisons, par exemple, de façon à dramatiser son sujet, de créer à partir d'une Venise réaliste sa propre Venise. Dans les toiles de Canaletto, on trouve et la nature et l'art.

Depuis l'avènement de la photographie, l'imagier n'a presque plus de place dans notre monde. Mais les images de Canaletto demeurent comme un enchantement. A notre époque de remous et de violence, Canaletto nous propose un monde d'ordre et d'harmonie, de calme et de bien-être.



Vue donnant sur la place Saint-Marc, peinte en 1726. A gauche, la bibliothèque surmontée de son campanile. A droite, la façade de la cathédrale Saint-Marc.



Londres: The Old Horse Guards. Cette toile a été peinte lors du premier voyage de Canaletto à Londres, en 1746. A droite, fin de la célèbre Downing Street.

Perspectives
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 385,390)
Saturday October 17 1964



Le Champ de l'Arsenal. A gauche, la Grande Porte, que gardent huit dieux de la mythologie. De l'autre côté du canal, la chapelle Notre-Dame-de-l'Arsenal.

Autres photos à la page suivante

Cont' reverse

Perspectives
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 385,390)
Saturday October 17 1964

NE SOYEZ PAS FLEUR BLEUE

EXIGEZ
•SANFORIZED•
MARQUE DE COMMERCE

Exigez de voir notre étiquette sur toutes les cotonnades: vous serez alors sûre qu'elles ne rétréciront pas au point d'être hors d'usage. Elles vous iront mieux, paraîtront mieux, se porteront mieux...toujours.

LUMBAGO
MAL DE DOS—DOS ENDOLORI
Lorsque vous avez le dos si sensible, si endolori qu'il vous est difficile de vous pencher ou de vous plier prenez le remède qui a apporté le soulagement à des milliers de personnes . . . T-R-C de TEMPLETON. Ne souffrez pas une journée de plus qu'il ne faut. Achetez T-R-C aujourd'hui même. Seulement .85c et $1.65 partout où l'on trouve des produits pharmaceutiques.
T63-5F

DOULEURS MENSTRUELLES
Pour un soulagement rapide des douleurs menstruelles, vous pouvez compter sur l'aide des 4 ingrédients actifs du
PARADOL

MANGEZ
Quand même de tout!



ORA Fix
affermit le dentier
...toute la journée!
ORA Fix ADHESIF POUR DENTIERS



TULIPE NOIRE
DE CHÊNARD

CANALETTO
Fin



L'entrée du Grand Canal, à Venise. Cette toile de Canaletto date de 1730. Imagier de grande réputation, Canaletto, s'attache beaucoup aux détails.



Le Grand Canal, à la hauteur de l'église Santa Maria della Carita. Au centre, on voit le dôme de l'église Santa Maria della Salute. ◀

Museum of Fine Arts

Bis 28. Februar: Canaletto-Ausstellung (Bilder von England, Nord-Amerika, Deutschland, Schweiz. Aus dem Besitz der Königin; organisiert von der Toronto Art Gallery. Eintritt $ 1.-, Studenten $ 0.50, Schulkinder frei. — Venedig-Film an geraden Tagen mit engl., sonst franz Text (National Film Board), um 12.15 p.m., an Sonntagen um 2.15 p.m. Französische Führung an Samstagen um 11 am., englisch um 11.30 a.m. — Galerie XII. **Bis 14. Feb.:** Albert Rappaport und J. Besner, beide Montreal. **Bis 3. März:** Drucke aus der Ottawa-Nationalgalerie aus 500 Jahren Westeuropas. **11. Februar:** 2.30 p.m.: Dekan Prof. Helmut Blume spricht über „Psychology of a Performer". Mitwirkend Prof. Dr. Alexander Brott und Mc Gill-Musikstudenten. **Bis 7. März:** Bilder und Drucke von Netty Goodwin und Eva Landori, Montreal. **22. Februar,** 8.30 p.m.: Dr. Teresio Pignatti, Venedig, spricht über Canaletto. **28. Februar,** 8.30 p.m.: Johann-Sebastian - Bach - Abend des Mc Gill-Kammerorchesters.

Museum geöffnet von 10 a.m. bis 5 p.m. Mittwoch und Freitag bis 10 p.m. Sonntag von 2 bis 5 p.m.

Robert G. Coles

Montreal Le Devoir
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 40,325)

Saturday, February 6, 1965

les Beaux-arts par **Laurent LAMY**

• CANALETTO, au Musée;
• RACKUS, à la Galerie Libre

CANALETTO

Il serait oiseux et superflu que je donne ici quelques lignes de documentation sur Canaletto et son oeuvre.

Le catalogue de l'exposition remplit parfaitement cette fonction. Sa présentation très soignée, luxueuse même, le nombre des reproductions qu'il contient, le rendent très agréable à lire et à feuilleter. C'est un véritable document, dû à M. W. G. Constable, qui est reconnu comme "l'autorité incontestée" sur Canaletto. Aucun des aspects intéressant cette exposition n'a été négligé. Le texte plaît par sa simplicité et son objectivité. A côté des succès obtenus par la peinture de Canaletto, M. W. G. Constable rapporte plusieurs critiques sévères qu'elle a essuyées et mentionne la désaffection dont elle a été l'objet pendant toute la période victorienne.

M. Constable écrit par exemple, (page 17 du catalogue) au sujet des oeuvres que Canaletto peignit pendant son séjour en Angleterre: "Beaucoup de ses oeuvres ne furent pas à la hauteur et eurent une tendance à être mécaniques et sans vie." A plusieurs reprises, on trouve des remarques qui montrent que M. Constable reste un admirateur éclairé et exigeant de Canaletto, puisqu'il écrit: "Formule habile et efficace", "série de recettes et de conventions basées sur une expérience"....

D'ailleurs, il serait présomptueux pour moi, de penser que je puisse écrire quoi que ce soit d'original sur la peinture de Canaletto que M. W. G. Constable n'ait pas dit avant moi.

J'avoue seulement que Canaletto ne représente pas pour moi un sommet dans l'histoire de l'art et que je ne me sens pas tellement comblé par son oeuvre. Je ne suis pas le seul dans ce cas. Le catalogue rapporte les mots particulièrement durs que le critique Ruskin eut à l'endroit de cette peinture.

Je reconnais la virtuosité technique de Canaletto, habileté qui en elle-même n'est pas un critère, mais qui ici, est poussée à un tel degré de perfection, qu'elle mérite la considération. Les fervents du dessin minutieux, délicat, précis à l'extrême, ne pourront qu'être ravis. Les proportions, la perspective, la construction, les ombres, les personnages, l'éclairage, tout est magnifiquement ordonné, calculé, orchestré.

Sans doute Canaletto donne-t-il de Venise une image de splendeur et d'équilibre qui nous enchante. L'élément anecdotique joue terriblement en faveur de cette peinture. Faut-il ajouter cependant que la peinture ne se soucie ni de l'histoire, ni des lieux qui l'inspirent. Ce sont là des aspects qui doivent toujours rester au second plan. Ce n'est pas Venise qu'il faut venir voir à cette exposition, mais les oeuvres d'un peintre nommé Canaletto.

Bien sûr, personne mieux que Canaletto n'a su dorer les palais de Venise d'une lumière limpide, qui fait ressortir toutes les richesses de l'architecture sans que les détails perdent quoi que ce soit de leur netteté. Les joyaux de pierre, la somptuosité des vêtements, la multitude des embarcations, la délicatesse des moindres détails, tout est rendu avec une maîtrise admirable. Nous aimons que l'image qu'il nous donne de Venise soit cet ensemble harmonieux et clair, immuable dans sa beauté tranquille.

Mais ceux qui attendent que la peinture fasse preuve d'invention et nous aide à découvrir quelque chose de l'homme et du monde, recevront peu de Canaletto. Je crois que l'histoire de l'art ne lui doit pas beaucoup, parce qu'il n'est pas un créateur au sens fort du terme. Son oeuvre m'apparait très inférieure à celle d'un Turner ou d'un Delacroix par exemple.

Mais on se doit d'aller au Musée, parce que nous avons, avec Canaletto, l'exemple d'un peintre qui a porté un style ou plutôt un genre (dans ce cas-ci, la peinture topographique à l'honneur au XVIIIème siècle) jusqu'à son plein épanouissement.

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Friday, February 12, 1965 Canal



LA VIE MONDAINE
PAR
Simone Gélinas

Quebec L'Action
Quebec, Que.
(Daily, Circ. 45,243)

Saturday, February 13, 1965

Heures d'ouverture allongées au Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a allongé ses heures d'ouverture afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de visiter l'exposition Canaletto.

Jusqu'à la fin de l'exposition des oeuvres de ce maître vénitien du XVIIIe siècle, le 28 février, les heures d'ouverture seront les suivantes :

Les lundis, mardis, jeudis et samedis, de 10 h. à 17 h. (5);
Les mercredis et vendredis, de 10 à 22 h. (10 h. du soir);

Le dimanche, de 13 h. (1 h. de l'après-midi) à 18 h. (6 h. du soir).

L'exposition Canaletto est la principale exposition du Musée cette année. Elle comprend 145 peintures, dessins et eaux-fortes de tous les coins du globe. La reine Elisabeth a prêté 23 oeuvres à cette première rétrospective de l'oeuvre de Canaletto.

Le Musée des Beaux-Arts d
Montréal a allongé ses heure
d'ouverture afin de permettre
un plus grand nombre de personne
de visiter l'exposition Canaletto
Jusqu'à la fin de l'expositio
des oeuvres de ce maître vénitie
du XVIIIe siècle, le 28 février
les heures d'ouverture seront le
suivantes:

Les lundis, mardis, jeudis e
samedis, de 10h. à 17h. (5h.)
Les mercredis et vendredis, d
10h. à 22h. (10h. du soir);
Le dimanche, de 13h. (1h. d
l'après-midi) à 18h. (6h. du soir)
L'exposition Canaletto est l
principale exposition du Musé
cette année. Elle comprend 14
peintures, dessins et eaux-forte
de tous les coins du globe. L
reine Elisabeth a prêté 23 oeuvre
à cette première rétrospective d
l'oeuvre de Canaletto.

Canal
Montreal Gazette, Que.
February 12, 1965

Museum Extends Visiting Hours

The Montreal Museum of Fine Arts has extended the hours it is open to the public in order to permit larger numbers of people to visit the Canaletto exhibition.

Until the exhibition of works by the 18th century Venetian master closes Feb. 28, this schedule will be in force at the Museum:

Mondays, Tuesdays, Thursdays and Saturdays: 10 a.m. to 5 p.m.; Wednesdays and Fridays; 10 a.m. to 10 p.m.; Sundays: 1 p.m. to 6 p.m.

The Canaletto exhibition is the Museum's key presentation during the current season. It brings together 145 paintings, drawings and etchings from many parts of the world. Queen Elizabeth has loaned 23 works to the show, the first Canaletto retrospective ever organized.

Canal
Montreal Star, Que.
February 13, 1965

At The Museum

IN conjunction with the the Canaletto exhibition, the Montreal Museum is holding guided tours on Saturday mornings in French (11 a.m.) and English (11.30 a.m.). Also they are presenting a portrait of Venice on color film entitled "City Out of Time" which is being shown daily at 12.15 p.m. and Sundays at 2.15 p.m.

The film, produced by the National Film Board of Canada, and directed by Colin Low will be shown with French narrative on odd-number days and English narrative on even-number days.

Canal
Montreal Star, Que.
February 13, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.
Canaletto Exhibition: to Feb. 28. Film, "City Out of Time," 12.15, daily, 2.15, Sun. Gallery XII. Guided tours, Sat. 11 and 11.30 a.m.
Gallery XII: Albert Rappaport, ends tomorrow.
Stable Gallery: Trial Flights, to Feb. 25.

Montreal Star, Que.
February 12, 1965

Discovers the Thief.

Canaletto Show Hours Extended

The Montreal Museum of Fine Arts has extended its visiting hours to allow more people to view the Canaletto Exhibition.

Until the closing of the 18th century Venetian master's exhibition Feb. 28, the following schedule will be in force:

Mondays, Tuesdays, Thursdays and Saturdays: 10 a.m. to 5 p.m., Wednesdays and Fridays: 10 a.m. to 10 p.m., Sundays: 1 p.m. to 6 p.m.

The Canaletto exhibition is the highlight of the museum's current season.

Sherbrooke La Tribune, Que.
February 13, 1965

Expo Canaletto

Visites offertes aux gens de la région

MONTREAL — Des visites sous la direction de guides ont été offertes par le Musée des Beaux-Arts de Montréal aux résidents de la région de Sherbrooke à l'occasion de la grande exposition Canaletto qui se tient présentement au Musée.

Mlle Marie-Louise Funke, chef du service éducatif encourage les clubs, associations et écoles de Sherbrooke à profiter de l'occasion.

On demande aux groupes qui désirent des guides d'en faire la demande par écrit ou par téléphone environ dix jours avant leur arrivée. Ils devront donner le jour et l'heure de leur visite (une ou deux dates, au choix), le nombre de personnes et leur âge en moyenne, de même que le numéro de téléphone et l'adresse du responsable.

Les visites guidées sont gracieusement offertes au public.

Les classes d'élèves et leur instituteur ou institutrice sont admis gratuitement mais les adultes, qu'ils soient seuls ou en groupe, doivent payer $1 d'entrée afin d'aider aux frais d'assurance et de transport des inestimables peintures, dessins et eaux-fortes de Canaletto.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, February 13, 1965 Canal

Tour of Exhibitio Set for Society

The Montreal Museum o Fine Arts has arranged a conducted tour of the Canaletto exhibition for members of the Royal Commonwealth Society and their wives and friends Feb. 17 at 2 p.m. Tea will be served afterwards in the Stables. Those going are asked to let Mrs. Donald Gordon know beforehand.

Canaletto
Montreal '64
Montreal Que.
January 1965
871



La Piazzetta vue vers le nord, toile de la Galerie Nationale du Canada • The Piazzetta Looking North, oil on canvas measuring 59½ by 48 inches, belongs to the National Gallery of Canada, Ottawa • La Piazzetta vista hacia el norte, óleo propiedad de la Galería Nacional del Canadá • Nord della Piazzetta, quadro ad olio della Galleria Nazionale del Canada ad Ottawa • Die Piazzetta, Nordansicht, Ölgemälde, Eigentum der kanadischen Nationalgalerie in Ottawa.

malgré l'hiver, un souffle de venise

par Françoise Saint-Michel

Venise demeure la ville du monde qui inspira le plus d'historiens, d'essayistes, de poètes, de romanciers et surtout, d'artistes. C'est une ville de peintres, celle où Wagner composa Tristan et Iseult, celle que Musset chanta dans des vers célèbres: "Dans Venise la rouge, Pas un bateau ne bouge . . . "

L'harmonie des pierres et des eaux de cette cité qui s'épanouit sur la lagune, la beauté des dalles de marbre sculpté comme une dentelle et des jeux de la lumière sur l'eau où tout s'y reflète comme dans un miroir dormant étaient faits pour attirer et solliciter les artistes de tous les temps.

"Mais de tous ceux qui ont essayé de capter la vision symphonique de Venise, écrit la revue *Time*, et quelques-uns des plus grands étaient vénitiens, nul ne l'a mieux rendue que Giovanni Antonio Canal, dit le Canaletto."

A la fin de ce mois et au cours de février, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, le plus ancien musée d'art au Canada, rendra à Canaletto le plus grand hommage qui lui ait été consacré jusqu'ici.

Cet hommage prendra la forme d'une exposition de 145 peintures, dessins et eaux-fortes, dont deux tableaux et 21 dessins proviennent de la collection de la reine Elizabeth, fort riche des oeuvres de ce peintre.

D'autres emprunts puisés dans des collections particulières et publiques des deux côtés de l'Atlantique, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse, en Irlande du Nord, aux États-Unis et au Canada, ont permis de constituer cette collection.

M. Stuart Preston écrit dans le *New York Times* que ce vaste et admirable ensemble ne comprend que des tableaux de qualité.

C'est le but que se proposaient les trois galeries d'art participant à cette exposition (outre Montréal, la galerie d'art de Toronto et la Galerie nationale du Canada) lorsqu'elles ont envisagé de préparer "une des principales manifestations artistiques de l'année en Amérique du Nord".

Non seulement la Venise du XVIIIe siècle mais aussi Rome et Londres sont évoquées dans l'oeuvre de Canaletto, le *vedutista* ou peintre de vues qui vécut de 1697 à 1768. On a été jusqu'à dire que Canaletto, qui séjourna en Angleterre de 1746 à 1755, a aidé à y créer la peinture de paysage.

Selon un historien de l'art, M. W. G. Constable, autorité sur Canaletto et conseiller de cette exposition, les organisateurs ont réussi un coup de maître.

"La Grande-Bretagne s'apprêtait à préparer une telle exposition, dit l'ancien directeur de l'Institut Courtauld de Londres. Et un groupe de Vénitiens cherchaient eux aussi à réunir des tableaux de Canaletto. Mais c'est vous qui l'avez mise au point les premiers."

Canaletto vécut au Grand Siècle: c'était une époque où l'élégance, l'étiquette et les intrigues politiques menaient le jeu à la cour de Louis XIV, chez les papes et les doges. C'est une période qui nous valut

que qu'en 1964 les chiffres seront plus impressionnants encore. Il est certain que la Voie maritime a confirmé Montréal dans sa mission de plaque tournante de la navigation au Canada.

Mais la navigation ne constitue qu'un aspect de l'activité bouillonnante de Montréal. Au 19ème siècle, la ville servit de tremplin à la grande aventure du chemin de fer. Les sièges sociaux des deux grandes compagnies — le Canadien Pacifique et les Chemins de fer nationaux — sont installés à Montréal ainsi que leurs principales têtes de ligne. L'aéroport international, à Dorval, a vu passer en 1963, 368,024 passagers transatlantiques au départ et 397,959 à l'arrivée. Quant aux communications terrestres, un réseau de plus en plus dense de grandes routes et d'autostrades relie Montréal aux centres du continent.

Toutefois, bien que les transports constituent l'une des activités principales de ce véritable carrefour qu'est Montréal, ce n'est pas la première. En réalité, il est assez difficile d'établir un ordre d'importance. La Métropole du Canada est une importante place financière, elle est également le siège d'un nombre imposant de grandes sociétés et d'une foule d'industries manufacturières, elle est enfin un marché de première grandeur.

Deux des trois plus grandes institutions bancaires du Canada ont établi leur siège social à Montréal: la Banque Royale du Canada et, naturellement, la Banque de Montréal. La plus importante compagnie canadienne d'assurances, la Sun Life, y est également installée. La Bourse de Montréal, qui naquit des transactions sur les titres de compagnies de chemins de fer, est en fait la plus ancienne du pays.

Montréal, en tant qu'avant-poste du continent, est tout naturellement devenu le centre nerveux de l'exploitation des richesses naturelles de ce pays bien nanti. La plupart des sociétés qui se consacrent à la transformation du bois de pulpe, des minerais, des métaux, des produits chimiques ou à la fabrication de l'aluminium, ont également leur siège à Montréal. Aujourd'hui pourtant, ces sociétés ne sont plus les seules à réunir à Montréal leur conseil d'administration. D'autres, ces dernières années, se sont également installées dans la Métropole, qui s'occupent notamment d'électronique et de télécommunication.

Mais Montréal n'est pas seulement le siège administratif des grandes sociétés canadiennes. La ville abrite aussi des fonderies d'acier et d'aluminium, des raffineries de plomb, de zinc, de cuivre, de pétrole, et des industries chimiques. Dans la région montréalaise, que l'on appelle le Montréal métropolitain, 6,000 fabriques réalisent annuellement un chiffre d'affaires de plus de cinq milliards de dollars.

La plus grande partie de cette production est destinée à l'exportation car Montréal, plus qu'aucune autre ville canadienne, s'ouvre sur l'étranger et pas seulement en raison de son activité portuaire. La première ville du Canada ne connaît d'autres frontières que celles du monde, que ce soit sur le plan des affaires ou dans le domaine de la culture.

Et cet internationalisme de la Métropole canadienne est réciproque. Beaucoup d'intérêts étrangers ont choisi Montréal comme centre d'activités. Du reste, il n'est pas une ville canadienne où se convertissent en dollars autant de capitaux étrangers. Des liens étroits, culturels et financiers, se maintiennent entre Montréal et les grandes places du monde: Paris, Londres, Bruxelles, Zurich, Rome.

Les Britanniques et les Belges participent à l'activité économique de la Métropole dans un vaste éventail de secteurs, des assurances au raffinage pétrolier. Des capitaux hollandais et italiens sont à la base de grands travaux d'immobilisation. Des intérêts français ont pris une part importante dans la création d'industries manufacturières.

Montréal jouit d'une situation privilégiée pour les accueillir. La ville a connu un tel mouvement d'expansion que son rayonnement s'étend à toute une région, au delà de l'île elle-même, sur les rives nord et sud du Saint-Laurent. Depuis 1959, la population du grand Montréal s'est accrue au rythme de 50,000 par an, à tel point qu'elle dépasse à présent les 2,255,000 habitants.

Les investissements dans la construction témoignent eux aussi de l'étonnante croissance de Montréal. De $391,300,000 qu'ils étaient en 1960, ils sont passé à $518,700,000 en 1963 et, dès la fin de 1964, on savait qu'ils avaient augmenté de 45 pour cent sur l'année précédente.

Plus encore peut-être que les chiffres, l'aspect physique de la ville illustre sa croissance. Ici c'est un nouveau gratte-ciel qui se dresse, là ce sont d'énormes fondations que l'on creuse et qui permettent d'imaginer l'envergure de l'édifice en devenir. La place Bonaventure, notamment, se prépare. Elle représentera un complexe commercial de $75,000,000. Non loin de là, le Canadien Pacifique construit un hôtel de $33,000,000.

Les pouvoirs publics ne sont pas étrangers à cette croissance de Montréal. C'est ainsi que la salle de concert, au centre de ce que sera la Place des Arts, a été bâtie avec l'aide de la Ville de Montréal et du gouvernement du Québec. Montréal se construit un réseau de métropolitain qui sera ouvert au public au cours de l'été 1966 tandis que de nombreux travaux routiers ont permis et permettront de faciliter la circulation en surface.

Mais ce bouleversement de l'aspect architectural de Montréal n'a pas été laissé au seul jugement des *bull-dozers* et des bétonnières. Des zones de verdure ont été préservées, d'autres créées. Quant au plus vieux quartier de la ville, le Vieux-Montréal, il a été classé et l'on s'y attache à préserver, à rénover ces vieilles pierres, témoins d'un attachant passé.

Les nouvelles constructions ont considérablement augmenté la valeur des biens-fonds. Pour le seul territoire de la ville de Montréal elle-même — 41,608 acres soit 16,840 hectares — l'évaluation totale était de $3,936,125,810 en 1959-1960. Elle est passée à $5,098,515,300 en 1963-1964. Quant à la valeur imposable, elle est passée de $3,035,256,236 à $3,898,492,528 durant la même période. La capital immobilier par habitant s'établissait en 1963-1964 à $3,590.

Les revenus de la ville ont évidemment augmenté, eux aussi, à un rythme similaire. De $165,131,228 en 1959-1960, ils sont passés à $218,176,634 en 1963-1964. Les dépenses, au cours du dernier exercice considéré n'ayant pas atteint cette proportion, la Ville s'est trouvée à la tête d'un surplus de $6,867,886, soit $3,000,000 de plus que l'année précédente. Cette situation devait d'ailleurs permettre de baisser le taux de la taxe d'affaires de 11.75 pour cent à 11.35 pour cent.

L'administration municipale se propose d'emprunter $402,000,000 pour dépenses capitales au cours des cinq prochaines années ce qui représente, en proportion de la population actuelle, une dette de $420 par habitant. Mais on estime pourtant que d'ici ce temps, la population aura augmenté de telle sorte que la dette par habitant ne dépassera guère $305.

Depuis ces dernières années, Montréal s'est taillé, sur les marchés des valeurs, tant au Canada qu'aux États-Unis, une réputation d'emprunteur de confiance. Le dernier emprunt que la Ville a contracté sur le marché américain était de $60,000,000, remboursables en 40 ans. C'était en septembre dernier. Les obligations produisent un intérêt de cinq pour cent l'an et ont été mises en vente à leur pleine valeur.

aussi Vivaldi, Voltaire, Gainsborough, Handel et le légendaire Casanova.

La Venise de Canaletto était aussi la ville des plaisirs du XVIIIe siècle. Au cours du dernier siècle de son indépendance, la république Sérénissime, comme on l'appelait alors, vivait de fêtes et d'intrigues. De la place Saint-Marc au Rialto se succédaient les bals masqués, les courtisans, les comédiens, les chanteurs et les touristes.

Canaletto peignit dans ses moindres détails et sur des toiles géantes, une Venise monumentale, lumineuse et sereine. Il se servait de la chambre noire, où l'image du paysage projetée par une lentille sur un écran de verre servait de base à un dessin ou à un tableau.

Les deux tableaux et 21 dessins prêtés par la Reine — la *Piazzetta vue vers le nord* et le *Canal de S. Chiara* — furent achetés en 1763 par le roi Georges III. Ce dernier se procura les nombreux tableaux et dessins de Canaletto — qui figurent maintenant dans la collection royale — chez l'ancien consul britannique à Venise, Joseph Smith, lequel servit si souvent d'intermédiaire entre le maître vénitien et ses clients qu'on l'a surnommé *le marchand de Venise*. Le consul Smith avait réuni en effet 54 toiles et 142 dessins de Canaletto.

L'exposition du musée de Montréal embrasse tous les aspects de l'oeuvre de Canaletto. Elle comporte des esquisses, des eaux-fortes et des toiles; des oeuvres de jeunesse et d'autres de l'âge mûr; et enfin, des sujets divers, des paysages et des intérieurs aussi bien que des "caprices" ou fantaisies de l'imagination.

Le critique Preston écrit dans le *New York Times:*

"Les liens sentimentaux, culturels et historiques qui unissent Venise au reste du monde se sont formés le long des siècles de bien des manières. Shakespeare, Byron et Alfred de Musset ont tour à tour célébré la cité sirène et son éclat singulier; des peintres tels que Turner, Ziem, Renoir et Monet ne le leur cèdent en rien dans cette agréable tâche. Certains ont traité Venise de façon romantique, d'autres en s'attachant à la réalité. Pourtant, aucun n'a exprimé l'attirance particulière de Venise plus fermement et plus abondamment que Canaletto, son propre fils."

En Angleterre, sous le règne de Guillaume III, Canaletto peignit des *vedute* de Londres, le château de Warwick, King's College à Cambridge, Eton et Windsor.

Il avait 70 ans lorsqu'il mourut d'une attaque de fièvre, au moment de la fondation du Royal Academy à Londres et un an avant la naissance de Napoléon Bonaparte.

L'exposition qui sera présentée à Montréal a déjà fait l'objet de plusieurs articles dans des publications d'Angleterre, d'Italie, d'Allemagne, des États-Unis et du Canada.

Le catalogue a été préparé par M. Constable et traduit par Françoise Jeanty. En 1962, M. Constable publiait la première monographie importante sur Canaletto. Ce catalogue demeurera "un ouvrage de référence indispensable pour notre génération et plusieurs autres à venir" affirme Sir Anthony Blunt, le directeur actuel de l'Institut Courtauld.

(*Mme Françoise Saint-Michel, qui a collaboré à la préparation d'un catalogue pour l'exposition Picasso en 1963, s'occupe de recherches et rédaction dans le domaine artistique.*)

Intérieur de Saint-Marc, toile de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal • Interior of St. Mark's, oil on canvas measuring 17¼ by 12¼ inches, is from the collection of The Montreal Museum of Fine Arts • Interior de San Marcos, pintura al óleo propiedad del Museo de Bellas Artes de Montreal • Interno di San Marco, quadro ad olio della collezione del Museo di Belle Arti di Montreal • Innenansicht der San Marco Kirche, Olgemälde im Besitz des Montrealer Museums der Schönen Künste.





Le Grand Canal de Venise, regardant vers le sud-ouest du pont du Rialto au Palais Foscari • *View of Venice. Grand Canal: Looking South-West from the Rialto Bridge to the Palazzo Foscari, oil on canvas 19¼ by 28¾ inches, is owned by Museum of Fine Arts, Houston, Texas* • *Venecia: el Gran Canal visto del Puente Rialto hacia el Palacio Foscari* • *Il Canal Grande di Venezia, dal ponte di Rialto a Palazzo Foscari, quadro ad olio appartenente al Museo di Belle Arti di Houston, Texas* • *Venedig: Blick von der Rialtobrücke auf den Foscaripalast, Olgemälde, Eigentum des Museums der Schönen Künste in Houston, Texas.*

salute to canaletto

"To Nietzsche, seeking a synonym for music, the answer was 'always and only Venice,' " writes *Time* magazine. "But it is a painter's city. Lodged between water and sky, the seaport that calls itself *Serenissima* is an unending symphony of light. Its sun-mellowed stones and shimmering canals, its *façades* etched in *chiaroscuro* against sea-fresh skies, its wide horizons and weirdly shifting perspectives have challenged and eluded more artists than any other city in the world.

"Of all the painters who have attempted to capture the visual music of Venice — and some of the greatest have been Venetians — none was better attuned than Giovanni Antonio Canal, better known by his nickname Canaletto."

At the end of this month and throughout February, The Montreal Museum of Fine Arts — Canada's senior art institution — will present the greatest salute to Canaletto ever organized anywhere in the world.

The salute takes the form of an exhibition comprising some 145 of Canaletto's finest paintings, drawings and etchings, including two paintings and 21 drawings from Queen Elizabeth's Royal Collection at Windsor, the largest and best concentration of Canaletto's work in the world.

The other works come from public and private collections on both sides of the Atlantic — England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.

Stuart Preston, writing in *The New York Times*, says the exhibition is "admirable and comprehensive" and "excludes everything but the best."

And this is how the exhibition was envisaged by the three participating museums — the Art Gallery of Toronto and the National Gallery of Canada, Ottawa, are the two others — in planning what has been called "a major event of the North American art year."

It is not only 18th century Venice but also Rome and London that come to life in the *oeuvre* of Canaletto, the *vedutista* (painter of views) who lived from 1697 to 1768. Indeed, it has been said that Canaletto, lured temporarily to England in the 1740's and 1750's, even helped shape English landscape painting.

British Art Historian W. G. Constable, recognized as the greatest authority on Canaletto and advisor for the exhibition, regards the show as a memorable *coup*.

"England was trying for it, too," says the former director of the Courtauld Institute of Art, London, England. "And a group of Venetians was trying to get just such a show together. But you got it first."

Canaletto lived in a great era — an age of fashion, of court etiquette and politics manipulated by the elegantly-gloved hands of such powers as Louis XIV, the Popes and Doges. It was an age, too, that produced such giants as Wren, Vivaldi, Voltaire, Walpole, Hogarth, Gainsborough, Handel, the legendary lover Casanova.

Canaletto's Venice was the 18th century's most worldly and sensual city. In the last, decadent century of its independence, the old republic was all pageantry and intrigue. From *Piazza San Marco* to the Rialto, it was a gaudy blur of masquers and courtesans, actors, singers and sightseers.

Canaletto painted Venice with a wealth of detail, most of it incredibly accurate, on giant canvases. To do so, he used the *camera obscura*, a darkened box with a mirror set inside at 45 degrees to project the scene onto his drawing board.

The two paintings — *The Piazzetta Looking North* and *Canal of S. Chiara* — and 21 drawings coming from the Queen's collection were purchased in 1763 by King George III. He bought the many Canaletto paintings and drawings now in the Royal Collection from the former British consul in Venice, Joseph Smith, who, in his capacity as something of an agent for the Venetian master, had once been described as "the merchant of Venice." Smith had gathered 54 paintings and 142 drawings by Canaletto.

The Montreal Museum's exhibition covers all aspects of Canaletto's work — in media, from sketches and etchings through oil paintings; in chronology, from early through mature work; and in subject, including both views and sylvan and architectural fantasies.

Writes Preston in *The New York Times:* "The sentimental, cultural and historical links between Venice and the outside world have been forged over centuries in many different ways. If, among writers, Shakespeare, Byron and Alfred de Musset have celebrated the siren city's peculiar glamor, painters such as Turner, Ziem, Renoir and Monet have not lagged behind them at this agreeable task. Some have treated the subject romantically, others with eyes glued to visual facts. Yet none has established, more firmly, or more prolifically, the basic appeal of Venice than Canaletto, her native son."

In England — William of Orange was on the throne when Canaletto was born — the Venetian *vedutista* had visited and recorded London, Warwick Castle, King's College Cambridge, Eton and Windsor.

He was 70 when he died of fever the same year that George III founded The Royal Academy in London. It was one year before the birth of Napoléon Bonaparte.

The exhibition to be presented in Montreal is considered so significant that numerous leading publications in England, Italy, Germany, the United States and Canada have carried feature articles on it already.

As part of the exhibit, a major catalogue has been prepared with text by Mr. Constable and a French translation by Françoise Jeanty. In 1962, Mr. Constable wrote the first comprehensive book on Canaletto — a monograph and *catalogue raisonné* which will remain "for our generation, and for many to come, the standard work on the artist," says Sir Anthony Blunt, the Courtauld's present director.



La Fête de Saint-Roch, toile de la National Gallery de Londres • Venice: The Feast Day of St. Roch, oil on canvas 58½ by 78½ inches, is from the National Gallery, London, England • La Fiesta de San Roque, pintura de la Galería Nacional de Londres • La festa di San Rocco a Venezia, quadro ad olio della Galleria Nazionale di Londra, Inghilterra • Sankt Rochusfest in Venedig, Olgemälde, Eigentum der britischen Nationalgalerie in London.

Le Canal de Santa Chiara, toile de la collection de la Reine Elizabeth • Canal of S. Chiara, oil on canvas, 18½ by 20½ inches, is from the collection of Queen Elizabeth • El Canal de Santa Chiara, de la colección de la Reina Elizabeth • Il canale di Santa Chiara, quadro ad olio della collezione della Regina Elisabetta • Canal Santa Chiara, Olgemälde aus der Sammlung von Königin Elizabeth.



Canaletto
Photo-Journal
Montreal, Que.
February 10, 1965



Le billet de MICHELLE TISSEYRE

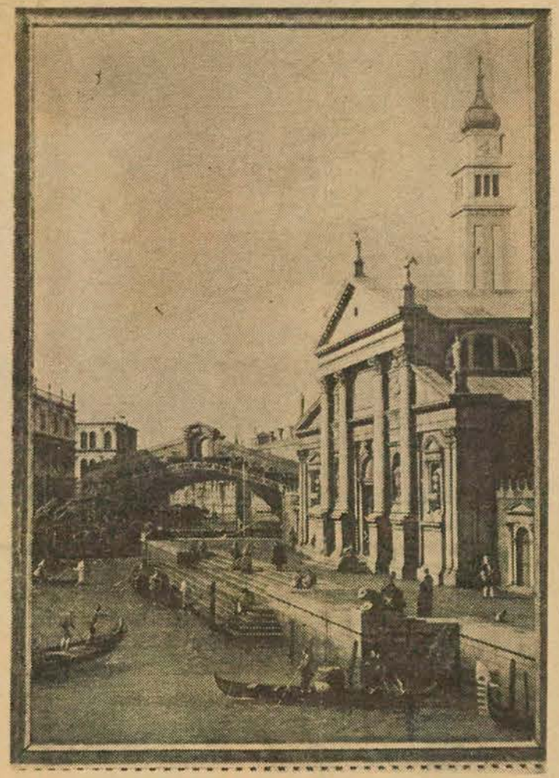
Venise, comme la voyait Canaletto

Je ne sais si je devrais vous conseiller de commencer, comme moi, votre visite à la superbe exposition Canaletto qui se tient présentement au Musée de Montréal . . . Tous les jours, à midi et quart, le musée présente une projection d'un court métrage de l'Office National du Film : "Venise, ville intemporelle". Si, comme moi, vous n'avez pas eu encore le privilège de visiter cette grande ville d'art, vous aimerez peut-être y séjourner durant ces trop brefs instants.

Vous vous imprégnerez de son atmosphère avant d'en voir l'interprétation qu'en donnait, il y a un peu plus de 200 ans, celui qui fut l'un de ses plus grands imagiers, Canaletto.

Si j'hésite à vous conseiller de commencer votre pèlerinage au Musée par ce film, c'est qu'il a malgré sa beauté et sa qualité indiscutable des côtés crispants. Je pense expressément aux hordes de touristes que l'on retrouve partout, et que la caméra a tenu à mêler aux plus belles vues de cette ville, gâchant avec leur graisse disgracieuse, leurs manches de chemises et leurs bretelles, leur air arrogant et leurs sempiternels appareils photographiques, les façades, les sculptures, voire la poésie des gondoles et des canaux de cette ville de beauté.

Il n'y a pas jusqu'à la traditionnelle discussion — dans une salle de la Biennale — entre les anciens et les modernes qui ne nous ait été épargnée! Une grosse dame ridiculise par force gestes — on la voit parler sans l'entendre — des tableaux abstraits. "Qu'est-ce que cela représente? Vous voyez bien que la peinture est jetée sur la toile n'importe comment! Vous appelez cela de l'art? C'est de la facilité! Et puis ça ne veut rien dire! Alors?" Ses compagnons, moins bornés, ont beau essayer de lui expliquer qu'il ne s'agit pas de représenter quoi que ce soit, mais d'interpréter pour l'artiste la réalité du monde telle qu'il la ressent, et de créer des formes nouvelles. Cette spectatrice approuverait certainement l'exposition Canaletto non pas à cause des qualités intrinsèques du peintre, mais parce que l'on reconnait bien ce qu'il a peint!



Une des oeuvres de Canaletto que l'on peut admirer au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Ceci dit, il n'est peut-être pas mauvais de voir ce film, ne serait-ce que pour l'heureuse délivrance que l'on ressent devant les tableaux de Canaletto, où l'on retrouve Venise et ses foules élégantes figées à jamais dans la beauté qu'ils engendrent et à laquelle nul aujourd'hui ne peut porter atteinte.

Rappelons brièvement que Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto, a été, avec Carlevaris, son maitre, et Francesco Guardi, son contemporain, le plus célèbre "topographe" de Venise. La plus grande partie de sa vie a été consacrée à peindre des vues de Venise qu'il tentait de rendre aussi fidèlement et de façon aussi réaliste que possible, étant donné qu'elles étaient destinées aux touristes de l'époque. La caméra n'avait pas encore été inventée, et les voyageurs voulaient rapporter de leur séjour à Venise un souvenir visuel. Certains voyageurs de qualité étaient accompagnés d'un aquarelliste attaché à leur personne; d'autres remplissaient leur propre album de dessins ou d'aquarelles; mais nombre d'entre eux préféraient rapporter l'oeuvre d'un artiste local, et, de ceux-ci, pendant très longtemps, Canaletto fut le plus recherché.

La faveur dont il était l'objet explique que l'oeuvre du peintre vénitien ait été davantage empreinte de douceur et de fantaisie au début de sa carrière. (1) On peut le constater dans ses premiers tableaux. Les angles sont moins aigus, les contours des bâtiments moins rigidement définis, il y a dans l'air une mollesse, un doux abandon que n'ont pas retenus ses tableaux ultérieurs. Pressé par le temps et les commandes, Canaletto avait dû recourir à des techniques mécaniques qu'il avait mises au point, "se servant de règles et de compas et plaçant les personnages et les éléments architecturaux suivant une formule habile et efficace". (2) Il utilisait aussi une "camera ottica" (chambre obscure), où l'image du paysage projetée par une lentille sur un écran de verre servait de base à un dessin ou à un tableau, et dont on voit au Musée une réplique employée par Francesco Guardi (laquelle aurait appartenu à sir Joshua Reynolds). Malgré cette "mécanisation" — on dirait aujourd'hui "ce travail à la chaine" —, quelle perfection dans l'exécution de chaque détail architectural de ses vastes compositions, quelle diversité dans la composition de ses foules si pleines de grâce et d'élégance (charmante note que ces loups blancs dont certains tableaux sont véritablement pointillés et que portaient pour sortir les personnes de qualité), quel heureux agencement de coloris!

En plus des tableaux "réalistes", Canaletto a aussi exécuté nombre de vues imaginaires (veduta ideata) et de caprices ou sujets de fantaisie (capriccii). Quant à ses dessins, dont un très grand nombre sont représentés, ils sont pure merveille. Certains, devant servir de base à de futurs tableaux, sont annotés; d'autres, destinés au burin du graveur, sont composés de minuscules hachures. Dans ceux-ci, on retrouve l'art aigu des tableaux. D'autres enfin, à la plume parfois rehaussée de lavis, témoignent de la maitrise que possédait ce grand maitre vénitien dans l'art du fa presto. (Parmi les plus charmants de ces derniers, il faut noter le no 41: le Grand Canal, les palais des Mocenigo; le no 87: Une fontaine et des ruines; le no 115: San Marco, façade ouest; le no 91: Panorama d'un village.

L'oeuvre de Canaletto inclut également des vues panoramiques de Padoue, et d'Angleterre — où il avait été attiré par certains de ses célèbres clients — ainsi que des vues imaginaires et des caprices de Rome (ruines, etc.).

Une chose m'a frappée en visitant cette exposition. On a

(1) Comme nous le fait remarquer le spécialiste de Canaletto, W. G. Constable, dans le catalogue de l'exposition d'où nous avons tiré les renseignements relatifs à la vie du peintre.

(2) W. G. Constable.

(Suite à la page suivante)

Verdun Messager
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 25,000)

Wednesday, February 17, 1965

MUSEUM HOURS

The Montreal Museum of Fine Arts has extended the hours it is open to the public in order to permit larger numbers of people to visit the Canaletto exhibition, it was announced today.

Until the exhibition of works by the 18th. century Venetian master closes Feb. 28, this schedule will be in force at the Museum:

Mondays, Tuesdays, Thursdays and Saturdays: 10 a.m. to 5 p.m.

Wednesdays and Fridays: 10 a.m. to 10 p.m.

Sundays: 1 p.m. to 6 p.m.

The Canaletto exhibition is the Museum's key presentation during the current season. It brings together 145 paintings, drawings and etchings from many parts of the world. Queen Elizabeth has loaned 23 works to the show, the first Canaletto retrospective ever organized.

• • •

OLD WOODCUTS

Some 500 years of printmaking in western Europe are represented in the exhibition Recent Accession of Prints 1963-64 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Drawn from the permanent lery of Canada, Ottawa, the collection of the National Galworks are on view until March 3 in Gallery XII of the Museum.

Many countries and many styles and a wide variety of subject-matter are represented from the early Italian engravings, The Inferno According to Dante and St. Jerome in Penitence to such recent works as the color lithograph White Line by the well-known contemporary American artist, Sam Francis.

Among the earliest examples are two woodcuts by the great German master, Albrecht Dürer (1471-1528), one The Martyrdom of St. John from his famous series of illustrations of 1498 for the Apocalypse, the other The Annunciation from his equally famous illustrations for the Virgin which were done between 1502 and 1510. France at this period is represented by four anonymous metal cuts from a Missal published in Paris in 1498.

The changes in style from the Renaissance through the Mannerist and the Baroque are indicated by the engraving of the Flemish artist, Jacob Matham (1571-1631), and by the etchings of Jacques Callot of Nancy (1592-1635) and of the Italian, Giovanni Francesco Grimaldi (1606-1680?). The town-scapes and genre scenes of Adriaen van Ostade (1610-1685), Cornelis Bega (1620-(1664)) and Antonio Waterloo (1609/10 after 1676) show the intimate and naturalistic approach which is characteristic of much seventeenth-century work in the Netherlands.

The nineteenth century is represented by three of its most celebrated artists, Jean L.-A.-T. Géricault (1791-1824), Eugène Delacroix (1798-1863) and Camille Pissarro (1830-1903), the two former by the litographs, Mameluke défendant un trompette blessé and Weislinger attaqué par les gens de Goetz and the last by his etching, Les faneuses d'Eragny.

Several recent works by contemporary French, Italian and British introduce the widely divergent and experimental use of print-making techniques today in which the artist continues his research for new ways to enrich personal means of expression.

Montreal-Matin, Que.
February 15, 1965

Exposition Canaletto

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a allongé ses heures d'ouverture afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de visiter l'exposition Canaletto.

Jusqu'à la fin de l'exposition des oeuvres de ce maitre vénitien du XVIIIe siècle, le 28 février, les heures d'ouverture seront les suivantes :

Les lundis, mardis, jeudis et samedis, de 10 h. à 17 h. (5 h.);

Les mercredis et vendredis, de 10 à 22 h. (10 h. du soir);

Le dimanche, de 13 h. (1 h. de l'après-midi) à 18 h. (6 h. du soir).

L'exposition Canaletto est la principale exposition du Musée cette année. Elle comprend 145 peintures, dessins et eaux-fortes de tous les coins du globe. La reine Elisabeth a prêté 23 oeuvres à cette première rétrospective de l'oeuvre de Canaletto.

fev. 20-65

The Ar

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.

Canaletto Exhibition: to Feb. 28. Film, "City Out of Time," 12.15, daily, 2.15, Sun. Gallery XII. Guided tours, Sat. 11 and 11.30 a.m.

Stable Gallery: Trial Flights, to Feb. 25.

Canal
Montreal Gazette, Que.
February 15, 1965

tions.

Tour

The Montreal Museum of Fine Arts has arranged a conducted tour of the Canaletto Exhibition for members, their wives and friends of the Royal Commonwealth Society on Wednesday afternoon, at two o'clock. There will be a small charge for this tour. Following the tour tea will be available in the Stable Gallery. Those wishing to attend this tour are asked to notify Mrs. Donald Gordon, 172 Edgehill Rd., or Mrs. W. G. Buchanan, 650 Grosvenor Ave., Westmount.

treal Gazette, Que.
February 19, 1965

Lecture Set At Museum

Terisio Pignatti, deputy director of the Correr Museum in Venice, is to deliver an illustrated lecture at the Montreal Museum of Fine Arts Monday at 8.30 p.m. in the museum's Lecture Hall under the auspices of the National Gallery of Canada.

He is to speak on "Canaletto, Portraitist of Venice." Admission is free. The museum is showing some 145 works by the 18th century Venetian master. The show runs to Feb.28.

international, celui de Benny et Judy, qui sont, paraît-il, des danseurs d'une drôlerie irrésistible.

Souvenirs d'un beau voyage

Les joyeux compères de Chez Miville sont allés en France, l'automne dernier (ce n'était pas la première fois et ce n'est sans doute pas la dernière). Histoire de se souvenir d'un beau voyage, et de nous faire voyager nous-mêmes — qui ne voyageons souvent, hélas ! que pas, même pour ce jour-là, d'être une ville ontarienne. La cérémonie aura lieu en fin de matinée devant les caméras de la télévision. Nos écrans s'ouvriront de nouveau sur cet événement à 10 heures le même soir, la télévision ayant de la mémoire grâce au magnétoscope.

Place des Arts : les Feux-Follets

Les Feux-Follets sont devenus l'Ensemble folklorique national canadien et réunissent maintenant 65 danseurs, chanteurs et

Ce soir . . . un soir



Stéphane Venne
. . . à la Butte-à-Mathieu

Au SARANAC (235 ouest, boulevard Henri-Bourassa, tél. : 721-3227) : Raoul Roy, les 12 et 13 février à 9 heures et à 11 heures.

Les CATACOMBES, au Manoir de Notre-Dame-de-Grâce (5319, avenue Notre-Dame-de-Grâce — tél. : 868-2227) : Suzanne Valéry.

La BARRE 500 : Guy Béart, les 11, 12 et 13. Un seul spectacle : à 10 heures.

Au LUTIN-QUI-BOUFFE: Marcel Tessier et ses camarades chantent des extraits d'opéras, d'opérettes et de comédies musicales.

A la CASA LOMA : los Machucambos, jusqu'au 14 février.

Au JAZZ-HOT : Carmen McRae et le trio de Norman Simmons, jusqu'au 14 février. Du 15 au 21 : Yusef Lateef et son quintette.

Le PATRIOTE : Pierre Jil et Mikaéline, tous les soirs à 8 h. 30 et à 10 h. 30.

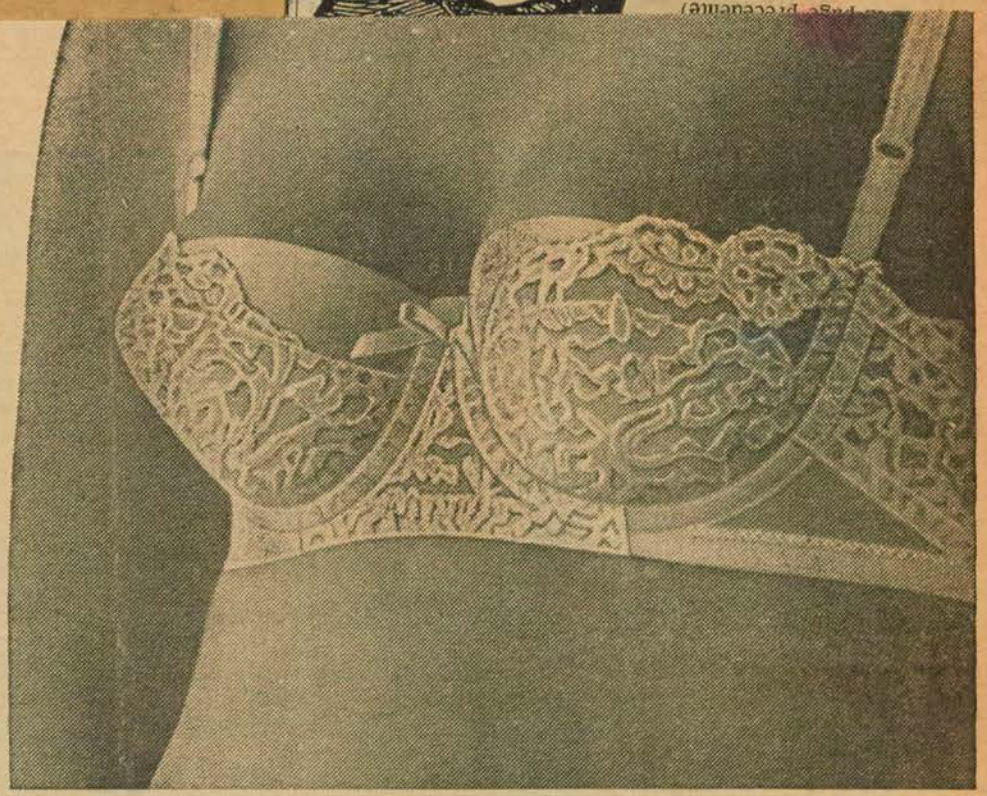
La COCCINELLE (6421, 25e Avenue, à Rosemont) : Claude Gauthier et Louis-Pierre Girard, le 13 février à 8 h. 30 et à 10 h. 30.

Le CLAVIER (822, boulevard Décarie — tél. : 747-6233) : les Mirabelles, Ginette Bellavance et Gaétan Gladu, le 13 février à 9 h. et à 11 heures.

Les VARVEAUX (2700 est, boulevard Henri-Bourassa) : Jean-Guy Moreau et Robert Charlebois, le 13 février à 9 heures.

A JOLIETTE, à l'Auditorium du Séminaire : Hervé Brousseau, Clémence Des Rochers, Stéphane Venne, Guy Godin et Gisèle Bonin, le 17 février à 8 h. 30.

A la BUTTE-A-MATHIEU, à Val-David : Suzanne Valéry et Stéphane Venne, le 13 février à 9 heures et à 11 heures. Le 20 : les Trois Ménestrels et l'auteur-compositeur-interprète Michael Goriat.



La mode est aux décolletés . . . et vous serez bien mise, à bon compte, en portant un soutien-gorge VISION en magnifique dentelle de Dacron, avec courroies en deça des épaules. Légèrement baleiné, avec rembourrures Polyfoam assurant juste ce qu'il faut de soutien. Blanc ou noir, 32 à 36, bonnets A, B et C. De la collection KARESS.

C. J. GRENIER LTD., Montréal.

$4.

Au Salon Mademoiselle

Voyez-les et essayez-les aujourd'hui même chez



SPECIALISTE EN AJUSTEMENT
CORSETS — BRASSIERES

SALON *Mademoiselle*
ENRG.

2878-B, rue MASSON
RA. 7-6030

Veuillez me faire parvenir :

Soutien-gorge

"Vision" de Grenier à $4.00 ☐

Noir ..... Blanc ..... Grandeur .....

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Colis postal p.s.l. Plus taxe



(Page précédente)

beaucoup parlé de la luminosité des panoramas de Canaletto, de l'atmosphère dans laquelle baignent des scènes de Venise, de son soleil qui sait si bien dorer les façades. A mon optique de moderne, cette optique habituée non seulement à la couleur pure des impressionnistes et des fauves mais à l'éclat du film en couleurs, la lumière de Canaletto m'a parue presque terne, en tout cas froide et manquant de cette chaleur, de ce flamboiement dont se consume une ville méditerranéenne à l'heure de midi. Cet embrasement, cette dorure, cette luminosité, un Turner, un Monet, voire un Morrice les ont, eux, capturés en séjournant à Venise. Mais cela c'est autre chose encore, un autre monde, et un autre phénomène intervenu : l'impressionnisme. Pour apprécier Canaletto à sa juste valeur, il faut le regarder avec les yeux d'antan, et s'émerveiller surtout peut-être devant la rigueur de son art, et devant le miracle de cette vie d'une ville et d'un Etat grandissimes parvenue jusqu'à nous, par les soins de ce grand artiste, dans son intacte splendeur.



Canaletto

. . . peintre et graveur

Souvenirs d'un beau voyage

Les joyeux compères de Chez Mlle sont allés en France, l'automne dernier (ce n'était pas la première fois et ce n'est sans doute pas la dernière). Histoire de se souvenir d'un beau voyage, et de nous faire voyager nous-mêmes — qui ne

international, celui de Benny et Judy, qui sont, paraît-il, des danseurs d'une drôlerie irrésistible.

Place des Arts : les Feux-Follets

Les Feux-Follets sont devenus l'Ensemble folklorique national canadien et réjouissent maintenant, même pour ce jour-là, d'être une ville ontarienne. La cérémonie aura lieu en fin de matinée devant les caméras de la télévision. Nos écrans s'ouvriront de nouveau sur cet événement à 10 heures le même soir, la télévision ayant de la mémoire grâce au magnétoscope.

Verdun Messager
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 25,000)

Wednesday, February 17, 1965

MUSEUM HOURS

The Montreal Museum of Fine Arts has extended the hours it is open to the public in order to permit larger numbers of people to visit the Canaletto exhibition, it was announced today.

Until the exhibition of works by the 18th. century Venetian master closes Feb. 28, this schedule will be in force at the Museum:

Mondays, Tuesdays, Thursdays and Saturdays: 10 a.m. to 5 p.m.

Wednesdays and Fridays: 10 a.m. to 10 p.m.

Sundays: 1 p.m. to 6 p.m.

The Canaletto exhibition is the Museum's key presentation during the current season. It brings together 145 paintings, drawings and etchings from many parts of the world. Queen Elizabeth has loaned 23 works to the show, the first Canaletto retrospective ever organized.

• • •

OLD WOODCUTS

Some 500 years of printmaking in western Europe are represented in the exhibition Recent Accession of Prints 1963-64 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Drawn from the permanent lery of Canada, Ottawa, the collection of the National Galworks are on view until March 3 in Gallery XII of the Museum.

Many countries and many styles and a wide variety of subject-matter are represented from the early Italian engravings, The Inferno According to Dante and St. Jerome in Penitence to such recent works as the color lithograph White Line by the well-known contemporary American artist, Sam Francis.

Among the earliest examples are two woodcuts by the great German master, Albrecht Dürer (1471-1528), one The Martyrdom of St. John from his famous series of illustrations of 1498 for the Apocalypse, the other The Annunciation from his equally famous illustrations for the Virgin which were done between 1502 and 1510. France at this period is represented by four anonymous metal cuts from a Missal published in Paris in 1498.

The changes in style from the Renaissance through the Mannerist and the Baroque are indicated by the engraving of the Flemish artist, Jacob Matham (1571-1631), and by the etchings of Jacques Callot of Nancy (1592-1635) and of the Italian, Giovanni Francesco Grimaldi (1606-1680.). The town-scapes and genre scenes of Adriaen van Ostade (1610-1685), Cornelis Bega (1620-(1664)) and Antonio Waterloo (1609/10 after 1676) show the intimate and naturalistic approach which is characteristic of much seventeenth-century work in the Netherlands.

The nineteenth century is represented by three of its most celebrated artists, Jean L.-A.-T. Géricault (1791-1824), Eugène Delacroix (1798-1863) and Camille Pissarro (1830-1903), the two former by the litographs, Mameluke défendant un trompette blessé and Weislinger attaqué par les gens de Goetz and the last by his etching, Les Laveuses d'Eragny.

Several recent works by contemporary French, Italian and British introduce the widely divergent and experimental use of print-making techniques today, in which the artist continues his research for new ways to enrich personal means of expression.

Montreal-Matin, Que.
February 15, 1965

Exposition Canaletto

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a allongé ses heures d'ouverture afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de visiter l'exposition Canaletto.

Jusqu'à la fin de l'exposition des oeuvres de ce maître vénitien du XVIIIe siècle, le 28 février, les heures d'ouverture seront les suivantes :

Les lundis, mardis, jeudis et samedis, de 10 h. à 17 h. (5 h.) ;

Les mercredis et vendredis, de 10 à 22 h. (10 h. du soir) ;

Le dimanche, de 13 h. (1 h. de l'après-midi) à 18 h. (6 h. du soir).

L'exposition Canaletto est la principale exposition du Musée cette année. Elle comprend 145 peintures, dessins et eaux-fortes de tous les coins du globe. La reine Elisabeth a prêté 23 oeuvres à cette première rétrospective de l'oeuvre de Canaletto.

Montreal Gazette, Que.
February 15, 1965

871 Tour

The Montreal Museum of Fine Arts has arranged a conducted tour of the Canaletto Exhibition for members, their wives and friends of the Royal Commonwealth Society on Wednesday afternoon, at two o'clock. There will be a small charge for this tour. Following the tour tea will be available in the Stable Gallery. Those wishing to attend this tour are asked to notify Mrs. Donald Gordon, 172 Edgehill Rd., or Mrs. W. G. Buchanan, 650 Grosvenor Ave., Westmount.

fev. 20-65

The Ar

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.

Canaletto Exhibition: to Feb. 28.

Film, "City Out of Time," 12.15, daily, 2.15, Sun. Gallery XII.

Guided tours, Sat. 11 and 11.30 a.m.

Stable Gallery: Trial Flights, to Feb. 25.

ARS CLASSICA, 1454 Sherbrooke

treal Gazette, Que.
February 19, 1965

Lecture Set At Museum

Terisio Pignatti, deputy director of the Correr Museum in Venice, is to deliver an illustrated lecture at the Montreal Museum of Fine Arts Monday at 8.30 p.m. in the museum's Lecture Hall under the auspices of the National Gallery of Canada.

He is to speak on "Canaletto, Portraitist of Venice." Admission is free. The museum is showing some 145 works by the 18th century Venetian master. The show runs to Feb.28.

Montreal Gazette, Que.
February 20, 1965

871

CANALETTO: A Magnificent Spectacle

By Rea Montbizon

ART

ANTONIO was 22 when his father Bernardo Canal, successful stage designer from Venice took his two sons-apprentices to Rome on an assignment for the 1719 carnival. On the program of events were two operas by Scarlatti, "Tito Sempronico" and "Turno Aricino" and the stage sets were to be executed by the three Canals.

Soon after coming to Rome, however, Antonio decided that working under his father's thumb in crammed studios and dusty theatres with their restrictive demands in subject, space and locale was strictly for the birds. Antonio dreamed of working like the free Flemish landscape painters whom he had met in the City, of being as successful as Gaspar Van Wittel, the Dutch vedutista (painter of views) who was working in Rome at that time. Antonio tried and Antonio succeeded. "Dans la maniere de Van Vytel" says a contemporary comment about his work of that year. (F. I. B. Watson, Enciclopedia Universale dell' Arte.)

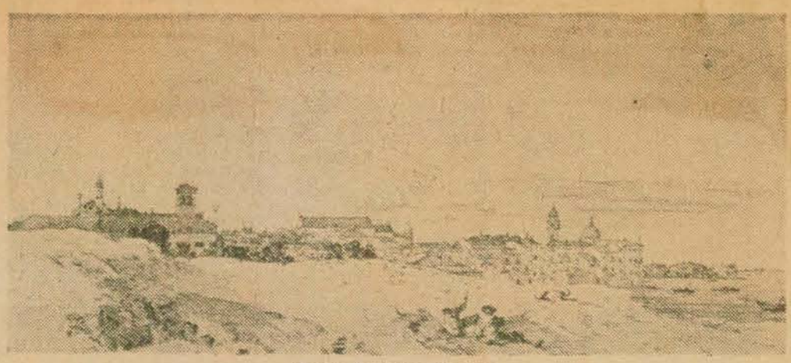
On his return to Venice in 1720, Antonio Canal became registered in the roster of Venetian painters as independent vedutista; he began to sign his works as Canaletto and was in business almost over night.

Vedutista At 23

It is interesting to note that we have in Montreal one of the earliest of Canaletto's typical Venetian views. The painting is "Grand Canal: Looking North" which was painted in August 1725 for Stefano Conti, a silk merchant from Lucca, and has passed through seven hands before it was inherited by the late Elwood B. Hosmer of Montreal. Another interesting fact about this picture (reported on page 40 of the current exhibition's superb catalogue) is the fact that the work is still accompanied by the original contract between Canaletto and Conti, as well as by descriptions, certificates and receipts which all bear the artist's own signature, "a documentation so complete that it is regarded as unique in the artist's work."

(W. T. CONSTABLE).

Yet perhaps the most significant aspect of this record is the evidence that Canaletto expressed the desire to execute this painting a plein air, the wish to get out of his studio and in front of his subject. Had he persisted despite the higher "cost" (the artist must have meant expenditure in time), his style might have developed in a somewhat different direction. But success intervened and the young vedutista fell victim to overabundant demand. He was discovered by English and German tourists and collectors, by whose taste the 18th Century vedute genre actually developed according to Nicola Ivanoff. (Enciclopedia Universale del elarts).



View Outside Venice

When Canaletto painted "Grand Canal: Looking North", the English agent Owen McSwiney had already reported that "The artist has more work than he can do", that he is of "whimsical temperament" and makes "unreasonable charges". This view was confirmed by many other travellers who sought Canaletto's work, and 14 years later a French collector was to complain: "The English have completely spoiled him by offering three times as much as he asks for his paintings."

(F. T. B. Watson, E.U.D.A.)

Success Without Prestige

It is a well known fact that in his native Venice of the time, the art of topography was not very highly esteemed. Typically, Canaletto twice submitted works to the Academia without securing sufficient votes for membership. Only on his third submission, just three years before his death, did the artist have the satisfaction of being recognized as Academician. Typically also, it was not through a veduta, but through an elaborate capriccio of a palace courtyard (the work is the Gallery of the Venice Academy and not included in the current exhibition) that the city's most famous vedutista was finally admitted. It is a work into which the artist poured his total experience and facility: his baroque imagination, his finesse of style, his much praised balance of light and shade, his sovereign handling of atmosphere and elaborate structural situations, his vistas beyond vistas, his textures, his people in theatrical poses. Technically, a truly marvelous painting. But, to speak with critic Eric Newton, it somehow does not filter through the sieves of our contemporary taste; and when we search it for content it is in vain.

Whereas, we happily resign ourselves to enjoying Canaletto for what he is, it is most tempting to search for traces of what he might have been. Only in such early paintings as for instance the "Grand Canal: Looking East," (even done before the Hosmer view) from the one time Liechtenstein, now Thyssen collection, is there some trace of humanist interest. In this less spectacular, but most painterly canvas, the viewer actually becomes involved in some human drama. In the middle of the Canal you will find a boat obviously paddled by nonprofessional boatmen who appear to be two youth delighting over some kind of getaway. One's interest becomes equally concerned with the figures on the right near the side entrance of the Palazzo: Our own Museum's lively argument, who because of their own involvement also involve us.

But very soon, Canaletto's humans were to become frozen into stereotyped postures, schematized into lifeless figurines who stopped to communicate on a human plane. Even such charming, almost Brueghelian depiction of crowds as in the view of Padua from the Prato della Valle, or in the "Feast of Saint Roch" where the elegant gathering around the Doge appears to be the actual subject of the painting, the humans seem caught in poses, like figurines in a pantomime. Said Canaletto's contemporary, critic Vertue: "His Excellence lyes in painting things which fall immediately under his eye."

(Nicola Ivanoff, E.U.D.A.)

Under Changing Tastes

Today, however, we seem to have more difficulty with the things that did not "fall immediately under his eye," but sprang from his imagination; with his capricci and idealized views. But tastes change and the sequence of alternating acceptance and rejection of Canaletto's work has been amply discussed. (See catalogue).

But whether his fortunes were high as with Whistler who compared him to Velasquez, or low as with Ruskin, in England with its rich collections of his work, Canaletto was bound to remain popular. Not so in central Europe with its stubborn preference for his nephew Bernardo Belotto, whose good fortune it was that his Uncle Antonio, the sour grape "spoiled by the English", would not accept the European invitations, and went to live and work in England instead. (Lovely paintings of this period are represented in the exhibition. Did you know, they cleaned carpets by beating with whisks on outdoor staircases facing St. James' Park?) Well, the Austrians did not hesitate to accept Belotto as their Canaletto. Wrote Empress Maria Theresia to the Crown princess of Saxony: "Je n'ais pu voir partir Canaletti sans le charger de ces lignes et le lui recommander ..." (Alois Trost, Canalettos Wiener Ansichten.)

Of late, however, new interest for Canaletto the elder was stimulated in Italy and other European countries through the work of Maria Pittaluga (L'Arte, 1934) who recognized in Canaletto's late period "a new direction in style rather than a falling off of his powers."

An interesting consideration to bear in mind when you approach his work. But before all your interest is spent, do not fail to turn to the charming pen and ink drawings of the Windsor collection, those lighter, freely sketched and washed over works, mercifully uncontrolled by the lenses of the camera obscura. And note the delightfully understated presentation of the Queen's collection, as opposed to the heavy gilt framing of some drawings from other sources; or the unfortunate overweighty framing of the Smith etchings from the Caurtauld Institute.

And speaking of presentation. Our own Museum's decor creates an appropriately festive atmosphere in which the included books by Marieschi and Ricci, Carlevaris, Belotto and Guardi prove to be the perfect heralds for guiding the limelight where the limelight is intended to fall.



20, 1965 feb. current events



LE VIEUX PONT: Oil painting by Raul Joseph Bizet on view till Feb. 27 at Waddington Galleries.

feb 20 - 1965 Current events

EXHIBITION CANALETTO — A retrospective salute to the 18th century Venetian master continues at the Montreal Museum of Fine Arts until the end of February. The exhibition groups some 145 paintings, drawings and etchings; some of which have been lent by Queen Elizabeth from her Royal Collection at Windsor Palace.

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
February 18, 1965

871 625

*COMING EVENTS - The last of this season's Young People's Concerts by the Montreal Symphony Orchestra will take place on March 31 at Place des Arts. The orchestra will play several selections on the theme, "Folklore and its influence on the orchestra repertoire"...The hours of the Canaletto exhibition at the Museum of Fine Arts have been extended to allow more people to visit. The Museum will be open on Mondays, Tuesdays, Thursdays and Saturdays from 10 a.m. to 5 p.m; on Wednesdays and Fridays from 10 to 10; and on Sunday from 1 to 6 p.m. The exhibition closes on Feb. 28...If you're thinking of purchasing a painting,

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
February 14, 1965

876

Le musée des beaux-Arts a ouvert plus grandes ses portes

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a allongé ses heures d'ouverture afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de visiter l'exposition Canaletto.

Jusqu'à la fin de l'exposition des oeuvres de ce maître vénitien du XVIIIe siècle, le 28 février, les heures d'ouverture seront les suivantes :

Les lundis, mardis, jeudis et samedis, de 10 heures à 5 heures ; les mercredis et vendredis, de 10 heures de l'avant-midi à 10 heures du soir ; le dimanche, de 1 heure de l'après-midi à 6 heures du soir.

L'exposition Canaletto est la principale exposition du Musée cette année. Elle comprend 145 peintures, dessins et eaux-fortes de tous les coins du globe.

Montreal Star, Que.
February 20, 1965

At The Museum

IN conjunction with the the Canaletto exhibition, the Montreal Museum is holding guided tours on Saturday mornings in French (11 a.m.) and English (11.30 a.m.). Also they are presenting a portrait of Venice on color film entitled "City Out of Time" which is being shown daily at 12.15 p.m. and Sundays at 2.15 p.m.

The film, produced by the National Film Board of Canada, and directed by Colon Low will be shown with French narrative on odd-number days and English narrative on even-number days.

LES ARTS — La Presse Febr 22

Au Musée des Beaux-Arts, ce soir à 8 h. 30 : conférence (en anglais) accompagnée de projections sur "Canaletto, Portraitist of Venice", donnée par Terisio Pignatti. Une seconde conférence, donnée à l'occasion de l'exposition Canaletto, aura lieu au même endroit, jeudi soir. Titre : "The Magnificent Piazza". Conférencier : Abraham Rogatnick.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Wednesday, February 24, 1965

Au Musée, causerie de M. A. Rogatnick

M. Abraham Rogatnick, professeur d'histoire de l'architecture à l'Université de Colombie-Britannique, donnera une conférence en anglais demain à 8 h. 30 dans la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Intitulée "The Magnificent Piazza", cette conférence est présentée en marge de l'exposition Canaletto. Près de 145 oeuvres de ce maître vénitien du XVIIIe siècle sont exposées au Musée jusqu'au 28 février.

Le professeur Rogatnick est né à Boston en 1923 et il est diplômé de Harvard College et de Harvard Graduate School of Design.

En 1954-55, une bourse Fulbright lui a permis d'aller étudier en Allemagne.

Il s'est installé au Canada en 1955 et demeure à Vancouver depuis cette date.

Il parle quatre langues (anglais, allemand, français et italien) et écrit dans plusieurs publications artistiques et autres.

Il est vice-président de l'Association du musée de Vancouver.

Verdun Messager
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 25,000)

Wednesday, February 24, 1965

MUSEUM HOURS

The Montreal Museum of Fine Arts has extended the hours it is open to the public in order to permit larger numbers of people to visit the Canaletto exhibition, it was announced today.

Until the exhibition of works by the 18th. century venetian master closes Feb. 28, this schedule will be in force at the Museum:

Mondays, Tuesdays, Thursdays and Saturdays: 10 a.m. to 5 p.m.

Wednesdays and Fridays: 10 a.m. to 10 p.m.

Sundays: 1 p.m. to 6 p.m.

The Canaletto exhibition is the Museum's key presentation during the current season. It brings together 145 paintings, drawings and etchings from many parts of the world. Queen Elizabeth has loaned 23 works to the show, the first Canaletto retrospective ever organized.

Le Petit Journ., Montreal, P.Q.
February 21, 1965

Au Musée des Beaux-Arts

Film sur Venise

Un film sur Venise, intitulé "Ville intemporelle", est montré tous les jours au Musée des Beaux-Arts de Montréal durant l'exposition Canaletto.

Aux jours impairs, le commentaire du film est en français; aux jours pairs, il est en anglais. Les représentations ont lieu dans la galerie XII, à midi et quart sur semaine et à 2 h. 15 le dimanche. Le film a été produit par l'Office National du Film du Canada et réalisé par Colon Low. Sa durée est de quinze minutes.

Canaletto est un maître vénitien du XVIIIe siècle qui a peint Venise avec peut-être plus de minutie qu'aucun autre artiste. Environ 145 peintures, dessins et eaux-fortes de cet artiste sont exposés au Musée jusqu'au 28 février.

Le film présente Venise sous deux points d'observation: telle que Canaletto l'a vue en son temps et telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Wednesday, February 24, 1965

'Great Piazza'

Abraham Rogatnick, associate professor of the history of architecture at the University of British Columbia, speaks on "The Magnificent Piazza" Thursday at 8:30 p.m. in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

The lecture is being presented in conjunction with the current Canaletto exhibition. Some 145 works by the 18th-century Venetian master are on view at the museum until Feb. 28.

Montreal Star, Que.
February 27, 1965

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W. Open daily 10 to 5. Wed. 10-10. Sundays 2 to 5. Library open 1.30-4.45, Mon.-Fri., Wed. 7-10 p.m.
Canaletto Exhibition: ends tomorrow. Film, "City Out of Time," 12.15, daily, 2.15, Sun. Gallery XII. Guided tours, Sat. 11 and 11.30 a.m.
Gallery XII, Eva Candori, Betty Goodwin to March

25 fev. 65 La Presse

O 13-M

AUJOURD'HUI

Au Musée des Beaux-Arts (salle des conférences), à 8 h. 30, causerie de M. Abraham Rogatnick : "The Magnificent Piazza". Sous les auspices de la Galerie nationale du Canada et à l'occasion de l'exposition Canaletto.

Montreal Panorama, Que.
February 1965

MUSEUMS

Montreal Museum of Fine Arts—Open from 10 a.m. to 5 p.m. Tuesday through Saturday and from 2 p.m. to 5 p.m. on Sunday, closed Monday, at 1379 Sherbrooke Street West. No admittance charge; free guided tours. As well as permanent exhibits of ancient art, period furniture, china jewellery, Canadiana, etc. the museum holds special exhibitions of outstanding collections and contemporary artists:

All February.—Major exhibition of works by Canaletto.

February 8-28—National Gallery of Canada: recent acquisitions of prints 1963-1964.

February 1-14—Gallery 12 Series—J. Jacques Besner, sculptor. Albert Rappaport, painter.

February 19 to 28—Gallery 12 Series—Betty Goodwin, paintings. Eva Landore, paintings and prints.

February 1-25—Art exhibition entitled "Trial Flights", recent works by young Quebec sculptors, in the Stable Gallery.

Films—at 6.30 and 8.30 (free of charge).

Current events Feb. 13-65

MONTREAL EN PARLE

EXHIBITION "CANALETTO" — A retrospective salute to the 18th century Venetian master is held at the Museum of Fine Arts during the whole month of February. The exhibition groups some 145 paintings, drawings and etchings; some of which have been lent by Queen Elizabeth from her Royal Collection at Windsor Palace.

Current events Feb. 20-65

ART

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m., Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Café open for lunch Monday through Saturday 11 a.m. to 2:30 p.m. and for dinner 5:30 to 8:30 p.m. Coffee and light snacks served Monday through Saturday 10 a.m. to 4:30 p.m. Tea every day 3:30 to 4:30 p.m., including Sunday.

—GALERIE DE L'ÉTABLE
"Trajectoire" — Oeuvres récentes de jeunes sculpteurs du Québec.
Du 25 janvier au 25 février.

—EXPOSITION CANALETTO
CANALETTO EXHIBITION
This exhibition of approximately 145 paintings, drawings and etchings, organized by the Art Gallery of Toronto, contains works lent by Her Majesty The Queen and from public and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.
To help defray the cost of this important exhibition, the Museum has made the following small charges:

Members of the Museum	.50¢
Non-members (adults)	$1.00
Students	.50¢

To permit larger numbers of people to visit the Canaletto exhibition, the Museum of Fine Arts has extended the hours it is open to the public. Monday, Tuesday, Thursday and Saturday from 10.00 a.m. to 5:00 p.m. Wednesday and Friday from 10:00 a.m. to 10:00 p.m. Sunday from 1:00 p.m. to 6:00 p.m.

Current events Feb. 27-65

ART

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Open Mon. to Sat. 10 a.m. to 5 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m., Sun. 2 p.m. to 5 p.m. Admission free. (1379 Sherbrooke St. W., 842-8091).

Café open for lunch Monday through Saturday 11 a.m. to 2:30 p.m. and for dinner 5:30 to 8:30 p.m. Coffee and light snacks served Monday through Saturday 10 a.m. to 4:30 p.m. Tea every day 3:30 to 4:30 p.m., including Sunday.

—EXPOSITION CANALETTO
CANALETTO EXHIBITION
This exhibition of approximately 145 paintings, drawings and etchings, organized by the Art Gallery of Toronto, contains works lent by Her Majesty The Queen and from public and private collections in England, Germany, Switzerland, Northern Ireland, the United States and Canada.
To help defray the cost of this important exhibition, the Museum has made the following small charges:

Members of the Museum	.50¢
Non-members (adults)	$1.00
Students	.50¢

To permit larger numbers of people to visit the Canaletto exhibition, the Museum of Fine Arts has extended the hours it is open to the public. Monday, Tuesday, Thursday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m. Wednesday and Friday from 10:00 a.m. to 10:00 p.m. Sunday from 1:00 p.m. to 6:00 p.m.

—GALLERY XII
Paintings and prints by Betty Goodwin, Montreal and Eva Landori, Montreal. Until March 7th inclusively.

—STABLE GALLERY
"L'art des Collèges Classiques 1965" — Exhibition of works by students of classical colleges of Quebec. Until March 10th inclusively.

La Presse
Montréal, Que.
(Week-End. Circ. 262,570)

Saturday, February 27, 1965

à propos

O 13-M

La rétrospective des tableaux du Canaletto qui fait l'objet d'un reportage dans nos pages a été organisée par trois musées du Canada : la galerie d'art de Toronto, la Galerie nationale du Canada et le musée des Beaux-Arts de Montréal. L'exposition est considérée comme étant importante en Amérique du Nord.

C'est la première rétrospective jamais organisée en hommage au maître vénitien du XVIIIe siècle. Quelque 145 peintures, dessins et eaux-fortes, dont 2 tableaux et 21 dessins proviennent de la collection personnelle de la reine Elizabeth, ont été exposés au musée des Beaux-Arts. La collection royale compte le plus grand nombre d'oeuvres de l'artiste réunies en un même endroit, de même que ses meilleures toiles.

Non seulement Venise du XVIIIe siècle, mais aussi Rome et Londres sont évoqués dans l'oeuvre du Canaletto.

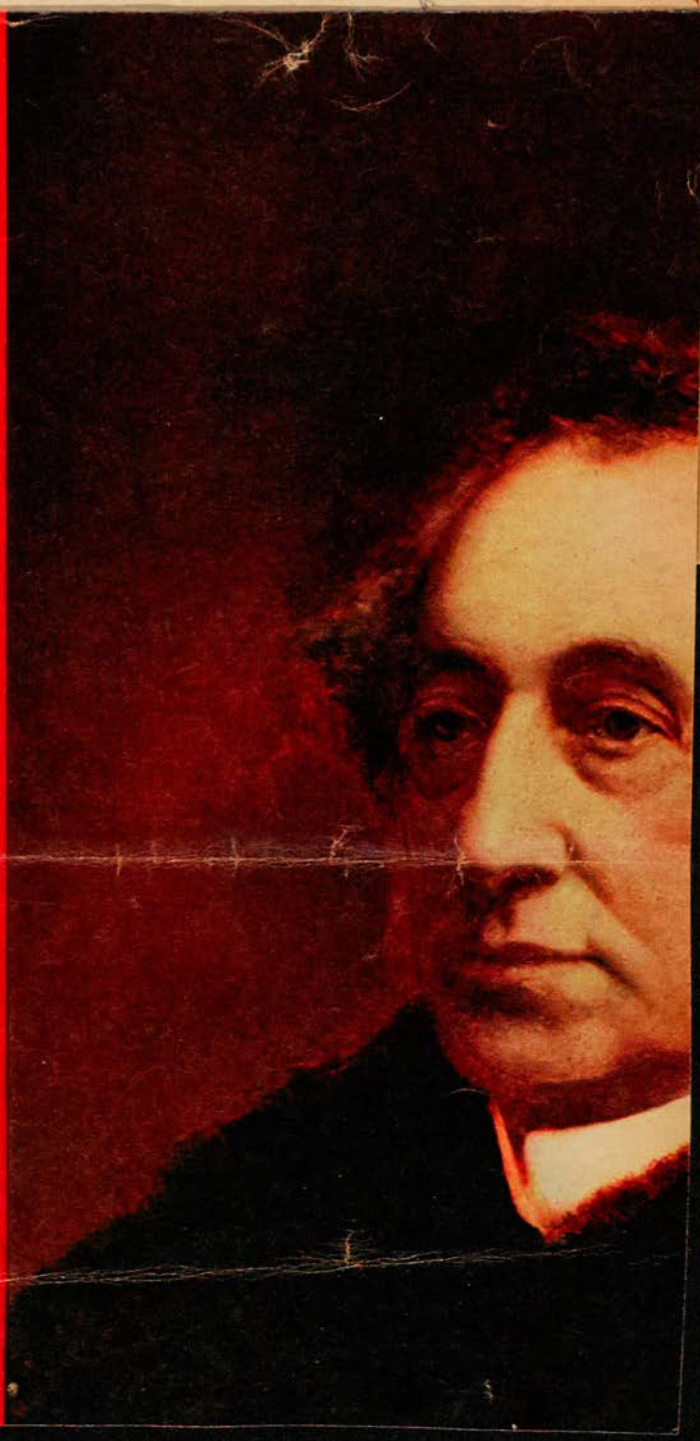




ne de

SSE

EVRIER 1965



DONALD
RATE
NNE

e nation et ils
premier ministre.



d'ébaucher des compromis qui seront le fondement de la Confédération.

Le premier ministre du Canada

Le gouverneur Monk demanda à Macdonald en mai 1867, de former le premier cabinet fédéral. C'était reconnaître le rôle de premier plan que Macdonald avait joué dans l'élaboration de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Macdonald s'entoure des principales vedettes politiques régionales, même si elles affichent des tendances politiques différentes des siennes. Il n'y a que les Rouges du Québec et les Grits de l'Ontario qui ne sont pas représentés dans le cabinet. Il choisit des ministres qui sont représentatifs des ethnies, des confessionnalités et des groupes sociaux. Il jette ainsi les bases du parti fédéral canadien qui est une synthèse des intérêts régionaux.

L'équipe ministérielle formée en mai 1867 remporte les premières élections générales de septembre 1867. Elle maintient son emprise sur le pouvoir jusqu'en 1896, sauf durant l'intermède 1873-1878. Sous la direction de Macdonald, cette équipe réussit à bâtir un Canada viable. Elle fait adopter par le Parlement une série de mesures qui sont passées à l'histoire sous le nom de **Politique nationale.** Une première mesure assurait l'annexion des territoires de la Compagnie de la Baie d'Hudson, situés entre le lac Supérieur et les Rocheuses. Une deuxième mesure, votée en 1879, relevait nos droits de douanes. Dans l'esprit de Macdonald, le protectionnisme favoriserait la spécialisation régionale et accentuerait le courant d'échanges est-ouest : le Québec et l'Ontario vendraient des produits manufacturés à l'Ouest qui les paierait avec les revenus tirés de la vente du blé à l'Angleterre. Ainsi le tarif protecteur devait accélérer l'intégration des économies provinciales. La construction du Pacifique canadien, terminée en novembre 1885, constitue la dernière des grandes mesures prises pour créer une économie transcontinentale.

Ces mesures ne furent pas réalisées sans douleur. La construction du Pacifique canadien donna lieu à un célèbre scandale qui faillit ruiner la carrière politique de Sir John; l'annexion de l'Ouest suscita les rébellions des Métis qui divisèrent profondément le Québec et l'Ontario. Il reste cependant que la Politique nationale de Sir John demeure à l'origine du Canada que nous connaissons. Cette politique exprime la foi profonde de Sir John en l'avenir du Canada. Il croyait en la possibilité de créer une économie nationale forte, diversifiée et intégrée. Il n'eut pas cependant le bonheur de voir tous les fruits de cette politique. La crise internationale de 1873 ouvrit une longue période de contraction économique qui retint les émigrants en Europe et ralentit l'industrialisation du Centre. Ce sera Laurier, dont le règne coïncide avec une vague de prospérité sans précédent, qui récoltera ce que Sir John avait semé.

Les idées politiques de Sir John

Macdonald n'a jamais été un tory. C'était un conservateur. Il croyait, comme la plupart des hommes politiques de son époque, en la monarchie, aux institutions politiques anglaises, au suffrage censitaire et à la nécessité d'une classe aristocratique d'où sortirait l'élite de la nation. Ne voulut-il pas baptiser la fédération naissante du nom de Royaume du Canada et n'insista-t-il pas pour que les sénateurs fussent nommés à vie ? Il n'aimait pas la démocratie à l'américaine.

Sir John redoutait ce que les spécialistes appellent le continentalisme, c'est-à-dire la domination des Etats-Unis sur l'ensemble de l'Amérique du Nord. Le Canada lui apparaissait comme une création politique fragile, en perpétuel devenir, sans cesse menacée par l'expansion américaine. Il sentait le besoin de contrebalancer l'influence américaine par la puissance britannique. C'est pourquoi il attachait une si grande importance aux liens impériaux.

Il ne faudrait pas cependant conclure hâtivement que Sir John était un impérialiste. Au contraire, il était profondément nationaliste. Il tenta toujours d'éviter l'intégration politique du Canada et aux Etats-Unis et à l'Angleterre. Son refus de permettre l'envoi de troupes au Soudan pour épauler l'Angleterre, la création du poste de haut-commissaire à Londres en sont des preuves. Il rêvait d'un empire qui serait une "alliance cordiale", une alliance dont les liens seraient le respect, l'autonomie et l'amitié. On pourrait ajouter que Laurier sur ce plan a continué Sir John.

Le Chef

Bien des aspects de la personnalité de Sir John sont entrés dans la légende et font partie de notre folklore politique. On a surtout retenu qu'il était un bon vivant. On sait qu'il aimait bien manger, qu'il avait un penchant fort prononcé pour l'alcool, qu'il avait la repartie facile, qu'il savait trouver le temps de lire et de causer. Cet aspect bon vivant a donné un style à sa politique, des thèmes aux caricaturistes, des ragots à ses adversaires. Habitués que nous sommes au style bureaucrate et conformiste des ministres d'aujourd'hui, nous éprouvons de la difficulté à imaginer qu'un personnage aussi pittoresque ait pu occuper le poste de premier ministre.

On sait moins cependant que le sourire de Sir John camouflait une volonté tenace. Sir John était un chef énergique qui sous des dehors affables et nonchalants se cramponnait au but à atteindre — ses ennemis disaient "au pouvoir". Sa vitalité était remarquable. C'était un réaliste et un lucide qui savait se plier aux circonstances, tirer profit de l'occasion qui se présentait, formuler des compromis. Ces traits de caractère expliquent pourquoi les historiens d'aujourd'hui ne s'entendent pas pour délimiter ce qui chez lui était principes et convictions profondes, ou expédients et appâts électoraux.

Sir John possédait une vaste expérience de la politique : le répertoire de ses ruses et de ses roueries constituerait à n'en pas douter un "best seller" hilarant. Il avait une connaissance intuitive des hommes et des qualités de coeur et d'esprit qui lui attiraient des sympathies. Son esprit vif et souple lui permettait d'utiliser ses qualités pour louvoyer, manoeuvrer, séduire et menacer. C'est pourquoi il a été un leader sans égal dans nos annales politiques. C'est pourquoi aussi plusieurs ne voient en lui qu'un politicien alors qu'il avait l'étoffe d'un chef d'Etat.

Sir John est mort le 6 juin 1891, à l'âge de 76 ans, frappé par une hémorragie cérébrale. Il avait eu le temps de conduire une dernière fois son parti à un triomphe électoral dont le thème est demeuré célèbre : "The old man, the old flag, the old policy". Son départ laissa le parti conservateur désemparé. Aucun lieutenant n'était digne de chausser les bottes du vieux chef. Quatre leaders se succédèrent à la tête du parti en moins de cinq ans. Ironie du sort, il appartint au libéral Laurier, adversaire politique, mais héritier de la pensée politique de Sir John, de continuer l'oeuvre de celui qu'on a appelé l'architecte de la Confédération. FIN



John A. Macdonald en 1856.

13-M

CANALETTO

PAR JEAN SIMARD



"Un port retentissant où mon âme peut boire à grands flots le parfum, le son et la couleur".
BEAUDELAIRE

PEINTRE DE VENISE

A L'EGARD de Venise, je le confesse, j'ai longtemps entretenu le préjugé de croire aux préjugés que trop de chromos, de mauvais romans et des fades poèmes ont répandus : l'assimilant, cette ville admirable, à je ne sais quelle image saccharine de voyages de noces, d'agences Cook, d'intrigues, de masques, de "bel canto", de guitares et de gondoles.

Or rien n'est plus faux — c'est même, diamétralement, l'opposé.

Venise, arrachée à la mer, ancrée sur ses lagunes de toute la pesanteur de ses palais, de ses églises et de ses campaniles, de sa gigantesque Place Saint-Marc et de son adorable Piazetta, Venise — devant laquelle j'ai fait la bêtise de bifurquer, lors d'un premier voyage, avant d'y revenir et d'en tomber amoureux — Venise, loin d'être "sucrée" comme on se la représente faussement, est au contraire une ville lourde, virile, puissante, impressionnante, et qui se souvient d'avoir été le port de mer le plus important du monde occidental. Les flots qui la baignent sont salés, glauques, agités par le vent du large, hantés de goëlands; et le souvenir que j'ai gardé de ma chambre, qui ouvrait sur le Grand Canal, c'est celui des navires qui passaient devant, du bateau de guerre amarré au quai d'en face ! Envahie désormais par les touristes, et non plus par les Turcs, Venise a conservé la marque indélébile des doges qui l'ont suscitée, enrichie et gouvernée d'une main de fer. Si elle s'enfonce peu à peu dans la mer, c'est sous le poids de ses splendeurs passées, de ses ors et de ses pourpres, de ses pierres et de ses tableaux.

Quant aux personnes qui vous diront que "ça sent mauvais, à Venise", je ne puis que les plaindre de manquer à tel point de sensualité, de ne pouvoir s'enivrer ardemment, par souci de prophylaxie, des **"senteurs confondues de l'huile de coco, du musc et du goudron"**, de **"l'odeur de vulve des eaux basses"**. Bref, de tous les parfums capiteux susceptibles de s'infiltrer dans le petit univers insipide où ils se complaisent tristement, **"ô mon amour au goût de mer"** . . .

De cette ville surgie des eaux, aux rues d'Adriatique, un peintre au nom prédestiné — Antonio Canal ou Canale, dit "le Canaletto" — a été le chroniqueur attentif, autant que minutieux. Pas "grand", au sens où le furent Véronèse, le Titien ou le Tintoret, ses devanciers. Un peintre "mineur", mais d'excellente qualité. Et dont on a pu voir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, quelque 145 oeuvres: peintures, dessins, eaux fortes.

Il n'est pas inutile de rappeler que Canaletto fut d'abord décorateur de théâtre. C'est littéralement qu'il a "mis en scène" la ville de ses amours. Né à notre époque, qui est celle du cinématographe, il en eût certainement fait un film documentaire; à la sienne, c'est-à-dire la première moitié du XVIIIe siècle, il a tracé une merveilleuse épure d'architecte, avec la précision inouïe dont témoignent ces pages, puis l'a rehaussée des ocres, des bruns-rouge et des noirs suggérés par la Ville elle-même. On pense ici à Bernard Buffet qui a buriné pour sa part, avec la sécheresse que l'on sait, les perspectives du Paris contemporain. Mais voilà : chez Canaletto, cela est **précis,** mais cela n'est pas **sec.** Il se dégage au contraire de ces

d'ébaucher des compromis qui seront le fondement de la Confédération.

Le premier ministre du Canada

Le Gouverneur Monk demanda à Macdonald, en mai 1867, de former le premier cabinet fédéral. C'était reconnaître le rôle de premier plan que Macdonald avait joué dans l'élaboration de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Macdonald s'entoure des principales vedettes politiques régionales, même si elles affichent des tendances politiques différentes des siennes. Il n'y a que les Rouges du Québec et les Grits de l'Ontario qui ne sont pas représentés dans le cabinet. Il choisit des

dire la domination des États-Unis sur l'ensemble de l'Amérique du Nord. Le Canada lui apparaissait comme une création politique fragile, en perpétuel devenir, sans cesse menacée par l'expansion américaine. Il sentait le besoin de contrebalancer l'influence américaine par la puissance britannique. C'est pourquoi il attachait une si grande importance aux liens impériaux.

Il ne faudrait pas cependant conclure hâtivement que Sir John était un impérialiste. Au contraire, il était profondément nationaliste. Il tenta toujours d'éviter l'intégration politique du Canada et aux États-Unis et à l'Angleterre. Son refus de permettre l'envoi de troupes au Soudan pour épauler l'Angleterre, la création à Londres

Courriere Illustrato
Toronto, Ont.
March 20, 1965

... di Sherbrooke Ovest.

871 *

MONTREAL — Il museo delle belle arti di questa città ha organizzato per il periodo dal 29 gennaio al 28 febbraio una esposizione delle opere del grande maestro veneziano del XVIII secolo, Canaletto.

Si tratta d'una serie di 145 tele, disegni ed acqueforti, delle quali una ventina provenienti dalla collezione reale della Regina Elisabetta.

Hanno contribuito al successo della manifestazione, imprestando tele di loro proprietà privati ed enti di una decina di paesi.

montrealer Nachrichten 27/3/65

Canaletto

Giovanni Antonio Canal, genannt Canaletto, lebte von 1697 bis 1763. Seine Bilder italienischer Städte, Rom, Padua, Verona und vor allem Venedig sind hier in Canada erst im Anfang des 20. Jahrhunderts zu dem hohen Ruhme gekommen, den sie verdienen. In der umfassenden Ausstellung hier im Museum der schönen Künste sind sie für den Betrachter ein erlesener künstlerischer Genuß. Vor allem waren es die Bilder von Venedig, vor denen ich in staunender und ehrfürchtiger Bewunderung verweilte.

Welch eine Fülle der Gestaltung, welch lebende Wiedergabe dieser wunderbaren, prächtigen Bauwerke, welche Bewegung in der Überfülle der Menschen, welch hervorragende, überaus sensitive Verteilung von Licht und Schatten in den gedämpften, niemals grellen Farbentönen seiner Ölgemälde, welch Wärme atmende Körperlichkeit der Luft, zartes, spielendes Fliessen der kleinen Wellen der Kanäle, welch sanfter Himmel mit schwebend leichten Wolken, welch kostbare Kleinarbeit und Präzision in der Wiedergabe einer Mauer oder einer Treppe!

Bei seinen in England gemalten Bildern war ich von der unglaublichen Sicherheit, mit der er die reine Kühle, die Weite und Klarheit des Horizontes der nördlichen Ebene im Gegensatz zu seiner südlichen Heimat, dargestellt hat, ausserordentlich beeindruckt. Und die Anzahl seiner Zeichnungen, von denen manche mit den knappsten Strichen auf das Papier geworfen sind, während andere von zartester Hand ziseliert erscheinen, haben mich entzückt.

Neben mir unterhielten sich zwei junge Burschen, und der eine wollte dem anderen erklären, daß alles, was man deutlich erkennen könne, keine Kunst sei. „Ihr Armen", dachte ich, „ihr in die Irre Geführten!" Ich stand vor dem Bilde eines Zeitgenossen Canalettos, „Giovanni Battista Piazetta". Es war das Portrait eines Mannes, in rotbraunen Tönen gemalt, und zeigte ein edles, stolzes Gesicht, unnahbar und abwehrend in der Haltung des Kopfes. Ich grüßte diesen Künstler der gleichen Epoche ehrerbietig mit den Augen und bat ihn stumm, Canaletto von mir zu danken.

871 La Voix nationale Montréal avril 65

BEAUX-ARTS

L'apparent désordre de l'art d'aujourd'hui connaîtrait-il une période de stabilité et d'épanouissement avec l'arrivée de l'art "op"?

Depuis quelques années, les groupes, les écoles se succèdent sans apporter autre chose qu'un lyrisme de plus en plus exacerbé, une recherche effrenée du nouveau procédé. Cette effervescence est encouragée par les marchands les profiteurs de toutes sortes à l'affût de tout ce qui excite et scandalise. Certains de nos meilleurs artistes ne sont pas indifférents à cette facilité. Mais il ne faut pas juger l'art actuel sur ces apparences. En profondeur, il y a ceux qui cherchent véritablement à s'exprimer et à donner à leurs oeuvres une structure, une enveloppe qui soit à la mesure d'un monde de techniciens, de conquérants de l'espace. Sur ce point, l'architecture est en avance. Elle a mieux assimilé, depuis vingt-cinq ans, l'abondance des nouveaux matériaux qui s'offraient à elle.

Pour se mettre au diapason de ces formes architecturales nouvelles et dynamiques, quelques peintres, en Europe et aux Etats-Unis, tentent actuellement d'élaborer une forme d'art basée sur une connaissance approfondie des relations mathématiques. Ce serait le moyen de freiner le romantisme débridé et d'accéder à une forme d'art à la mesure des découvertes scientifiques. Pour eux, l'artiste isolé dans son atelier, uniquement préoccupé à déverser à tout prix ses humeurs dans un brassage de pâte, n'a plus sa raison d'être.

Il s'agit maintenant d'élaborer des images qui provoquent des réactions au niveau de l'oeil et en fonction de ce mécanisme subtil. Combiner lignes, formes et couleurs dans un réseau savamment calculé en vue de provoquer, chez le spectateur, des réflexes optiques irrésistibles.

L'histoire de l'art a connu, à toutes les époques, ces réactions radicales contre des mouvements épuisés et décadents. Pensons au cubisme et au surréalisme. Il s'agit de savoir maintenant si cette nouvelle échappée de l'activité picturale débouchera sur une voie royale ou sur une nouvelle impasse. Une chose est certaine, c'est qu'une conception de l'art qui se voudrait exclusivement technologique est aussi aberrante que les extravagances lyriques apportées par l'expressionnisme abstrait.

Nous avons pu admirer dernièrement, lors d'une exposition au Musée des Beaux-Arts, quelques oeuvres d'une grande école picturale du XVIIIe siècle – celle de Venise – Antonio Canal, dit Canaletto, nous présentait une conception de l'art faite de rigueur et de sensibilité, à la mesure de l'homme. Au milieu de nous, à Montréal, se dresse un édifice à la Place Victoria qui témoigne aussi de cet équilibre essentiel entre la technique et l'esprit. La matière dominée par le calcul et la sensibilité nous saisit d'admiration.

Espérons que les créateurs qui veulent imprégner leur art de technologie n'oublient pas d'y mettre un peu de leurs rêves, sans quoi leurs calculs seront inertes.

GUY LANGLOIS

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
April 4, 1965

nes.

871

Un écolier de Rosemont gagne un prix au Musée des Beaux-Arts

Richard Barolet, 16 ans, élève de l'école Philippe-Perrier, a gagné le premier prix du concours Canaletto organisé par le Musée des Beaux-Arts.

Les étudiants de 10 à 16 ans qui visitaient l'exposition de toiles du maître vénitien du XVIIIe siècle pouvaient en effet participer à ce concours et remporter un des 15 prix offerts aux meilleurs concurrents.

Les livres et reproductions de Canaletto seront présentés à M. Barolet, qui demeure au 5645, rue Charlemagne, ainsi qu'aux 14 autres gagnants lors d'une réception qui aura lieu au Musée le 8 avril, à 16h.30 (4h.30).

Les meilleurs concurrents, par ordre de mérite, sont les suivants: Peter Urbanski, 3330, rue Bedford, collège Stanislas; Christophe Urbanski, 3330, rue Bedford, collège Stanislas; Lucie Séguin, 8671, rue de Grosbois, Marie-Reine; Lucille Portelance, 275, rue Demontigny, Marie-Reine; Nicole Giroux, 1586, rue Demontigny, Marie-Reine; Eliza Beth Aimers, 559, Roslyne, The Study; Peter McCaw, 27, 45e Ave., Lachine High School; Pierrette Deslandes, 5856a, 3e Ave, Rosemont, Marie-Médiatrice; Jacques Barolet, 5645, rue Charlemagne, college Sainte-Marie; Bruce Barker, 22, ch. Grenville, Selwyn House School; Carol Jackson, RCAF St-Hubert, St-Hubert Protestant School; Marjorie Andrews, 15, Ave Birch, St-Hubert Protestant School; Jo-Ann Dyer, 19 Cedar Crescent, St. Hubert Protestant School; et Erica Echen Berg, 348, ave Redfern, Westmount High School.

Metro Express
Montreal, Que.
April 5, 1965

876

VAINQUEUR du concours CANALETTO

RICHARD BAROLET, AGE DE 16 ANS, ELEVE DE L'ECOLE PHILIPPE-PERRIER, a gagné le premier prix du concours Canaletto organisé par le Musée des Beaux-Arts.

Les étudiants de 10 à 16 ans qui visitaient l'exposition de toiles du maître vénitien du XVIIIe siècle pouvaient en effet participer à ce concours et remporter un des 15 prix offerts aux meilleurs concurrents.

Les concurrents devaient répondre à un questionnaire comportant une vingtaine de questions, sur les tableaux du peintre, le peintre lui-même et son époque.

Des livres et reproductions de Canaletto seront présentés à M. Barolet, qui demeure au 5645, rue Charlemagne, ainsi qu'aux 14 autres gagnants lors d'une réception qui aura lieu au Musée le 8 avril à 16 h 30 (4 h 30).

LES AUTRES GAGNANTS

Les meilleurs concurrents, par ordre de mérite, sont les suivants:

PETER URBANSKI, 3330, rue Bedford, Collège Stanislas; LUCIE SEGUIN, 8671, rue de Grosbois, Marie-Reine; LUCILLE PORTELANCE, 275, rue Demontigny, Marie-Reine; NICOLE GIROUX, 1586, rue Demontigny, MARIE-REINE: ELIZABETH AIMERS, 559 Roslyne, The Study; PETER MCCAW, 27-45e ave., Lachine High School; PIERRETTE DESLANDES, 5856A 3e Av. Ros., Marie-Médiatrice; JACQUES BAROLET, 5645, rue Charlemagne, Collège Saint-Marie; Bruce Barker, 2, ch. Grenville, Selwyn House School; CAROL JACKSON, RCAF St-Hubert, St. Hubert Protestant School; MARJORIE ANDREWS, 15, av. Birch, St. Hubert Protestant School; JO-ANN DYER, 19 Cedar Crescent, St. Hubert Protestant School; et ERICA ECHENBERG, 348, av. Redfern, Westmount High School.

Montreal-Matin, Que.
April 5, 1965

871

MONTRÉAL PÊLE-MÊLE au jour le jour

LE PETIT COIN

Le "Coin des Arts" de la gare Centrale du CN accueille cette semaine le public pour une exposition conjointe de Bernard Beaudry et Ernest Frost. Il s'agit d'une exposition de peintures à l'huile, gouaches et dessins.

LE GRAND COIN

Au Musée des Beaux-Arts 3428, avenue Ontario (angle Sherbrooke), il y aura le jeudi 8 avril, à 4 h. 30, une distribution des prix du concours d'étudiants Canaletto.

Westmount Examiner, Que.
April 9, 1965

3 Westmounters win at Museum

871

Three Westmounters are among the 15 students selected as winners by the Montreal Museum of Fine Arts in the Canaletto exhibition student contest.

Students age 10 to 16, who visited the exhibition of paintings by the 18th century Venetian master were eligible to participate in the contest and compete for one of the 15 prizes.

Winners from the local area include, in order of points received:

Elizabeth Aimers, 559 Roslyn avenue, The Study; Bruce Barker, 22 Grenville avenue, Selwyn House School; and Erica Echenberg, 348 Redfern avenue, Westmount High School.

Montreal-Matin, Que.
April 5, 1965

871

Gagnant du concours CANALETTO

Richard Barolet, 16 ans, élève de l'école Philippe-Perrier, a gagné le premier prix du concours Canaletto, organisé par le Musée des Beaux-Arts.

Les étudiants de 10 à 16 ans qui visitaient l'exposition de toiles du maître vénitien du XVIIIe siècle pouvaient en effet participer à ce concours et remporte un des 15 prix offerts aux meilleurs concurrents.

Des livres et reproductions de Canaletto seront présentés à M. Barolet, qui demeure au 5645, rue Charlemagne, ainsi qu'aux 14 autres gagnants lors d'une réception qui aura lieu au Musée le 8 avril à 16 h. 30 (4 h. 30).

Les meilleurs concurrents, par ordre de mérite, sont les suivants:

Peter Urbanski, 3330, rue Bedford, Collège Stanislas; Christophe Urbanski, 3330, rue Bedford, Collège Stanislas; Lucie Séguin, 8671 rue de Grosbois, Marie-Reine; Lucille Portelance, 275, rue Demontigny, Marie-Reine; Nicole Giroux, 1586, rue Demontigny, Marie-Reine; Elizabeth Aimers, 559 Roslyne, The Study.

Peter McCaw, 27-45e ave., Lachine High School; Pierrette Deslandes, 5856A 3e Av. Ros., Marie-Médiatrice; Jacques Barolet, 5645, rue Charlemagne, Collège Sainte-Marie; Bruce Barker, 22, ch. Grenville, Selwyn House School; Carol Jackson, RCAF, St-Hubert, St. Hubert Protestant School; Marjorie Andrews, 15, av. Birch, St. Hubert Protestant School; Jo-Ann Dyer, 19 Cedar Crescent, St. Hubert Protestant School; et Erica Echenberg, 348, av. Redfern, Westmount High School.

Montreal Jour. de Rosemont
Quebec
April 7, 1965

Premier prix au Musée des Beaux-Arts de Mtl

Richard Barolet, 16 ans, étudiant à l'école secondaire Philippe-Perrier, sur la 27e Aevnue, a gagné le premier prix du concours Canaletto organisé par le Musée des Beau-Arts de Montréal.

Les étudiants de 10 à 16 ans qui visitaient l'exposition de toiles du maître vénitien du XVIIIe siècle pouvaient en effet participer à ce concours et remporter un des 15 prix offerts aux meilleurs concurrents.

Les livres et reproductions de Canaletto seront présentés à Richard Barolet, qui demeure au 5645, rue Charlemagne, ainsi qu'aux 14 autres gagnants, lors d'une réception qui aura lieu au Musée, demain soir, à 4 h. 30 p.m. Deux autres jeunes de Rosemont sont parmi les gagnants. Il s'agit de Pierrette Deslandes, 5856a, 3e Avenue, et Jacques Barolet, le frère de Richard.

Montreal Gazette, Que.
April 17, 1965

871

Party Line



TOP WINNER: Richard Barolet, 16, a pupil of Philippe Perrier school, has been declared top winner of the Canaletto exhibition student contest organized by the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced recently. Students aged 10 to 16 visiting the exhibition of paintings by the 18th century Venetian master were eligible to participate in the contest and compete for one of 15 prizes. Books and Canaletto reproductions were presented to the youth and the 14 other winners at a reception held last week . . . Teen '65 will again this week feature the British Bill Board Pick Hits and Scott Bailey will present live in the studio the first MG ever built, the MG-1. The program will also feature an article on the United High School Press which is holding a contest to find the best high school newspaper.

Le Journal de Montréal, Qué.
April 5, 1965
monde du spectacle au Québec.

Les gagnants du concours Canaletto

Richard Barolet, 16 ans, élève de l'école Philippe-Perrier, a gagné le premier prix du concours Canaletto organisé par le Musée des Beaux-Arts.

Les étudiants de 10 à 16 ans qui visitaient l'exposition de toiles du maître vénitien du XVIIIe siècle pouvaient en effet participer à ce concours et remporter un des 15 prix offerts aux meilleurs concurrents.

Des livres et reproductions de Canaletto seront présentés à M. Barolet, qui demeure au 5645, rue Charlemagne, ainsi qu'aux 14 autres gagnants lors d'une réception qui aura lieu au Musée le 8 avril à 4 h 30.

Les meilleurs concurrents, par ordre de mérite, sont les suivants: Peter Urbanski, 3330, rue Bedford, Collège Stanislas; Christophe Urbanski, 3330, rue Bedford, Collège Stanislas; Lucie Séguin, 8671, rue de Grosbois, Marie-Reine; Lucille Portelance, 275, rue Demontigny, Marie-Reine; Nicole Giroux, 1586, rue Demontigny, Marie-Reine; Elizabeth Aimers, 559 Roslyne, The Study; Peter McCaw, 27-45e av., Lachine High School; Pierrette Deslandes, 5856A 3e Av. Ros., Marie-Médiatrice; Jacques Barolet, 5645, rue Charlemagne, Collège Saint-Marie; Bruce Barker, 22, ch. Grenville, Selwyn House School; Carol Jackson, RCAF St-Hubert, St. Hubert Protestant School; Marjorie Andrews, 15, av. Birch, St. Hubert Protestant School; Jo-Ann Dyer, 19 Cedar Crescent, St. Hubert Protestant School; et Erica Echenberg, 348e, av. Redfern, Westmount High School.

Montreal Progres de
Rosemont, Que.
April 7, 1965

871

Un étudiant de Philippe-Perrier

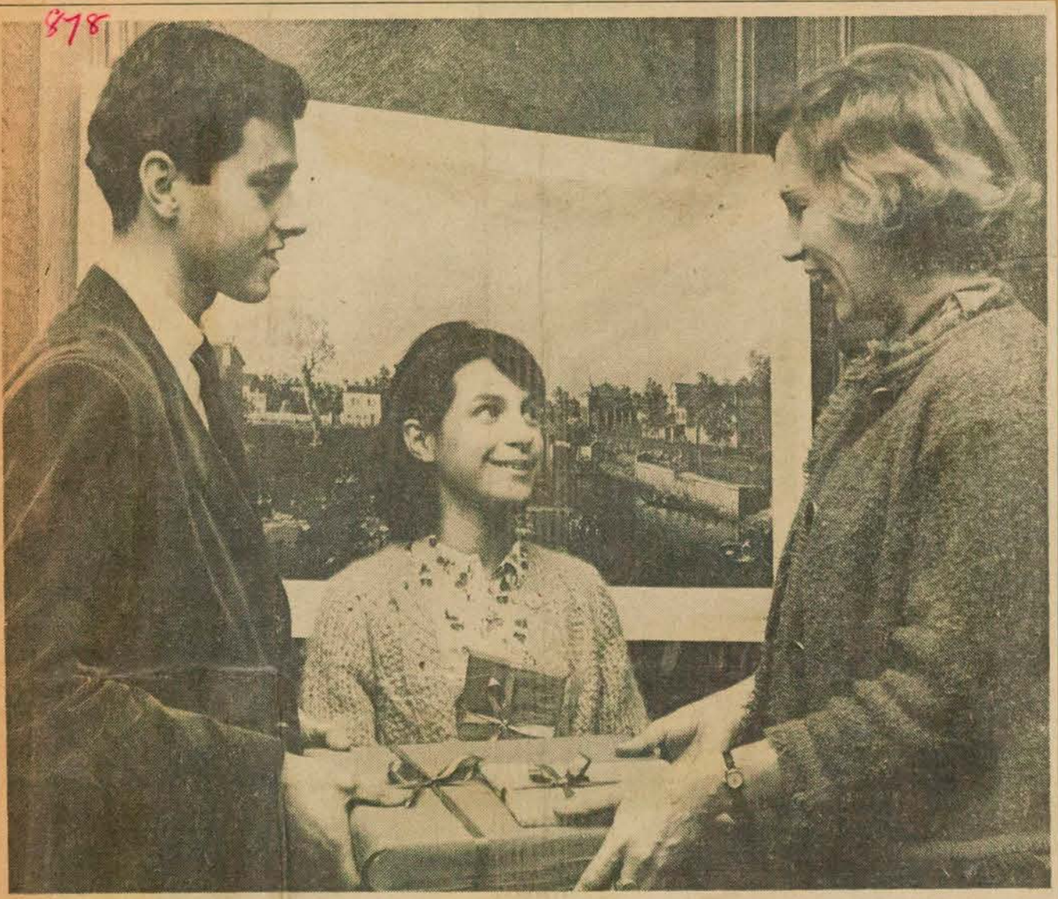
Premier prix au Musée des Beaux-Arts de Mtl

Richard Barolet, 16 ans, étudiant à l'école secondaire Philippe-Perrier, a gagné le premier prix du concours Canaletto organisé par le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Les étudiants de 10 à 16 ans qui visitaient l'exposition de toiles du maître vénitien du XVIIIe siècle pouvaient en effet participer à ce concours et remporter un des 15 prix offerts aux meilleurs concurrents.

Les livres et reproductions de Canaletto seront présentés à Richard Barolet, qui demeure au 5645, rue Charlemagne, ainsi qu'aux 14 autres gagnants, lors d'une réception qui aura lieu au Musée, demain soir, à 4 h. 30 p.m. Deux autres jeunes de Rosemont sont parmi les gagnants. Il s'agit de Pierrette Deslandes, 5856a, 3e Avenue, et Jacques Barolet, frère de Richard.

Montreal Star, Que.
April 10, 1965



Staff Photo by John Daggett

Jacques Barolet, 16, receives his own prize and first prize for his brother, Richard, for entries in a student contest based on the Canaletto exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. Officiating is Miss M. L. Funke, curator of education. In centre is Erica Echenberg, 12, the youngest contest prize winner.

Gymnast Wins Art Contest

Richard Barolet, a 15-year-old schoolboy whose love of art is equalled by his love of gymnastics, received first prize yesterday in a Montreal Museum of Fine Arts contest "in absentia."

Richard was at home with a broken foot due to his second avocation. His older brother, Jacques, 16, also a prize winner, filled in for the younger boy at the prize-giving party for the Canaletto exhibition student contest.

Students aged 10 to 16 years who visited the exhibition of paintings by the 18th century Venetian master were eligible to participate in the contest and compete for one of 15 prizes. To compete, they filled in a questionnaire based on the exhibition.

Books and Canaletto reproductions were presented to Richard, a pupil of Philippe Perrier School, and to the 14 other winners during a French pastry and soda pop party at the museum.

Other winners, in the order of points received, were: Peter Urbanski and brother Christophe Urbanski, both of Collège Stanislas; Lucie Séguin, Lucille Portelance and Nicole Giroux, all of Marie-Reine School; Elizabeth Aimers, The Study; Peter McCaw, Lachine High School; Pierrette Deslandes, Marie-Médiatrice School; and Jacques Barolet, Collège Sainte-Marie.

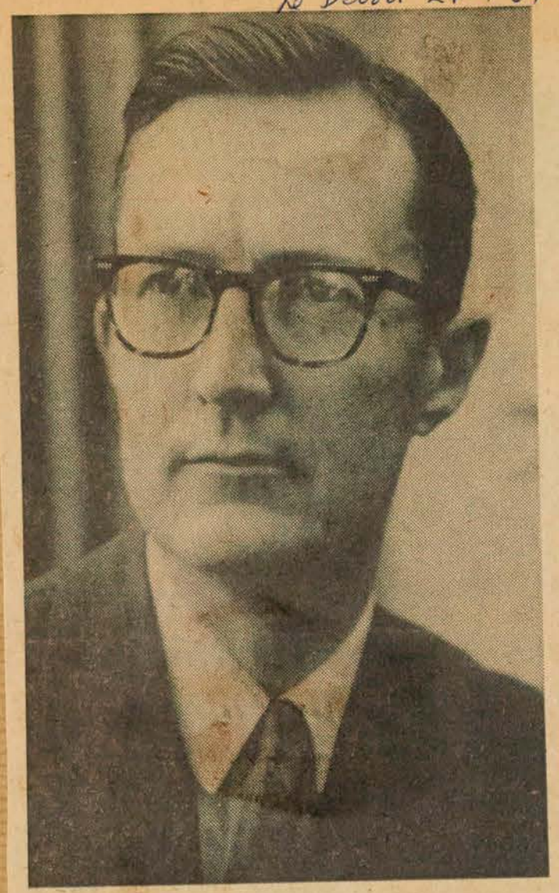
Also, Bruce Barker, Selwyn House School; Carol Jackson, Marjorie Andrews and Jo-Ann Dyer, all of St. Hubert Protestant School; and Erica Echenberg, Westmount High School.

MONSIEUR DAVID G. CARTER.

(1964 - 1965)

CARTER, D.G.

Le Devoir 24-4-64



M. DAVID CARTER EST NOMME DIRECTEUR DU MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

M. David G. Carter, directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence (R. I.), a été nommé directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, lequel assumera la direction du musée d'art de Philadelphie au mois de septembre.

Au moment où il annonçait la nomination de M. Carter par le conseil d'administration de l'institution, M. A. Murray Vaughan, président du musée de Montréal, a déclaré : "Le Musée s'estime heureux d'avoir obtenu les services d'un spécialiste aussi distingué et de réputation internationale. Le grand nombre de nouveaux membres et l'augmentation des visiteurs à son ancien musée peuvent être considérés comme un gage de ses capacités et augurent bien pour l'avenir de notre Musée".

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, a été attaché au Metropolitan Museum de New-York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis (Indiana), avant de devenir directeur de l'institution de Rhode Island en 1959.

La Presse 24-4-64

Nouveau directeur du Musée des Beaux-Arts

M. David G. Carter, directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence, R.I., a été nommé hier directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, lequel assumera la direction du Musée d'art de Philadelphie au mois de septembre.

Au moment où il annonçait la nomination de M. Carter par le conseil d'administration de l'institution, M. A. Murray Vaughan, président du Musée de Montréal, a déclaré :

"Le musée s'estime heureux d'avoir obtenu les services d'un spécialiste aussi distingué et de réputation internationale. Le grand nombre de nouveaux membres et l'augmentation des visiteurs à son ancien musée peuvent être considérés comme un gage de ses capacités et augurent bien pour l'avenir de notre musée."

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, a été attaché au Metropolitan Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis (Indiana), avant de devenir directeur de l'institution de Rhode Island en 1959.

Sous sa direction, le nombre d'auxiliaires bénévoles a augmenté de plus de 200%. Les visites d'élèves des écoles publiques et privées se sont accrues au même rythme et la liste des membres a triplé.

M. Carter a beaucoup voyagé. Il a servi de courrier pour le département d'Etat des Etats-Unis vers la fin de la Deuxième grande guerre et ses missions l'ont conduit jusqu'en Union soviétique.

En Europe aussi bien qu'en Amérique, il jouit d'une réputation d'amateur d'art et de collectionneur versé dans l'histoire de l'art. Il s'est occupé de la rédaction de bulletins de musée et de catalogues et collabore à plusieurs revues artistiques telles que l' "Art Bulletin" et l' "Art Quarterly".

Le nouveau directeur est né à Nashua (N.H.), le 21 novembre 1921. Il a fait ses études aux universités de Princeton et de Harvard. Il a remporté le prix Grace May Tilton, à l'Université de Princeton et a reçu le titre d'associé du Metropolitan Museum et de membre du Séminaire d'art de Bruxelles en 1952.

Avant de devenir assistant-



M. DAVID G. CARTER

conservateur de peinture au Metropolitan, en 1952, il se spécialise pendant deux ans à l'Institut des beaux-arts de l'Université de New York.

En 1955, il quitte le Metropolitan, et accepte le poste de conservateur de peinture et gravure au John Herron Art Institute, où il enseigne en même temps l'histoire de l'art. Il est aussi, à cette époque, professeur invité à la faculté des Arts de l'Université de l'Indiana et membre du comité consultatif sur l'art du musée de cette université.

Voir BEAUX-ARTS en page 4

BEAUX-ARTS

SUITE DE LA PAGE 3

En 1963, le ministre italien des Affaires étrangères lui décerne la médaille d'or de la culture pour son apport significatif à l'art.

Il est l'un des directeurs du Festival des Arts de Rhode Island de 1964, membre correspondant de la société Arms and Armour de Grande-Bretagne, et membre de plusieurs organismes artistiques tels que l'Association des directeurs de musées d'art, l'Association d'art des collèges d'Amérique, le Mediaeval Academy, The Arms and Armor Club of America et le Centre international d'art roman.

Il est de plus membre du club Grolier et du Club d'art de Providence, et enfin, membre du comité du musée de la Société historique du Rhode Island.

En 1963, M. Carter a collaboré, avec le John Herron Art Institute, à l'organisation d'une exposition de tableaux espagnols intitulée "D'El Greco à Goya", domaine où M. Carter est reconnu comme une grande autorité. Deux des toiles qu'il avait réunies à cette occasion, un Greco et un Loarte, venaient du musée de Montréal. La seconde a été montrée publiquement et éditée à cette époque pour la première fois.

M. Carter est marié à Louise Belknap, de New York. Ils ont trois enfants : Deborah, 10 ans, Howard, huit ans et Margaret, six ans. Mme Carter, qui est diplômée de Bryn Mawr, a travaillé autrefois au Metropolitan.

La démission de M. Carter à Providence entrera en vigueur le 1er juillet.

M. Albert Bush-Brown, président de l'institution américaine, a dit que, sous la direction de M. Carter, le Musée de Providence a fait l'acquisition de plusieurs oeuvres superbes, dont entre autres, la Pieta de Riemenschneider, l' "Arsenal dans une basilique en ruines" de Magnasco et une tête espagnole datant du début du 13e siècle.

"L'intérêt que M. Carter manifeste pour l'art en général et sa connaissance approfondie de l'art médiéval et du nord de l'Europe permettent au Musée de Montréal d'envisager des voies nouvelles et enrichissantes."

The Gazette 24-4-64

U.S. Art Authority To Head City Museum

David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, R.I., today was appointed director of The Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan H. Turner, who is to become director of the Philadelphia Museum of Art in September.

A. Murray Vaughan, president of the Montreal museum, announcing Mr. Carter's appointment by the council of the institution, said:

"The museum considers itself fortunate in having gained the services of a professional person



DAVID G. CARTER

as distinguished and as internationally well-known as Mr. Carter.

"His capabilities as evidenced by the membership growth and the attendance increases at his former museum augur well for the future of our museum under his administration."

Mr. Carter was associated with the Metropolitan Museum of Art of New York and the John Herron Art Institute, Indianapolis, Indiana, before becoming director of the Rhode Island institution in 1959.

Since he took the post, the number of active volunteers increased by more than 200 per cent. There was a comparable rise in the number of public and private school classes visiting the galleries. The number of museum members tripled.

Widely travelled, Mr. Carter served as a courier for the U.S. State Department in the closing period of the Second World War, including missions to the Soviet Union.

He is internationally known as a scholar, connoisseur and collector and has written learned articles for leading professional art journals, such as the Art Bulletin and the Art Quarterly. He has also served as editor of museum bulletins and catalogues.

Born in Nashua, N.H., Nov. 21, 1921, Mr. Carter received his undergraduate and graduate degrees at Princeton and Harvard universities.

Lasalle Le Messager, Que.
August 27, 1964

871

Museum of Fine Arts Has a New Director

David G. Carter, until recently director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, R.I., has assumed his post as director of The Montreal Museum of Fine Arts. He succeeded Dr. Evan H. Turner, who is to become director of the Philadelphia Museum of Art in September.

A. Murray Vaughan, president of the Montreal Museum, announcing Mr. Carter's appointment by the council of the institution, said:

"The Museum considers itself fortunate in having gained the services of a professional person as distinguished and as internationally well-known as Mr. Carter.

"His capabilities as evidenced by the membership growth and the attendance increases at his former museum augur well for the future of our Museum under his administration."

Mr. Carter was associated with the Metropolitan Museum of Art of New York and the John Herron Art Institute, Indianapolis, Indiana, before becoming director of the Rhode Island institution in 1959.

Since he took the post, the number of active volunteers increased by more than 200 per cent. There was a comparable rise in the number of public and private school classes visiting the galleries. The number of museum members tripled.

Widely travelled, Mr. Carter served as a courier for the U.S. State Department in the closing period of the Second World War, including missions to the Soviet Union.

He is internationally known as a scholar, connoisseur and collector and has written learned articles for leading professional art journals, such as the Art Bulletin and the Art Quarterly. He has also served as editor of museum bulletins and catalogues.

Born in Nashua, N.N., Nov. 2, 1921, Mr. Carter received his undergraduate and graduate degrees at Princeton and Harvard universities.

Prior to becoming curatorial assistant in the paintings department of the Metropolitan Museum, New York, in 1952, he did further graduate work for two years at the Institute of Fine Arts, New York University.

In 1955, he left the Metropolitan and accepted the curatorship of paintings and prints at the John Herrin Art Institute, where he taught the history of art.

A former recipient of the Grace May Tilton Prize at Princeton and a fellow at the Metropolitan Museum of Art, Mr. Carter received a fellowship to the Brussels Art Seminar in 1952.

In Providence in 1963, he was awarded the Golden Medal of Culture by the Italian Minister of Foreign Affairs for contributing significantly to the arts.

A director of the 1964 Rhode Island Arts Festival and a corresponding member of the Arms and Armour Society of Britain, Mr. Carter is a member of many professional organizations, including the Association of Art Museum Directors, the American Museum Association, the American Federation of Arts, the College Art Association of America, the Mediaeval Academy the Arms and Armor Club of America, and the International Center of Romanesque Art.

He is also a member of The Grolier Club, the Providence Art Club, and a member of the museum committee of the Rhode Island Historical Society.

In 1963, Mr. Carter collaborated with the John Herron Art Institute in the organization of the "El Greco to Goya" exhibition of Spanish paintings, a field in which he is regarded as a great authority. Two of the paintings he assembled, an El Greco and a Loarte, came from the Montreal museum. The latter was shown publicly and published for the first time.

The Star 24-4-64

Succeeds Dr. Evan Turner

Fine Arts Museum Has New Director

David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design, Providence, R.I., has been named director of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced today.



DAVID G. CARTER
museum director

He takes over from Dr. Evan H. Turner, who is to become director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Announcing the appointment, A. Murray Vaughan, museum president, said: "The museum considers itself fortunate in having gained the services of a professional person as distinguished and internationally well-known as Mr. Carter.

"His capabilities as evidenced by the membership growth and the attendance increases at his former museum augur well for the future of our museum under his administration."

Mr. Carter's resignation in Providence is effective July 1.

Varied Experience

A statement from the museum says the new director was "associated" with the Metropolitan Museum of Art of New York and the John Herron Institute, Indianapolis, before becoming director of the Rhode Island institution in 1959.

Since then the number of active volunteers increased by 200 per cent, and there was a comparable rise in the number of public and private school classes visiting the galleries. The number of museum members tripled.

Born in Nashua, N.H., Mr. Carter received undergraduate and graduate degrees at Princeton and Harvard universities. Before he became curatorial assistant in the paintings department of the Metropolitan in New York in 1952, he did post-graduate work for two years at the Institute of Fine Arts New York University.

In 1955 he left the Metropolitan and became curator of paintings and prints at the John Herron Art Institute, where he taught the history of art. He also served as visiting lecturer in the department of art at Indiana University and as a member for the art advisory committee for the institution's museum of art.

On Festival Board

Mr. Carter was a director of the 1964 Rhode Island Arts Festival and a corresponding member of the Arms and Armor Society of Britain.

Last year he collaborated with the John Herron Art Institute in the organization of the "El Greco to Goya" exhibition of Spanish paintings, a field, says the Montreal Museum, "in which he is regarded as a great authority."

Dr. Albert Bush-Brown, director of the Providence institution, said that under Mr. Carter's direction it had acquired several "superb" works, including Riemenschneider's "Pieta," Magnasco's "Arsenal in a Ruined Basilica," and an early 13th century Spanish head.

Mr. Carter is married to the former Louise Belknap of New York. They have three children: Deborah, 10; Howard, eight; and Margaret, six. Mrs. Carter is a Bryn Mawr graduate and was associated with the Metropolitan Museum.

Montreal The Gazette
Montreal, Que.
(Daily. Circ. 134,500)
Carter
Friday October 23 1964

Art Auction By Hadassah Aids Israel

C-13-M

The eighth annual November Art Auction featuring 44 local artists and sponsored by the Herman Abramovitz Chapter of Hadassah, will open Wednesday, Nov. 11, at 11.15 a.m. in the ninth floor foyer of Eaton's.

The show, which will run through Saturday, Nov. 21, will be opened by Guy Robert, director of the Museum of Modern Art. Following the exhibition, the entire collection will be put up for auction at the Windsor Hotel on Nov. 24. Ian Fraser, vice-president and managing director of Fraser Brothers Ltd., will act as auctioneer.

The Herman Abramowitz Chapter is one of 75 chapters of Hadassah in Montreal dedicited to the support of Israel. Money raised by past exhibitions has been used to buy medical supplies for Israel, to help build two schools there, and for the Hebrew University.

The prize award fund for artists is made up from contributions by Henry Morgan and Co. Ltd., Henry Birks and Sons, Ltd., Molson's Brewery Ltd., Holt Renfrew and Co. Ltd., Imperial Oil Ltd., and The Montreal City and District Savings Bank.

Judges will be David Y. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts; E. F. Cooke, Professor of Art at Sir George Williams University and former curator of Beaverbrook Gallery; and Robert Ayre, at critic of the Montreal Star.

The committee for the exhibition is made up of Mrs. Kurt I. Klyne, president; Mrs. Louis Dorsey, advisor; Mrs. Milton Eliasoph, honorary chairman; Mrs. Salvador Sinai, chairman; Mrs. Elmer Horwood, executive vice-president; Mrs. Arthur O. Ruddy, chairman, artist's committee; Mrs. Mortimer Rother, chairman, patron's committee; Mrs. Leon Kolber, Mrs. Hyman Axelrod, co-chairman, ticket committee; Mrs. T. Percy Hirsch, publicity; Mrs. David Cracower, public relations, Mrs. Michael Gold, treasurer; and Mrs. Fred Soloman, financial secretary.

The contributing artists are Real Arsenault, B. Barnett, Paul Beaulieu, Leon Bellefleur, Suzanne Bergeron, Jordi Bonet, Lorne Bouchard, Marcel Braitstein, Rita Briansky, Grita Caiserman-Roth, Chaki, Monique Charbonneau, Oscar De Lall, Albert Dumouchel, Marcelle Ferron, Ludwig Flancer, Marc Aurele Fortin, John Fox, Ives Gaucher, Pierre Gendron, Joseph Gnata, Jacques Hurtubise, Sarah Jackson, Anne Kahane, Richard Lacroix, Rita Letendre, Stanley Lewis, Arthur Lismer, John C. Little, Gordon Marich, Jean McEwen, Louis Muhlstock, Gordon Pfeiffer, Joseph Prezament, Moe Reinblatt, Goodrige Roberts, Robert Roussil, Hans Schleeh, David Silverberg, Gord Smith, Julie Szablowski, Gentile Tondino, Yves Trudeau, Armand Vaillancourt, and Bernard Vanier.

Borden's
NPC
NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
625 RICHMOND ST. WEST — TORONTO

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily, Even. Circ. 139,720)
Tuesday, April 28, 1964

W-13-M

Nouveau directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal

MONTREAL (PC) — M. David G. Carter, directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence au Rhode Island, a été nommé directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, lequel assumera la direction du musée d'Art de Philadelphie au mois de septembre.

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, a été attaché au Metropolitan Museum de New York et d'Indianapolis avant de devenir directeur du musée du Rhode Island en 1959.

M. Carter est marié à la fille d'un ancien ambassadeur américain au Canada, M. Albert Bush-Brown, directeur du John Herron Art Institute

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Regina Leader Post, Sask.
April 25, 1964

871 NAME DIRECTOR

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has been named successor to Dr. Even Turner as museum director.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
The Evening Times-Globe
St. John, N.B.
April 24, 1964

871 APPOINTMENT MADE

MONTREAL (CP)—David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art at Providence, was appointed Thursday director of the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Halifax Chron.-Herald, N.S.
April 25, 1964

871

New Director

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has been named successor to Dr. E. Turner as museum director.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Halifax Mail-Star, N.S.
April 24, 1964

871 APPOINTMENT MADE

MONTREAL (CP)—David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art at Providence, was appointed Thursday director of the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
London Evening Free Press
London, Ont.
April 24, 1964

Fine Arts Museum Director Appointed

871

MONTREAL (CP) — David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art at Providence, was appointed yesterday as director of the Montreal Museum of Fine Arts.

He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Cape Breton Post
Sydney, N.S.
April 25, 1964

871 APPOINTMENT MADE

MONTREAL (CP)—David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art at Providence, was appointed Thursday director of the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Cape Breton Post
Sydney, N.S.
April 25, 1964

stolen, abandoned in an alley.

871 NAME MUSEUM DIRECTOR

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has been named successor to Dr. E. Turner as museum director. Mr. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design, will take over his new duties when Mr. Turner becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Edmonton Journal, Alta.
April 27, 1964

Montreal Museum Names Director

871

MONTREAL (CP)—The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has beben named successor to Dr. Even Turner as museum director.

Mr. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design, will take over his duties in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Quebec Chronicle-Telegraph
Quebec
April 25, 1964

this year [illegible]

871 NAME MUSEUM DIRECTOR

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has been named successor to Dr. E. Turner as museum director. Mr. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design, will take over his new duties when Mr. Turner becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Hamilton Spectator, Ont.
April 24, 1964

871

Name New Art Director

MONTREAL (CP) — David G. Carter, 43, director of the Rhode Island school of design museum of art at Providence, was appointed yesterday as director of the Montreal Museum of Fine Arts.

He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Mr. Carter, a native of Nashua, N.H., who attended Princeton and Harvard, was formerly associated with the New York Museum of Art and the John Herron Art Institute of Indianapolis.

Last year the Italian department of foreign affairs awarded him its gold medal of culture for his contributions to the arts.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Daily News, St. John's, Nfld.
April 25, 1964

871 APPOINTMENT MADE

MONTREAL (CP)—David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art at Providence, was appointed Thursday director of the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
The Moncton Times, N.B.
April 25, 1964

MUSEUM DIRECTOR

871

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has been named successor to Dr. E. Turner as museum director. Mr. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design, will take over his new duties when Mr. Turner becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
860 RICHMOND ST. WEST — TORONTO
Quebec Chronicle-Telegraph
Quebec, P.Q.
(Daily, Circ. 9,690)
Saturday, April 25, 1964

871 NAME MUSEUM DIRECTOR

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has been named successor to Dr. E. Turner as museum director. Mr. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design, will take over his new duties when Mr. Turner becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Aug 10, 64 — The Gazette

Born in Orono, Maine, Dr. Turner was educated in Orono public schools and graduated from Harvard University in 1949. He obtained his M.A. degree from Harvard in 1950 and his Ph.D. four years later. He majored in art history with particular emphasis on European painting 1300-1914.

In the period between 1950



DAVID G. CARTER

and 1952, he was also supervisor of the Docent program of the Fogg Art Museum and a teaching fellow in art history at Harvard University.

From 1952 until 1953, he held the Beacon Travelling Fellowship from Harvard, working in London, England, on his Ph.D. thesis "The Style and Method of J.M.N. Turner's Gouaches of the Seine River." He was formally affiliated with the Courtauld Institute.

On his return from abroad, he was appointed lecturer and research assistant at the Frick Collection in New York. He gave [illegible]ced lectures on art history.

In the autumn of 1955, he was appointed general curator of the Wadsworth Atheneum, a position involving research on collection, the organization of exhibitions, lectures and writing.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
225 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Calgary Herald,
Calgary, Alta.
(Daily. Circ. 81,570)

Saturday, April 25, 1964

Director Named

2-13-M

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has been named successor to Dr. Even Turner as museum director. Mr. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design, will take over his duties in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Guelph Guardian, Ont.
May 2, 1964

role of [illegible] English

8TT

MONTREAL (UPI) — The director of the Rhode Island Museum of Art, David G. Carter, has been chosen director of the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Carter, 43, was associated with New York's Metropolitan Museum of Art and the John Herron Art Institute in Indianapolis before becoming director of the Providence, R.I. institution in 1959.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Granby La Voix de L'Est, Que.
April 27, 1964

8TT

Nommé directeur

MONTREAL (PC)—M. David G. Carter, directeur du Rhodes Island School of Design Museum of Art, de Providence au Rhodes Island, a été nommé directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Charlottetown Patriot, P.E.I.
April 24, 1964

8TT

APPOINTMENT MADE

MONTREAL (CP)—David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art at Providence, was appointed Thursday director of the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
225 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Halifax The Mail-Star
Ha.ifax. N.S.
Daily. Even. Circ. 42,600)

Wednesday August 19 1964

Carter

B-13-M

MONTREAL ((UPI)—A permanent gallery of Quebec art will be housed in the Montreal Museum of Fine Arts.

David Carter, newly appointed director and internationally known as a connoisseur, told a news conference here yesterday:

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
225 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Quebec L'Action
Quebec.P.Q.
(Daily.Circ. 47,040)

Saturday August 22 1964

Carter

Directeur du Musée des Beaux-arts

F-13-M

MONTREAL. — (P. C.) — M. David G. Garter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence, a pris la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

"Fresh Point Of View"

Meeting The New Director Of The Montreal Museum

By Lawrence Sabbath

WHENEVER I have occasion to go to Boston I make a point of visiting what is certainly one of the most pleasant museums in the country, the Rhode Island School of Design, Museum of Art. It is, in many respects, a museum's museum, a small, sequestered place that merits travelling some 40 miles southwest of Boston, to Providence.

Last week's visit had a special significance. The museum director, 43-year-old David Giles Carter, had a short while ago accepted the offer of the Montreal Museum of Fine Arts to replace Dr. Evan Turner who, in turn, would soon be in charge of the Philadelphia Museum of Art. The occasion is a unique one.

Both men had been friends at Harvard University and their wives had also been friends at Bryn Mawr and later worked together in the catalogue department of the Metropolitan Museum of New York. Mr. Carter assumed his post at the Rhode Island Museum, where he also teaches, in 1959 and in the same year Dr. Turner came to Montreal from the Wadsworth Athenaeum. Now their paths cross again as both men move on to larger museums.

NOSTALGIC VIEW

I SPENT SEVERAL hours in Mr. Carter's study which is set a floor below ground level. The high windows look out onto an interior, enclosed courtyard of the museum and when I was about to leave I asked Mr. Carter what he would miss the most at his departure in July. He replied quickly, with a sidelong, nostalgic look outside — "the view from this window."

Montreal would offer him a challenge unlike anywhere else in the world, if only because of its bilingual atmosphere, but he would have no such admirable view from his office as he had here. In the centre of this garden of flowers and plants was a small, seated, black Barlach figure, in a corner two Elie Nadelman deer, a Despiau figure in another corner and close by the window a handsome Ginko tree, an oriental primitive that, he explained wistfully, "bursts into brilliant yellow in autumn."

Times have changed greatly from those days when, to the public at large, a museum director meant little more than a person who hung pictures on the wall, usually by himself. Today, even the large M.M.F.A. (Montreal Museum of Fine Arts), which has only in the last few years engaged several full-time curators to assist the director, cannot compare to the considerably smaller Rhode Island museum with its 28 assistants, its many curators who aid Mr. Carter in management.

The difference between the museums is more than physical size. Where the American museum presented some 16 formal exhibitions last year, the M.M.F.A. had over 40. Attendance at the former has jumped from 20,000 to around 60,000 while here the figures have gone from 50,000 in 1959 to last year's total which is in the hundreds of thousands. It should be pointed out, though, that the population of Providence is only 20,000 against 1.5 million of this metropolis and that Providence is less than an hour from Boston with its three large museums, and just 180 miles from the immense number of New York museums and galleries.

FURTHERMORE, AS AN arm of the Rhode Island School of Design, the museum gets most of its public from the Design School and neighboring Brown University. There are only a few small commercial galleries in Providence and very few art collectors, mostly with strongly traditional tastes.

The leap to the M.M.F.A. is, in a sense, equivalent to that which Dr. Turner is making to the Philadelphia Museum. The difference in population figures that confronts both directors is a staggering one. Planning a show for a museum that has some 2,200 members is not quite the same as arranging an exhibition for the M.M.F.A. There are physical obstacles, natural impediments, or so it would seem at first glance, but a director of a museum in Providence is just as *au courant* as a director, say, the Metropolitan. Magazines, the the speed of communications and all the multiple paraphernalia of cultural exchange make, for an equality of outlook.

SOME SURPRISES

THE NATURE OF the Museum which Mr. Carter has led for five years contains some surprising features. The national stature of this museum, with its low, colonial front facing the street, like a house of residence, may astonish you.

For instance, its collection of classical sculpture is considered the third best in America, ranking only behind the mighty Metropolitan in New York and the Museum of Fine Arts in Boston. Most of the pieces, superb examples of the genre, are not large except for the Roman frescoes and one enormous sarcophagus, and they are beautifully shown in shadow-box settings with, thank heavens, clearly printed notes and dates.

Mr. Carter was quick to add that this section was only one of the museum's prizes. "I would classify this museum as small but distinguished. Our collection of 19th Century French Impressionism and post-Impressionism is third in New England and in terms of American furniture we have one of the finest in the country . . . our Rhode Island silver group is something of which we are very proud, as we are, also, of the 20,000 drawings and prints, not to mention a great collection of European porcelain figures, 300 Oriental textiles, 650 Japanese bird and flower prints . . ."

Mr. Carter is a quiet person but a most painstakingly enthusiastic one when it comes to the subject of the museum's possessions. What one item gives him the most personal pleasure?— "Manet's painting of Berthe Morisot, 'Le Repos'."

While a director must be conversant with the whole range of art history, there is usually one field in which he takes particular interest. For Mr. Carter it is the period of Medieval and Northern European art from the 15th-17th Centuries, in which he is regarded as an outstanding expert. "But of course," he noted, "I don't stop there."

Five years at a museum is not a long time to make radical changes in what is basically a conservative institution, although as a branch of the world-famous Rhode Island School of Design it has naturally had to keep pace with the fast moving events of the art world. What opportunity he did have was devoted mainly to stressing the acquisition of 17th Century Baroque art — paintings, drawings and some objects.

AS FOR CONTEMPORARY art, he remarked that the stress here was on exhibitions rather than acquisitions. "Our budget affects the competition among museums to acquire certain contemporary artists whose values quickly skyrocket beyond our reach. For this we tend to rely more on gifts and bequests. As for Pop Art, which we have often displayed, well, if you can't ride the tiger in terms of your finances then it's advisable to wait and gain perspective since they are so expensive . . . then, too, certain art periods are drying up and it's not always a question of whether the director likes this or that."



David Giles Carter

His familiarity with Montreal and the Canadian scene in general is by reputation only. "I have seen some works by Pellan, Borduas and Riopelle and I know the large private collections through catalogues." He smiled—"I will bring a fresh, unsullied point of view.

"I ACCEPTED THIS post because the opportunity is a tremendous one. My first visit to the M.M.F.A. some months ago impressed me with its dynamic quality. It's forward looking and that in itself is a magnet . . . and then the cultural ferment of the city is certainly an added excitement. The collection is a good one, a mature one, and Evan gave it momentum. He did a bang-up job!

"As to what I may or may not do in Montreal it's obviously too soon to discuss it. Part of the museum role is to guide, it's a question of responding to people and having them respond to you. Here in Providence our role is closely related to the Design School and the University . . . you have to know how to discern quality and to buy against the public taste."

Why do directors seem to move around so much? "It's hard to pin down. The opportunity to grow a little more — a man's growth and that of an institution are not necessarily at the same rate of speed—it may be attributed to a desire to find out what one personally is like. At the Metropolitan, for example, you can get lost for ever in a career because it's so anonymous. Museums are not alike, there are no general rules. In any city there is only so much aesthetic energy and it tends to focus on some institution such as the Rhode Island School of Design with its attached museum.

"Then, too, there is the personal factor, the often chance meeting. I planned, originally, to be a teacher but one night I gave a paper in New York, James Rorimer was there, and the upshot was an invitation to do custodial work in the Medieval Department at the Metropolitan, and this determined my museum career."

CITY OF HISTORY

FOUNDED IN 1638 by Roger Williams, Providence is an industrial city, capital of the most densely populated state in the Union and famous for its many historic sights and buildings. The Rhode Island School of Design was founded in 1877 by a group of enterprising women who, a year earlier, had visited the International Fair in Philadelphia. There they saw and were much impressed by the South Kensington Museum (Victoria and Albert) in the English Pavilion. Within a year they had transformed inspiration into practical and enduring reality.

In 1926 the present Radeke building was constructed and the long accumulated collection put in place. On the lintel over the entrance are the words— "Stephen O. Metcalf and Jesse H. Metcalf built this museum to honour their sister Eliza Greene Radeke, A.D. 1926." Dating from 1877, it is the fourth oldest in North America, the first being the Wadsworth Athenaeum in 1842, then the M.M.F.A. and the Metropolitan in 1870.

Like the M.M.F.A., the Museum is a private institution. It has a $17,000,000 endowment fund and up to the present it has not been a grant-receiving body.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
926 RICHMOND ST WEST—TORONTO

Ottawa Citizen
Ottawa, Ont.
(Daily. Circ. 76,390)

Monday, April 27, 1964

R-13-M

Art museum's new director an American

MONTREAL (CP) — David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art at Providence, was appointed Thursday as director of the Montreal Museum of Fine Arts.

He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Mr. Carter, a native of Nashua, N.H., who attended Princeton and Havard, was formerly associated with the New York Museum of Art and the John Herron Art Institute of Indianapolis.

Last year the Italian department of foreign affairs awarded him its gold medal of culture for his contributions to the arts.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
926 RICHMOND ST WEST—TORONTO

Sydney Cape Breton Post
Sydney, N.S.
(Daily. Circ. 26,615)

Saturday, April 25, 1964

C-13-M

NAME MUSEUM DIRECTOR

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has been named successor to Dr. E. Turner as museum director. Mr. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design, will take over his new duties when Mr. Turner becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
May 13, 1964

871

— o O o —

EN BREF — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal aura un nouveau directeur, M. David Carter, de Providence, Rhode-Island, qui succédera à M. Evan Turner, nommé directeur du Musée d'Art de Philadelphie. M. Carter est actuellement directeur de la Rhode-Island School of Design. — Gale

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
926 RICHMOND ST WEST—TORONTO

Halifax The Chronicle-Herald
Halifax, N.S.
(Daily. Morn. Circ. 69,420)

Saturday, April 25, 1964

S-13-M

New Director

MONTREAL (CP) — The Montreal Museum of Fine Arts announced Friday that David Carter of Providence, R.I., has been named successor to Dr. E. Turner as museum director.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
926 RICHMOND ST WEST—TORONTO

Moncton Transcript
Moncton, N.B.
(Daily. Even. Circ. 14,110)

Friday, April 24, 1964

S-13-M

NEW DIRECTOR FOR MUSEUM

MONTREAL (CP)—David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art at Providence, was appointed Thursday director of the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
926 RICHMOND ST WEST—TORONTO

Halifax The Mail-Star
Halifax, N.S.
Daily. Even. Circ. 42,600)

Friday, April 24, 1964

S-13-M

APPOINTMENT MADE

MONTREAL (CP) — David G. Carter, 43, director of the Rhode Island School of Design Museum of Art at Providence, was appointed Thursday director of the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan H. Turner who becomes director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
926 RICHMOND ST WEST, TORONTO

Trois-Rivieres Le Nouvelliste
Trois-Rivieres, Que.
(Daily. Circ. 35,550)

Wednesday, May 13, 1964

— o O o —

EN BREF — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal aura un nouveau directeur, M. David Carter, de Providence, Rhode-Island, qui succédera à M. Evan Turner, nommé directeur du Musée d'Art de Philadelphie. M. Carter est actuellement directeur de la Rhode-Island School of Design. — Gale Gordon, qui joue le rôle du banquier, au programme télévisé The Lucy Show, fut déjà le partenaire de Mary Pickford, quand celle-ci avait son programme de radio. — Les Beatles ont écrit huit nouvelles chansons pour leur premier film, A Hard Day's Night, une production de New York Artists. — Peter Sellers, qui se remet d'une affection cardioque, jouera le rôle de Fagin, dans la version filmée de la comédie musicale Oliver, dont on doit commencer le tournage au début de l'an prochain, en Angleterre. — D'après le directeur de cinéma John Huston, l'étoile de cinéma Robert Mitchum aurait toutes les qualités voulues pour camper de façon idéale un des plus grands rôles écrits par Shakespeare, celui du roi Lear. — Iso Elinson, 56 ans, pianiste de concert qui s'est produit avec les plus célèbres orchestres d'Europe, est mort subitement, ces jours derniers, au cours de l'intermission d'un récital qu'il donnait lui-même à Londres.

Roland HEROUX

The Gazette August 19, 61



NEW DIRECTOR: The newly-appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, David Carter, left, is given an introduction to the museum library filing system by Assistant Director Edward Lawson, right, who is pointing out the index on Eskimo sculpture. Centre is Museum President A. Murray Vaughan. (Gazette Photo Service)

Permanent Quebec Gallery Museum Head's First Move

David Carter, in his first move as director of the Montreal Museum of Fine Arts, yesterday announced formation of a permanent gallery of Quebec art.

"It is our first responsibility to exhibit Quebec painting, sculpture and other art," Mr. Carter told a press conference, indicating a target date of Oct. 1 for the display to be housed in the large gallery presently containing Far Eastern art.

Previously associated with New York's Metropolitan Museum of Art and the John Herron Art Institute of Indianapolis, Mr. Carter since 1959 has been director of the Rhode Island School of Design Museum of Art in Providence.

The 43-year-old father of four is internationally known as a scholar, connoisseur and collector. He holds degrees from Princeton and Harvard Universities and did graduate work at New York University's Institute of Fine Arts.

He arrived here last weekend to assume the duties of Dr. Evan Turner, leaving to become director of the Philadelphia Museum of Art in September.

Asked of his immediate projects, he described himself as "a gradualist" saying he favors a policy of continuation of works found valuable in the past for the community and the museum.

Mr. Carter said that at first glance he found the collection and facilities impressive, but noted the lack of space and the weakness of the graphic arts collection.

He spoke of necessary renovations and said additional storeys to the centre and rear might solve the acute space problem.

Museum President A. Murray Vaughan said the institution has no plans to move in the near future since a projected transfer to the Place des Arts was discarded for policy reasons.

"We have an obligation to present works of quality before all else," Mr. Carter said, indicating he will strive for a general balance in exhibits.

"I consider the educational aspect of a museum to be the most important," he said, "and with this in mind we are beginning a course in museology Aug. 24 for University of Montreal students."

It is hoped this will help to stimulate greater interest among Canadians in general and French-Canadians in particular in the museum field.

As to the future, Mr. Carter gave his assurance that although no concrete plans have yet been made, 1967 will be a special year for the museum in connection with Expo.

New Museum Director

Carter Declares He's a 'Gradualist'

By RAYMOND HEARD



DAVID CARTER
Museum Director

David Carter assumed his post as director of The Montreal Museum of Fine Arts today and declared that he is not a "revolutionary" but a "gradualist" by instinct.

He said he would continue many of the policies followed at the museum under the last director, Dr. Evan H. Turner, but indicated, too, there would be some changes and innovations.

For a start, a large gallery in the ground floor of the museum will soon be converted into a showcase for Quebec exhibits.

And next week Mr. Carter will begin tutoring French-speaking students from the University of Montreal in museology. He hopes his course will help to train young men and women to direct Quebec museums and galleries.

Mr. Carter, until recently director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, was introduced to reporters at the Museum by A. Murray Vaughan, president of The Montreal Museum of Fine Arts.

Mr. Carter succeeds Dr. Evan H. Turner, who will become director of The Philadelphia Museum of Art in September after serving here for five years.

Mr. Carter said it was clear that to serve the needs of Montreal's growing community the museum would have to expand.

He suggested one way of doing this would be to improve the museum's existing facilities and then to add new galleries to the building "vertically."

Mr. Vaughan said the museum abandoned any idea of moving from its present site on Sherbrooke Street West to the Place des Arts complex. Instead, the present building would probably be remodelled.

Mr. Carter, who spoke in French and English, described Montreal as an "exciting" centre with a museum full of possibilities.

But he stressed that he is no revolutionary who is likely to introduce crowd-pleasing gimmicks.

"First-rate exhibitions would be planned, he said. These, he hoped, would help to educate Montrealers as well as please them.

Mr. Carter said that exhibits of Far Eastern art in one of the large main floor galleries would soon be removed to make way for a collection of Quebec art. Works of Quebec art now in storage or in smaller galleries would be placed in this gallery, and many exhibits never seen before by the public would be included in the show.

"My approach to acquisitions and exhibitions," Mr. Carter said, "will be one of quality first."

Museum President Vaughan said the museum considered itself fortunate in having gained the services of a professional person as distinguished and internationally well-known as Mr. Carter.

"His capabilities as evidenced by the membership growth and the attendance increases at his former museum augur well for the future of our museum under his administration," Mr. Vaughan said.

Mr. Carter was associated with the Metropolitan Museum of Art of New York and the John Herrom Art Institute, Indianapolis, before becoming director of the Rhode Island institution in 1959.

Born in Nashua, N.H., in 1921, Mr. Carter received his undergraduate and graduate degrees at Princeton and Harvard. (Dr. Turner was also a graduate of Harvard).

Mr. Carter arirved in Montreal this morning to take up his new job.

LA VIE DES ARTS

David G. Carter vient de prendre officiellement charge du musée des Beaux-Arts de Montréal

David G. Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence (R.I.), vient de prendre la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, lequel deviendra directeur du Musée de Philadelphie en septembre.

Au moment où il annonçait la nomination de M. Carter, au nom du conseil d'administration du musée de Montréal, M. A. Murray Vaughan, président de l'institution, a déclaré :

"Le Musée s'estime heureux d'avoir obtenu les services d'un muséologue aussi distingué et de réputation internationale. Son succès auprès des amis et des visiteurs de son ancien musée peut être considéré comme un gage de ses capacités et augure bien de son administration."

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitan Museum de New-York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis (Indiana), avant de devenir directeur de l'institution de Rhode Island, en 1959.

M. Carter a beaucoup voyagé. Alors qu'il était au service du département d'Etat américain, vers la fin de la Deuxième Grande Guerre, ses missions l'ont conduit jusqu'en Union soviétique.

En Europe aussi bien qu'en Amérique, il jouit d'une haute réputation, tant comme connaisseur et historien d'art que collectionneur. Il a dirigé la publication de catalogues et bulletins de musée et collabore à plusieurs revues telles que l'"Art Bulletin" et l'"Art Quaterly".

Le nouveau directeur est né à Nashua (N.H.), le 2 novembre 1921. Il a fait ses études aux universités de Princeton, où il a obtenu le prix Grace May Tilton, et de Harvard.

Avant de devenir assistant-conservateur de peinture au Metropolitan en 1952, il a étudié deux ans à l'Institut des beaux-arts de l'université de New-York. Une bourse de voyage, en 1952 également, le conduisit au Séminaire d'art de Bruxelles. M. Carter détient en outre le titre d'associé du musée Metropolitan.

En 1955, il quitta le Metropolitan et accepta le poste de conservateur de peinture et gravure au John Herron Art Institute, où il enseigna en même temps l'histoire de l'art. Il était aussi à cette époque professeur invité au département d'art de l'université de l'Indiana et membre du comité consultatif sur l'art du musée de cette université.

Il fut l'un des directeurs du Festival des Arts de Rhode Island (1964). Il est membre correspondant de la société "Arms and Armour" de Grande-Bretagne et membre de plusieurs organismes artistiques tels que l'Association des directeurs de musées d'art, l'Association d'art des collèges d'Amérique, le "Mediaeval Academy the Arms and Armor Club of America" et le Centre international d'art roman.

Il est aussi membre du club Grolier et du club d'art de Providence et enfin, membre du comité du musée de la Société historique de Rhode Island.

En 1963, M. Carter a collaboré, avec le John Herron Art Institute, à l'organisation d'une exposition de tableaux espagnols intitulée "De El Greco à Goya", domaine où M. Carter fait figure d'autorité. Deux des toiles qu'il avait réunies à cette occasion, un Greco et un Loarte, venaient du musée de Montréal. La seconde était alors exposée pour la première fois.

M. Albert Bush-Brown, président du musée de Providence, a déclaré : "L'intérêt que M. Carter manifeste envers l'art et en particulier, sa connaissance approfondie de l'art médiéval et du nord de l'Europe, permettent au musée de Montréal d'envisager, sur ce plan, des voies nouvelles et enrichissantes," a-t-il ajouté.

MONTREALER NACHRICHTEN

*

Au revoir! hiess es im Garten von Mr. Lortie, als sich Montreals Künstler von ihrem Freund Dr. Evan Turner, dem scheidenden Direktor des Montrealer Museums, verabschiedeten.

Weil sie alle ihren Tribut mit einem Abschiedsgeschenk zollen wollten, schrieben sie ihre Namen auf Zettel und überliessen dem nach Philadelphia verpflichteten Direktor die Qual der Wahl. Sie fiel auf den Maler Charles Daudelin, der sich damit zum Sprecher der kleinen Abschiedsgesellschaft machte. Die nicht vermeidbaren Ansprachen waren kurz gehalten. Dr. Turner, dem es schwer fällt, die Stätte seines erfolgreichen Schaffens zu verlassen, erweckte das Montrealer Museum durch seine vitale, zielstrebige Arbeit aus einem Dornröschenschlaf, in dem das Institut viele Jahre gelegen hatte. Grosse Ausstellungen, wie die des spanischen Meisters Picasso, zogen Tausende in das leicht antiquierte Gebäude auf der Sherbrooke Street. Die Montrealer folgten dem Ruf des jungen Direktors und machten sich end-

New Museum Director

Carter Declares He's a 'Gradualist'

By RAYMOND HEARD

David Carter assumed his post as director of The Montreal Museum of Fine Arts today and declared that he is not a "revolutionary" but a "gradualist" by instinct.

He said he would continue many of the policies followed at the museum under the last director, Dr. Evan H. Turner, but indicated, too, there would be some changes and innovations.

For a start, a large gallery in the ground floor of the museum will soon be converted into a showcase for Quebec exhibits.

And next week Mr. Carter will begin tutoring French-speaking students from the University of Montreal in museology. He hopes his course will help to train young men and women to direct Quebec museums and galleries.

Mr. Carter, until recently director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, was introduced to reporters at the Museum by A. Murray Vaughan, president of The Montreal Museum of Fine Arts.

Mr. Carter succeeds Dr. Evan H. Turner, who will become director of The Philadelphia Museum of Art in September after serving here for five years.

Mr. Carter said it was clear that to serve the needs of Montreal's growing community the museum would have to expand.

He suggested one way of doing this would be to improve the museum's existing facilities and then to add new galleries to the building "vertically."

Mr. Vaughan said the museum abandoned any idea of moving from its present site on Sherbrooke Street West to the Place des Arts complex. Instead, the present building would probably be remodelled.

Mr. Carter, who spoke in French and English, described Montreal as an "exciting" centre with a museum full of possibilities.

But he stressed that he is no revolutionary who is likely to introduce crowd-pleasing gimmicks.

"First-rate exhibitions would be planned, he said. These, he hoped, would help to educate Montrealers as well as please them.

Mr. Carter said that exhibits of Far Eastern art in one of the large main floor galleries would soon be removed to make way for a collection of Quebec art. Works of Quebec art now in storage or in smaller galleries would be placed in this gallery, and many exhibits never seen before by the public would be included in the show.

"My approach to acquisitions and exhibitions," Mr. Carter said, "will be one of quality first."

Museum President Vaughan said the museum considered itself fortunate in having gained the services of a professional person as distinguished and internationally well-known as Mr. Carter.

"His capabilities as evidenced by the membership growth and the attendance increases at his former museum augur well for the future of our museum under his administration," Mr. Vaughan said.

Mr. Carter was associated with the Metropolitan Museum of Art of New York and the John Herrom Art Institute, Indianapolis, before becoming director of the Rhode Island institution in 1959.

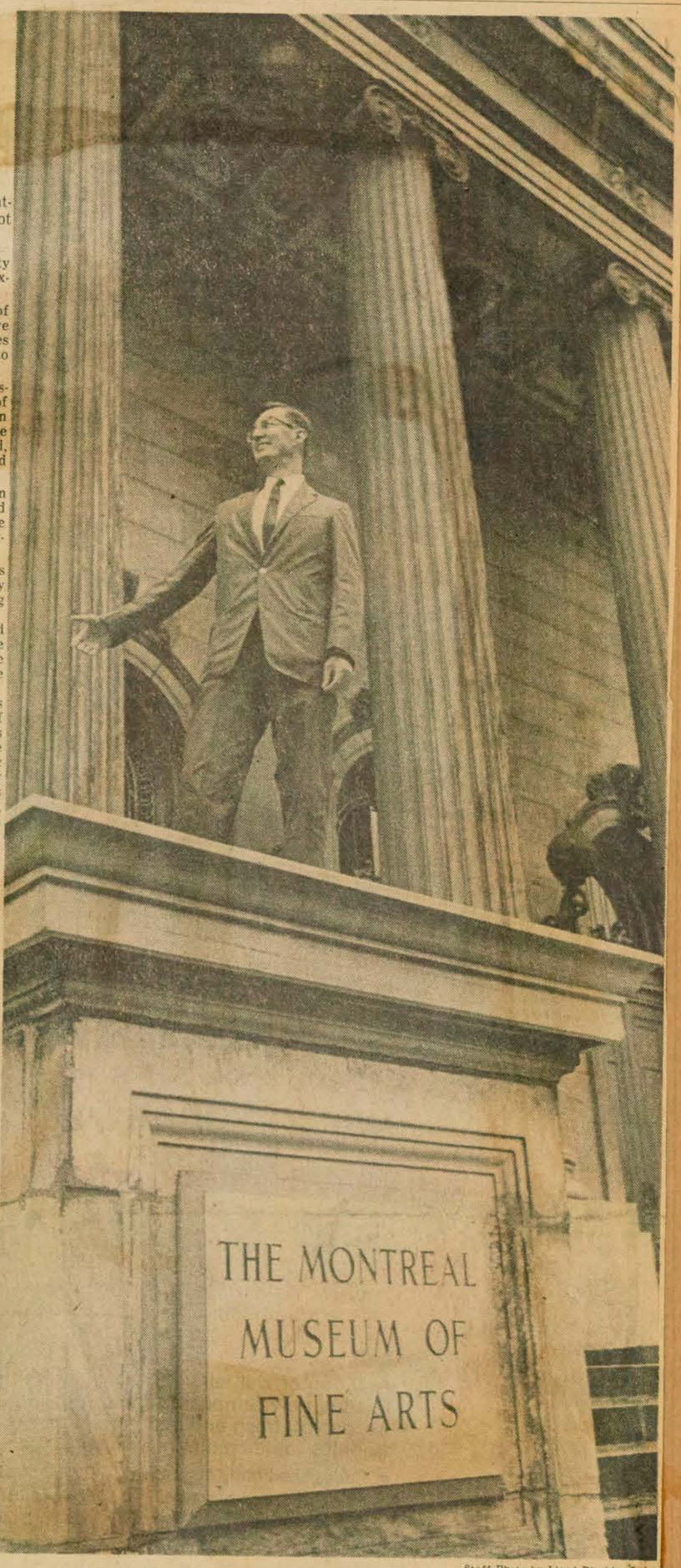
Born in Nashua, N.H., in 1921, Mr. Carter received his undergraduate and graduate degrees at Princeton and Harvard. (Dr. Turner was also a graduate of Harvard).

Mr. Carter arirved in Montreal this morning to take up his new job.

FIRST

YOUR BACK-TO-SCHOOL CHECKLIST

— a call to New Method. We'll
the children's wear that needs
d return it bright and fresh in
me for school opening.



Staff Photo by Lloyd Blackham

. The Montreal Museum of Fine Arts' new director—David Carter.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

The Daily Star, Toronto, Ont
August 20, 1964

Carter

87A

Montreal museum appointment

MONTREAL — David Carter, who assumed his post as director of the Montreal Museum of Fine Arts Tuesday, said he is not a "revolutionary" but a "gradualist" by instinct.

Mr. Carter until recently was director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, R. I.

He said he will continue many policies at the Montreal Museum followed under the last director, Dr. Evan H. Turner, but indicated there will be some changes and innovations. Dr. Turner will become director of the Philadelphia Museum of Art in September after serving for five years in Montreal.

For one thing, a large permanent gallery on the ground floor will soon be converted into a showcase for Quebec exhibits. And next week Mr. Carter will begin teaching museology to French-speaking students from the University of Montreal as a means of training them to direct Quebec museums and galleries.

"My approach to acquisitions and exhibitons will be of quality first," said Mr. Carter.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
npc 226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Le Journal De Montreal,
Montreal, Que.
(Daily) Carter

Wednesday August 19 1964

87A 13-1



HIER APRÈS-MIDI, à la bibliothèque du Musée des Beaux-Arts, le président de l'institution, M. Murray Vaugham (à gauche) remettait à M. David G. Carter, le nouveau directeur, une magnifique brochure racontant l'histoire du musée.

(Photo "Le Journal")

DEPUIS HIER

M. David Carter agit comme directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal

M. David Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence (R.I.), a pris officiellement hier, la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, lequel deviendra, en septembre, directeur du musée d'art de Philadelphie.

Au moment où il annonçait la nomination de M. Carter, au nom du conseil d'administration du musée de Montréal, M. A. Murray Vaughan, président de l'institution, a déclaré:

"Le Musée s'estime heureux d'avoir obtenu les services d'un muséologue aussi distingué et de réputation internationale. Son succès auprès des amis et des visiteurs de son ancien musée peut être considéré comme un gage de ses capacités et augure bien pour son administration."

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitain Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis (Indiana), avant de devenir directeur de l'institution de Rhode Island, en 1959.

Sous sa direction, le nombre d'auxiliaires bénévoles a augmenté de plus de 200 pour cent. Les visites d'élèves des écoles publiques et privées se sont accrues au même rythme et la liste des sociétaires a triplée.

M. Carter a beaucoup voyagé. Alors qu'il était au service du département d'Etat américain, vers la fin de la Deuxième Grande Guerre, ses missions l'ont conduit jusqu'en Union soviétique.

En Europe aussi bien qu'en Amérique, il jouit d'une haute réputation, tant comme connaisseur et historien d'art que collectionneur.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
August 23, 1964

Carter

87A

Le nouveau directeur du Musée des Beaux-Arts se présente comme "progressiste" non révolutionnaire

M. David G. Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du "Rhode Island School of Design Museum of Art", de Providence, R.I., vient d'assumer la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie, en septembre.

Au cours d'une conférence de presse, M. Carter a déclaré qu'il se présentait plutôt comme un "progressiste" ("gradualist") que comme un "révolutionnaire". L'expression "gradualist" est typiquement américaine, et le nouveau directeur des Beaux-Arts de Montréal est définitivement un Américain.

Des changements

M. Carter a déclaré que, pour servir les intérêts de la communauté grandissante de Montréal, il faudrait agrandir le Musée. Et il a suggéré que, pour y parvenir, il y aurait toujours moyen d'utiliser la "verticale" dans les changements.

De son côté, le président du club, M. A. Murray Vaughan, a révélé qu'on avait abandonné l'idée de transférer le Musée à la Place des Arts et que l'on était plutôt d'accord sur l'agrandissement et l'amélioration de l'immeuble de la rue Sherbrooke.

L'art québecois

Le nouveau directeur a de plus annoncé qu'une salle du Musée des Beaux-Arts serait désormais consacrée exclusivement à l'art du Québec.

Cette nouvelle galerie, qu'on doit inaugurer vers le mois d'octobre, permettra aux visiteurs d'admirer les meubles, les sculptures et les tableaux d'artistes québecois.

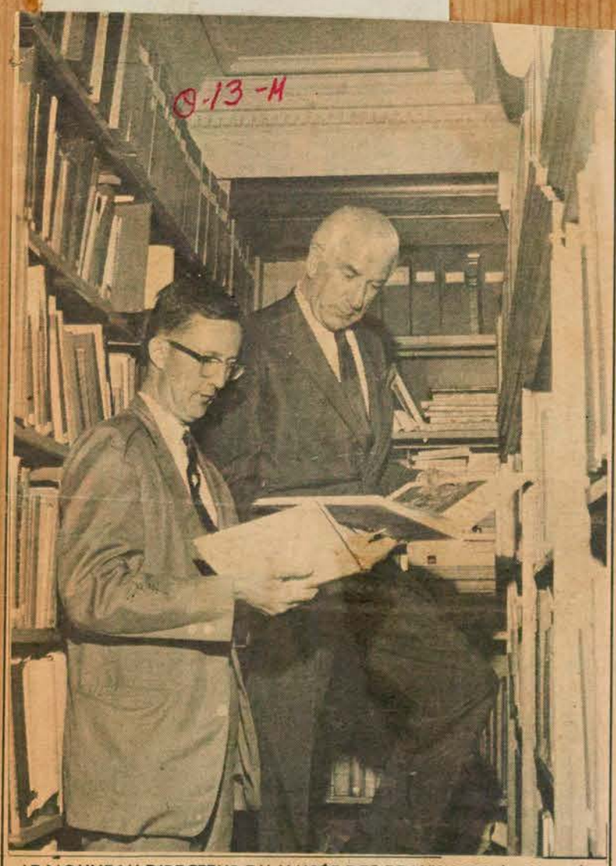
Au moment où il annonçait la nomination de M. Carter, au nom du conseil d'administration du musée de Montréal, M. A. Murray Vaughan, président de l'institution, a déclaré :

"Le Musée s'estime heureux d'avoir obtenu les services d'un muséologue aussi distingué et de réputation internationale. Son succès auprès des amis et des visiteurs de son ancien musée peut être considéré comme un gage de ses capacités et augure bien de son administration."

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal Metro Express
Montreal, Que.
(Daily)

Wednesday August 19 1964



LE NOUVEAU DIRECTEUR DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS de Montréal, M. David Carter (à gauche), examine une section de la bibliothèque du Musée. Il est accompagné du président de cette institution, M. Murray Vaughan.

Une salle du Musée montrera l'art québécois

UNE SALLE DU MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL sera désormais consacrée exclusivement à l'art du Québec. C'est ce qu'a annoncé hier le nouveau directeur du Musée, M. David Giles Carter, qui entrait alors officiellement en fonction.

Cette nouvelle galerie, qu'on doit innover vers le mois d'octobre, permettra aux visiteurs d'admirer les meubles, les sculptures, les tableaux d'artistes québécois.

Pour M. Carter, qui vient à peine d'arriver à Montréal, notre ville offre d'énormes possibilités; c'est une ville dynamique où les institutions, comme le Musée, méritent d'être exploitées et développées. Mais M. Carter a dit lui-même--dans un français assez bon, d'ailleurs--qu'il n'était pas du type révolutionnaire; il a donc l'intention, tout en poursuivant l'oeuvre déjà commencée, d'innover graduellement. La création d'une galerie de l'art du Québec est un exemple des transformations qu'il compte opérer au Musée.

L'aspect le plus important de son travail consistera cependant à populariser le Musée des Beaux-Arts, à en faciliter l'accès au grand public. On se souvient du grand succès remporté, l'an dernier, par les expositions de Picasso ou des trésors de Toutankhamon; c'est là un des moyens d'attirer toutes les couches de la société, de leur favoriser la connaissance de l'art. M. Carter a déclaré qu'il comptait travailler dans cette direction.

Il espère également pouvoir soigner l'aspect éducatif du Musée, que ce soit par des conférences, par une meilleure présentation des objets exposés ou par toute autre méthode. Ainsi, dès le 24 août, il inaugurera des cours de muséologie; une dizaine d'étudiants de l'Université de Montréal participeront à cette expérience.

Jusqu'à ces derniers temps, M. David Carter, qui est âgé de 43 ans, était directeur du Rhode Island School of Desigh Museum of Art, de Providence (R.I.). Il a auparavant été attaché au Metropolitan Museum of New York.

En annonçant la nomination de M. Carter, au nom du conseil d'administration du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. A. Murray Vaughan, président de l'institution, a déclaré: "Le Musée s'estime heureux d'avoir obtenu les services d'un muséologue aussi distingué et de réputation internationale."

M. Carter succède à M. Evan Turner, lequel deviendra directeur du Musée d'art de Philadelphie en septembre.

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Quebec L'Evenement
Quebec, P.Q.
Daily.Morn. Circ. 11,340)

Thursday August 20 1964

M. David G. Carter prend la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal

M. David G. Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence (R.I.), a pris cette semaine la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie, en septembre.

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitan Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis (Indiana), avant de devenir directeur de l'institution de Rhode Island, en 1959.

M. Carter a beaucoup voyagé. Alors qu'il était au service du département d'Etat américain, vers la fin de la Deuxième Grande Guerre, ses missions l'ont conduit jusqu'en Union soviétique.

En Europe aussi bien qu'en Amérique, il jouit d'une haute réputation, tant comme connaisseur et historien d'art que collectionneur. Il a dirigé la publication de catalogues et bulletins de musée et collabore à plusieurs revues, telles que l'"Art Bulletin" et l'"Art Quarterly."

Le nouveau directeur est né à Nashua (N.H.), le 2 novembre 1921. Il a fait ses études aux universités de Princeton, où il a obtenu le prix Grace May Tilton, et de Harvard.

Avant de devenir assistant-conservateur de peinture au Metropolitan en 1952, il a étudié deux ans à l'Institut des beaux-arts de l'université de New York. Une bourse de voyage, en 1962 également, le conduisit au Séminaire d'art de Bruxelles. M. Carter détient en outre le titre d'associé du musée Metropolitan.

En 1955, il quitta le Metropolitan et accepta le poste de conservateur de peinture et gravure au John Herron Art Institute, où il enseigna en même temps l'histoire de l'art. Il était aussi, à cette époque, professeur invité au département d'art de l'université de l'Indiana et membre du comité consultatif sur l'art du musée de cette université.

En 1963, le ministre italien des Affaires étrangères lui décerna la médaille d'or de la culture, en récompense de son apport significatif à l'art.

Il fut l'un des directeurs du Festival des Arts de Rhode Island. Il est membre correspondant de la société "Arms and Amour" de Grande-Bretagne et membre de plusieurs organismes artistiques, tels que l'Association des directeurs de musées d'art, l'Association d'art des collèges d'Amérique, le "Mediaeval Academy the Arms and Armour Club of America" et le Centre international d'art roman.

Il est aussi membre du club Grolier et du club d'art de Providence, et enfin, membre du comité du musée de la Société historique de Rhode Island.

En 1963, M. Carter a collaboré, avec le John Herron Art Institute, à l'organisation d'une exposition de tableaux espagnols intitulée "De El Greco à Goya", domaine où M. Carter fait figure d'autorité. Deux des toiles qu'il avait réunies à cette occasion, un Greco et un Loarte, venaient du musée de Montréal. La seconde était alors exposée pour la première fois.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Ottawa Le Droit
Ottawa, Ont.
(Daily. Circ. 33,970)

Friday August 21 1964

Un nouveau directeur au Musée des Beaux-Arts

O 13-M

M. David G. Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence (R.I.) a pris aujourd'hui la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, lequel deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie en septembre.

Au moment où il annonçait la nomination de M. Carter, au nom du conseil d'administration du musée de Montréal, M. A. Murray Vaughan, président de l'institution, a déclaré:

"Le Musée s'estime heureux d'avoir obtenu les services d'un muséologue aussi distingué de réputation internationale. Son succès auprès des amis et des visiteurs de son ancien musée peut être considéré comme un gage de ses capacités et augure bien de son administration."

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitan Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis (Indiana), avant de devenir directeur de l'institution de Rhode Island, en 1959.

Sous sa direction, le nombre d'auxiliaires bénévoles a augmenté de plus de 200 p. cent. Les visites d'élèves des écoles publiques et privées se sont accrues au même rythme et la liste des sociétaires a triplée.

M. Carter a beaucoup voyagé. Alors qu'il était au service du département d'Etat américain, vers la fin de la deuxième grande guerre, ses missions l'on conduit jusqu'en Union soviétique.

En Europe aussi bien qu'en Amérique, il jouit d'une haute réputation, tant comme connaisseur et historien d'art que collectionneur. Il a dirigé la publication de catalogues et bulletins de musée et collabore à plusieurs revues telles que l'"Art Bulletin" et l'"Art Quarterly".

Le nouveau directeur est né à Nashua (N. H.), le 2 novembre 1921. Il a fait ses études aux universités de Princeton, où il a obtenu le prix Grace May Tilton, et de Harvard.

Avant de devenir assistant-conservateur de peinture au Metropolitan en 1952, il a étudié deux ans à l'Institut des beaux-arts de l'université de New York. Une bourse de voyage, en 1952 également, le conduisit au Séminaire d'art de Bruxelles. M. Carter détient en outre le titre d'associé du musée Metropolitan.

L'an dernier, le ministre italien des Affaires étrangères lui décerna la médaille d'or de la culture en récompense de son apport significatif à l'art.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Quebec Le Soleil
Quebec, P.Q.
(Daily. Even. Circ. 139,720)

Friday August 21 1964 Carter

M. David G. Carter prend la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal

O 13-M

M. David G. Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence (R.I.), a pris cette semaine la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie, en septembre.

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitan Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis (Indiana), avant de revenir directeur de l'institution de Rhode Island, en 1959.

M. Carter a beaucoup voyagé. Alors qu'il était au service du département d'Etat américain, vers la fin de la Deuxième Grande Guerre, ses missions l'ont conduit jusqu'en Union soviétique.

En Europe aussi bien qu'en Amérique, il jouit d'une haute réputation, tant comme connaisseur et historien d'art que collectionneur. Il a dirigé la publication de catalogues et bulletins de musée et collabore à plusieurs revues, telles que l'"Art Bulletin" et l'"Art Quarterly".

Le nouveau directeur est né à Nashua (N.H.), le 2 novembre 1921. Il a fait ses études aux universités de Princeton, où il a obtenu le prix Grace May Tilton, et de Harvard.

Avant de devenir assistant-conservateur de peinture au Metropolitan en 1952, il a étudié deux ans à l'Institut des beaux-arts de l'université de New York. Une bourse de voyage, en 1952 également, le conduisit au Séminaire d'art de Bruxelles. M. Carter détient en outre le titre d'associé du musée Metropolitan.

En 1955, il quitta le Metropolitan et accepta le poste de conservateur de peinture et gravure au John Herron Art Institute, où il enseigna en même temps l'histoire de l'art. Il était aussi, à cette époque, professeur invité au département d'art de l'université de l'Indiana et membre du comité consultatif sur l'art du musée de cette université.

En 1963, le ministre italien des Affaires étrangères lui décerna la médaille d'or de la culture, en récompense de son apport significatif à l'art.

Il fut l'un des directeurs du Festival des Arts de Rhode Island. Il est membre correspondant de la société "Arms and Amour" de Grande-Bretagne et membre de plusieurs organismes artistiques, tels que l'Association des directeurs de musées d'art, l'Association d'art des collèges d'Amérique, le "Mediaeval Academy the Arms and Armour Club of America" et le Centre international d'art roman.

Il est aussi membre du club Grolier et du club d'art de Providence, et enfin, membre du comité du musée de la Société historique de Rhode Island.

En 1963, M. Carter a collaboré, avec le John Herron Art Institute, à l'organisation d'une exposition de tableaux espagnols intitulée "De El Greco à Goya", domaine où M. Carter fait figure d'autorité. Deux des toiles qu'il avait réunies à cette occasion, un Greco et un Loarte, venaient du musée de Montréal. La seconde était alors exposée pour la première fois.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Sherbrooke La Tribune
Sherbrooke, Que.
(Daily. Circ. 44,040)

Thursday August 20 1964

Musée des Beaux-Arts

M. D. G. Carter devient directeur

F-13-M

MONTREAL (PC)—M. David G. Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence, a pris hier la direction du Musée des beaux-arts de Montréal.

Il succède à M. Evan Turner qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie en septembre.

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitain Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis, avant de devenir directeur de l'institution du Rhode Island en 1959.

Bowden's NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

La Patrie
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 193,300)

Carter

Thursday August 20 1964

wis.

O-13-M

Le nouveau directeur du musée des Beaux-Arts de

[illegible]

né une conférence de presse cette semaine pour faire connaître au public ses projets les plus immédiats.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Ottawa Citizen, Ont.
August 29, 1964

New Montreal director 'gradualist'

David Carter, the new director of the Montreal Museum of Fine Arts describes himself as a "gradualist", not a "revolutionary".

A "gradualist" is just what is badly needed for art gallery policies at a time when artists want to be original at all cost even if this originality can be achieved only by cheap gimmicks.

Mr. Carter, who until recently was director of the Rhode Island School of Design, Museum of Art, Providence, R. I., said he will continue many policies followed under the last director, Dr. Evan H. Turner, but there will be some changes and innovations.

Mr. Carter's approach to aquisitions and exhibitions will be of "quality first."

He was a curatorial assistant in the paintings department of the Metropolitan Museum, New York, and is regarded as a special expert in medieval and northern European art.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
L'Action, Quebec, Que.
August 22, 1964

Directeur du Musée des Beaux-arts

MONTREAL. — (P. C.) — M. David G. Garter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence, a pris la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
La Patrie, Montreal, Que.
August 20, 1964

wis.

Le nouveau directeur du musée des Beaux-Arts de

[illegible] américain est entré en fonctions et il a donné une conférence de presse cette semaine pour faire connaître au public ses projets les plus immédiats.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Montreal-Matin, Que.
August 20, 1964

Des changements

M. David Carter, nouveau directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a déclaré, hier, qu'il n'était pas un révolutionnaire et que sa pensée artistique était favorable à la transformation graduelle.

Il a ajouté que certaines politiques adoptées par l'ancien directeur, M. Evan Turner, seraient continuées, mais qu'il préconiserait certains changements et innovations.

Ainsi, une immense galerie du premier plancher sera convertie pour devenir une salle où seront exclusivement exposés des exhibits du Québec.

La semaine prochaine, M. Carter commencera à donner des cours de muséologie aux étudiants de l'Université de Montréal afin d'aider ces jeunes gens à diriger les musées et galeries du Québec.

Bowden's npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST — TORONTO
Toronto Daily Star
Toronto, Ont. (Daily, Circ.)
(M-F 341,110 Sat. 57,470)
Thursday August 20 1964

Carter

Montreal museum appointment

MONTREAL — David Carter, who assumed his not a "revolutionary" but post as director of the Montreal Museum of Fine Arts Tuesday, said he is a "gradualist" by instinct.

Mr. Carter until recently was director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, R. I.

He said he will continue many policies at the Montreal Museum followed under the last director, Dr. Evan H. Turner, but indicated there will be some changes and innovations. Dr. Turner will become director of the Philadelphia Museum of Art in September after serving for five years in Montreal.

For one thing, a large permanent gallery on the ground floor will soon be converted into a showcase for Quebec exhibits. And next week Mr. Carter will begin teaching museology to French-speaking students from the University of Montreal as a means of training them to direct Quebec museums and galleries.

"My approach to acquisitions and exhibitons will be of quality first," said Mr. Carter.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Granby La Voix de L'Est, Que.
August 20, 1964

Carter

MONTREAL (PC) — M. David G. Garter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence, a pris hier la direction du Musée des Beaux-arts de Montréal.

Il succède à M. Evan Turner qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie en septembre.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
August 21, 1964

M. Carter prend la direction du Musée des Beaux-Arts

MONTREAL (PC) — M. David G. Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence, a pris la direction du Musée des beaux-arts de Montréal.

Il succède à M. Yvan Turner qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie en septembre.

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitain Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis, avant de devenir directeur de l'institution du Rhode Island en 1959.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Sherbrooke La Tribune, Que.
August 20, 1964

Musée des Beaux-Arts

M. D. G. Garter devient directeur

MONTREAL (PC)—M. David G. Garter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence, a pris hier la direction du Musée des beaux-arts de Montréal.

Il succède à M. Evan Turner qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie en septembre.

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitain Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis, avant de devenir directeur de l'institution du Rhode Island en 1959.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
L'Evenement, Quebec, Qué.
August 20, 1964

Carter

Nouveau poste pour M. D. G. Garter

MONTREAL (PC) — M. David G. Garter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence, a pris hier la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Il succède à M. Evan Turner qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie en septembre.

M. Garter, qui est âgée de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitain Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis, avant de devenir directeur de l'institution du Rhode Island en 1959.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Pointe Claire Lakeshore News
Quebec
October 15, 1964

8-71

David G. Carter women's speaker

David G. Carter, the newly appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, will be the speaker at the meeting of the Women's Canadian Club being held Monday, Oct. 19, at 2.30 p.m., at the Ritz Carlton Hotel. Mr. Carter will give an illustrated talk entitled "The Museum Collection of Traditional Quebec Art."

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Carter

Montreal (N.D.G.) Monitor
Quebec
October 15, 1964

area. 8-71

Women's Canadian Club

David G. Carter, the newly appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, will be the speaker at the meeting of the Women's Canadian Club being held on Monday, at 2.30 p.m., at the Ritz Carlton Hotel. Mr. Carter will give an illustrated talk entitled "The Museum Collection of Traditional Quebec Art". Mrs. R. C. Scrivener will preside at the meeting and Mrs. John E. Birks will thank the speaker.

Bowden's npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 137,160)

Carter

Sunday August 23 1964

Le nouveau directeur du Musée des Beaux-Arts se présente comme "progressiste" non révolutionnaire

O-13-M

M. David G. Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du "Rhode Island School of Design Museum of Art", de Providence, R.I., vient d'assumer la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il succède à M. Evan Turner, qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie, en septembre.

Au cours d'une conférence de presse, M. Carter a déclaré qu'il se présentait plutôt comme un "progressiste" ("gradualist") que comme un "révolutionnaire". L'expression "gradualist" est typiquement américaine, et le nouveau directeur des Beaux-Arts de Montréal est définitivement un Américain.

Des changements

M. Carter a déclaré que, pour servir les intérêts de la communauté grandissante de Montréal, il faudrait agrandir le Musée. Et il a suggéré que, pour y parvenir, il y aurait toujours moyen d'utiliser la "verticale" dans les changements.

De son côté, le président du club, M. A. Murray Vaughan, a révélé qu'on avait abandonné l'idée de transférer le Musée à la Place des Arts et que l'on était plutôt d'accord sur l'agrandissement et l'amélioration de l'immeuble de la rue Sherbrooke.

L'art québecois

Le nouveau directeur a de plus annoncé qu'une salle du Musée des Beaux-Arts serait désormais consacrée exclusivement à l'art du Québec.

Cette nouvelle galerie, qu'on doit inaugurer vers le mois d'octobre, permettra aux visiteurs d'admirer les meubles, les sculptures et les tableaux d'artistes québecois.

Au moment où il annonçait la nomination de M. Carter, au nom du conseil d'administration du musée de Montréal, M. A. Murray Vaughan, président de l'institution, a déclaré :

"Le Musée s'estime heureux d'avoir obtenu les services d'un muséologue aussi distingué et de réputation internationale. Son succès auprès des amis et des visiteurs de son ancien musée peut être considéré comme un gage de ses capacités et augure bien de son administration."

Bowden's npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Trois-Rivieres Le Nouvelliste
Trois-Rivieres, Que.
(Daily, Circ. 33,550)

Friday August 21 1964

M. Carter prend la direction du Musée des Beaux-Arts

O-13-M

MONTREAL (PC) — M. David G. Carter, qui était jusqu'à ces derniers temps directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence, a pris la direction du Musée des beaux-arts de Montréal.

Il succède à M. Yvan Turner qui deviendra directeur du musée d'art de Philadelphie en septembre.

M. Carter, qui est âgé de 43 ans, était autrefois attaché au Metropolitain Museum de New York et au John Herron Art Institute d'Indianapolis, avant de devenir directeur de l'institution du Rhode Island en 1959.

Bowden's npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Verdun Messager
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 25,000)

Wednesday August 26 1964

Museum of Fine Arts Has a New Director

W-13-M

David G. Carter, until recently director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, R.I., has assumed his post as director of The Montreal Museum of Fine Arts. He succeeded Dr. Evan H. Turner, who is to become director of the Philadelphia Museum of Art in September.

A. Murray Vaughan, president of the Montreal Museum, announcing Mr. Carter's appointment by the council of the institution, said:

"The Museum considers itself fortunate in having gained the services of a professional person as distinguished and as internationally well-known as Mr. Carter.

"His capabilities as evidenced by the membership growth and the attendance increases at his former museum augur well for the future of our Museum under his administration."

Mr. Carter was associated with the Metropolitan Museum of Art of New York and the John Herron Art Institute, Indianapolis, Indiana, before becoming director of the Rhode Island Institution in 1959.

Since he took the post, the number of active volunteers increased by more than 200 per cent. There was a comparable rise in the number of public and private school classes visiting the galleries. The number of museum members tripled.

Widely travelled, Mr. Carter served as a courier for the U.S. State Department in the closing period of the Second World War, including missions to the Soviet Union.

He is internationally known as a scholar, connoisseur and collector and has written learned articles for leading professional art journals, such as the Art Bulletin and the Art Quarterly. He has also served as editor of museum bulletins and catalogues.

Born in Nashua, N.N., Nov. 2, 1921, Mr. Carter received his undergraduate and graduate degrees at Princeton and Harvard universities.

Prior to becoming curatorial assistant in the paintings department of the Metropolitan Museum, New York, in 1952, he did further graduate work for two years at the Institute of Fine Arts, New York University.

In 1955, he left the Metropolitan and accepted the curatorship of paintings and prints at the John Herrin Art Institute, where he taught the history of art.

A former recipient of the Grace May Tilton Prize at Princeton and a fellow at the Metropolitan Museum of Art, Mr. Carter received a fellowship to the Brussels Art Seminar in 1952.

In Providence in 1963, he was awarded the Golden Medal of Culture by the Italian Minister of Foreign Affairs for contributing significantly to the arts.

A director of the 1964 Rhode Island Arts Festival and a corresponding member of the Grolier Club, the Providence Art Club, and a member of the museum committee of the Rhode Island Historical Society.

In 1963, Mr. Carter collaborated with the John Herron Art Institute in the organization of the "El Greco to Goya" exhibition of Spanish paintings, a field in which he is regarded as a great authority. Two of the paintings he assembled, an El Greco and a Loarte, came from the Montreal museum. The latter was shown publicly and published for the first time.

A director of the Arms and Armour Society of Britain, Mr. Carter is a member of many professional organizations, including the Association of Art Museum Directors, the American Museum Association, the American Federation of Arts, the College Art Association of America, the Mediaeval Academy the Arms and Armor Club of America, and the International Center of Romanesque Art.

He is also a member of The

Bowden's
NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Le Messager de Lachine
Lachine, Que.
(Weekly. Circ. 15,600)
Carter
Thursday August 27 1964

Has a New Director

W-13-M

David G. Carter, until recently director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, R.I., has assumed his post as director of The Montreal Museum of Fine Arts. He succeeded Dr. Evan H. Turner, who is to become director of the Philadelphia Museum of Art in September.

A. Murray Vaughan, president of the Montreal Museum, announcing Mr. Carter's appointment by the council of the institution, said:

"The Museum considers itself fortunate in having gained the services of a professional person as distinguished and as internationally well-known as Mr. Carter.

"His capabilities as evidenced by the membership growth and the attendance increases at his former museum augur well for the future of our Museum under his administration."

Mr. Carter was associated with the Metropolitan Museum of Art of New York and the John Herron Art Institute, Indianapolis, Indiana, before becoming director of the Rhode Island institution in 1959.

Since he took the post, the number of active volunteers increased by more than 200 per cent. There was a comparable rise in the number of public and private school classes visiting the galleries. The number of museum members tripled.

to the Soviet Union.

He is internationally known as a scholar, connoisseur and collector and has written learned articles for leading professional art journals, such as the Art Bulletin and the Art Quarterly. He has also served as editor of museum bulletins and catalogues.

Born in Nashua, N.N., Nov. 2, 1921, Mr. Carter received his undergraduate and graduate degrees at Princeton and Harvard universities.

Prior to becoming curatorial assistant in the paintings department of the Metropolitan Museum, New York, in 1952, he did further graduate work for two years at the Institute of Fine Arts, New York University.

In 1955, he left the Metropolitan and accepted the curatorship of paintings and prints at the John Herrin Art Institute, where he taught the history of art.

A former recipient of the Grace May Tilton Prize at Princeton and a fellow at the Metropolitan Museum of Art, Mr. Carter received a fellowship to the Brussels Art Seminar in 1952

In Providence in 1963, he was awarded the Golden Medal of Culture by the Italian Minister of Foreign Affairs for contributing significantly to the arts.

A director of the 1964 Rhode Island Arts Festival and a corresponding member of the Arms and Armour Society of Britain, Mr. Carter is a member of many professional organizations, including the Association of Art Museum Directors, the American Museum Association, the American Federation of Arts, the College Art Association of America, the Mediaeval Academy the Arms and Armor Club of America, and the International Center of Romanesque Art.

He is also a member of The Grolier Club, the Providence Art Club, and a member of the museum committee of the Rhode Island Historical Society.

In 1963, Mr. Carter collaborated with the John Herron Art Institute in the organization of the "El Greco to Goya" exhibition of Spanish paintings, a field in which he is regarded as a great authority. Two of the paintings he assembled, an El Greco and a Loarte, came from the Montreal museum. The latter was shown publicly and published for the first time.

Bowden's
NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal The Gazette
Montreal,Que.
(Daily.Circ. 134,500)
Carter
Friday September 25 1964

Canadian Club Announces Speakers List

B-13-M

The Women's Canadian Club of Montreal opens its new season Monday, Oct. 5 with a lecture by John Howard Griffin on racial conflicts in the south. The meeting is at 2.30 p.m. in the Windsor Hotel.

Other speakers are:

Oct. 19, 2.20 p.m., David G. Carter on "The Montreal Museum's Collection of Traditional Quebec Art." Ritz-Carlton.

Nov. 2, 2.30 p.m., Sheraton-Mount Royal, Brian Urquhart on "United Nations Peacekeeping Operations."

Nov. 17, 2.30 p.m., Windsor Hotel, Calgary's Mayor Grant MacEwan on "The Transformation of the Prairies."

November 25, "Le Rideau Vert: Adventure in Canadian Theatre" is the subject of Mme. Yvette Brind'Amour's address at the Windsor Hotel, 1 p.m. luncheon meeting.

The new year's program begins January 18 with "The Values we are Sold" by Marya Mannes, 2.30 p.m., Sheraton-Mount Royal Hotel.

February 1, 2.30 p.m., James Laver on "Art, Fashion and History," Sheraton-Mount Royal Hotel.

February 17, Forestry Minister Maurice Sauvé speaks at a luncheon meeting, 1 p.m., Sheraton-Mount Royal Hotel.

March 1, Anne Francis, "They Point the Way for Canada," 2.30 p.m., Ritz-Carlton Hotel.

March 25, 2.30 p.m. at the Ritz-Carlton Hotel. Subject to be announced.

The annual meeting and tea will close the season on April 5th at 2.30 p.m., Windsor Hotel.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2,

Montreal Gazette, Que.
October 23, 1964

S-71

Art Auction By Hadassah Aids Israel

The eighth annual November Art Auction featuring 44 local artists and sponsored by the Herman Abramovitz Chapter of Hadassah, will open Wednesday, Nov. 11, at 11.15 a.m. in the ninth floor foyer of Eaton's.

The show, which will run through Saturday, Nov. 21, will be opened by Guy Robert, director of the Museum of Modern Art. Following the exhibition, the entire collection will be put up for auction at the Windsor Hotel on Nov. 24. Ian Fraser, vice-president and managing director of Fraser Brothers Ltd., will act as auctioneer.

The Herman Abramowitz Chapter is one of 75 chapters of Hadassah in Montreal dedicated to the support of Israel. Money raised by past exhibitions has been used to buy medical supplies for Israel, to help build two schools there, and for the Hebrew University.

The prize award fund for artists is made up from contributions by Henry Morgan and Co. Ltd., Henry Birks and Sons. Ltd., Molson's Brewery Ltd., Holt Renfrew and Co. Ltd., Imperial Oil Ltd., and The Montreal City and District Savings Bank.

Judges will be David Y. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts; E. F. Cooke, Professor of Art at Sir George Williams University and former curator of Beaverbrook Gallery; and Robert Ayre, at critic of the Montreal Star.

The committee for the exhibition is made up of Mrs. Kurt I. Klyne, president; Mrs. Louis Dorsey, advisor; Mrs. Milton Eilasoph, honorary chairman; Mrs. Salvador Sinai, chairman; Mrs. Elmer Horwood, executive vice-president; Mrs. Arthur O. Ruddy, chairman, artist's committee; Mrs. Mortimer Rother, chairman, patron's committee; Mrs. Leon Kolber, Mrs. Hyman Axelrod, co-chairman, ticket committee; Mrs. T. Percy Hirsch, publicity; Mrs. David Cracower public relations, Mrs. Michael Gold, treasurer; and Mrs. Fred Soloman, financial secretary.

The contributing artists are Real Arsenault, B. Barnett, Paul Beaulieu, Leon Bellefleur, Suzanne Bergeron, Jordi Bonet, Lorne Bouchard, Marcel Braitstein, Rita Briansky, Grita Caiserman-Roth, Chaki, Monique Charbonneau, Oscar De Lall, Albert Dumouchel, Marcelle Ferron, Ludwig Flaneer, Marc Aurele Fortin, John Fox, Yves Gaucher, Pierre Gendron, Joseph Giunta, Jacques Hurtubise, Sarah Jackson, Anne Kahane, Richard Lacroix, Rita Letendre, Stanley Lewis, Arthur Lismer, John C. Little, Gordon Marich, Jean McEwen, Louis Muhlstock, Gordon Pfeiffer, Joseph Prezament, Moe Reinblatt, Goodrige Roberts, Robert Roussil, Hans Schleeh, David Silverberg, Gord Smith, Julie Szablowski, Gentile Tondino, Yves Trudeau, Armand Vaillancourt and Bernard Vanier.

CHANGES AT THE MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

David G. Carter, until recently director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, R.I., has assumed his post as director of the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Dr. Evan H. Turner, who has become director of the Philadelphia Museum of Art.

The Ontario Historical Society

Museums Section

79 Oriole Road,
Toronto 7, Ontario

14 Oct. 64
gazette

Discuss Fine Arts

David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, addresses the Women's Canadian Club Oct. 19, at 2.30 p.m. in the Ritz-Carlton Hotel. His topic is "The Museum Collection of Traditional Quebec Art".

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal Star
Montreal,Que.(Daily.Circ.)
)M-F 195,650 Sat. 213,020)

Thursday October 1 1964
Carter

Museum Director To Speak Oct. 13

O 13-M

David G. Carter, newly appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, will be opening speaker on this year's series of luncheon lectures of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts.

Mr. Carter will speak Oct. 13 at 12:30 p.m. in the Museum's lecture hall. His subject will be "From Status Quo to the Future."

Lectures are open to MMFA members.

Asks Business Support Museum

GAZETTE Nov 3 1964

David G. Carter, newly-appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, said yesterday financial support of the museum is "too ragged" and called on business to take an increasing interest in the institution.

He told a Canadian Club luncheon at the Windsor Hotel that the Montreal museum's budget is limited, when considered in regard to comparable art galleries.

The overall budget here, he explained, is $450,000 annually, "one-twelfth that of Boston."

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Carter
Westmount Examiner, Que.
October 16, 1964

Women's Canadian Club

271

David G. Carter, the newly appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, will be the speaker at the meeting of the Women's Canadian Club being held on Monday, at 2.30 p.m., at the Ritz Carlton Hotel. Mr. Carter will give an illustrated talk entitled "The Museum Collection of Traditional Quebec Art". Mrs. R. C. Scrivener will preside at the meeting and Mrs. John E. Birks will thank the speaker.

Bowden's NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Montreal The Gazette
Montreal,Que.
(Daily.Circ. 134,500)
Carter
Thursday October 1 1964

Wants Museum Interior Kept Intact

O 13-M

SIR,—An item mentioned on a CTV newscast last week indicated the intention of the newly appointed director of the Museum of Fine Arts to renovate the interior of this building without revealing his plans. May I say here, that his predecessor had similar intentions which meant the removal of the imposing staircase of the entrance hall; this idea was not viewed with favor at the time and was abandoned, thus permitting the preservation of this edifice in its original conception.

I think I express the opinion of many Montrealers in hoping that the interior of this gracious building will be kept intact.

M. RAYMOND

Sept. 26.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Star, Que.
October 15, 1964

871

David Carter To Speak To Canadian Club

David G. Carter, the recently appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts will speak at the meeting of the Women's Canadian Club on Oct. 19 at 2.30 p.m. at the Ritz Carlton Hotel. Mr. Carter will give an illustrated talk entitled "The Museum Collection of Traditional Quebec Art."

THE Gazette OCT 21, 64

Husbands Art-Wary

WHEN A NEW PERSON takes over an important post, it is bound to cause a stir. But David Carter, new director of the Montreal Museum of Fine Arts, attributes the increased interest in the museum to his predecessor, Dr. Evan Turner.

"He did a great deal in a very short time. I am trying to consolidate the work he began," said Mr. Carter, who addressed the Women's Canadian Club on traditional Quebec art to 1866.

"Our collection is permanent, and the only one of its kind," he explained. "It entails not only painting, but furniture and silver."

The challenge of the Montreal Museum brought Mr. Carter from Rhode Island, where he was director of the School of Design. Although he has written and edited papers extensively, his academic life has been secondary to administrative work. His interest in Quebec art is quite natural to him.

"Art is an international business," Mr. Carter said. "The first Quebec settlers didn't stay where they are today—they went down through New England—even as far as Rhode Island: so you see the difference isn't very great."

Mr. Carter also believes that art is everybody's business, although it is often dismissed as a woman's interest or a hobby. "Husbands visiting the museum often say 'my wife told me to come with her,' but they hesitate to come themselves.

"However in North America there is a peculiar feeling that women are responsible for popularizing art," and he cited the example of the women of Philadelphia who brought art to the attention of that city in 1876 and generated enough interest to start the Philadelphia Museum.

At some future time when the "problems of renovation complicated by addition" have died down, Mr. Carter plans to bring out a bulletin of the museum's progress and the permanent collection of Quebec art.

He feels that although the museum is privately administered, it must also be appreciated by the people. Summing up his aims for the future, he said, "If one believes in art, one must introduce it to the public."

THE MONTREAL STAR, TUESDAY, OCTOBER 20, 1964

Museum to Enlarge Canadian Collection

David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, yesterday announced plans for enlarging the local museum's collection of Canadian art and crafts, particularly Quebec art and crafts, at the meeting of the Women's Canadian Club in the Ritz Carlton Hotel.

"We would like to fill in some of the gaps and bring the collection together into a didactic collection, one with fuller labels and historical authenticity."

Mr. Carter said he would like to see items like maps and architectural plans included.

His talk took the form of an illustrated lecture of the pieces in the current collection of the Montreal Museum of Fine Arts including furniture, ceramics, silver, chandeliers and paintings.

Although early Quebec artists and craftsmen owed an obvious debt to their European counterparts in England and France, Mr. Carter said there was an "original and direct sense of design" that set them apart.

He noted particularly a chandelier of wood and wire made in Quebec. "There is none on this side of the Atlantic that is more original."

Mr. Carter said there was a "level of accomplishment" in the Quebec furniture making that was "comparable to anything you would find in the provinces of France at the time."

MTL STAR 24 oct, 64

Art Auction

THE Eighth November Art Auction sponsored by the Herman Abramowitz Chapter of Hadassah will be held November 11-21 in the ninth floor foyer of the T. Eaton Company Ltd.

Works of forty painters and sculptors from the greater Montreal area will be featured in the exhibition which will be opened by Guy Robert, Director of the Museum of Modern Art. First, second and third prizes of $200, $150 and $100 will be awarded in addition to a Popular Award of $100 and a $100 prize for sculpture. The prize fund has been donated by Henry Morgan and Co. Ltd.; Henry Birks and Sons Ltd., Molson's Brewery Ltd., Holt Renfrew and Co. Ltd., Montreal City and District Savings Bank and Imperial Oil Ltd. Jury members are David G. Carter, Director of the Montreal Museum of Fine Arts; Edwy F. Cooke, Associate Professor of Fine Arts, Sir George Williams University, and Robert Ayre, art critic of THE MONTREAL STAR. The judging will take place November 10.

Following a ten-day period of exhibition at Eaton's, the entire collection will be put up for auction at a gala evening at the Windsor Hotel, Tuesday, November 24. Ian Fraser, vice-president and managing director of Fraser Brothers Ltd., will act as auctioneer.

10

Le Devoir 5 novembre



Vente à l'enchère de 45 peintures et sculptures le mardi 24 novembre

Le club Hadassah, chapitre Herman Abramowitz, organise une vente à l'enchère de peintures et de sculptures pour le mardi soir 24 novembre, à l'hôtel Windsor. Cette vente aura été précédée d'une exposition au 9e étage du magasin Eaton, du 11 au 21 novembre. Quarante-cinq artistes canadiens exposeront une de leurs oeuvres et des prix seront décernés à cinq d'entre eux. Au nombre de ces artistes, on note Réal Arsenault, Paul Beaulieu, Léon Bellefleur, Jordi Bonet, Rita Briansky, Ghitta-Caiserman-Roth, Albert Dumouchel, Yves Gaucher, Anne Kahane, Rita Letendre, Arthur Lismer, John C. Little, Jean McEwen, Moe Reinblatt, Robert Roussil, Armand Vaillancourt, Pierre Gendron, etc., Les prix seront accordés à même un fonds constitué de souscriptions versées par les compagnies Henry Morgan, Henry Birks, Molson, Holt Renfrew, Imperial Oil et la Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal. Le jury est composé de M. David Y. Carter, directeur du musée de Montréal, M. E.F. Cooke, professeur d'art à Sir George Williams et M. Robert Ayre, critique d'art au Star de Montréal.

Le chapitre Herman Abramowitz du club Hadassah existe depuis 18 ans, compte 300 membres et a pour objectif de venir en aide à Israël. Sur notre photo, trois responsables de l'organisation, Mmes Elmer Horwood, vice-présidente, Kurt Klyne, présidente et Robert Benson, trésorière.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Star, Que.
October 28, 1964

Work for Beaver Lake

Sculptor From Ontario Wins Fountain Prize

Ontario sculptor Arthur D. Price has won the $4,000 grand prize in the monument-fountains contest sponsored by the City of Montreal and business organizations to add a touch of glamor to the city's parks and public squares.

Mr. Price, of Cyrville, headed the list of prize-winners with a design titled, "Not Even a Sparrow Falleth." It will be mounted at Beaver Lake atop Mount Royal and will pay homage to Jeanne LeBer, recluse in the early days of the colony.

In making their decision, the judges stressed the very moving allegorical expression of the projects.

Seven other sculptors and designers won prizes of $1,000 each and nine honorable mentions were made.

The suggestion for the contest came from business associations and was adopted by city council in February. The successful designs will be erected by the city in various parts of Montreal with the co-operation of the associations.

A Double Winner

Robert Oldrich, Calgary, was awarded two prizes of $1,000 each for designs paying homage to Guillaume-Couture, for Place Guillaume-Couture, and to Gadbois, Des Carris, and Leduc, for the open space at Dorchester boulevard and University street.

Gordon Hammond Smith, Arundel, Quebec, was awarded $1,000 for his design titled "And Beyond" honoring Pierre Gaultier de la Vérendry, and submitted for the Dorchester-University site.

Dupuis & Mathieu, Montreal, and Frédéric M. Lemieux, Valleyfield, were awarded $1,000 for their "Feuilles de Gui," honoring the Indian chief Donnacona, also submitted for the Dorchester-University site.

Still another design for Dorchester-University received a $1,000 award. This is by Roland Lavoie, Montreal, titled "Nénuphar" and honoring Brother Marie-Victorin.

The other two $1,000 awards went to Ontario: one to Patricia Parsons Fulford, Newmarket, for her design honoring Félix Martin, S.J., and the other by Merton Francis Chambers, Toronto, untitled, honoring the Pioneers of Montreal. Both were submitted for Place Victor-Bourgeau.

Receiving honorable mention are: Mario Merola, Montreal (three times); Gerald Robinson, Toronto; Janusz Warunkiewicz, Montreal; J. Jacques Besner, Montreal; Ernest Cormier, Montreal; Jean-Paul Mousseau and Luc Durand, Montreal; Thomas, Madame Paquin, Montreal.

The jury comprised: Maurice Raymond, director of studies at the Ecole des Beaux-Arts, Montreal; Edouard Fiset, chief architect for the Canadian Corporation for the 1967 World Exhibition; C. A. Boileau, director of public works, representing the City of Montreal; Francis J. Nobbs, representing the Province of Quebec Association of Architects; and Dr. David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts. Jean Dupire was technical adviser.

During the contest the parks department received 434 entries and finally 398 designs were submitted by 152 participants.

The contest was organized by the parks department under Jean Dupire, information officer, whose committee included: Jean-Louis de Lorimier, public relations officer, Canadian Corporation for the 1967 World Exhibition; Bernard Dépatie, architect, representing the businessmen's associations; Jean-Charles Faucher, teacher, representing the Ecole des Beaux-Arts de Montréal; Guy Legault, architect, representing the city planning department, and Guy St. A. Mongenais, architect, representing the Province of Quebec Association of Architects.

The award winners will receive their prizes forthwith.

Art for business is not the same proposition as art for art's sake

By Anthony J. Patterson

"It's the rich what gets the gravy," or so the song goes.

When the well-trained collector's eye of Mr. J. Paul Getty lighted on a dingy little painting in a dealer's window last year, he cheerfully laid down $200 for it, had it cleaned and took it home.

He also had it appraised, and was delighted to discover that beneath the grime lurked a masterwork valued at about $200,000.



Mr. David G. Carter, 43, recently appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, recognizes that Mr. Getty is an exception in the art-for-profit's-sake world. We were enjoying a chat in his office after a Canadian Club lunch at which he spoke on "Art for the Businessman." I was searching for a parallel between investments in art and on the stock market.

Mr. Carter was willing to humour me, though he made it clear that the similarity was more illusory than real.

The "blue chip" painting — Reubens, Rembrandt, El Greco — will never depreciate and no owner would have trouble getting his money back if he wanted to sell. But if he has that much money, he probably doesn't need it back.

"The extremely wealthy dabble in art as a hobby. They are not usually concerned about equity," said Mr. Carter.

But the average art-fancier with wide open wall space will never get closer to a Goya than a museum guard-rail. Any abstract he acquires will be, in investment terms, either a growth stock or a pure speculation — and it takes an expert to tell one from the other.

A contemporary work by an established living artist, or by a well regarded artist of this century could be called a growth investment. To speculate on an unknown painter, or a relative newcomer, is to take a chance — but such a work can normally be acquired at a reasonable price. If the painter's stock in the art market collapses, nothing major has been lost.

A "contemporary," however, can command a quite handsome price. And it is subject to all the normal — and some abnormal — hazards of the marketplace.

There was the case of a westcoast artist who enjoyed a considerable reputation in his lifetime. When dealers got word of his impending demise, they rushed to his studio and purchased all his remaining works which they consigned to a warehouse until after the funeral.

When prices rose, the dealers doled out the paintings to a hungry public at a very handsome profit to themselves.

A dramatic illustration of how great art can serve as a hedge against inflation occurred in New York a couple of years ago when the Metropolitan Museum paid the highest price in the history of art for Rembrandt's "Aristotle Contemplating the Bust of Homer."

Mr. Carter, who attended the auction, believes he is one of the few people to predict the price that would be paid for the painting.

He looked up the amount that had been paid for it in 1927 when it last changed hands, calculated the value of a dollar then and now, added the difference to the 1927 price and came within a whisker of the truth.

It went for $2.3 million — almost exactly what it would have sold for in 1927 given the same dollar value.

Financial Times OF CANADA
October 64

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Carter
Montreal Star, Que.
November 3, 1964

New Museum Director

Asks Tax Relief on Art Gifts

The newly-appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts said yesterday that businessmen and corporations are showing increasing interest in art and its value to the community.

David G. Carter, internationally-known administrator, connoisseur and collector who took over the museum post in September, said business' support of art is spreading from the U.S. into Canada. Corporations, he said, give aid to art and use it on their premises and in advertising.

There were, however, two sieds to Mr. Carter's address at a meeting of the Canadian Club of Montreal at the Windsor Hotel.

While the Montreal Museum of Fine Arts has many patrons who make generous gifts, its financial support remains "too ragged." The museum needs a clearly-defined program of giving that can be relied on, he said.

Mr. Carter said Ottawa could strike a blow for the cause of art by increasing tax concessions. The exemption for those giving to art or sponsoring exhibitions is 10 per cent. It is up to three times that amount in parts of the U.S. In Boston, for example, it is a 30 per cent.

The Montreal museum's annual budget of $450,000, is on one-twelfth that of its counterpart in Boston, he said. The Montreal museum budget allows $55,000 annually for purchases, far below the figure in, for example, Toledo, Ohoio ($300,000), and Cleveland ($1,000,000).

Europe's Oldest Gallery

The Kunstmuseum in Basel, Europe's oldest public gallery, celebrated its 300th birthday two years ago. Organized around the nucleus of a private collection, the Amerbach-Kabinett, it has a famous group of Holbeins. Also of international importance is its collection of 20th century art, with special emphasis on the cubists, Picasso, Braque, Léger and Gris.

Dr. Meyer said he has about $50,000 yearly to spend on acquisitions, putting him in almost the same class as the director of The Montreal Museum of Fine Arts, who can spend an additional $5,000.

He said it is "never enough." For example, he goes to New York after the Academy opening Friday night with the knowledge that his museum lacks any painting of the American Jackson Pollock. "What shall I do?" he asked. "A Pollock cost around $100,000."

German museums, he said, have more money for acquisitions at their disposal and need more because they lost so many paintings through war and politics. Dusseldorf, with a budget of about $700,000, bought a Pollock recently for considerably more than $100,000.

Dr. Meyer's choice of a Canadian painting for his museum will be announced shortly.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Carter
Montreal-Matin, Que.
October 28, 1964

ARTHUR D. PRICE, gagnant du concours de monuments-fontaines

M. Arthur D. Price a décroché le premier prix de $4,000, du concours de monuments-fontaines, organisé au cours de l'année, par la Ville de Montréal, en collaboration avec les Associations d'hommes d'affaires.

Le projet de M. Price intitulé "Not Even A Sparrow Falleth", pourrait s'élever au Lac-Aux-Castors, et rendre hommage à Jeanne LeBer, recluse des débuts de la colonie.

En décernant son prix, le jury a souligné que le projet est d'une expression allégorique très émouvante et qu'il ajouterait un élément de beauté au Mont-Royal tout à fait conforme à l'esprit de progrès et d'embellissement de notre ville.

Le jury n'a, par ailleurs, décerné que sept des 19 seconds prix de $1,000, et neuf mentions dont voici la liste :

LES PRIX

OLDRICH, Robert, Calgary, sans titre, rend hommage à Guillaume-Couture, Place Guillaume-Couture, $1,000.

OLDRICH, Robert, Calgary, sans titre, Gadbois, Des Carris et Leduc, Dorchester et Université, $1,000.

SMITH, Gordon Hammond, Arundel, Québec. "And Beyond", Pierre Gaultier de la Vérendrye, Dorchester et Université, $1,000.

DUPUIS et MATHIEU, Montréal, et LEMIEUX, Frédéric, M., Valleyfield. "Feuilles de Gui", rend hommage à Donnacona. Ilôt nord-ouest, Dorchester et Université, $1,000.

LAVOIE, Roland, Montréal. "Nénuphar", Rév. Fr. Marie-Victorin. Dorchester et Université, $1,000.

FULFORD, Patricia Parsons, Newmarket, Ontario. Sans titre, Félix Martin, s.j. Place Victor-Bourgeau, $1,000.

CHAMBERS, Merton Francis, Toronto. Sans titre, Pionniers de Montréal. Place Victor-Bourgeau, $1,000.

MENTIONS

MEROLA, Mario, Montréal; ROBINSON, Gerald, Toronto; BESNER, J.-Jacques, Montréal; MOUSSEAU, Jean-Paul, Montréal; DURAND, Luc, Montréal; WARUNKIEWICZ, Janusz, Montréal; CORMIER, Ernest, Montréal; PAQUIN, Mme Thomas, Montréal.

LE JURY

Le jury se composait de MM. Maurice Raymond, directeur des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal; Edouard Fiset, architecte-en-chef de la Compagnie de l'Exposition internationale et universelle de 1967; C.-A. Boileau, directeur du service des travaux publics, représentant la Cité de Montréal; Francis J. Nobbs, représentant l'Association des Architectes de la province de Québec et le docteur David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. Jean Dupire agissait comme conseiller technique.

On sait qu'à la suggestion des Hommes d'affaires de Montréal, le Conseil a voté le règlement 2918, le 17 février 1964, et le concours a été officiellement lancé, par résolution du Comité exécutif, le 25 février suivant, pour se terminer le 15 septembre à minuit.

A la suite du concours, le service des parcs a reçu 434 inscriptions et 152 participants ont présenté 398 projets.

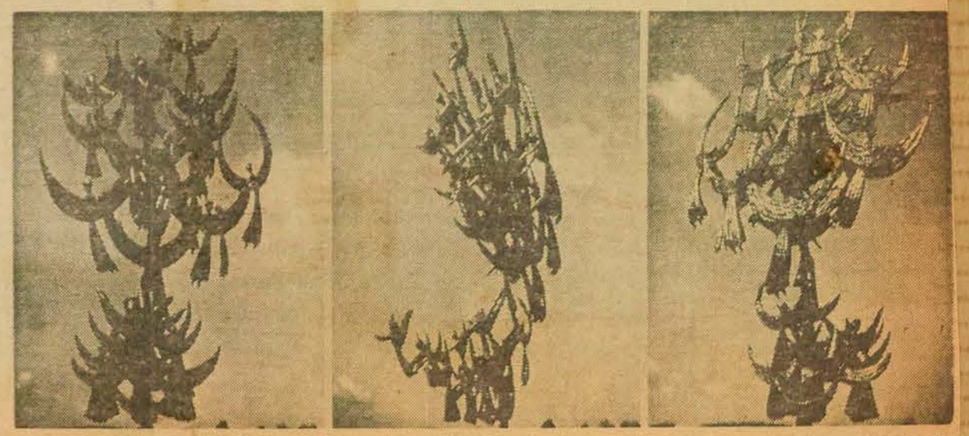
Le jury s'est réuni le jeudi, 8 octobre.

REALISATION

Les entreprises de la métropole pourront collaborer financièrement à la réalisation de l'un ou l'autre de ces projets.

Le concours organisé par le service des parcs était sous la responsabilité de Jean Dupire, agent d'information, qui s'est adjoint un comité composé de : MM. Jean-Louis de Lorimier, officier de relations extérieures à la Compagnie de l'Exposition internationale et universelle de 1967; Bernard Dépatie, architecte, représentant les Associations d'Hommes d'affaires de Montréal; Jean-Charles Faucher, professeur, représentant l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal; Guy Legault, architecte, représentant le service d'urbanisme de la Ville de Montréal, et Guy St-A. Mongenais, architecte, représentant l'Association des architectes de la province de Québec.

Les artistes recevront leurs prix incessamment.



PREMIER PRIX — M. Arthur D. Price, de Cyrcille, Ontario, s'est mérité le premier prix et une bourse de $4,000 de la ville de Montréal, à l'issue du concours de monuments-fontaines inauguré dans le but de rendre hommage à un personnage historique de la métropole du Canada. L'oeuvre du vainqueur s'intitule "Not Even A Sparrow Falleth", et sera probablement érigée au Lac-aux-Castors, en hommage à Jeanne LeBer, recluse des débuts de la colonie. Le jury a accordé sept deuxièmes prix et neuf mentions.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Le Devoir, Montréal, Qué.
October 27, 1964

M. Arthur D. Price, gagnant du concours de monuments-fontaines

M. Arthur D. Price a décroché le premier prix de $4,000, du concours de monuments-fontaines, organisé au cours de l'année, par la ville de Montréal en collaboration avec les Associations d'hommes d'affaires, a-t-on annoncé hier à l'hôtel de ville. M. Price habite Cyrville en Ontario.

Le projet de M. Price intitulé "Not Even A Sparrow Falleth", pourrait s'élever au Lac-aux-Castors et rendre hommage à Jeanne Leber, recluse des débuts de la colonie.

En décernant son prix, le jury a souligné que le projet est d'une expression allégorique très émouvante et qu'il ajouterait un élément de beauté au mont Royal tout à fait conforme à l'esprit de progrès et d'embellissement de notre ville.

Le jury n'a, par contre, décerné que 7 des 19 seconds prix de $1,000, et 9 mentions dont voici la liste:

Oldrich, Robert, Calgary, sans titre, rend hommage à Guillaume-Couture, Place Guillaume-Couture, $1,000;

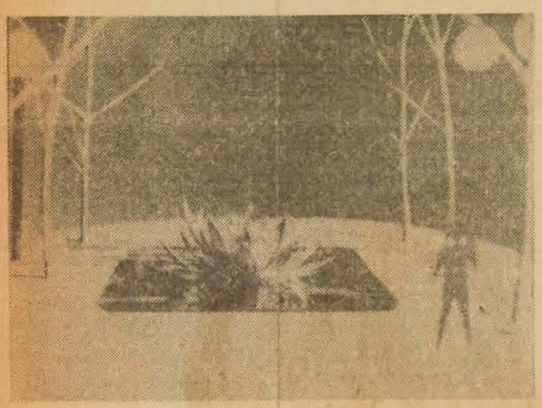
Oldrich, Robert, Calgary, sans titre, Gadbois, Des Carris et Leduc, Dorchester et Université, $1,000;

Smith, Gordon Hammond, Arundel, Québec, "And Beyond", Pierre Gaultier de la Vérendrye, Dorchester et Université, $1,000;

Dupuis & Mathieu, Montréal, "Feuilles de Gui" et Lemieux, Frédéric, Valleyfield, rend hommage à Donnacona, îlôt nord-ouest Dorchester et Université, $1,000;

Lavoie, Roland, Montréal, "Nénuphar", Rev. Fr. Marie-Victorin, Dorchester et Université, $1,000;

Fulford, Patricia Parsons, Newmarket, Ontario, sans titre, Félix Martin, s.j., Place Victor-Bourgeau, $1,000;



Chambers, Merton Francis, Toronto, sans titre, Pionniers de Montréal, Place Victor-Bourgeau, $1,000.

Merola, Mario, Montréal, mention; Robinson, Gerald, Toronto, mention; Besner, J. Jacques, Montréal, mention; Mousseau, Jean-Paul, Montréal et Durand, Luc, Montréal, mention; Merola, Mario, Montréal, mention; Warunkiewicz, Janusz, Montréal, mention; Cormier, Ernest, Montréal, mention; Merola, Mario, Montréal, mention; Paquin, Thomas Madame, Montréal, mention.

Le jury se composait de MM. Maurice Raymond, directeur des études à l'Ecole des beaux-arts de Montréal; Edouard Fiset, architecte en chef de la Compagnie de l'exposition internationale et universelle de 1967; C. A. Boileau, directeur du service des travaux publics, représentant la Cité de Montréal; Francis J. Nobbs, représentant l'Association des architectes de la province de Québec et docteur David G. Carter, directeur du Musée des beaux-arts de Montréal. M. Jean Dupire agissait comme conseiller technique.

On sait qu'à la suggestion des hommes d'affaires de Montréal, le conseil a voté le règlement 2918, le 17 février 1964, et le concours a été officiellement lancé, par résolution du comité exécutif, le 25 février suivant, pour se terminer le 15 septembre à minuit.

A la suite du concours, le service des parcs a reçu 434 inscriptions et 152 participants ont présenté 398 projets.

Le jury s'est réuni le jeudi 8 octobre.

Les entreprises de la métropole pourront collaborer financièrement à la réalisation de l'un ou l'autre de ces projets.

Le concours organisé par le service des parcs était sous la responsabilité de Jean Dupire, agent d'information, qui s'est adjoint un comité composé de: MM. Jean-Louis de Lorimier, officier de relations extérieures à la Compagnie de l'exposition internationale et universelle de 1967, Bernard Depatie, architecte, représentant les Associations d'hommes d'affaires de Montréal; Jean-Charles Faucher, professeur, représentant le service d'urbanisme de la ville de Montréal, et Guy St. A. Mongenais, architecte, représentant l'Association des architectes de la province de Québec.

Les artistes recevront leurs prix incessamment.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.
Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
November 8, 1964

Allègements fiscaux demandés pour les dons aux Beaux-Arts

Le nouveau directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal a déclaré que les hommes d'affaires et les sociétés s'intéressent de plus en plus aux beaux-arts, ce qui devrait être encouragé par le gouvernement fédéral par le moyen d'allègements fiscaux.



David G. Carter

Soulignant que l'aide aux arts de la part des hommes d'affaires et des sociétés industrielles ou financières augmente rapidement, M. David G. Carter a fait remarquer que souvent des compagnies font des dons, achètent des oeuvres et utilisent celles-ci dans leurs bureaux, pour la décoration ou la publicité.

Il ajoute que cette tendance devrait être encouragée par des allègements fiscaux. Actuellement, a-t-il dit, l'exemption accordée à ceux qui subventionnent les expositions ou qui encouragent les arts est de 10 pour cent. Elle peut être de trois fois cette proportion, à certains endroits des Etats-Unis, comme à Boston, par exemple, où elle est de 30 pour cent.

Le budget annuel du Musée des Beaux-Arts de Montréal est de $450,000, ce qui est un douzième de celui du musée des Beaux-Arts de Boston. Le budget de Montréal permet des achats annuels de $55,000, tandis que le musée de Toledo (Ohio) par exemple, peut acheter pour $300,000 par année, et celui de Cleveland $1 million.

Puisque des compagnies font des dons à la production artistique, directement ou par des fondations, a déclaré M. Carter, il serait souhaitable qu'Ottawa prenne les mesures nécessaires pour accorder des avantages fiscaux comme ceux qui prévalent au Royaume-Uni ou aux Etats-Unis.



A new director has taken over at the Montreal Museum of Fine Arts. He is **David G. Carter** who was the director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, Rhode Island. He is an expert on mediaeval and northern European art, and Dr. Albert Bush-Brown, president of the Rhode Island institution, prophecies 'exciting directions into which his new museum may venture'. Carter's predecessor, Dr. Evan Turner, changed the Montreal Museum from a stuffy refuge for socialites to a lively centre that even artists visit. Carter, who tripled the museum membership at his last job, seems destined to keep things lively at Montreal.

Bowden's
NPC NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Canada Month
Montreal, Que.
Circ. Mly. C. 25,700
1964 - NOVEMBER - 1964

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Carter
Montreal Guide Mont Royal
Montreal, Que.
November 4, 1964

Monument-fontaine sur le MONT-ROYAL

871



Hommage à Jeanne Le Ber.

Le jury du concours des monuments-fontaines, organisé par la ville de Montréal, en collaboration des Associations d'hommes d'affaires, au cours de l'année, a rendu son verdict. Le premier prix a été attribué à un résident de Cyrville en Ontario, M. Arthur D. Price pour son oeuvre qui rend hommage à Jeanne Leber, recluse des débuts de la colonie et qui pourra s'élever au lac aux Castors, sur le Mont-Royal.

Le premier prix, décerné à M. Arthur D. Price, souligne l'expression allégorique très émouvante du projet qui ajoutera un élément de beauté au Mont-Royal, tout à fait conforme à l'esprit de progrès et d'embellissement de notre ville.

MM. Maurice Raymond, directeur des études à l'école des Beaux-Arts de Montréal, Edouard Fiset, architecte en chef à la Compagnie de l'Exposition internationale et universelle de 1967; C.-A. Boileau, directeur du service des travaux publics, représentant la ville de Montréal; Francis-J. Nobbs, représentant l'Association des Architectes de la province de Québec et David G. Carter, directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal étaient du jury. M. Jean Dupire agissait comme conseiller technique.

C'est à la suite d'une suggestion des Hommes d'affaires de Montréal que le conseil municipal a voté un règlement pour instituer le concours des monuments-fontaines. Le service des parcs a reçu par la suite 434 inscriptions et 152 participants ont présenté 398 projets. Les entreprises de la métropole pourront collaborer financièrement à la réalisation de l'un ou l'autre de ces projets, en particulier celui des "Pionniers de Montréal".

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Financial Times of Canada
Montreal, Que.
(Bus-Mag. Weekly. C. 10,160)

Monday November 9 1964 Carter

Art for business is not the same proposition as art for art's sake

M-13-M

By Anthony J. Patterson

"It's the rich what gets the gravy," or so the song goes.

When the well-trained collector's eye of Mr. J. Paul Getty lighted on a dingy little painting in a dealer's window last year, he cheerfully laid down $200 for it, had it cleaned and took it home.

He also had it appraised, and was delighted to discover that beneath the grime lurked a masterwork valued at about $200,000.



Mr. David G. Carter, 43, recently appointed director of the Montreal Museum of Fine Arts, recognizes that Mr. Getty is an exception in the art-for-profit's-sake world. We were enjoying a chat in his office after a Canadian Club lunch at which he spoke on "Art for the Businessman." I was searching for a parallel between investments in art and on the stock market.

Mr. Carter was willing to humour me, though he made it clear that the similarity was more illusory than real.

The "blue chip" painting — Reubens, Rembrandt, El Greco — will never depreciate and no owner would have trouble getting his money back if he wanted to sell. But if he has that much money, he probably doesn't need it back.

"The extremely wealthy dabble in art as a hobby. They are not usually concerned about equity," said Mr. Carter.

But the average art-fancier with wide open wall space will never get closer to a Goya than a museum guard-rail. Any abstract he acquires will be, in investment terms, either a growth stock or a pure speculation — and it takes an expert to tell one from the other.

A contemporary work by an established living artist, or by a well regarded artist of this century could be called a growth investment. To speculate on an unknown painter, or a relative newcomer, is to take a chance — but such a work can normally be acquired at a reasonable price. If the painter's stock in the art market collapses, nothing major has been lost.

A "contemporary," however, can command a quite handsome price. And it is subject to all the normal — and some abnormal — hazards of the marketplace.

There was the case of a westcoast artist who enjoyed a considerable reputation in his lifetime. When dealers got word of his impending demise, they rushed to his studio and purchased all his remaining works which they consigned to a warehouse until after the funeral.

When prices rose, the dealers doled out the paintings to a hungry public at a very handsome profit to themselves.

A dramatic illustration of how great art can serve as a hedge against inflation occurred in New York a couple of years ago when the Metropolitan Museum paid the highest price in the history of art for Rembrandt's "Aristotle Contemplating the Bust of Homer."

Mr. Carter, who attended the auction, believes he is one of the few people to predict the price that would be paid for the painting.

He looked up the amount that had been paid for it in 1927 when it last changed hands, calculated the value of a dollar then and now, added the difference to the 1927 price and came within a whisker of the truth.

It went for $2.3 million — almost exactly what it would have sold for in 1927 given the same dollar value.

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Montreal Star
Montreal,Que./Daily.Circ.)
)M-F 193,650 Sat. 213,020)
Carter
Wednesday November 11 1964

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Star, Que.
November 20, 1964

Art Scene

Gaucher Wins Hadassah Prize

By ROBERT AYRE

MORE THAN 40 painters, printmakers and sculptors of the Montreal area are represented in the eighth November Art Auction of the Herman Abramovitz Chapter of Hadassah, which opened yesterday on Eaton's ninth floor foyer. The exhibition will be on view there until Saturday, Nov. 21 and the works will be put up for bids at the Windsor Hotel on Tuesday evening, Nov. 24.

The $200 first prize was awarded to Yves Gaucher for an intaglio print on laminated paper entitled "Pli selon pli". Awards of $100 each went to Albert Dumouchel for an oil "Nature morte" and John Fox for a Montreal view. Armand Vaillancourt won the $100 sculpture prize for "Longevité," in "coaliron." The winners were chosen by David Carter, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, Edwy Cooke, Professor of Arts at Sir George Williams University, and Robert Ayre, MONTREAL STAR art critic.

To two of the jury, the Hadassah show was a new experience. To the third, it has become a recurrent event. He found the eighth an average collection, not breaking any new ground or offering anything momentous. Familiar people appear in their familiar styles, some of them very good, a few. I can't help remarking, a little below their best. The trend is toward smaller, usable, works, which is a good trend in shows of this kind, organized to raise money.

Quality has nothing to do with size. The prize-winning works are all small — Gaucher's clean-cut color spots judiciously spaced on an immaculate white ground; Dumouchel's crust of pigment in well organized earth tones; Fox's sensitive little scene that recalls but doesn't imitate Morrice. The Vaillancourt metal, like a thrusting plant, has power in its inches.

About one-third of the works are traditional landscapes, still lifes and figures; the rest belong to the various aspects of the abstract. In the first category are to be found such well-known artists as Marc-Aurele Fortin, Arthur Lismer, Goodridge Roberts, Louis Muhlstock, Ghitta Caiserman-Roth, Oscar de Lall, Joseph Giunta, Gordon Pfeiffer, Moe Reinblatt, John Little and Gentile Tondino. Among the non-figurative are Leon Bellefleur, Suzanne Bergeron, Monique Charbonneau, Marcelle Ferron, Pierre Gendron, Rita Letendre and Bernard Vanier.

The sculptors are Jordi Bonet, Sarah Jackson, Anne Kahane, Stanley Lewis, Hans Schleeh, Julie Szablowski, Yves Trudeau, Gord Smith and Marcel Braitstein, whom I note because of an unusual concept of a tribe of little metal figures in procession with the golden calf.

J. Belcher Smith (Gemst Gallery) is a gentle painter, too gentle to do full justice to such vigorous personalities as Arthur Lismer and Fred Varley, though she does catch something of likeness in her sketches. She is romantically attracted by graceful horses, ducks and geese, as well as flowers and children, and her approach is tentative, her drawing not firm and at times inept. In an exhibition of nearly 60 works, I thought she was at her happiest in the face of little girls.



Peter Symcox, Mignon Elkins and Louis Spritzer, the Orpheus Trio, will present a collage of poetry, music and song at the annual luncheon of the Women's Art Society December 1 at 1 p.m. in the ballroom of the Ritz Carlton.

Luncheon Planned Dec. 1

The Women's Art Society will hold its annual luncheon on Dec. 1 at 1 p.m. in the ballroom of the Ritz Carlton.

The Orpheus Trio, Peter Symcox, Mignon Elkins and Louis Spritzer will present a collage of poetry, music and song, entitled "Women in Poetry." Those seated at the head table will be:

Mr. David G. Carter, director, Montreal Museum of Fine Arts, and Mrs. Carter; Mrs. Kay Archambault and Mrs. Arthur Dansereau, co-chairmen, ladies committee, Montreal Museum of Fine arts; Mrs. R. C. Scrivener, president, Women's Canadian Club of Montreal; Mrs. A. W. D. Swan, president, Montreal Council of Women; Dr. Paula Schopflocher, president, Ladies' Morning Musical Club; Mr. Wilson Mellen, Canadian Handicrafts Guild, Quebec Province Branch; Mrs. S. B. Earle, president, women's committee, Antiquarian and Numismatic Society; Mrs. Roy W. Lewis, president, American Women's Club of Montreal; and Miss Margery Trenholme, president, University Women's Club of Montreal.

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO
Canadian Art
Ottawa. Ont.
(Con-Mag. Bi-Mthly C. 5,970)
1964 - NOVEMBER-DECEMBER- 196

P13 M



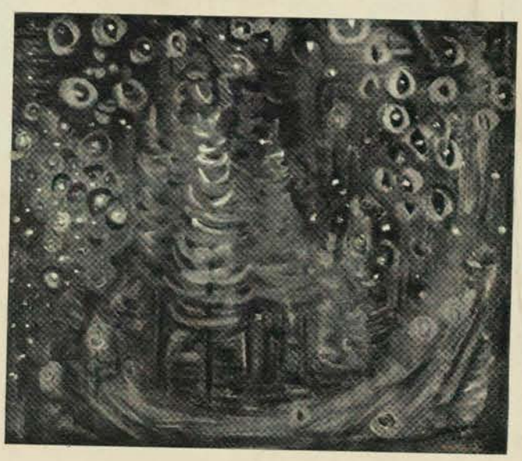
Jan Wyers. 1888-
Winter Harvest
Oil on board. 22" x 28½"
Coll: Dr Ferdinand Eckhardt, Winnipeg

Christmas – at least in our climate – is always connected with the idea of winter, light, homeliness, humanity. All these elements are united in this picture by the "primitive" Canadian, Jan Wyers. A horse sled passes in the sunset, it is loaded with logs to be rushed home for heat. A man sticks on them almost like a fly. The colours are: blue-purple man, green sled, purple-grey horses, blue-white snow, sunset in all colours of the rainbow, orange-yellow clouds on a blue sky – as no sophisticated artist would dare to paint. The contrast of warmth and brilliance with the cool snow conveys almost the very sparkling effect of a Christmas tree.
– Ferdinand Eckhardt, Director, The Winnipeg Art Gallery



French School
Kneeling Angel. c. 1420
Limestone. 14¾" high
The Montreal Museum of Fine Arts
Gift of Miss Mabel Molson

For years a small benign angel, his original colouring gone, has been a source of delight for visitors to the Montreal Museum of Fine Arts. Quality of execution and rational organization of massive forms link the sculpture to styles of eastern French *ateliers* active during the waning of the Middle Ages. The angel kneels with a protective gesture. Was he companion to the Christ Child in a composition of the nativity in a rood screen where he also served as a silent witness to the devotions of Bourbon or Burgundian nobles? I like to think so.
– David G. Carter, Director, The Montreal Museum of Fine Arts



◄ Janet Mitchell. 1915-
Celestial Night. 1954
Oil on canvas. 26" x 30"
The National Gallery of Canada

Christmas is a time of miracles, as was the first Christmas. In this painting by Janet Mitchell the trees stand still and the stars shine with a brighter light and all nature waits in anticipation of another miracle.
– John Macgillivray, Director, The Edmonton Art Gallery

Childhood and the World of Art

by Michael Ballantyne

The ability to see the world through the fresh, inquisitive eyes of a child is an invaluable asset for the artist and teacher. For the past fifty years Arthur Lismer has fulfilled both roles with unflagging verve and great distinction



There is no doubt that to the innumerable people who have worked with him and studied under him – in Halifax, Toronto and Montreal – Arthur Lismer is the greatest teacher they have known. This eminent Canadian, now in his eightieth year and an internationally

Christmas Celebration (10' x 25') a mural in tempera on paper. Some twenty 14-year-old children completed it in a single morning in the Montreal Museum Art Centre



ildhood and the World of Art

y Michael Ballantyne

renowned authority on art education for children, has been Director of Education at the Montreal Museum of Fine Arts since 1940. He has always been beyond the routine conception of a teacher – a leader, in the words of a close associate, of people through education.

But if one is asked to say precisely what it is that Dr Lismer teaches, and how, one cannot really do justice to the remarkable rapport which illumines his relationship with his students. Like some small children he must be seen and heard to be appreciated. Perhaps a tribute such as the National Film Board devoted to him in 1951 is the best way of capturing his infinitely variable and essentially indefinable personality.

What, then, does he teach ? No dogma, no system, no discernible style – rather an attitude, a critical curiosity, enthusiasm. This latter is a key word in his philosophy. "The major, perhaps the first task of education," he wrote a few years ago (*Canadian Art*, Spring 1957), "is to arouse enthusiasm for it. Without imagination, official imagination as well as that of the child, we are handicapped as teachers, if we ignore the creative expressions of childhood, for these are the clues to personality, growth and character. We cannot do it by 'process,' by machinery. It must be done by 'thought.'



'. . . He used to grab the argest piece of paper he ould find . . . and in a ew swift strokes a sketch vould magically appear . . ." (A photo from the rt Centre files)

cover:
The Adoration. About a dozen 10- and 11-year-olds created this painted clay creche at the Art Centre. The largest of the figures is about a foot high. (Photo: Dick LeBrun)



It is this lively visual activity so common to childhood, this emotional and expressive ally of the intelligence in action, called child art, that provides the field and the promise of better things in education."

It is undeniable that art education in this country is completely bound up with his name, although his reputation extends far beyond it. Victor D'Amico, the director of the Department of Education at New York's Museum of Modern Art, calls Lismer one of creative art education's "great pioneers and staunchest supporters." It is difficult for me to think of him as Canadian; he seems American because of his generous contribution and encouragement to American art teachers and American art education. But when I was in Italy and Brussels, the educators there also claimed him as their own, so it is clear that his influence transcends national boundaries and that he has world stature. I see his impressive, tall figure with a cloak about his shoulders, white fringes of hair standing out from his temples, and

"... You must deal with the children as personalities. Art is not a knowledgeable thing, you're *releasing* the whole time ..." (Photo from the 1951 film *Lismer* by the National Film Board)



a benign smile on his face which would hearten any child. While many current educators quibble about what creative is, Arthur Lismer quietly adds to the foundation he built almost a half-century ago. He may be getting older but his childlike spirit gleams in his blue-grey eyes, and that is what the children see."

Perhaps one secret of his extraordinary success with children is the fact that he doesn't teach them at all in the normal sense of the word. But the gay, irrepressible manner, the utter lack of self-consciousness and self-regard, are an ideal tonic for his classes. "He used to come in like a whirlwind," one of his former students (now married and with children of her own in the museum's classes) remembers. "Everything would stop and all the kids gathered round him like flies. He used to grab the largest piece of paper he could find, whip out a drawing pencil, and in a few swift strokes a sketch would magically appear. Then he was gone again."

Now this is not to suggest that there is anything melodramatic or vaguely "progressive" about the means Dr Lismer employs, and he would never condone the attitude of the Toronto principal who told Mordecai Richler that "when the kids in this school grow up, they can hire secretaries to spell for them." His charges are

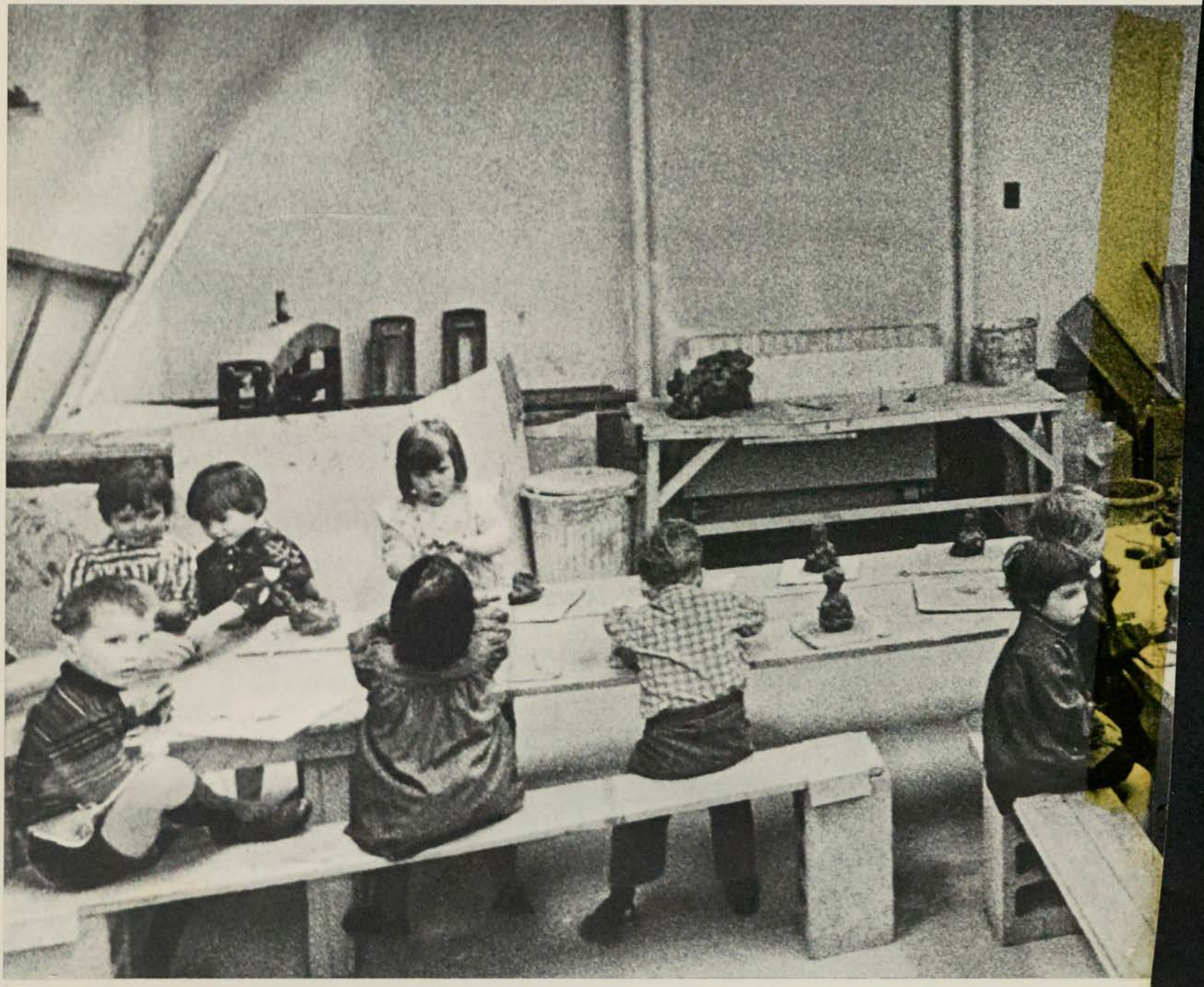


"... His charges are encouraged to do their own thinking and their own work with a minimum of fuss or over-zealous direction ..." (Photo from the 1951 film *Lismer* by the National Film Board)

encouraged to do their own thinking and their own work with a minimum of fuss or over-zealous direction. He hasn't the slightest interest in the usual academic distinctions, fitting the children into neat categories, prizes. "We're not concerned with a fixed program," he told me. "You must deal with the children as personalities. Art is not a knowledgeable thing, you're *releasing* the whole time, and what we try to do is train our teachers to treat the child as a *developing* human being. All our teachers are artists themselves and because an artist loves his own freedom he will respect it in the child, the sense of freedom and individuality.

"We are not worried about words, about neatness, job prospects in the future, and so on. I know that school principals and inspectors still think they have to worry about developing talent and ability, the executive qualities, but children aren't at all impressed with what is supposed to be good for them and how they're going to earn a living. The development of the personality is the keynote of the whole artistic experience. The thing to remember is that you start with a child and you help a child to be a child whilst he is one."

As far as Lismer is concerned, then, what is centrally vital is the act of creation. Everything else is secondary,



". . . No one is encouraged to be a genius, instead they are all encouraged to be children . . . " (A photo from the Art Centre files)

a by-product of the main activity. At the same time since all his projects are group projects, the children learn to relate to each other, to work together, while they are encouraged to express their individual fantasies, their joys and sorrows. No one is encouraged to be a genius, instead they are all encouraged to be children.

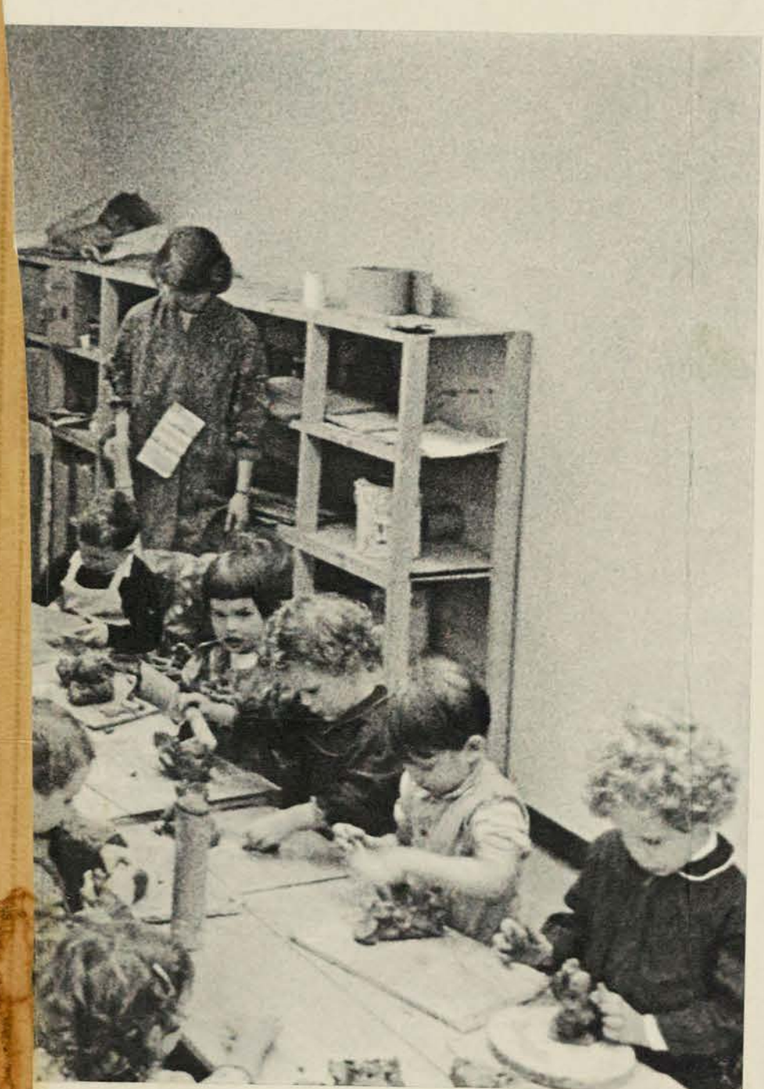
One obvious reason for Lismer's success in encouraging children to be themselves is his ability to think and react like a child himself, to reach them on their own level without condescension or browbeating. And he can do this because he has retained a freshness of attitude to new experience. "In all the years I've known him he's been exactly the same," says Audrey Taylor, who has worked with him since he came to Montreal. "He is a super-sensitive, witty man who jokes a great deal but behind the uninhibited exterior a highly critical intelligence is always at work. And he's got himself exactly where he wants to be."

They first met when Miss Taylor was a student at the Ontario College of Art in Toronto and Lismer was vice-principal and, in her phrase, "the live wire." "There were two types of people on the teaching staff then," she recalled, "members of the Group of Seven and the others who were rather more academic, craftsmen rather than artists. What we loved about Lismer and his friends was that they treated the students as people. He used to spend every Friday evening with us, discussing our work and chatting about all kinds of things."

Norah McCullough of the National Gallery is another Canadian who worked with Lismer in the days when the Art Gallery of Toronto was setting up an education department at the instigation of the late Dr Harold Tovell. The program expanded rapidly during the 1930s under the chairmanship of Charles W. Band, aided by funds from the Carnegie Corporation and the enthusiastic support of Torontonians. "Those were exacting, exciting days and although Dr Lismer was in no sense an easy master, those who worked for him were his devoted satellites. What I choose to remember about Arthur Lismer is his wry humour, his gift of sympathy for all young people and his enduring friendship for me. He has illumined the world of the arts for more than two generations of Canadians, and as one of them I will not forget how much I owe him."

Lismer's concern is with the *whole* child, not just that part of him that can be spared for art an hour or two each week. Most of his old students can bear witness to this. W. J. Withrow, Director of the Art Gallery of Toronto, has a vivid memory of the time when "he gave me a personal lecture in one of the crowded buildings of the C.N.E. I was 11 years old at the time and had been in the Art Gallery of Toronto's children's classes for some five years, but I was still impressed by the fact that he should recognize me under these circumstances. He had, without any preliminary form of address other than calling my name, asked me why I did not have my sketch pad with me. Much to the entertainment of the passers-by, Dr Lismer proceeded to give me a full-dress lecture on the value of always carrying drawing materials. This episode illustrates both his very personal approach to students and his 24-hour commitment to the art of teaching."

People are sometimes surprised that "a crude country like Canada" can produce exciting, distinctive children's art. Canadian youngsters, Lismer feels, "like things in the raw . . . they haven't been inoculated with the virus of respectability." The credit is his. "No one," said Evan Turner, "has made a more valuable contribution to art in Canada than he has done over the past 50 years." □



wood Photo

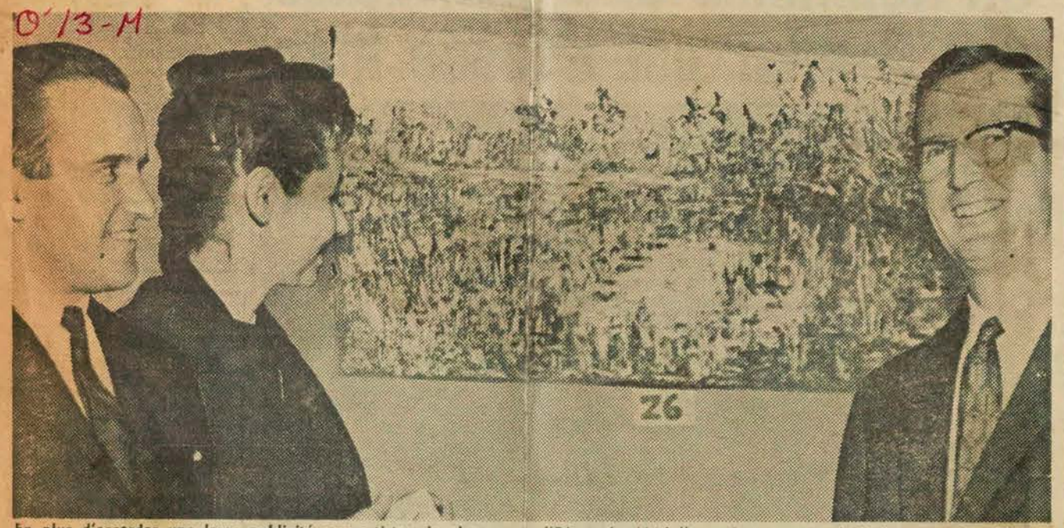
Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 137,160)

Sunday November 29 1964

Tableaux de Pauline Girard-Gershardt à "Dimanche-Matin"

O/13-M



En plus d'accorder une large publicité aux artistes de chez nous, "Dimanche-Matin" a pris une autre initiative pour les aider en leur offrant ses bureaux pour une exposition-éclair de leurs oeuvres. Dimanche dernier, Pauline Girard-Geishardt (au centre) montrait ses tableaux pour environ 200 visiteurs, parmi lesquels il y avait M. David Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal (à droite). Cette exposition avait été organisée par M. Eric Ferrat (à gauche), directeur des relations extérieures à notre journal. D'autres expositions suivront bientôt.

(Photo "Dimanche-Matin", par Bernard Lauzé)

Bowden's
npc NATIONAL PRESS CHECKING SERVICES
226 RICHMOND ST. WEST—TORONTO

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Monday November 30 1964

Pour le Bal du Musée le 11 décembre

O/13-M



TROIS DES RESPONSABLES de l'organisation du Bal du Musée qui aura lieu vendredi le 11 décembre au Musée des Beaux-Arts rue Sherbrooke Ouest. M. David G. Carter, Mme George Scott et Mme John Ayler. On sait que chaque année cet événement revêt un caractère distinctif, chaque fois mémorable, par la beauté qui le caractérise. Ce bal est toujours très à la hauteur du climat artistique du magnifique édifice où il se déroule. Et celui de cette année, nous dit-on, dépasserait en splendeur tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. Un très grand événement mondain.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Gazette, Que.
December 17, 1964

RVH Art Show Has 160 Items

Some 160 exhibits by persons associated with the Royal Victoria Hospital were put on display at the hospital yesterday afternoon.

The four different categories of art were judged by David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, John Byers, director of the Byers School of Sculpture, and Alice Johannsen, director of the McGill University museums.

They chose Dr. Roger Broughton's photograph of Le Pont Du Gard as winner in the photography category; Occupational Therapist Marie Revai's "Driftwood" as best in the painting section; Mrs. Ann Puttee's "Woman" as winner in modelling and sculpture; and Maria Mountakis' needlework as winner in handicrafts.

This is the second year the exhibit has been held.

Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Montreal Gazette, Que.
January 2, 1965

871

The Montreal Museum Of Fine Arts: 1965

The New Director: An Exacting Task

By REA MONTBIZON

IN HIS FIRST press interview, conducted chiefly in French, David G. Carter, the new director of the Montreal Museum of Fine Arts, defined his position as that of a gradualist. Although it escapes my memory whether he made this particular statement in English or French, I think that everyone present came away knowing exactly what the new director had meant. Mr. Carter is a museologist of scholarly coinage rather than a disciple of the Sandberg school. During his reign the Montreal Museum is unlikely to witness either clothes' line shows nor "Dilabys" in which the public, armed with dye guns will shoot color at plaster-cast monsters in order to come away with creative experience.

ART

But even if Mr. Carter had come to Montreal from his Rhode Island post with a taste for experimentation, he would have known by now that his new job is at present all but conducive to this kind of appetite. As a matter of fact, David Carter has taken over at the crippling time when the Museum is about to enter into a period of physical expansion and reorganization; a period which promises to produce the most trying conditions for all who work for the Museum, but most of all for its chief administrator. For the next few years, the Museum's new director is faced with a mammoth task in planning, organization and coordination, which for the moment must look as dull and thankless from the outside as it must sometimes feel from within. But underneath it all there is a tremendous challenge. In the last analysis, rebuilding and reorganizing such an institution requires as much creativity as it requires professional knowhow. In fact, the situation at the Museum offers its new director a unique opportunity to express himself through both and thus project his own personality.

It will be recalled, that in 1962 a special survey was conducted, the results of which showed that in order to keep in step with the growth of the community, the Sherbrooke Street Museum would have to expand to double its present facilities. You will also remember that the council of the institution accepted the recommended scheme of gradual expansion and that the Montreal architects Bland-Lemoyne-Edwards-Shine were chosen to design the $2 million first stage of the envisaged flexible expansion, but that no details have been announced so far.

All I could learn at the present time, is that the architects' plans provide for expansion upward and backward, utilizing the Museum's Ontario Street property; that the gained floor space will be 18,770 sq. ft., and that the present Sherbrooke Street facade may remain essentially undisturbed.

But a recent chat across the director's desk acquainted me in some small measure with the enormity of the administrator's task. I learned, that the Museum expects to begin with the physical adjustments late in the coming summer, that by March 1966 operations in a normal sence will have to be shut down and that the reinstallation of the physical plant is not expected before the beginning of 1967. In the mean time, planning has to go on: for a work schedule of renovations, for the maintenance of a rudimentary service to the community, for the safety of the temporarily displaced art treasures. These are some of the director's unattractive problems.

"Preparations for safe disposition are already going on," he explained. "One hundred of our best pictures will be sent away for safekeeping south of the border; at the same time some may go on to four or five institutions for exhibition. Our 'Man of the House of Leiva' by El Greco, our Guardi, Tiepolo, Pissarro, these are the kind of pictures."

I learned, that to insure continuity of services during the time when the public will not be able to visit the Museum, the Museum intends to visit the public; at least its young public in the schools to whom the Education Department of the Museum plans to take slide and talk programs.

But outside of these long range preparations, the new director still has to handle the Museum's current features, as well as to carry out the projected reorganization, such as regrouping of collections to improve their coherence and presentation. The oriental collection, for example, has been transferred to the Norton Gallery and new arrangements have taken place in the Quebec collection in Gallery I.

All considered, it may take years before David Carter will have the opportunity to express himself through his work: certainly not before E day in 1967 can we reasonably expect to estimate his full professional capacity.



The Museum And Its Director

It is unfortunate, that David Carter should have started his new job against the memory of Evan Turner's freewheeling dynamism which left the Museum with the impressive all time attendance record of 366,465 visitors, but also with a cumulative deficit of $208,000 and an additional deficit of $98,000 budgeted for the current fiscal year. It is only natural that we should ask ourselves what kind of new director has taken over the reins at the Sherbrooke Street Museum at this crucial time. But if we wish to look at him fairly, we must see him against the background of his own complex task, and not against the background of another man's success, scored in a more conducive climate and under more favorable conditions.

Activities Undiminished

For the time being, Museum activities are at an exceedingly high level. Volunteer participation is lively, and in the words of director David Carter "The Museum staff is fully committed, and no new activities could conceivably be planned without the employment of additional staff."

One of the busiest sections is the Education Department under supervision of Marie Louise Funke. "The Education Department is doing its maximum," said Mr. Carter in our recent conversation, "about 150 school children visit the Museum daily and are taken on guided tours organized by this department."

At the same time, a new type of program is being explored in collaboration with one of the School System. This would involve the training of a great number of volunteers and relieve the Education Department of some of its burden, freeing it for concentration on other work, the objectives of which have yet to be more precisely defined.

However, there is warm response from volunteers at the present time. "We almost have more volunteers than slides," Mr. Carter said jokingly, and hastened to add "relatively speaking, since we now have a slide collection of over 8,000."

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of ——— dollars."

Today's Art dec 1 Carle

Montreal Museum Changes Directors

Dr. Evan H. Turner has given up his post as Director of The Montreal Museum of Fine Arts to become Director of The Philadelphia Museum of Art. His place was taken over by David G. Carter, until recently Director of the Rhode Island School of Design Museum of Art, Providence, R. I. Mr. Carter was associated with the Metropolitan Museum of Art, New York and the John Herron Art Institute, Indianapolis, Indiana, before becoming Director of the Rhode Island Museum. Dr. Turner has made The Montreal Museum one of the internationally important centers of art, multiplying its attendance many times and introducing innovations, such as poetry readings, music as interrelated with art, and so forth. Mr. Carter has a comparable record of inspiring activities at the Rhode Island School of Design Museum; he is an internationally known scholar, connoisseur and collector.

Membership Family Growing

A REPORT HAS just been compiled on the results of the membership drive which the Museum opened at the end of last October. "Although we are still far from our ultimate goal," said Mrs. Janny Power, secretary of the membership drive, in a recent conversation, "the results are encouraging."

Under the chairmanship of Madame Charle Taschereau, with Mrs. Anson C. MacKim as co-chairman, some 375 volunteer canvassers have so far participated in the membership drive, which is expected to continue until April. "Out of a mailing list of about 12,000, who were approached 'cold', simply by street directory, we had a response of roughly 5 percent," Mrs. Power said.

Some 45 percent of these 600 new members have taken their membership for a two year period, and the highest response was in the family category, some 270 new members paying their dues for two years. "Members in this group have the benefit of a free copy of the Museum Handbook," says Mrs. Power, "and the Museum has the advantage of simplified handling."

But the report reveals, that new members were also attracted to the senior subscribing and subscribing groups with membership fees in the one hundred and fifty dollar bracket.

However, the Museum welcomes new members in any new group. As the membership drive continues into the new year, hopes are high among the dedicated workers for the Museum, that more members will express their appreciation and their interest in our centre of art and culture by joining the growing family of members, now approaching 5,000.

Calendar Of Events

AS this may be our last season of major events and undisturbed enjoyment of the Museum's facilities, many may wish to pay the upcoming events greater attention than they would at a time when the Museum could be taken for granted.

Current shows tying over into January are the Barnsley Retrospective in Gallery XV until Jan. 24; Society of Canadian Painter-Etchers and Engravers in Gallery XII until Jan. 5; and JAMM's 'La Femme Imagiste' at the Stable Gallery.

Major events to come will be the Ladies' Committee: 8th Annual Exhibition and Sale, from Jan. 12-21; Canaletto, from Jan. 29-Feb. 28; The National Gallery of Canada: Recent Accessions of Prints, from Feb. 8-March 3; International Salon of Photography, from March 3-28; Annual Spring Exhibition, from April 9-May 9; Annual Students' Exhibition and Annual Childrens Exhibition in April; Canadien Ceramics, from April 28-May 14; and Ladies' Committee Special Event, from May 17-21.

Through the program of Gallery XII, every month is to bring us the acquaintance with two lesser known artists, (or at least lesser known locally) among these such interesting encounters are in store as with Elza Mayhew, the West Coast sculptor in January; with the Montreal painter-printmaker Eva Landori in February-March; and with the experimenter Mario Merola in April, to name but a few.

In the Lectures Series for the first term of 1965, Sam Hunter, Brandeis Professor and prominent critic, will speak on "The New Abstraction" on January 20. Other lecturers scheduled for the coming month are Phillipp Verdier and Robert Rosenblum; and on February 22nd, Dr. Teresio Pignatti will give a lecture on Canaletto.

Last but not least on this winter's calendar are three more chamber music concerts under Alexander Brott: Vivaldi on Jan. 10, Bach on Feb. 28, and Mozart on March 21.

Canadian Press Clipping Service
A division of Macleon-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.

Mr. Carter
Montreal Gazette, Que.
January 9, 1965

Community Service

Challenge, Dividends

IN THE LAST five years, the Montreal Museum of Fine Arts has witnessed phenomenal growth, yet the pace must be accelerated to meet the challenge of 1967, the year Montreal will play host to the world. To do less would risk the charge that Montreal is culturally indifferent.

As a first step towards giving the Museum the added space it requires to show its permanent collection and to keep its program of activities vibrant, it has been decided to add to the Museum building some 18,870 square feet of urgently needed floor space. In addition, the present premises will be air-conditioned, relighted and redecorated.

Estimated cost of the extension and refurnishing is $2,000,000. A further $2,000,000 are required for an endowment or capital fund to provide annual income of $100,000 for maintenance. Towards these plans, some $1,500,000 have now been pledged, leaving a balance of some $2,500,000.

Additional to this amount one must consider the Museum's cumulative deficit 208,000, as well as the additional budgeted deficit of $98,000 for the fiscal year under way to cover normal programming of exhibitions and the maintenance of plant and equipment, staff salaries and services.

Similarly, new programs vital for the Museum's well-being must be introduced, items such as a conservation program, expansion of the education department and library resources, which together will cost about $45,000.



• by DAVID G. CARTER
Director, The Montreal Museum of Fine Arts

For all these reasons, the Museum is appealing to the public — corporation and individual alike — to help us meet our growing responsibility to the community.

Last year, the Museum had the greatest attendance in its 104-year history: 366,465 visitors, a figure which does not include the hundreds who came repeatedly to the classes of the School of Art and Design and the Art Centre.

Its program of activities was equally spectacular: Some 45 exhibitions, including major studies of the oeuvre of Picasso and Kandinsky as well as the Tutankhamon Treasures. The exhibition schedule, however, tells only part of the story: There were 12 major lectures, scores of film presentations, six concerts, and the list could go on.

This year, despite the fact that physical changes will inevitably affect the Museum's programming, significant activities can be expected again. At the end of this month, for example, the Museum will present some 145 works by the Venetian master Canaletto, including more than a score of paintings and drawings from the collection of Her Majesty, the Queen. If the cultural vitality of Montreal did not demand and rightly expect such internationally important works of art to be shown here, the expense of transporting them and exhibiting them might be questionable. But we are a great cosmopolitan centre and such stimulants are the right of every citizen living here.

By the same token, the public must do its share to make this possible. Government assistance from Quebec and Montreal is a help but it satisfies less than a quarter of our financial requirements even though expenses are drastically pared to the point where the Museum lacks both staff and space.

Over the years, the Museum has been a major factor in Montreal's cultural explosion. In so doing, it has loyally carried out the ideals of its founders to contribute to the understanding of the arts and to facilitate creative work.

Through the School of Art and Design, a program is conducted for the training of the professional while, in the Art Centre, the excitement of creation is experienced daily by amateurs, children and adults alike, a total of some 650 people.

Nor is education restricted to this work, carried out with dedication under Dr. Arthur Lismer, one of Canada's most noted painters. In the Museum itself, 117 volunteer guides have received extensive training from Museum personnel so that they, in turn, could introduce visitors to our collections and exhibitions — 24,601 persons last year.

Closer co-operation with the universities of our area has been pursued increasingly by the Museum's professional staff. Students in the rapidly expanding art history program of l'Universite de Montreal have used our facilities energetically, notably those of the library, and an introductory museum training program was planned and subsequently realized early last fall.

Sir George Williams University, in its expanding program in the arts, has drawn upon our staff for teaching purposes and to serve on the advisory committee responsible for developing the university's newly-created art collection.

Regarding McGill University, a joint committee of six has been created to examine existing relationships between the two institutions and, perhaps more important, to investigate other areas where it might be of mutual advantage to consolidate or expand activities.

Industry, too, benefits from the Museum through specialized exhibitions, such as typography, architecture and photography. Material assistance has been given to corporations in selecting truly national collections of Canadian paintings and graphics.

Thus, it can be said legitimately that every element of the community — child and adult, school and business — receives dividends from the work of the Museum.

Taking all these factors into account, everyone must consider this year's annual appeal more seriously than ever and share in the Museum's efforts to remain a credit to Montreal and, indeed, to Canada.

La Presse Jan. 5

Beaux-arts

Le Suédois Martin Lamm remporte (6 août) le grand prix ($5,000) du premier Salon international de la caricature de Montréal. Les premiers prix des catégories spéciales vont au Suédois Ewert Karlsonn (éditorial), au Danois Herluf Jensenius (portrait-charge) et au Français Sempé (dessin humoristique). Le seul Canadien à remporter un prix est Berthio, de LA PRESSE, troisième prix de la catégorie éditoriale. Le premier symposium international de sculpture en Amérique se termine, à Montréal, **à la mi-août :** il a duré deux mois, et attiré dans la métropole des artistes de plusieurs pays, qui ont créé sur le Mont-Royal un ensemble de sculptures qui, bien entendu, y resteront.

Le nouveau conservateur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. David Carter, entre en fonctions **le 18 août.** Il remplace M. Evan H. Turner, qui devient directeur du Philadelphia Museum of Art. Avant sa venue à Montréal, M. Carter dirigeait le Rhode Island School of Design Museum of Art, à Providence.

M. A. Murray Vaughan, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce **(24 septembre)** que le Musée a l'intention d'entreprendre un projet d'agrandissement et de remise à neuf qui coûtera deux millions de dollars. L'édifice actuel du Musée s'agrandira de 18,770 pieds carrés. M. Vaughan annonce cette nouvelle à la 104e réunion annuelle des membres du Musée, où l'on révèle également que les déficits accumulés de l'institution atteignent maintenant les $208,000.

On annonce, **le 6 novembre,** que le peintre montréalais Guido Molinari a remporté la palme à la 82e exposition annuelle de l'Académie royale des arts du Canada, qui se tenait au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le lauréat reçoit une somme de $2,000, soit le prix d'achat de l'oeuvre primée, qui fera partie de la collection permanente du musée de Bâle. Un deuxième prix, de $500, est allé à un autre Montréalais, Réal Arsenault.

Le 11 novembre, proclamation des lauréats des concours artistiques de la Province. Peinture : Albert Dumouchel ($4,000), Jacques de Tonnancour ($2,500), Léon Bellefleur ($1,500). Sculpture : John Nesbitt, Charles Daudelin et Robert Roussil. Arts appliqués : Georges Lauda, Edith Martin et Anne Paré. Dessin industriel : Yvon Lajoie.

Le 2 décembre, Pierrette Leclaire est nommé l'Artisane de l'année par le conseil des femmes membres de la Chambre de commerce, en accord avec un comité spécial formé à cette fin par la Centrale d'artisanat du Québec.

BOWDEN'S *canadian press clippings*

Carter

Town of Mont Royal Weekly Pos
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 5,060)

Thursday, January 14, 1965

New Year's at Ste. Adele.

13M * *

The Charity Ball of the Hellenic Ladies' Benevolent Society is taking place on Saturday, Feb. 6, in the Windsor Hotel. Guests of honour will be the Hon. Claude Wagner, Attorney-General of Quebec, and Mrs. Wagner; His Excellency John G. Kalergis, Ambassador of Greece to Canada, and Mrs. Kalergis, and Mr. David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mrs. Carter.

Chairman of the Ball is Mrs. Christos Siocos, of Melbourne ave., and co-chairman of the patrons' committee is Mrs. John C. Sperdakos, of Barton ave. Ticket chairman is Mrs. Nicholas D. Demetelin of Rockland road.

* * *

BOWDEN'S *canadian press clippings*

Carter

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Wednesday, January 20, 1965

13M



Mrs. Christos Siocos with her eight-month-old poodle Chloe who turns somersaults on command.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Carter

Westmount Examiner, Que.
January 15, 1965

This week in Westmount

871

By VALENTINA RAHR

HONOURABLE C. M. DRURY, Minister of Industry will be the guest speaker at the meeting of the Montreal Council of Women on Wednesday, January 20, 2 p.m. at the YWCA, 1355 Dorchester boulevard west under the chairmanship of MRS. J. H. DUNNE, The Boulevard. Mrs. Dunne is chairman of the Citizenship and Immigration Committee.

The Dominion Douglas Ladies Literary Society will hold a musicale in the church hall today at 2.30 p.m. Christina Jones, contralto, and Jean Luc Morin, cellist, will be guest artists. Tea will be served.

Westmounter DAVID G. CARTER, new director of Montreal Museum of Fine Arts, facing an exacting task in his term of office during which the museum will be expanded physically. A great deal of reorganization is ahead.

NANCY LEVIN, Cote St. Antoine road, celebrated her birthday this week with a "SWEET SIXTEEN" party in a downtown hotel, with many Westmount High boys escorting glamorously attired dates . . .

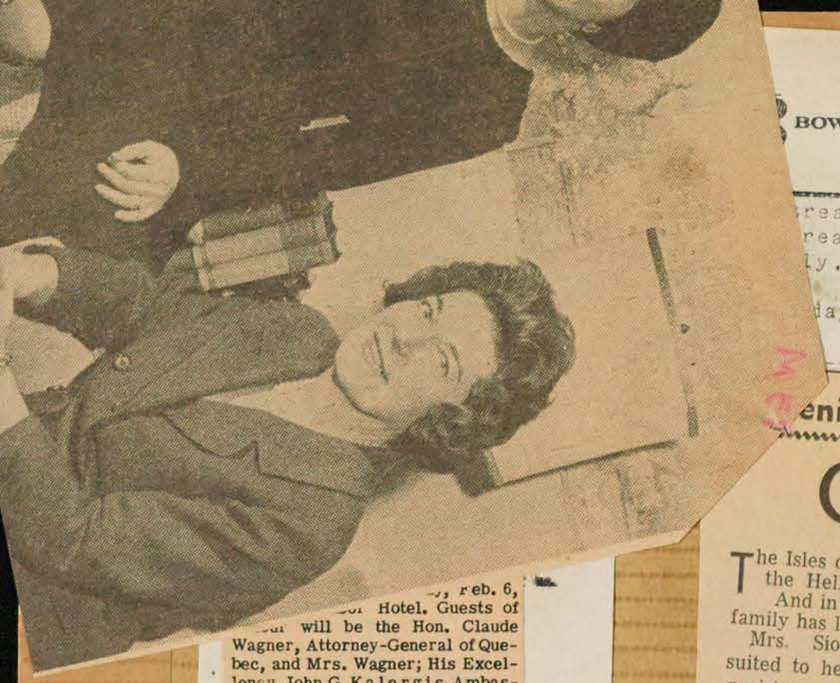
ARTIST ESTHER GOLDENBERG, Mount Stephen avenue, this week expressed her views on portrait painting, which is her forte . . . Her nephew STEPHEN GOLDENBERG, out of hospital this week after a collision on Cote des Neiges, and convalescing slowly from multiple facial injuries which require plastic surgery . . .

DR. STANLEY SKORYNA, Sherbrooke west is director of the research party presently stationed on Easter Island. The party includes one scientist whose main function during their stay there will be to demonstrate to the natives the manner in which fresh water may be obtained from salt sea water . . .

Dearth of fresh or any kind of snow has resulted in many Westmounters going to artificial snow ski spots to enjoy this sport . . .

Celebrated television and radio actress and drama teacher KAY TREMBLAY, director of Shakespeare's Macbeth and Julius Ceasar to be presented by students of Westmount High during February . . .

PHYLLIS BROWN, Mount Stephen avenue, this week injured during a collision between a construction company bu and two [illegible] in Dollard-des Ormeaux.



...Feb. 6, ...Hotel. Guests of ... will be the Hon. Claude Wagner, Attorney-General of Quebec, and Mrs. Wagner; His Excellency John G. Kalergis, Ambassador of Greece to Canada, and Mrs. Kalergis, and Mr. David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mrs. Carter.

Chairman of the Ball is Mrs. Christos Siocos, of Melbourne ave., and co-chairman of the patrons' committee is Mrs. John C. Sperdakos, of Barton ave. Ticket chairman is Mrs. Nicholas D. Demetelin of Rockland road.

* * *

Carter

BOWDEN'S *canadian press clippings*

...real Gazette
...real, Que.
...ly. Circ. 136,821)

...day, January 20, 1965

...enic Ball Feb. 6 At Windsor

Greek Isles Theme

The Isles of Greece will be the theme of this year's ball on Feb. 6 sponsored by the Hellenic Ladies' Benevolent Society.

And in charge of all the arrangements is a young Grecian matron whose family has lived in Canada for some 65 years — Mrs. Christos Siocos.

Mrs. Siocos is well suited to her task of organizing and decorating the three rooms at the Windsor Hotel for the ball. She has been to Greece a couple of times with her Greek-born husband, knows the beauty and history of the Isles and is keenly interested in art.

In her house, she has a very good collection of Canadian paintings including two by Goodridge Roberts, two by A. Y. Jackson, a Cosgrove and one by William Wynter. And for the ball she has hired three artists. Each artist will be responsible for one room and one Isle — thus the Windsor Hall will be Rhodes, the Prince of Wales Room, Myconos; and the Versailles Room, Crete.

500 Expected

Five hundred people are expected to attend the ball.

The guests-of-honor will be Attorney-general and Mrs. Claude Wagner and the curator of the Montreal Museum of Fine Arts, David Carter and Mrs. Carter.

"Greek legend has it that the Isles came into being as a result of the fight between the Titans and the Olympic gods. The Titans threw rocks at the gods in an effort to unseat them from Olympia and most of the stones they threw fell on the earth and became the mountains of Greece but the rocks that were wide of their mark spatered into the sea and formed the Isles of Greece," Mrs. Siocos said.

She added she had chosen Crete, Rhodes and Myconos—there are countless other Isles —because of their special significance. Rhodes is called the Queen of the Aegean, Crete is the birthplace of western civilization and Myconos is a quaint island and still looks as it did a hundred years ago.

All the proceeds of the ball go towards the welfare work done by the Hellenic Ladies' Benevolent Society — financial aid to new Canadians and milk and food for the poor.

"There have been 23,000 new Canadians of Greek descent since the last war," Mrs. Siocos noted.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2.

Carter

Westmount Examiner, Que.
January 15, 1965

This week in Westmount

671

By VALENTINA RAHR

HONOURABLE C. M. DRURY, Minister of Industry will be the guest speaker at the meeting of the Montreal Council of Women on Wednesday, January 20, 2 p.m. at the YWCA, 1355 Dorchester boulevard west under the chairmanship of MRS. J. H. DUNNE, The Boulevard. Mrs. Dunne is chairman of the Citizenship and Immigration Committee.

The Dominion Douglas Ladies Literary Society will hold a musicale in the church hall today at 2.30 p.m. Christina Jones, contralto, and Jean Luc Morin, cellist, will be guest artists. Tea will be served.

Westmounter DAVID G. CARTER, new director of Montreal Museum of Fine Arts, facing an exacting task in his term of office during which the museum will be expanded physically. A great deal of reorganization is ahead.

NANCY LEVIN, Cote St. Antoine road, celebrated her birthday this week with a "SWEET SIXTEEN" party in a downtown hotel, with many Westmount High boys escorting glamorously attired dates . . .

ARTIST ESTHER GOLDENBERG, Mount Stephen avenue, this week expressed her views on portrait painting, which is her forte . . . Her nephew STEPHEN GOLDENBERG, out of hospital this week after a collision on Cote des Neiges, and convalescing slowly from multiple facial injuries which require plastic surgery . . .

DR. STANLEY SKORYNA, Sherbrooke west is director of the research party presently stationed on Easter Island. The party includes one scientist whose main function during their stay there will be to demonstrate to the natives the manner in which fresh water may be obtained from salt sea water . . .

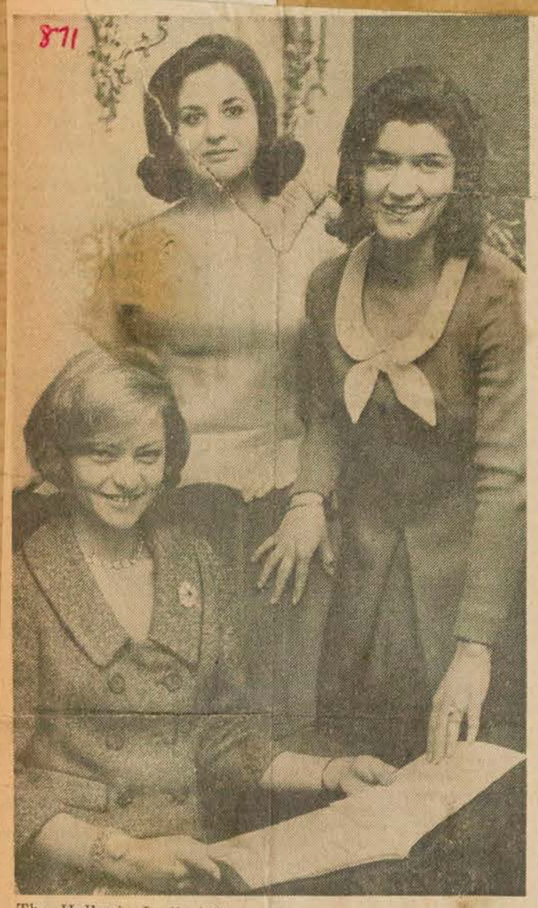
Dearth of fresh or any kind of snow has resulted in many Westmounters going to artificial snow ski spots to enjoy this sport . . .

Celebrated television and radio actress and drama teacher KAY TREMBLAY, director of Shakespeare's Macbeth and Julius Ceasar to be presented by students of Westmount High during February . . .

PHYLLIS BROWN, Mount Stephen avenue, this week injured during a collision between a construction company bu and two ... in Dollard-des Ormeaux.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
January 26, 1965

871



The Hellenic Ladies' Benevolent Society will sponsor "The Isles of Greece" charity ball at the Windsor Hotel on Feb. 6. Above are members of the Junior Committee, from left, Miss Eleni Anton, Miss Betty Pantelides and Miss Nikki Lazanis.

Hellenic Ball Committee Lists Guests

The Attorney General of Quebec and Mrs. Claude Wagner will be guests of honor at the Hellenic Ladies Benevolent Society charity ball "The Isles of Greece," which will take place Feb. 6 at the Windsor Hotel.

The specially invited guests to the ball include: Mr. Demetrius Coulourides, Consul General of Greece in Montreal; Mr. David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts and Mrs. Carter; Mrs. A. W. D. Swan, president of the Montreal Council of Women, and Mr. Swan; Mrs. Demitre Argyrakis, honorary president of the Hellenic Ladies Benevolent Society and Mr. Argyrakis; The Very Rev. Dean Nicholas Salamis; Rev. T. P. Theophilos and Mrs. Theophilos; Mr. George C. Spiliotopoulos, president of the board of governors of the Greek Communty and Mrs. Spiliotopoulos; Mr. Phrixos B. Papachristides, honorary president of the Greek Community and Mrs. Papachristides; and Mr. Nicholas Scodras, president of the Hellenic Canadian Community of Montreal and Mrs. Scodras.

BOWDEN'S canadian press clippings
Carter
Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)
Tuesday, January 26, 1965

Hellenic Ball Committee Lists Guests

13-M

The Attorney General of Quebec and Mrs. Claude Wagner will be guests of honor at the Hellenic Ladies Benevolent Society charity ball "The Isles of Greece," which will take place Feb. 6 at the Windsor Hotel.

The specially invited guests to the ball include: Mr. Demetrius Coulourides, Consul General of Greece in Montreal; Mr. David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts and Mrs. Carter; Mrs. A. W. D. Swan, president of the Montreal Council of Women, and Mr. Swan; Mrs. Demitre Argyrakis, honorary president of the Hellenic Ladies Benevolent Society and Mr. Argyrakis; The Very Rev. Dean Nicholas Salamis; Rev. T. P. Theophilos and Mrs. Theophilos; Mr. George C. Spiliotopoulos, president of the board of governors of the Greek Communty and Mrs. Spiliotopoulos; Mr. Phrixos B. Papachristides, honorary president of the Greek Community and Mrs. Papachristides; and Mr. Nicholas Scodras, president of the Hellenic Canadian Community of Montreal and Mrs. Scodras.

BOWDEN'S canadian press clippings
Carter
Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)
Wednesday, January 27, 1965

013-M



"Iles de Grèce"

Le bal annuel des dames auxiliaires de la Société de bienfaisance hellénique aura lieu à l'hôtel Windsor, le samedi 6 février, sous le thème "Iles de Grèce". Sur la photo les membres du comité des jeunes. Dans l'ordre habituel : M. George Dragonas, Mlles Maria Geracimo et Eleni Anton, présidente.

Bal hellénique

L'hon. Claude Wagner, procureur général et Mme Wagner seront les invités d'honneur lors du bal hellénique, le samedi 6 février, à l'hôtel Windsor. Cette manifestation mondaine a pour thème : "Les îles de Grèce". Les invités spéciaux sont : Me Demetrius Coulourides, consul général de Grèce à Montréal ; M. David Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts et Mme Carter ; Mme A. W. D. Swan, présidentedu "Montreal Council of Women" et M. Swan ; Mme Demetri Argyrakis, présidente honoraire des dames auxiliaires de la Société de bienfaisance hellénique et M. Argyrakis ; Le T.R. Nicholas Salamis, doyen ; Le révérend T. P. Theophilos et Mme Theophilos ; M. George C. Spiliotopoulos, président de la chambres des gouverneurs de la communauté grecque et Mme Spiliotopoulos ; M. Phrixos B. Papachistidis, président honoraire de la communauté grecque et Mme Papachristides ; M. Nicholas Scodras, président de la communauté grecque et Mme Scodras.

Carter
BOWDEN'S canadian press clippings
Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)
Thursday, January 28, 1965

un jour à l'Hôtel de ville

013-M avec MICHELINE STOËR



Son Honneur le maire Jean Drapeau a offert un vin d'honneur au Château de Ramezay à la suite de la présentation d'un vieux canon du 18e siècle, venant de France, à la Compagnie franche de la marine. Le détachement de cette compagnie est logé au Musée Militaire et Naval de Montréal à l'Ile Sainte-Hélène. Ce canon est parfaitement original et il a été découvert par un ami du Musée militaire et Maritime de Montréal, dans un château à 150 milles au sud de Paris.

Un détachement de la Compagnie Franche, en uniformes de 1750, a reçu officiellement la pièce d'artillerie qu'on utilisera dans l'Ile Sainte-Hélène l'été prochain. Ce canon de l'époque Louis XV s'utilisait aussi bien dans les bateaux que sur la terre et aurait été mêlé à la vie de la Nouvelle France.

* * *

L'inauguration officielle d'une exposition de projets de monuments-fontaines soumis à un concours municipal qui était sous la direction de M. Jean Dupire, chargé de l'Accueil et des affaires culturelles à l'Hôtel de Ville, aura lieu le lundi 1er février à la Place Ville-Marie, sous la présidence de M. Jean Drapeau. 398 projets ont été soumis au concours, provenant de plusieurs provinces du Canada.

Le jury était composé de messieurs C. A. Boileau, directeur du service des travaux publics, David C. Cartier, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Edouard Fiset, architecte en chef de la Compagnie Canadienne de l'Expo '67, Francis J. Nobbs, représentant de l'Association des Architectes de la Province de Québec et Maurice Raymond directeur des Etudes de l'Ecole des Beaux-Arts.

A l'occasion de l'inauguration de l'exposition, la maquette du premier prix, oeuvre d'Arthur D. Price, sera dévoilée.

* * *

M. Aimé Desautels, directeur du service d'urbanisme, a dit à un groupe d'hommes d'affaires de Notre-Dame-de-Grâce hier que pendant la construction de l'autoroute Décarie, le problème de la circulation dense pourrait être résolu en bâtissant deux passages à niveau temporaires des deux côtés de la voie sous le viaduc CPR. La prochaine étape de l'autoroute sera une route à trois voies à l'ouest de la grande route.



Staff Photos by Allan Leishman

Photographed Saturday night at the annual Hellenic Ladies Benevolent Society Charity Ball in the Windsor Hotel are, from left, Attorney-General and Mrs. Claude Wagner, the guests of honor; Mrs. Christos Siocos, co-chairman of the ball, and Mr. Siocos. The theme of the ball and of the decorations was "Isles of Greece."



Mr. David Carter, centre, director of the Montreal Museum of Fine Arts, examines a copy of the historic Minoan Vaphio cup which formed part of the decorations. At left is Mrs. Jean Varsaneux, wearing a Creton costume of purple velvet with gold. At right is Mr. Emanuel Rokakis in a guard costume.

Hellenic Ladies Benevolent Society

"Isles of Greece" Was Theme of Ball

Outstanding features of three Greek islands, Crete, Rhodes and Mykonos, set the atmosphere Saturday night at the annual Hellenic Ladies Benevolent Society Charity Ball in the Windsor Hotel.

Attorney-General and Mrs. Claude Wagner were guests of honor at the "Isles of Greece" ball.

Urns filled with rhododendron, colorful chiffon banners edged with gold fringe, as well as scenes of Greek islands and reproductions of ancient Greek pottery were displayed in Peacock Alley where more than 500 guests were greeted by girls in national Greek costumes.

Decorations in the Versailles Room were inspired by the island of Crete where remnants of early Western civilization were found. They included copies of frescos from the ancient Palace of Knossos and of Minoan art. The pillars were covered with terra cotta.

Dinner was served by candlelight in the Windsor Room where the Isle of Rhodes, famous for its prolonged defence by the Knights of St. John, was portrayed with banners of mediaeval knights and urns of red roses.

Fish nets, wine barrels and murals of the coast of Mykonos decorated the Prince of Wales Room. Miniature windmills provided centre pieces for the tables.

The orchestras of Eddie Alexander and Buddy Clayton played for dancing.

Greek artists Mrs. George Tsikouras, Mr. Nicholas Tzanoff, Mr. John Vokos and Mr. Paul Soulikias were responsible for the ball theme.

Special Guests

Specially invited guests were:

The [illegible] General of Greece Demetrius Coulourides; Mr. David Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mrs. Carter; Mrs. A. W. D. Swan, president of the Montreal Council of Women, and Mr. Swan; Mrs. Demetre Argyrakis, honorary president of the Society, and Mr. Argyrakis; Very Rev. Nicolas Salamis; Rev. T. P. Theophilos and Mrs. Theophilos; Mr. George C. Spiliotopoulos, president of the board of governors of the Greek Community, and Mrs. Spiliotopoulos; Mr. Phrixos B. Papachristides, honorary president of the Greek Community, and Mrs. Papachristides; Mr. Nicholas Scodras, president of the Hellenic Canadian Community of Montreal, and Mrs. Scodras.

Gowns Noted

Gowns noted were worn by:

Mrs. Christos Siocos, in a black brocade gown with sheath skirt and back panel, antique silver accessories;

Mrs. George Pothitos, a gown of black French crepe with sheath skirt [illegible] jet bead em[illegible]

Mrs. Claude Wagner, a gown of melon poult de soie, crystal and gold beading, white accessories;

Mrs. David Carter, a black velvet sheath gown;

Mrs. Lillian Varverikos, a sheath gown of cranberry red pure silk, hand embroidered with matching crystal beads;

Mrs. Demetre Argyrakis, a gown of turquoise blue Italian crepe with back fullness and beaded bodice;

Miss Eleni Anton, a gown of pale blue organza over taffeta embroidered with pearls and ribbon;

Miss Catherine Economides, a two piece voltage blue peau de soie sheath with semi-fitted jacket, cape effect at back, rolled collar trimmed with toning crystal beading;

Mrs. Gerald Daoussis, a yellow chiffon gown fashioned on Empire lines with scoop neckline and draped shirt;

Mrs. Nicholas Demetelin, a royal blue gown on princess lines, with boat neckline and sequined waistband;

Mrs. Matthew Glezos H-line gown of French imported champagne and gold brocade;

Mrs. Nicholas Lagios, a [illegible] gow[illegible] silk alpaca with high waistline and green velvet bodice trimmed with beads, a low scooped neckline;

Mrs. Evans Nakis, a black velvet gown, beaded bodice and bell skirt;

Mrs. Nichalos Nikides, a champagne gown of French silk crepe, Empress Josephine line and beaded bodice;

Mrs. George Panos, a black crepe sheath on Empire lines, a side slit skirt and black beaded top;

Mrs. Maria Papadiamantis, a straight gown of black crepe, bodice of Guipure lace embroidered with black beads;

Mrs. Nicholas Scodras, an American beauty rhodia, silk and wool slim gown with a semi-Empire waistline;

Mrs. M. Senecal, a creation of Anne Klein of New York, of emerald green poule de soie with Oriental motif on the skirt;

Mrs. George Siphakis, a straight gown of white crepe with black velvet trim, black accessories;

Miss Angela Sperdakos, a gown of pink poult de soie with sleeveless jacket of French lace encrusted with iridescent sequins and beads;

Mrs. John C. Sperdakos, a classic gown of gold damask brocade with gold sequins and matching beads;

Mrs. Georges Tsikouras, a long white velvet gown, beaded with pearls and crystals;

Mrs. Constantine Tzavalas, a gown of black and gold brocade, matching accessories;

Mrs. George Xistris, a pink brocade gown on classic lines, neckline accented with iridescent sequins and matching beads.

mtl. Star febr. 8



(Gazette Photo Service)

HELLENIC BALL: Photographed at the annual ball of the Hellenic Ladies' Benevolent Society held on Saturday evening at the Windsor Hotel. From left to right: **Mrs. George Pothitos, the Hon. Claude Wagner,** Attorney-General of Quebec, **Mrs. Christos Siocos,** ball chairman; **Mrs. Wagner, Mr. Siocos, Mr. David Carter,** Director of the Montreal Museum of Fine Arts, **Mrs. Lillian Varverikos,** president of the Society, and **Mrs. Carter.**



AMONG THOSE AT THE BALL. Mrs. George Tsikouras, Mr. Tsikouras, Miss Marika Coulourides and Mr. Demetrios Coulourides, Consul-General of Greece.

Greek Society Holds Its Annual Ball

Three historically famed Greek Islands, Crete, Rhodes and Mykonos, and their outstanding features, were used as the theme for the annual Charity Ball of the Hellenic Ladies' Benevolent Society held on Saturday evening at the Windsor Hotel. The Hon. Claude Wagner, Attorney-General of Quebec, and Mrs. Wagner, were the guests of honor. Scenes of the islands hung from the walls of Peacock Alley, interspersed with colorful banners of chiffon, edged with gold fringe. Ancient Greek pottery was displayed in the foyer in front of the fireplace, and girls in national Greek costume greeted the arriving guests.

Palace Of Knossos

The decorations in the Versailles Room were inspired by the Island of Rhodes. Copies of the frescoes outlining the doorway to the Knossos Palace and murals of the Priest-King and young men bearing gifts, covered the walls. The terra cotta pillars, a color prevalent in Greek art, added another touch in keeping with the theme.

Windsor Hall, where dinner was served, captured some of the unusual features in Rhodes. Banners of medieval knights were suspended from the ceiling and urns of red roses were placed around the room. The individual tables were lighted by candlelight, with butterflies appearing to flitter through the candelabra.

Fish nets, wine barrels and murals of coastal scenes transformed the Prince of Wales Salon into the Island of Mykonos. Miniature windmills centred the tables.

Eddy Alexander and his orchestra and Buddy Clayton and his orchestra played for dancing.

Special Guests

Specially invited guests were Mr. Demetrius Coulourides, Consul-General of Greece in Montreal; Mr. David Carter, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mrs. Carter; Mrs. A. W. D. Swan, president of the Montreal Council of Women, and Mr. Swan; Mrs. Demitre Argyrakis, honorary president of the Society and Mr. Argyrakis; the Very Rev. Dean Nicholas Salamis; the Rev. and Mrs. T. P. Theophilos; Mr. George C. Spiliotopoulos, president of the Board of Governors of the Greek Community and Mrs. Spiliotopoulos; Mr. Phrixos B. Papachristidis, honorary president of the Greek Community and Mrs. Papachristidis; and Mr. Nicholas Scodras, president of the Hellenic Canadian Community of Montreal and Mrs. Scodras.

Those Attending

Among those attending were: Mrs. Claude Wagner, gowned in melon poult de soie with crystal and gold beading and wearing white accessories.

Mrs. David Carter, in a sheath gown of black velvet.

Mrs. Christos Siocos, in a gown of black brocade, the sheath skirt having a back panel, and wearing antique silver jewelry.

Mrs. Demitre Argyrakis, gowned in turquoise blue Italian crepe, having a beaded bodice and a skirt with back fullness.

Mrs. George Pothitos, wearing a gown of black French crepe, having a bodice embroidered with jet beads and a sheath skirt.

Mrs. Lillian Varverikos, wearing an original sheath gown of cranberry red silk embroidered with matching crystal beads.

Miss Eleni Anton, in a frock of pale blue organza over taffeta, embroidered with seed pearls and ribbon.

Miss Catherine Economides, wearing a frock of voltage blue poult de soie, the semi-fitted jacket having a cape back and a rolled collar trimmed with crystal beading.

Mrs. Gerald Daoussis, gowned in yellow chiffon, fashioned on empire lines, the bodice having a scoop neckline and a draped skirt.

Mrs. Nicholas Lagios, in an Emilo Pucci model of beige silk alpaca, having an empire bodice of green velvet trimmed with beads.

Mrs. Evans Nakis, wearing a gown of black velvet, having a beaded bodice and a bell-shaped skirt.

Mrs. Nicholas Nikides, gowned in champagne French silk crepe, fashioned on empire lines and having a beaded bodice.

Mrs. George Panos, in an empire gown of black crepe, having a beaded bodice and a slim skirt with side slits.

Mrs. Maria Papadiamandis, wearing a gown of black crepe, fashioned on straight lines, the bodice of Guipure lace embroidered with black beading.

Mrs. Nicholas Scodras, gowned in American Beauty red rhodia silk and wool, the bodice having a semi-empire waistline.

Mrs. M. Senecal, in a gown of emerald green poult de soie, the skirt having a printed oriental motif.

Mrs. George Siphakis, wearing a sheath gown of white crepe trimmed with black velvet and black accessories.

Mrs. John C. Sperdakos, gowned in gold damask brocade, fashioned on classic lines, the bodice having a neckline embroidered with gold sequins and matching beads.

Miss Angela Sperdakos, in a gown of pink poult de soie having a sleeveless jacket of French lace encrusted with iridescent sequins and beads.

Mrs. George Tsikouras, wearing a white velvet gown embroidered with seed pearls and crystals.

Mrs. Constantine Tzavalas, gowned in black and gold brocade and wearing matching accessories.

Mrs. George Xistris, in a gown of pink brocade, fashioned on classic lines, the bodice having a neckline trimmed with iridescent sequins and beads.

Mrs. Nicholas Demetelin, wearing a princess gown of royal blue silk, the bodice having a bateau neckline and a sequined waistband.

Mrs. Matthew Glezos, gowned in champagne and gold French brocade, fashioned on A-lines with back interest.

Committee-In-Charge

Members of the committee-in-charge were: honorary chairman, Mrs. George Farmakides; patrons committee, Mrs. Gerald Daoussis, chairman, Mrs. John C. Sperdakos, co-chairman; ticket chairman, Mrs. Nicholas Demetelin; decoration committee, Mrs. George Tsikouras, Mrs. Constantine Tzavalas, Mrs. Maria Papadiamandis, Mrs. George Siphakis; secretaries, Mrs. George Panos and Mrs. George Xistris; treasurer, Mrs. Nicholas Scodras; publicity, Miss Angela Sperdakos; hotel arrangements; Mrs. Evans Nakis; reservations, Mrs. Nicholas Lagios; entertainment, Miss Margo Glezos and Mr. Constantine Tzavalas; junior committee, Miss Eleni Anton, chairman, Mrs. Nicholas Nikides, advisor souvenir program, Miss Kay Economides; ticket committee, Mrs. Matthew G. Glezos, secretary, Mrs. George Moshonas, Mrs Peter Zerbisias, Mrs. Nicholas Varelas, Mrs. Dimitrios Pantzaras, Mrs. Dimitrios Karayannides and Mrs. Alex Panopalis.

Gazette febr. 9

The Canadian Jewish Chron.
Montreal, P.Q.
April 16, 1965

871 **ART EXHIBIT**

Sisterhood of Congregation Chevra Kadisha B'nai Jacob are sponsoring an Art Exhibition and Sale, under the patronage of The Honorable Jean Lesage, Premier of Quebec, on May 11 to 13 inclusive. The Exhibit will feature "Artists of Quebec". The Vernissage for Patrons ($5.00 per couple), Artists and the Press, will be attended by Mr. D. G. Carter, Director of the Montreal Museum of Fine Arts.

Montreal Star, Que.
May 4, 1965

871

Art Exhibit. Sale May 10

The Sisterhood of the Congregation Chevra Kadisha-B'nai Jacob will hold an art exhibition and sale May 10 at 8 p.m. at 5237 Clanranald avenue. Mr. David G. Carter, director of the Montreal Museum of Fine Arts will be the guest of honor. The exhibition is under the patronage of Premier Jean Lesage.

Montreal Gazette, Que.
April 29, 1965

84

Art Exhibit

Sisterhood of Cong. Chevra Kadisha-B'nai Jacob is holding its Annual Art Exhibit, under the distinguished patronage of the Hon. Jean Lesage, Premier of Quebec, May 11 to 13 from 10 a.m. to 10 p.m. in the community hall, 5237 Clanranald Ave.

The theme this year is Artists of Quebec.

The vernissage for artists, patrons and the press will take place May 10 at 8 p.m. and will be officially opened by D. G. Carter, Director of Montreal Museum of Fine Arts.

in this excellent little book.

APP[illegible]TNEY

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2.
Montreal Star, Que.
February 10, 1965

Late Summer Goal Set For Gallery Renovation

The director of The Montreal Museum of Fine Arts disclosed yesterday that architects will probably begin late next summer with preparations for the building's expansion.

In a luncheon speech to the Rotary Club of Montreal, David G. Carter asked for financial assistance to put the museum's plans for the $2.8 million renovation and expansion into effect.

He said Montreal, with the oldest art museum in the country, "has a record which suggests that in the fine arts it has known generosity but until recent years even more indifference."

The museum director pointed out that the institution operates with an existing cumulative deficit of $288,000 and a $2 million endowment — with annual operating costs of $450,000.

Mr. Carter compared the annual working budget with that of the Fogg Art Museum of Harvard and the Worcester Art Museum, Massachusetts, commenting that the Worcester museum — in a town with a population of 197,000 — has a $9 million endowment.

"We believe," said Mr. Carter, "that the people of Montreal intend to do something about this and in fact the opportunity would now seem to be at hand.

"We hear of the wonderful things to take place in Expo '67 but we would fail ourselves should we neglect the opportunity now presented to our generation to consolidate the interest which has been shown so dramatically over the past five years in the collections, exhibitions and activities of the Montreal Museum of Fine Arts."

Mr. Carter said the additions to the musem will include a library with 50,000 volumes designed to cope with a 20-year growth; a 455-seat lecture hall; a patio with restaurant; and new galleries.

He said: "Our architects hope that to begin late this summer with preparations for the construction of a vertical block with a one-storey patio."

This would mean the demolition of the present lecture hall and the "so-called stable housing the activities of the Junior Associates of the Montreal Museum" as well as the restaurant and the sculpture studio.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)
Friday November 27 1964



Committee members for the annual Museum Ball being held at the Museum of Fine Arts Dec. 11 are, from left, Mrs. J. S. Connolly, Mrs. Antonio Cantero, Mr. David G. Carter, director of the Museum of Fine Arts, and Mr. Claude Blanchard.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)
Tuesday, March 30, 1965

Ottawa Social Notes

(Special to The Gazette)

During a brief visit to Ottawa, Dr. Egon Glesinger, Assistant-Director General of FAO of the United Nations, was entertained at luncheon by His Excellency the Austrian Ambassador, Dr. F. H. Leitner.

Mrs. Perley-Robertson has returned to Rockcliffe Park, from Bermuda, where she spent the past six weeks.

Miss Dolly Goodeve, who was the guest of Mrs. Perley-Robertson, in Bermuda, has returned to Ottawa.

Among the out - of - town guests to attend the official opening of the Exhibition of Paintings and Drawings by Victorian Artists in England were the Director of the Museum of Fine Arts in Montreal, Mr. David Carter, and Mrs. Carter and the Chairman of the Board of Trustees of the National Gallery, Mr. Jean M. Raymond, and Mrs. Raymond, of Montreal.

Le Soleil, Québec, Qué.
April 14, 1965

Concours de Beaux-Arts au Canada

MONTREAL, 9. — Cinq sommités dans le domaine des arts au Canada agiront, comme juges pour les prix du concours de beaux-arts de la Price Brothers, a-t-on annoncé hier.

Il s'agit de M. David Carter, Mme Dorothy Pfeiffer, M. Paul Gladu et M. Walter Klinkhoff, de Montréal, et du Dr Martin Baldwin de Toronto.

Le Dr Baldwin est directeur honoraire de la Galerie d'art de Toronto.

M. Carter est directeur du Musée des Beaux-arts de Montréal.

M. Klinkhoff dirige la galerie d'art qui porte son nom.

M. Gladu est critique artistique au Petit Journal de Montréal.

Mme Pfeiffer est critique artistique à la Gazette de Montréal.

Le groupe choisira les 16 lauréats du concours de beaux-arts dont les prix s'élèvent à

Le concours est patronné par la Price Brothers Kraft and Paperboard Corporation au nom du groupe de compagnies Price. Tous les peintres amateurs canadiens, qui font de la peinture commerciale sont éligibles au concours qui est doté d'un premier prix de $800. Le deuxième prix est de $500, le troisième de $350, le quatrième de $250, et il y a également 12 prix spéciaux de $50 chacun.

Des inscriptions sont déjà parvenues de toutes les régions du Canada, et on s'attend à en recevoir plusieurs autres d'ici le 13 avril, jour où le concours prendra fin.

Les peintres commerciaux sont les artistes qui gagnent leur vie en créant, peignant ou dessinant des illustrations pour les empaquetages, la publicité, les livres, les affiches et ainsi de suite. Plusieurs d'entre eux ont pour passe-temps les beaux-arts. Un bon nombre sont déjà reconnus comme peintres canadiens, et plusieurs autres sont en voie de mériter cette renommée.

M. Frégault a noté l'intérêt que suscitent des manifestations comme celle qui s'est ouverte hier soir. "Plus le Québec se transforme, a-t-il dit, plus il se tourne résolument vers l'avenir, plus il exprime d'espoir, plus cette génération se sent liée, pour l'essentiel, aux générations qui l'ont précédée."

En terminant, M. Guy Frégault a souhaité que le public québécois vienne en grand nombre admirer les oeuvres exposées, pendant le mois que durera l'exposition. Il a rappelé que les citoyens d'Ottawa ont déjà eu l'occasion de visiter cet ensemble significatif et ont manifesté un grand intérêt à ces témoignages de notre culture.

Carter
Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
February 14, 1965

871

Travaux d'expansion, dès l'été au Musée des Beaux-Arts de Montréal

La direction du Musée des Beaux-Arts a révélé, en fin de semaine, que les architectes entreprendront vraisemblablement l'été prochain les travaux d'expansion de l'immeuble.

Au cours d'un dîner du club Rotary de Montréal, M. David G. Carter a lancé un cri d'alarme et s'est adressé à la générosité des Montréalais.

Il a expliqué que le Musée "survivait" avec un déficit cumulatif de $288,000 et une fondation de $2 millions aboutissant à un coût d'opération annuel de $450,000.

M. Carter, qui est directeur du Musée des Beaux-Arts, a comparé son budget annuel avec celui du Fogg Art Museum, de Harvard, et celui du Musée des Arts, de Worcester. Cette dernière ville, dont la population n'est que de 197,000 habitants, peut se permettre une fondation de $9 millions.

"Nous croyons que les Montréalais sont très intéressés à la chose artistique, a-t-il déclaré, et les succès (en expositions) des cinq dernières années nous donnent raison d'espérer ...

"Quand on observe ce qui se passe pour assurer la réussite de l'Exposition internationale de 1967, on est pratiquement sidéré. Mais ce serait une erreur de ne pas consolider, en même temps, les valeurs culturelles déjà accumulées au Musée des Beaux-Arts de Montréal".

M. Carter a également révélé que les additions au Musée comprendraient une bibliothèque de 50,000 volumes; et une salle de conférence pouvant accueillir 455 personnes; de nouvelles galeries; et une salle de repos avec restaurant.

Metro Express
Montreal, Que.
April 21, 1965

871

Résultat d'un concours beaux-arts

LES RESULTATS DU CONCOURS des beaux-arts de la Price Brothers publiés aujourd'hui révèlent que les concurrents de Montréal et de Toronto se sont accaparés de lagrande majorité des prix.

Des 16 finalistes, neuf sont de la région de Montréal, six de Toronto et des environs,et un de Goodwood, Ont.

Le concours avait pour but d'encourager les peintres amateurs. Les lauréats recevront des montants en argent totalisant la somme de $2,500.

Les 16 gagnants ont été choisis parmi cent participants représentant toutes les régions du Canada.

Deux femmes étaient au nombre des finalistes. Il s'agit de Mme Louise Leroux de Montréal et de Mme Barbara Taylor de Toronto.

Les autres lauréats sont:
Georges Rae, St. Bruno, P.Q.
Andrew Lukachko, Willowdale,
Paul Provencher, Montréal, P.Q.
Ross B. Huggins, Montréal, P.Q.
U.S. Barwick, Lachine, P.Q.
Alan Gold, Montréal, P.Q.
Victor F. Berg, Dorval, P.Q.
Lawrence W. Powe, Montréal, P.Q.
Geoffrey Traunter, Weston, Ont.
Burnie Sidon, Scarborough, Ont.
John Richmond, Goodwood, Ont.
William Taylor, Scarborough, Ont.
Pierre Gaboriau, Montréal, P.Q.
Georges Paginton, New Toronto Ont.

Parmi ces 16 finalistes les juges choisiront quatre grands gagnants. Les prix de ces derniers seront repartis comme suit:

Premier prix	$800
Deuxième prix	$500
Troisième prix	$350
Quatrième prix	$250

Les 12 finalistes recevront des mentions spéciales et un prix de $50 chacun.

Le jury qui choisira les gagnants sera le même que celui qui a désigné les 16 finalistes. Les résultats seront connus au cours de la semaine prochaine.

Les membres du jury sont: le Dr Martin Baldwin de Toronto, et M. David Carter, Mme Dorothy Pfeiffer, M. Paul Gladu et M. Walter Kinkhoff de Montréal. Le Dr Baldwin est directeur honoraire de la Galerie d'art de Toronto. M. Carter est directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. Gladu est critique artistique au Petit Journal de Montréal. Mme Pfeiffer était naguère critique artistique à la Gazette de Montréal. M. Klinkoff dirige la galerie d'art qui porte son nom.

Les participants au concours sont: des peintres commerciaux ces artistes qui gagnent leur vie en créant, peignant ou dessinant des illustrations pour des empaquetages, la publicité, les affiches et ainsi suite. Plusieurs d'entre eux ont pour passe-temps les beaux-arts et le concours a démontré qu'un bon nombre de ce groupe étaient des peintres de première classe. Afin d'encourager les arts au Canada, la Price Brothers Kraft & Paperboard Corparation prend présentement des dispositions pour exposer les oeuvres primées à Montréal, Toronto, Québec et Ottawa.

L'Evenement, Quebec, Qué.
April 14, 1965

871

Concours de Beaux-Arts au Canada

MONTREAL, 9. — Cinq sommités dans le domaine des arts au Canada agiront comme juges pour les prix du concours de beaux-arts de la Price Brothers, a-t-on annoncé hier.

Il s'agit de M. David Carter, Mme Dorothy Pfeiffer, M. Paul Gladu et M. Walter Klinkhoff, de Montréal, et du Dr Martin Baldwin de Toronto.

Le Dr Baldwin est directeur honoraire de la Galerie d'art de Toronto.

M. Carter est directeur du Musée des Beaux-arts de Montréal.

M. Klinkhoff dirige la galerie d'art qui porte son nom.

M. Gladu est critique artistique au Petit Journal de Montréal.

Mme Pfeiffer est critique artistique à la Gazette de Montréal.

Le groupe choisira les 16 lauréats du concours de beaux-arts dont les prix s'élèvent à $2,500.

Le concours est patronné par la Price Brothers Kraft and Paperboard Corporation au nom du groupe de compagnies Price. Tous les peintres amateurs canadiens, qui font de la peinture commerciale sont éligibles au concours qui est doté d'un premier prix de $800. Le deuxième prix est de $500, le troisième de $350, le quatrième de $250, et il y a également 12 prix spéciaux de $50 chacun.

Des inscriptions sont déjà parvenues de toutes les régions du Canada, et on s'attend à en recevoir plusieurs autres d'ici le 13 avril, jour où le concours prendra fin.

Les peintres commerciaux sont les artistes qui gagnent leur vie en créant, peignant ou dessinant des illustrations pour les empaquetages, la publicité, les livres, les affiches et ainsi de suite. Plusieurs d'entre eux ont pour passe-temps les beaux-arts. Un bon nombre sont déjà reconnus comme peintres canadiens, et plusieurs autres sont en voie de mériter cette renommée.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Tuesday, April 20, 1965

16 artistes se partageront $2,500

C 13-M

Cinq sommités dans le domaine des arts au Canada agiront comme juges pour les prix du concours de beaux arts de la Price Bros.

Il s'agit de M. David Carter, Mme Dorothy Pfeiffer, M. Paul Glodu et M. Walter Klinkhoff, de Montréal, et du Dr Martin Baldwin, de Toronto.

Le Dr Baldwin est directeur honoraire de la Galerie d'art de Toronto.

M. Carter est directeur du Musée des Beaux-arts de Montréal.

M. Klinkhoff dirige la Galerie d'art qui porte son nom.

M. Gladu est critique artistique au "Petit Journal" de Montréal.

Mme Pfeiffer est critique artistique à la "Gazette" de Montréal.

Le groupe choisira les 16 lauréats du concours de beaux-arts dont les prix s'élèvent à $2,500.

Le concours est patronné par la Price Brothers Kraft and Paperboard Corporation au nom du groupe de compagnies Price. Tous les peintres amateurs canadiens, qui font de la peinture commerciale sont éligibles au concours qui est doté d'un premier prix de $800. Le deuxième prix est de $500, le troisième de $350, le quatrième de $250, et il y a également 12 prix spéciaux de $50 chacun.

Les peintres commerciaux sont les artistes qui gagnent leur vie en créant, peignant ou dessinant des illustrations pour les empaquetages, la publicité, les livres, les affiches et ainsi de suite. Plusieurs d'entre eux ont pour passe-temps les beaux-arts. Un bon nombre sont déjà reconnus comme peintres canadiens, et plusieurs autres sont en voie de mériter cette renommée.

La Price Brothers Kraft and Paperboard Corporation tient à encourager ce groupe d'artistes, et elle prend présentement des dispositions afin que les oeuvres primées soient exposées à Montréal, Toronto, Québec et Ottawa.

Carter
The News, St. John's, Que.
April 15, 1965

Armless Boy Wins Painting Prize

871

An 11-year-old boy who last both his arms in an accident last November took first prize in the children's class of this year's Christmas card contest of the Montreal Children's Hospital.

Peter Muhl, of St. Johns., Que., completed his winning Yuletide design by using the paint brush in his teeth.

"I never knew I could paint before," said Peter after the announcement of his winning. He is a patient at the Montreal Children's Hospital.

The selection of the winning card was based solely on merit.

Miss Naidu Chambers, child care worker, Montreal Children's Hospital, took first prize in the adult section for her Christmas card design.

Miss Jocelyne Pereire, clerk in the admitting department of the Montreal Children's Hospital, Linda Irene Farrow, 10, and Mitchell Chan, six, were given honorable mention.

The winning designs will be used as Christmas cards sold in the Christmas Card Shop of the Women's Auxiliary of the Montreal Children's Hospital. All proceeds will be used in the work

...id Taylor, commercial artist, ...nd Eva Prager, artist, were ...dges.

Montreal Star, Que.
April 24, 1965
...rs. C. Roussil,
Montreal.

871

Director's Comment On Spring Art Show

Sir,—In response to some of the thoughts presented by Mr. William Showell in his letter to your column of April 19 concerning the Spring Art Annual, I should like to add a few comments. I share Mr. Showell's concern that any art exhibition subjected to a jury be of as high a standard as possible. The jury confronted among the works submitted a variety of points of view which for convenience are frequently referred to as schools. While I have never meddled, and do not intend to meddle, with the actions of a jury, I did have occasion to observe the jury in action and I know that they bent over backwards to try to retain works of a conservative nature. I was most disappointed that there were not more offerings of professional quality representing this point of view.

While the resultant exhibition is composed for the most part of types of work which are in vogue, this result was given to us by a jury none of whom had met before and who could claim quite diverse backgrounds. I believe the reasons for the character of what has been included in the Spring Annual rest fundamentally with the painters themselves, and no softening action on the part of a jury would change the result except in the quality achieved.

David G. Carter,
Director,
Montreal Museum of Fine Arts.

Montreal Star, Que.
December 12, 1964





Staff Photos by Adrian Lunny.

Four members of the receiving line at the Museum Ball last night chat in the upstairs foyer which was a replica of an Elizabethan town square. They are, from left, Mrs. André Leman, Mr. Leman, chairman of the Ball, Mrs. David Carter and Mr. David Carter, Director of the Museum. Entering the museum, which was lined with steep gabled Tudor houses in front of which were strolling musicians are Mrs. A. Murray Vaughan and Mr. Vaughan, President of the museum.

Elizabethan Decorations Mark Shakespeare's Anniversary

Guests at the Montreal Museum Ball, held last night at the Montreal Museum of Fine Arts found themselves transported to the splendor of Elizabethan England in commemoration of Shakespeare's 400th Birthday.

The downstairs foyer of the Museum was gay with gold chrysanthemums and greens and was lit by an oversize iron candelabra. The stairway was lined on either side with steep gabled Tudor houses of timber and plaster. The foyer at the head of the stairs had become a replica of an Elizabethan town square and was banked with gold and white chrysanthemums.

Here the guests were received by Mr. A. Murray Vaughan, President of the Museum and Mrs. Vaughan, Mr. David Carter, Director of the Museum and Mrs. Carter, Mr. André Leman, Chairman of the Museum Ball and Mrs. Leman.

The Centre Gallery was transformed for the night into the Globe theatre and magnificent Elizabethan costumes provided the decoration. These were spot lit and were mounted on the walls. They portrayed roles of Portia, Juliet, Cleopatra, Catherine, Elizabeth I, Mary Stuart and Titania.

The East and West Galleries were sitting out salons and were decorated in pink, gold and cranberry red and featured large topiary trees. The walls were hung with costume sketches lent to the Museum by the Stratford Shakespearean Festival Foundation of Canada. A smaller gallery had become a colorful Elizabethan pub.

The Norton Staircase leading to the Supper Room was decorated with a Renaissance wrought iron balcony, trailing vines and flowers to recall the balcony of Romeo and Juliet.

The Supper Room was a Tudor Banqueting Hall for the evening and was hung with Heraldic flags. Here fine portraits from the Museum's collection was hung. The room was lit with red candles glowing from gold candelabra, and antique iron lanterns. Two huge fireplaces formed part of the decoration.

The buffet table offered the game and meat dishes of Shakespeare's times. The supper was given by the Ritz-Carlton hotel.

The decorations were given by the local department stores, Morgan's, Eaton's and Simpson's. Continuous music for dancing was provided by Denny Vaughan and Paul Capelli. Strolling minstrels welcomed guests at the entrance and played during the supper.

All profits from the Ball will go to the support of the Museum.



Talking to one of the girls in Shakespearean costumes, who added to the Elizabethan atmosphere are, centre, Mr. Vincent Prager and Mrs. Graham Neilson.

Gowns

Among the gowns noted at the ball were; Mrs. Richard F. Angus, in a dress of mimosa yellow chiffon with small straps, a full skirt and a high bodice;

Mrs. Kay Archambault wore a sheath gown of grey Chantilly lace over matching satin;

Mrs. Dana T. Bartholomew, in a midnight blue satin gown with a halter bodice, and a slim skirt with a back panel;

Mrs. Gerald Bronfman, chose a Gaby model gown of white satin with all over beading and slightly fitted bodice;

Mrs. David G. Carter; wore a red velvet gown with jet beading, a straight slim skirt, wide straps and a high bodice;

Mrs. Murray Chipman, in a heavy black faille gown, having an embroidered green and gold sequined bodice and a narrow skirt and straps;

Mrs. André Charron, in a beaded white sheath gown with a back panel;

Mrs. Maurice Corbeil, a black cut velvet dress over a sheath of satin;

Mrs. Jean Contat, a gown with a black satin skirt with antique multicolor Japanese embroidery, having a jet beaded black satin bodice;

Mrs. Nathanael V. Davis, a Méme Dysthe model sheath gown of lacquer red brocade with a fan shaped bodice;

Mrs. Arthur Dansereau wore a Madeline de Rauch model of black velvet with a flared skirt and a fish tailed hem.

Mrs. J. A. Fuller, in a slim black crepe gown with white sequins over a blouse top;

Mrs. Louis P. Gelinas, a gown of red ruby velvet with a stole to match;

Mrs. David Y. Hodgson, in a rose red brocade gown with a fitted bodice and a high neckline;

Mrs. E. S. Johnson, a model gown of watermelon pink and gold lamé with a draped sheath skirt and draped bodice;

Mrs. Bruce Kippen, in a sari gown of gold thread embroidery on gold silk;

Mrs. Edward P. Lawson, a slim gown of gold brocade;

Mrs. André Leman, an Empire style gown of Venetian red wool and silk, with a satin stole of the same color lined with pale pink silk, and having gold accessories;

Mrs. H. Stirling Maxwell, in an oyster slipper satin gown with draped bodice and a paneled skirt;

Mrs. Anson C. McKim, a leaf green satin gown with a narrow skirt and small narrow straps to the bodice;

Mrs. W. E. McLaughlin, a model gown of yellow poult de soie with a wide skirt and covered bodice;

Mrs. William H. Molson, in a peacock green gown of silk jersey with a high necked bodice;

Mrs. J. Bartlett Morgan, a French model gown of pink satin slim sheath with a separate short cape;

Mrs. J. Malcolm McDougall, in a low backed shell pink satin model gown with a high bodice embroidered in gold;

Mrs. Jean Ostiguy, in a Christian Dior gown of white and gold lace;

Mrs. Richard Paré, a slim skirted white gown with a sapphire blue beaded bolero jacket;

Mrs. Neil F. Phillips, in a Pauline Trigère model with a high neckline, wrist length sleeves and a full skirt of printed brocade;

Mrs. George Scott, a black silk crepe gown with a slim skirt and a square neckline;

Mrs. H. H. Stikeman, in a French model gown of silver lamé having a narrow skirt falling into a fish tail train and the waist encircled with a belt encrusted with silver beads;

Mrs. Charles Taschereau, in a sheath gown of black crepe and satin having a floating panel and an emerald stole from Hermès;

Mrs. A. Murray Vaughan, a Marie-Paule draped gold lamé gown; and

Mrs. Colin W. Webster, in a model gown of blue satin French soufflé with a straight slim skirt and an Empire line bodice.

Montreal Gazette, Que.
December 14, 1964

The Museum Ball



Beneath a Romeo and Juliet balcony: **Mr. Renault St. Laurent, Mrs. St. Laurent, Mrs. Louis P. Gelinas** and **Senator Gelinas**



(Gazette Photo Service)

An orchestra of strolling musicians surrounds these guests on a stairway. Left to right: Mr. Thomas Galt, Mrs. Galt and Mrs. Norton Francis

...A Gay Night Of Splendour



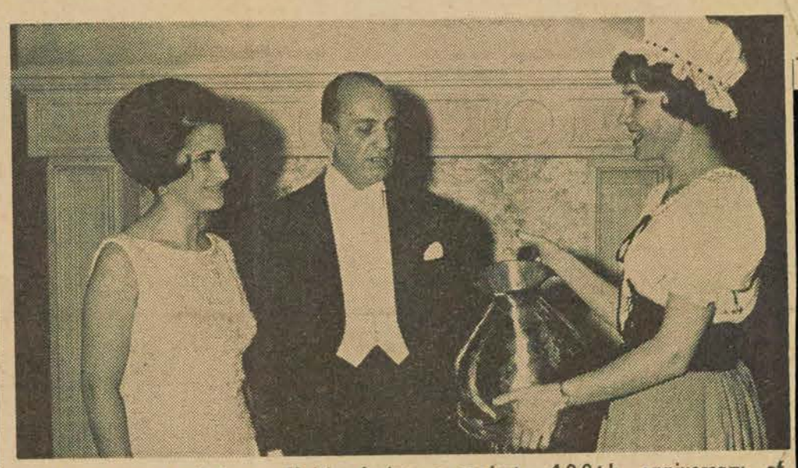
The receiving line: Col. Hugh Wallis, past president of the Montreal Museum of Fine Arts; Mrs. David Carter, Mr. Carter; director of the museum; Mrs. A. Murray Vaughan; Mr. Vaughan, president of the museum; Mrs. Andre Leman and Mr. Leman, Ball chairman.



Beside the buffet table: Mr. E. S. Johnston, Mrs. Stuart Cobbett, Mrs. Johnston and **Mr. Cobbett**



Mrs. Joris Arnold-Forster and **Mrs. Richard H. Stevenson** look with interest at a replica of Queen Elizabeth I



These guests took time out from the glitter and splendour of the Ball and its music and decor to admire this beautiful copper jug. A waitress in Elizabethan period costume shows off the jug to Mr. and Mrs. Giannis Kairis during a quiet moment in the glittering evening honoring the 400th anniversary of Shakespeare.

Montrealer, Montreal, P.Q.
February 1965

871

The Christmas Charity Ball of the Montreal Advertising and Sales Executives Club was held at the Queen Elizabeth Hotel, with proceeds given to the physically handicapped Boy Scouts and Cubs of Montreal. In the usual order are Mme. Jean St-Jacques, Mr. A. E. Bowker, Mr. and Mrs. Dennis Jotcham.



The Museum Ball at the Montreal Museum of Fine Arts featured an Elizabethan decor this year. At left is Mrs. J. G. Contat talking to two girls in costumes of the Shakesperean era. Below are Col. Hugh Wallis, Mrs. David Carter, Mr. David Carter, Mrs. Murray Vaughan, Mr. Murray Vaughan, Mrs. Andre Leman and Mr. Andre Leman who was Chairman of the Ball.





Maclean's Magazine
Toronto, Ont.
/Con-Ma . Bi-Wkly. C. 545,700
Saturday, April 3, 1965

M. 13-M

What Quebec's "primitives" don't know about art is making them rich

By Dorothy Eber



In "Bataille Historique," Arthur Villeneuve depicts a battle for Quebec, with outsized soldiers advancing over patchwork country — supported by machine-gun fire.

SEVENTY-FIVE-YEAR-OLD Héliodore Bissonnette, of Quebec City, has just created a minor sensation. Ten years ago, after retiring as a salesman of house paints, he bought gouaches and watercolors and began to paint and do collages — lately just from memory as he doesn't get about much. During the past winter his pictures, chiefly in the ten-dollar to twenty-dollar price range, were exhibited in Montreal. Not even the most established and sophisticated abstractionist could have asked for more: art critics, television and enthusiastic purchasers all acclaimed him as Quebec's newest primitive.

The exhibit was arranged by Paul Gouin, president of the Jacques-Viger Commission for the preservation of Old Montreal, and of the Historic Monuments Commission for Quebec. Gouin has been interested in the work of the province's contemporary primitives for some years and defines this sort of artist as a painter who paints his life, his environment and its legends with naïve viewpoint and disregard of all established "rules." At the moment Gouin knows of seven such painters. They are: Bissonnette, the three Bouchard sisters — Mary, Marie-Cécile and Edith — Robert Cauchon, Arthur Villeneuve and Georges Edouard Tremblay. He believes there are probably more, for one of the exciting things about primitives is that they flourish best in remote corners, far from artistic crowds.

Bissonnette paints farms the way Grandma Moses painted them: green grass, blue sky, red barns and nice clean animals. He also paints in appealing disproportion the Quebec he knew and loved — the small villages full of cheerful bad taste, the lakes with their mountains rising sharply from the water, and their noisy summer hotels, smelt fishing on the pier and horse racing on the river, an event as momentous for Quebecois in Bissonnette's youth as a trip to Blue Bonnets today.

Even with crazy perspective he can catch the elegance of Quebec's fine old buildings — as in his painting of Maison Montmorency, formerly known as Kent House, where Queen Victoria's father lived with Julie, his mistress. And since he doesn't leave the house much these days, he paints quite a bit from imagination. His picture of Boom Boom Geoffrion's motel, which he / *continued overleaf*

continued / has never seen, is a fine tribute to his favorite hockey player. The motel is big, vivid, with rows of cars in front and a fine mountain behind — just the kind of motel Boom Boom deserves.

Bissonnette's Montreal show (his only previous exhibit was arranged in Quebec City last summer by Mme L. A. Richard, Gouin's sister-in-law) was hung at Le Pigeonnier, a boutique for early-Quebec furniture run by Loreen Martin. Miss Martin pinned up a hundred and four paintings; she sold more than eighty of them.

The paintings of the Bouchard sisters originally cost as little as Bissonnette's; today it's a different story. These talented sisters were born and lived in Baie St-Paul in Charlevoix County, an area known for two centuries for its folk art. Mary, the eldest of the trio, died at thirty-two from tuberculosis in 1945, and her sisters, Marie-Cécile and Edith, have disappeared into a convent.

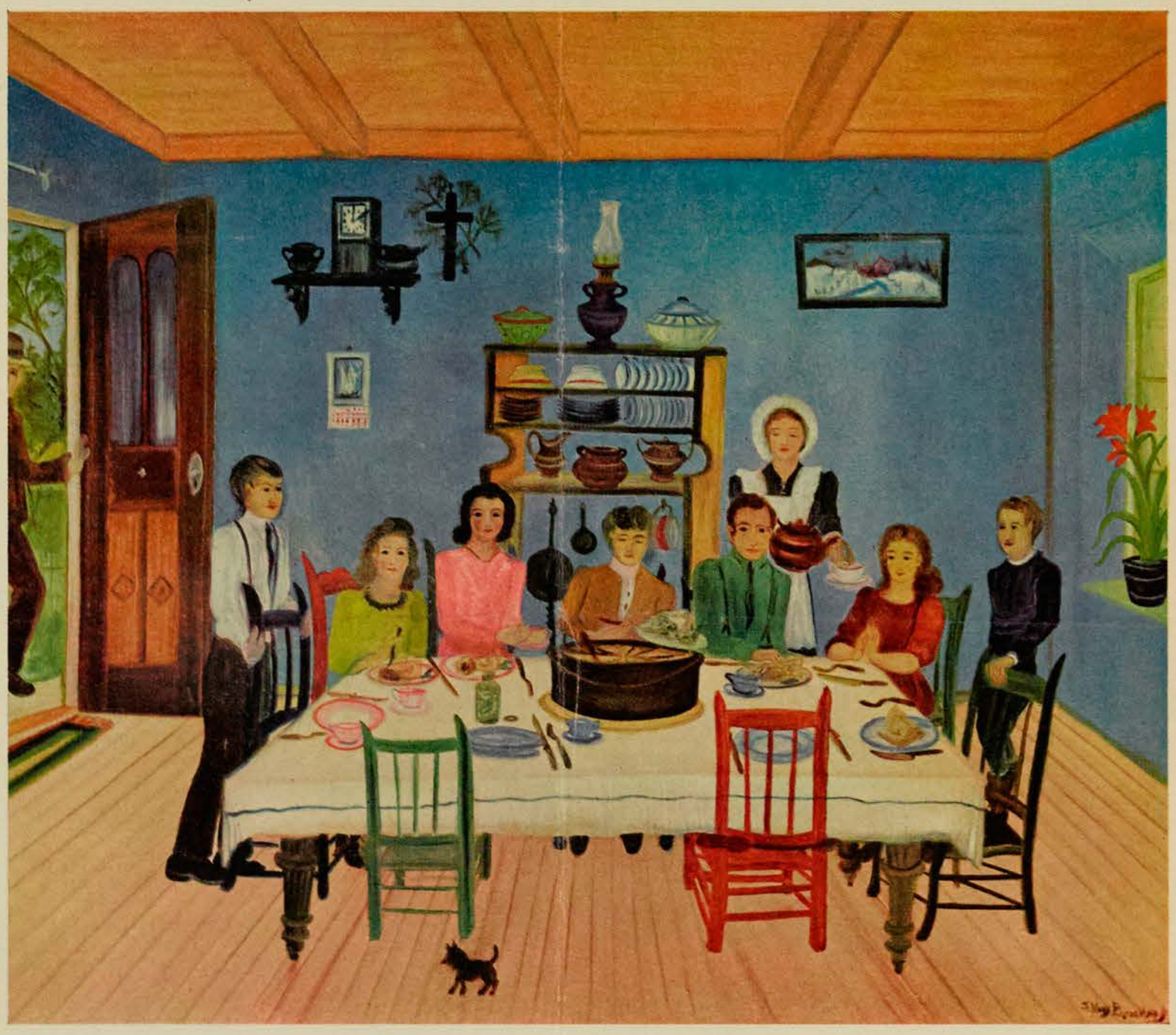
The sisters painted their world: their village, their countryside and their home, an eighteenth-century mill called Moulin St-Césaire. They show us with wonderful detail its sunny kitchen, tables covered with farm produce, and hooked rugs and holy pictures. All the sisters painted the same subjects, but at her best Mary (who always signed her pictures "S. Mary") painted with a lyrical quality that puts her work in a class by itself. Some of her most beautiful paintings show horses at pasture. "She's Quebec's greatest primitive," says admirer and artist Alfred Pellan.

Today the Bouchard sisters' interiors are in demand by institutions such as McGill's McCord Museum as records of a way of life and Mary, with stallions in the National Gallery, has made it on merit as an artist of distinction. Dr. Max Stern, owner of the Dominion Galleries in Montreal, and once the Bouchard's agent ("Grandma Moses' agent wanted them but of course I refused him") no longer sells his Bouchards except occasionally to art galleries and museums. "Mary's paintings today cost more than a thousand dollars," he says.

It was a Bostonian, Patrick Morgan, summering at Murray Bay on the St. Lawrence, who originally discovered the sisters. The summer colony caught his enthusiasm and bought their happy, bright paintings for the walls of country houses. Mrs. A. F. Culver, of Montreal, who has many of their pictures remembers them vividly: "They lived in their beautiful mill and the boys did wood carving and all the girls painted. They made you think of the Brontës: they had waxlike skin and smooth black hair that turned into numerous corkscrew curls — it must have taken them hours."

M. and Mme Luc Choquette, friends of the late artist, Paul-Emile Borduas, recall that the sisters were unusually obliging painters. Mme Choquette once called at the mill and found Marie-Cécile at work depicting a table already laden with bread, fruit and good things from the farm. "That's a beautiful painting — we'd love to have it," said Mme Choquette. "Well, then, what else would you like on the table?" asked Marie-Cécile.

Robert Cauchon, of Clermont, also in Charlevoix County, is a



primitive of a different temperament. He lives in a spectacular clutter, his walls are plastered with pictures of Paganini and he plays the violin to his cats. His pictures show square dances, cupids on the beach, country scenes and horses. He often embellishes them with musical notes and hard-to-read comments.

Chicoutimi residents are suspicious of their primitive: fifty-five-year-old barber-painter Arthur Villeneuve, who picked up the brushes just eight years ago. "He's been a barber all his life and now he says he's a painter," they remark. Nevertheless, the National Film Board, impressed with his talent, has made a film about Villeneuve.

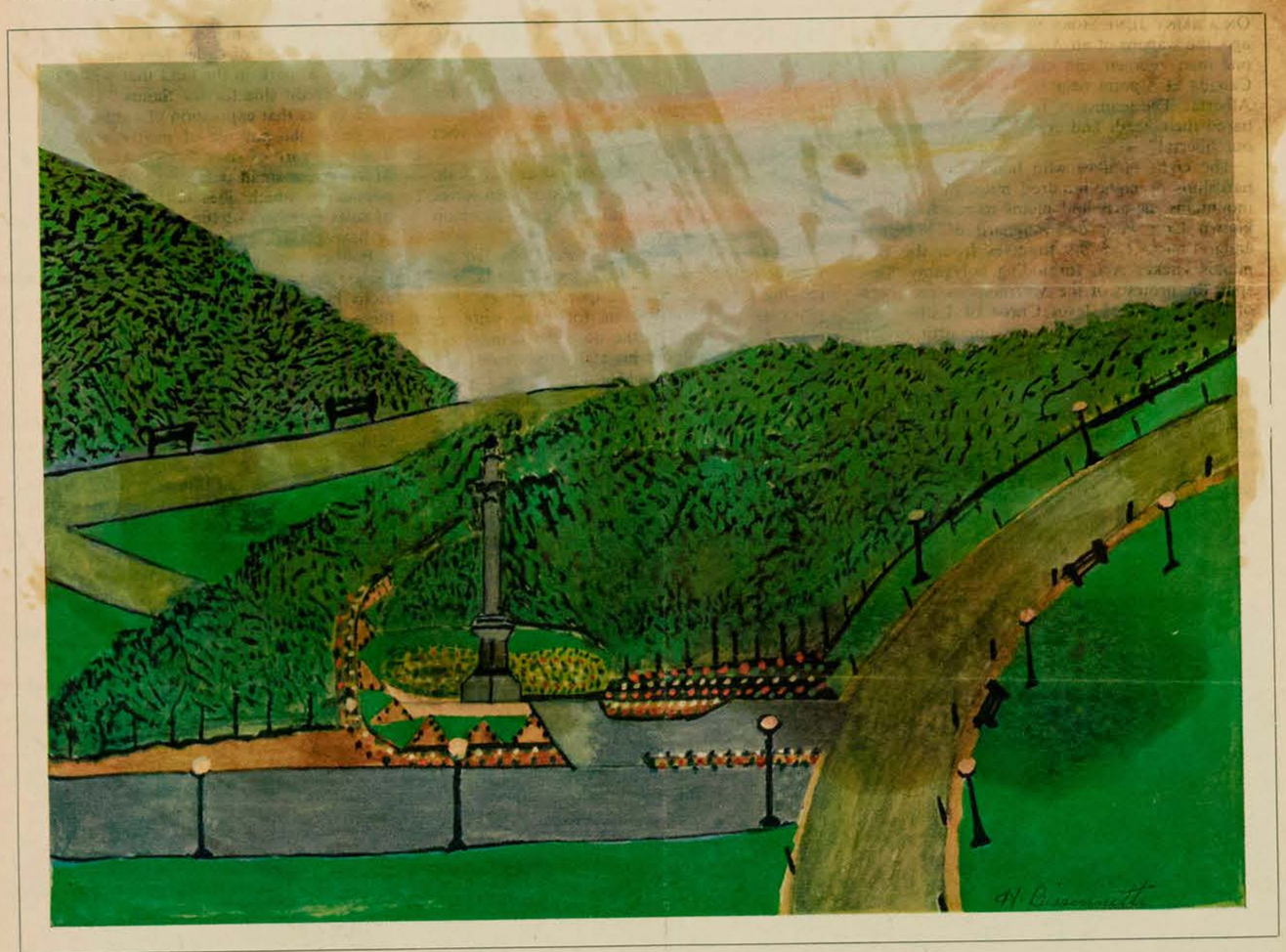
A barber at the Chicoutimi hospital, he started by painting every inch of his house, windows included, with Chicoutimi scenes. "The Saguenay runs through my front room, through my kitchen and up the stairs," says Mme. Villeneuve, who isn't sure she likes it. Her husband has since progressed to canvases given to him by the local paper company, but he continues to use ordinary housepaint.

Villeneuve shows a more vigorous Quebec than the other primitives. He depicts a raw but vital Chicoutimi, and peoples the tough landscape with rather ugly little men. Like the other primitives, he acts as a historian, putting down with paint the district's life: he shows the laden blueberry wagon passing the berry pickers, the visit of the *curé*, stone cutters at work under rickety shelters. In some of his paintings he illustrates the area's little-known myths and legends, and he has painted a historical series depicting the battles for Quebec — his warriors go for each other with machine guns while the navy, under sail, waits in the background.

"I like to work as a barber and I like to work as a painter," Villeneuve told Marcel Carrière, who made the National Film Board documentary on Villeneuve's work, "when I work as a painter the day is shorter."

Georges Edouard Tremblay, who also comes from Charlevoix County, is one of the province's most successful makers of hooked rugs and runs a school to teach this craft. Gouin considers him a primitive painter on the basis of a group of pictures he made depicting his life from his birth to his marriage. "These paintings are very funny and delightful," says Paul Gouin. "As far as I know, they are all in the possession of the artist and very few people have seen them."

Her work now hanging in the National Gallery, Mary Bouchard is recognized as a greatly talented artist — some say one of our finest. However, she is an exception to the rule. Art gallery directors tend to be suspicious of the primitive. "Only an occasional one survives," says David Carter, director of the Montreal museum of Fine Arts. But when we look at the colorful lively world the primitives show us, who cares? To describe their talents Patrick Morgan, the Bostonian who discovered the Bouchards, once quoted Sir Francis Bacon: "There is no excellent beauty that hath not some strangeness in the proportion." ★



"Monument–Wolfe–à Québec" is by Héliodore Bissonnette, a seventy-five-year-old retired salesman of housepaints. It sells for fifteen dollars.

"The Rabbit Pie" (at left), by the late, highly rated Mary Bouchard, eldest of the three painting sisters, is today valued at one thousand dollars.

Montreal Star
Montreal,Que.(Daily,Circ.)
)M-F 195,650 Sat. 213,020)

Friday October 2 1964
Bronfman

0-13-M



Staff Photo by Paul Lagace

Examining the "Hanging Sculpture" of the Saidye and Samuel Bronfman collection of Canadian Art at the Montreal Museum of Fine Arts, at last night's opening are, from left: J. Russell Harper, chief curator of the McCord Museum, McGill; Samuel Bronfman; David G. Carter, the new director of the museum; and Mrs. Bronfman. Guests also saw the opening of the Finlayson collection of Chinese paintings.

Art Season Starts With Double Bill

By WALTER POROŃOVICH

The new season of the Montreal Museum of Fine Arts opened with a "doubleheader" last night.

The opening featured the Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art and Individualists and Eccentrics, and the Finlayson Collection of Chinese Paintings.

The "twin" opener was the first such inauguration of a season in the museum's history, and attracted more than 300 invited guests.

The Bronfman exhibit features works by 35 Canadian artists and includes paintings, graphics, drawings, sculpture and tapestry. The Finlayson display includes works, mostly on scrolls, of what has been labelled the results of "the last great flowering of Chinese painting."

Both shows continue through Nov. 1.

Opening the Bronfman exhibit was J. Russell Harper, chief curator of the McCord Museum, McGill. The other display was opened by Henry Trubner, curator of the Far Eastern Department of the Royal Ontario Museum, Toronto. It is the collection of Mr. and Mrs. R. W. Finlayson, of Toronto.

Mr. Harper heralded the Bronfman exhibit as a "deep encouragement" for Canadian artists under 35 years of age.

The collection was made possible through the establishment of a $10,000-a-year gift for five years by Mr. and Mrs. Bronfman.

Its two-fold purpose is to encourage younger Canadian artists in all media and to create a stimulus in the cultural life of the Montreal community through collections of work which show that the artists are thinking and doing.

New museum director David G. Carter said if younger Canadian artists have been encouraged through acquisition of their works by the fund provided the museum, the cultural life of the community, as a result, has also been quickened.

The exhibit of Chinese paintings was hailed by Mr. Trubner as one of the few Western collections of Oriental art.

"Such Chinese art in the West is almost non-existent," he said.

The works were featured in various art museums throughout North America, including Seattle and San Francisco. It is Montreal's first major display of Chinese scrolls, which are the works of artists between 1650 and 1800.

Some of the artists were philosophers, bohemians, monks, hermits and even dilettantes, exhibitionists, drunks and madmen. One of the artists apparently turned out his finest works while being most intoxicated.

Montreal Star
Montreal,Que.(Daily.Circ.)
)M-F 195,650 Sat. 213,020)
Saturday November 7 1964
RCH



Star Photos by David Bier

David G. Carter, director, Montreal Museum of Fine Arts, with Mrs. Yousuf Karsh, who holds husband's medal awarded by the Royal Canadian Academy of Arts; in other photo, Dr. Franz Meyer, left, director of the Kunstmuseum of Basel, Switzerland, chats with Guido Molinari, of Montreal, whose painting won a $2,000 award. His painting was chosen by Dr. Meyer who takes it back to Switzerland.

Art Show Opens At Museum

The role of art in international harmony was stressed last night at the official opening of the 85th annual exhibition of the Royal Canadian Academy of Arts.

It was, said Dr. Franz Meyer, director of the Kunstmuseum of Basel, Switzerland, "a perfect expression in fostering international agreement."

In officially opening the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, Dr. Meyer announced he had chosen a work for his own museum. It is being acquired through the Samuel and Ayala Zacks Purchase and Gift Award.

He said he had chosen a painting entitled "Rouge Asymétrique" by Guido Molinari, a 31-year-old Montreal modernist who has been painting for 15 years. For this work Mr. Molinari receives $2,000.

Dr. Meyer announced he had also chosen a second painting for a $500 award. It went to another Montrealer, Réal Arsenault, for a painting entitled "Ardoise." This work remains the property of the artist and is not slated for exhibition in Basel.

In introducing Dr. Meyer, Mr. Zacks also noted that art "establishes friendly relations on a cultural level."

Karsh Wins

The current exhibition, which features nearly 200 paintings, sculptures and architectural photos, will be featured at the Museum until Nov. 26 when it moves on to the Sarnia Art Gallery.

Academy president Harold Beament announced that the RCA was this year awarding its own medal to "a person who has made an outstanding contribution to the fine or applied arts in Canada:" Ottawa photographer Yousuf Karsh. The medal was accepted by Mrs. Karsh in the absence of Mr. Karsh, who is in Washington.

Dr. Myere announced the award of honorable mentions, to artists Ray Carrell, Kazuo Nakamara, Michael Snow and R. Y. Wilson, RCA.

On view at the museum are paintings and sculptures by 42 artists from Ontario, 32 from Quebec, four from British Columbia and two from Manitoba. Toronto is represented by 24 painters, Montreal by 19. The 80 painters and sculptors have contributed 65 paintings and 27 sculptures to the display.

There are 100 works in the architectural section.

Montreal Gazette, Que.
October 3, 1964
Bronfman



NEW COLLECTION: The year-old Saidye and Samuel Bronfman Collection of Canadian Art is now on view for the first time at the Montreal Museum of Fine Arts. Seen with a sculpture from the collection are J. Russell Harper, chief curator of the McCord Museum, who opened the show; Montreal Museum Director David G. Carter; Mrs. Bronfman, and Mr. Bronfman. The Bronfmans are donating $10,000 a year to the museum for the next five years to build up the collection. A second exhibition, Individualists and Eccentrics: The Finlayson Collection of Chinese Painting, was opened simultaneously by Henry Trubner, curator of the Far East Department, Royal Ontario Museum, Toronto. Both exhibitions remain on view until Nov. 1.
(Gazette Photo Service)

Montreal Gazette, Que.
June 12, 1965

871

Newly Opened: Quebec Gallery

By REA MONTBIZON

ART

On the occasion of his first press conference as director of the Fine Arts Museum, Mr. David G. Carter spoke of his intentions to reorganize the Museum's Quebec Collection and to display it in its own permanent gallery.

Now, through the recent announcements of new acquisitions for the Quebec collection we learn that the projected Gallery has been assembled for the last two months. Quietly, without ceremony and fanfare it had opened its doors to an unsuspecting holiday public of the Easter weekend.

The Quebec Collection is easily found. It is housed in the large Gallery west of the main foyer, previous home of the Oriental Collection which is now re-installed on the first floor.

The physical aspects of the Quebec Gallery must have posed considerable problems. Presentation of such varied objects as comprise the collection is no simple matter. The extremely high ceiling, the walls painted a raspberry-and-cream pink, the ring of mouldings running somewhere two thirds up around the walls — these features do not facilitate the creation of an Ancien Québec atmosphere, such as one breathes at the Chateau de Ramezay or at Chambly.

The Value Of Concentration

The Quebec Collection of the Fine Arts Museum demands to be displayed in a variety of presentations. The simulated 'rooms' with furniture and objects shown in natural utilitarian arrangement demand a different treatment than the large liturgical carvings, difficult to place anywhere. The small objects in the crafts category on the other hand require the proper protection in appropriate Museum vitrines. In short, the composition of such a display into a homogeneous unit is close to impossible.

However, the importance of concentrating the Québec Collection in one Gallery can best be appreciated when one considers the difficult conditions under which some of the gems among the Museum's Quebec pieces had to be viewed before. W. R. Johnston, Curator at large, who was involved in setting up the collection in its new quarters, points to the example of a delightful 17th Century table with a diamond design and elaborately turned stretchers with high finial, which remained forever unnoticed under some boxes of wool in one of the Period rooms of the basement. The new setup is certainly not beyond improvement, but now the experience of the Quebec collection is no longer a fragmented one. One comes away with a concentrated experience and stimulated curiosity.

"One of the illuminating factors in the development of the native Quebec arts and crafts," Curator Bill Johnston points out, "is the isolation of the Quebec artists and artisans of the 18th Century. Painting was first to lose its European identity," the young Museologist enlarged, "with woodcarving to follow suit in breaking with the old traditions." Silversmithing, I was told, retained its original style and maintained a continuity of tradition, longer than any other craft. The demands of the craft and the intensive apprenticeship were largely responsible for this continuity.

The collection of both, the liturgical and the profane silver bespeak the excellence of the Quebec craftsmen. Their work may not have achieved the refinement and the high style of the 18th Century silverwork as developed in France, before as well as after the melting for mint; yet it maintained the quality of good design and solid craft, and sometimes an element of caprice and charm in the bargain.

The two rooms furnished in the periods of Ancien Québec represent the urban and the rural styles. "These rooms are not designed to reflect a consistent chronological development", says the young Curator, "as much as a consistent quality within a variety of influences."

The room with the heavy, carved pine armoirs in the rich lozenges and diamond reliefs of the Louis XIII manner, correspond to the sophisticated urban taste, I learned. Here belong the elaborate boiseries with the vertical reeding of the 18th Century; the rare Capucine chair of the late 17th Century, as well as the cast iron stove in the neo classical shape, imported from France. But here does not belong the round braided rug, which, as Bill Johnston was quick to point out, will soon be replaced by the appropriate handmade "Aubusson" in floral design.

While the urban room features a clock which in its mahogany splendor looks more Sheraton than Ancien Québec, its rural counterpart made by Montreal's famous Twiss clockmakers, is carved pine and painted to simulate hardwood finish. A curious detail are its painted keyholes on its dial, while actually the winding had to be done by weights inside the clock. Along some of the rural furniture, such as the large armoir flanking the entrance to the gallery, elements of the Rococo happily mix with Victorian and the English corner ornament.

As one enjoys the interplay of motives, speculating on the influences mingling in the various pieces of Quebec furniture in this Gallery, one is made to think, gratefully, of the three people who have contributed to our better understanding and enjoyment of the native arts. One thinks of Marius Barbeau and his incalculable contribution; of Guy Prevost and his great work in Chambly; and no less of Jean Palardy and his handsome volume on Les Meubles Anciens du Canada Francais.

The Recent Acquisitions

Actually, the agglomeration of all the mentioned as well as unaccounted objects in this collection is dominated by the recently acquired 18th Century wayside crucifixion by an unknown carver from the Gaspesie, a work of extraordinary power. Although it must be assumed that the artist has modelled his work after some graphic illustration in the early Gothic or romanesque expression, the carver has created an impressive work in his consistent, simplifying exaggeration.

The other Museum acquisitions reported a few days ago by this paper are two paintings by Antoine Plamondon, "Ecce Homo" and "Christ at the Column". They are good examples of conventional religious painting of the 19th Century. But at this moment other centuries seem so much closer to us than the nineteenth and this way Plamondon might fail to inspire the due response.

A slightly older purchase are two altar angels carved reliefs by Francoise Baillairgé. They were acquired from a dealer in 1963, and have recently received special attention. One of these angels was selected to represent Canada at the forthcoming Commonwealth Exhibition to be held in Great Britain this fall. It will fly to London as an emissary of native Quebec art. We wish him God speed and safe return.



A SETTING IN THE RURAL STYLE. Assembled in the Museum's QUEBEC GALLERY. In the background a 17th century table; on the wall the familiar portrait of Mme. Ranvoyze by Jean Baptiste Roy-Andy, 1778-1848.

Le Petit Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 269,350)

Sunday, May 30, 1965

Le concours de la Price Brothers

Un artiste d'un quotidien de Toronto a remporté le premier prix du concours des beaux-arts de la Price Brothers.

Il s'agit de George Paginton, du *Toronto Star*. Intitulé "Floating Logs" (Billots flottants), le tableau peint à l'huile par M. Paginton a été choisi parmi 100 oeuvres par un jury formé de sommités du monde des arts au Canada.

Le concours, patronné par la Price Brothers Kraft and Paperboard Corporation, avait pour but d'encourager les peintres amateurs parmi les artistes commerciaux canadiens. Les prix totalisaient $2,500, dont $800 sont allés à M. Paginton. Alan Gold, artiste commercial à l'emploi de J. Walter Thompson Co. Ltd., à Montréal, a mérité le deuxième prix. Burnie Sidon, dessinateur de la Southam Printing Co. Ltd., Toronto, a gagné le troisième prix. Le quatrième prix a été décerné à George Rae, directeur artistique du Family Herald de Montréal.

Les douze autres lauréats, qui ont mérité des prix de $50 chacun, sont: Pierre Gaboriau, Mme Louise Leroux, Paul Provencher, Ross R. Huggins, Lawrence W. Powe, tous de Montréal; J. A. Barwick, de Lachine; Victor F. Berg, de Dorval; Andrew Lukachko, de Willowdale Ont.); Geoffrey Traunter, de Weston (Ont.); John Richmond, de Goodwood (Ont.); William Taylor, de Scarborough (Ont.); et Mme Barbara Taylor, de Toronto.

Le jury était composé du Dr Martin Baldwin, de Toronto, et de M. David Carter, Mme Dorothy Pfeiffer, M. Paul Gladu et M. Walter Klinhoff, tous de Montréal. Le Dr Baldwin est directeur honoraire de la Galerie d'art de Toronto. M. Carter est directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. Gladu est critique artistique au **Petit Journal**. Mme Pfeiffer est conseillère artistique et M. Klinkhoff dirige la galerie qui porte son nom.

Lachine Messenger, Que.
April 29, 1965

871

Local winner in Price Bros. Fine Art contest

Contestants from Montreal and Toronto monopolized the prize list for the Price Brothers Fine Arts Award announced today.

Of the 16 finalists, nine were from the Montreal area, six from Toronto and environs, and one from Goodwood, Ont.

The competition, sponsored by Price Brothers Kraft & Paperboard Corporation, seeks to encourage "Sunday painters" among Canadian commercial artists. The awards carry prizes totalling $2,500.

The 16 prizewinners were chosen from among an even one hundred entries from across Canada.

Two women were among the finalists, Mde. Louise Leroux of Montreal and Mrs. Barbara Taylor of Toronto.

The other winners were:

George Rae, St. Bruno, P.Q.

Andrew Lukachko, Willowdale, Ont;

Paul Provencher, Montreal, P.Q.

Ross B. Huggins, Montreal, P.Q.

J.A. Barwick, Lachine, P.Q.

Alan Gold, Montreal, P.Q.

Victor F. Berg, Dorval, P.Q.

Lawrence W. Powe, Montreal, P.Q.

Geoffrey Traunter, Weston, Ont.

Burnie Sidon, Scarborough, Ont.

John Richmond, Goodwood, Ont.

William Taylor, Scarborough, Ont.

Pierre Gaboriau, Montreal, P.Q.

George Paginton, New Yoronto, Ont.

The four top prizewinners will be chosen in a further judging of the 16 finalists. The awards are: First $800., Second $500, Third $350 Fourth $250.

The remaining 12 will get special mention awards of $50 each.

The same group of distinguished Canadian art authorities who selected the 16 finalists will choose the top winners. These are expected to be announced next week.

The judges were Dr. Martin Baldwin of Toronto, and David Carter, Mrs. Dorothy Pfeiffer, Paul Gladu and Walter Klinkhoff of Montreal. Dr. Baldwin is director emeritus of the Art Gallery of Toronto. Mr. Carter is director of the Montreal Museum of Fine Arts. Mr. Gladu is art critic of the weekly French-language newspaper Le Petit Journal. Mrs. Pfeiffer is former art critic of The Gazette, Montreal. Mr. Klinkhoff heads the gallery bearing his name.

Commercial artists spend their workaday careers designing, painting and drawing illustrations for packaging, advertisements , billboards and so on. Many pursue fine art as a hobby, and the contest turned up some first class painters among this group. Price Brothers Kraft & Paperboard Corporation, seeking to encourage Canadian art, is planning exhibitions of the winning paintings in Montreal, Toronto, Ottawa, Quebec and elsewhere.

Children Collect Too

MTL STAR SEPT. 9, 64
Carter, Louise

Wife of New Museum Director Also Has Background in Art

By LISA BALFOUR

The new first lady of the Montreal Museum of Fine Arts has a considerable amount in common with the last incumbent.

Mrs. David Carter, wife of the new director of the Museum, has a scholastic background and several interests which are similar to those of Mrs. Evan Turner, whose husband recently resigned after a five year directorship. He is now in charge of the Philadelphia Museum of Art.

A New Yorker born and bred, Louise Carter arrived in Montreal last week from Providence, R.I. where her husband, David Giles Carter, 43, was director of the Rhode Island School of Design, Museum of Art for the last five years.

Mrs. Carter, auburn-haired and unassuming, became a friend of Mrs. Turner's when the two attended Bryn Mawr. The former studied the history of art and archeology and, like Mrs. Turner, worked in the catalogue department of the Metropolitan Museum of New York upon graduation.

It was there that she met her husband who was working as a volunteer at the Museum at the time. Mrs. Carter, who has been married for 13 years, recalled that her husband and Dr. Turner were friends at Harvard University.

Mr. Carter assumed his post at the Rhode Island Museum in 1959, the same year Dr. Turner came to Montreal from the Wadsworth Athenaeum.

As the wife of a collector, Mrs. Carter admits interest in all her husband's artistic activities but modestly denies any suggestion that she may be a collector in her own right.

When she welcomed the press at her new home in Westmount yesterday, the director's wife allowed her visitors a unique preview of what is obviously a fascinating and widely diversified personal art collection.



Star Photo by David Bier

Mrs. David Carter, wife of the Montreal Museum of Fine Arts director, stands beside Italian portrait.

Mr. Carter, who is a specialist in Mediaeval and Northern European Art from the 15th to the 17th centuries, has acquired a number of oil paintings by Dutch and Flemish artists.

His interest in arms and armor is evidenced by the Persian and west German helmets and torsos displayed in the dining room and hall.

Mrs. Carter was accompanied yesterday by her four children, who are interested collectors themselves.

Father Directs Museum

THE Gazette September 9, 1964.

Collecting Runs In Family

By JOAN FORSEY

MRS. DAVID G. CARTER, wife of the new director of the Montreal Museum of Fine Arts, has a number of collectors on her hands.

One, of course, is her husband, internationally known as a scholar, connoisseur and collector. Their new home at 49 Rosemount Avenue in Westmount is testimony to his interests — it is filled with Italian and Northern European paintings, mainly 17th century, as well as a variety of armor.

Another is daughter Deborah, 10, a collector of foreign dolls. Son Howard, 8, collects stamps, a hobby his father had as a boy.

"I don't collect anything; there are enough in the family," says Louise Carter, also the mother of Polly, 6, and Pamela, 4. The Carters arrived here a week ago from Providence, Rhode Island where Mr. Carter was director of the Rhode Island School of Design Museum of Art.

A graduate of Bryn Mawr, where she majored in art history and archeology, Mrs. Carter worked at the Metropolitan Museum of Art in New York prior to marriage. It was there that she met Mr. Carter.

Her connection with the world of art today is indirect. She used to accompany her husband on his annual visits to Europe. "But that was before the children came."

In Rhode Island, she worked actively with the ladies' auxiliary of the museum. "Usually, it's more the social side, however. I don't know how it will be here," she said in an interview yesterday.

Right now, Mrs. Carter is busy unpacking and setting house in order. She's also getting her children ready for school (all will be at school in the mornings). Then perhaps she'll have more time to pursue her own hobby—gardening.



(Gazette Photo Service)

Mrs. David G. Carter, wife of the director of the Montreal Museum of Fine Arts, and her four children. Top to bottom: Debby, Howard, Polly, and Pamela.

Caricature

CARICATURE - CARTOON

Le Petit Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 269,350)

Synday, February 7, 1965



De 20 ans à 70, l'accord parfait toujours possible . . .

Montréal '65

Un orchestre sans auditoire

Avez-vous déjà entendu jouer l'orchestre de l'atelier de musique du Service des parcs ? Ça serait surprenant, car le groupe ne joue jamais en public. Il joue derrière portes closes, parce que les instrumentistes qui le composent cherchent d'abord et avant tout la récréation par la musique, non l'interprétation en public. Cette particularité est d'ailleurs la caractéristique de toute l'activité de l'Atelier de musique, que dirige M. Clément Séguin.

Moniteur spécialisé en musique, M. Séguin est également le fondateur de l'Atelier, situé au 2574 de la rue Fleury est. Il déclare que son but n'a jamais été que de créer un intérêt pour la musique chez les gens qui ont quelques loisirs et qui les emploieraient volontiers à chanter ou jouer avec de nouveaux amis. L'orchestre de l'Atelier n'est guère homogène . . . Quant à l'âge de ses membres, on y trouve des musiciens de 20 ans et aussi de 70, qui se retrouvent chaque vendredi soir pour des répétitions, sans jamais de "première" . . . L'Atelier, toutefois, n'existe pas seulement en fonction de l'orchestre. Il a aussi entraîné la fondation du Théâtre de la ruche, qui réunit les amateurs-chanteurs d'opérettes. Ceux qui se plaisent davantage en compagnie des maîtres anciens peuvent devenir membres de l'ensemble baroque, composé de flûtes à bec. M. Séguin signale que l'Atelier met à la disposition des groupes qui en font la demande, des locaux propres aux répétitions ou aux exercices en famille. "Notre travail, dit M. Séguin, consiste aussi à initier les enfants à la musique par des jeux de toutes sortes, de façon qu'ils assimilent les principales notions de l'art sans s'en apercevoir. M. Séguin signale que l'Atelier serait heureux de recevoir des vieux instruments de musique ou de vieilles partitions "dont, souvent, on ne sait plus que faire . . . Ici, ce matériel serait très précieux".

Concerts

Si la musique a sa place au Service des parcs, elle n'est pas étrangère non plus au Comité exécutif. Non pas que les membres, sous le bâton de M. le Président, se soient mis à chanter en choeur . . . Mais le Comité a autorisé la reprise, cette année, des concerts populaires de l'aréna Maurice-Richard. Les billets seront en vente dès le 20 février pour 13 (ou 16) concerts assortis d'autant de dégustations de vins et fromages. L'administration songe à convaincre certains organismes qui, réunis en congrès pendant la saison d'été, pourraient profiter d'un de ces concerts que l'on pourrait reprendre à l'intention des congressistes, le lendemain de l'exécution pour le public. Le premier concert aura lieu le 2 juin.

Visiteuses

A une date plus rapprochée, soit le lundi 8 février, le maire accueillera dans le salon de l'hôtel de ville les duchesses du carnaval de Québec. On s'inquiète, en certains milieux, de la possibilité pour le président du Conseil de tomber sous le charme de ces personnes annoblies de date récente mais traditionnellement fort belles. Et qu'arriverait-il si Me Drapeau prenait goût à être entouré de duchesses? Reviendrait-il sur sa décision et proclamerait-il enfin le carnaval d'hiver de Montréal ? Deux jours plus tard, soit le 11, Madame Pearl Buck, romancière américaine, rendra également visite à M. le Maire. Elle a entrepris une tournée mondiale au nom de la "Pearl Buck Foundation", laquelle s'occupe de venir en aide aux enfants nés à l'étranger de parents américains. C'est bien plus tard, soit le 29 juin, que s'ouvrira cette année, au Musée des Beaux-Arts, le Salon national et international de la caricature. L'exposition durera tout l'été, avec, bien entendu, la bénédiction de M. le Maire, qui, jusqu'ici, s'est assez bien entendu avec les caricaturistes.

Tarifs

La Commission de Transport de Montréal, elle, a traversé des périodes où elle ne s'entendait pas si bien avec le public voyageur (cf. 1956 et 1958), particulièrement à l'occasion de la hausse des tarifs d'autobus. Qu'on nous pardonne de déterrer ces noirs souvenirs, ne serait-ce que pour exprimer le souhait qu'ils ne se répètent plus lors de la prochaine hausse, que les augures attendent pour le mois d'août. M. L'Allier, président de la CTM, est resté coi quant à la date précise de la hausse, en présentant, l'autre jour, son rapport annuel. La CTM n'ose guère parler de hausse tant qu'elle n'aura pas été saisie des revendications de salaires de ses employés. Faut-il ajouter que Montréal, dans la catégorie des villes nord-américaines de plus de 1,000,000 d'habitants, a le plus bas tarif de transport en commun ?

Main-d'oeuvre

Dans le rapport annuel de la CTM, il est fait mention du règlement municipal numéro 2968, qui confère à la Commission le soin de diriger, poursuivre et surveiller l'exécution des travaux du métro jusqu'à leur parachèvement. Cela signifie que le Bureau du métro, affilié au Service des travaux publics, sera petit à petit dépossédé de ses responsabilités. Les changements ne tarderont guère à s'amorcer, maintenant que les contrats de construction les plus importants sont presque tous adjugés. Il appartiendra donc entièrement à la CTM de faire démarrer le métro. L'échéancier déjà en vigueur pour le recrutement du personnel autorise une embauche de 20 nouveaux employés par mois jusqu'à la fin de l'été 1966. Quand le premier train se mettra à rouler, la main-d'oeuvre d'exploitation du métro sera d'environ 300 personnes.

Maurice ROY

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Saturday, June 5, 1965

LA SAISON ESTIVALE DEVIENT DE PLUS EN PLUS ACTIVE A MONTRÉAL

Dès le début, à la mi-juin, c'est la Semaine du Canada français, célébrée encore cette année avec plus d'ampleur que jamais.

La Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens-français sera marquée, pour la deuxième année consécutive, cet été, par une grande semaine de célébrations.

Du 18 au 25 juin, en effet, une dizaine de manifestations souligneront la vitalité du Canada français, et tout particulièrement le dynamisme de la deuxième ville française du monde, Montréal. Parmi les principales manifestations, notons le traditionnel défilé de la Saint-Jean-Baptiste, le plus grand au Canada; le splendide Bal blanc; les feux de la Saint-Jean; enfin, des fêtes populaires dans deux grands parcs de la Métropole.

Les Festivals de Montréal fêteront leur 30e anniversaire en août, par une série de spectacles d'opéra, de récitals, de concerts à la magnifique Grande Salle de la Place des Arts. Au cours de l'été, également, la Place des Arts recevra le "Royal Ballet" de Londres.

Le 6e Festival international du film et le 3e Festival du cinéma canadien tiendront simultanément leurs assises en août, au théâtre Loew's. L'orchestre symphonique de Montréal présentera trois concerts populaires sous les étoiles, au chalet du Mont-Royal.

Une série de onze concerts populaires seront également présentés à l'aréna Maurice Richard, en hommage à différents pays.

Pour la 3e année consécutive, le Salon international de la caricature se tiendra au Musée des Beaux Arts de Montréal.

Cette année encore, les visiteurs pourront assister à des manoeuvres militaires hautes en couleur dans la cour des casernes historiques de l'île Ste-Hélène. Ces manoeuvres sont exécutées par des étudiants portant l'uniforme de marins français du milieu du 19e siècle, celui des Compagnies Franches de la Marine.

A compter de la mi-juillet, une tour permettra aux visiteurs de voir les travaux en cours en vue de l'aménagement de l'Expo 67 à l'île Ste-Hélène et à l'île Notre-Dame.

Si le théâtre, à Montréal même connaît une certaine relâche durant la belle saison, le charmant petit théâtre de la Poudrière, à l'île Ste-Hélène, demeure ouvert durant juillet et août. En outre, les troupes montréalaises présentent aussi des spectacles dans les centres de villégiature de la région.

Windsor Star, Ont.
June 26, 1965

Montreal Exciting In Summer

Special Festival From Late June Until September

Montreal is an interesting city for tourists throughout the year; but it is particularly exciting during the summer thanks to a concentrated dose of cultural and popular events.

A major percentage of activities is now co-ordinated into the Montreal Summer Festival, which lasts from late June until September.

Festivities range from symphony concerts atop the city's downtown mountain and an International Cartoon Festival, to colorful 18th century French military manoeuvres, puppet shows, open-air art exhibitions, mass-participation folk dancing or visits at Old Montreal.

The Summer Festival started with a spectacular series of events marking St. Jean Baptiste Day (June 24), the National Holiday of French-Canadians. The week-long festivities include Canada's biggest parade (at night), a 600-mile-long string of massive bonfires, gymnastic displays, etc.

A series of weekly pop concerts, where wine and cheese are served, will occur at the Maurice Richard arena in addition to the Montreal Symphony Concerts on Mount Royal. La Poudriere, on picturesque Ste. Helene's Island, will stage English-language theatre and the novel "Instant Theatre" will continue at Place Ville Marie during noon hours.

An innovation, this year, is the Tuesday night "boite a chansons" program in LaFontaine Park, featuring French-Canadian balladeers.

The highly successful Montreal International Film Festival will again offer prize-winning movies from more than a dozen countries, in August, when the third Canadian Film Festival will also take place.

Montreal's claim to being the Cartoon Capital of America will be strengthened by the International Cartoon Salon at the Montreal Museum of Fine Arts from mid-June to the end of August.

This year also marks the 30th anniversary of the August-long offerings of the Montreal Festivals Society, featuring opera, symphony and jazz concerts at the sumptuous Place des Arts.

Seasonal attractions in the world's second largest French-speaking city will again include the children's zoo in LaFontaine Park, an outdoor exhibition of sculptures at the Botanical Garden, miniature train rides in some of Canada's biggest parks, romantic drives on the wooded slopes of the mountain in horse-drawn Victorias and well-organized sightseeing tours.

Possibly topping all these attractions is the gay and hospitable atmosphere of Montreal, its unexcelled restaurants, the night life and the constant feeling one has of almost being in a continental city.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Friday, April 23, 1965

Council Allots $163,500 For Summer Music, Shows

P 13 M

Montreal Executive Committee members have placed the sum of $163,500 at City Parks disposal to sponsor the City's Summer Festival.

Credits approved by the civic administration will be used to organize popular concerts, two cartoon exhibitions, marionnette shows and a military display at St. Helen's Island.

The 16 concerts planned from June 2 to Sept. 15, will be given at the Maurice-Richard Arena, Viau street, each Wednesday evening this summer. The sum of $90,000 was voted yesterday for ths purpose.

The executive earmarked $29,000 for the second Salon National et International de la Caricature from June 29-Aug. 30 at the Montreal Museum of Fine Arts.

~~Six~~ $500 prizes will be awarded at the national contest and prizes totalling $12,000, with a $5,000 award as first prize, at the international display.

The city will also put on a puppet show this summer from June 19 to Sept. 6. Three representations of "Tintin" to be given each day of the week.

Metro Express
Montreal, Que.
April 23, 1965

Une pluie de dollars

87

LE COMITE EXECUTIF a voté hier des crédits de $163,500 afin de permettre au Service des Parcs d'organiser et de mener à bonne fin les Festivals d'été de Montréal. Sur recommandation de M. André Champagne, les commissaires ont profité de leur assemblée d'hier pour entériner le budget de plusieurs manifestations: notamment les concerts populaires, deux salons de la caricature, les spectacles de marionnettes et la continuation des manoeuvres militaires à l'île Ste-Hélène.

Le comité a voté une somme de $90,000 pour l'organisation d'une série de seize concerts populaires à l'aréna Maurice-Richard (tous les mercredi soir du 2 juin au 15 septembre), ce qui s'ajoute à une somme de $5,000 déjà votée à cet effet.

Le deuxième Salon international de la caricature et le deuxième Salon national de la caricature, au Musée des Beaux-Arts, coûteront $20,000. Par ailleurs, le service des parcs renouvelera l'expérience de l'an dernier et organisera un spectacle de marionettes à l'intention des jeunes Montréalais.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Friday, April 23, 1965

Festivals d'été: $163,500

C 13-M

(Par M.A.) — L'administration municipale de la ville de Montréal, par la voix de son comité exécutif, a approuvé des crédits globaux de l'ordre de $163,500 pour l'organisation des Festivals d'été de Montréal pour la saison estivale 1965.

Sur recommandation du directeur du service municipal des parcs, M. André Champagne, le comité exécutif a profité de sa séance régulière d'hier pour approuver les dépenses liées à la mise sur pied de concerts populaires, de deux salons de la caricature, de spectacles de marionnettes et à la présentation de manoeuvres militaires à l'île Ste-Hélène.

Le comité exécutif a voté un crédit de $90,000 pour une série de seize concerts populaires, qui seront présentés à l'arena Maurice-Richard chaque mercredi soir, du 2 juin au 15 septembre. Une somme de $5,000 avait déjà été votée à ces fins.

L'exécutif a voté un crédit de $20,000 qui sera consacré à la tenue du Deuxième Salon international de la caricature et du Deuxième Salon national de la caricature, du 29 juin au 30 août, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Le Salon national octroiera six prix de $500, tandis que le Salon international accordera des prix totalisant près de $12,000, dont le Grand Prix du Salon de la caricature, soit $5,000.

Le service des parcs de la métropole organisera à nouveau, cet été, un spectacle de marionnettes à l'intention des jeunes Montréalais. A compter du 19 juin, et ce jusqu'au 6 septembre, les Montréalais pourront assister aux aventures de Tintin, trois fois par jour

Il y aura relâche le mercredi. Des spectacles seront aussi présentés au cours de la fin de semaine du 29 mai et au cours de celle du 11 septembre. Il y aura traduction en anglais pour le bénéfice des Montréalais d'expression anglaise. Les spectacles seront présentés à 2 h., 3 h. et 4 h. de l'après-midi.

L'exécutif a voté un crédit de $10,500 pour la mise sur pied de l'entreprise. Une somme de $3,000 avait déjà été votée à cette fin.

Enfin l'administration a autorisé une dépense de l'ordre de $43,000 pour le Musée Militaire de l'île Ste-Hélène et la présentation des manoeuvres militaires par la Compagnie franche de la marine, à l'île Ste-Hélène.

Le Petit Journal
Montrea , Que.
(Week-End. Circ. 269,350)

Sunday, May 2, 1965

En 1965, un "été culturel" du tonnerre pour Montréal

C 13-M

par Maurice Roy

Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, est d'avis qu'il ne devrait y avoir qu'un seul festival à Montréal pendant la saison d'été. Actuellement, trois festivals se déroulent concurremment pendant la belle saison, soit les Festivals de Montréal, les Festivals d'été de la Ville de Montréal et le Festival du Film. L'intention du maire n'est pas de réduire l'importance de chacune de ces manifestations, mais bien de coordonner celles-ci sous une seule autorité.

En attendant la réalisation de ce projet, la Ville sera obligée de faire bande à part, puisqu'elle s'est lancée une fois pour toutes dans la présentation de programmes artistiques qui ont drôlement fait bouger les Montréalais pendant la canicule. A la veille de la nouvelle saison, l'Administration municipale a confié à M. Jean Dupire, chargé de l'accueil et des affaires culturelles, la mise au point d'un programme artistique pour l'été 1965.

Il serait juste de dire que la nouvelle saison sera caractérisée par une ampleur accrue de plusieurs des événements. A ce jour, seul le symposium de sculpture a été rayé du calendrier pour être remplacé par une exposition internationale de sculpture, qui se tiendrait sur les pelouses du Jardin Botanique. Le symposium avait occasionné, l'an dernier, un tas de problèmes dont plusieurs étaient attribuables à un manque de coordination. Cette année, pour la même raison, le symposium ne sera même pas entrepris, du moins par la Ville.

La caricature

Les Festivals d'été de Montréal seront mieux servis par les caricaturistes . . . Un Salon national et un Salon international de la caricature seront tenus concurremment au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke, entre le 29 juin et le 30 août. Un quotidien de Montréal, le "Star", fournira une contribution de $20,000 pour défrayer le montant des prix qui seront attribués. Six oeuvres canadiennes choisies parmi celles du Salon national seront inscrites au Salon international. Un prix de $500 est attaché à chaque oeuvre primée. Le Grand Prix du Salon international est de $5,000. C'est beaucoup, à côté du prix de $1,000 décerné aux Etats-Unis par la Fondation Pulitzer.

Ceux qui ne se divertiront pas assez dans le monde des caricaturistes pourront piquer une pointe du côté des marionnettes, lesquelles évolueront, comme l'an passé, dans leur théâtre du Jardin des Merveilles. La pièce à l'affiche pour la saison est "Tintin au Tibet". Les représentations commenceront le 29 mai et seront données tous les week-ends jusqu'à la Saint-Jean-Baptiste, après quoi le théâtre sera ouvert tous les jours, avec relâche le mercredi. Les organisateurs songent à pourvoir le théâtre de la traduction simultanée (avec des écouteurs pour le public de langue anglaise). Le théâtre de 100 places a accueilli l'an dernier 16,000 spectateurs. La saison de marionnettes sera rendue possible par suite d'une subvention de $10,000 de la compagnie Planter's.

Dans l'île

Et ceux qui ne seront pas satisfaits des marionnettes pourront se diriger vers l'île Saint-Hélène pour y admirer les manoeuvres des Compagnies Franches de la Marine. Les costumes seront aussi beaux à l'un qu'à l'autre endroit. Pour la première fois, la Ville a retenu les services d'un sergent-major à sa retraite pour diriger les 30 soldats de la formation militaire.

M. Dupire fait remarquer que les Compagnies Franches ne seront plus seules, bientôt, à évoluer sous les arcades du pont Jacques-Cartier. "Dans le but, dit-il, de mieux intégrer nos démonstrations aux manifestations de l'Expo-67, nous tentons en ce moment de mettre sur pied une autre formation qui présentera un des régiments écossais de Wolfe."

On peut déjà imaginer la belle cacophonie qui va se produire dans l'île, quand les Ecossais attaqueront un air de cornemuse et que les Français leur répondront par la bouche de leurs tromblons de mousquetaires. En tout cas, ça mettra de l'atmosphère ! . . .

Les concerts

Restent les concerts. Les amateurs de musique, sait-on depuis la saison dernière, sont parfois aussi des dégustateurs de vins et fromages. Retenons-nous de penser que le public des huit concerts de l'Aréna Maurice-Richard, en 1964, se sont rendus là uniquement pour les fromages . . . A tout hasard, si c'était leur mobile premier, ils feront bien de se présenter de nouveau, cette année, chaque mercredi des mois de juin, juillet et août, parce que nous savons de bonne part que les fromages seront meilleurs et les vins, vieillis d'un an. La musique, elle, sera exécutée par une série de chanteurs et d'instrumentistes qui nous feront rêver à l'Opéra.

Nos plus grandes voix se feront entendre pendant ces concerts, dont chacun constituera un hommage à un pays. Entre l'hommage à la Bohème et l'hommage à l'Irlande, il y aura l'hommage au Pays du Sourire . . . On ne connaît pas encore les ambassadeurs qui les représenteront . . . La compagnie Kraft Foods donne son appui financier à ces concerts. L'Aréna Maurice-Richard compte 4,500 places, dont 1,500 autour des tables. Les réservations se font dès maintenant.

Le Festival d'été ne serait pas complet si on en supprimait les concerts du Chalet de la Montagne, lesquels sont devenus une véritable institution parmi les Montréalais.

$5,000

L'administration Drapeau-Saulnier n'a donc pas hésité à donner une subvention de $5,000 à l'Orchestre symphonique de Montréal, pour défrayer le coût de trois concerts. Quatre autres concerts seront payés par un commanditaire.

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Wednesday, May 5, 1965



PAUL COUCKE

IMPRESSIONS SUR LA VILLE DE MONTRÉAL

Après la révolution tranquille, la révolution artistique

Le Québec n'est pas une province comme les autres. Montréal n'est pas une ville comme les autres. Pendant que la grande majorité des capitales ne s'apprêtent à livrer aux touristes que des monuments artistiques, des salles de spectacles affichant un peu partout "relâche", l'administration Drapeau-Saulnier a préparé pour l'été 1965 un calendrier fort chargé.

C'est toute une revolution! Au rythme où vont les choses, Montreal deviendra, très vite, chaque ete, la capitale artistique et culturelle du pays.

Trois Festivals se disputeront les faveurs du public. Les Festivals de Montreal qui ont acquis leurs lettres de noblesse; les Festivals d'ete de la ville de Montreal, qui l'an dernier, furent un reel succès et le Festival du Film qui plongera dans la grande noirceur des milliers d'adeptes du cinema.

Dans un autre domaine, un Salon national et un Salon international de la caricature seront tenus au Musee des Beaux-Arts de Montreal. Un modeste essai en ce sens eut lieu l'an dernier. Cette fois, la chose prend de l'ampleur et à travers la caricature nous decouvrirons l'histoire contemporaine.

Les concerts donnes à l'Arena Maurice Richard, furent une autre experience. D'une part il paraissait risqué de transformer ce temple du sport en salle de concert et plus encore à inviter le public à ecouter leur musique preferee, classique et semi-classique et les artistes reputes, tout en degustant vins et fromages. Le succès fut tel que cet ete la formule demeure. Remarquez qu'il n'y a jamais rien de neuf sous le soleil. Jardins en moins, l'on reprend, à Montreal, ces programmes de cafes-concerts qui, en 1900, firent les beaux jours de la Ville Lumière.

Au site de l'arena Maurice Richard, j'aurais prefere celui de la Montagne. L'administration municipale donne à moitié satisfaction à ceux qui partagent mon point de vue, puisque l'Orchestre symphonique de Montreal donnera, cet été, des concerts au Chalet de la Montagne.

Le theâtre du Jardin des Merveilles accueillera une troupe de marionnettes qui présentera "Tintin au Tibet". Tintin est en passe de devenir à Montreal plus populaire qu'il ne l'est en Belgique et dans le monde entier. Je connais des grandes personnes qui "devorent" litteralement les aventures de Tintin. Le Jardin des Merveilles accueillera donc petits et grands.

Et, dans l'Ile, souhaitons qu'on pourra s'y rendre sans trop de difficultés, Les Compagnies Franches de la Marine manoeuvreront et peut-être, cela n'est pas encore definitif, une autre formation qui représentera un des regiments ecossais de Wolfe. Car les vestiges des anciennes casernes de l'Ile Ste-Hélène rappellent, que le veulent ou non nos separatistes, historiquement, l'époque de la domination anglaise et non celle de la Nouvelle France.

A tout cela viendront s'ajouter les Fêtes de la Saint-Jean-Baptiste ou Fêtes du Canada français. Si notre publicite à l'etranger, voire même au pays, hors des frontières du Quebec, est bien faite, cet "ete culturel" devrait nous amener des touristes, lesquels auront un avant-goût de ce que sera l'ete 1967, l'ete de l'Expo!

La majorite des travailleurs prennent leurs vacances durant les mois d'ete. Je me demande reellement à quelle epoque l'administration municipale prend les siennes.

Pointe Claire Lakeshore
News & Chronicle, Que.
May 27, 1965

Montreal exciting during summer

Montreal is an interesting city for tourists throughout the year; but it is particularly exciting during the Summer thanks to a concentrated dose of cultural and popular events.

A major percentage of activities is now coordinated into the Montreal Summer Festival, which lasts from late June until September.

Festivities range from symphony concerts atop the city's downtown mountain and an International Cartoon Festival, to colorful 18th century French military maneuvres, puppet shows, open-air art exhibitions, mass-participation folk dancing or visits at Old Montreal.

A list of things to see and do in Montreal is contained in the new Calendar of Summer Events, published by the Montreal Municipal Tourist Bureau, 1010 St. Catherine Street West, Montreal, Canada. Free copies are available there, at Canadian and Quebec government offices and from transportation companies, automobile clubs and travel agents in most major centers.

The Summer Festival starts with a spectacular series of events marking St. Jean Baptiste Day (June 24), the National Holiday of French-Canadians. The week-long festivities include Canada's biggest parade (at night), a 600-mile-long string of massive bonfires, gymnastic displays, etc.

A series of weekly pop concerts, where wine and cheese are served, will occur at the Maurice Richard arena in addition to the Montreal Symphony Concerts on Mount Royal. La Poudrière, on picturesque, Ste. Hélene's Island, will stage English-language theatre and the novel "Instant Theatre" will continue at Place Ville Marie during noon hours.

An innovation this year, is the Tuesday night "boite à chansons" program in LaFontaine Park, featuring French-Canadian balladeers.

The highly successful Montreal International Film Festival will again offer prize-winning movies from more than a dozen countries, in August, when the 3rd Canadian Film Festival will also take place.

Montreal's claim to being the Cartoon Captital of America will be strengthened by the International Cartoon Salon at the Montreal Museum of Fine Arts from mid-June to the end of August.

This year also marks the 30th anniversary of the August-long offerings of the Montreal Festivals Society, feturing opera, symphony and jazz concerts at the sumptuous Place des Arts.

Seasonal attractions in the world's second largest French-speaking city will again include the children's zoo in LaFontaine Park, an outdoor exhibition of sculptures at the Botanical Garden, miniature train rides in some of Canada's biggest parks, romantic drives on the wooded slopes of teh mountain in horse-drawn Victorias and well-organized sightseeing tours.

Possibly topping all these attractions is the gay and hospitable atmosphere of Montreal, its unexcelled restaurants, the night life and the constant feeling one has of almost being in a continental city.

Sherbrooke La Tribune
Sherbrooke, Que.
(Daily, Circ. 46,105)

Saturday, May 29, 1965

Si l'on s'en remet au calendrier de l'office municipal du tourisme

La saison estivale sera active à Montréal

La saison estivale devient de plus en plus active à Montréal.

Dès le début, à la mi-juin, c'est la Semaine du Canada français, célébrée encore cette année avec plus d'ampleur que jamais.

L'été, c'est aussi à Montréal, la période des concerts populaires, sous les étoiles, au sommet du Mont-Royal, ou à l'aréna Maurice Richard, dans l'est de la ville.

C'est aussi la saison des "Festivals de Montréal" qui, chaque année, présentent des spectacles de haute qualité.

L'été marque également le retour annuel du Festival international du film et celui du Salon international de la caricature.

Le théâtre d'été, dans la région, est de plus en plus populaire. Les galeries d'art ne connaissent pas de relâche durant la belle saison.

Les grands parcs enfin, tout particulièrement le Mont-Royal et l'Ile Ste-Hélène, attirent par milliers les écoliers en vacances ainsi que les Montréalais et les visiteurs en quête de fraîcheur et de calme.

Calendrier des événements

Le calendrier de ces événements d'été publié par l'Office municipal du tourisme de Montréal, fournit les détails de ces célébrations; il énumère aussi la liste des attraits permanents de la Métropole. On peut se procurer des exemplaires gratuits de cette publication à l'Office même, édifice Dominion Square, à Montréal, ainsi qu'aux b[illegible] reaux touristiques des gouvernements du Canada et de Québec, et auprès des compagnies de transport et des clubs automobiles.

La Semaine du Canada français

La St-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français, sera marquée, pour la deuxième année consécutive, cet été, par une grande semaine de célébrations.

Du 18 au 25 juin, en effet, une dizaine de manifestations souligneront la vitalité du Canada français, et tout particulièrement le dynamisme de la deuxième ville française du monde, Montréal. Parmi les principales manifestations, notons le traditionnel défilé de la St-Jean-Baptiste, le plus grand au Canada; le splendide Bal blanc; les feux de la Saint-Jean; enfin, des fêtes populaires dans deux grands parcs de la Métropole.

Au domaine artistique

Les Festivals de Montréal fêteront leur 30e anniversaire en août, par une série de spectacles d'opéra, de récitals, de concerts à la magnifique Grande Salle de la Place des Arts. Au cours de l'été, également, la Place des Arts recevra le "Royal Ballet" de Londres.

Le 6e Festival international du film et le 3e Festival du cinéma canadien tiendront simultanément leurs assisesc en août, au théâtre Loew's. L'orchestre symphonique de Montréal présentera trois concerts populaires sous les étoiles, au chalet du Mont-Royal.

Une série de onze concerts populaires seront également présentés à l'aréna Maurice Richard, en hommage à différents pays.

Pour la 3e année consécutive, le Salon international de la caricature se tiendra au Musée des Beaux Arts de Montréal.

relâche durant la belle saison, le charmant petit théâtre de La Poudrière, à l'île Ste-Hélène demeure ouvert durant juillet et août. En outre, les troupes montréalaises présentent aussi des spectacles dans les centres de villégiature de la région; le calendrier des événements de l'Office municipal du tourisme en donne les programmes.

Pour tous les goûts

Les touristes pourront profiter de nombreuses autres attractions à Montréal au cours de l'été: le Château de Ramezay, la Place Ville-Marie, le Jardin Botanique, le parc Belmont, le Jardin des Merveilles, la Place Victoria. Le service de tours de ville "Promenade" de la Commission de Transport de Montréal, est tout indiqué pour visiter la plupart de ces centres d'intérêt.

De nombreuses expositions artistiques, dont une en plein air, au square Dominion en plein coeur de la ville, sauront également attirer les visiteurs qui aiment musarder dans les galeries artistiques.

Ceux qui aiment les danses de folklore seront servis à souhait à Montréal, puisque durant juillet et août, des soirées canadiennes sont organisées tous les mardis au square Dominion et des danses folkloriques tous les jeudis soir au chalet du Mont-Royal. De plus, la célèbre troupe des Feux-Follets présentera un spectacle de premier ordre à la Comédie Canadienne en août.

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,302)

Monday, June 28, 1965

LE SALON DE LA CARICATURE

MONTRÉAL. La ville de Montréal, avec le concours du quotidien de langue anglaise "The Montréal Star", réalise actuellement la tenue des deuxièmes salons international et national de la caricature qui doivent ouvrir leurs portes cet après midi à quatre heures, à la galerie Learmont du Musée des Beaux-Arts de Montréal, au 1379 ouest, rue Sherbrooke.

Cette manifestation permettra au public d'apprécier l'humour et le sens critique des meilleurs spécialiste du moment.

Chronique

Metro Express
Montreal, Que.
June 23, 1965

● Les deuxièmes Salons international et national de la caricature s'ouvriront le lundi après-midi, 28 juin, à 16 heures, à la Galerie Learmont du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)

Monday, June 28, 1965

AUJOURD'HUI

AU Musée des Beaux-Arts : ouverture des deuxièmes Salons international et national de la caricature.

Montrealer, Montreal, P.Q.
June 1965

[illegible] by Lady Gregory

IN ART

Montreal Museum of Fine Arts: June 29th to August 30th, Second International Salon of Caricature. In the Stable Gallery, to August 31st, Canadian Primitives.

Waddington Galleries Inc.: To June 12th, exhibition of the works of Silverberg.

Galerie Agnes Lefort: During June, Borduas, sculpture, and Graphics From The West.

Galerie Camille Hébert: First half of the month, Exhibition of prints by International artists June 16th to 30th, exhibition Artists of the Gallery.

Dominion Gallery: During June, Group Exhibition, Artists of the Gallery.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Monday, June 28, 1965

MÉTROGRAMMES
LES NOUVELLES EXPRESS DU MATIN

● C'EST AUJOURD'HUI, cet après-midi à 4 heures, que seront inaugurées les deux grandes expositions de caricatures nationale et internationale au Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke.

Le Journal de Montréal, Qué.
June 29, 1965

42 ARTISTES CANADIENS AUX SALONS DE LA CARICATURE

Son Honneur le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a inauguré, hier après-midi, à la Galerie Learmont du Musée des Beaux-Arts de Montréal, les deuxièmes Salons National et International de la Caricature, organisés par le bureau de l'Accueil et des Affaires culturelles de la ville avec le concours du quotidien de langue anglaise The Montreal Star. M. Walter O'Hearn, rédacteur en chef de ce quotidien et de nombreux représentants du Corps Consulaire assistaient à cette inauguration.

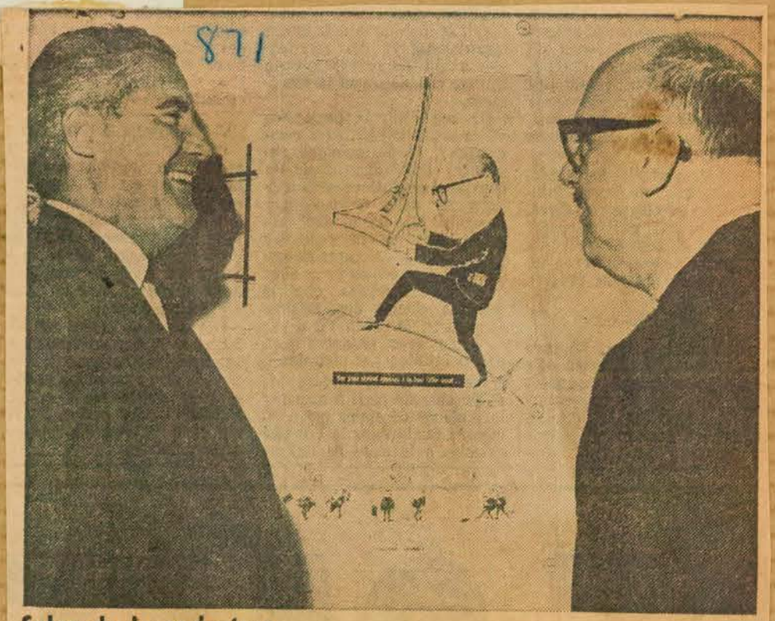
Cette exposition qui s'ouvre au public aujourd'hui durera jusqu'au 30 août 1965 selon les heures du musée c'est-à-dire de 10 heures de l'avant-midi à 5 heures de l'après-midi, du lundi au samedi et le dimanche de 2 heures à 5 heures de l'après-midi.

Artistes

Ces salons, inscrits au programme des Festivals d'été de Montréal 1965, réunissent pour l'International 143 oeuvres de 89 artistes de 25 pays et pour le National, 80 oeuvres de 42 artistes canadiens.

Au cours du mois d'août, un jury présidé par M. Hans Bendix du Danemark, sommité mondiale de la caricature, décerna les prix du Salon International tandis que le jury du Salon canadien se réunira au cours du mois de juillet.

La Presse, Montréal, Qué.
June 29, 1965



Salon de la caricature

C'est en présence de plusieurs consuls généraux que le maire Jean Drapeau a inauguré, hier, les deuxièmes salons national et international de la caricature au Musée des Beaux-Arts. Ces salons, inscrits au programme des Festivals d'Eté de Montréal 1965, réunissent pour l'international 143 oeuvres de 89 artistes de 25 pays, et pour le national, 80 oeuvres de 42 artistes canadiens. On reconnaît sur notre photo le maire Drapeau en compagnie du consul général de France, M. Philippe Benoist.

La Semaine du Canada français et autres événements, cet été, à Montréal

Le Soleil Juin 5-65

O 12-M

La saison estivale devient de plus en plus active à Montréal.

Dès le début, à la mi-juin, c'est la Semaine du Canada français, célébrée encore cette année avec plus d'ampleur que jamais.

L'été, c'est aussi à Montréal la période des concerts populaires, sous les étoiles, au sommet du Mont-Royal, ou à l'aréna Maurice Richard, dans l'est de la ville.

C'est aussi la saison des "Festivals de Montréal", qui, chaque année, présentent des spectacles de haute qualité.

L'été marque également le retour annuel du Festival international du film et celui du Salon international de la caricature.

Le théâtre d'été, dans la région, est de plus en plus populaire. Les galeries d'art ne connaissent pas de relâche durant la belle saison.

Les grands parcs enfin, tout particulièrement le Mont-Royal et l'île Ste-Hélène, attirent par milliers les écoliers en vacances ainsi que les Montréalais et les visiteurs en quête de fraîcheur et de calme.

Le calendrier de ces événements d'été, publié par l'Office municipal du tourisme de Montréal, fournit les détails de ces célébrations; il énumère aussi la liste des attraits permanents de la Métropole. On peut se procurer des exemplaires gratuits de cette publication à l'Office même, édifice Dominion Square, à Montréal, ainsi qu'aux bureaux touristiques des gouvernements du Canada et de Québec, et auprès des compagnies de transport et des clubs automobiles.

LA SEMAINE DU CANADA FRANCAIS

La Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français, sera marquée, pour la deuxième année consécutive, cet été, par une grande semaine de célébrations.

Du 18 au 25 juin, en effet, une dizaine de manifestations souligneront la vitalité du Canada français et tout particulièrement le dynamisme de la deuxième ville française du monde, Montréal. Parmi les principales manifestations, notons le traditionnel défilé de la Saint-Jean-Baptiste, le plus grand au Canada; le splendide Bal blanc; les feux de la Saint-Jean; enfin, des fêtes populaires dans deux grands parcs de la Métropole.

Les Festivals de Montréal fêteront leur 30e anniversaire en août, par une série de spectacles d'opéra, de récitals, de concerts à la magnifique Grande Salle de la Place des Arts. Au cours de l'été, également, la Place des Arts recevra le "Royal Ballet" de Londres.

Le 6e Festival international du film et le 3e Festival du cinéma canadien tiendront simultanément leurs assises en août, au théâtre Loew's. L'orchestre symphonique de Montréal présentera trois concerts populaires sous les étoiles, au chalet du Mont-Royal.

Une série de onze concerts populaires seront également présentés à l'aréna Maurice Richard, en hommage à différents pays.

Pour la 3e année consécutive, le Salon international de la caricature se tiendra au musée des Beaux-Arts de Montréal.

Cette année encore, les visiteurs pourront assister à des manoeuvres militaires hautes en couleur dans la cour des casernes historiques de l'île Ste-Hélène. Ces manoeuvres sont exécutées par des étudiants portant l'uniforme de marins français du milieu du 18e siècle, celui des Compagnies Franches de la Marine.

A compter de la mi-juillet, une tour permettra aux visiteurs de voir les travaux en cours en vue de l'aménagement de l'Expo '67, à l'île Ste-Hélène et à l'île Notre-Dame.

Si le théâtre, à Montréal, même, connaît une certaine relâche durant la belle saison, le charmant petit théâtre de La Poudrière, à l'île Ste-Hélène, demeure ouvert durant juillet et août. En outre, les troupes montréalaises présentent aussi des spectacles dans les centres de villégiature de la région; le calendrier des événements de l'Office municipal du tourisme en donne les programmes.

Les touristes pourront profiter de nombreuses autres attractions à Montréal au cours de l'été: le Château de Ramezay, la Place Ville-Marie, le Jardin botanique, le parc Belmont, le Jardin des Merveilles, la Place Victoria. Le service de tours de ville "Promenade", de la Commission de Transport de Montréal, est tout indiqué pour visiter la plupart de ces centres d'intérêt.

De nombreuses expositions artistiques, dont une en plein air, au square Dominion en plein coeur de la ville, sauront également attirer les visiteurs qui aiment musarder dans les galeries artistiques.

Ceux qui aiment les danses de folklore seront servis à souhait à Montréal, puisque durant juillet et août, des soirées canadiennes sont organisées tous les mardis au square Dominion et des danses folkloriques tous les jeudis soirs au chalet du Mont-Royal. De plus, la célèbre troupe des Feux Follets présentera un spectacle de premier ordre à la Comédie canadienne en août.

Nouveau Archer Article
La Presse, Montréal, Qué.
April 23, 1965
TURE

$163,500 pour les Festivals

87

Hier, à l'hôtel de ville, le comité exécutif a voté des crédits au montant total de $163,500 en vue de l'organisation des Festivals d'été de Montréal.

Les dépenses autorisées concernent les concerts populaires, deux Salons de caricature, des spectacles de marionnettes et la présentation de manoeuvres militaires à l'île Sainte-Hélène.

Il y a un crédit de $90,000 relativement à une série de 16 concerts populaires qui seront donnés à l'aréna Maurice-Richard chaque mercredi soir, du 2 juin au 15 septembre. Un montant de $5,000 avait été précédemment voté à ces fins.

Il y a aussi un crédit de $20,000 pour le deuxième Salon international de la caricature et le deuxième Salon national de la caricature, du 29 juin au 30 août, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

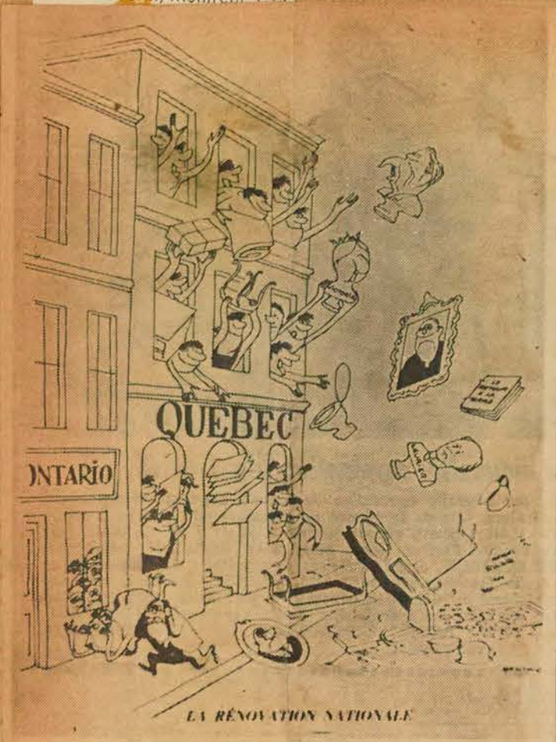
Au Salon national, on comptera six prix de $500 chacun. Et au Salon international, on distribuera des prix au montant total de $12,000, dont le Grand Prix au montant de $5,000.

Le service des parcs organisera encore cet été un spectacle de marionnettes à l'intention des jeunes Montréalais. Du 19 juin au 6 septembre, on pourra assister aux aventures de Tintin, trois fois par jour. Il y aura relâche le mercredi. Des spectacles seront également donnés au cours de la fin de semaine du 29 mai et au cours de celle du 11 septembre.

Le comité a approuvé une dépense de $10,500 pour ces spectacles. Un montant de $3,000 avait déjà été voté.

Enfin, le comité a autorisé une dépense de $43,000 pour le Musée militaire de l'île Sainte-Hélène et la présentation des manoeuvres militaires par la Compagnie franche de la marine, à l'île Sainte-Hélène.

Le Petit Journ., Montreal P.Q.



Aux 2 Salons de la caricature, à Montréal

Une occasion de se dérider

Montréal donnera, cette année encore, aux caricaturistes l'occasion de nous dérider tout en suscitant notre admiration. Le Salon international et le Salon national de la caricature seront inaugurés simultanément lundi, pour la deuxième année consécutive, dans le cadre du Festival d'été de la Ville.

Le nombre des exposants est plus élevé que l'an dernier, et leurs travaux sont d'aussi bonne qualité qu'en 1964. N'appartient-il pas aux caricaturistes de rester éternellement jeunes et partant de se renouveler constamment ?

Les deux salons seront ouverts lundi, à 4 heures de l'après-midi, à la Galerie Learmont du musée des Beaux-Arts, 1379 ouest, rue Sherbrooke. L'événement artistique a été rendu possible par suite d'un don du journal **The Montreal Star.** Les gagnants se partageront une somme de $15,000.

Cette année, le jury se compose de trois membres : un Danois, qui est président, et deux Canadiens.

A noter que la contribution canadienne est remarquable. Quarante-cinq artistes ont envoyé des dessins. Toutefois, aucun d'entre eux ne sera affiché dans le Salon international avant l'ouverture, parce que c'est alors que les juges feront connaître leur décision. Les dessins canadiens qui seront affichés dans le Salon international seront choisis à même le Salon national.

Les étrangers sont au nombre de 140, représentant en tout 26 pays.

M. R.

Metro Express
Montreal, Que.
June 29, 1965

871



Salon de la caricature

M. JEAN DRAPEAU inaugurait hier, à la Galerie Learmont du Musée des Beaux-Arts de Montréal, les 2e Salons National et International de la caricature. Des manifestations organisées par le bureau de l'Accueil et des Affaires culturelles de la Ville avec le concours du quotidien de langue anglaise The Montreal Star. Mr. Walter O'Hearn, rédacteur en chef de ce journal et plusieurs représentants du Corps consulaire assistaient à l'inauguration.

Ces Salons, inscrits au programme des Festivals d'été de Montréal 65, réunissent pour l'internationale plus de 143 oeuvres de 89 artistes de 25 pays. Pour le National, 42 artistes canadiens ont présenté 89 oeuvres.

L'Expo des caricatures est ouverte au public depuis ce matin et se continuera jusqu'au 30 août. Ce, selon les heures de visite du Musée, soit de 10 heures du matin à5 heures de l'après-midi.

Un jury présidé par M. Bendix du Danemark décernera les prix du Salon International au début du mois d'août. Le jury du salon canadien se réunira lui à la Mi-juillet.

Le dernier 30 juin 1965

Au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 30 août

PANORAMA DE L'ART ET DE L'HUMOUR: LES DEUXIEMES SALONS NATIONAL ET INTERNATIONAL DE LA CARICATURE

Le Maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a inauguré lundi, à la Galerie Learmont du Musée des Beaux-Arts de Montréal, les deuxièmes Salons National et International de la Caricature, organisés par le bureau de l'Accueil et des Affaires culturelles de la Ville avec le concours du quotidien de langue anglaise "The Montreal Star".

Ces salons, inscrits au programme des Festivals d'Eté de Montréal 1965, réunissent pour l'International 143 oeuvres de 89 artistes de 25 pays et pour le National, 80 oeuvres de 42 artistes canadiens. Les cinq continents sont représentés par 2 pays d'Afrique, 13 d'Europe, 5 d'Asie, 4 d'Amérique et un de l'Océanie. Par ailleurs, les caricatures canadiennes sont réparties de la façon suivante : **Québec :** 35 caricatures, dont 34 de Montréal et 1 de Morin Heights; **Ontario :** 16 caricatures, dont 10 de Toronto, 2 de London, 2 de Hamilton et 2 de Delhi; **Manitoba :** 5 caricatures, dont 4 de Winnipeg et 1 de Minnedosa; **Alberta :** 8 caricatures, dont 2 de Calgary, 2 de Camrose, 2 d'Edmonton et 2 de Lethbridge; **Colombie Britannique :** 10 caricatures, dont 8 de Vancouver et 2 de Nanaïmo; **Ile-du-Prince-Edouard :** 2 caricatures de Summerside; **Nouvelle-Ecosse :** 2 caricatures de Halifax; **Nouveau-Brunswick :** 2 caricatures de Moncton.

Un jury choisira sous peu, parmi le Salon National, les 6 oeuvres de la représentation canadienne au Salon International. Chacune des 6 oeuvres canadiennes choisies rapportera à son auteur $500.00 en prix et l'occasion évidemment de remporter un prix au Salon International. On sait que cette année, on offre près de $15,000 en prix, soit les $3,000 distribués aux 6 oeuvres canadiennes et $11,900 attribués par un autre jury aux participants du Salon International, répartis de façon suivante : le grand prix du Salon : $5,000, et pour chacune des sections, dessin humoristique, caricature éditoriale, et portraitcharge : 1er prix de $1,000, 2e prix de $600, 3e prix de $400 et 4e prix de $300.

Le Salon est ouvert au public jusqu'au lundi 30 août 1965 selon les heures du Musée, c'est-à-dire de 10 heures le matin à 5 heures de l'après-midi, du lundi au samedi, et le dimanche de 2 heures à 5 heures.

Un jury présidé par M. Hans Bendix du Danemark, sommité mondiale de la caricature, décernera les prix du Salon International au début du mois d'août. Le jury du Salon canadien dont on annoncera les noms sous peu, se réunira au cours du mois de juillet.

Jean Dupire, chargé de l'Accueil et des Affaires culturelles au Cabinet du Maire de la Ville de Montréal et responsable des Festivals d'Eté, a organisé ces salons avec la collaboration du Corps Consulaire et autres représentants diplomatiques.

Metro Express
Montreal, Que.
June 30, 1965

871

METROGRAMMES
LES NOUVELLES EXPRESS DU MATIN



● AUX 2èmes SALONS NATIONAL ET INTERNATIONAL de la CARICATURE qui se tient présentement au MUSEE DES BEAUX-ARTS, le caricaturiste de METRO-EXPRESS JEAN-PIERRE GIRERD, y expose 2 OEUVRES qui furent publiées dans notre journal. Ces SALONS inscrits au programme DES FESTIVALS D'ETE DE MONTREAL 65, réunissent pour L'INTERNATIONAL 89 ARTISTES de 25 PAYS. Pour le NATIONAL, 42 ARTISTES CANADIENS y présentent 89 OEUVRES. Pour le PREMIER SALON, les prix seront décernés au DEBUT DU MOIS D'AOUT. Pour l'autre, le JURY D'ICI SE REUNIRA VERS LA MI-JUILLET.

Montreal Star, Que.
June 29, 1965

871



Staff Photo by John Daggett

A cartoon showing Mayor Drapeau and the proposed Paris-Montreal tower, is examined by the Mayor and Walter O'Hearn, executive editor of THE MONTREAL STAR, at the opening of an exhibition of cartoons in the Museum of Fine Arts.

Sponsored by Montreal Star

Cartoon Exhibition Opened by Drapeau

An exhibition of cartoons from all over the world was opened yesterday by Mayor Jean Drapeau in the Learmont Gallery of the Museum of Fine Arts.

The exhibition, which forms part of the 1965 Montreal Summer Festivals, is divided into two salons—one international and one Canadian.

The international salon contains 143 cartoons from 25 countries and the national salon contains 80 cartoons by 42 Canadians.

The exhibition is presented by the city's cultural affairs department and is sponsored by THE MONTREAL STAR.

The cartoons range over a wide variety of subjects from nuclear warfare to Expo '67.

A favorite butt of the political cartoonists is the tall figure and big nose of President Charles de Gaulle. Several of the more serious cartoon drawings are devoted to the memory of Sir Winston Churchill.

The cartoons from Communist countries, which one may have expected to be heavy-handed, are surprisingly deft and incisive. Among the Communist countries represented are Bulgaria, Cuba, Hungary, Poland and Czechoslovakia.

In his opening speech Mayor Drapeau said that although Montreal cannot compete in the field of art with other great cities of the world, which has such old and famous museums as the Louvre, it may carve out for itself a special niche in the field of graphic art, particularly cartoon drawings.

The mayor said that he hopes the cartoon salon will be increasingly successful every year so that in the end it will be world renowned.

THE MONTREAL STAR was represented at the opening of the exhibition by its executive editor, Walter O'Hearn.

Total prize money for the two salons amount to nearly $15,000.

Each of six Canadian cartoons, selected to enter the international salon, will receive $500. In addition such cartoons will then become eligible for international prizes which are as follows: A grand prize of $5,000 and prizes for each of the three sections, humorous drawing, editorial cartoons and caricatures. In these categories there will be 1st prizes of $1,000, 2nd prizes of $600, 3rd prizes of $400 and 4th prizes of $300.

Judging will take place at the end of July in the national salon and early in August in the international salon.

Among the Canadian cartoons are two entries by THE MONTREAL STAR'S editorial cartoonist, Ed McNally.

Montreal Gazette, Que.
July 2, 1965

On the  & Off RECORD

871

• FOUR MONTHS GONE: Lucien Rivard broke Montreal Jail at Bordeaux four months ago tonight, and there is as little official knowledge of his whereabouts today as there was then. Even his widely publicized letters did not necessarily mean he was actually in the cities from which they were postmarked. There have been in those four months no worth while leads as to his whereabouts. One of the questions intriguing police officials relentlessly pursuing Rivard is the source of the obviously considerable sum of money he would require to enable him to successfully stay in hiding, and, in all probability, move from place to place. They admit, though, that they are no closer to Rivard today than at any time during the past four months.

⁘ ⁘ ⁘

• CANADIAN FILM FOR BERLIN FESTIVAL: The feature length movie "Amanita Pestilens" produced by Crawley Film is to be shown next week at the Berlin Film Festival, the only Canadian film chosen for showing at it. It tells the story of a fanatical gardner, played by Jacques Labrecque, who dotes over his lawn and gardens. When, without reason, mushrooms appear he blames every one he can think of and, in a violent climax to the grim humor of the story, kills a neighbor. The film was directed by Rene Bonniere, and was produced under Henry Strub, Quebec manager for Crawley Films. The film is to be screened next Wednesday, and Messrs. Bonniere and Strub leave on the weekend to attend the screening as guests of the festival.

⁘ ⁘ ⁘

• QUOTABLE QUOTES: Summer hours for the Quebec Liquor Board's outlets, scheduled to come into effect tomorrow, may run into problems in the light of the new union contract. Better check the hours for your neighborhood dispensary . . . More demolition along the east side of Decarie Boulevard above Snowdon marks further steps toward the new expressway . . . Prizes totalling nearly $15,000 will be awarded entries in the cartoon exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts to Aug. 30, part of Montreal's 1965 Summer Festivals. Canadian entries will be judged this month, international ones in August . . . The Expo Display at Chateauguay Centre will be officially opened this evening for two weeks . . . Canadian Domestic Products Limited, originally incorporated in Ottawa to service the diplomatic trade, has a new outgrowth, Robert Dunn & Co. Ltd., to carry on the personal service aspects of the operation.

Montreal-Matin, Que.
July 2, 1965

871

Le 2e salon international s'ouvre, à Montréal

Capitale de la caricature

S.H. le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a inauguré, lundi dernier, à la Galerie Learmont du Musée des Beaux-Arts de Montréal, les deuxièmes salons national et international de la caricature, organisés par le Bureau de l'accueil et des affaires culturelles de la ville, avec le concours du quotidien de langue anglaise "The Montreal Star".

Ces salons, inscrits au programme des Festivals d'Eté de Montréal 1965, réunissent pour l'International 143 oeuvres de 89 artistes de 25 pays et pour le National, 80 oeuvres de 42 artistes canadiens. Les cinq (5) continents sont représentés par 2 pays d'Afrique, 113 d'Europe, 5 d'Asie, 4 d'Amérique et un (1) de l'Océanie. Par ailleurs, les caricatures canadiennes sont réparties de la façon suivante: **Québec:** 35 caricatures dont 34 de Montréal et 1 de Morin Heights; **Ontario:** 16 caricatures dont 10 de Toronto, 2 de London, 2 de Hamilton et 2 de Delhi; **Manitoba:** 5 caricatures dont 4 de Winnipeg et 1 de Minnedosa; **Alberta:** 8 caricatures dont 2 de Calgary, 2 de Camrose, 2 d'Edmonton et 2 de Lethbridge; **Colombie Britanique:** 10 caricatures dont 8 de Vancouver et 2 de Nanaimo; **Ile du Prince-Edouard:** 2 caricatures de Summerside; **Nouvelle-Ecosse:** 2 caricatures de Halifax; **Nouveau-Brunswick:** 2 caricatures de Moncton.

Un jury choisira sous peu parmi le Salon National, les 6 oeuvres de la représentation canadienne au Salon International. Chacune des 6 oeuvres canadiennes choisies rapportera à son auteur $500 en prix et l'occasion évidemment de remporter un prix au Salon International. On sait que cette année, on offre près de $15,000 en prix soit les $3,000 distribués aux 6 oeuvres canadiennes et $11,900 attribués par un autre jury aux participants du Salon International, répartis de façon suivante: le grand prix du Salon: $5,000, et pour chacune des sections, dessin humoristique, caricature éditoriale, et portraitcharge: 1er prix de $1,000, 2e prix de $600, 3e prix de $400 et 4e prix de $300.

Le salon s'ouvre au public jusqu'au lundi 30 août 1965 selon les heures du musée, c'est-à-dire de 10 heures le matin à 5 heures de l'après-midi, du lundi au samedi, et le dimanche de 2 heures à 5 heures.

Jury

Un jury présidé par M. Hans Bendix, du Danemark, sommité mondiale de la caricature, décernera les prix du Salon international au début du mois d'août. Le jury du Salon canadien, dont on annoncera les noms sous peu, se réunira au cours du mois de juillet.

Jean Dupire, chargé de l'accueil des Affaires culturelles au cabinet du maire de la ville de Montréal et responsable des festivals d'été, a organisé ces salons avec la collaboration du corps consulaire et autres représentants diplomatiques.

Accrochage

MM. Roland Proulx et Raymond Labelle, du service des Parcs de la ville, ont fait le montage et l'accrochage en collaboration avec le musée; chaque pays disposant d'un espace de 4 pieds sur 6 pieds (1.25 mètres sur 1.75 mètres), pour ses 6 caricatures et pour le Salon national, chaque caricaturiste pouvait présenter deux (2) oeuvres dans un espace ne devant pas dépasser 2 pieds sur 4 pieds.

Origine

En 1962, le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, lançait le projet des Festivals d'Eté, et à la suggestion du caricaturiste Robert Lapalme, le comité des festivals d'été inscrivait au programme de 1963 un premier Salon national de la caricature qui devait, dès 1964, se transformer en Salon international. Durant l'été 1964, en effet, avec le concours du quotidien de langue anglaise "The Montreal Star", et la collaboration du corps consulaire, s'ouvrait le premier Salon international. Ainsi, en 1965, pour tout l'été, la ville peut-elle présenter les deuxièmes Salons national et international.

Montreal-Matin, Que.
July 2, 1965

871

Salon international et national de la caricature

Les yeux des caricaturistes nous font voir les choses qui nous entourent sous des angles inusités et de là leur façon d'être drôles. L'exposition internationale et nationale de la caricature qui se tient présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal en témoigne. Plus de 143 dessins sont inscrits dans l'internationale. Quelque 89 artistes de 25 pays y participent alors que l'exposition nationale groupe 42 caricaturistes canadiens dont 35 sont du Québec. Des 80 oeuvres canadiennes, six seront choisies par un jury pour prendre part à l'exposition internationale.

Le Salon restera ouvert au public jusqu'au 30 août.

Montreal-Matin, Que.
July 3, 1965

871

Carrefour

par TEK

TOUT LE MONDE... *y passe !*

La SSJB veut reprendre plus sérieusement son opération visage français... Des citoyens nombreux de STE DOROTHEE se plaignent du peu de pression de l'eau... Voulez-vous vous amuser ? Allez visiter le Salon de la caricature au Musée des Beaux-Arts de la rue SHERBROOKE. . Mme H.T. vous avez raison ; la spirituelle LEOPOLDINE et la journaliste FRANCINE DUFRESNE ne font qu'une... ALPHONSE KARR: "Il a été convenu que les femmes feraient semblant d'être faibles et timides et que les hommes feindraient d'être forts et courageux."

* * *

Le Devoir, Montréal, Qué.
July 3, 1965

871

les Beaux-arts par

Laurent LAMY

Pour la deuxième année consécutive, les Salons national et international de la Caricature nous reviennent, grâce à la Ville de Montréal et au quotidien "The Montreal Star".

La Ville a réussi à intéresser 25 pays à son initiative : 89 caricaturistes étrangers sont représentés auxquels s'ajoutent 80 caricaturistes canadiens.

Toutefois, j'ai l'impression que le montant des prix devrait attirer de meilleurs caricaturistes étrangers. Pour le moment, ce Salon n'a peut-être pas les moyens financiers lui permettant de procéder au choix des caricaturistes sans l'intermédiaire des Consulats et hors des voies officielles. L'exposition se ressent certainement de cet état de choses. Les caricaturistes sont par essence, plus à l'aise dans l'opposition que dans le sillage des partis au pouvoir !

De Gaulle, avec son nez et sa grandiloquence, se taille la part du lion cette année encore tandis que Mao-Tsé-Tung fait une entrée remarquée sur la scène internationale.

Les Etats-Unis sont très mal représentés par des caricatures ordinaires ou franchement mauvaises. Celles de la Chine ont un dessin très pauvre, celles de la Suisse sont aussi banales de dessin que des bandes dessinées...

Gusman de El Savador travaille dans le genre de La Palme dans les années 50. Il y a de bons envois du Venezuela, d'Espagne, de Hongrie, de Pologne, de Suède, de Cuba, avec un portrait de Sartre. Grâce à un dessin incisif et percutant Israël présente avec des espions transportés par des violoncellistes, une des meilleures caricatures du Salon.

Je ne crois pas me montrer chauvin en remarquant que les Canadiens anglais n'ont pas un sens très aigu du dessin caricatural. En général, leur dessin ne comporte aucune finesse, aucune transposition de la réalité. Souvent la blague porte, mais le dessin lourd reste platement illustratif. Kamenski

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le Salon international de la caricature

fait rire quand son camion de meubles arrivant au Parlement d'Ottawa met toute la députation en déroute sous l'oeil ahuri du livreur. La situation est drôle, mais encore là le dessin ne participe guère au déclenchement du rire.

Quand le dessin est pauvre la caricature est forcément amputée d'une part d'elle-même. Si grâce à son imagination, le caricaturiste invente des situations cocasses, c'est en partie au dessin que revient la charge de doser savamment le mélange d'imaginaire et de vraisemblable qui suscite spontanément le rire. Comme la situation ou le personnage ressortissent nécessairement à l'actualité, il faudrait que le dessin soit au moins parent avec l'expression artistique actuelle. Ainsi voit-on l'influence de la peinture gestuelle dans un portrait-charge de De Gaulle dessiné par Gonzalès et les caricatures du Venezuela et de Cuba avouent une filiation évidente avec le cubisme.

Dans le portrait-charge, c'est par l'exagération ou la réduction à l'essentiel que le caricaturiste atteint la vérité. N'y a-t-il pas là une influence directe des dessins de Picasso "déformant" et sectionnant l'être humain ?

Travaillant en général dans un esprit actuel, nos caricaturistes du Québec, comme Berthio, Leduc, Girard, Hudon, Yurani arrivent, les uns souvent, les autres quelquefois, à ce que dessin et gag ne fassent qu'un.

Même si ce Salon international de la Caricature est cette année inférieur à ce qu'on pourrait en attendre, il faut le considérer comme une tentative valable et originale susceptible de s'améliorer d'année en année.

Fredericton Gleaner, N.B.
July 16, 1965

871

Six Canadian Cartoonists Win Honors

MONTREAL (CP) — Six cartoonists from Eastern Canada won the honors Thursday in the second National Salon of Cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

The winners, who each received $500, were:

Allan Beaton, Toronto Telegram; Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

The winning cartoons were selected from 80 submitted by 43 cartoonists from eight of the 10 provinces.

Two of the winning cartoons were inspired by Canada's flag debate while others dealt with topics ranging from political scandals to missile warfare and handling of the race problem in the southern United States.

The jury comprised Jean Martineau, chairman of the Canada Council; Dr. William Swinton, director of the Royal Ontario Museum; and Professor Laurier Lapierre, executive director of the department of French-Canadian studies at McGill University.

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Thursday, July 15, 1965

un jour à l'Hôtel de ville

E12-M



avec MARCEL HUGUET

Caricature

C'est cet après-midi, à quatre heures, à la Galerie Learmont du Musée des Beaux-Arts que seront choisies les 6 caricatures devant représenter le Canada au Salon International de la Caricature. Des prix de $500 seront remis à leur auteur.

Le Journal de Montreal
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 54,392)

Wednesday, July 14, 1965

E12-M

Les caricaturistes préfèrent De Gaulle

Le Général Charles De Gaulle a pris la vedette aux Salons International et National de la Caricature réunissant les oeuvres de 26 pays au Musée des Beaux-Arts de Montréal, tandis qu'au Salon canadien, c'est le chef du Parti Progressiste Conservateur et de l'Opposition à Ottawa, M. John Diefenbaker qui est devenu la cible préférée des caricaturistes du pays.

M. De Gaulle vient en second lieu et Me Jean Drapeau, en troisième. Sur les 223 caricatures des Salons National et International, vingt caricatures présentent De Gaulle.

Parmi les 143 oeuvres du Salon International, quatorze présentent De Gaulle, huit Mao Tsé-toung et quatre le président Johnson des Etats-Unis. Les autres vedettes internationales caricaturées comprennent Sir Winston Churchill, Khrouchtchev Castro, Brezhnev, Sartre et Salvador Dali.

Huit oeuvres canadiennes caricaturent Diefenbaker, six De Gaulle, cinq le maire Drapeau, quatre Churchill, trois le président Johnson, deux Guy Favreau et deux Lucien Rivard.

Le Salon est ouvert au public tous les jours de 10 heures le matin à 5 heures l'après-midi, du lundi au samedi, et le dimanche de 2 à 5 heures.

Le Petit Journal
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 269,350)

Sunday, July 4, 1965





(Photos Roger Lamoureux)

Ci-dessus, deux des meilleurs dessins canadiens. Ils sont signés André Lemieux.

A l'occasion du 2e Salon international de Montréal

La caricature à son mieux



Le dessin est intitulé "I agree with you, Sir". Cet envoi de John Michael Leyden représente des amateurs d'art qui se pâment devant le ventilateur . . .



Paul Herman Robinson, d'Afrique du Sud, a appelé cette caricature "Desecration of Africa". Elle frémit d'un mouvement on ne peut plus dramatique.

par Maurice Roy

L'an prochain, les satellites de communication serviront peut-être à la ville de Montréal pour annoncer son salon international de la caricature.

Ce projet, qui ne manque pas d'audace, ne manque pas non plus d'astuce. Seuls quelques fonctionnaires se permettent d'en chuchoter, surtout les fonctionnaires qui ont travaillé à l'organisation du 2e Salon, dans le cadre du Festival d'été de Montréal. En effet, une simple visite à la galerie Learmont, du Musée des Beaux-Arts, suffit à démontrer que les contributions de l'étranger sont réduites au minimum. Heureusement, les caricaturistes canadiens se sont montrés plus intéressés. C'est vrai que, dans leur cas, les organisateurs n'ont pas été obligés de passer par l'intermédiaire des consulats pour annoncer la tenue du Salon.

En 1964, la Suède s'était illustrée par le nombre et la qualité de ses dessins. Il serait difficile, cette année, de décerner la palme à un pays en particulier, avant que ne le fasse le jury qui doit attribuer ses $15,000 de prix au début du mois d'août. Des connaisseurs nous ont affirmé que les meilleures caricatures sont signées par des Canadiens. Le Salon international réunit 143 oeuvres de 89 artistes de 25 pays. Le Salon national se compose de 80 oeuvres envoyées par 42 artistes canadiens. Huit provinces canadiennes sont représentées. La Saskatchewan et Terre-Neuve sont absentes, comme si MM. Thatcher et Smallwood ne prêtaient pas à la caricature . . .

La tournée complète des deux salons de la caricature nous renseigne avec fruit sur les préoccupations du monde moderne. On voit que, même si les distances sont censées être abolies de nos jours, les peuples sont aux prises avec des problèmes qui diffèrent d'une frontière à l'autre.

Mais il y a une constante qui se dégage de l'exposition. C'est une ligne de pensée qui semble faire l'unanimité de tous les artistes du monde : restituer à l'homme sa dignité, malgré les grands de la terre et malgré la machine, souvent infernale.



Karol Baraniecki, de Pologne, a écrit avec cynisme sous ce dessin : "Et pourtant, il y a du progrès !"



Normand Hudon a fait un calembour de plus, qu'il a mis dans la bouche de Louis XIV . . . ou plutôt de Charles de Gaulle.

arts et lettres

sommaire

PAGE 6
Une visite aux JMC à Orford

PAGE 7
Hommage à McLaren au Festival d'Annecy

PAGE 10
La radio des Néos

PAGE 16
La première mondiale de "The Great Race"

PAGE 18
Le franc-parler de Marlon

PAGE 17
Critiques de cinéma

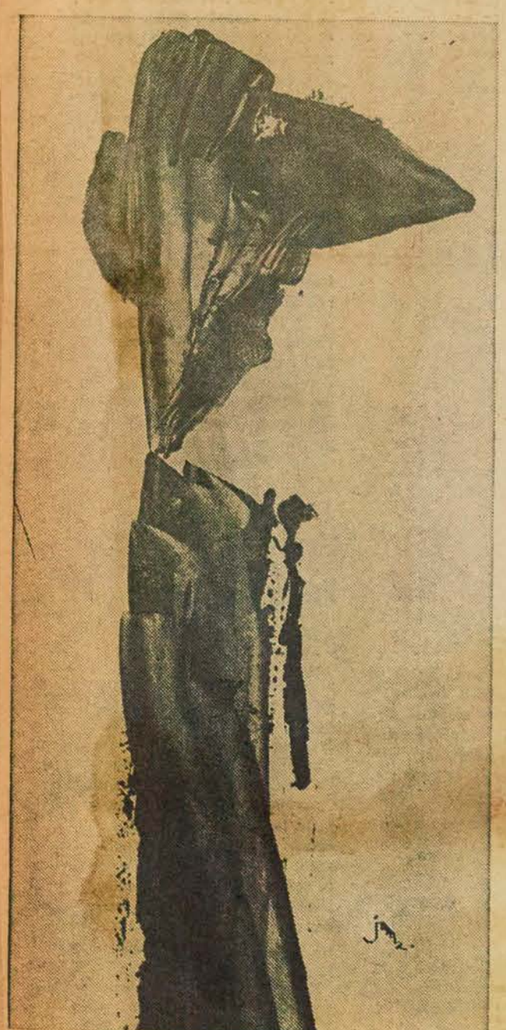
PAGE 22
Les Beaux-Arts

PAGE 23
Richard Brooks et l'adaptation au cinéma

Le Général de Gaulle en vedette aux Salons de la caricature



De Gaulle, vu par Mohssen Davallou d'Iran.



De Gaulle, vu par Rigoberto Gusman C. d'El Salvador.

QUI est-ce qui a un grand nez, la taille fort haute, le képi arrogant, le bedon légèrement bedonnant, et qui regarde vers l'avenir comme s'il n'appartenait qu'à lui seul ?

Si vous ne le savez pas aujourd'hui, vous ne le saurez jamais.

En tous cas, c'est ce monsieur qui triomphe aux deuxièmes Salons national et international de la caricature, qui ont lieu actuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Un certain Mao Tse-Tung, qui fit exploser il y a peu une modeste bombe atomique, lui fait bien un peu concurrence, mais comment voulez-vous caricaturer efficacement cette tête de pomme cuite ?

De Gaulle — car c'est de celui, et de nul autre, que nous parlons ici — règne donc seul, et ça n'est pas fait pour lui déplaire. En Norvège, au Canada, en Iran, en Allemagne, en Hollande, en Angleterre, en Espagne, au Vénézuela, on ne voit que lui, on ne célèbre que lui. Bien sûr, il s'y mêle un peu de "hargne et de grogne", comme dirait de Gaulle lui-même, mais l'hommage n'en acquiert que plus de poids. Si les caricaturistes ne vous détestent pas un peu, méfiez-vous, bonnes gens, c'est que vous manquez décidément de personnalité.

A qui visite le Salon de la caricature sans idée préconçue, il est évident que c'est de Gaulle qui devrait remporter le premier prix. Mais il règne en ce domaine comme en bien d'autres de solides préjugés, et ce sont les artistes qui se partageront les prix. Et ils sont considérables, ces prix, comme nous le verrons tout à l'heure. Mais restons-en, pour le moment, aux choses sérieuses.

Parcourons d'abord le Salon canadien, qui occupe tout un pan de mur. On s'y trouve comme en famille. La plupart des caricaturistes nous sont déjà connus, et les sujets qu'ils traitent nous sont familiers : l'affaire des meubles, par exemple, l'Expo 67, le biculturalisme, nos petites difficultés avec les Américains, enfin tout ce qui fait le pain quotidien de nos journaux. La vedette, notre vedette à nous, c'est John Diefenbaker; sans lui, nos caricaturistes trouveraient la vie beaucoup plus dure, et je suis sûr qu'ils souhaitent tous le voir conserver la chefferie du parti conservateur.

Au Salon international, à part la constante de Gaulle, règne la plus grande diversité : dans les styles, et dans les sujets. Il y a les Suédois, les très subtils Suédois, qui vont presque jusqu'à l'abstraction. Si les légendes étaient traduites, peut-être pourrait-on y comprendre quelque chose, mais elles ne le sont pas. Dans l'ensemble, les passions politiques ne s'y expriment pas très fortement. On comprend bien, en voyant "Desecration of Africa", que les Sud-Africains ne prisent guère l'évolution actuelle de l'Afrique; qu'en Allemagne de l'Ouest le problème de la réunification reste à l'ordre du jour; que si les Cubains aiment Sartre, ce n'est pas principalement à cause de "L'Etre et le néant"; que l'Inde a de petites difficultés avec le Pakistan; qu'Israël ne rate pas une occasion de ridiculiser les Egyptiens ... Mais si vous espérez trouver à ce Salon international de la caricature une image signifiative des passions diverses qui agitent l'univers, vous serez certainement déçu. Il n'a d'ailleurs pas été conçu dans ce but. Parfois la satire, la forte, la virulente, lève la tête, mais étonnée de se voir en si bonne et si tranquille compagnie, elle n'insiste pas.

Venons-en aux statistiques, elles nous offrent un terrain beaucoup plus sûr.

C'est la deuxième année qu'ont lieu les Salons national et international de la caricature, organisés par la Ville de Montréal avec la collaboration du quotidien "The Montreal Star". Le Salon canadien réunit 80 oeuvres de 42 artistes, dont près de la moitié habitent la Province de Québec. Au Salon international, on trouve 143 oeuvres de 89 artistes de 25 pays.

Un jury choisira sous peu, parmi les oeuvres exposées au Salon national, les six qui représenteront le Canada au Salon international. Chacune de ces oeuvres vaudra à son auteur un prix de $500, plus la chance de remporter un des prix du Salon international. On offre, cette année, près de $15,000 en prix, soit les $3,000 réservés aux oeuvres canadiennes et les $11,900 attribués par un autre jury aux participants du Salon international. Un grand prix de $5,000 et dans chacune des sections — dessin humoristique, caricature éditoriale et portrait-charge — des prix de $1,000, $600, $400 et $300. Le jury du Salon international sera présidé par le célèbre caricaturiste danois Hans Bendix.

L'année dernière, le grand prix avait été remporté par le Suédois Martin Lamm. Les premiers prix des diverses catégories avaient été attribués au Suédois Ewert Karlsonn (éditorial), au Danois Herluf Jensenius (portrait-charge) et au Français Sempé (dessin humoristique). Le seul Canadien à remporter un prix avait été Berthio, de LA PRESSE, troisième prix de la catégorie éditoriale.

G.M.

Montreal Star, Que.
July 10, 1965

871

Around The World In 143 Cartoons

By Robert Ayre

HE'S a seal, balancing the globe on his snout, an elephant perched precariously on the tip of an H-bomb, a maypole with the nations swinging round him, an ostrich with his head in the sand, taking "a close look at the world."

"Oh! Que la terre est petite!" he observes, squinting at the pill on the end of his nose. He's the Sun King himself. He's God's gift to cartoonists. With that height, that nose, that sublime solemnity, that colossal assumption of destiny, how could he miss?

The cartoonists of at least nine nations take their crack at General de Gaulle in the Salons of Caricatures and Cartoons in the Montreal Museum of Fine Arts, presented by the City's Cultural Affairs Department, with the sponsorship of THE MONTREAL STAR.

The seal comes from Germany, the elephant from Norway, the maypole (the "Gaulleoussel") from the Netherlands, the ostrich from the United States, the little earth from Iran and the Grand Monarch — "L'Eclat, c'est moi!" — from Canada, the work of Normand Hudon. There are others.

THE EXHIBITION is in two parts — the International Salon, with 143 cartoons by 89 artists from 25 countries, and the National Salon, with 80 drawings by 42 Canadians, representing all the provinces except Newfoundland and Saskatchewan. As part of the Montreal Summer Festivals, the salons will be on view until the end of August. They were organized by Jean Dupire, City Greeter and Cultural Affairs Officer, and mounted by Roland Proulx and Raymond Labelle of the Parks Department, with the co-operation of the Museum.

This month, a jury will choose six Canadians for the international section. They will receive $500 each and be eligible for a share in the $11,900 which will be distributed in the world competition — a grand prize of $5,000 and four awards in each of the three sections: humorous drawings, editorial cartoons and caricatures. Hans Bendix of Denmark will head the jury which will judge the International Salon in August.

Cutting the big shots down to size is the legitimate business of the cartoonist and though de Gaulle dominates the field a few others manage to claim attention — Khrushchev put to grass, Mao and the Bomb, Makarios chasing children with a knife, Mayor Drapeau offered a kingdom by the devil.

The last, by Robert Leduc, is one of the best in the Candian section. Mr. Diefenbaker seems to be slipping, but he's suitably forlorn singing "O come back, all ye faithful!" in John Collins' "Pre-Christmas Carol", and he shares the stage with Mr. Pearson in the funny borrowing from the Schulz strip "Peanuts", each comforting himself with his own flag. The two get together again as skulls with locked horns in James Reidford's illustration of Tommy Douglas' advice: "Stop butting your heads together like two old bulls." The best comment on the Rivard affair comes, in baseball terms, from Allan Beaton of Toronto.



Normand Hudon: "L'Eclat, c'est moi," in the Salons of Caricatures and Cartoons at the Museum of Fine Arts.

D'ARCY RICKARD of Lethbridge has more sympathy with the CBC in the inhibitions imposed on it than has Peter Kuch of Winnipeg, who sees it as an elephant frightened by the mouse of criticism.

I was surprised to see the ineptitudes of some amateurs in the show, but the best of the Canadians stack up well with their colleagues in other countries. John Yardley-Jones of Edmonton, in his tweedy B.C. types — "Dash it all! — why can't those Frenchmen forget their ethnic origin anyway!" — is apt and funny in exactly the way Len Norris is, but Norris himself is absent. I missed Robert La Palme, too. His incisive, economical portraits are the equal of the VIP's done by Mohssen Davallou of Iran, Eduardo Robles Pequer of Venezuela and Rigoberto Guzman of El Salvador.

In this show, Canadians stay pretty much at home, and I have no quarrel with that, for there is plenty here that calls for the cartoonist's jab, but international affairs draw some of them out — Jean-Pierre Girard, who sees the smoke of Mao's opium pipe in the shape of the mushroom cloud; James Simpkins, whose lovable bear, Jasper, wistfully wishes he could do something to help mankind before it's too late; Steve Yuranyi, who balances Martin Luther King, behind prison bars, with his Nobel Peace medal; Ed McNally of THE MONTREAL STAR, whose "Valse Triste" is a tragic duel between a policeman and a Negro.

PRESIDENT JOHNSON isn't yet the figure he will be, but there is some criticism of his policies and of the ironies of the American way of life, notably from England, in Vicky's "They say, my child, we are fighting for the Great Society!" and from Spain, in the drawing by Pablo San José Gareia (Pallo) of the photographer drawing his Negro subjects's gaze heavenwards by holding up a portrait of Abraham Lincoln.

As a contributor to the exhibition, the United States makes a meagre showing, with nobody like Herblock on hand and hackneyed magazine cartoons by Soglow and Chon Day. France and England are below par, and a good many of the other countries strike no spark. I liked Sweden and Czechoslovakia for drawing, never mind ideas.

Summing it all up, I should say, by all means spend some time in the salons, but don't look for anything that will really send you. There is plenty of second and third prize material, but the jury may be hard put to it to pick the winner of the $5,000. I think I should award it to Cuba, either to Rene de la Nuez for his pregnant woman, "Un dia un Atomo", or José Luis Posada, for his devastating "El Cosmos y el Hombre", with the beautiful man-made space birds filling the air overhead while the starveling rummages in the garbage can.

Montreal-Matin, Que.
July 16, 1965

871



Parmi les six lauréats du Salon national de la caricature on reconnaît de gauche à droite, James Simpkins du "Montrealer", John Collins de la "Gazette" et Edwin Dean McNally du "Montreal Star". (Photo René Bénard)

Six caricatures primées

Allan Beaton du "Toronto Telegram", Berthio de "La Presse", John Collins de la "Gazette", Edwin Dean McNally du "Montreal Star", James Simpkins du "Montrealer" et Peter Whalley du journal "Hyberbole", à Morin Heights, ont décoché un prix de $500 au Salon National de la Caricature ouvert au Musée des Beaux Arts jusqu'au 30 août.

Me Jean Martineau, président du Conseil des Arts du Canada et président du jury canadien, a annoncé la nouvelle aujourd'hui (15 juillet 1965, à 4 heures), au Musée même.

Les caricatures gagnantes sont pour Allan Beaton : "But there is no joy in Mudville . . . Casey has struck out"; pour Berthio : "Tassez-vous, y a une nouvelle nomination !"; pour John Collins : "Political Peanuts"; pour Edwin Dean McNally : "Valse triste"; pour James Simpkins : I wish we could do something before they become extinct !" et pour Peter Whaley : sans titre.

Ces six caricatures représentent officiellement le Canada au Salon International et peuvent ainsi rapporter d'autres prix à leurs auteurs. Le jury canadien se composait de, outre Me Martineau, Dr William Swinton, directeur du Royal Ontario Museum de Toronto, et de M. Laurier Lapierre, directeur de la chair d'étude canadienne-française de l'Université McGill.

On sait que les deuxièmes Salons International et National de la Caricature sont une réalisation de la Ville de Montréal avec le concours du quotidien de langue anglaise de Montréal, *The Montreal Star*.

Les deux salons sont ouverts tous les jours de 10 heures le matin à 5 heures de l'après-midi, du lundi au samedi, et de 2 heures à 5 heures le dimanche.

Le jury international siégera au début d'août pour décerner $11,900 en prix de la façon suivante : $5,000 pour le grand prix du Salon et les prix suivants pour chacune des catégories : dessin humoristique, portrait-charge, caricature éditoriale — premier prix de $1,000; 2e prix de $600; 3e prix de $400; et 4e prix de $300.

Nanaimo Free Press, B.C.
July 16, 1965

871

Beaton Winner For Cartoons

MONTREAL (CP)—Six Eastern Caanda cartoonists won the honors Thursday in the second national salon of cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

The winners, who each received $500, were:

Allan Beaton, Toronto Telegram; Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, the Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

The winning cartoons were selected from 80 submitted by 43 cartoonists from eight of the 10 provinces.

Montreal Gazette, Que.
July 16, 1965

871



WINS AWARD: Gazette cartoonist John Collins, awarded third prize in the Second National Salon of Cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts, displays his cartoon "Political Peanuts." Other winners were Allan Beaton, Edwin D. Mcnally, Rolland Berthiaume, James Simpkins and Peter Whalley. The winners' cartoons will be entered in an International competition. (Gazette Photo Service)

The Telegram, Toronto, Ont.
July 16, 1965

871

Telegram's Beaton Has Done It Again

Success just won't let Telegram editorial cartoonist Al. Beaton sleep.

Last month he was awakened from an afternoon snooze to be told the Queen Mother Elizabeth wanted an original of a cartoon he did depicting pipers waking her during her Toronto visit.

This morning he was awakened again to be told he had won a $500 prize for a cartoon entered in the second National Salon of Cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

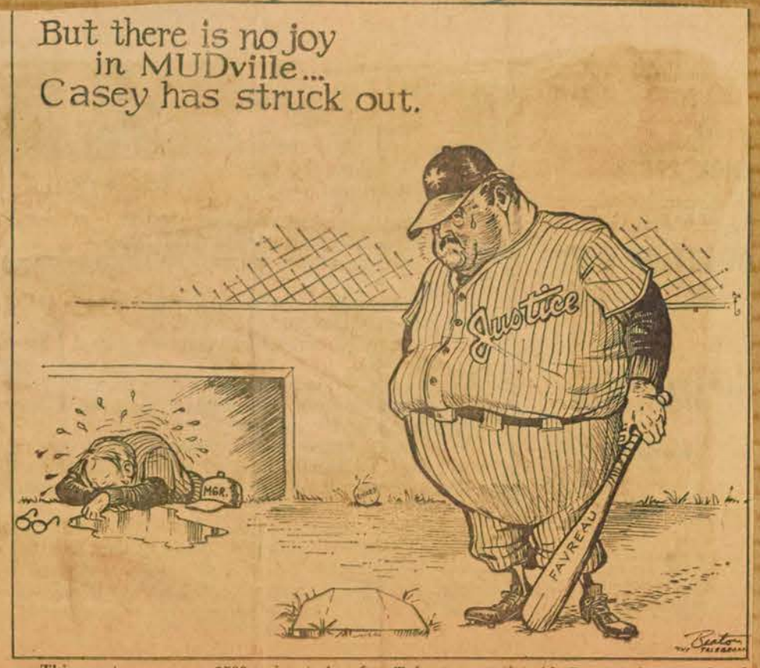
It represented former Justice Minister Favreau, in baseball suit and crestfallen countenance, in the role of legendary Casey at the Bat. He had struck out at his job.

A sobbing Prime Minister Pearson had his head in his arms on the edge of the dugout.

The cartoon was based on the Dorion inquiry which later found Mr. Favreau had erred in judgment in the handling of the alleged attempted bribery by a Government Ministerial aide.

"You can wake me up with that kind of news any day," laughed Beaton when he received the news.

Other winners in the contest were Roland Berthiame, Montreal La Press; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer, and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Quebec.



This cartoon won a $500 prize today for Telegram artist Al. Beaton in a national competition.

La Presse 16 juillet 65 /3

Prix du Salon de la caricature à Berthio

Berthio, caricaturiste à LA PRESSE, est l'un des six gagnants du Salon national de la caricature qui se tient présentement au Musée des Beaux-Arts et dont la proclamation a eu lieu hier après-midi.

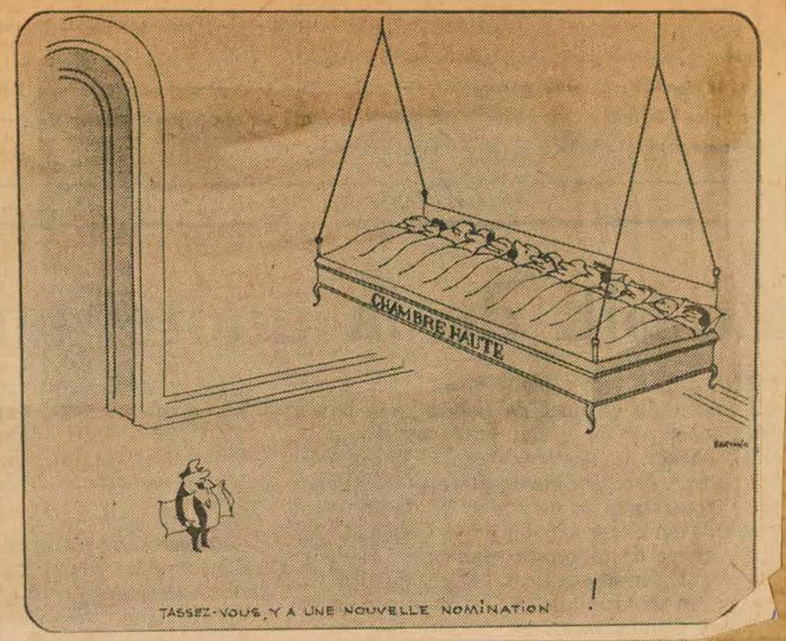
C'est Me Jean Martineau, président du Conseil des Arts du Canada et président du jury, qui a annoncé le nom des gagnants.

Les autres vainqueurs sont : Allan Beaton, du "Toronto Telegram", John Collins, de la "Gazette", Edwin Dean McNally, du "Montreal Star", James Simpkins, du "Montrealer", et Peter Whalley, du journal "Hyperbole" de Morin-Heights.

La caricature qui a mérité son prix à Berthio représentait les membres de la Chambre haute couchés en rang d'oignons dans un immense lit suspendu, avec au bas un gardien annonçant : "Tassez-vous, y a une nouvelle nomination !"

Les six prix sont d'une valeur de $500 chacun. Les six caricatures représenteront le Canada au Salon international de la caricature, qui se tient également au Musée des Beaux-Arts et

Voir BERTHIO en page 7



BERTHIO

SUITE DE LA PAGE 3

pour lequel des prix seront décernés le 3 août prochain.

Les prix du Salon international seront d'une valeur totale de $11,900, dont $5,000 pour le Grand Prix.

En plus de Me Martineau, le jury groupait M. William Swinton, directeur du Royal Ontario Museum de Toronto, et M. Laurier Lapierre, directeur des Etudes canadiennes-françaises à l'Université McGill.

Moncton Transcript
Moncton, N.B.
(Daily Even. Circ. 14,405

Friday, July 16, 1965

Cartoonists Honored

A-12-M

MONTREAL (CP)—Six cartoonists from Eastern Canada won the honors Thursday in the second National Salon of Cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

The winners, who each received $500, were:

Allan Beaton, Toronto Telegram; Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

The winning cartoons were selected from 80 submitted by 43 cartoonists from eight of the 10 provinces.

Two of the winning cartoons were inspired by Canada's flag debate while others dealt with topics ranging from political scandals to missile warfare and handling of the race problem in the southern United States

Red Deer Advocate, Alta.
July 16, 1965

871

Cartoonists From East Top Awards

MONTREAL (CP)—Six Eastern Canada cartoonists won the honors Thursday in he second national salon of cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

The winners, who each received $500 were:

Allan Beaton, Toronto Telegram; Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

The winning cartoons were selected from 80 submitted by 43 cartoonists from eight of the 10 provinces.

Le Devoir 16 juillet 65

Prix de $500. décernés à 6 caricaturistes

Quatre caricaturistes de Montréal, un de Toronto et un de Morin Heights ont décroché hier un prix de $500 au Salon national de la caricature ouvert au Musée des beaux-arts jusqu'au 30 août.

Il s'agit de Allan Beaton, du Toronto Telegram; Berthio, de La Presse, John Collins de The Gazette, Edwin Dean McNally, du Montreal Star, James Simpkins, du Montrealer, et Peter Whilley, du journal Hyperbole, de Morin Heights.

La nouvelle de la remise de ces prix a été annoncée hier au Musée par Me Jean Martineau, président du Conseil des arts du Canada. Ces six caricatures représentent officiellement le Canada au Salon international et peuvent ainsi rapporter d'autres prix à leurs auteurs.

Le salon est organisé conjointement par la ville de Montréal et le Montreal Star.

Montreal Star, Que.
July 16, 1965

871

McNally Wins Prize In Cartoon Exhibit

Ed McNally, editorial cartoonist of THE MONTREAL STAR, is one of six winners at the second National Salon of Cartoons being held at the Montreal Museum of Fine Arts.

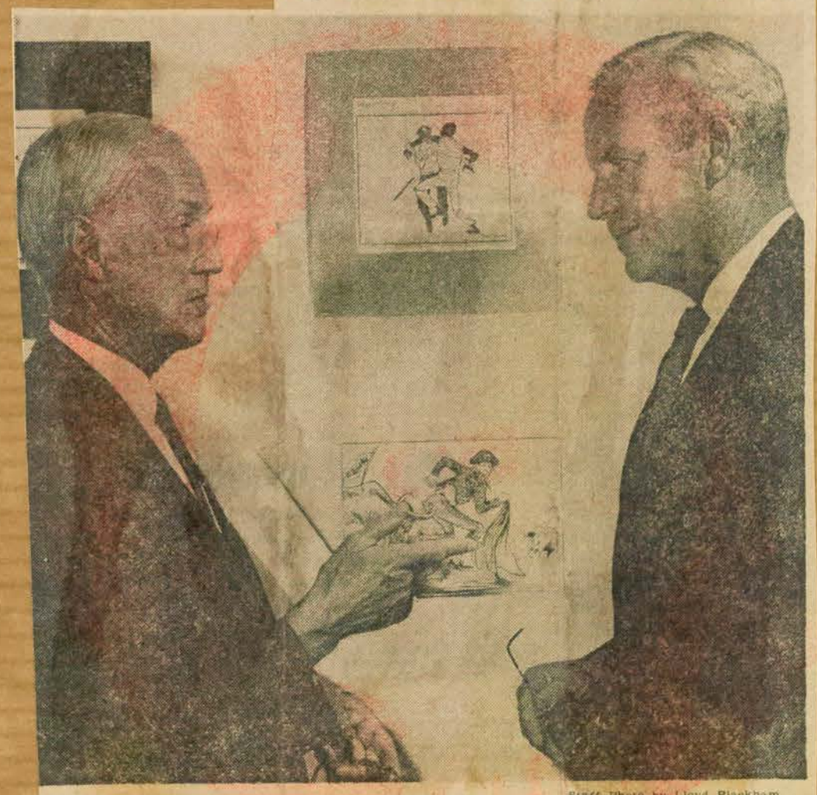
Mr. McNally's winning entry is entitled "Valse Triste" and is a comment on police methods used against Negro marchers in the American South.

Other winners are: Allan Beaton of the Toronto Telegram, Roland Berthiaume of La Presse, John Collins of the Gazette, James Simpkins of the Montrealer and Peter Whalley of Hyperbole, Morin Heights.

All of the winners will receive a $500 prize and their work will be entered in the International Salon of Cartoons, being held in conjunction with the national one.

The salons are presented by the City of Montreal and are sponsored by THE MONTREAL STAR. The jury is headed by Jean Martineau, chairman of the Canada Council. Other members are: Dr. William Swinton, director of the Royal Ontario Museum and Professor Laurier Lapierre, executive director of the department of French Canadian Studies at McGill University.

The International Salon, which consists of entries from 26 countries, will be judged later. Both salons are open to the public Monday to Saturday from 10 a.m. to 5 p.m. and on Sunday from 2 to 5 p.m.



Staff Photo by Lloyd Blackham

Ed McNally, right, editorial cartoonist of THE MONTREAL STAR and one of six winners at the second National Salon of Cartoons, chats with Jean Martineau, chairman of the Canada Council and head of the judges at the salon. Mr. McNally's winning entry, "Valse Triste," is in the upper background.

Fredericton Cleaner
Fredericton, N.B.
(Daily, Circ. 13,973

Friday, July 16, 1965

Six Canadian Cartoonists Win Honors

A-12-M

MONTREAL (CP) — Six cartoonists from Eastern Canada won the honors Thursday in the second National Salon of Cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

The winners, who each received $500, were:

Allan Beaton, Toronto Telegram; Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

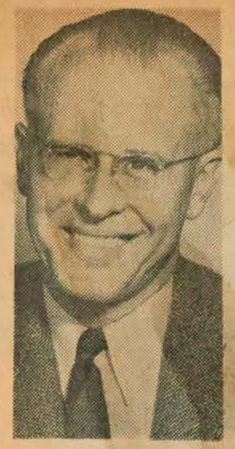
The winning cartoons were selected from 80 submitted by 43 cartoonists from eight of the 10 provinces.

Two of the winning cartoons were inspired by Canada's flag debate while others dealt with topics ranging from political scandals to missile warfare and handling of the race problem in the southern United States.

The jury comprised Jean Martineau, chairman of the Canada Council; Dr. William Swinton, director of the Royal Ontario Museum; and Professor Laurier Lapierre, executive director of the department of French-Canadian studies at McGill University.

Montreal Gazette, Que.
July 17, 1965

LBJ—As The Cartoonists See Him



CARTOONIST COLLINS

What the public thinks of Lyndon Johnson is a touchy subject in the White House these days. The President hasn't been getting the most lavish praise in the world from the columnists — and the cartoonists, who perhaps make it a little harder to take.

Although they don't reflect the recent criticism of Mr. Johnson, here's a cross-section of what LBJ looks like to the world's cartoonists.

The cartoons are part of Canadian and international exhibitions of cartoons now on show at the Montreal Museum of Fine Arts as part of the 1965 Montreal Summer Festivals.

In the International section are 143 cartoons by 89 artists from 25 countries; the Canadian exhibition displays 90 works by 42 cartoonists.

The exhibitions will be open until August 30 at regular Museum hours. Prize money totalling $15,000 will be awarded to the exhibiting cartoonists.

Just how seriously do politicians and statesmen take the cartoonists? Here's what Mr. Johnson told the American Association of Cartoonists this year . . . "I know I am talking to the most influential journalists in America. Reporters may write and politicians may talk but what you draw remains in the public memory long after these other words are forgotten."

But while the cartoonists today may be critical of Mr. Johnson's methods, there are few complaints about having to draw the LBJ features.

The Gazette's John Collins, who sketched the President a few weeks ago in Washington, rates him an excellent subject.

"I'd say he was better than Kennedy from a cartoonist's standpoint. Kennedy's young looking face was against him but Mr. Johnson has that somewhat hound-dog face that no cartoonist can complain about."



COLLINS' JOHNSON



LBJ and Harold Wilson by Vicki, London



"QUICK ...WHAT DOES 'DROP IN ON YA' MEAN?"

Blaine MacDonald, Hamilton, Ont. and the 'hot line'



From Iran — Mossher Davallou's view



"High Noon" by Frits Muller, The Netherlands



"Dilemma" by Byosuke Nasu, Japan

Montreal Gazette, Que.
July 17, 1965

Salon De La Caricature

ART
By Rea Montbizon

UNTIL the end of August the flags of 26 nations will grace the Learmont Gallery of the Montreal Museum, helping to lift the spirits and brighten the scene of the International Salon of Cartoons, organized by the City of Montreal and sponsored by the Montreal Star.

Although this show represents a greater number of styles from the many-branched family of caricature, official grouping is into three sections only: editorial cartooning, humorous drawing and caricature.

You can read this show as a seismograph of the relative freedoms enjoyed by the peoples represented. Under dictatorships, for instance, political cartoonists characteristically choose their subjects from outside their own country, while among the free democracies, the head of the state often becomes the cartoonist's star whipping boy. Thus The Gazette's John Collins thinks nothing of showing us this country's two political leaders demoted to "Peanuts," as he makes Mr. Pearson and Mr. Diefenbaker cling to their respective flags, the way children cling to their favorite rag doll. "Thanks to Schulz," adds the Montreal cartoonist, whose two entries remind us that his is one of the most successful formulas for a schematized Mr. Diefenbaker. His "political Peanuts" won for him one of the six prizes of this salon.

By the same token, Germany's Ernst Maria Lang does not hesitate to turn Chancelor Erhard into a tamer in a seal-stunt, in which the Chancelor leans a soothing cheek against the tail-end of his giant seal—de Gaulle.

But from Spain's talented Jose Perez Gonzales we significantly don't get a caricature of his country's own Generalissimo. Instead, Gonzales gives us the best among the countless caricatures of General de Gaulle, a spontaneous all ochre, i.e. khaki, painting of the General, wearing a bright red tie.

If this International Salon is truly representative of the participating countries' level of cartooning, then amateurishness and insignificance are the state of caricature in the one time domain of Decamp and Daumier as well as in the land of Hogarth and Keene. China whose great art so often bears a touch of subtle exaggeration, displays a drably uninteresting contribution in this show. Australia's exhibit is stamped by crudeness, and much in the United States contribution is trite and unimaginative, while among the 80 Canadian drawings a great number are stiff and contrived. The most interesting contributions come from the most unexpected quarters; less unexpected, of course, if you happen to be a connoisseur.

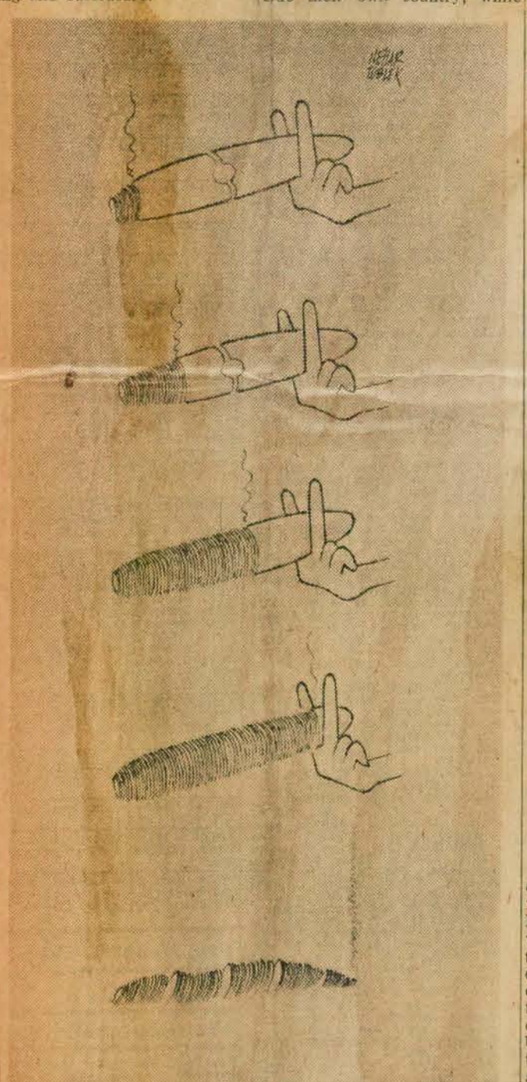
A fresh and elegant style is shown by the cartoonists from Czechoslovakia, subtle humor spreads from Turkey, and high level subject matter in the most artistic treatment from Hungary. The most effective contributions, however, are those from El Salvador's Rigoberto Guzman C. and Cuba's Jose Luis Posada and Rene de la Nuez.

Switzerland's Lindi does delightful line drawings technically, but his jokes are of the kind one has seen before. Rather elegant work comes from Sweden, but Norway and India also have interesting contributions. Kutty's (India) hollowheaded Ayub may not be the most original cartoon, but it certainly is funny. And Pedro's (Norway) Khrushchev-story "Hi, look who is coming here" is well done and most amusing at the same time. However, my own personal favorite is Balazs-Piri's (Hungary) "Last Scribe" with its subtle situational humor.

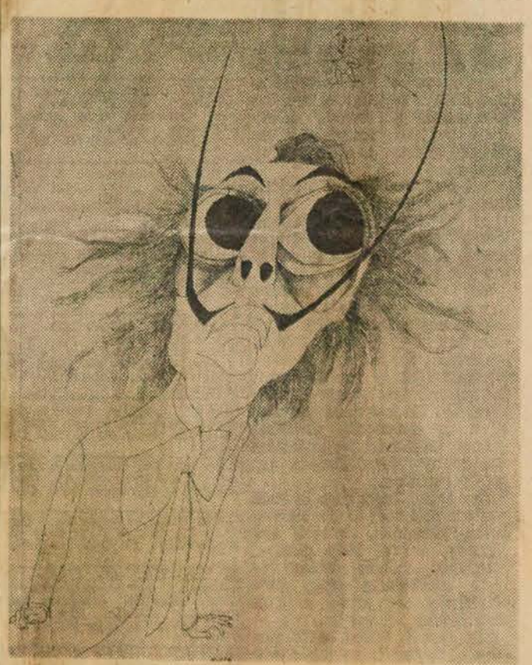
Canada does not come off too badly in this international setting; the Canadian Salon features a remarkable variety of approaches. There is Andre Lemieux' delightful view of "Montreal, Ville de Verdure"; E. D. McNally's shocking realism in "Valse triste"; Roland Berthiaume's biting "La renovation nationale"; James Simpkins' incredible humanization of his kindly Jasper, who in a safe roundabout way so often makes us dare to laugh at ourselves; Michel Rostand's spontaneous, unstylized caricatures in the Vienna coffee-house tradition; Normand Hudon's painterly satire, and again, the political interpretations of John Collins. . . . It will certainly be most interesting to see, which of the Canadian entries will be chosen to represent us in the International Salon.

The addition of the best Canadian works will certainly not lower the level of the International Salon. There seems to be little to shout about the general state of caricature and cartooning. The poignancy, the wit, the fluency of style, on which the effectiveness of caricature so greatly depends, appear to be scarce commodities around the globe.

R.M.



NEHAR TUBLEK: Churchill is dead. Contribution from Turkey to the International Salon of Cartoons, until the end of August at the Montreal Museum.



JOSE LUIS POSADA: Salvador Dali. One of the caricatures from the Salon International de la Caricature at the Montreal Museum.

In August, a Jury under Denmark's Hans Bendix will select one prizewinner from each of these three groups. By then, six of the 80 Canadian entries will have been selected from the Canadian Salon for representation in the International Salon, making the Canadians eligible for participation in the international competition.

As one might expect, a collection of 223 satrical drawings by 131 artists from 26 countries around the globe, becomes a mirror of a great variety of mentalities and orientations. In fact, this Salon becomes a fascinating picture book, in many cases more revealing about the originators than about their objects.

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of _____ dollars."

Charlottetown Patriot
Charlottetown, P.E.I.
(Daily Even. Circ. 4,5

Saturday, July 17, 1965

Cartoonists are honored

F-12-M

MONTREAL (CP)—Six cartoonists from Eastern Canada won the honors Thursday in the second National Salon of Cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

The winners, who each received $500, were:

Allan Beaton, Toronto Telegram; Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

The winning cartoons were selected from 80 submitted by 43 cartoonists from eight of the 10 provinces.

Two of the winning cartoons were inspired by Canada's flag debate while others dealt with topics ranging from political scandals to missile warfare and handling of the race problem in the southern United States.

The jury comprised Jean Martineau, chairman of the Canada Council; Dr. William Swinton, director of the Royal Ontario Museum; and Professor Laurier Lapierre, executive director of the department of French-Canadian studies at McGill University.

Vancouver Province, B.C.
July 17, 1965

871

Top drawers

MONTREAL — Six Eastern Canada cartoonists won the honors in the second national salon of cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

The winners, who each received $500, were:

Allan Beaton, Toronto Telegram; Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Saturday, July 17, 1965

L'ART et le PROFANE



AVEC GUY DESHAIES

O 12-M

Au Salon National de la caricature

Les lauréats canadiens: un choix heureux

Six caricaturistes canadiens représenteront le Canada au Salon International de la Caricature au mois d'août, à Montréal.

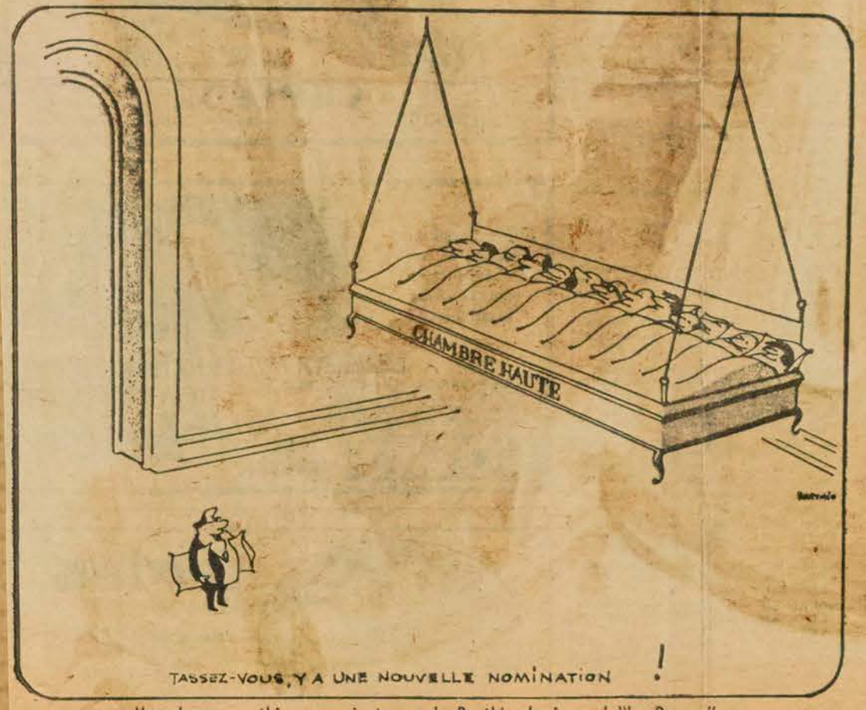
Ces six gagnants du Salon National ont été choisis parmi 41 caricaturistes ayant exposé un total de 78 dessins.

Ce sont Allan Beaton, du "Toronto Telegram", Berthio de "La Presse", John Collins de la "Gazette", Edwin Dean McNally du "Montreal Star", James Simpkins du "Montrealer", et Peter Whalley du "Hyperbole"; à Morin Heights.

Mise à part la caricature d'Allan Beaton qui, il me semble, n'a ni la qualité humoristique, ni l'originalité de beaucoup d'autres caricatures en lice, le choix des jurés apparaît, à première vue, comme assez judicieux et heureux. Parmi les six caricatures primées, qu'il me soit permis de dire que celle de Berthio est, pour moi, de beaucoup la meilleure.

En ce qui concerne le Salon International, les jurés auront une tâche tout autant délicate. En plus des six dessins canadiens, figureront 143 oeuvres de 25 pays du monde. S'il est vrai que plusieurs d'entre elles semblent avoir une valeur fort mitigée, il est également vrai que certaines sont des petits chefs-d'oeuvre d'humour et de bon goût; en particulier les caricatures de la France signées Sempé et Bosc.

Les deux salons sont ouverts au Musée des Beaux-Arts tous les jours, de 10 h. à 5 h., et le dimanche, de 2 h. à 5 h.



Une des sympathiques caricatures de Berthio du journal "La Presse".



Caricature intitulée "Valse Triste" d'Edwin Dean McNally du "Montreal Star".



Caricature de James Simpkins du "Montrealer".

Trois Rivieres Le Nouvel-
Trois Rivieres, Que. liste
(Daily, Circ. 42,140)

Saturday, July 17, 1965

Les grands honneurs vont à six caricatures de l'est du Canada

E 12 M

MONTREAL (PC) — Six caricaturistes de l'est du Canada ont remporté les honneurs du deuxième Salon de la Caricature du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Les prix de $500 ont été décernés à MM. Roland Berthiaume, La Presse, John Collins, The Gazette, Edwin Dean McNally, The Star, et James Simpkins, The Montrealer, tous quatre de la Métropole, ainsi qu'à MM. Peter Whalley, The Hyperbole, de Morin Heights, Qué., et Allan Beaton, The Telegram, de Toronto.

Les caricatures primées ont été choisies parmi 80 dessins soumis par 43 caricaturistes venant de huit des dix provinces canadiennes.

Deux des dessins gagnants portaient sur le débat sur le drapeau tandis que les autres traitaient des scandales politiques, des missiles de guerre, et des conflits raciaux aux Etats-Unis.

Le jury était composé de MM. Jean Martineau, président du Conseil des Arts du Canada, Laurier Lapierre, directeur administratif des études canadiennes-franaçises à l'université McGill, de Montréal, et William Swinton, directeur du Musée royal de l'Ontario.

Le Devoir, Montréal, Qué.
July 17, 1965

871

Aux 2e Salons de la caricature

Le général De Gaulle a, on le sait, la vedette aux Salons international et national de la caricature réunissant les oeuvres de 26 pays au Musée des Beaux-Arts de Montréal, ouverts jusqu'au 30 août prochain. Au Salon canadien, c'est le chef du parti progressiste conservateur et de l'opposition à Ottawa, John Diefenbaker, qui remporte la palme chez les caricaturistes canadiens. Même ici, De Gaulle vient en deuxième lieu, suivi du maire Drapeau en troisième position. Sur les 223 caricatures des Salons national et international, vingt traitent directement de De Gaulle.

Parmi les 143 oeuvres du Salon international, quatorze s'appliquent à De Gaulle, huit à Mao-Tse-Tung et quatre au président Johnson des Etats-Unis. Les autres vedettes internationales caricaturées comprennent Sir Winston Churchill, Khrouchtchev, Castro, Brejnev, Sartre et Salvador Dali. Huit oeuvres canadiennes caricaturent Diefenbaker, six De Gaulle, cinq le maire Drapeau, quatre Churchill, trois le président Johnson, deux Guy Favreau et deux Lucien Rivard.

On sait que le Salon est ouvert tous les jours de 10 heures le matin à 5 heures de l'après-midi, du lundi au samedi, et le dimanche de 2 heures à 5 heures. L'entrée est libre.

The Moncton Times, N.B.
July 17, 1965

Cartoonists Honored

871

MONTREAL (CP)—Six cartoonists from Eastern Canada won the honors Thursday in the second National Salon of Cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

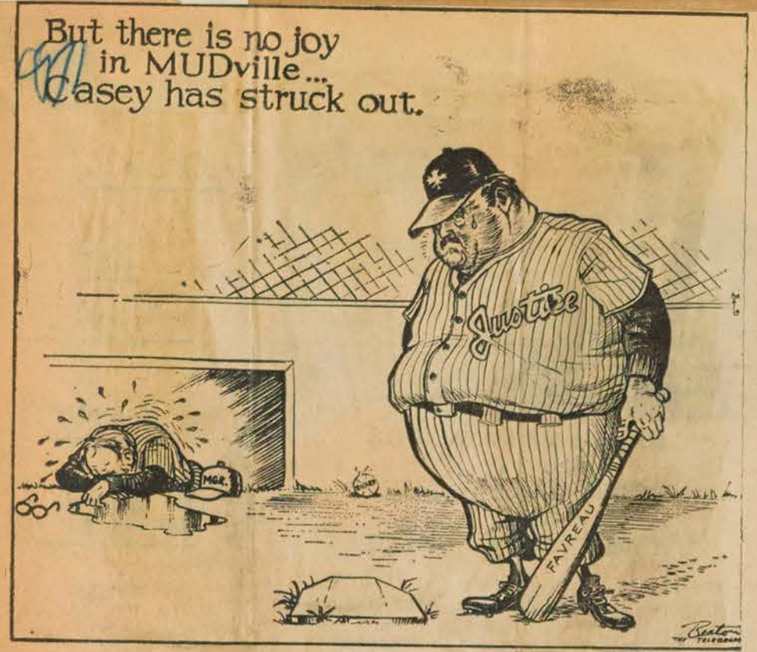
The winners, who each received $500, were:

Allan Beaton, Toronto Telegram; Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

The winning cartoons were selected from 80 submitted by 43 cartoonists from eight of the 10 provinces.

Two of the winning cartoons were inspired by Canada's flag debate while others dealt with topics ranging from political scandals to missile warfare and handling of the race problem in the southern United States.

The Evening Times-Globe
St. John, N.B.
July 20, 1965



Beaton Cartoon Wins National Award

Allan Beaton, Toronto Telegram cartoonist whose the editorial pages of The work appears regularly on Telegraph-Journal and The Evening Times-Globe, was one of six Eastern Canadian cartoonists who won honors in the second National Salon of Cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

Beaton's prize entry (above) portrayed former Justice Minister Favreau, wearing baseball suit and crestfallen countenance, in the legendary role of Casey at the Bat. He had struck out in his job. This cartoon was published in The Telegraph-Journal July 1.

Success apparently just won't let Al Beaton sleep.

Last month he was awakened from an afternoon snooze to be told the Queen Mother Elizabeth wanted an original of a cartoon he did depicting pipers waking her during her Toronto visit.

On Friday he was awakened again to be told he had won a $500 prize at the Montreal exhibition.

"You can wake me up with that kind of news any day," laughed Beaton when he received the news.

The other winners were Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

The winning cartoons were selected from 80 submitted by 43 cartoonists from eight of the 10 provinces.

Two of the winning cartoons were inspired by Canada's flag debate while others dealt with topics ranging from political scandals to missile warfare and handling of the race problem in the southern United States.

The jury comprised Jean Martineau, chairman of the Canada Council; Dr. William Swinton, director of the Royal Ontario Museum; and Professor Laurie Lapierre, executive director of the department of French-Canadian studies at McGill University.

Un Salon à la va-comme-je-t'accroche

La Presse
17 juillet 65

Dieu que c'est mal présenté ! Et c'est comme ça depuis trois ans, à la va-comme-je-t'accroche. On n'en sort pas, on ne sait plus où ni comment regarder. Le troisième "Salon international de la caricature", organisé par la Ville de Montréal, c'est un salon très amateur. Décidément, les autorités municipales auraient un pressant, un urgent besoin d'un conseiller en "accrochage". Présenter une exposition, c'est un métier. Les innombrables envois sont accrochés de façon folichonne, et on les tasse, beaucoup trop, parfois jusqu'à 4 de haut, ce qui est pénible et empêche de regarder avec attention.

De toutes façons, le choix des caricatures est très souvent pénible. On y voit de tout, des petits dessins anodins, des sujets éculés et des façons de traiter ces sujets éculés . . . de façon éculée, que l'on me passe ce pléonasme.

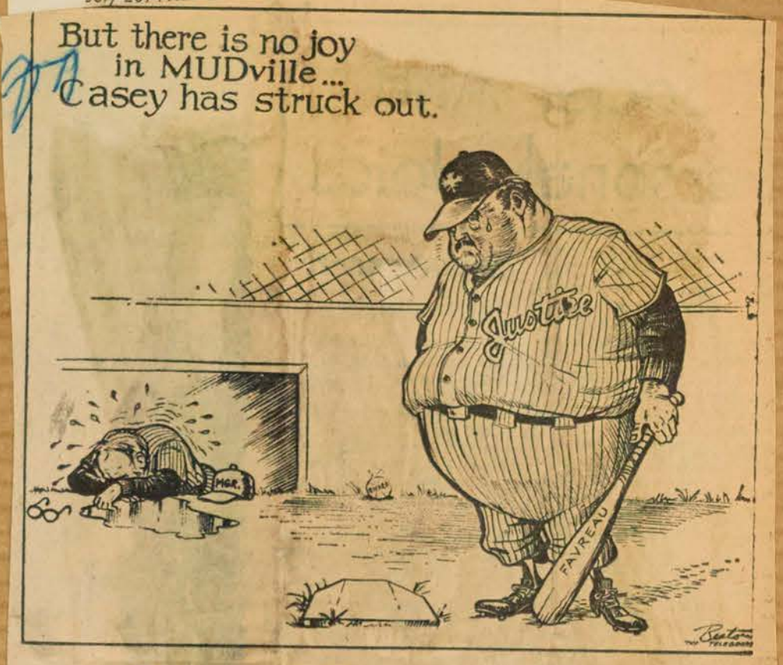
Une vingtaine de pays furent invités à envoyer six envois chacun. Je ne sais trop à qui on fait affaire, ou de quelle façon on a choisi les élus mais il y a des représentations qui ne font pas honneur au sens de l'humour de certaines contrées. Dans certains cas, c'est lamentable. On est à mille lieux de l'art de la caricature.

Ça n'est pas tout. Il y a aussi la pauvreté des encadrements. Bien sûr, un dessin humoristique n'a pas besoin des dorures, des moulures, mais tout de même ! Vous y verrez certains dessins en piteux état, d'autres sans même un simple passe-partout de carton. Certains dessinateurs y vont de leur lettrage grossi. Certains envois sont même sales, quelque peu déchirés, abîmés. C'est vraiment incroyable!

Pourtant cette idée d'un Salon international des caricaturistes est fort brillante et Montréal pourrait y acquérir un blason de plus. Pour cela il faudrait faire un choix, ne pas accepter celui de tous les pays invités. Un jury devrait pouvoir faire un triage. Le gros de l'exposition ne tient absolument pas le coup.

Quoi qu'il en soit, si vous êtes patient et si l'anarchie visuelle ne vous dérange pas outre-mesure, rendez vous au Musée, vous y dénicherez peut-être les quelques bons dessins drôles perdus dans ce fatras inconvenant.

Telegraph-Journal
St. John, N.B.
July 20, 1965



Beaton Cartoon Wins National Award

Allan Beaton, Toronto Telegram cartoonist whose work appears, regularly on the editorial pages of The Telegraph-Journal and The Evening Times-Globe, was one of six Eastern Canadian cartoonists who won honors in the second National Salon of Cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts.

Beaton's prize entry (above) portrayed former Justice Minister Favreau, wearing baseball suit and crestfallen countenance, in the legendary role of Casey at the Bat. He had struck out in his job. This cartoon was published in The Telegraph-Journal July 1.

Success apparently just won't let Al Beaton sleep.

Last month he was awakened from an afternoon snooze to be told the Queen Mother Elizabeth wanted an original of a cartoon he did depicting pipers waking her during her Toronto visit.

On Friday he was awakened again to be told he had won a $500 prize at the Montreal exhibition.

"You can wake me up with that kind of news any day," laughed Beaton when he received the news.

The other winners were Roland Berthiaume, Montreal La Presse; John Collins, Montreal Gazette; Edwin Dean McNally, Montreal Star; James Simpkins, The Montrealer; and Peter Whalley, Hyperbole, Morin Heights, Que.

The winning cartoons were selected from 80 submitted by 43 cartoonists from eight of the 10 provinces.

Two of the winning cartoons were inspired by Canada's flag debate while others dealt with topics ranging from political scandals to missile warfare and handling of the race problem in the southern United States.

The jury comprised Jean Martineau, chairman of the Canada Council; Dr. William Swinton, director of the Royal Ontario Museum; and Professor Laurie Lapierre, executive director of the department of French-Canadian studies at McGill University.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, July 24, 1965

P/2 M-



Jose Md. Victoria (Mozo), Spain



Vicky, England

Cartoon Awards August 3

THE Second International and National Salons of Cartoons, composed this year of 223 works from 26 countries opened last month in the Montreal Museum of Fine Arts and will continue throughout the summer. The salons are again sponsored this year by the City of Montreal and THE MONTREAL STAR.

We reproduce here a small selection from the world-wide entries (including 42 Canadian artists) one of which may win the $5,000 grand prize to be awarded in the International Salon. Prizes — from a total of $14,900 — were announced earlier for the National Salon.

The international winners will be named August 4, including first, second, third, and fourth prizes in each of the following categories: humorous drawings, editorial cartoons and caricatures.

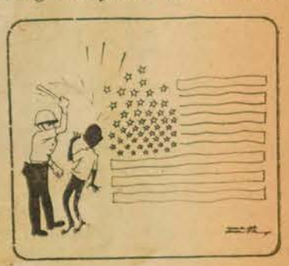
Chairman of the jury is the Danish cartoonist, Hans Bendix.

Cartoonists have mellowed considerably since the savage, uninhibited days of a man like James Gillray in the last century — indeed an artist purveying his particular brand of editorial poison would be unemployable today, as Malcolm Muggeridge remarked recently —with the result that many of the exhibitors adopt an almost whimsical view of our contemporary problems.

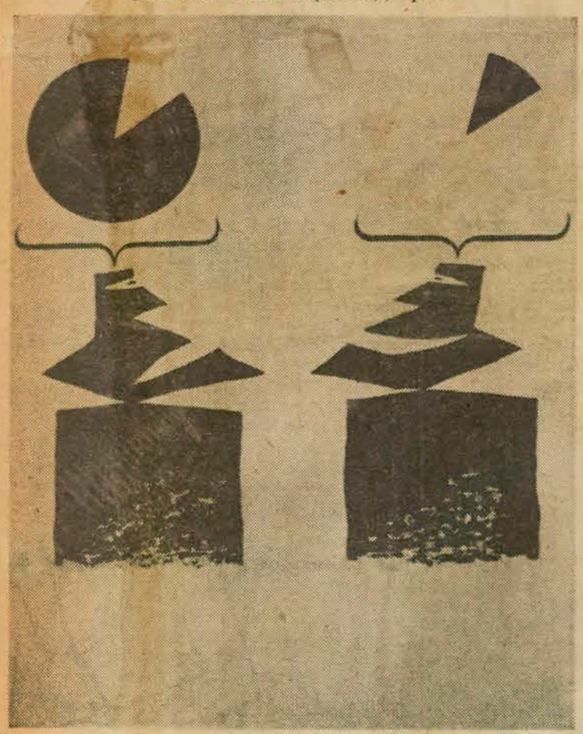
The civil rights question, for example, is one of the cruelest dilemmas facing any nation in history and yet Jacques Gagnier's comment, while witty and pointed, spares us the brutal undercurrent which runs dangerously close to the surface.



Peter Kuch,
Winnipeg Free Press



Jacques Gagnier, Le Devoir



Idea, Vlasta, Zabranski, Czechoslovakia



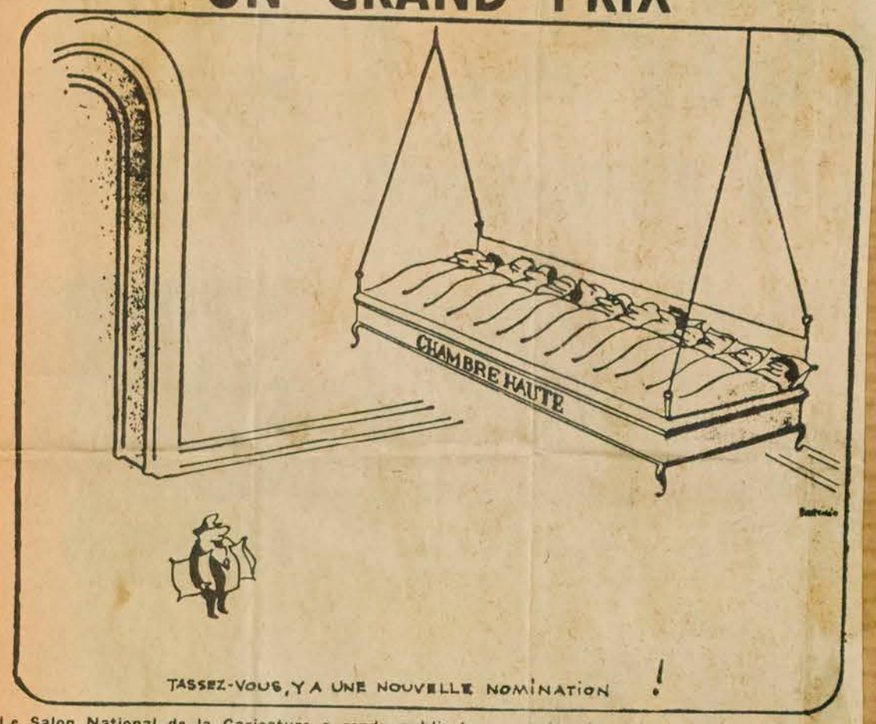
The Test, Hans Normann Dahl, Norway

Ste. Therese La Voix des
Milles-Isles, Que.
July 22, 1965

Page 10

871

UNE CARICATURE QUI GAGNE UN GRAND PRIX



Le Salon National de la Caricature a rendu public les noms des six caricaturistes qui remportent les grands prix pour l'année 1964. 41 caricaturistes avaient présenté un grand total de 78 dessins. Les six gagnants représenteront le Canada au Salon International de la Caricature qui se tiendra à Montréal le mois prochain. La seconde meilleure caricature, d'après le jury, va à Berthio du journal "LA PRESSE", avec la caricature ci-dessus publiée au début de décembre 1964, quelques jours après la nomination de l'hon. Lionel Bertrand à la Chambre Haute du Québec (le Conseil législatif). Elle se passe de commentaires. Elle a fortement amusé dans le temps l'ancien député provincial de Terrebonne, qui est un amant de la caricature et d'autant plus, que ce dessin n'a rien de banal. De l'avis de plusieurs journalistes, cette caricature aurait dû être placée au premier rang.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Monday, August 2, 1965

12-m

C'EST MERCREDI que seront proclamés les gagnants du deuxième Salon International de la Caricature, à quatre heures, à la Galerie Learmont du Musée des Beaux Arts de Montréal. Ce salon groupe les meilleures caricatures des journaux et publications du monde entier et était des plus intéressants l'an dernier. On se souviendra particulièrement de celle qui représentant Charles de Gaulle répondant au téléphone "Allo! Ici l'Europe!"

Montrealer, Montreal, P.Q.
August 1965



871

Canada "Just what I was afraid of—every ethnic group in Canada has demanded equal space!"



Iran "Fidel Castro ou l'Amérique du Sud"

Les FESTI

Montreal Summer Festivals

FOR CHILDREN

★	Puppet Theatre in the Garden of Wonders, LaFontaine Park	4 p.m. daily
★	La Compagnie Franche de la Marine at old fort on St. Helen's Island	2, 4, 7 p.m. daily

FOR FAMILIES

★	National and International Salons of Cartoons, Museum of Fine Arts	daily
★	Open-air recorded music concerts, Beaver Lake on Mount Royal	1-6 p.m. Sunday
★	Art exhibit in lower Dominion Square	daily
★	MTC Promenade buses from behind Dominion Square Building	daily
★	Botanical Garden, Sherbrooke St. E.	daily

FOR ADULTS

★	Wine-and-cheese "pop" concerts, Maurice Richard Arena	Wednesday evenings

Deux Salons de la Caricature et toute une gamme d'autres divertissements

DURANT L'ÉTÉ, certaines villes ralentissent le rythme de leur activité, mais Montréal se contente d'en changer le ton. Les amusements qu'offre la ville deviennent légers, colorés ou simplement se passent-ils au grand air. Le Service des Parcs de la ville est chargé de l'organisation des Festivals annuels d'été que commanditent diverses compagnies et industries.

Chaque après-midi à 2 h et 3 h, un théâtre de marionnettes au Jardin des Merveilles au parc LaFontaine fait la joie des enfants. Ceux-ci peuvent aussi être témoins des manœuvres de la Compagnie Franche de la Marine à un vieux fort de l'Ile Ste-Hélène, chaque jour à midi, 2 h, 4 h et 7 h p.m. Une série de trois billets comprend l'admission au fort et la visite de la Tour de Lévis et d'un musée rempli de souvenirs historiques, de cartes et d'un modèle à



Brian Phelan and Ann Lynn in Anthony Simmons' ***Four in the Morning***

for McLaren

CANADA'S GREATEST FILM maker is being honored this year at the sixth Montreal International Film Festival. So great has been his influence that some buffs are dubbing this year's film week "The Norman McLaren Festival." And they are not far wrong.

The festival opens with one of his latest films, *Mosaic*. Then, on succeeding days, films made throughout his quarter-century-long career with the National Film Board are being shown preceding full-length international movies.

A Norman McLaren Retrospective, open free to the public, is exhibiting forty-two McLaren films at Loew's Theatre. And at The Queen Elizabeth, special honor is paid to the Scottish-born animator with a Norman McLaren Exhibition in the Chaudière and Matapedia Salons. On display are his tools, his preliminary sketches and other working materials. His gift to the movie industry, the frame-by-frame technique, is explained dramatically for the serious film student. The master in the art of engraving drawings on celluloid is also depicted with a seldom-seen exhibition of paintings.

In addition to a large number of first-rate international movies, MIFF is featuring the third festival of Canadian films. Highly competitive, it is being judged by international film personalities, notably Roberto Rossellini of Italy, Jean-Luc Godard of France and Bretislav Pojar, one of the outstanding animated film makers in Czechoslovakia.

The three Canadian feature films in competition this year are *Sweet Substitute* by Vancouver's independent film-maker Larry Kent, *La neige a fondu sur la Manicouagan* by Arthur Lamothe, *La vie heureuse de Léopold Z* by Gilles Carle of the National Film Board and *Running Away Backwards* by Vancouver's Allan King. A dozen short films are included in the competition.

Among foreign countries exhibiting this year at the international festival are Brazil, France, England, Poland, Japan, Czechoslovakia, Portugal, Hungary and Italy.

A highlight at each year's festival has been the Kino-Club, situated this year in the Duluth and Mackenzie Salons of The Queen Elizabeth. Open from noon to 2 a.m., the Kino-Club is the gathering spot for film-makers, fans and movie industry magnates, where they can talk, eat and drink and be entertained by Canadian singers, jazz artists and yeah-yeah performers. □

Guy Lecuyer in Arthur Lamothe's ***La vie heureuse de Léopold Z***





...ing this year at the international festival are Brazil, France, England, Poland, Japan, Czechoslovakia, Portugal, Hungary and Italy.

A highlight at each year's festival has been the Kino-Club, situated this year in the Duluth and Mackenzie Salons of The Queen Elizabeth. Open from noon to 2 a.m., the Kino-Club is the gathering spot for film-makers, fans and movie industry magnates, where they can talk, eat and drink and be entertained by Canadian singers, jazz artists and yeah-yeah performers. □

*Brian Phelan and Ann Lynn in Anthony Simmons' **Four in the Morning***

*Guy Lecuyer in Arthur Lamothe's **La vie heureuse de Léopold Z***

TASSEZ-VOUS, Y A UNE NOUVELLE NOMINATION !

Le Salon National de la Caricature a rendu public les noms des six caricaturistes qui remportent les grands prix pour l'année 1964. 41 caricaturistes avaient présenté un grand total de 78 dessins. Les six gagnants représenteront le Canada au Salon International de la Caricature qui se tiendra à Montréal le mois prochain. La seconde meilleure caricature, d'après le jury, va à Berthio du journal "LA PRESSE", avec la caricature ci-dessus publiée au début de décembre 1964, quelques jours après la nomination de l'hon. Lionel Bertrand à la Chambre Haute du Québec (le Conseil législatif). Elle se passe de commentaires. Elle a fortement amusé dans le temps l'ancien député provincial de Terrebonne, qui est un amant de la caricature et d'autant plus, que ce dessin n'a rien de banal. De l'avis de plusieurs journalistes, cette caricature aurait dû être placée au premier rang.

Montreal Metro-Express
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 41,190)

Monday, August 2, 1965

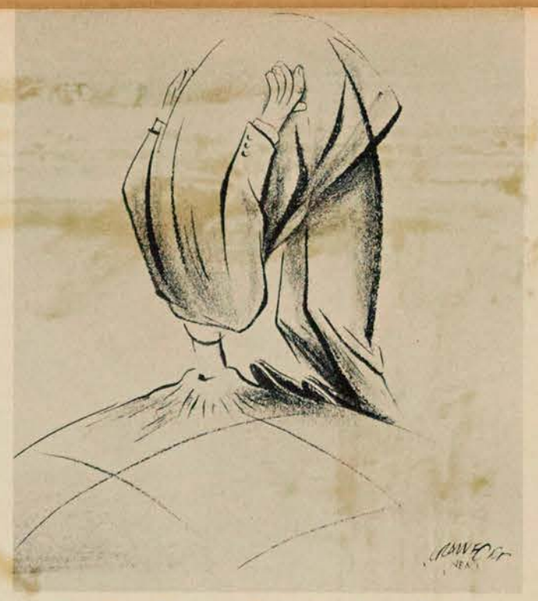
12-m

C'EST MERCREDI que seront proclamés les gagnants du deuxième Salon International de la Caricature, à quatre heures, à la Galerie Learmont du Musée des Beaux Arts de Montréal. Ce salon groupe les meilleures caricatures des journaux et publications du monde entier et était des plus intéressants l'an dernier. On se souviendra particulièrement de celle qui représentant Charles de Gaulle répondant au téléphone "Allo! Ici l'Europe!"

...ealer, Montreal, P.Q.
...ugust 1965



United States "All of a sudden he seems taller"



United States "De Gaulle takes a close look at the world"

ALS D'ÉTÉ de Montréal

l'échelle de Ville-Marie du 17e siècle.

A des concerts populaires offerts à l'Aréna Maurice Richard, on sert vins et fromages. La série comprend treize spectacles qui ont lieu le mercredi soir durant juin, juillet et août. Chaque dimanche de l'été, entre 1 h et 6 h p.m., il y a concerts enregistrés sur le Mont-Royal, au Lac des Castors. Les touristes qui gravissent la pente au-delà du lac peuvent admirer des sculptures de neuf artistes de diverses parties du monde, créées durant le Symposium international des sculpteurs de 1964.

Au Musée des Beaux-Arts, aux Salons national et international de la Caricature, durant le mois d'août, sont exposées des caricatures de journaux de tout le Canada et de vingt-six pays étrangers.

Et, pendant les plus beaux jours de l'été, personne ne devrait manquer de passer quelques heures au Jardin botanique de Montréal qui jouit d'une renommée mondiale. On y trouve quelque 500,000 "spécimens" différents dans neuf serres et à travers les 200 acres de l'emplacement. □

Afrique du Sud (Adieu à Churchill, sans mots)



Le Journal de Montréal, Qué.
August 4, 1965



AU 2IEME SALON INTERNATIONAL DE LA CARICATURE — Un caricaturiste du Danemark, M. Hans Bendix, présidera le jury du 2ième Salon international de la Caricature, qui se déroule présentement au Musée des Beaux-Arts sous les auspices de la Ville de Montréal et du journal The Montreal Star. A son arrivée cet après-midi à l'aéroport de Montréal à bord d'un avion d'Air Canada, il était accueilli par (de gauche à droite) M. Robert Lapalme, Conseiller technique du Salon de la Caricature, M. Jean Dupire, chargé de l'accueil et des affaires culturelles de la Ville de Montréal et (à droite) M.H. Stoffregen, représentant du Consulat général du Danemark à Montréal. Monsieur Bendix est, depuis 1950, le caricaturiste du quotidien "Politiken" de Copenhague. En 1925, il était caricaturiste pour "Le Quotidien" à Paris et la même année, récipiendaire du prix Koebke. Ses oeuvres sont exposées dans les musées du Danemark et ailleurs. De 1949 à 1960, il fut président de l'Association danoise des caricaturistes de journaux, dont il est membre honoraire.

Montreal Star, Que.
August 5, 1965

871

Youngsters Take Over At City Hall Reception

By DONALD FOLEY

It was "Mayor's Day" at City Hall yesterday.

In the first place Mayor Jean Drapeau was welcomed back after three weeks of rest following his recent release from hospital and then 290 "mayors and mayoresses" received the red-carpet treatment at the spacious Notre Dame street building.

For Mayor Drapeau it was a "routine" day — three-hour meeting with his executive committee, catching up with accumulated desk work and presiding over a ceremony at the International Salon of Cartonists at the Museum of Fine Arts and other official functions in the evening.

But for the elected representatives of the city's 145 parks it was probably a once-in-a-lifetime occasion — to be officially received by the City of Montreal.

The youngsters literally took over city hall as soon as they walked up the huge stone entrance to the Hall of Honor.

It took parks and playground officials almost half-an hour before the party filed into council chambers with about a quarter of the number having the privilege of "sitting" at a councillor's desk — inkwell, glass of water and all. The others had to stand.

On hand to greet the mayors and mayoresses on behalf of Mayor Drapeau was executive committee member Fernand Drapeau and Councillor Paul Emile Sauvageau.

The youngsters were praised for their civic spirit and then two members of the group — a boy speaking in French and a girl in English — acknowledged their gratitude for the reception and pledged to "fulfill" their election promises, mainly to obey and assist their respective monitors in their respective districts.

Some were allowed to sign the Golden Book while others were quick to question city hall employes about the "official duties of Mr. Drapeau."

The youngsters later visited Mayor Drapeau's working headquarters and some even took time out to sit in "the big chair" and gaze with disbelief at the paperwork a mayor has to go through. The boys used their elected lady counterparts as secretaries.

Later in the day the youngsters dined at the Maurice Richard Arena.

All were unanimous in agreeing that it was quite a day but it could have been more complete had the recreation department's original plans gone through.

The plans had called for the youngsters to be taken on a tour of the Montreal International Airport but this went out the window because of some red tape.

Recreation superintendent Rene Belisle explained that chartered buses carrying the youngsters could not be allowed on airport grounds because only one kind of bus is permitted to use the federal property — the buses operating a limousine service.



Star Photo by David Bier

"Mayor" Jean-Paul Wathaker faces a busy schedule as he fills the "Big Chair" at City Hall during a visit by representatives of 145 parks. "Mayoress" Claudette Lajoie is the "secretary." Some of the youngsters signed the Golden Book.

Quebec Chronicle-Telegraph
Quebec
August 5, 1965

871

Israeli Cartoonist Wins Grand Prize In Montreal

MONTREAL (CP) — Israeli cartoonist Jacob Shiloh was awarded the $5,000 grand prize at the second International Salon of Cartoons in Montreal Wednesday.

Top prize in the editorial cartoons division was won jointly by Canadian freelance artist Peter Whalley and England's Victor (Vicky) Weiz.

John Collins of the Montreal Gazette was awarded second prize in the editorial division while third prize went to Danish cartoonist Leon van Roy.

Mr. Shiloh won the $5,000 award for his cartoon comment on an attempt to smuggle a man from Rome to Cairo in a trunk last September.

The selection committee decided that because of poor presentations in the portrait cartoons category, only a third prize would be awarded. It went to Hans Normann Dahl of Norway.

First prize in the humoristic drawings division was awarded to Hungarian cartoonist Balazs Piri.

The awards, totalling $15,000 in three categories, were presented by renowned Danish cartoonist Hans Bendix.

HELP EXPLAIN NEWS

Mr. Bendix commented on the important role played by editorial cartoonists today in interpreting the news. He told editors: "Don't hold back your editorial cartoonists.

"This is an unfortunate trend of the age," he said, "since political cartoonists are hardly as scathing as they were years ago. They could use some more courage. They should take more risks."

This year's exhibition includes 223 works by 131 artists from 26 countries. A total of 42 Canadian artist from eight provinces submitted 80 cartoons.

The exhibition will remain open to the public at the Montreal Museum of Fine Arts until Aug. 31.

Le Devoir, Montréal, Qué.
August 5, 1965

871

Un Israélien, grand prix de la caricature

Jacob Shiloh, d'Israël, a remporté hier le grand prix du salon international de la caricature, qui se tient au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au trente août. M. Shiloh a remporté le prix de $5,000 pour la caricature: "Nous faisons partie de l'orchestre philharmonique du Caire".

Le jury présidé par Hans Bendix a d'autre part décidé devant la pauvre représentation du portrait-charge, d'offrir six prix à la section du dessin humoristique, cinq à la caricature éditoriale et seul un troisième prix à la section du portrait-charge. Neuf pays se sont partagés les treize prix de $11,900. Le Canada a remporté un premier prix et deux deuxièmes prix.

Peter Whalley, du journal **Hyperbole**, à Morin Heights, a remporté un premier prix ex aequo ($1,000), et John Collins, de la **Gazette**, de Montréal, un deuxième prix dans la section caricature éditoriale.

Dans le dessin humoristique, James Simpkins, du journal **The Montrealer**, a remporté un deuxième prix ex aequo ($600).

En plus du grand prix, Israël a remporté un deuxième prix, et la Norvège, un troisième et un quatrième prix.

Ce deuxième salon international de la caricature est organisé par M. Jean Dupire, chargé des affaires culturelles au bureau du maire Drapeau, avec l'appui financier du journal The Montreal Star.

Outre les trois Canadiens déjà nommés, Allan Beaton, Berthio et Edwin Dean McNally représentent notre pays au salon international qui se tient en même temps que le salon national, au Musée des beaux-arts de la rue Sherbrooke.

Montreal Star, Que.
August 4, 1965

871



Staff Photo by Mac Juster

Danish cartoonist Hans Bendix on arrival here to serve as chairman of the selection committee for the second International Salon of Cartoons.

Leading Cartoonist Hits Out—at Editors

By WALTER PORONOVICH

Hans Bendix, the popular bowler-topped, ruddy-cheeked cortoonist - e m e r i t u s from Denmark, arrived in Montreal yesterday to look over the fruits of some of his confrères but he also had a word of advice for editors: don't hold back your editorial cartoonist.

"This seems to be the trend everywhere in this age. Political cartoonists are not as scathing as those years ago. They don't have the courage; they don't take risks."

Well, that's what the man said shortly after his arrival from Copenhagen via Paris aboard an Air Canada jet. He didn't blame the cartoonists, however. "The root of the p r o b l e m, of course, the editors. The cartoonist can only express, for the most part, the thinking of the paper for which he works. If the paper is weak; the cartoonist is weak."

Mr. Bendix, 67, cartoonist for the Danish daily, "Politiken" and president, from 1949 to 1960, of the Danish Association of N e w s p a p e r Cartoonists, is in Montreal in his role as chairman of the selection committee for the second International Salon of Cartoons currently at the Montreal Museum of Fine Arts.

The salon consists of 223 works from 26 countries and continues through Aug. 31. It is being held jointly with the Canadian national salon, both being sponsored by the City of Montreal and THE MONTREAL STAR.

Mr. Bendix will preside at the selection of the international winners later today. C a n a d i a n winners have already been a n n o u n c e d, among them being The Star's Ed. McNally for his cartoon comment on police methods used against Negroes in the U.S. South.

Top prize for the international competition is $5,000.

Mr. Bendix also had ideas, in an interview at Montreal International Airport yesterday, that perhaps there are too many photographs in newspapers and that more caricatures and c a r t o o n s would be desirable.

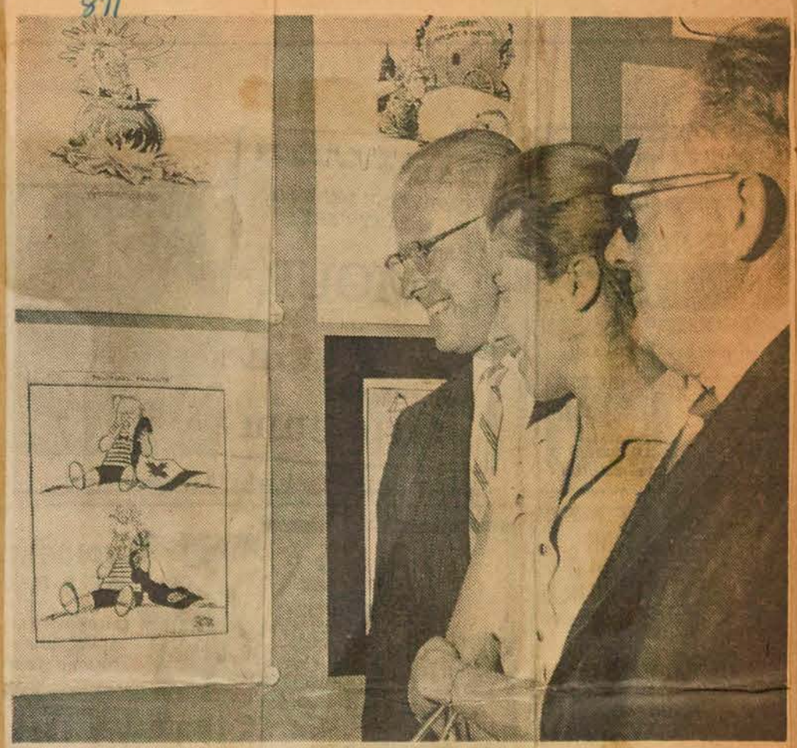
"The Scandinavian newspapers, in many respects, have been reproducing more cartoons. Perhaps this is a sign for the future," he said.

Generally, Mr. Bendix said he found cartoons around the world excellent and with so many explosive issues around the globe "cartoonists have a wide field for expression, restrained though it may be."

Mr. Bendix' observation on the somewhat whimsical approach of contemporary problems had only recently been preceded by a comment from satirist Malcolm Muggeridge who said cartoonists have mellowed considerably since the savage, uninhibited days of a man like James Gillray in the last century. Added Muggeridge: "Indeed, an artist purveying his particular brand of editorial poison would be unemployable today."

Montreal Gazette, Que.
August 5, 1965

871



CARTOONISTS HONORED: John Collins, left, editorial cartoonist of The Gazette, stands with Benjamin Sela and Colette Avital of the Israeli Consulate beside his cartoon which won second prize in the editorial division. The Israeli representatives were on hand to receive the Grand Award of the International Salon of Cartoons for Jacob Shiloh, an Israeli artist.

Israeli Wins Top Cartoon Award, Gazette's Collins Among Honored

Jacob Shiloh, an Israeli artist, yesterday was awarded the Grand Prize of the Second International Salon of Cartoons here.

He won the $5,000 award for a cartoon comment on the Egyptian attempt to smuggle a man from Rome to Cairo in a box last November.

The salon is being held at the Montreal Museum of Fine Arts.

Top prize in the editorial division was shared by Peter Whalley, a Canadian free-lance artist, and England's Victor Weiz Vicky.

John Collins, editorial cartoonist of The Gazette, was awarded second prize in the editorial division for cartoon comment on the Canadian flag debate entitled "Political Peanuts".

Third prize was awarded to Danish cartoonist Leon van Roy and fourth to Salo Grenning (Pedro) of Norway.

Awards were presented at the museum yesterday by the renowned cartoonist of the Danish daily, "Politiken," Hans Bendix. Mr. Bendix, who also was president from 1949 to 1960 of the Danish Association of Newspaper Cartoonists, announced the awards, which total nearly $15,000, in three categories: humoristic drawings, editorial and portrait cartoons — first prize $1,000; second $600; third and fourth $400 and $300 respectively, together with $500 for each of the cartoons selected to represent Canada at the International Salon.

This year's exhibition consists of two salons, one national and the other international. They include 223 works by 131 artists from 26 countries; 42 Canadian artists have submitted 80 cartoons. Eight Canadian provinces are represented.

First prize in the humoristic drawings division was awarded to a Hungarian cartoonist, Balazs-Piri.

The selection committee decided that in view of the poor presentations in the category of portrait cartoons only a third prize would be awarded — to Hans Normann Dahl, of Norway.

In making the presentations, Mr. Bendix commented on the important role editorial cartoonists play today in interpreting the news. In an interview later, Mr. Bendix urged editors of the world's newspapers: "Don't hold back your editorial cartoonists."

"This is an unfortunate trend of the age," he continued, "since political cartoonists are hardly as scrathing as they were years ago. They could use some more courage; they should take more risks."

Mr. Bendix also had a word to say about photographs in newspapers: "There are too many photographs in newspapers these days; more caricatures and cartoons, which have the advantage of interpreting the news and editorializing in the same space, are something photographs cannot do."

The exhibition will remain open to the public at the museum through Aug. 31.

Ottawa Le Droit
Ottawa, Ont.
(Daily, Circ. 38,507)

Thursday, August 5, 1965

Premier prix de caricature à un Israélite

O 12-M

MONTREAL (PC) — C'est un Israélite qui a remporté hier le grand prix du Salon international de la caricature, qui se tient au Musée des Beaux-arts de Montréal jusqu'à la fin du mois d'août. Il s'agit de M. Jacob Shiloh, qui a remporté la somme de $5,000 pour la caricature intitulée "Nous faisons partie de l'orchestre philharmonique du Caire".

Le jury, qui était présidé par Hans Bendiz, a décerné six prix dans la catégorie du dessin humoristique, cinq à la caricature éditoriale et un troisième prix à la section du portrait - charge, catégorie pauvrement représentée.

Les treize prix, d'une valeur de $11,900, ont été partagés entre les concurrents de neuf pays.

Le Canada a remporté un premier prix et deux deuxièmes prix.

Peter Whalley, du journal Huperbole, de Morin Heights, dans les Laurentides, a remporté un premier prix dans la caricature éditoriale, tandis que John Collins, de la Gazette, remportait un deuxième prix.

James Simpkins, de la revue The Montrealer, a remporté un deuxième prix exaequo dans la catégorie des dessins humoristiques.

L'Israël en plus de son premier prix a remporté un deuxième prix tandis que la Norvège remportait un troisième et un quatrième prix.

Ce salon international de la caricature est organisé par M. Jean Dupire, chargé des affaires culturelles au bureau du maire de Montréal. Le journal Montreal Star accorde son appui financier à cet événement qui existe depuis l'année dernière.

Metro Express
Montreal, Que.
August 5, 1965



DES CARICATURISTES qui se rencontrent peuvent bien se permettre une petite fantaisie! Jean-Pierre Girerd, le nôtre, a assisté hier après-midi, au Musée des Beaux-Arts, à la brève cérémonie au cours de laquelle on révélait les noms des gagnants du Salon International de la Caricature. Dans l'ordre habituel, on reconnaît M. Robert Lapalme, qui a eu son heure de gloire et qui agissait comme conseiller technique; M. Hans Bendix, caricaturiste de Copenhague et président du Jury, qui offre ses félicitations au grand prix du concours, M. Jacob Shiloh, d'Israel, (à l'extrême droite), sous l'oeil sévère de M. Jean Dupire, chargé des Affaires culturelles au Cabinet du maire de Montréal.

Un caricaturiste d'Israël remporte le GRAND PRIX

UN CARICATURISTE d'Israel M. Jacob Shiloh, remporte le grand prix ($5,000) du Salon International de la Caricature pour son dessin intitulé: "Nous faisons partie de l'Orchestre philarmonique du Caire".

Le Canada s'est hautement distingué en remportant un premier et un deuxième prix dans la section caricature éditoriale. Les récipiendaires sont: M. Peter Whalley, du Journal Hyperbole, à Morin Heights ($1,000), et M. John Collins, de la Gazette ($600).

Les résultats du salon ont été révélés hier après-midi par M. Hans Bendix, caricaturiste danois, président du Jury du Salon International de la Caricature, au cours d'une brève cérémonie qui s'est déroulée au Musée des Beaux-Arts.

$14,900 EN PRIX

En tout, neuf pays se sont partagé les 13 prix qui forment un grand total de $14,900. Les autres pays ayant remporté un prix sont: la Hongrie, un premier prix; l'Angleterre, un premier prix; la Pologne, un troisième prix; le Danemark, un troisième prix; la Turquie, un quatrième prix; et les Etats-Unis, un quatrième prix.

Toutes les caricatures resteront exposées au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest, jusqu'au 30 août, de 10 heures le matin à 5 heures de l'après-midi du lundi au samedi et de 2 heures à 5 heures le dimanche.

La Presse, Montréal, Qué.
August 5, 1965



Qu'en pensez-vous ?

MM. Edward Lawson, assistant-directeur du musée des Beaux-Arts, et Hans Bendix, caricaturiste danois président du jury, s'entretiennent quelques instants avant la proclamation des gagnants au salon international de la caricature.

Un Israélien remporte le grand prix du salon de la caricature

C'est le caricaturiste israélien Jacob Shiloh qui a remporté le grand prix du Salon international de la caricature. M. Hans Bendix, caricaturiste danois, qui est le président du jury, lui a remis un prix de $5,000 pour la caricature: "Nous faisons partie de l'Orchestre philharmonique du Caire".

Par ailleurs, Balazs Balazs-Piri de Hongrie s'est mérité un premier prix dans la section dessin humoristique pour sa caricature intitulée: "The last scribe", tandis que dans la catégorie éditoriale, Peter Whalley du journal Hyperbole de Morin Heights et Victor Wisz Vicky de l'Angleterre se sont mérité des premiers prix ex-aequo pour des dessins sans

Voir CARICATURE en page 6

Le Soleil, Québec, Qué.
August 6, 1965

Le grand prix international de la caricature attribué à un Israélite

MONTREAL (PC) — C'est un Israélite qui a remporté le grand prix du Salon international de la caricature, qui se tient au Musée des Beaux-arts de Montréal jusqu'à la fin du mois d'août. Il s'agit de M. Jacob Shiloh, qui a remporté la somme de $5,000 pour la caricature intitulée "Nous faisons partie de l'orchestre philharmonique du Caire".

Le jury, qui était présidé par Hans Bendiz, a décerné six prix dans la catégorie du dessin humoristique, cinq à la caricature éditoriale et un troisième prix à la section du portrait - charge, catégorie pauvrement représentée.

Les treize prix, d'une valeur de $$11,900, ont été partagés entre les concurrents de neuf pays.

Le Canada a remporté un premier prix et deux deuxièmes prix.

Peter Whalley, du journal Huperbole, de Morin Heights, dans les Laurentides, a remporté un premier dans la caricature éditoriale, tandis que John Collins, de la Gazette, remportait un deuxième prix.

James Simpkins, de la revue The Montrealer, a remporté un deuxième prix ex-aequo dans la catégorie des dessins humoristiques.

L'Israel en plus de son premier prix a remporté un deuxième prix tandis que la Norvège remportait un troisième et un quatrième prix.

Ce salon international de la caricature est organisé par M. Jean Dupire, chargé des affaires culturelles au bureau du maire de Montréal. Le journal Montreal Star accorde son appui financier à cet événement qui existe depuis l'année dernière.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
August 6, 1965

Premier prix du Salon de la caricature à un Israélite

MONTREAL, P. C. — C'est un Israélite qui a remporté le grand prix du Salon international de la caricature, qui se tient au Musée des Beaux-arts de Montréal jusqu'à la fin du mois d'août. Il s'agit de M. Jacob Shiloh, qui a remporté la somme de $5,000 pour la caricature intitulée "Nous faisons partie de l'orchestre philharmonique du Caire".

Le jury, qui était présidé par Hans Bendiz, a décerné six prix dans la catégorie du dessin humoristique, cinq à la caricature éditoriale et un troisième prix à la section du portrait — charge, catégorie pauvrement représentée.

Les treize prix, d'une valeur de $11,900, ont été partagés entre les concurrents de neuf pays.

Le Canada a remporté un premier prix et deux deuxièmes prix.

Peter Whalley, du journal Huperbole, de Morin Heights, dans les Laurentides, a remporté un premier dans la caricature éditoriale, tandis que John Collins, de la Gazette, remportait un deuxième prix.

James Simpkins, de la revue The Montrealer, a remporté un deuxième prix ex-aequo dans la catégorie des dessins humoristiques.

L'Israël en plus de son premier prix a remporté un deuxième prix tandis que la Norvège remportait un troisième et un quatrième prix.

Ce salon international de la caricature est organisé par M. Jean Dupire, chargé des affaires culturelles au bureau du maire de Montréal. Le journal Montréal Star accorde son appui financier à cet événement qui existe depuis l'année dernière.

L'Action, Quebec, Que.
August 7, 1965

Grand prix du Salon international de la caricature

MONTREAL — (P.C.) — C'est un Israélite qui a remporté hier le grand prix du Salon international de la caricature, qui se tient au Musée des Beaux-arts de Montréal jusqu'à la fin du mois d'août. Il s'agit de M. Jacob Shiloh, qui a remporté la somme de $5,000 pour la caricature intitulée: "Nous faisons partie de l'orchestre philharmonique du Caire".

Le jury, qui était présidé par Hans Bendiz, a décerné six prix dans la catégorie du dessin humoristique, cinq à la caricature éditoriale et un troisième prix à la section du portrait - charge, catégorie pauvrement représentée.

Les treize prix, d'une valeur de $11,900, ont été partagés entre les concurrents de neuf pays.

Le Canada a remporté un premier prix et deux deuxièmes prix.

Peter Whalley, du journal Huperbole, de Morin Heights, dans les Laurentides, a remporté un premier dans la caricature éditoriale, tandis que John Collins, de la Gazette, remportait un deuxième prix.

James Simpkins, de la revue The Montrealer, a remporté un deuxième prix ex-aequo dans la catégorie des dessins humoristiques.

L'Israël en plus de son premier prix a remporté un deuxième prix tandis que la Norvège remportait un troisième et un quatrième prix.

Ce salon international de la caricature est organisé par M. Jean Dupire, chargé des affaires culturelles au bureau du maire de Montréal. Le journal Montreal Star accorde son appui financier à cet événement qui existe depuis l'année dernière.

La Presse, Montréal, Qué.
August 7, 1965

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Arts et métiers contemporains du **Japon**. Deuxièmes Salons international et national de la **caricature**. Photographies de **Gaby**. — Sculptures de **Führer** et toiles de **Loudigny**, à partir de demain, jusqu'au 22 août.

New Glasgow News
New Glasgow, N.S.
(Daily, Circ. 8,078)
Friday, August 6, 1965

Awarded Grand Prize At Salon Of Cartoons

F-12-M

MONTREAL (CP) — Israeli cartoonist Jacob Shiloh was awarded the $5,000 grand prize at the second International Salon of Cartoons in Montreal Wednesday.

Top prize in the editorial cartoons division was won jointly by Canadian freelance artist Peter Whalley and England's Victor (Vicky) Weiz.

John Collins of the Montreal Gazette was awarded second prize in the editorial division while third prize went to Danish cartoonist Leon van Roy.

Mr. Shiloh won the $5,000 award for his cartoon comment on an attempt to smuggle a man from Rome to Cairo in a trunk last September.

The selection committee decided that because of poor presentations in the portrait cartoons category, only a third prize would be awarded. It went to Hans Normann Dahl of Norway.

First prize in the humoristic drawings division was awarded to Hungarian cartoonist Balazs -Piri.

The awards, totalling $15,000 in three categories, were presented by renowned Danish cartoonist Hans Bendix.

Mr. Bendix commented on the important role played by editorial cartoonists today in interpreting the news. He told ed-

L'Evenement, Quebec, Qué.
August 6, 1965

871

Le grand prix international de la caricature attribué à un Israélite

MONTREAL (PC) — C'est un Israélite qui a remporté le grand prix du Salon international de la caricature, qui se tient au Musée des Beaux-arts de Montréal jusqu'à la fin du mois d'août. Il s'agit de M. Jacob Shiloh, qui a remporté la somme de $5,000 pour la caricature intitulée "Nous faisons partie de l'orchestre philharmonique du Caire".

Le jury, qui était présidé par Hans Bendiz, a décerné six prix dans la catégorie du dessin humoristique, cinq à la caricature éditoriale et un troisième prix à la section du portrait - charge, catégorie pauvrement représentée.

Les treize prix, d'une valeur de $$11,900, ont été partagés entre les concurrents de neuf pays.

Le Canada a remporté un premier prix et deux deuxièmes prix.

Peter Whalley, du journal Huperbole, de Morin Heights, dans les Laurentides, a remporté un premier dans la caricature éditoriale, tandis que John Collins, de la Gazette, remportait un deuxième prix.

James Simpkins, de la revue The Montrealer, a remporté un deuxième prix ex-aequo dans la catégorie des dessins humoristiques.

L'Israel en plus de son premier prix a remporté un deuxième prix tandis que la Norvège remportait un troisième et un quatrième prix.

Ce salon international de la caricature est organisé par M. Jean Dupire, chargé des affaires culturelles au bureau du maire de Montréal. Le journal Montreal Star accorde son appui financier à cet événement qui existe depuis l'année dernière.

Montreal Star, Que.
August 24, 1965

871

Cartoon Exhibit To End Sunday

The second national and international exhibition of cartoons at the Montreal Museum of Fine Arts will end Sunday.

An official from the office of Mayor Jean Drapeau said today the exhibition will remain open until Sunday, from 2 p.m. to 5 p.m. daily. There is no admission charge.

Canada and 25 other countries are represented. Prizes totalling $14,900 have been given for winning cartoons.

The even was sponsored by THE MONTREAL STAR, as part of the Montreal Summer Festivals.

L'Evangeline, Moncton, N.B.
August 9, 1965

871

Un Israélite remporte le prix au salon de la caricature

MONTREAL (PC) — C'est un Israélite qui a remporté le grand prix du Salon international de la caricature, qui se tient au Musée des Beaux-arts de Montréal jusqu'à la fin du mois d'août. Il s'agit de M. Jacob Shilch, qui a remporté la somme de $5,000 pour la caricature intitulée. "Nous faisons partie de l'orchestre philharmonique du Caire".

Le jury, qui était présidé par Hans Bendiz, a décerné six prix dans la catégorie du dessin humoristique, cinq à la caricature éditoriale et un troisième prix à la section du portrait — charge, catégorie pauvrement représentée.

Les treize prix, d'une valeur de $11,900, ont été partagés entre les concurrents de neuf pays.

Le Canada a remporté un premier prix et deux deuxièmes prix.

Peter Whalley, du journal Huperhole, de Morin Heights, dans les Laurentides, a remporté un premier dans la caricature éditoriale, tandis que John Collins, de la Gazette, remportait un deuxième prix.

James Simpkins, de la revue The Montrealer, a remporté un deuxième prix ex-acquo dans la catégorie des dessins humoristiques.

L'Israel en plus de son premier prix a remporté un deuxième prix tandis que la Norvège remportait un troisième et un quatrième prix.

Ce salon international de la caricature est organisé par M. Jean Dupire, chargé des affaires culturelles au bureau du maire de Montréal. Le journal Montréal Star accorde son appui financier à cet événement qui existe depuis l'année dernière.

La Presse, Montréal, Qué.
August 25, 1965

Dernière semaine des salons de la caricature

871

Les deuxièmes Salons national et international de la caricature se clôtureront le dimanche après-midi 29 août 1965 au Musée des Beaux-Arts de Montréal, selon un communiqué de la mairie.

Ces deuxièmes salons sont ouverts tous les jours de 10 heures à 5 heures et le dernier dimanche, de 2 heures à 5 heures. L'entrée est libre.

On sait que près de $15,000 (exactement $14,900) ont été attribués en prix à six caricaturistes canadiens et aux caricaturistes de huit autres pays.

Les salons, organisés par le Bureau de l'accueil et des affaires culturelles du cabinet du maire avec l'appui financier du quotidien de langue anglaise "The Montreal Star", réunissent 80 oeuvres de 42 artistes canadiens et en tout 223 oeuvres de 131 artistes de 26 pays.

Amherst News
Amherst, N.S.
(Daily, Circ. 3,750)
Monday, August 9, 1965

F-12-M

Wins First Prize For His Cartoons

MONTREAL (CP) — Jacob Shiloh of Israel is winner of the grand prize and Peter Whalley of Morin Heights, Que., is one of two top men in editorial cartoons at the International Salon of Cartoonists now being viewed by Montrealers.

The salon, second of its kind to be held here, will continue until Aug. 31 with 131 artists from 26 countries represented.

Mr. Shiloh won the $5,000 Grand Award for a cartoon showing an attempt to smuggle men through Rome airport, the men concealed in bass-violin cases. The scene is a take-off of a similar smuggling attempt made with a trunk at the airport last year.

Mr. Whalley shared first [illegible] represented at the salon.

John Collins of the Montreal Gazette placed second and won $600 in the editorial - cartoon class for another cartoon dealing with the flag controversy.

DEPICT LEADERS

Prime Minister Pearson and Opposition Leader Diefenbaker are shown as children, each clinging to his favorite national banner.

A third Canadian, James Simpkins of Montreal, placed second in the "humoristic drawing" class for satiric comment on the possibility of atomic extinction.

In a third separate category —portrait cartoons — only one award was made, no first-place honors being given.

Instead, third-position prize went to Hans Hormann Dahl of Norway, who received $400.

All told, 223 works were scrutinized by the judges—Danish cartoonist Hans Bendix; Jean Martineau, chairman of the Canadian Council of Arts, and Edward P. Lawson, assistant director of the Montreal museum.

Montreal Gazette, Que.
August 24, 1965

871

In Final Week

The National and International Salons of Cartoons exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts will conclude next Sunday.

La Presse, Montréal, Qué.
August 24, 1965

ENTRE PARENTHÈSES

Les deuxièmes Salons national et international de la caricature prendront fin dimanche après-midi, le 29 août. Les salles d'exposition au Musée des Beaux-Arts de Montréal sont ouvertes, chaque jour, de 10 h. à 5 h. Dimanche, ouverture à 2 h. et fermeture à 5 h.

Metro Express
Montreal, Que.
August 24, 1965

871

Allons! Dépêchons !

MONTREALAIS, il ne vous reste que quelques jours pour visiter les Deuxièmes Salons national et international de la Caricature au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ces deux salons, qui se déroulent concurramment, se clôtureront dimanche après-midi, le 29 août.

On sait que près de $15,000 ont été attribués en prix à six caricaturistes canadiens et aux caricaturistes de huit autres pays.

Ces Salons sont ouverts tous les jours de 10h. le matin à 5h. l'après-midi.

Le Journal de Montréal, Qué.
August 25, 1965

FERMETURE DIMANCHE

871

Les Deuxièmes Salons National et International de la Caricature se clôtureront dimanche après-midi, le 29 août prochain, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

On sait que près de $15,000 (exactement $14,900) ont été attribués en prix à six caricaturistes canadiens et aux caricaturistes de huit autres pays.

Montreal La Presse
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 253,607)
Saturday, August 28, 1965

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Deuxièmes Salons international et national de la caricature. Jusqu'à demain.

SEIGNEURIE DU POINT DU JOUR (L'Assomption) — "2,000 antiquités canadiennes" : exposition permanente.

CARICATURES le Devoir 27 août 65

Derniers délais pour visiter le 2e salon de la caricature qui fermera ses portes dimanche prochain au musée des B.A. Ce salon réunit 80 oeuvres de 42 artistes canadiens. La participation générale est de 223 oeuvres de 131 artistes de 26 pays.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
(Week-End, Circ. 137,160)
Sunday, August 29, 1965

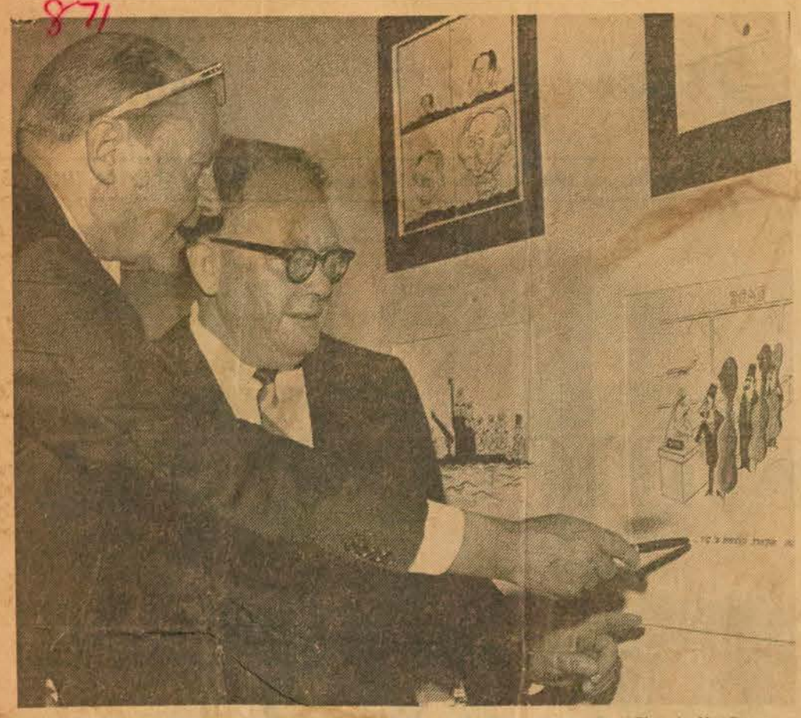
nentions d'honneur

pas toujours "honorables"

AUJOURD'HUI, pour visiter le Salon de la CARICATURE, au Musée des Beaux-Arts: 223 oeuvres de 131 ARTISTES de 26 pays ... Dernier jour,

Montreal Star, Que.
August 5, 1965

871



Staff Photo by Mac Juster

Hans Bendix, left, of Denmark, chairman of the selection committee, International Salon of Cartoonists, and Benjamin, of the Israeli consulate, examine the grand winner, a cartoon by 26-year-old Israeli cartoonist Jacob Shiloh.

Cartoonists Compete

Israeli Wins Grand Prize

By WALTER PORONOVICH

A 26-year-old Israeli cartoonist for the Tel Aviv daily Bavar yesterday won the grand prize for his entry in the second International Salon of Cartoonists at the Montreal Museum of Fine Arts.

Winning the $5,000 award was Jacob Shiloh, whose entry among the 223 works was selected by an international committee of experts headed by the prominent Danish cartoonist Hans Bendix. Other committee members were Jean Martineau, chairman of the Canada Council of Arts and Edward P. Lawson, assistant director of the Montreal Museum.

A total of 131 artists from twenty-six countries were represented at the salon, which continues at the museum through Aug. 31. The top cartoon was a take-off on the now-famous "Israeli spy in the trunk" escapade out of Rome last year.

Of the sixteen countries, 13 were involved in awards, including Canada which scored one first prize and two second-place mentions.

The Canadian placing first in the editorial cartoons category was freelancer Peter Whalley, of Morin Heights, Que., whose works are familiar to readers of THE MONTREAL STAR and WEEK-END MAGAZINE. Also judged as co-winner of the category was Britain's Victor Wertz Vicky ("Vicky"). Both were awarded $1,000 each.

John Collins, of The Montreal Gazette, placed second in this class, winning $600. Leon van Roy, of Denmark, was third ($400) and Salo Grenning (Pedro), of Norway, was fourth ($300).

The third Canadian cited was James Simpkins, in The Montrealer magazine, who placed second in the humoristic drawings category. He picked up $600.

Hungarian Winner

There was only one award made in the portrait cartoons category and this was a third prize only. It was won by Hans Normann Dahl, of Norway, who won $400.

The three categories —humoristic drawings, editorial cartoons and portrait cartoons — actually numbered 13 prizes, with a number of artists being cited for two entries. The 13 prizes were shared by nine countries.

The judges actually expressed disappointment with what they called the "poor representations" in the portrait cartoons category and agreed that only a third prize should be awarded.

The international exhibit is being in conjunction with the Canadian National Salon, winners of which were already announced. Among these was THE MONTREAL STAR's Ed McNally. Forty-two artists were entered here.

The exhibit was organized by the City of Montreal, under the direction of Jean Dupire, the city's official greeter and cultural affairs officer. It was sponsored by The Star.

Robert LaPalme, well-known Montreal artist, and Stanley Handman, public relations director of The Star, were technical advisors.

The two salons are open free of charge to the public.



JACOB SHILOH — Grand Winner
"We are members of The Cairo Philharmonic Orchestra."

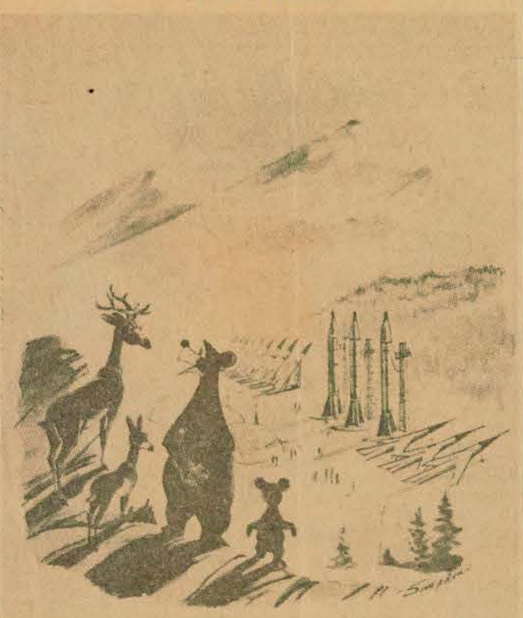


PETER WHALLEY — 1st Prize Editorial Cartoons

POLITICAL PEANUTS



JOHN COLLINS — 2nd Prize Editorial Cartoons
Political Peanuts



JAMES SIMPKINS — 2nd Prize Humoristic Drawings
"I wish we could do something
before they become extinct."

La Patrie
Montreal, Que.
(Week-End. Circ. 198,300)

Thursday, August 12, 1965

l'ART pour tous

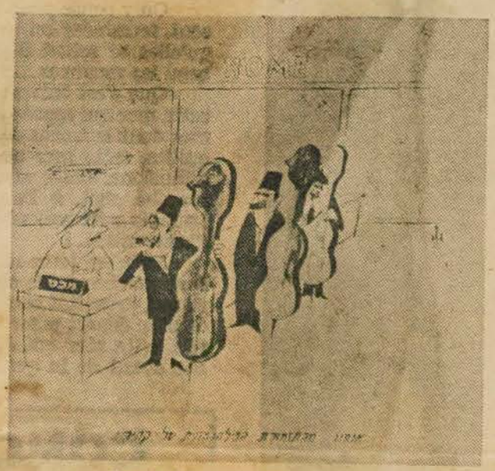
Par LOUISE DESNOYERS

Au Musée des Beaux-Arts : Salon international et national de la caricature

MONTREAL reçoit pour la deuxième année le salon international et national de la caricature. Vingt-six pays des cinq continents y sont représentés et le Canada présente pour sa part quatre-vingts oeuvres de quarante-deux de nos artistes. Car la caricature est un art et comme le faisait justement remarquer le maire Drapeau, "un art qui remonte à la plus haute antiquité".

M. Jean Dupire, le Chargé de l'Accueil et des Affaires Culturelles de la ville de Montréal commente ainsi l'exposition dans la présentation du catalogue: "C'est un bel éclat de rire, sain, souvent malin, quelquefois malicieux ou tendre, parfois méchant, rarement cruel".

Il est normal que les grands de ce monde soient la cible des coups de crayons acérés des caricaturistes. De Gaulle, Johnson (Lyndon B. bien sûr), Mao-Tsé Toung, Nasser, font plus souvent qu'à leur tour les frais de cette satire.



Jacob SHILOH, grand prix
« Nous faisons partie de l'orchestre philharmonique du Caire »



Peter WHALLEY
premier prix canadien

L'humour noir de la guerre

Des événements comme la mort de Churchill ont un retentissement mondial. L'humour devient noir lorsqu'il aborde les problèmes universels tels que la guerre, la famine, le chômage, les grèves.

J'ai remarqué le dessin facile des Bulgares, les lignes aérées des Cubains. Les Espagnols et les Africains du sud, par tempérament sans doute, sont plus lourds, plus appuyés. Les Français, Bosc, Gus et Sempé tout particulièrement, sont d'une finesse difficilement égalable.

Les artistes des Pays-Bas sont spécialement caustiques à l'endroit du Général. Voir De Gaulleoussel, Goldfinger et High Noon. Les Suisses eux, semblent davantage occupés des petits travers humains à l'échelle individuelle et quotidienne.

Les Tchèques et les Suédois sont intellectuels et plus difficiles à saisir. Les dessins d'Eduardo Robles Piquer du Venezuela m'ont particulièrement frappée par une économie de moyens qui atteint droit son but.

Les Canadiens traitent des problèmes mondiaux

Chez les Canadiens, j'ai remarqué La Tentation de Leduc, les nos 49 et 50 de Jacques Gagnier, le no 44 de James Simpkins, le Championnat de Ski de Roger Paré (bien dans la tradition française), la Chambre Haute de Berthio ainsi que sa Rénovation Nationale et le Quo Vadis de Funnekotter. Eux aussi, ils traitent du monde et de ses problèmes mais lorsqu'ils s'attaquent à nos problèmes, à nos grands hommes, ils nous touchent de plus près.

C'est donc une exposition à voir si l'on veut se payer une pinte de bon sang. C'est aussi l'occasion de toucher du doigt, et je cite de nouveau Jean Dupire, "la prise de conscience de la solidarité universelle, phénomène du XXe siècle. De l'Océanie à l'Asie Mineure, de l'Amérique du Sud aux pays socialistes les mêmes problèmes préoccupent l'homme".

MONTREAL 65
MONTREAL QUEBEC
SEPTEMBER 1965

8/1

focus on montreal



Gilles Carle

Nous faisons partie de l'Orchestre Philharmonique du Caire



Salon international de la caricature
International Caricature Salon



Gilbert Bécaud



Geneviève Bujold



Gilles Vigneault



Les Feux-Follets

Seldom does a day go by when the dateline Montreal does not herald a story of international interest. Here are some of the events and the people who made news in Canada's greatest city in recent weeks:

- Gilbert Bécaud attended the North American première of his *Opéra d'Aran* at Montreal's *Place des Arts*, presented with brilliant *décor* by Montrealer Paul Buissonneau.
- Roberto Rossellini headed the jury of the Canadian Film Festival, which ran simultaneously with the International Film Festival of Montreal.
- Gilles Carle won top feature film prize for his work, *La vie heureuse de Léopold Z . . .*
- Still within the framework of the Montreal Festivals, Jacob Shiloh, of Israel, won the $5,000 *grand prix* in the International Caricature Salon at The Montreal Museum of Fine Arts.
- Guy Frégault, deputy minister of Quebec cultural affairs, officially opened the second Sculpture Symposium in the gardens of the new *Musée d'art contemporain de Montréal*, with European and Canadian sculptors participating.
- French Conductor Charles Munch directed the Montreal Symphony Orchestra at *La Place des Arts*. Another *Place* highlight: Count Basie's jazz recital.
- In Sopot, Poland, and Ostende, Belgium, Montreal *chanteuse* Monique Leyrac won two international song competitions with a work of Gilles Vigneault, also of Montreal, entitled *Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver*.
- Another Montrealer, Geneviève Bujold, signed a contract to play the feature rôle in Alain Resnais' new film in Paris.
- Britain issued a new stamp honoring Montreal's *Les Feux-Follets*, the folk *ensemble* which is winning international plaudits.
- Twenty-four French pilots stopped in Montreal on a goodwill visit.

The Canadian Doctor
Gardenvale, Que.
September 1965

871



"I wish we could do something before they become extinct." CANADIAN DOCTOR cartoonist James Simpkins took second prize of $600 in the humoristic drawings class at the second International Salon of Cartoonists held at the Montreal Museum of Fine Arts.

Lachine Messenger, Que.
September 16, 1965

Lakeshore Art Exhibit Saturday and Sunday

871

Highlight of the 1965 Stewart Park Outdoor Art Exhibition sponsored by the Lakeshore Association of Artists in cooperation with the Lakeshore Association for Retarded Children, will be the return of Audrey Watts McNaughton, who has been invited by the Retarded Children's Association to exhibit and to create her famous "on-the-spot" portraits of dogs and other pets.

This popular artist, well known for her portraits of Eskimos and Indians, as well as for her animal sketches and portraits left the Lakeshore last spring and she and her husband are building a new house and studio just outside of Cobourg, Ont. This will be one more opportunity for Lakeshorites and their friends to see her in action and to obtain one of her portraits.

On hand to do portrait sketches of children will be Ted Sonne, and this, too, will be an attractive feature of the weekend show.

SEPTEMBER 18/19

This annual event is being held on the grounds of Stewart Park September 18 and 19, from 10 a.m. to 5 p.m. and is in aid of retarded children. In case of bad weather it will take place the following weekend, September 25 and 26.

Two paintings have been donated by well-known members of the Lakeshore Association of Artists, Ernest Heidersdorf, and Ron Simpkins, for which the winning tickets will be drawn Sunday, September 19. Advance sale of these tickets is already under way by members of the L.A.A. and by Mrs. W.J. Grandin, Roxboro.

THIRTY-SEVEN EXHIBITING

The show promises to be exciting and diversified, with 28 members and nine invited guest artists promising to display their work which will range from pure abstract to representational.

In addition to Audrey Watts McNaughton, invited guest artists include Mrs. R. Cunnington, an exhibition of ceramics; Dan Delaney, Paul Provencher, Olice McFarlane, Mr. and Mrs. V.F. Berg, Romas Bokauskas, and Ian Valentine.

Member artists are Allan Bailey, Lionel Banks, Mona Barry, Bernice Blanchford, L. Eastman Coates, John Collins, Gaby Goldsmith, Roman Gordon, Walter Grayson, Tom Hall, Ernest Heidersdorf and his daughter Renata, Hazel Henry, Noel Hollier, Marjorie Hunt, P.W. Jones, K. Liszy, Ruth Narsted, Tress Parker, V. Remeika, Manuel Ruiz, Vic Sharpe, Lucy Simons, Ron Simpkins, Dori Thomson, Hugh Valentine, and Roy Wilson.

ARTISTS AT WORK

Lucy Simons of Beaconsfield has been invited to present an exhibition of her work at the Montreal Museum of Fine Arts, and this will be on display in Gallery XII from September 17 until October 3.

A large water color, "Rural Delivery," by John Collins, widely-known cartoonist, was purchased from the Cowansville Art Centre during the recent Diefenbaker tour of the Eastern Townships and presented to the Hon. John Diefenbaker and Mrs. Diebaker.

Mr. Collins also won an award at the International Salon of Cartoons held in August at the Montreal Museum of Fine Arts.

Many members travelled far afield this summer to paint other parts of Canada. Lois Coates went off to the Gaspe; Dori Thomson to Cape Breton Island and the exiting North Shore of the St. Lawrence; Ron Simpkins and Noel Hollier also to the Maritimes to paint Cape Breton and the southeastern coast of Nova Scotia.



Ron Simpkins, one of the younger Artists at the Stewart Hall Art Show this weekend, is primarily an outdoor painter who has concentrated on the rugged Laurentian landscape... One of the two lucky winners of the draw on Sunday afternoon will become the proud possessor of his "Quiet Mood of Winter".

Ernest Heidersdorf is a well known Textile Designer who loves to paint wild flowers as an avocation. His vivid portrayal of "Wayward Beauty" will be given to the other lucky winner of the draw.

Ceramics

CERAMIQUE '65

Ceramics
Montreal Star, Que.
January 30, 1965

871

Art Of Ceramics

A Challenge To The Mind

By Irene Kon

FOR most of us, as with Winnie the Pooh, a pot is "just a useful pot to put things in." With Pooh it was usually honey.

For a potter it is an absorbing challenge to his mind, his heart and his hands. And it should be good news to those who worry about what man will do with his leisure time in the age of automation to learn that there were more Quebec entries to Canadian Ceramics '65 than ever before. This is the biennial exhibition that for the past ten years has opened alternately in the Montreal Museum of Fine Arts and the Royal Ontario Museum in Toronto before going on tour across Canada.

Last week a three-man regional jury met here in Montreal to select from the Quebec entries those pieces that would go to Toronto for final jurying and prize awards. The jurors were the well-known ceramists Rosalie Namer, Robert Champagne and Yves Trudeau, the latter better known in recent years as a sculptor.

It was astonishing to this observer to see the jury at work. From 148 entries they selected 43, the work of 18 of the 37 craftsmen who submitted entries. Unanimous decision was quickly reached on quite a number—they were not up to exhibition standards. The remaining pieces, however, were subjected to intensive and searching examination and discussion.

To watch all three judges staring intently at a little pot less than five inches high, picking it up, tapping it, holding it and passing it from one to the other as they discussed its merits and demerits gave one a real understanding of the time, effort and skill that goes into the making of good pottery, no matter what the size. And one realized too that a good potter is more than an artist. A knowledge of physics and chemistry plays an important part in the solution of many problems and some of the gorgeous glazes, rich colorations and decorative effects achieved testify to how thoroughly some of our best ceramists are studying their craft.

Mrs. Namer, who acted as chairman of the jury, reached agreement with the other jurors beforehand that their judging would be based primarily on the use of material and secondarily on technique. On this basis a number of entries, well conceived or of good shape or nicely glazed, were rejected. For it is the opinion of most leading craftsmen that the material, whether stone or earthenware, must determine both the execution as well as the conception of the piece. A good craftsman accepts the discipline imposed on him by his material.

In this art form, as in every other, trends and styles are evident. The influence of Oriental, Scandinavian and European pottery is evident in the work of almost every potter who submitted work. The best of them surpass the influence and develop a unique and personal signature. There are of course widely differing opinions among craftsmen as to the direction Canadian ceramists should take. To some the trend towards pure, simple form, muted, earthy colors and mat, rough texture is exaggerated. They look for greater innovation, more brilliant color, a newer and freer expression. The defenders claim its great beauty and value lies in its complete antithesis to mass produced pottery and opt for things that not only are hand-made—but look it.

Some of the imaginative and more unusual pieces submitted were full of promise, but were rejected because the jurors felt that the craftsmen who entered them still lacked the technique and understanding necessary to carry their ideas through. Among those whose work will represent Quebec are Maurice Savoie, Gaetan Beaudin, Claire Cadet, Virginia McLure, Paul Lajoie, Joanne Cunnington, Ann Roberts, Pierre Legault and Lydia Sperlick.

The exhibition will be at The Montreal Museum of Fine Arts from April 27 to May 14. As always, it is both an exhibition and sale and a growing number of collectors as well as the general public look forward eagerly to this event. For collectors it is an opportunity to acquire another of the works of those artists they most admire, for the general public a chance to buy useful, ornamental and highly individual bowls, bottles, boxes, jugs, planters, the work of Canadian artists carrying on one of the oldest crafts known to man.

Montreal Gazette, Que.
January 7, 1965

871

Ceramics '65

The Quebec pieces for Canadian Ceramics '65 are to be selected Jan. 13-14 at Canadian Handicrafts Guild Headquarters, 2025 Peel St. Canadian Ceramics is a touring exhibition with provincial representation. It is to be shown at the Montreal Museum of Fine Arts April 27-May 14 after opening at the Royal Ontario Museum in Toronto.

Mrs. Rosali Namer, Yves Trudeau and Robert Champagne comprise the Quebec judging panel.

Etobicoke Press, Ont.
March 25, 1965

871

ANNOUNCEMENT

The annual general meeting and election of officers of the Etobicoke Concert Association will be held in the library of the Etobicoke Collegiate on Tuesday April 6th. 8p.m. All subscribers are invited to attend.

Downsview and Weston News
Downsview, Ontario
March 17, 1965

871

Best of ceramics showing at museum

The best in modern Canadian ceramics is displayed in a new exhibition sponsored by the Canadian Guild of Potters at the Royal Museum University of Toronto. It opened to the public on Tuesday and continues to April 15.

More than 100 pieces, chosen by a jury from 527 entries, gives a representative picture of the craft as practised across the country.

Ceramics '65 includes hand-built and wheel-thrown work and sculpture. Some of the pieces are functional, others purely fanciful.

The entire exhibition will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts from April 27 to May 14. Approximately 60 items, including the award winners, have been chosen to go on the Eastern Art Circuit from June to September and the Western Art Circuit from October to June.

Paul Bennett, Director of the Art Institute of Ontario, officially opened the exhibition Monday evening.

The best in modern Canadian Ceramics is displayed in a new exhibition sponsored by the Canadian Guild of Potters at the Royal Ontario Museum University of Toronto. It opens to the public Tuesday and continues to April 15.

More than 100 pieces, chosen by a jury from 527 entries, give a representative picture of the craft as practised across the country.

Deramics '65 includes hand-built and wheel-thrown work and sculpture. Some of the pieces are functional, others purely fanciful.

The entire exhibition will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts from April 27 to May 14. Approximately 60 items, including the award winners, have been chosen to go on the Eastern Art Circuit from June to September and the Western Art Circuit from October to June.

Paul Bennett, Director of the Art Institute of Ontario, will officially open the exhibition Monday evening.

A catalogue of the exhibition is available.

Yorkdale News,
Downsview, Ont.
(Weekly)

Wednesday, March 24, 1965

Best in ceramics showing at ROM

The best in modern Canadian ceramics is on display in a new exhibition sponsored by the Canadian Guild of Potters at the Royal Ontario Museum. The display will run to April 15.

More than 100 pieces, chosen by a jury from 527 entries, give a representative picture of the craft as practised across the country.

Ceramics '65 includes hand-built and wheel-thrown work and sculpture. Some of the pieces are functional, others purely fanciful.

The entire exhibition will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts from April 27 to May 14. Approximately 60 items, including the award winners, have been chosen to go on the Eastern Art Circuit from June to September and the Western Art Circuit from October to June.

Paul Bennett, Director of the Art Institute of Ontario, officially opened the exhibition Monday evening.

The Star Wkly., Toronto, Ont.
May 15, 1965

871

A tough jury turfs out pots galore for this coast-to-coast show–and proves

PICK OF THE POTS

by SARA BOWSER
photographs by RAY WEBBER

■ "Maybe it's for limburger cheese, so the flies can go in and out."

Irreverent criticism is a privilege of experts as well as philistines, and the three judges appointed to choose the best pottery made in Canada in the past two years–both amateur and professional–expressed themselves freely as they weeded out pots in the basement of the Royal Ontario Museum in February.

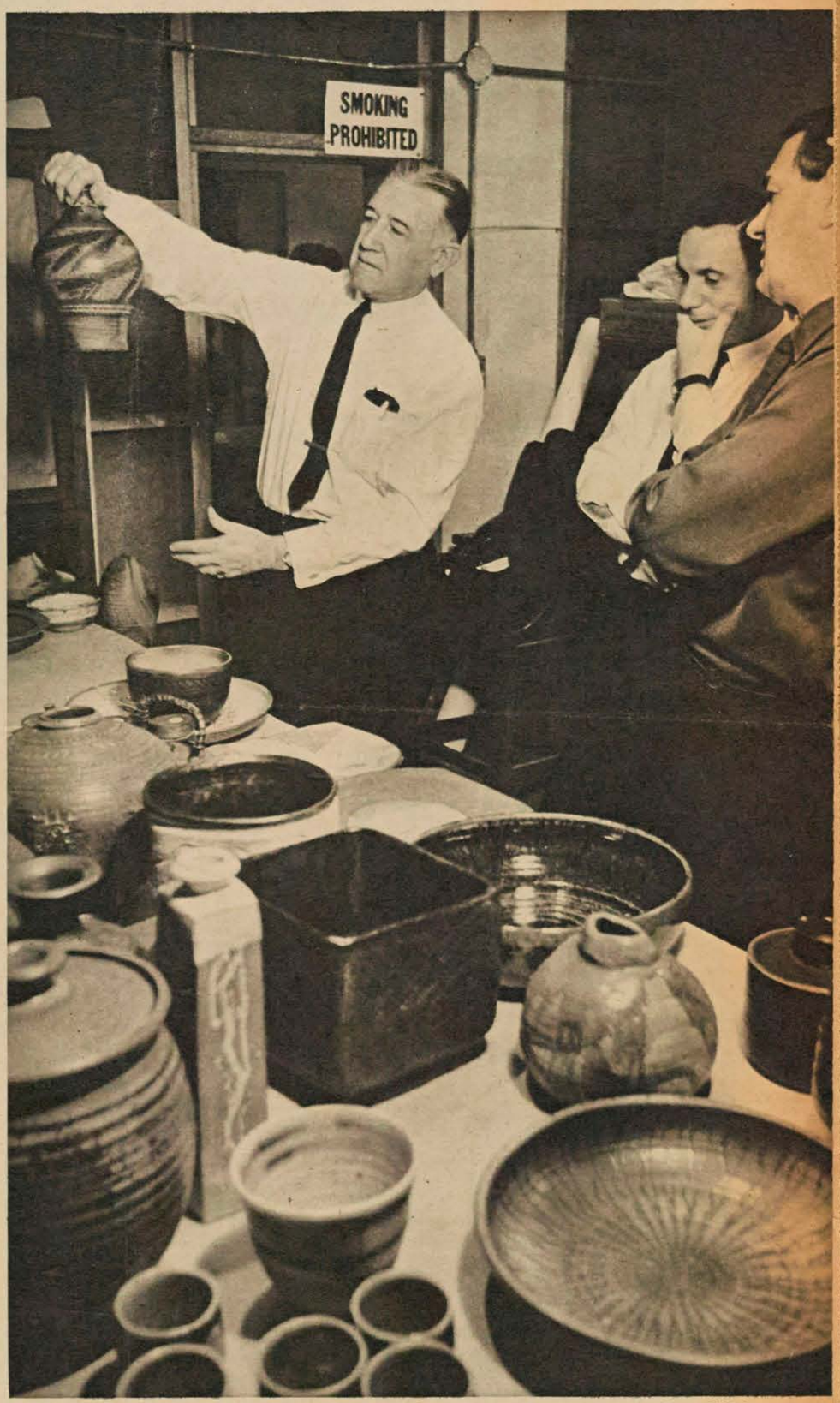
"I know how this happens–I'm very prejudiced about it."

"If this were student work, I'd say fine."

"This form is rich by itself, then he puts candy on it."

Paul Arthur, editor of *Canadian Art*, and Harold Brennan and Franz Wildenhain of the School for American Craftsmen at Rochester, N.Y., left only about 100 of 527 entries to be shown in *Canadian Ceramics '65*, the sixth biennial pottery exhibition sponsored by the Canadian Guild of Potters. They were looking, as the catalogue says, for an "underlying level of design competence which would indicate that craftsmen in this field are involved in something more engaging than a mere hobby."

There was a time, not long ago, when the national juries for the biennials simply awarded prizes, leaving all or nearly all the submissions sent in by provincial juries for inclusion in the show. But Canadian pot making, like our painting, is now established enough to reveal differences between artist and hobbyist, professional and amateur. The ruthlessness of the *Canadian Ceramics '65* jury and the resulting high-level show prove that Canadian pottery, from Mader's Cove, N.S., to Nelson, B.C., is grown up enough to take it.



EXPERTS *Harold Brennan (left), Paul Arthur and Franz Wildenhain assess entries for exhibition.*



PETER VARLEY

HE KNOWS ALL THE BRANDS *from 75 years as a cattleman in the foothills—and on the Klondike trail.*

CANADIAN WORTH KNOWING

BILLY HENRY

"Nothing out of the ordinary–just a long way and hard work."

■ The most erect human in the southern foothills town of High River, Alta. Billy Henry will be 97 next July 19. He lives alone in his white cottage on the western edge of town; each day walks the half mile down town and back for his mail, his shopping. Slight and gray in his well-tailored business suit, Billy has a spare and sensitive face that suggests the chairman of a chartered bank or perhaps a university dean. For over three quarters of a century he worked in the saddle, converting foothills grass into Grade A beef. Wagon boss and then foreman for Pat Burns, the great Canadian meat packer, he had the responsibility of 26,000 head of cattle, became the keystone of Burns' ranching operations.

When Billy came to the foothills country from Perthshire in 1885, it was just four years after Sitting Bull had gone back over the border to make his peace with the United States, the very early years of the North West Mounted Police, who had come west to put on the run the whiskey traders at Fort Whoop-Up, near what is now Lethbridge. Billy's country was the Bar U ranch in Happy Valley.

These were the days of the open range when herds wandered fence-free and the great fall roundups gathered cattle clear down into Montana. A cowman's life moved along in rhythm with the foothills seasons; the cow was sovereign in such matters as calving and weaning and branding. Benign chinooks breathed down again and again to honeycomb the snow—except for the terrible winter of 1906-07, the year of the blue snow that changed ranching techniques in the west forever.

When the Yukon gold rush inflamed the world, Pat Burns suggested to Billy that the miners could use meat, so in June of 1898 Billy took 180 head of Pat's heaviest beef, and 22 saddle horses, loaded them on a CPR coal barge in Vancouver, towed them up the inside passage to Pyramid Harbor 25 miles east of Skagway.

Over the divide, through wraithing fog and deep snow, they herded the cattle, managing 8 to 10 miles a day over game trails, making a count each evening and going back to pick up the strays. By October they'd covered 450 miles inland. With winter coming on they were forced to slaughter the cattle. They built a barge, floated down the Yukon to Dawson, sold the meat there for $1 a pound.

Later Pat sent Billy to the Atlin gold rush in northern British Columbia. He went inland from the coast with a herd of cattle, 75,000 pounds of feed and stoves and butter to sell in the mining camp. They broke trail ahead of the herd with a sleigh and team, through five-foot snow. Each night they tramped a wide shallow saucer for bedding down the cattle. The brush around them was about as high as a man's chin, Billy recalls; again and again they saw great grizzly bears at the edge of the camp. But they got every animal to Atlin—fat.

A soft speaking man, still with some Perthshire on his tongue today, Billy refers to these arctic odysseys as, "nothing out of the ordinary—just a long way and hard work." Rising 97, Billy Henry has come a long way from the days when he knew Nigger John Ware, who began life as a Louisiana slave boy, ended up with his own Alberta ranch and Walking Sticks brand; it started out as the Three Walking Sticks, ended up as The Seven.

Then there was Bob Edwards, publisher of the High River Eye Opener. But they're all gone now and Billy feels he's the last of the outfit alive. He intends to stay that way.

Occasionally he drops by an old blacksmith shop the door of which bears many of the old foothills brands, including his own Bar U and the Prince of Wales's ranch brand, the EP. When the blacksmith had made or repaired a branding iron he would just press it against the door and burn the brand into it. W. O. MITCHELL

Canadian ceramics have come of age



POTS POUR IN *from across Canada and Helen Copeland, president of the Canadian Guild of Potters, helps sort them in the basement of the Royal Ontario Museum.*

One of the most sensitive gauges of a maturing art or craft in any given country is—can a worker in the craft make a living at it? The answer, for Canadian potters, is beginning to be yes. Toronto's Bailey Leslie, one of the four prize winners in both 1963's and 1965's biennials (like Calgary's Ed Drahanchuk and Walter Drohan and Louise Doucet of Montreal) says, "Pottery has just reached the stage where you can make a living at it—and that wasn't the case even five, six years ago. There's been a tremendous development in the past 10 years, and from now on, there'll be more and more professional potters." Tess Kidick, of Jordan, Ont., who works only at pottery, says, "You don't make a fortune, but you make a living," and Calgary's distinguished potter Ed Drahanchuk agrees. He's recently started to sell outside Canada, in California, Germany, South Africa. We still haven't many full-time professional potters who don't do anything else, but we have an increasing number like Walter Drohan and Montreal's Maurice Savoie who teach or conduct workshops and who don't in that sense, have to move out of the field to make a living.

Bailey Leslie feels that a decade ago, "Canadian people just weren't geared" to the appreciation of ceramics. More shows, more potters, wider marketing, have sensitized us as a public; Tess Kidick notes that even more stores would carry handicrafts now if they could get them. Helen Copeland, president of the Canadian Guild of Potters (which has about 420 members across the country), attributes our "greater awareness of crafts" to the "rebellion" against machine-produced articles."

The country's architects seem to agree. Professional potters are getting more and more commissions and sales for public buildings (and that, as Ed Drahanchuk observes, is where the money is) providing the human touch for inhuman structures. At the same time, Helen Copeland says sales at the Guild's own shop in Toronto indicate we want more outdoor art, more planters, more jardinieres, more "patio ceramics." This, too, was a non-existent demand a few years ago. Ed Drahanchuk sees a rising demand for more "one-of-a-kind items," which suggests we're relearning the value of what's unique as opposed to what's mass produced. That's a major lure of owning handmade pottery, of course. Tess Kidick, while saying, "We do need the things machines will produce efficiently," won't, herself, do precise commissions; commissions, yes, but what you're ordering or buying is still a "personal statement" (Ed Drahanchuk's phrase) by an individual craftsman.



CRITICAL *judges rejected 40 per cent of pots submitted but encouraged serious craftsmen.*

One of the more curious indications of what's happening in ceramics in Canada may be the demand for W. H. Williams' services. Williams is a machinist at Westinghouse in Hamilton, Ont., but in his spare time he pursues a rare hobby. Williams custom-designs and produces special tools and wheels for potters. Not a potter himself, he was asked several years ago to make a wheel for an acquaintance who knew Williams loves inventing gadgets. The word spread, and Williams is now having a hard time meeting the demand for his skills.

Nobody knows how many Sunday potters there are in Canada. Thousands, probably. The temptation to make pots—our mud-pie instincts survive childhood—is strong, and people who wouldn't dream of setting up as composers, say, often feel quite quite confident they're potters-in-the-making. Charles Goldhamer, head of the art department at Central Technical School in Toronto (which he claims flatly, has "done more for pottery than any other school in the country") says the school's facilities are worked at capacity night and day, and incoming students line up well in advance of registration time.

Will these students and others like them across Canada become professional potters? Very few, probably, just as few art students become professional painters. It takes nerve, and, for a potter, money. Pot making isn't, as Bailey Leslie observes, something you can do in the living room. Like sculptors, potters need room—for kilns, wheels, chemicals for glazes, tools—and space in cities is expensive. The price of equipment varies enormously. You can use other people's or institutional equipment or, like Tess Kidick ("out of sheer desperation"), you can build your own. Her kiln cost around $500, but it might have cost $3,500 to buy.

What all the student and amateur action does mean is a more prosperous future for the few professional potters and a constantly rising standard of viewers' appreciation. You can't look at a handmade pot, never having looked at one before, and pass a reasoned judgment on it any more than you can look at your first painting and make a decision about it that has quality. Standards of excellence in art are absolute, but tend to be inexpressible and unteachable. After years of looking at horses, a man may become an expert judge of horseflesh; after years of looking at or making pots, a man may become an expert judge of pots.

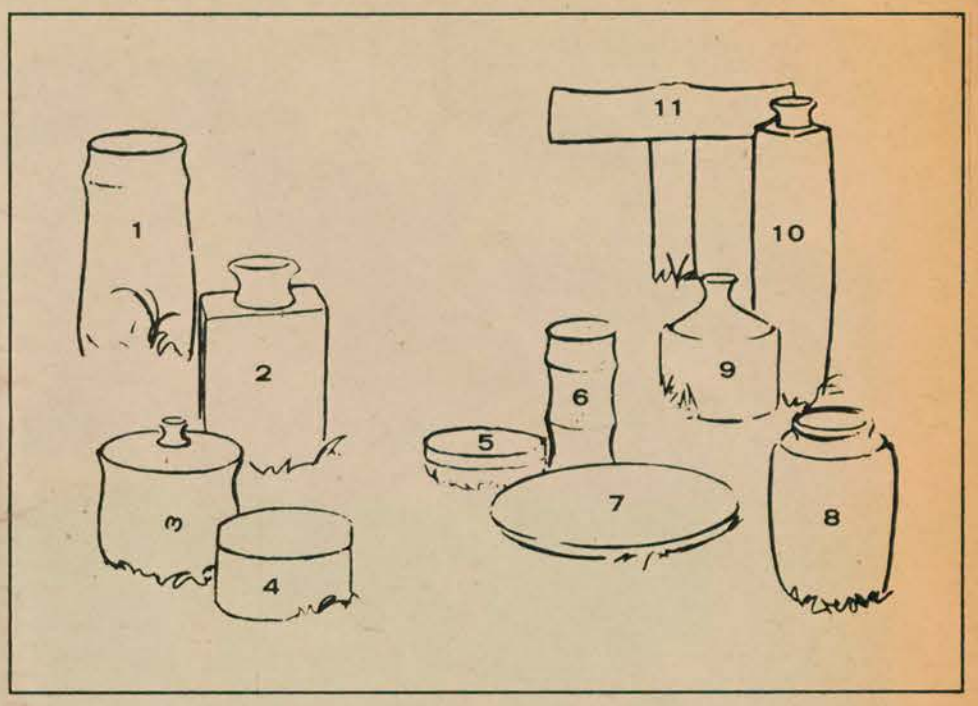
But collecting pottery offers certain advantages over collecting horses. Or even paintings. Your mistakes, as you learn, cost less. The price range of the pots in *Canadian Ceramics '65*, ranges from $7 to $300, with well over half the pots costing less than $50. And this show, according to the experts, represents the best work now being done in the country. Even more than offering a collector's field day, these biennials give us a standard to apply to all pottery wherever we find it.

CANADIAN CERAMICS '65 is now in Montreal (at the Museum of Fine Arts until May 14). After display in Toronto and Montreal, selections are made from the show, some 60 pieces including all the award winners, and these then travel on to the eastern (June to September) and western (September to June, 1966) art circuits. Sometime in the next two years, *Canadian Ceramics '65* will be in your area.

PICK OF THE POTS

continued

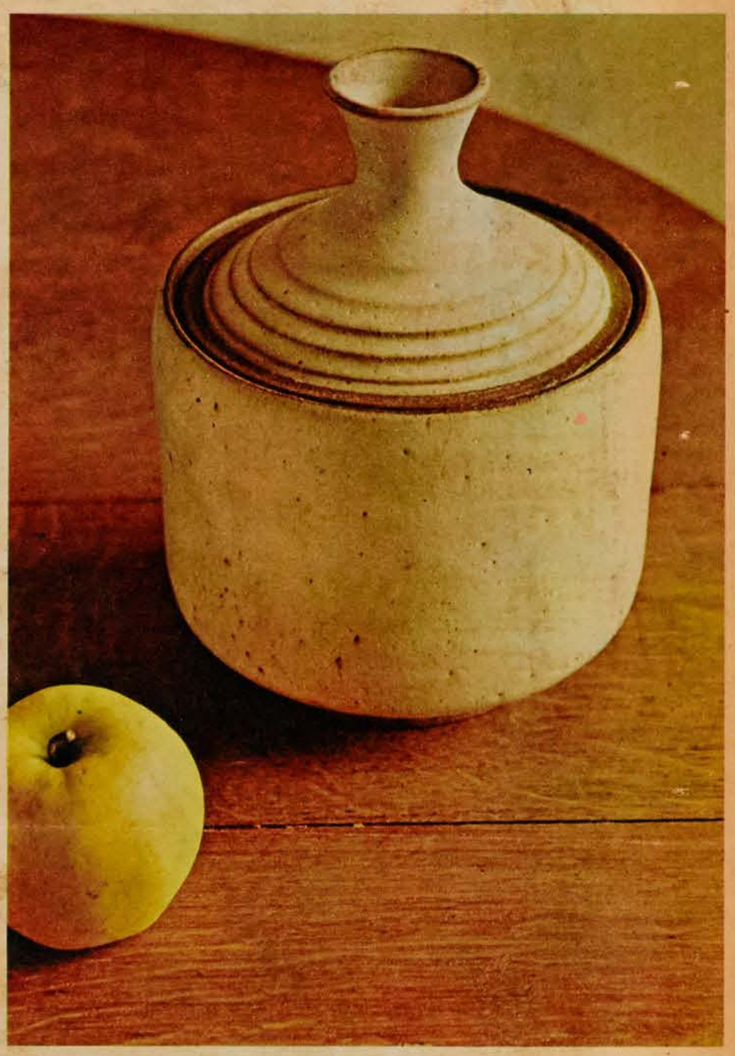
Close to the land they come from, 11 of the best pieces of pottery made in Canada in the past two years, each is an exhibit in *Canadian Ceramics '65*, the touring show sponsored by the Canadian Guild of Potters. **1**—Bailey Leslie's award-winning stoneware vase with incised pattern, $45. **2** and **10**—Two of Louise Doucet's slab vases, around $55 each. This Montreal potter, like Toronto's Bailey Leslie, is a consistent prize winner in national shows. **3**—The red-brown stoneware casserole is by Ed Drahanchuk, one of Alberta's formidable squad of potters. It's $26. **4** and **5**—Maurice Savoie's candy boxes, dabbled with color like wild bird-eggs; these pieces of award-winning stoneware cost about $25 each. **6** and **7**—Chizuko Shimano's plate with wax-resist pattern, $27; the tiered stoneware vase, one of a group of three for $52.50. **8**—Walter Drohan's brown-and-gray vase; $18. He's another of Alberta's distinguished potters. **9**—The white cookie jar, a prize winner from Vancouver's Margery Mackay, $15. **11**—Marion Lewis of Toronto made the tall cruciform sculpture at the edge of the pond, $30.



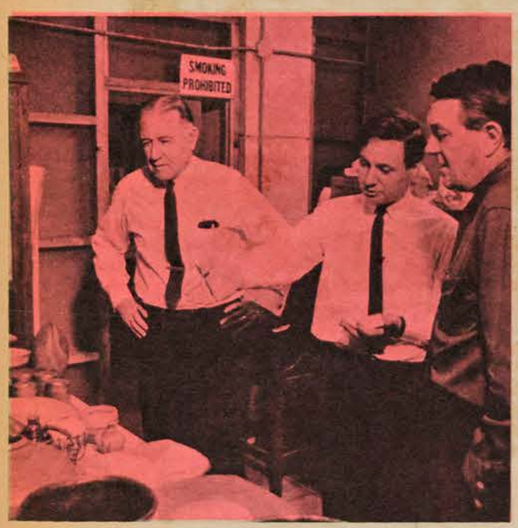




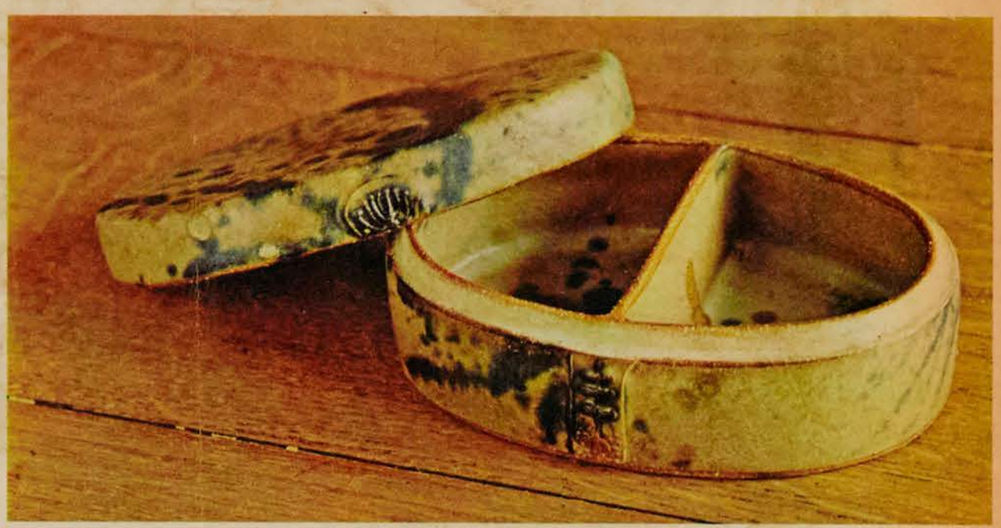
PRIZE WINNING pot by Louise Drouet is seen to advantage in a home setting.



VANCOUVER'S Margery Mackay won a prize for this cookie jar.



JUDGES had 527 entries to evaluate for exhibition.



QUEBEC'S Maurice Savoie was another prize winner with this spotted stoneware candy box.

Ceramics Museum

ert Ayre

ful business. We are vulnerable in this country because in years past we have had to nurse each other along to keep warm and get anything done in the way of civilization. We are learning to be objective, but it is still helpful to get recognition, and salutory to get criticism, from outside. Two of the three judges for Canadian Ceramics '65 were from the United States: Harold J. Brennan, Dean of the College of Fine and Applied Arts of the Rochester Institute of Technology, and Franz Wildenhain, Professor of Ceramics in the Institute's School for American Craftsmen. The third was Paul Arthur, of Ottawa, Editor of the magazine Canadian Art.

I HAVE LEFT myself little space to talk about the exhibition itself. In any event, I could only comment in a general way on the work of 60 potters from seven provinces and perhaps invidiously pick out a few pieces I liked.

By far the greatest proportion of works are in stoneware. There is only one contribution in porcelain, a punch bowl and 10 goblets by Gordon Barnes of Toronto, a serviceable set in white with a simple cobalt decoration; only two enamel on copper, plates by Micheline and Yves de Passille Sylvestre of Ste. Adele and Bob Oldrich of Calgary; only six earthenware pieces, all but one from Quebec and including what was to my eye one of the loveliest works in the show, a round bottle with a dark blue bloom by Rose Truchnovsky of Montreal.

I recognized at least a third of the contributors from previous shows — potters like Ed Drahanchuk of Calgary, who got one of the awards for outstanding stoneware (a casserole with scratched surface) and the only honorable mention, for slab plates that make little concession to the conventional round; Olive Barfoot of Toronto, whose hollow-eyed owl (NFS) everybody wanted to buy; Walter Drohan of Calgary, a prizewinner for a thrown vase with applied design; Luke Lindoe of Medicine Hat, Bailey Leslie of Toronto (another award winner), and Virginia McClure and Jadwiga Ramza of Westmount and Montreal.

Rejecting the gimmick, the jury has come up with a show of consistent substantial quality, with more variety than you might think at first glance. The emphasis seems to be on casseroles and covered jars and wide-mouthed vases, with a few bottles; down-to-earth unfussy ornaments when they are not intended to be practical. For individuality, I noted Jack Herman's three bottles, like speckled birds' eggs, Tess Kidick's small round "boulders", Louise Doucet's square vases, Joan Bobbs' big floor pot and abstract, oriental-looking sculpture, Marion Lewis' two figures (winner of Mrs. Eileen Reid's prize for sculpture) and the three pieces which brought Maurice Savoie one of the prizes for outstanding stoneware — the two lidded candy boxes with the subtle spotted color and the elegant flat bottle with the fern design.

The glint shows distinctly in Canadian Ceramics '65, which has another week to go at the Museum. With only 103 contributions, it is about half the size of former biennials. The judges rejected 40 per cent of the works selected by the regional juries and in their comments in the catalogue stood up for professional standards. Though they were sympathetic with those who had been accepted by a regional jury, "only to find their work rejected by a jury at the national level", they suggested that their disappointment was not as important as the encouragement of the "serious craftsmen" who did make the grade, and the maintenance of quality.

They questioned the idea of the regional jury, hinting at local prejudices that excluded good potters while admitting inferior craftsmen because they were favorites.

This, of course, touches a sensitive spot. Growing up is a pain-

THE MONTREAL STAR, May 8, 1965

Montreal Gazette, Que.
May 8, 1965



***MARION LEWIS** of Toronto won the prize for sculpture with this entry in the exhibition of Canadian Ceramics '65. The biennial exhibition is at the Montreal Museum of Fine Arts until May 14. The prize was donated by Mrs. H. C. Reid of Montreal, Eastern Vice-President of the Canadian Guild of Potters and founder of The Montreal Potter's Club.*

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
May 27, 1965

Around & About the Town

MAKING THE ROUNDS - Recently elected president of the Montreal Alumnae Branch of the University of Toronto Alumni Association was Mrs. P. J. Blackwell, of 134 Balfour ave...The Nearly New Shop will hold their annual Summer clearance sale from June 1 to 18 at their Burnside st. premises. All kinds of treasures - antiques, books, records, etc. - will be sold at greatly-reduced prices. Store hours are from 10 a.m. to 4.30 p.m....Dr. Melvill Jones, of 3265 Glencoe ave., addressed the Canadian Aeronautics and Space Institute dinner meeting last week, his subject being, "Man's Natural Inertial Guidance System, and the Problem of Matching it to Space and Flight Environment". Dr. Jones, associate professor of physiology and director of the Defence Research Board Aviation Medical Research Unit at McGill University, was also recently elected a Fellow of the C.A.S.I. at their annual meeting held in Vancouver...Among ceramists whose work was accepted for the Museum of Fine Art's Ceramics '65 show recently was the convener of the Recreation Department's courses, Mrs. Eunice Lord, 1745 Canora road, and Mrs. J. Ramza, an instructor...The United Church's Griffith-McConnell Home for Elderly Citizens will have a new wing opened in September and applications for residency are now being considered. All rooms will be private, with bathrooms. Deadline for applications is June 1st and they should be sent to the Administration Committee, 5760 Parkhaven road, Cote St Luc...Among those elected to the executive of the Federation of Protestant Women Teachers of Greater Montreal at their recent annual meeting was Mrs. Helen van Beek, of Carlyle

(Continued on Page 16)

Metro Express
Montreal, Que.
April 28, 1965

De belles céramiques canadiennes

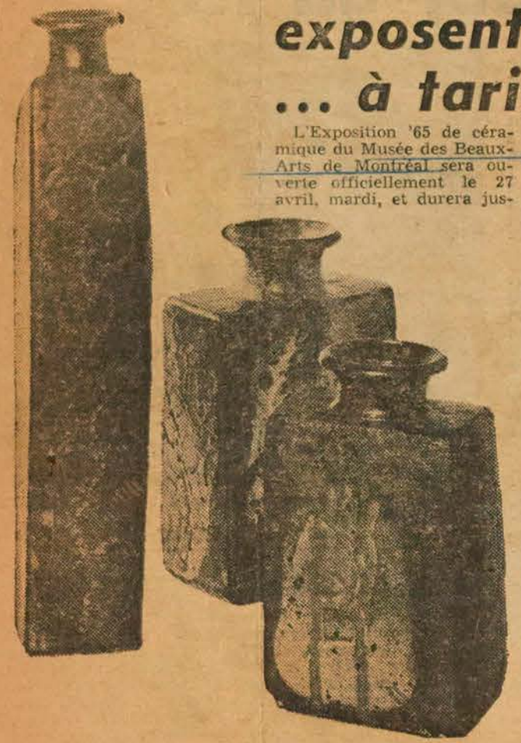
L'EXPOSITION CERAMIQUES CANADIENNES '65 a ouvert ses portes le 27 avril prochain au Musée des Beaux Arts et restera en montre jusqu'au 14 mai. M. L.C. Pollack, un des hommes d'affaires les plus connus de la ville de Québec et administrateur de la Galerie Nationale a inauguré cette exposition biennale. Cent-trois pièces, contributions de 60 céramistes, ont été choisies par un jury composé de trois jurés: M. Franz Wildenhain, Professeur de Céramique, Ecole pour artisans américains, Rochester, N.Y., M. Harold J. Brennan, Doyen du Collège des Beaux Arts et des Arts appliqués, Rochester N.Y. et M. Paul Arthur, Editeur, Art Canadien, Ottawa, Ontario. On pourra consulter dans le catalogue de l'exposition les longs commentaires des juges au sujet de l'exiguité de l'étalage.

Ces expositions sont préparées par la Guilde Canadienne des Céramistes de concert avec le Club des Céramistes de Montréal, le Club des Céramistes de la Colombie-Britannique, la Section d'Artisanant de la Province de la Nouvelle-Ecosse et le Conseil d'Administration des Arts de la Saskatchewan. Leur but principal est de donner aux céramistes professionnels et semi-professionnels de ce pays la chance d'exposer et de vendre leurs oeuvres, et aussi d'élever les standards de la Céramique Canadienne au niveau international.

Dimanche-Matin
Montreal, P.Q.
April 25, 1965

Au Musée des Beaux-Arts

Les céramistes canadiens exposent leurs travaux ... à tarif international



Louise Doucet, l'une des artistes les plus réputées de la céramique au Québec, a remporté le prix de la "British Oil Company", pour ces trois remarquables vases en pierre. Ces poteries seront en montre au musée des Beaux-Arts, du 28 avril au 14 mai.

L'Exposition '65 de céramique du Musée des Beaux-Arts de Montréal sera ouverte officiellement le 27 avril, mardi, et durera jusqu'au 14 mai. Le vernissage sera sous la présidence de M. I. C. Pollack, homme d'affaires bien connu de la ville de Québec et l'un des administrateurs de la Galerie d'Art Nationale.

Les travaux de soixante céramistes, 103 oeuvres en tout, ont été choisis par un jury composé de MM. Franz Wildenhain, professeur de céramique à l'Institut américain des Arts et Métiers de Rochester; Harold J. Brennan, du Collège des Arts appliqués de Rochester; et Paul Arthur, éditeur du magazine "Canadian Art", à Ottawa. M. Arthur est Canadien.

Le but de cette exhibition est de donner une chance aux céramistes professionnels et semi-professionnels d'exposer leurs travaux et de pouvoir les vendre, si les visiteurs sont intéressés.

L'une des principales organisatrices de cette exposition à Montréal, Mme Irene Kon, qui est bien connue dans le domaine des arts nous a expliqué :

"Je crois que c'est une excellente initiative . . . Les céramistes sont trop souvent oubliés sur le plan culturel. Cette exposition devrait les aider. Après ça, ils se rendront à Stratford, et, à l'automne, ils se joindront, je crois, au groupe de l'Ouest pour une autre tournée . . ."

En toutes ces occasions, on essaiera de vendre les travaux des céramistes canadiens au tarif international afin, en somme, de rétablir l'échelle des valeurs pour tous et de permettre à nos artistes à obtenir un meilleur standard de vie.

Westmount Examiner, Que.
April 30, 1965

Potters' work is on view

Canadian Ceramics '65 opened at the Montreal Museum of Fine Arts on April 27th and will remain on view till May 14th. The biennial exhibition will be opened by Mr. I. C. Pollack, one of Quebec City's most prominent business men and a Trustee of The National Gallery.

The work of sixty potters, one hundred and three pieces, was selected by a three man jury, Mr. Franz Wildenhain, Professor of Ceramics, School for American Craftsmen, Rochester, N. Y.; Mr. Harold J. Brennan, Dean, College of Fine and Applied Arts, Rochester, N. Y. and Mr. Paul Arthur, Editor, Canadian Art, Ottawa, Ontario. Some explanation for the smallness of the show may be found in the lengthy "judges comments" in the exhibition catalogue.

These exhibitions are organised by The Canadian Guild of Potters in co-operation with the Potter's Club of Montreal, the B.C. Potter's Club, the Handicrafts Section of the Province of Nova Scotia and the Saskatchewan Arts Board. Its main aim is to give the professional and semi-professional potters of this country an opportunity of exhibiting and selling their work, and to raise the standards of Canadian ceramics to meet international levels.

As always the exhibition goes on tour. It comes to Montreal from the Royal Ontario Museum in Ontario, will go from Montreal to Stratford, Ontario for the summer and will join the Western Art Circuit in the fall.

Awards, donated by individuals and leading Canadian business firms, were won by the following potters — Betty Coffee, Quebec; Ron Roy, Ontario; Marion Lewis, Ontario; Margery Mackay, B.C.; Ed Drahanchuck, Alberta; Pauline Booth, Ont.; Chiziko Shimano, Ontario; Louise Doucet, Quebec; Maurice Savoie, Quebec; Joan Bodds, Ontario; Walter Drohan, Alberta and Bailey Leslie, Ontario.

Montreal Star, Que.
April 28, 1965

Potters Show Art

The work of 60 Canadian potters went on display at the Montreal Museum of Fine Arts last night with the opening of the Canadian Ceramics '65 exhibition.

The exhibition, which includes 103 works, has many different types of ceramics and shows clearly how the term "pottery" has become something of a misnomer. Many of the works are not pots at all but are in fact abstract sculptures.

In the exhibition brochure it is pointed out how pottery started off as a humble functional practice, originating with the ancient custom of cooking food in a covering of clay. Today it has become a sophisticated art form.

In his opening address I. C. Pollack, a trustee of the National Gallery, pointed out that pottery has also been of vital importance to archeologists, in determining the living habits of particular societies.

The purpose of the exhibition is to give to professional and semi-professional potters of Canada an opportunity of exhibiting and selling their work.

It also aims at raising the standard of Canadian ceramics to international levels. As in the past, the exhibition goes on tour. From Montreal it goes to Stratford, Ont., for the summer and then to other centres.

In its comment on the show entries submitted to the national show the jury said that Canadian craftsmen showed a wide range of interest and great inventiveness but that they still seem to lack a "general underlying level of design competence" which would place them on a truly professional level.

Devoir — ACTUELLEMENT, AU MUSEE DES BEAUX-ARTS 29 avril 65

Exposition "Céramiques Canadiennes 65"

L'exposition Céramiques canadiennes 65 a ouvert ses portes au Musée des Beaux-Arts et restera en montre jusqu'au 14 mai. M. I.C. Pollack, un des hommes d'affaires les plus connus de la ville de Québec et administrateur de la Galerie nationale, a inauguré cette exposition biennale.

Cent-trois pièces, contributions de 60 céramistes, ont été choisies par un jury composé de trois jurés: M. Franz Wildenhain, professeur de céramique, Ecole pour artisans américains, Rochester, N.Y., M. Harold J. Brennan, doyen du Collège des Beaux-arts et des arts appliqués, Rochester, N.Y., et M. Paul Arthur, éditeur, art canadien, Ottawa, Ontario. On pourra consulter dans le catalogue de l'exposition les longs commentaires des juges au sujet de l'exiguité de l'étalage.

Ces expositions sont préparées par la Guilde canadienne des céramistes, de concert avec le Club des céramistes de Montréal, le Club des céramistes de la Colombie britannique, la Section d'artisanat de la province de la Nouvelle-Ecosse et le Conseil d'administration des arts de la Saskatchewan. Leur but principal est de donner aux céramistes professionnels et semi professionnels de ce pays la chance d'exposer et de vendre leurs oeuvres, et aussi d'élever les standards de la céramique canadienne au niveau international. Ceci peut se réaliser seulement en établissant les règles de standards les plus strictes possible desquelles il résulte une minime mais riche collection d'oeuvres. Que ce soit pour acheter ou pour admirer, le public toujours grandissant, sera en mesure d'apprécier d'intéressantes participations. Comme toujours, l'exposition fera la tournée. Elle nous viendra à Montréal, du Musée royal de Toronto. D'ici, elle s'acheminera vers Stratford, Ontario pour l'été et joindra le Circuit d'art de l'Ouest à l'automne.

Des récompenses décernées par des individus et par des grandes firmes canadiennes ont été gagnées par les céramistes dont les noms suivent: Betty Coffee, Québec; Ron Roy, Ontario; Marion Lewis, Ontario; Margery Mackay, B. C.; Ed Drahanchuck, Alberta; Pauline Booth, Ontario; Chiziko Shimano, Ontario; Louise Doucet, Québec; Maurice Savoie, Québec; Joan Bodds, Ontario; Walter Drohan, Alberta et Bailey Leslie, Ontario.

Montreal Gazette, Que.
April 28, 1965

Museum Opens Ceramics Show

I. C. Pollack, Quebec City businessman and a trustee of Canada's National Gallery, last night officially opened Canadian Ceramics '65 at the Montreal Museum of Fine Arts.

The show, featuring the work of 60 potters, runs to May 14.

Previously the show was exhibited at the Royal Ontario Museum in Toronto and from Montreal it goes to Stratford, Ont., for the summer before heading West in the fall.

La Presse — 28-4-65

Aujourd'hui également, trois vernissages : céramiques canadiennes au Musée des Beaux-Arts,

Montreal Gazette, Que.
April 26, 1965

Opening

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to the opening of Canadian Ceramics '65 to be held tomorrow evening, at nine o'clock, at the Museum. The exhibition will be opened by Mr. I. C. Pollock, Trustee, National Gallery of Canada.



CLAUDE JASMIN

Céramique canadienne, Lismer et Lemoyne

la Presse
1er mai 1965



MAURICE SAVOIE :
Pot et bonbonnières façonnés à la main (Prix Simpsons et Simpsons Sears, pour grès de qualité exceptionnelle)

Directement du Royal Ontario Museum (c'est fou comme Toronto est dans nos murs ces temps-ci !), le Musée de la rue Sherbrooke présente une exposition des meilleurs céramistes du Canada tout entier.

En vous rendant à cette expo du Musée, vous prendrez conscience du talent de nos potiers. Toute la poterie utilitaire est d'une tenue impeccable. Et je veux souligner certaines créations en terre cuite qui sont des ouvrages d'imagination. Le vase polygonal de Chambers (Toronto), le "raton" stylisé, avec talent, de Hazell (Toronto), le grès fait par croûtes de Lewis (Toronto), ainsi que sa "Mère et enfant" en grès noir, la faïence modelée de Lindoe (Medicine Hat), le pot sculpté de McClure (Westmount), la sculpture au fer oxydé de Midanik (Toronto), l' "Adolescence noire" de Mignosa (Nelson, C.-B.), le grès sculptural de Rothschild (Don Mills), une femme surdouée; tous ces objets méritent nos éloges.

Chez les potiers : le très beau vase façonné de Maurice Savoie, la théière de Gaëtan Beaudin, le vase de Kidick, la gamelle de Ron Roy, la porcelaine de Gordon Barnes.

Profitez également de votre visite au Musée pour voir Lemoyne et aussi pour admirer le dessin d'Arthur Lismer, directeur de l'Ecole du Musée.

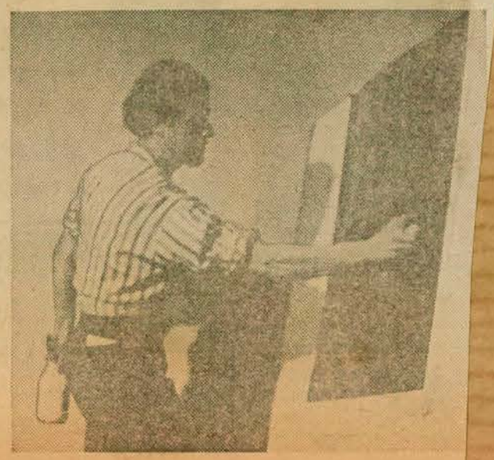
"Bois et rivages" est une petite exposition, à l'étage et dans une salle archi-mal éclairée, qui est exemplaire. On sait comment l'enseignement du dessin est négligé un peu partout, on sait aussi que bon nombre de nos artistes pratiquent peu cet "art de l'intelligence". Lismer démontre qu'il est maître de son crayon. Ses "bois et ses rivages" sont autant d'images précises et tout de même chargées d'une sorte d'expressionnisme ou de symbolisme touffu, abondant, baroque parfois.

A la Galerie XII, toujours au Musée : René Durocher et Serge Lemoyne.

De Durocher, une peinture bizarre, qui se cherche encore. Du collage inutile, gratuit, des bouts d'étoffe qui sont comme de fâcheux accidents. Exception pour ce "Prisque", un grand tableau mieux achevé. Avouons clairement que je ne sais trop quoi penser encore de cet art déconcertant. Eh quoi ? Le jugement d'un critique n'a rien d'automatique. Parfois ça bloque !

Il ne faut pas manquer de voir, toutefois, les images énergiques, vivifiantes de Serge Lemoyne. Les tableaux de celui-ci (un des animateurs du groupe avant-gardiste, les "Trente-A") sont de pures merveilles. C'est l'illustration la plus claire vue ici depuis longtemps d'un art de peindre neuf et spontané. Lemoyne doit réaliser ses images par intuition. En tout cas, chaque fois, il ne rate pas son coup. C'est cinglant mais c'est aussi d'une joyeuse facture. Une telle manière rompt assez définitivement avec tout un art bien coté ici. Pas de matière lourde et grasse, pas de spatule donc, des gestes et du linéaire. Il établit une jonction quasi parfaite entre le message à livrer, le témoignage à délivrer (ces deux termes pris, ici, dans un sens littéral et non pas dans le sens d'art social ou engagé) et la forme, un style vif, adéquat. Héritier direct, franc et jeune du "dripping", de l' "action-painting" américain, ses lignes qui volent, qui sont électriques, ses jets au vaporisateur mécanique, enfin ses taches, tout cela vous éclatent au visage sans agressivité morose mais avec une fracassante santé. Il y a bien longtemps que votre serviteur n'avait pu assister à une démonstration aussi satisfaisante et prometteuse.

Enfin, montez à l'Etable voir du Braitstein, du Gord Smith, du Takashima très bon. Quant à la peinture de Kurelek, elle sent la religiosité, le littéraire. Ses cauchemars surréalistes sont très mal traduits. Tout cela se nomme "Humanisme '65". Titre assez vain !



SERGE LEMOYNE

Pointe Claire Lakeshore
News & Chronicle, Que.
May 6, 1965

87/

Canadian Ceramics '65 at Museum of Fine Arts

Canadian Ceramics '65 opened at the Montreal Museum of Fine Arts on April 27 and will remain on view till May 14. The biennial exhibition will be opened by I. C. Pollack, one of Quebec City's most prominent business men and a Trustee of The National Gallery.

The work of sixty potters, one hundred and three pieces, was selected by a three man jury, Franz Wildenhain, Professor of Ceramics, School for American Craftsmen, Rochester, N.Y.; Harold J. Brennan, Dean, College of Fine and Applied Arts, Rochester, N.Y. and Paul Arthur, Editor, Canadian Art, Ottawa, Ontario. Some explanation for the smallness of the show may be found in the lengthy "judges comments" in the exhibition catalogue.

These exhibitions are organized by The Canadian Guild of Potters in co-operation with the Potters in co-operation with Potter's Club, the Handicrafts Section of the Province of Nova Scotia and the Saskatchewan Arts Board. Its main aim is to give the professional and semi professional potters of this country an opportunity of exhibiting and selling their works, and to raise the standards of Canadian ceramics to meet international

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Thursday, May 6, 1965



POURQUOI FAIRE ?

Me Marcel Faribault, président du Trust Général du Canada, donnera une conférence intitulée: "Une Constitution, pourquoi faire?", le 13 mai prochain à 8 h. 30, au Centre social de l'université de Montréal. Cette manifestation est organisée par le comité d'action sociale de l'Association des Femmes diplômées de l'université et sera sous la présidence d'honneur de Mgr Irénée Lussier, recteur sortant de charge de l'université de Montréal. Un indice: Me Faribault est l'un des auteurs de l'ouvrage: "Dix pour un, le pari confédératif".

PRESIDENT

M. Albert Rolland, vice-président et directeur des ventes à la compagnie de papier Rolland Ltée, vient d'être nommé président de l'Association Canadienne pour la Santé mentale. Il occupait auparavant le poste de secrétaire. Il ne faudrait pas dire pour cela que le papier monte à la tête.

DE TORONTO

Un artiste d'un quotidien de Toronto a remporté le premier prix du concours des beaux-arts de la Price Brothers. Il s'agit de George Paginton, du Toronto Star. Intitulé "Floating Logs", le tableau peint à l'huile par M. Paginton a été choisi entre 100 oeuvres par un jury formé de comités du monde des arts au Canada. En canadien-français, "Floating Logs" signifie: "Pitounes flottantes".

CERAMIQUES

L'exposition "Céramiques canadiennes" se tient actuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal et prendra fin le 14 mai prochain. Plus de cent pièces, contribution de 60 céramistes canadiens ont été choisies par un jury pour cette exposition.

Montreal-Matin, Que.
May 6, 1965

87/

CERAMIQUES

L'exposition "Céramiques canadiennes" se tient actuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal et prendra fin le 14 mai prochain. Plus de cent pièces, contribution de 60 céramistes canadiens ont été choisies par un jury pour cette exposition.

Montreal-Matin, Que.
May 11, 1965

871



CERAMIQUES '65 : Cet ensemble de vase a été primé à l'exposition "Céramique '65". Il s'agit de trois vases en grès, construits par collage de croûtes avec couvercle à la cendre de fer et engobé de porcelaine. Cette oeuvre est une création de Louise Doucet de Montréal. On peut admirer ces belles céramiques canadiennes au Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'exposition se termine dès jeudi, cette semaine.



CLAUDE JASMIN

Céramique canadienne, Lismer et Lemoyne

la Presse
1er mai 1965



MAURICE SAVOIE :
Pot et bonbonnières façonnés à la main (Prix Simpsons et Simpsons Sears, pour grès de qualité exceptionnelle)

Directement du Royal Ontario Museum (c'est fou comme Toronto est dans nos murs ces temps-ci !), le Musée de la rue Sherbrooke présente une exposition des meilleurs céramistes du Canada tout entier.

En vous rendant à cette expo du Musée, vous prendrez conscience du talent de nos potiers. Toute la poterie utilitaire est d'une tenue impeccable. Et je veux souligner certaines créations en terre cuite qui sont des ouvrages d'imagination. Le vase polygonal de Chambers (Toronto), le "raton" stylisé, avec talent, de Hazell (Toronto), le grès fait par croûtes de Lewis (Toronto), ainsi que sa "Mère et enfant" en grès noir, (Medicine Hat), le pot sculpté de McClure (Westmount), la sculpture au fer oxydé de Midanik (Toronto), l' "Adolescence noire" de Mignosa (Nelson, C.-B.), le grès sculptural de Rothschild (Don Mills), une femme surdouée; tous ces objets méritent nos éloges.

Chez les potiers : le très beau vase façonné de Maurice Savoie, la théière de Gaétan Beaudin, le vase de Kidick, la gamelle de Ron Roy, la porcelaine de Gordon Barnes.

Profitez également de votre visite au Musée pour voir Lemoyne et aussi pour admirer le dessin d'Arthur Lismer, directeur de l'Ecole du Musée.

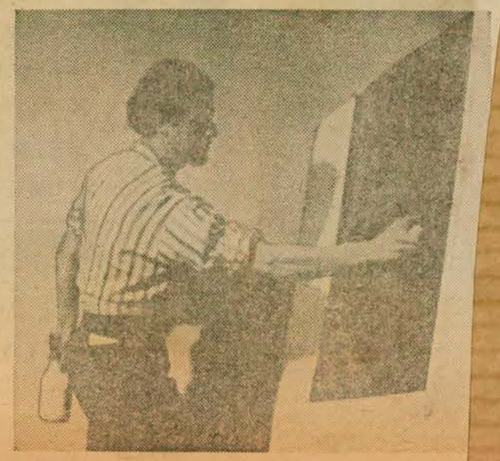
"Bois et rivages" est une petite exposition, à l'étage et dans une salle archi-mal éclairée, qui est exemplaire. On sait comment l'enseignement du dessin est négligé un peu partout, on sait aussi que bon nombre de nos artistes pratiquent peu cet "art de l'intelligence". Lismer démontre qu'il est maître de son crayon. Ses "bois et ses rivages" sont autant d'images précises et tout de même chargées d'une sorte d'expressionnisme ou de symbolisme touffu, abondant, baroque parfois.

A la Galerie XII, toujours au Musée : René Durocher et Serge Lemoyne.

De Durocher, une peinture bizarre, qui se cherche encore. Du collage inutile, gratuit, des bouts d'étoffe qui sont comme de fâcheux accidents. Exception pour ce "Prisque", un grand tableau mieux achevé. Avouons clairement que je ne sais trop quoi penser encore de cet art déconcertant. Eh quoi ? Le jugement d'un critique n'a rien d'automatique. Parfois ça bloque !

Il ne faut pas manquer de voir, toutefois, les images énergiques, vivifiantes de Serge Lemoyne. Les tableaux de celui-ci (un des animateurs du groupe avant-gardiste, les "Trente-A") sont de pures merveilles. C'est l'illustration la plus claire vue ici depuis longtemps d'un art de peindre neuf et spontané. Lemoyne doit réaliser ses images par intuition. En tout cas, chaque fois, il ne rate pas son coup. C'est cinglant mais c'est aussi d'une joyeuse facture. Une telle manière rompt assez définitivement avec tout un art bien coté ici. Pas de matière lourde et grasse, pas de spatule donc, des gestes et du linéaire. Il établit une jonction quasi parfaite entre le message à livrer, le témoignage à délivrer (ces deux termes pris, ici, dans un sens littéral et non pas dans le sens d'art social ou engagé) et la forme, un style vif, adéquat. Héritier direct, franc et jeune du "dripping", de l' "action-painting" américain, ses lignes qui volent, qui sont électriques, ses jets au vaporisateur mécanique, enfin ses taches, tout cela vous éclatent au visage sans agressivité morose mais avec une fracassante santé. Il y a bien longtemps que votre serviteur n'avait pu assister à une démonstration aussi satisfaisante et prometteuse.

Enfin, montez à l'Etable voir du Braitstein, du Gord Smith, du Takashima très bon. Quant à la peinture de Kurelek, elle sent la religiosité, le littéraire. Ses cauchemars surréalistes sont très mal traduits. Tout cela se nomme "Humanisme '65". Titre assez vain !



SERGE LEMOYNE



HONEY
SUGGE
Canadian
Museum of Fine
till May 14. The
I. C. Pollack, on
ness men and a
"LOCAL REPRESEN
P.O.
Longue
674-3790
Write without delay to: Re
Inoffensive
Without medication — Not
Recommended by a

Montreal-Matin, Que.
May 6, 1965

87/

CERAMIQUES

L'exposition "Céramiques canadiennes" se tient actuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal et prendra fin le 14 mai prochain. Plus de cent pièces, contribution de 60 céramistes canadiens ont été choisies par un jury pour cette exposition.

Montreal-Matin, Que.
May 11, 1965

871



CERAMIQUES '65 : Cet ensemble de vase a été primé à l'exposition "Céramique '65". Il s'agit de trois vases en grès, construits par collage de croûtes avec couvercle à la cendre de fer et engobé de porcelaine. Cette oeuvre est une création de Louise Doucet de Montréal. On peut admirer ces belles céramiques canadiennes au Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'exposition se termine dès jeudi, cette semaine.

Retarded Children
meeting of the associ

...els. As always the exhibition goes on tour. It comes to Montreal from the Royal Ontario Museum in Toronto, will go from Montreal to Stratford, Ontario for the summer and will join the Western Art Circuit in the fall.

Awards, donated by individuals and leading Canadian business firms, were won by the following potters — Betty Coffee, Quebec; Ron Roy, Ontario; Marion Lewis, Ontario; Margery Mackay, B.C.; Ed Drahanchuck, Alberta; Pauline Booth, Ont.; Chiziko Shimano, Ontario; Louise Doucet, Quebec; Maurice Savoie, Quebec; Joan Bodds, Ontario; Walter Drohan, Alberta and Bailey Leslie, Ontario.

Montreal Matin
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 132,484)

Thursday, May 6, 1965



09/5-M

POURQUOI FAIRE ?

Me Marcel Faribault, président du Trust Général du Canada, donnera une conférence intitulée: "Une Constitution, pourquoi faire?", le 13 mai prochain à 8 h. 30, au Centre social de l'université de Montréal. Cette manifestation est organisée par le comité d'action sociale de l'Association des Femmes diplômées de l'université et sera sous la présidence d'honneur de Mgr Irénée Lussier, recteur sortant de charge de l'université de Montréal. Un indice: Me Faribault est l'un des auteurs de l'ouvrage: "Dix pour un, le pari confédératif".

PRESIDENT

M. Albert Rolland, vice-président et directeur des ventes à la compagnie de papier Rolland Ltée, vient d'être nommé président de l'Association Canadienne pour la Santé mentale. Il occupait auparavant le poste de secrétaire. Il ne faudrait pas dire pour cela que le papier monte à la tête.

DE TORONTO

Un artiste d'un quotidien de Toronto a remporté le premier prix du concours des beaux-arts de la Price Brothers. Il s'agit de George Paginton, du Toronto Star. Intitulé "Floating Logs", le tableau peint à l'huile par M. Paginton a été choisi entre 100 oeuvres par un jury formé de comités du monde des arts au Canada. En canadien-français, "Floating Logs" signifie: "Pitounes flottantes".

CERAMIQUES

L'exposition "Céramiques canadiennes" se tient actuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal et prendra fin le 14 mai prochain. Plus de cent pièces, contribution de 60 céramistes canadiens ont été choisies par un jury pour cette exposition.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, May 1, 1965

Art For Man's Sake At Stable Gallery

P13 M

By Robert Ayre

"WE BELIEVE in Art for Man's sake".

This is the proclamation posted up in the Stable Gallery of the Museum's Junior Associates as a clue to the new exhibition "Humanists '65", which will be on view until the end of May. Eight painters and sculptors are involved. The manifesto is signed by three of them, Marcel Braitstein, Jan Menses and Ronald Chase. JAMM seems to have had a change of heart since the title of the show was originally announced as "Anti Hard Edge". I know that at least one of the contributors objected to this description. "It seems to me nonsensical," he says, "to pit one style against another. Why should preoccupation with the figure draw Mondrian's means into question?"

His point is well taken. The Junior Associates were enterprising to bring this group together at this time, to demonstrate that everybody hasn't gone Hard Edge and Op, but it was hardly necessary for the artists to justify themselves by attacking their opposites, as the three do in the manifesto, even if the Anti title was dropped.

Manifestos are an old-fashioned kind of flag waving. "We believe," says this one, "the true artist to be a person who is concerned about other men, and who expresses his concern through plastic symbols instead of verbal ones." It would have been better if the three had taken their own advice and omitted the verbalizing. Their works speak for themselves.

WILLIAM KURELEK, as we know, is concerned with his fellow men, so much so that he feels compelled to castigate them for their evil and their folly. He is not squeamish, he doesn't spare their feelings, as when he portrays the full horror of the savage hacking the priest and the nun to pieces in the jungle: "Fallen Man: The Killer". Sometimes, he oversteps the mark. Certainly, he plunges into the ludicrous in "Fallen Man: The Hen-pecked Husband", the poor little man, wearing a frilly apron and carrying a heavy cross, forced into a corner, into a red doom, by lances, spears and spikes. The best of the "Fallen Man" series, both as an idea and as a picture, is "The Wastrel". This one is aimed straight at affluent Canada. A barbed wire fence divides the world in two. Our side is heavy with an abundance of thick, ripe grain. A farmer snoozes after eating half his lunch and throwing the rest of it away. His complacency is not disturbed by the beggars, naked and starving, reaching out to him from the desert on the wrong side of the fence.

I'm sorry I missed Gary Slipper's exhibition at Klinkhoff's. I might have seen more paintings like "The Blind Singing to the Deaf", which I remember from the 1963 Spring Show. There is nothing with quite the same impact in "Humanists '65". I couldn't get much out of his "Balcony of Creation" except a feeling of repulsion from the mass of intestines, eggs, fruit, seeds and whatnot below the row of rather ectoplasmic figures. Of his contributions, I liked best the black and white landscape "Night Forest".

Shizueye Takashima touches on human loneliness in "Morning Solitude", and calls one of her paintings "Man Looking at his Own Destruction", but the significance is all in the title, and I can't be sure how much she is involved in the human dilemma. She uses the figure, masked, swathed and gloved, but in this show, anyway — it seems she uses it just as an element in abstract composition.

THE MYSTERY OF the human face absorbs Ronald Chase, who repeats it, half obliterated, seldom fully seen, in a context of old newspapers and older parchments and stale, forgotten games, like noughts and crosses and jigsaw puzzles. These are ghostly faces, miraculously resurrected from the litter of the past, but infinitely sad because they can never be named or known.

In the triptych "Kaddish", Jan Menses makes us uneasily aware of agonies that seem too terrible to be looked at in their nakedness, but his other works — except, perhaps, one face — are lacking in any intimations of the human situation, and I can think of many of his drawings that would have been more appropriate in this show.

The word "humanist" is really used very loosely. Here it means those who are "engaged", like Kurelek, and it also means, simply, those who take the human countenance and body for subject. One of the latter is the sculptor John Ivor Smith, who is represented by three new works and a study for one of them, in cast stone. He is primarily interested in form, in the shape and weight of the torso, in the shape of the head and the way it is poised on the neck; but he is also interested in character. The "Sphinx" has no head and no arms, but she is a tremendous, full-bodied human presence; "Lafcadio", with his long nose and his slits for eyes and mouth — Smith has his own unliteral way of handling these features —is a quizzical personality and the "Florentine" has a lofty, aristocratic air.

Josef Drenters plays with the human figure charmingly by building an "Eastern King" out of metal objects picked up here and there and, more impressively and sculpturally, by contrasting a man and woman out of solid blocks of wood, stained black.



Footed cache-pot by Montrealer Betty Coffee, which won the Simpson's and Simpson's-Sears award for outstanding stoneware in the exhibition, Canadian Ceramics '65, at the Montreal Museum of Fine Arts.

THE OTHER TWO sculptors are concerned with the tragedy of man, both Marcel Braitstein and Gord Smith using groups of tiny figures to tell their stories. Smith portrays the mob in his "Protest" and in "The Grinder" shows men helpless in the grip of the machine. Braitstein has bitter comment in "The Procession" of the golden calf, a lynching called "Les Justes" and the Procrustean stretching of a poor mortal in "Equilibre". In larger format Smith has a headless winged "Icarus" and Braitstein a mutilated dancing jester, "Comédie Humaine".

It wasn't just in comparison with the human qualities of the Stable show that I found the Gallery XII exhibition less than inspiring. Even on their own terms, René Durocher and Serge Lemoyne have nothing very fresh to offer. Durocher pastes on a sort of fringed doily for the sun over a vague structure in "Prisque" and uses scorched bits of fabric and a tangled knot in "Arcadius". The paintings seem to be made up of stones, suggesting a cold, barren landscape. There is some solemnity, but Mr. Durocher's fragments didn't add for me. Mr. Lemoyne hasn't his weight and slowness. He shoots out suddenly in squirts of incandescent scarlet or green, with white tracers, like fireworks on a dark sky, and writes arrows, triangles and circles on white, signs that I don't follow.

As usual, the exhibition of the children of the Museum's Art Centre, in the lecture hall until May 9, is as welcome as the flowers that bloom in the spring.

"Images of the Saints" has moved out, after its extension, to make way for "Canadian Ceramics '65", formally opened Tuesday night, but there is a postscript in Max Klein's Petit Musée, at 1486 Sherbrooke West, in a collection of ikons from as far back as the 16th Century. Painted on wood panels, or worked in bronze and enamel, like jewelry, some are innocent folk art, some rich and sophisticated. They make a fascinating show, well worth the time it takes to study them.

This is the last day for Estelle Hecht's exhibition of prints by Johnny Friedlaender, Appel, Corneille, Mels, Music, Fiorini and others of this calibre working in Europe. It is also her last show in the little upstairs gallery at 1640 Sherbrooke. In four years, Miss Hecht has done much to stimulate interest in graphics in Montreal, and I hope she will be successful in finding a more accessible gallery for a re-opening in the fall.

La Patrie, Montreal, Que.
May 6, 1965
871

l'ART pour tous

Par LOUISE DESNOYERS

Activité débordante au Musée des Beaux-Arts



Ron Roy: céramiques '65

NOTRE MUSEE des Beaux-Arts fait preuve d'une vitalité toute printanière. Voilà qu'il nous offre en même temps: à la Galerie XII une exposition de Serge Lemoyne et René Durocher; à la Galerie de l'Etable, une exposition de peinture et sculpture intitulée "Humaniste 65"; au rez-de-chaussée, l'exposition annuelle d'oeuvres d'enfants, l'exposition "Céramiques canadiennes 65" et enfin le 82e Salon de printemps.

Faute de temps j'ai dû me limiter au Salon du printemps et à l'exposition de céramiques.

Céramiques canadiennes '65

Cette exposition restera en montre jusqu'au 14 mai. Elle comprend 103 pièces, contributions de 60 céramistes. Elle a d'abord été présentée à Toronto. D'ici, elle s'acheminera vers Stratford, Ont., pour l'été et joindra à l'automne le Circuit d'Art de l'Ouest. Ces expositions sont préparées par la Guilde canadiennes des céramistes, de concert avec des organisations régionales de différentes provinces. Elles permettent à nos céramistes canadiens d'exposer et de vendre leurs oeuvres et aussi d'élever les standards de la céramique canadienne au niveau international. Que ce soit pour acheter ou pour admirer, le public sera en mesure d'apprécier d'intéressantes participations.

Des récompenses ont été décernées par des individus et par des grandes firmes canadiennes. Au Québec, elles ont été méritées par Betty Coffey, Louise Doucet et Maurice Savoie.

Nous entrons dans une vaste salle aux murs gris ornés de belles photos. La présentation est sobre et de bon goût. Quelques pièces sont exposées au centre, sur de gros cubes blancs. Les autres sont disposées sur des étalages à fond noir qui les mettent en valeur.

Il y a de tout: des bols, des jarres, des urnes, des vases, des assiettes et des plats, des boîtes pour tous les usages, des gobelets, des pots et des cache-pots, de la faïence, du grès, de la porcelaine et quelques émaux.

J'ai particulièrement aimé la forme ronde, dodue, presque voluptueuse d'un vase en pied de Joan Bobbs. Un autre vase construit par collage de croûtes, de Louise Doucet celui-là, est très joli. Deux plats de Drahanchuk ont attiré mon attention par leur air japonais. Rosalie Namer, qui exposait récemment à "La terre et le feu", présente ici quatre belles pièces. Roy Ron a été le gagnant du prix offert par l'Association des architectes de l'Ontario avec quatre pièces aux formes pures dont une gamelle richement décorée. Deux bonbonnières de Maurice Savoie ont un décor moucheté très délicat. Je tiens aussi à souligner le mouvement enjoué de la sculpture de Hanni Rothschild, la très grande beauté dans la forme et dans la décoration d'un vase de Wayne Ngan et d'un plat de grès de Chizuko Shimano.

82e Salon du printemps

44 artistes ont été acceptés au Salon du printemps. Ils ont été choisis parmi 1,079 envois. 26 sont du Québec, dont plus de la moitié de Montréal même. L'Ontario, la Colombie, la Saskatchewan sont représentés. Il y a même un envoi de Londres, en Angleterre. Le grand prix a été gagné ex-aequo par Guido Molinari de Montréal, et Jack Bush, de Toronto. Un prix Jessie Dow a été décerné, section peinture à l'huile, à Paul C. Wong et, catégorie procédés divers à Gino Lorcini. Le prix du Comité féminin a été attribué à John Nesbitt.

En pénétrant dans la salle où les autres oeuvres sont exposées, on remarque que l'art optique a fortement influencé les artistes canadiens.

"Maya no 1", de Brian Fisher: fond blanc strié de fines lignes noires; "141", de Tousignant: cercles concentriques rouge et vert; "Plein jaune", de Marion; "Dynamique no 7", de Goguen; "Mion-Mion", de Barbeau, tout cela bouge dangereusement. Mais voilà "Tween au mé[illegible] d'une facture intéressan[illegible] la porte de cuisine", de C[illegible]e Pflug, d'un réalisme attendrissant. Les fleurs sauvages de Istvan Lendvay sont d'un dessin délicat. "Déclaration 7", de Tiley, forte composition en noir et blanc est très décorative. "Bérénice", de Jacques Hurtubise, tachisme facile mais agréable. La "Famille étrusque", de Herbert Siebner est une toile magnifique. La composition est solide. La couleur bleu nuit donne aux visages la majesté et la sérénité des statues antiques.

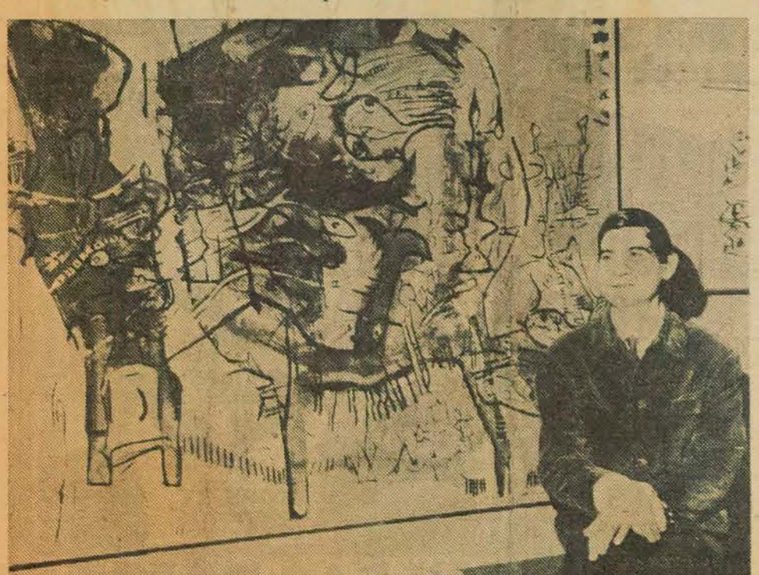
Quelques sculptures sont surtout intéressantes par leur côté insolite, telles "Lounie Lohn", de Kahane, la "Femme enceinte" de Drenters et la "Bicyclette" de Julien Navay. "Mutation" de Carol Grenon, sculpture de ciment et céramique est lourde et sans grâce, "Compression de panneau" de Leroy n'est ni plus ni moins qu'un panneau compressé.

J'ai cependant remarqué un beau mobile de Walter Fuhrer. "Tout est sur le point de changer", de Otto Donald Rogers, est aéré, léger, mais quand même bien équilibré.

Je termine ici, me considérant quelque peu audacieuse d'avoir osé opérer ma propre sélection parmi le petit nombre d'élus du Salon de printemps '65.



Sarah JACKSON
"Tête brune"



Cherchez les similitudes... Ce tableau est l'œuvre de Picasso (Fin, de son prénom), neveu d'un autre Picasso célèbre. Fin Picasso expose de ce temps-ci à Madrid, sa ville natale, mais habite à Paris.

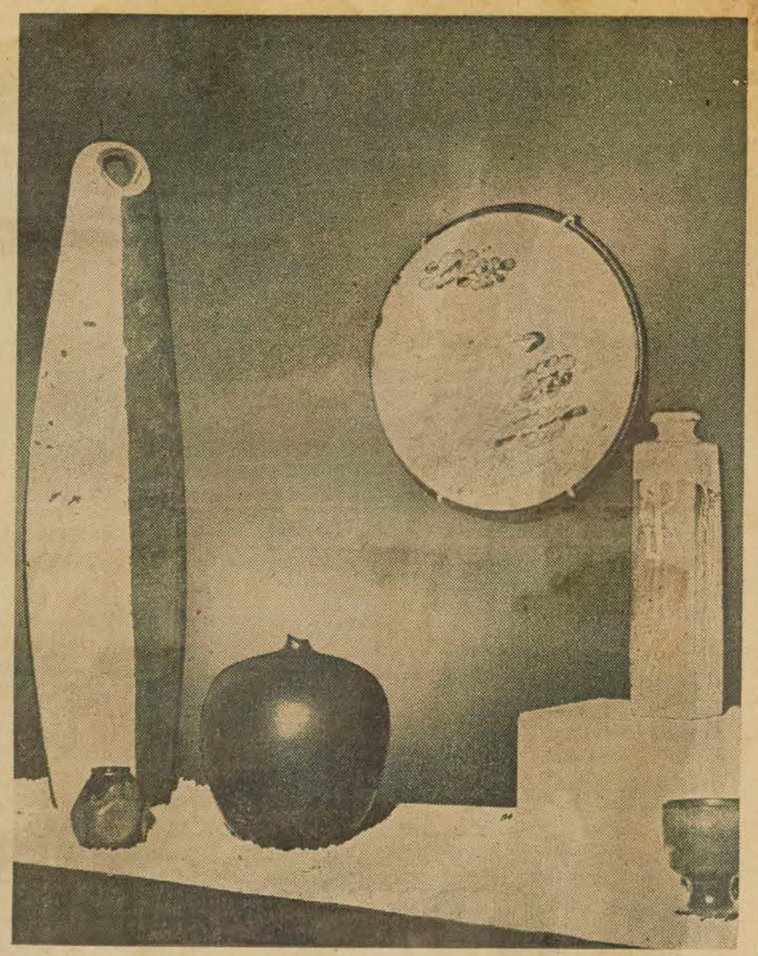
871

La Presse



Pauline Boote, Betty Coffey et Joanne Cunnington

Une bouteille de fantaisie, un crémier et un sucrier, un cache-pot, des gobelets, bol avec des variétés de revêtement qui sont une révélation pour la vue et le toucher.



Luke O. Lindoe, Marianne Suda et Lydia Sperlich

Formes et couleurs pour tous les goûts à cette exposition "Céramiques '65", en montre actuellement au Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 14 mai.

La poterie toujours aussi en vogue chez l'artisan et chez le public

Cent trois pièces, oeuvres de soixante céramistes canadiens sont en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 14 mai. L'exposition "Céramiques canadiennes '65" a été inaugurée officiellement par M. I.C. Pollack, administrateur de la Galerie nationale. Avant de venir à Montréal, l'exposition avait été montrée au Musée Royal de Toronto. A la mi-mai, elle s'acheminera vers Stratford pour l'été pour rejoindre le Circuit d'art de l'Ouest à l'automne.

Des récompenses décernées par des individus et par des grandes firmes canadiennes ont été gagnées par les céramistes dont les noms suivent: Betty Coffee, Québec ; Ron Roy, Ontario ; Marion Lewis, Ontario ; Margery Mackay, C.C.; Ed Drahanchuck, Alberta ; Pauline Booth, Ont.; Chiziko Shumano, Ont.; Louise Doucet, Qué.; Joan Bodds, Ont.; Walter Drohan, Alberta ; Bailey Leslie, Ont. et Maurice Savoie, de Longueuil, Qué., que nous avons rencontré.

Texte : Cécile Brosseau

Photos : Roger St-Jean, LA PRESSE

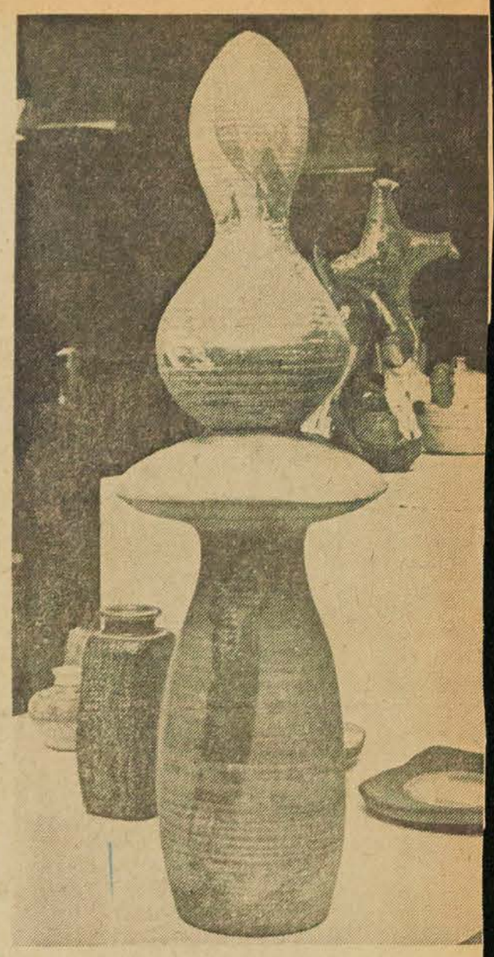
Maurice Savoie est né à Sherbrooke. Il a fait ses études à l'Ecole du Meuble avec Pierre Normandeau et Louis Archambault. Il a fait du modelage aux Beaux-Arts avec Normandeau, pendant deux ans et de la peinture avec Géraldine Bourbeau pendant trois ans. Pendant deux ans, il a enseigné aux enfants de la Société de réhabilitation de Sherbrooke où il a d'ailleurs tenu un atelier. Puis il a suivi des cours de pédagogie de l'enseignement de l'art aux Beaux-Arts pour devenir ensuite professeur permanent de céramique à l'Institut des arts appliqués où il est resté durant six ans.

Maurice Savoie a tenu des expositions à Montréal et à Sherbrooke. Boursier de la province de Québec en 1956 il a fait des études de céramique en Italie. En 1957, il obtenait une bourse de la France. Il a étudié à Paris avec Francine DelPierre. Il a évidemment participé à plusieurs expositions de groupe. Cette année à Céramiques '65 il a obtenu un prix donné par la Maison Simpson. On peut également admirer le talent de Maurice Savoie à l'école de Pointe-Claire-Beaconsfield où il a exécuté un travail commandé par les architectes Papineau-Gérin-Lajoie-Leblanc.



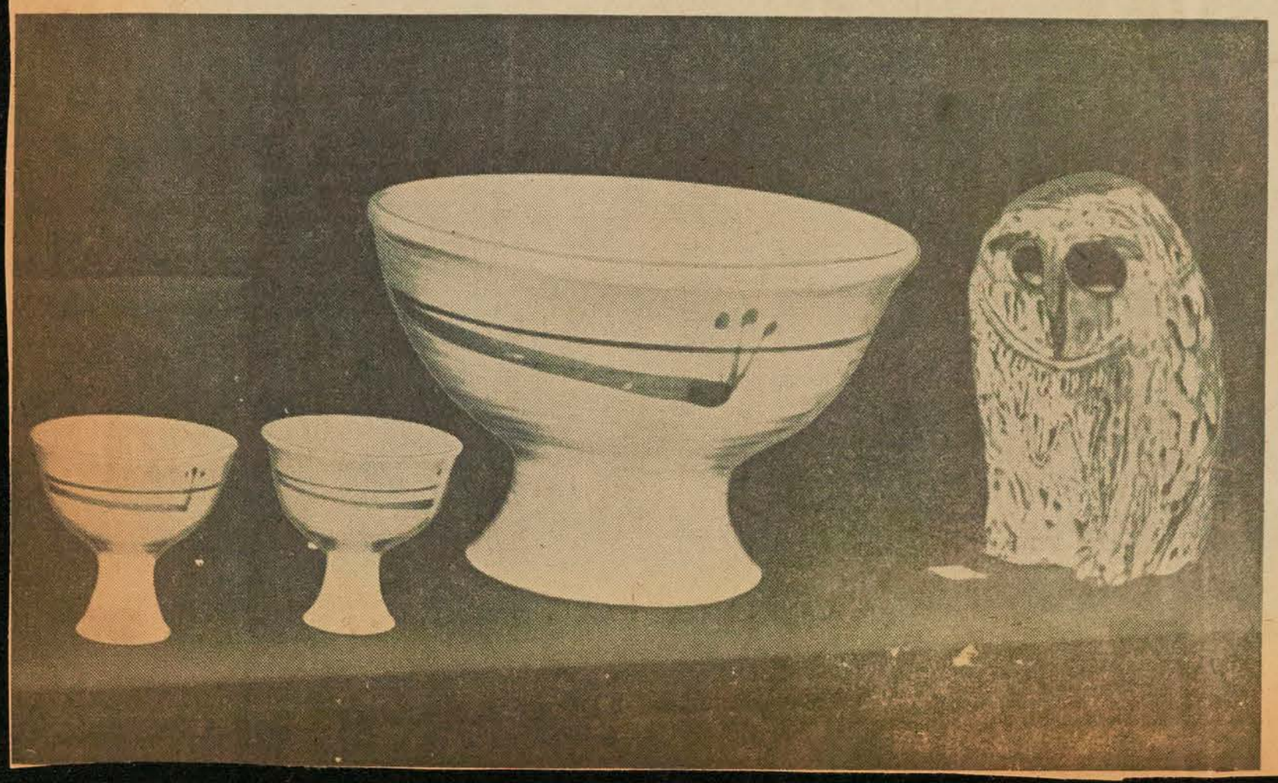
Maurice Savoie, de Longueuil

Les pièces exposées à Céramiques '65 par Maurice Savoie lui ont valu un prix de $100 offert par la maison Simpson pour la qualité de ses grès. On voit ici l'artiste nous faisant voir une bouteille façonnée à la main et une bonbonnière à deux sections.



Joan Bobbs

Sculpture céramique en grès, tournée et déformée décor par engobe.



Gordon Barnes et Olive Barfoot

Service à punch, bol et dix gobelets, porcelaine, cuisson en oxydation, décor de cobalt. Hibou en grès, couverte grise et brune.

Montreal Gazette
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 136,821)

Thursday, May 27, 1965

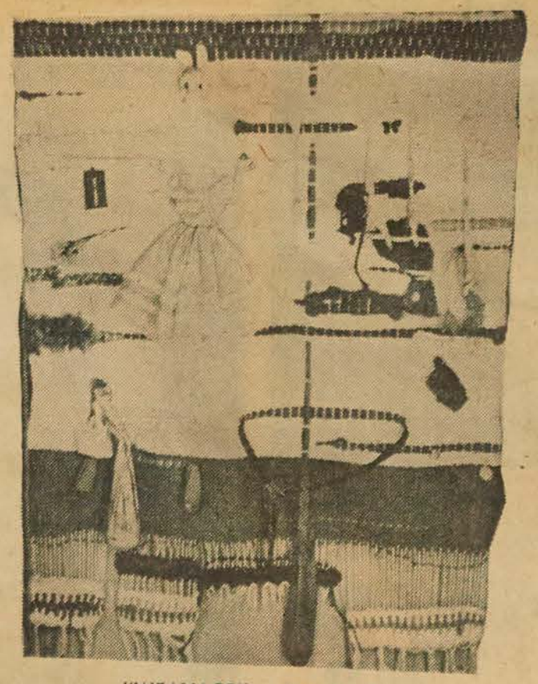
M. 12-M

Primitives Grow Up

Crafts An Art



FROM THE LOOM of Jone Baker, after perhaps six weeks of effort, comes the finished product. Here Mrs. Baker is seen with a mid-air suspension of her own rugs.



"WEAVAGE" — just for fun.



ABSTRACTION of form seen through a camera's eye.



QUICK HANDS of a potter mould form from a solid mass. Louise Doucet uses the potter's wheel, but for this obelisk of clay she has joined four hard-baked slabs invisibly from the inside. Mlle Doucet's work is functional, but its chief appeal is the visual and tactile senses. (Gazette Photo Service)

Two-Woman Show Held

By OLIVIA WARD

A two-man show in the arts is not uncommon. A two-woman show in crafts is less than common. In fact, the Canadian Handicrafts Guild is now giving its first experiment in matched media crafts, from 10.30 a.m. to 4 p.m. daily until June 10.

Two young Quebec women, Mlle Louise Doucet and Mrs. Jone Baker are the behind-the-scenes talent, and the exposition is both ethnic and refreshing.

Mrs. Baker, a weaving alumna of Toronto Technical School, works with mohair and cotton fibre, producing innovations in color and design. Her specialty is the wall rug — a most primitive form of interior decoration, lately revived.

Her originality won the interest of the Handicrafts Guild, and the Cotton Council, which selected her for the Canadian Cotton Council Award. Since then her work has been exhibited at Stratford, Ont., Toronto, Berlin and Florence.

In each wall rug Mrs. Baker varies color and texture: the amount of mohair used gives a fluffy or hard finish. Particularly sensitive to color, she sometimes dyes her own yarn if the shade is not on the market.

Form Primitive

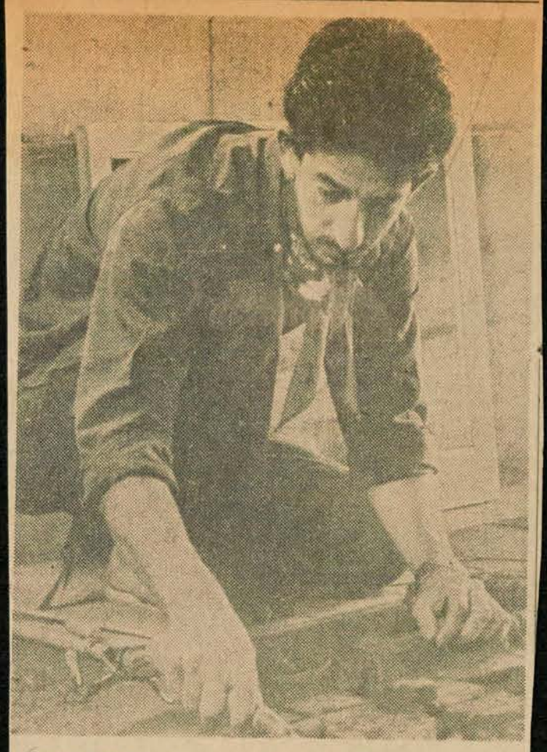
"Sometimes I start on a rug in one color . . . and just can't finish it. I must feel like using a color." The clear tones she uses range from intense blues to vibrant orange and yellow combinations.

The fascination of primitive form is being seen more and more in pottery. Mlle Louise Doucet is extremely conscious of the bond between the craftsman and his materials — earth, air, fire and water.

A graduate in fine arts, she studied ceramics in Montreal, opened her own studio in North Hatley, Que., and travelled throughout Europe and the Near East. In 1963, she won the Artisan of the Year Award, the food design award of Canadian Ceramics, and second prize in the Concours des Arts de la Province de Quebec.

Influenced by Japanese pottery, she uses a wood kiln and wood ash for color and glaze. Her stoneware is worked on a wheel in ever-changing evolutions of form with the delicacy of a Japanese tea vessel or the coarse beauty of a Pompeiian urn.

"Pottery is a primitive thing, but its methods are very sophisticated."



Guest Teacher: Maurice Savoie, well-known for his hand-built pottery, and an award winner in the Ceramics '65 exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, is a guest teacher at the Potters' Club, Victoria Ave., Westmount. Five weekly classes based on glaze calculation and decoration started May 18.

Canadian Clay & Ceramics,
TORONTO, Ontario
(Bus-Mag. Monthly)

1965 - May 1965

P-12-M



Ceramics '65 tours the country

In selecting the entries that qualified for Ceramics '65 judges, Harold Brennan and Franz Wildenhain chose only 100 out of a possible 527 entries.

Ceramics '65 is the sixth biennial show of Canadian pottery and is sponsored by the Potter's Guild. This year the show made an impressive debut at the Royal Ontario Museum in Toronto. At present the show is at the Museum of Fine Arts in Montreal after which a second selection will take place narrowing the display down to 60 pieces which will be shown in the eastern area from June to September and then in 1966 it will be on tour in Western Canada from June to September.



In choosing the entries which qualified for the show the judges were looking for "an underlying level of design competence which would indicate that craftsmen in this field are involved in something more engaging than a mere hobby."

Various craftsmen in the ceramics field claim that it is now feasible for them to make a living at potting and thus they feel that the judges criteria is justified. Bailey Leslie, a Toronto potter, said, "Pottery has just reached the stage where you can make a living at it and that wasn't the case five or six years ago."

The potters in Canada have developed their craft to such a stage that they are becoming recognized in international circles. Ed Drahanchuk, a Calgary craftsman who is a consistent winner in contests held by the Guild, is at present selling work in Germany, California and South Africa.

Along with those who sell their work there are many potters who travel across the country conducting workshops and courses for those who want to dabble in pottery as a hobby. Some of these people also get jobs teaching at occupational schools such as Central Technical School in Toronto and do their potting in the evenings and on weekends.

Ceramics '65 is one method the Potter's Guild uses to put the craftsmen's work in front of the public and help the general image of the Canadian potter. Sales in the Guild's shop in Toronto are gradually increasing which indicates to Guild members that their work is finding a place in the individual home.

However, the really profitable area for the potter is the industrial field which includes commissions for new buildings. This usually comes from the architect who designs the building. Another area that is giving potters a better chance to develop their sales is the interior design section of decorating. More and more interior decorators are including Canadian pottery in their work.

Canadian Clay & Ceramics,
TORONTO, Ontario
(Bus-Mag. Monthly)

1965 - May 1965

The president's report

by Helen Copeland

P-12-M

It is with great pleasure and gratification that I submit this report of the activities of the Canadian Guild of Potters for the year 1964-65.

It has been in many ways a unique year. The Guild completed successfully an exchange show with the British Craftsmen Potters. Also, we have sent exhibitions to Syracuse and Geneva. We have collected and arranged Ceramics '65 in Toronto, where it opened at the Royal Ontario Museum, and it was presented in Montreal at the Museum of Fine Arts. From there it has gone to Stratford for the Summer. We have started work on an Ontario show sponsored by the Community Programs Division of the Ontario Department of Education. This is to be circulated by the Art Institute of Ontario. The completion of all this planning and detailed work is quite an accomplishment — I am sure you will agree. The exhibition convenors, Ruthann Gairdner and Dorothy Midanik and their committees are to be congratulated.

Two workshops have been held this year. Taking advantage of Mr. Tatsuzo Shimaoka's visit to Canada, we arranged a workshop in October. Approximately 65 members attended (A complete report of this was included in our newsletter). Our second workshop was conducted by Mr. Ronald Reitz, Professor of Ceramics at the University of Wisconsin. It was well attended and enthusiastically received.

An attempt was made this year to inaugurate workshops in a number of Canadian centres. We approached the Potters Club in Montreal, the University of British Columbia, the School of Art of the University of Saskatchewan in Regina, Mr. Leslie Graff of the Government of Alberta in Edmonton, and the Saskatoon Art Centre. Only the University of Saskatchewan was able to make the necessary workshop arrangements. I would like to quote from a letter sent to us by Beth Hone, pottery instructor at the School of Art — "Our workshop is over and was a tremendous success. Don Reitz was so full of zest and enthusiasm that everyone went home inspired and ready to make more and better pots. Thank you and the Canadian Guild of Potters for your cooperation in making it possible for Don to come here and we hope we will be able to persuade other centres to join in future workshops".

Arrangements are now being made to bring an outstanding ceramist to Canada next April to conduct our annual workshop. We would like to see more workshops taking place across Canada next year, and will do as much as we can to arrange them. Groups interested may write us for details.

Three general meetings were held during the year — October, December and April. The programs at these were, slides of Japanese ceramics show by Mr. Shimaoka; slides of installations and prize winning pieces, from the 11th to the 22nd National Ceramic Exhibitions at Everson Museum in Syracuse. A report was given by Merton Chambers of the World Congress of Crafts Conference in New York last June and the Craft Conference held in Winnipeg in February. Anita Aarons, Australian sculptor, Jeweller and Art Educator gave a stimulating talk on "Design for the Craftsman". A resumé will appear in our next newsletter.



Previous reports have outlined the activities at the centre. Standards of the work shown and sold continue to rise. The centre is becoming known to an increasing number of interior designers and architects, many of whom are using, for the first time, Canadian ceramics to decorate and furnish new buildings. The high standards set by the Guild, and the excellent public relations work done by Pat Rogal have greatly contributed to this.

The Guild was represented at three important conferences this year: In New York at the World Conference of Crafts by Merton Chambers, Olea Davis, Western Vice President, and Eileen Reid, Eastern Vice President. We received a grant from Canadian Council covering return air fare from Vancouver for Olea Davis.

Merton Chambers and I attended the conference in Winnipeg in February arranged by Norah McCullough, Canadian delegate to the World Congress of Crafts. At this conference the Canadian Council for the Environmental Arts was formed.

A Craft conference sponsored by the Province of Ontario Council for the Arts, and the Community Programs Division, Ontario Board of Education, was held at Geneva Park in April. Your President sat on the planning committee. To publicize the conference, a short promotional film was made. Our Vice President was interviewed on this film which was shown on many television stations. Guild Representatives at the conference were, Pauline Boote, Ruthann Gairdner, Gordon Barnes and myself.

An application to Canada Council requesting a $2000 grant for the Ceramics '65 catalogue was unsuccessful.

In March a brief was prepared and sent to the Canadian Centennial Commission outlining our plans for the Centennial year. It is our hope that Ceramics '67 will open at Expo '67 and remain for the duration of the Fair, after which the entire exhibition would tour Canada.

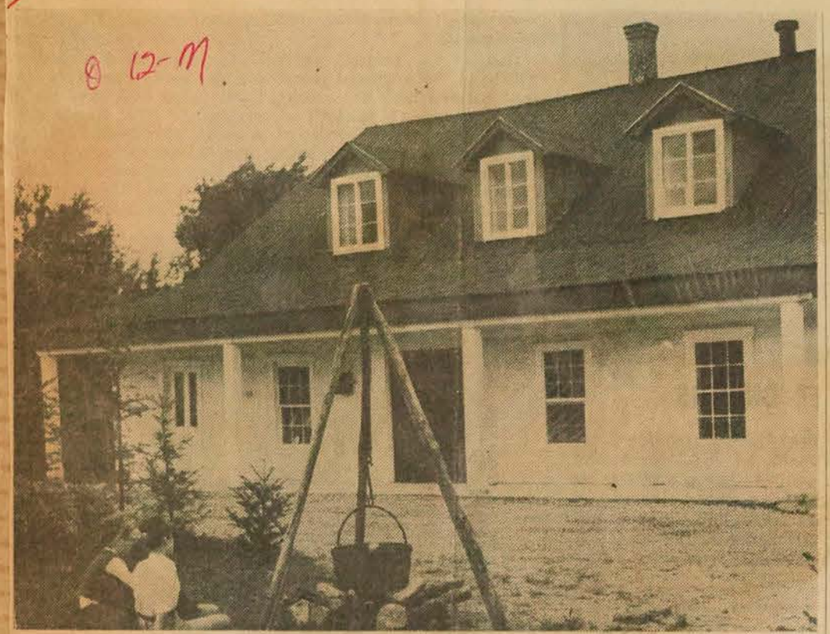
We hope also to see a series of 25 workshops arranged at various centres across Canada, to be conducted by outstanding artists. We are waiting for a reply from the commission.

The Guild expresses a sincere appreciation to Don Wallace, the Art Director, for designing and supervising the arrangement of Ceramics '65 and other exhibitions, also to Mr. Charles our Auditor, who has spent many hours on our behalf. We will never be able to adequately thank him.

As for myself, I have enjoyed working with my executive. I want to express to them and to all of the volunteers my gratitude for their wonderful assistance and co-operation, and to the new Board of Directors, a wish for continued success.

Montreal The Monitor
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 8,600)

Thursday, June 3, 1965



ART CENTRE SCHOOL

Two potential artists enjoy the spacious lawn in front of Le Vieux Moulin Art Centre in Ste. Pie de Bagot .The school, with a staff of accomplished artists, is opening later this month and will feature outdoor demonstrations throughout the summer.

Art Centre to open June 13

Le Vieux Moulin Art Center is situated in the picturesque area of Abbottsford, with Mount Yamaska as a background, and offers a varied terrain for artists to work in, superb cuisine and accommodation to vacationing artists and visitors.

Official opening of the Art Center takes place this season with an art exhibition which will be on view for one week, starting Saturday, June 13, and official classes in arts and ceramics from June 26.

Staff artists engaged for this season are: Albert Cloutier, RCA, one of Canada's most dynamic painters. A globe-trotting lecturer, he is a most capable fine arts teacher. Winner of numerous outstanding awards, his works are to be found in many collections throughout the world. Mme Marianne Sada, a Viennese artist who came to Canada in 1953, will be in charge of the ceramics department. She attended classes and teachers at The Pottery in Westmount, has studied in New Hampshire, and later with Gaetan Beaudin in North Hatley. Her work was included in the Canadian Ceramic Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts last month. Marie Vescial, of Pennsylvania, has attended Carnegie Institute of Technology, and taught in the Art Department there. She has had five one-man shows of her art works, and exhibited in many group shows in the U.S.A. She has won the One Hundred Friends Purchase Award — March 1964.

Le Vieux Moulin Art Center is located on the Black River near St. Pie de Bagot. Excellent meals and rooms furnished in Old Quebec style add to the changing atmospheric effects and striking surroundings. Turbulent or smooth water runs by the Old Mill, which was used for carding wool originally, and later became a flour mill. The dammed-up section of the river on the school property is a favorite spot for painting and other activities. The dining area is tastefully furnished with Old Quebec antiques, and Canadiana, and overlooks the garden and lawn which are used for recreation and relaxation.

Westmount Examiner, Que.
June 4, 1965



PALETTE PATTER

by VALENTINA RAHR

Le Vieux Moulin Art Center, situated in the picturesque area of Abbotsford, with Mount Yamaska as a background, offers a varied terrain for artists, and superb cuisine and accommodation to vacationing artists and visitors.

Official opening of the Art Center takes place this season with an Art Exhibition for one week from June 13, and official classes in arts and ceramics from June 26.

Staff artists engaged for this season are:

Albert Cloutire, RCA, landscapes and oils, who is one of Canada's most dynamic painters. A globe-trotting lecturer, he is a most capable fine arts teacher.

Winner of numerous outstanding awards, his works are in many collections throughout the world.

Mme. Marianne Sada, a Viennese artist who came to reside in Canada in 1953, will be in charge of the ceramics department at the Art Center this summer. Attended classes and teaches at the Potter's Club in Westmount, studied pottery in New Hampshire; and in North Hatley with Gaetan Beaudin. Her work was exhibited in the Canadian Ceramic Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts last month.

Marie Vescial, of Pennsylvania, who attended Carnegie Institute of Technology, and taught in the art section there, has had five one-man shows of her art work, and exhibited in many group shows in the U.S.A., winner of the One Hundred Friends Purchase-Award March 1964.

Le Vieux Moulin Art Center is located on the Black River near St. Pie de Bagot. Excellent meals

Westmount Examiner
Montreal, Que.
(Weekly. Circ. 2,710)

Friday, June 4, 1965

J12-M



SATURDAY AFTERNOON painting demonstration at Le Vieux Moulin art centre, a scene to be repeated these summer weekends. In charge of demonstration is Mme. ANDREE DEGROOT (back to camera in flowered smock).



PALETTE PATTER

by VALENTINA RAHR

Le Vieux Moulin Art Center, situated in the picturesque area of Abbotsford, with Mount Yamaska as a background, offers a varied terrain for artists, and superb cuisine and accommodation to vacationing artists and visitors.

Official opening of the Art Center takes place this season with an Art Exhibition for one week from June 13, and official classes in arts and ceramics from June 26.

Staff artists engaged for this season are:

Albert Cloutire, RCA, landscapes and oils, who is one of Canada's most dynamic painters.

A globe-trotting lecturer, he is a most capable fine arts teacher.

Winner of numerous outstanding awards, his works are in many collections throughout the world.

Mme. Marianne Sada, a Viennese artist who came to reside in Canada in 1953, will be in charge of the ceramics department at the Art Center this summer. Attended classes and teaches at the Potter's Club in Westmount, and studied pottery in New Hampshire; and in North Hatley with Gaetan Beaudin. Her work was exhibited in the Canadian Ceramic Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts last month.

Marie Vescial, of Pennsylvania, who attended Carnegie Institute of Technology, and taught in the art section there, has had five one-man shows of her art work, and exhibited in many group-shows in the U.S.A., winner of the One Hundred Friends Purchase-Award March 1964.

Le Vieux Moulin Art Center is located on the Black River near St. Pie de Bagot. Excellent meals and rooms furnished in Old Quebec style add to the changing atmospheric effects and striking surroundings. Turbulent or smooth water runs close by the Old Mill which was once used for carding wool, and later became a flour mill. The dammed-up section of the river on the school property is a favorite spot for painting and other activities. The dining area is tastefully furnished with Old Quebec antiques and Canadiana, and overlooks the garden and lawn which are used for recreation and relaxation.

Montreal (N.D.G.) Monitor
Quebec
June 3, 1965

871

Art Centre to open June 13

Le Vieux Moulin Art Center is situated in the picturesque area of Abbottsford, with Mount Yamaska as a background, and offers a varied terrain for artists to work in, superb cuisine and accommodation to vacationing artists and visitors.

Official opening of the Art Center takes place this season with an art exhibition which will be on view for one week, starting Saturday, June 13, and official classes in arts and ceramics from June 26.

Staff artists engaged for this season are: Albert Cloutier, RCA, one of Canada's most dynamic painters. A globe-trotting lecturer, he is a most capable fine arts teacher. Winner of numerous outstanding awards, his works are to be found in many collections throughout the world. Mme Marianne Sada, a Viennese artist who came to Canada in 1953, will be in charge of the ceramics department. She attended classes and teachers at The Pottery in Westmount, has studied in New Hampshire, and later with Gaetan Beaudin in North Hatley. Her work was included in the Canadian Ceramic Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts last month. Marie Vescial, of Pennsylvania, has attended Carnegie Institute of Technology, and taught in the Art Department there. She has had five one-man shows of her art works, and exhibited in many group shows in the U.S.A. She has won the One Hundred Friends Purchase Award — March 1964.

Le Vieux Moulin Art Center is located on the Black River near St. Pie de Bagot. Excellent meals and rooms furnished in Old Quebec style add to the changing atmospheric effects and striking surroundings. Turbulent or smooth water runs by the Old Mill, which was used for carding wool originally, and later became a flour mill. The dammed-up section of the river on the school property is a favorite spot for painting and other activities. The dining area is tastefully furnished with Old Quebec antiques, and Canadiana, and overlooks the garden and lawn which are used for recreation and relaxation.

Montreal Star
Montreal, Que.
(Daily, Circ. 195,955)

Saturday, June 26, 1965

A Bumper Season For Pottery

By Michael Ballantyne

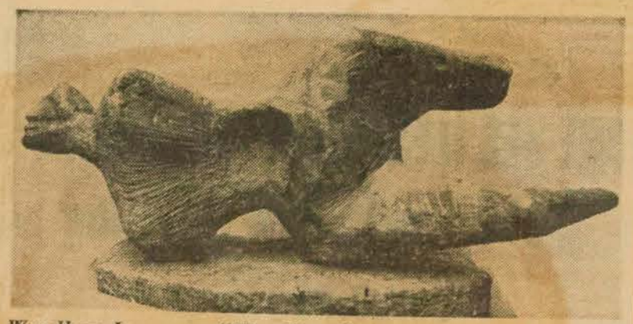
IT HAS BEEN a bumper season for potters—and lovers of pottery. Within the space of a few weeks we had the large, exciting exhibition, Canadian Ceramics '65, at the Montreal Museum of Fine Arts; a show of recent work by the American, Dean Mullavey at Galerie La Terre et la Feu, and a splendid display by Louise Doucet at the Canadian Handicrafts Guild's Galerie des Artisans which showed in convincing fashion how superbly Miss Doucet had adapted the old Japanese *bizen* techniques to her own contemporary purposes. The exhibition was something of a revelation both to the interested public as well as for her professional colleagues, at least one of whom felt that the whole collection could be transferred to Tokyo without any artistic misgivings. I don't know whether anything is likely to come of the idea but Miss Doucet herself will shortly be on her way to Japan for an indefinite stay. It is a move which will undoubtedly produce rewarding results.

Canadian Ceramics '65 has now left on an eastern circuit tour and will continue to travel through next June. However for anyone who may have missed it in Montreal, it will be on view at the Stratford Festival for much of this summer. Don't miss it if you're going to be down there.

GALERIE DES ARTISANS at 2025 Peel Street, is holding its last exhibition of the season until the end of the month. Actually it is a double exhibition —pottery by Rose Truchnovsky and enamel work by the husband-and-wife team of Micheline and Yves de Passillé-Sylvestre. Mrs. Truchnovsky, I am ashamed to say, was not even a name to me a couple of months ago, although she has been winning prizes for her earthenware since 1957 and has exhibited at the Brussels World's Fair, the Ostend International, Syracuse International, Stratford (Ont.) Festival, Washington Kiln Club and the Smithsonian Institute. Impressive credentials, you will admit.

But I was brought up short at the Canadian Ceramics show by her single entry, a superbly shaped earthenware bottle glazed a subtle dusty blue. It won no award but was to my mind one of the most elegant objects in that exhibition. Now she has the opportunity to spread herself large and the results are impressive.

There are something over sixty pieces on display ranging from small, delicate boxes to a great, thick-shelled vase with boldly incised surface. Her glazes look — superficially at least — relatively simple retaining a preference for soft, muted tones, colors of earth, a tendency towards understatement which I find very appealing. There are two largish bowls there which struck me as being especially



Wyndham Lawrence: "Hiroshima," ciment fondu, 54 x 24 ins., 1963. In the Sculptors' Society of Canada (Ontario Chapter) first open-air sculpture exhibition being held throughout the summer at the Stratford Festival.

successful — one on which the color of the glaze changes slowly from a deep brown around the base to a warm orange at the top, the other stained a rich, mottled green which uncannily changes to blue from a distance. The proportions and structure of both are a joy to behold.

The Passillé - Sylvestre team have their own atelier at Ste. Adele. Mr. Sylvestre is responsible for the metal work and his wife for the enamelling. They are both self-taught but have travelled extensively in Europe studying *cloisonné, champ-levé* and other advanced techniques of their craft.

Again, the range of their handicraft is impressively wide. There are plates, cups, a great variety of jewellery, bowls, and a number of splendidly designed bottles, round at the bottom with slender, tapering necks. Although I was not always attracted to the finished design of some of the pieces which seemed a little commonplace at times, there is no denying their craftsmanship. It's a matter of enormous skill, patience and attention to the tiniest detail. This is evident even in the silver and cork stoppers which Mr. Sylvestre makes for his bottles. Nothing forgotten, nothing left to chance.

IF YOU HAVE an eye for what the younger generation of painters is doing, you could do worse than drop into the Galerie l'Art Vivant, 2020 Crescent Street, where Hugues de Jouvancourt has assembled a group of canvases by the so-called Nicolet Group, twelve young ladies still in their teens but artistically precocious. All of them are students of Soeur Jeanne de St. Marguerite, a member of Les Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Soeur Jeanne, herself a graduate of the Ecole des Beaux-Arts in Quebec City, exhibits several of her own paintings in company with her pupils. I enjoyed her "Paysage," a roughly textured picture in cool, greens, blues and whites and the summer-like tones of "Espace verte."

One of her charges, Mariette Lemay, was awarded a prize at the Colleges Classique exhibition shown at the Stable Gallery last year and will be going, together with several others, to the Beaux-Arts here next year. I thought that Suzanne Lacroix showed particular ability — her "Nature morte en rouge" was very assured in coloring and composition—but they are all worth a second look.